ARCANES CÉLESTES DE L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU...

Emanuel Swedenborg

Digitized by Google

B^co 15
44
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE • FIRENZE •

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ARCANES CÉLESTES.

Digitized by Google

SAINT-AMAND-MONT-ROND (CHER),
IMPRIMERIE DE DESTENAY ET LAMBERT, RUE LAFAYETTE, 55.
Place Mont-Rond.

Digitized by Google

ARCANES CÉLESTES

QUI SONT DANS

L'ÉCRITURE SAINTE OU LA PAROLE DU SEIGNEUR

DÉVOILÉS :

Ici ceux qui sont dans la Genèse,

AVEC

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES.

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWEDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS.

TOME DIXIÈME.

GENÈSE,

CHAPITRES XLV — L.

Nos 5867 à 6626.

SAINT-AMAND (CHER).

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez PORTE, libraire.

PARIS.

Chez { M. MINOT, rue Guénégaud, 7.
TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

LONDRES.

SWEDENBORG'S PRINTING SOCIETY, N° 6, King Street, Holborn.

1853.

Digitized by Google

MATTHIEU, VI. 33.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.

Digitized by Google

CINQUIÈME PARTIE.

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE QUARANTE-CINQUIÈME.

1. Et ne put Joseph se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria : Faites sortir tout homme d'auprès de moi ; et il ne resta personne avec lui, tandis que se faisait connaître Joseph à ses frères.

2. Et il donna sa voix en pleurs, et *(l')*entendirent les Égyptiens, et *(l')*entendit la maison de Pharaon.

3. Et dit Joseph à ses frères : Moi, *(je suis)* Joseph ; est-ce qu'encore mon père vit? Et ne purent ses frères lui répondre, parce qu'ils étaient consternés devant lui.

4. Et dit Joseph à ses frères : Approchez, je vous prie, de moi ; et ils approchèrent ; et il dit : Moi, *(je suis)* Joseph votre frère, moi, que vous avez vendu pour l'Égypte.

5. Et maintenant, qu'il n'y ait point de douleur en vous, et qu'il n'y ait point de colère à vos yeux de ce que vous m'avez vendu pour ici, puisque pour vivification m'a envoyé Dieu devant vous.

6. A cause de ceci, deux années la famine au milieu de la terre, et encore cinq années, pendant lesquelles point de labour ni de moisson.

7. Et m'a envoyé Dieu devant vous, pour vous poser comme restes en la terre, et pour vous vivifier pour une évasion grande.

8. Et maintenant, non point vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu ; et il m'a établi pour père à Pharaon, et pour seigneur sur toute sa maison, et je domine sur toute la terre d'Égypte.

Digitized by Google

9. Hâtez-vous, et montez vers mon père, et dites-lui : Ainsi a dit ton fils Joseph : Dieu m'a établi pour seigneur de toute l'Égypte ; descends vers moi, ne t'arrête point.

10. Et tu habiteras dans la terre de Goschen, et tu seras proche de moi, toi et tes fils, et les fils de tes fils, et ton menu bétail, et ton gros bétail, et tout ce qui *(est)* à toi.

11. Et je te sustenterai là, car encore cinq années de famine, de peur que tu ne sois extirpé, toi et ta maison, et tout ce qui *(est)* à toi.

12. Et voici, vos yeux voient, et les yeux de mon frère Benjamin, que de bouche je parle avec vous.

13. Et annoncez à mon père toute ma gloire en Égypte, et tout ce que vous voyez, et hâtez-vous, et faites descendre mon père ici.

14. Et il tomba au cou de Benjamin son frère, et il pleura, et Benjamin pleura sur son cou.

15. Et il baisa tous ses frères, et il pleura sur eux ; et après quoi parlèrent ses frères avec lui.

16. Et la voix fut entendue dans la maison de Pharaon, disant : Sont venus les frères de Joseph ; et bon ce fut aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs.

17. Et dit Pharaon à Joseph : Dis à tes frères : Faites ceci ; chargez vos bêtes de somme, et allez, revenez à la terre de Canaan.

18. Et prenez votre père, et vos maisons, et venez vers moi, et je vous donnerai le bon de la terre d'Égypte, et vous mangerez le gras de la terre.

19. Et maintenant, ce commandement, faites-*(le)*; prenez-vous de la terre d'Égypte des charriots pour vos enfants, et pour vos femmes, et portez votre père, et venez.

20. Et que votre œil ne regrette point vos ustensiles, car le bon de toute la terre d'Égypte *(sera)* à vous, lui.

21. Et firent ainsi les fils d'Israël ; et leur donna Joseph des charriots selon la bouche de Pharaon ; et il leur donna de la provision pour le chemin.

22. Et à eux tous il donna pour chacun des habits de rechange; et à Benjamin il donna trois cents *(sicles)* d'argent, et cinq habits de rechange.

23. Et à son père il envoya, comme ceci : Dix ânes portant du

Digitized by Google

bon de l'Égypte, et dix ânesses portant du blé et du pain, et de la nourriture pour son père pour le chemin.

24. Et il renvoya ses frères ; et ils s'en allèrent ; et il leur dit : Ne vous querellez point dans le chemin.

25. Et ils montèrent de l'Égypte, et ils vinrent en la terre de Canaan vers Jacob leur père.

26. Et ils lui rapportèrent, en disant : Encore Joseph vit ; et même, lui, domine sur toute la terre d'Égypte. Et son cœur défaillit, parce qu'il ne les crut point.

27. Et ils lui prononcèrent toutes les paroles de Joseph, qu'il leur avait prononcées ; et il vit les charriots qu'avait envoyés Joseph pour le porter ; et fut ravivé l'esprit de Jacob leur père.

28. Et dit Israël : *(C'est)* beaucoup ! Encore Joseph mon fils vit ; j'irai, et je le verrai avant que je meure.

CONTENU.

5867. Dans le Chapitre précédent il a été question de l'homme Interne, qui est Joseph, en ce qu'il a initié à la conjonction avec lui l'homme Externe naturel, que représentent les dix fils de Jacob, par le Médium qui est Benjamin. Dans ce Chapitre, il s'agit maintenant de l'homme Interne, en ce qu'il s'est conjoint à l'homme Externe naturel ; mais comme la conjonction avec lui n'existe que par le Bien spirituel d'après le Naturel, qui est Israël, c'est pour cela qu'il prépare d'abord tout pour s'adjoindre ce bien.

SENS INTERNE.

5868. Vers. 1, 2. *Et ne put Joseph se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria : Faites sortir tout homme d'auprès de moi ; et il ne resta personne avec lui, tandis que se faisait connaître Joseph à ses frères. Et il donna sa voix en pleurs, et* (l')*entendirent les Égyptiens, et* (l')*en-*

Digitized by Google

tendit la maison de Pharaon. — Et ne put Joseph se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, signifie que toutes choses maintenant ont été préparées par le Céleste Interne pour la conjonction : *et il cria,* signifie l'effet proche : *faites sortir tout homme d'auprès de moi,* signifie que les scientifiques non-convenables et contraires devaient être rejetés du milieu : *et il ne resta personne avec lui, tandis que se faisait connaître Joseph à ses frères,* signifie qu'il n'y en avait plus, quand le Céleste Interne se conjoignait par le Médium avec les vrais dans le naturel: *et il donna sa voix en pleurs,* signifie la miséricorde et la joie : *et* (l')*entendirent les Égyptiens,* signifie jusqu'aux derniers : *et* (l')*entendit la maison de Pharaon,* signifie par tout le naturel.

5869. *Et ne put Joseph se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, signifie que toutes choses maintenant ont été préparées par le Céleste Interne pour la conjonction :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Bien Interne, N°s 5805, 5826, 5827, ainsi le Céleste Interne, car par le Céleste est entendu le Bien qui procède du Seigneur ; et par la signification de *ne pouvoir se contenir,* en ce que c'est que toutes choses ont été préparées pour la conjonction ; car quand quelqu'un avec une très-grande application se prépare pour quelque fin, ou effet, en recherchant et disposant les moyens pour cette fin, alors quand tout a été préparé, il ne peut plus se contenir ; cela est signifié par ces paroles ; car dans le Chapitre qui précède il a été question de l'initiation à la conjonction, mais dans ce Chapitre il s'agit de la conjonction elle-même, *voir* N° 5867. Par *tous ceux qui se tenaient près de lui* sont signifiées les choses qui empêchent la conjonction ; aussi ont-elles été rejetées, selon ce qui suit.

5870. *Et il cria, signifie l'effet proche :* on le voit par la signification de *crier,* quand précédemment il est dit qu'il ne pouvait se contenir, en ce que c'est l'effet proche.

5871. *Faites sortir tout homme d'auprès de moi, signifie que les scientifiques non-convenables et contraires devaient être rejetés du milieu :* on le voit par la signification de *tout homme d'auprès de moi,* en ce que ce sont les scientifiques, car c'étaient des Égyptiens, par qui les scientifiques sont signifiés, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702 ; comme ils ont été

Digitized by Google

rejetés, il s'ensuit qu'ils étaient non-convenables et contraires. Voici comment la chose se passe : Quand il se fait une conjonction des Vrais qui sont dans l'homme Externe ou Naturel avec le bien qui est dans l'homme Interne, c'est-à-dire, quand les vrais de la foi sont conjoints avec le bien de la charité, tous ces scientifiques qui ne sont point convenables, et plus encore ceux qui sont contraires, sont rejetés du milieu vers les côtés, ainsi de la lumière qui est dans le milieu vers les ombres qui sont sur les côtés ; et alors en partie ils ne sont point regardés, et en partie ils sont considérés comme rien ; quant aux scientifiques convenables et concordants, qui restent, il en est fait comme une extraction, et s'il est permis de s'exprimer ainsi, comme une sublimation, d'où résulte le sens intérieur des choses, qui n'est perçu par l'homme, tant qu'il est dans le corps, que par un sentiment de gaîté, comme celui qu'on éprouve à l'aspect du matin : ainsi se fait la conjonction du vrai qui appartient à la foi avec le bien qui appartient à la charité.

5872. *Et il ne resta personne avec lui, tandis que se faisait connaître Joseph à ses frères, signifie qu'il n'y en avait plus, quand le Céleste Interne se conjoignait par le Médium avec les vrais dans le naturel :* on peut le voir par les explications données ci-dessus, N° 5871, ainsi sans autre exposition.

5873. *Et il donna sa voix en pleurs, signifie la Miséricorde et la joie :* on le voit par la signification des *pleurs,* en ce que c'est l'effet de la Miséricorde, N° 5480 ; et en ce que de même qu'elles sont un effet de la tristesse, de même aussi elles sont un effet de l'amour, N° 3801, par conséquent la joie.

5874. *Et l'entendirent les Égyptiens, signifie jusqu'aux derniers :* on le voit par la signification d'*entendre,* à savoir, la voix en pleurs, en ce que c'est la perception de la miséricorde et de la joie ; et par la représentation des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont les scientifiques, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, ainsi les derniers, car les scientifiques chez l'homme sont ses derniers. Que les scientifiques soient les derniers pour l'homme, à savoir, dans sa mémoire et dans sa pensée, cela n'est pas évident, il lui semble qu'ils font le tout de l'intelligence et de la sagesse ; mais il n'en est pas ainsi, ils sont seulement les vases dans lesquels sont les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, et même les derniers

Digitized by Google

vases, car ils se conjoignent avec les sensuels du corps ; qu'ils soient les derniers, cela est évident pour celui qui réfléchit sur sa pensée, lorsqu'il fait des recherches à l'égard de quelque vrai, en ce qu'alors les scientifiques sont présents, mais n'apparaissent point, car la pensée extrait alors ce qu'ils contiennent, et même d'un très-grand nombre épars çà et là, et cachés, et ainsi tire une conclusion; et plus la pensée va profondément, plus elle s'éloigne des scientifiques ; cela peut devenir manifeste en ce que l'homme, quand il arrive dans l'autre vie et devient esprit, a bien avec lui les scientifiques, mais il ne lui est pas permis de s'en servir pour plusieurs raisons, N°s 2476, 2477, 2479, et néanmoins il pense et parle sur le vrai et le bien beaucoup plus distinctement et plus parfaitement que dans le monde ; de là on peut voir que les scientifiques servent à l'homme pour former l'entendement, mais que, quand l'entendement a été formé, ils forment le dernier plan, dans lequel l'homme ne pense plus, mais il pense au-dessus de ce plan.

5875. *Et l'entendit la maison de Pharaon, signifie par tout le naturel :* on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, ainsi sa *maison* est tout le naturel.

5876. Vers. 3, 4, 5. *Et dit Joseph à ses frères : Moi,* (je suis) *Joseph ; est-ce qu'encore mon père vit ? Et ne purent ses frères lui répondre, parce qu'ils étaient consternés devant lui. Et dit Joseph à ses frères : Approchez, je vous prie, de moi ; et ils approchèrent ; et il dit : Moi,* (je suis) *Joseph votre frère, moi, que vous avez vendu pour l'Égypte. Et maintenant, qu'il n'y ait point de douleur en vous, et qu'il n'y ait point de colère à vos yeux de ce que vous m'avez vendu pour ici, puisque pour vivification m'a envoyé Dieu devant vous.* — *Et dit Joseph à ses frères,* signifie que le Céleste Interne donnait la faculté de perception aux vrais dans le naturel : *Moi,* (je suis) *Joseph,* signifie la manifestation : *est-ce qu'encore mon père vit,* signifie la présence du bien spirituel d'après le naturel : *et ne purent ses frères lui répondre,* signifie que les vrais dans le naturel n'étaient pas encore en état de parler : *parce qu'ils étaient consternés devant lui,* signifie une commotion parmi ces vrais : *et dit Joseph à ses frères,* signifie la perception du nou-

Digitized by Google

veau naturel : *approchez, je vous prie, de moi,* signifie la communication intérieure : *et ils approchèrent,* signifie l'effet : *et il dit : Moi,* (je suis) *Joseph votre frère,* signifie la manifestation par l'influx ; *moi, que vous avez vendu pour l'Égypte,* signifie l'Interne, en ce qu'ils l'ont aliéné : *et maintenant, qu'il n'y ait point de douleur en vous,* signifie l'anxiété du cœur ou de la volonté : *et qu'il n'y ait point de colère à vos yeux,* signifie la tristesse de l'esprit ou de l'entendement : *de ce que vous m'avez vendu pour ici,* signifie qu'ils l'ont aliéné jusqu'aux infimes : *puisque pour vivification m'a envoyé Dieu devant vous,* signifie la vie spirituelle qui en résulte pour eux d'après la Providence.

5877. *Et dit Joseph à ses frères, signifie que le Céleste Interne donnait la faculté de perception aux vrais dans le naturel :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, Nos 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3395, 3509, 5687, 5743, ici donner la faculté de perception, ainsi qu'il va être exposé ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, No 5869 ; et par la représentation des dix fils de Jacob, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais dans le naturel, Nos 5403, 5419, 5458, 5512 ; de là résulte le sens interne, que le Céleste Interne donnait la faculté de perception aux vrais dans le naturel. Si dire signifie ici donner la faculté de perception, c'est parce que dans ce qui va suivre il s'agit de la conjonction du Céleste Interne, qui est Joseph, avec les vrais dans le naturel, qui sont les fils de Jacob ; et, quand la conjonction se fait, il est donné faculté de percevoir, à savoir, par l'affection du vrai, et ainsi par l'affection du bien.

5878. *Moi, je suis Joseph, signifie la manifestation :* on le voit sans explication.

5879. *Est-ce qu'encore mon père vit, signifie la présence du bien spirituel d'après le naturel :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; c'est aussi d'après le naturel, No 4286 ; et par la signification de *est-ce qu'encore il vit,* en ce que c'est sa présence ; en effet, la pensée première de Joseph, quand il se manifesta, fut sur son père, qu'il savait être vivant, celui-ci donc était d'abord

Digitized by Google

présent dans sa pensée, et aussi plus tard continuellement quand il parle à ses frères ; et cela, parce que la Conjonction du Céleste Interne, qui est Joseph, ne peut être faite avec les vrais dans le Naturel, qui sont les fils de Jacob, que par le Bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël ; et quand la conjonction a été faite, ils ne sont plus les fils de Jacob, ils sont les fils d'Israël, car les fils d'Israël sont les vrais spirituels dans le naturel.

5880. *Et ne purent ses frères lui répondre, signifie que les vrais dans le naturel n'étaient pas encore en état de parler :* on le voit par la représentation des fils de Jacob, qui ici sont les *frères* de Joseph, en ce qu'ils sont les vrais dans le naturel, N° 5877 ; et par la signification de *ne pouvoir répondre,* en ce que c'est ne pas être encore en état de parler, à savoir, d'après les vrais avec l'Interne. Voici ce qui arrive : Quand l'Interne est conjoint à l'Externe, ou le Bien au Vrai, il se fait d'abord une communication de la part de l'Interne avec l'Externe, mais il n'y a pas encore Communication réciproque ; quand celle-ci se fait, il y a conjonction ; c'est pourquoi après que Joseph eut pleuré sur le cou de Benjamin et qu'il eut baisé tous ses frères, il est dit qu'alors pour la première fois ses frères parlèrent avec lui, Vers. 15. Ce qui signifie qu'après la conjonction faite il existait une communication réciproque provenant de la réception.

5881. *Parce qu'ils étaient consternés devant lui, signifie une commotion parmi ces vrais :* on le voit par la signification d'*être consternés,* en ce que c'est une commotion ; la consternation n'est pas autre chose ; par une commotion il est entendu une nouvelle disposition et une nouvelle ordination des vrais dans le naturel ; quant à cette ordination, voici ce qu'il faut qu'on sache : L'homme ne sait pas dans quel ordre les scientifiques et les vrais ont été disposés dans la mémoire de l'homme, mais les anges, quand il plaît au Seigneur, le savent ; en effet, c'est un ordre admirable, ils sont cohérents à la manière des faisceaux, et les faisceaux eux-mêmes le sont aussi entre eux, et cela, selon l'enchaînement des choses que l'homme a saisi ; ces cohérences sont plus merveilleuses qu'il n'est jamais possible à un homme de le croire ; dans l'autre vie parfois elles se font voir, car dans la lumière du ciel, qui est spirituelle, ces choses peuvent être montrées à la vue de l'œil, mais

Digitized by Google

nullement dans la lumière du monde : les scientifiques et les vrais sont uniquement mis en ordre dans ces formes fasciculaires par les amours de l'homme ; dans des formes infernales, par les amours de soi et du monde ; mais dans des formes célestes, par l'amour à l'égard du prochain et par l'amour envers Dieu ; lors donc que l'homme est régénéré, et qu'il s'opère une conjonction du bien de l'homme Interne avec les vrais de l'homme Externe, il se fait une commotion parmi les vrais, car alors ils sont mis autrement en ordre; c'est cette commotion qui est ici entendue et signifiée par « ils étaient consternés : » cette commotion, qui existe alors, se manifeste par une anxiété qui a son origine dans le changement de l'état précédent, à savoir, dans la privation du plaisir qu'il y avait eu dans cet état ; cette commotion se manifeste aussi par une anxiété au sujet de la vie passée, en ce qu'on avait relégué vers les infimes le bien interne, et l'interne lui-même ; dans ce qui suit il s'agit de cette anxiété.

5882. *Et dit Joseph à ses frères, signifie la perception du nouveau Naturel :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 5877 ; et par la représentation des fils de Jacob, en ce qu'ils sont les vrais dans le naturel, N° 5877, ici le naturel ; car ceux qui représentent les vrais dans le naturel représentent aussi le naturel lui-même ; de même Pharaon qui, parce qu'il représente comme Roi d'Égypte les scientifiques dans le commun, représente aussi le Naturel lui-même dans le commun, N°s 5160, 5799 ; les vrais dans le naturel et le naturel lui-même, ou l'homme naturel lui-même, font un, car les vrais sont les contenus et le naturel est le contenant ; c'est pourquoi dans le sens interne tantôt c'est le contenant qui est signifié, tantôt c'est le contenu, selon la série des choses. Si les fils de Jacob ici représentent le Naturel nouveau, c'est parce qu'ici dans le sens interne est décrit l'acte de la conjonction, lequel est selon les choses en général qui sont dans l'explication commune, à savoir, que quand existe la conjonction de l'Interne avec l'Externe, ou du Bien avec le Vrai, il est d'abord donné une faculté de perception, que l'homme est affecté du vrai et ainsi du bien, et qu'alors une commotion est sentie; qu'ensuite il est donné une communication intérieure par l'influx, et ainsi du reste : d'après cela, il est évident que le Naturel, que

Digitized by Google

représentent ici les fils de Jacob, est le Naturel nouveau, car son état antérieur a été changé, N° 5881.

5883. *Approchez, je vous prie, de moi, signifie la communication intérieure :* on le voit par la signification d'*approcher,* en ce que c'est communiquer de plus près, et quand cela se dit de l'Externe respectivement à l'Interne, c'est communiquer intérieurement. Que la communication avec l'homme Naturel ou Externe soit intérieure et extérieure, l'homme ne le sait pas ; et cela, parce qu'il ne s'est formé aucune idée de l'homme Interne, ni de sa vie distincte de la vie de l'homme Externe ; l'homme n'a pas de l'Interne d'autre idée que d'une chose en dedans, absolument non distincte de l'Externe, tandis que cependant l'Interne et l'Externe sont tellement distincts, que l'Interne peut être séparé de l'Externe, et vivre de la vie dont il jouissait auparavant, mais plus pure ; ce qui arrive aussi en actualité quand l'homme meurt, alors l'Interne est séparé de l'Externe, et l'Interne qui vit après la séparation est ce qui alors est appelé Esprit, mais c'est l'homme lui-même qui a vécu dans le corps, et il apparaît aussi à lui-même et aux autres dans l'autre vie comme un homme dans le monde, avec toute sa forme depuis la tête jusqu'aux pieds ; et il est doué aussi des mêmes facultés dont jouit l'homme dans le monde, à savoir, de sentir quand il est touché, d'odorer, de voir, d'entendre, de parler, de penser, au point que, quand il ne réfléchit pas qu'il est dans l'autre vie, il s'imagine qu'il est dans son corps dans le monde ; c'est ce que j'ai parfois entendu dire par des Esprits. D'après cela on voit clairement ce que c'est que l'Interne et l'Externe de l'homme ; si par suite on en saisit l'idée, on voit avec un peu plus de clarté les choses qui ont été si souvent dites de l'homme Interne et de l'homme Externe dans les explications, puis aussi ce qui est entendu par la communication intérieure, qui est signifiée ici par « approchez, je vous prie, de moi. »

5884. *Et ils approchèrent, signifie l'effet,* à savoir, que la communication intérieure était faite : on le voit sans explication.

5885. *Et il dit : Moi, je suis Joseph votre frère, signifie la manifestation par l'influx :* on le voit par la signification de *dire: Moi, je suis Joseph votre frère,* en ce que c'est la manifestation, comme ci-dessus, N° 5878 ; que ce soit par l'influx, cela est une

Digitized by Google

suite de ce que l'Interne n'agit pas autrement dans l'Externe, et à plus forte raison maintenant que la communication intérieure a été faite, N° 5883 ; la manifestation par l'influx, quant au bien, est l'aperception du bien par l'affection du vrai, et c'est la charité ; mais quant au vrai, c'est la reconnaissance du vrai et la foi.

5886. *Moi, que vous avez vendu pour l'Égypte, signifie l'Interne, en ce qu'ils l'ont aliéné :* on le voit par la représentation de Joseph, qui est celui qu'ils ont vendu, en ce qu'il est l'Interne, N°s 5805, 5826, 5827 ; par la signification de *vendre,* en ce que c'est aliéner, N°s 4752, 4758 ; par l'*Égypte* ici sont signifiés les infimes, comme plus bas, N° 5889, car reporter quelque chose parmi les scientifiques sans reconnaissance, c'est rejeter vers les côtés, ainsi vers les derniers ou les infimes ; il en est aussi de même de l'Interne de l'homme aujourd'hui ; il est, à la vérité, parmi les scientifiques, puisqu'on sait d'après le doctrinal qu'il y a un homme Interne, mais il a été rejeté vers les infimes, puisqu'il n'est ni reconnu ni cru, en sorte qu'il a été aliéné, non pas de la mémoire, il est vrai, mais de la foi. Que vendre, dans le sens interne, ce soit aliéner les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, par conséquent celles qui font l'homme de l'Église Interne, c'est ce qu'on peut voir en ce que dans le monde spirituel il n'y a ni achat ni vente comme sur la terre, mais il y a l'appropriation du bien et du vrai qui est signifiée par l'achat, et l'aliénation du bien et du vrai qui est signifiée par la vente ; la vente signifie aussi la communication des connaissances du bien et du vrai, et cela, parce que l'acquisition et la communication de ces connaissances sont signifiées par la négociation, N°s 2967, 4453, mais alors il est dit vente non par argent. Que vendre soit une aliénation, cela est encore évident par ces passages de la Parole ; dans Ésaïe « Ainsi a dit Jéhovah : Où est la » lettre de divorce de votre mère, que j'ai renvoyée? Où qui est celui » de mes usuriers, *auquel je vous ai vendus?* Voici, à cause de » de vos péchés *vous avez été vendus,* et à cause de vos prévari- » cations a été renvoyée votre mère. » — L. 1 ; — la mère, c'est l'Église ; vendre, c'est aliéner. Dans Ézéchiel : « Il est venu le » temps, il est arrivé le jour, que l'*acheteur* ne se réjouisse point, » et que le *Vendeur* ne soit point dans le deuil ; parce que l'em- » portement est sur toute sa multitude ; car le *vendeur* vers la

Digitized by Google

» *chose vendue* ne reviendra point, quoique parmi les vivants soit » encore leur vie. » — VII. 12, 13 ; — il s'agit de la terre d'Israël, qui est l'Église spirituelle; le vendeur est celui qui avait aliéné les vrais et insinué les faux. Dans Joël : « Les fils de Jehudah » et les fils de Jérusalem, *vous les avez vendus* aux fils des Grecs, » pour les repousser au loin de leurs frontières. Voici, Moi, je les » exciterai du lieu où *vous les avez vendus ;* et *je vendrai* vos » fils et vos filles en la main des fils de Jehudah, qui les *vendront* » aux Sébaïtes, peuple éloigné. » — IV. 6, 7, 8 ; — il s'agit de Tyr et de Sidon ; vendre, c'est aussi aliéner. Dans Moïse : « Leur » Rocher les *a vendus,* et Jéhovah les a livrés, » — Deutér. XXXII. 30 ;—vendre, c'est évidemment aliéner ; le rocher dans le sens suprême est le Seigneur quant au vrai ; dans le sens représentatif, c'est la foi ; Jéhovah est le Seigneur quant au bien. Comme acheter est acquérir, et que vendre est aliéner dans le sens spirituel, voilà pourquoi le Royaume des cieux est comparé par le Seigneur à un vendeur et à un acheteur, dans Matthieu : « Semblable est le » Royaume des cieux à un trésor caché dans le champ, qu'un » homme ayant trouvé a caché ; et dans sa joie il s'en va, et *tout* » *ce qu'il a il le vend,* et *achète* ce champ. Encore semblable est » le Royaume des cieux à un homme commerçant qui cherche de » belles perles, lequel, ayant trouvé une précieuse perle, s'en va, » et *vend tout ce qu'il a,* et l'achète. » — XIII. 44, 45, 46 ; — le Royaume des cieux, c'est le bien et le vrai chez l'homme, ainsi c'est le ciel chez lui ; le champ est le bien, et la perle le vrai; acheter, c'est les acquérir et se les approprier, vendre tout ce qu'il a, c'est aliéner le propre qu'il avait auparavant, ainsi les maux et les faux, car ils appartiennent au propre. Dans Luc : « Jésus dit » au jeune prince : Encore une chose te manque ; *tout ce que tu* » *as, vends-le,* et le distribue aux pauvres ; alors tu auras un tré- » sor dans le ciel, et viens, suis-moi. » — XVIII. 22 ; — dans le sens interne, par ces paroles il est entendu que tous ses propres, qui ne sont que des maux et des faux, doivent être aliénés, car c'est tout ce qu'il a, et qu'alors il recevra du Seigneur les biens et les vrais, qui sont le trésor dans le ciel : pareillement ce qui est dit dans le Même : « *Vendez vos possessions,* et donnez*(-les)* en au- » mône, faites-vous des bourses qui ne vieillissent point, un trésor

Digitized by Google

» qui ne manque point dans les cieux. » — XII. 33 ; — chacun voit qu'il y a dans ces paroles un autre sens, parce que vendre ses possessions, ce serait aujourd'hui se faire mendiant, se priver de toute faculté d'exercer davantage la charité, outre qu'on ne peut que placer du mérite en cela, et c'est une vérité constante que dans le ciel il y a aussi bien des riches que des pauvres ; cet autre sens renfermé dans ces paroles est celui qui vient d'être exposé ci-dessus. Parce que vendre signifiait aliéner les choses qui sont de l'Église, c'est pour cela qu'il y avait cette Loi, que « si l'épouse, prise » d'entre les femmes captives, ne plaisait pas, elle serait abandon- » née à elle-même ; mais qu'*en vendant elle ne serait pas ven- » due,* pour de l'argent ; qu'il n'en serait pas fait profit, parce qu'il » l'aura affligée. » — Deutér. XXI. 14, — l'épouse d'entre les femmes captives, c'est un vrai étranger non d'une souche réelle, qui cependant peut en quelque manière être adjoint au bien de l'Église chez lui ; si cependant en plusieurs choses ce vrai n'est point convenable, il peut être éloigné, mais non aliéné, parce qu'il a été conjoint en quelque manière ; c'est là le spirituel de cette loi. Et aussi cette Loi : « S'il est trouvé un homme qui ait volé une » âme d'entre ses frères, les fils d'Israël, et en ait tiré profit, et » l'*ait vendu,* il sera tué ce voleur, afin que tu éloignes le mal du » milieu de toi. » — Deutér. XXIV. 7 ; — les voleurs des fils d'Israël sont ceux qui acquièrent pour eux les vrais de l'Église, non dans le but de vivre selon ces vrais, et ainsi de les enseigner de cœur, mais afin d'en tirer pour eux du lucre ; par il sera tué il est signifié que celui-là est damné.

5887. *Et maintenant, qu'il n'y ait point de douleur en vous, signifie l'anxiété du cœur ou de la volonté :* on le voit par la signification de la *douleur,* en ce que c'est l'anxiété, et même celle du cœur ou de la volonté, car ces mots qui suivent immédiatement, « qu'il n'y ait point de colère à vos yeux, » signifient la tristesse de l'esprit ou de l'entendement. Il est dit du cœur ou de la volonté, et de l'esprit ou de l'entendement, par cette raison que le cœur par correspondance se réfère aux choses qui appartiennent à la volonté, car il se réfère au céleste ou au bien de l'amour ; et que l'esprit, qui appartient aux poumons, se réfère aux choses qui appartiennent à l'entendement, car il se réfère au spirituel ou au vrai de la foi, *voir* N°s 3635, 3883 à 3896.

Digitized by Google

5888. *Et qu'il n'y ait point de colère à vos yeux, signifie la tristesse de l'esprit ou de l'entendement :* on le voit par la signification de la *colère,* en ce qu'ici c'est la tristesse, parce qu'il y a ici comme une répétition de la chose exprimée par ces paroles, « qu'il n'y ait pas de douleur en vous, » par lesquelles est signifiée l'anxiété du cœur ou de la volonté ; car lorsque dans la Parole il se présente comme une répétition, l'une des expressions se réfère à la volonté et l'autre à l'entendement, ou, ce qui est la même chose, l'une se réfère au bien de l'amour, et l'autre au vrai de la foi, et cela à cause du mariage céleste, qui est celui du bien et du vrai, dans chacune des choses de la Parole, N°s 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 5502 ; et par la signification des *yeux,* en ce que c'est l'entendement, N°s 2701, 4403 à 4421, 4523 à 4534.

5889. *De ce que vous m'avez vendu pour ici, signifie qu'ils l'ont aliéné jusqu'aux infimes :* on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué, N° 5886.

5890. *Puisque pour vivification m'a envoyé Dieu devant vous, signifie la vie spirituelle qui en résulte pour eux d'après la Providence :* on le voit par la signification de la *vivification,* en ce que c'est la vie spirituelle, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *m'a envoyé Dieu devant vous,* en ce que c'est d'après la Providence : que ce soit d'après la Providence, on peut le voir par les songes de Joseph, où il avait été prédit que ses frères et son père se prosterneraient devant lui, ce qui n'aurait pas été prédit s'il n'y eût pas été pourvu. Que la vivification ou vivifier signifie la vie spirituelle ou la vie nouvelle par la régénération, on peut le voir par cela seul que le spirituel de la Parole ne peut pas être autre chose ; il y a une vie naturelle et il y a une vie spirituelle ; la vie naturelle est entendue dans le sens de la lettre de la Parole, et la vie spirituelle dans le sens interne, et même dans beaucoup de passages, la vie spirituelle est entendue elle-même dans le sens de la lettre par vivifier et par la vie ; comme dans Ézéchiel : « Quand » j'aurai dit à l'impie : En mourant tu mourras, et que tu ne » l'auras pas averti, et n'auras pas parlé pour dissuader l'impie de » son mauvais chemin *afin de le vivifier.* » — III. 18. — Dans le Même : « Vous m'avez profané chez mon peuple pour des poignées » d'orge et pour des morceaux de pain, *pour tuer des âmes qui*

Digitized by Google

» *ne doivent point mourir,* et pour *vivifier* des âmes qui ne » doivent point *vivre.* Vous renforcez les mains de l'impie, pour » qu'il ne revienne point de son chemin mauvais *en le vivifiant.* » — XIII. 19, 22. — Dans Hosée : « Jéhovah *nous vivifiera* après » deux jours, et au troisième jour il nous élèvera, afin que *nous* » *vivions* devant Lui. » — VI. 2. — Dans David : « Si je n'avais » cru voir le bien *dans la terre de vies.* » — Ps. XXVII. 13. — Dans Jean : « A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de « *l'arbre de vie,* qui est dans le milieu du paradis de Dieu. » — Apoc. II. 7. — Dans Jean l'évangéliste : « De même que le Père » resssuscite *les morts,* et *vivifie,* de même aussi le Fils *vivifie* » ceux qu'il veut. » — V. 21. — Dans le Même : « C'est l'esprit » qui *vivifie,* la chair ne sert de rien ; les paroles que Moi, je pro- » nonce sont esprit et sont *vie.* » — VI. 63 ; — Dans ces passages vivifier et la vie, c'est évidemment la vie spirituelle, qui est la vie dans le ciel, laquelle aussi est simplement appelée la vie, comme dans Matthieu : « Étroit et resserré *(est)* le chemin qui *conduit à* » *la vie,* et il y en a peu qui le trouvent. » — VII. 14. — Et ailleurs, « entrer *dans la vie,* » pour dans le ciel, — Matth. XVIII. 8, 9. XIX. 17. Marc, IX. 43, 45, 47. Jean, V. 24.

5891. Vers. 6, 7, 8. *A cause de ceci, deux années la famine au milieu de la terre, et encore cinq années, pendant lesquelles point de labour ni de moisson. Et m'a envoyé Dieu devant vous, pour vous poser comme restes en la terre, et pour vous vivifier pour une évasion grande. Et maintenant, non point vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu ; et il m'a établi pour père à Pharaon, et pour seigneur sur toute sa maison, et je domine sur toute la terre d'Égypte.* — *A cause de ceci,* signifie que la chose se passe ainsi : *deux années la famine sur la terre,* signifie l'état du manque de bien dans le mental naturel : *et encore cinq années,* signifie la durée de cet état jusqu'à ce que les restes brillent : *pendant lesquelles point de labour ni de moisson,* signifie que pendant ce temps là le bien et par suite le vrai ne doivent point apparaître : *et m'a envoyé Dieu devant vous,* signifie que cela a été résolu par la Divine Providence : *pour vous poser comme restes en la terre,* signifie le milieu et l'intime de l'Église : *et pour vous vivifier,* signifie la vie par suite spirituelle pour les

Digitized by Google

vrais dans le naturel : *pour une évasion grande,* signifie la délivrance de la damnation : *et maintenant, non point vous qui m'avez envoyé ici,* signifie qu'eux ne l'ont point relégué vers les scientifiques qui appartiennent au naturel : *mais Dieu,* signifie que le Divin a fait cela : *et il m'a établi pour père à Pharaon,* signifie que maintenant le Naturel procède de lui : *et pour seigneur sur toute sa maison,* signifie que tout dans le naturel procède de lui : *et je domine sur toute la terre d'Égypte,* signifie que lui-même y dispose les scientifiques.

5892. *A cause de ceci, signifie que la chose se passe ainsi:* on peut le voir sans explication ; car c'est là une expression qui se réfère aux choses qui précèdent et à celles qui suivent.

5893. *Deux années la famine au milieu de la terre, signifie l'état du manque de bien dans le mental naturel :* on le voit par la signification des *années,* en ce qu'elles sont les états, N°s 487, 488, 493, 893 ; par la signification de la *famine,* en ce qu'elle est le manque de bien, car le pain dans le sens spirituel est le bien de l'amour, et la nourriture est le bien du vrai, par suite la faim est le manque de bien, et la soif le manque de vrai ; et par la signification de *au milieu de la terre,* à savoir, d'Égypte, en ce que c'est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; il est dit au milieu, parce que le milieu est l'intime; N°s 1074, 2940, 2973, où est le bien ; *deux années,* sont l'état de la conjonction du bien et du vrai, parce que deux signifie la conjonction, N° 5194, ici pas encore la conjonction, parce que ce sont deux années de famine. Voici ce qui en est : Dans le mental naturel il doit y avoir des vrais, afin que le bien puisse opérer ; et les vrais doivent être introduits par une affection qui appartienne à un amour réel ; toutes les choses qui sont dans la mémoire de l'homme ont été introduites par quelque amour, et y demeurent conjointes ; de même aussi les vrais qui appartiennent à la foi, s'ils ont été introduits par l'amour du vrai, ces vrais demeurent conjoints avec cet amour : quand ils ont été conjoints, voici ce qui arrive : Si l'affection est reproduite, les vrais qui y ont été conjoints se montrent en même temps ; et si les vrais sont reproduits, l'affection même à laquelle ils ont été conjoints se montre en même temps : lors donc que l'homme est régénéré, ce qui a lieu dans l'âge adulte, parce qu'a-

Digitized by Google

vant cet âge il ne pense pas de lui-même sur les vrais de la foi, le Seigneur le dirige par les Anges, en ce qu'il le tient dans les vrais qu'il s'est gravés comme étant des vrais, et par ces vrais il le tient dans l'affection avec laquelle ils ont été conjoints; et comme cette affection, à savoir, l'affection du vrai, vient du bien, il est conduit ainsi par degrés au bien. Que cela soit ainsi, un grand nombre d'expériences me l'a prouvé; en effet, quand les mauvais esprits insinuaient en moi les maux et les faux, j'apercevais que les Anges d'après le Seigneur me tenaient dans les vrais qui avaient été implantés, et me détournaient ainsi des maux et des faux; par là aussi je vis clairement que les vrais de la foi, enracinés par l'affection du vrai, sont le plan dans lequel les Anges opèrent; c'est pourquoi ceux qui n'ont point ce plan ne peuvent être conduits par les Anges, mais se laissent conduire par l'enfer, car l'opération des anges ne peut alors s'établir nulle part, et coule au-delà : toutefois, ce plan ne peut être acquis, si les vrais de la foi n'ont pas été mis en acte, et ainsi implantés dans la volonté, et par la volonté dans la vie; une chose encore digne d'être rapportée, c'est que l'opération des Anges dans les vrais de la foi chez l'homme se fait rarement à découvert, c'est-à-dire, de manière que la pensée soit excitée sur ce vrai, mais il est produit une idée commune des choses qui conviennent à ce vrai, avec l'affection, car cette opération se fait par un influx imperceptible, qui, lorsqu'il se présente à la vue, apparaît comme une lumière influante, laquelle consiste en d'innombrables vrais dans le bien, qui entourent un seul vrai chez l'homme, et tiennent l'homme tant dans le vrai que dans l'amour qui appartient à ce vrai; c'est ainsi que les Anges élèvent le mental de l'homme hors des faux, et le garantissent des maux. Mais cela est entièrement inconnu à l'homme.

5894. *Et encore cinq années, signifie la durée de cet état jusqu'à ce que les restes brillent :* on le voit par la signification de *cinq,* en ce que ce sont les restes, N° 5291; et par la signification des *années,* en ce qu'elles sont les états, comme ci-dessus, N° 5893; la durée est signifiée par *encore* tant d'années; d'après cela, il est évident que ces paroles signifient la durée de cet état jusqu'à ce que les restes brillent. Les restes sont les vrais et les biens cachés par le Seigneur dans l'homme intérieur, *voir* N°s 468, 530, 560, 561,

Digitized by Google

660, 1050, 1738, 1906, 2284, 5135, 5342 ; ici les restes sont les reconnaissances et les affections du vrai, avant que le bien se manifeste ; elles brillent avec le bien ; en attendant, il en est tiré autant qu'il est convenable pour l'usage de la vie ; telle est la Providence du Seigneur, et même continuellement, quoique l'homme n'en connaisse absolument rien, ni même n'en veuille rien connaître ; car il nie la Providence dans les singuliers, tandis que cependant elle est dans les très-singuliers de toutes choses, depuis la première trame de la vie de l'homme jusqu'au dernier moment, et ensuite dans toute l'éternité ; il y a chez chaque homme à chaque moment un concours de tant de choses de la Providence, qu'il est impossible de les comprendre par aucun nombre ; je sais cela du ciel.

5895. *Pendant lesquelles point de labour ni de moisson, signifie que pendant ce temps-là le bien et par suite le vrai ne doivent point apparaître :* on le voit par la signification du *labour,* en ce que c'est la préparation par le bien pour recevoir les vrais, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *moisson,* en ce que ce sont les vrais d'après le bien, car la moisson est le grain déjà mûr quand on le recueille, par suite la moisson est le vrai qui provient du bien ; avant que ce vrai existe, il apparaît, à la vérité, des vrais, mais ce sont les vrais par lesquels vient le bien, et non les vrais qui viennent du bien ; l'homme qui agit d'après le vrai est dans les vrais par lesquels vient le bien, mais celui qui agit d'après le bien est dans les vrais qui viennent du bien. Si le labour est dit être le bien, c'est parce que le champ, qui est labouré, signifie l'Église quant au bien, N° 2971, ainsi le bien qui appartient à l'Église, N°s 3310, 3317, 4982 ; de là labourer, c'est la préparation par le bien pour recevoir les vrais ; les bœufs, dont on se servait pour labourer, signifient aussi les biens dans le naturel, N°s 2180, 2566, 2781. Comme c'était là la signification du labour, il avait été défendu dans l'Église représentative « de *labourer avec un bœuf* et un âne ensemble, » — Deutér. XXII. 10, — ce qui n'aurait jamais été défendu, s'il n'y avait pas eu quelque motif provenant de l'intérieur, ainsi du monde spirituel ; autrement, quel mal y aurait-il eu à ce qu'un bœuf et un âne labourassent ensemble, et quelle dignité à mettre dans la Parole une telle loi ? Le motif, provenant de l'intérieur ou du monde spirituel, c'est que labourer avec

Digitized by Google

un bœuf signifie le bien dans le naturel, et que labourer avec un âne signifie le vrai dans le naturel ; que l'âne soit le vrai scientifique, ainsi le vrai dans le naturel, on le voit, Nos 4492, 5741 ; la raison intérieure ou spirituelle de ce commandement était, que les Anges ne pouvaient pas avoir du bien et du vrai une idée séparée, le bien et le vrai doivent être conjoints et faire un ; ils ne voulaient donc pas regarder un tel labour, fait par un bœuf et par un âne ; les anges célestes ne veulent pas même penser au vrai séparé d'avec le bien, car tout vrai chez eux est dans le bien, par conséquent aussi pour eux le vrai est le bien : pour la même raison il avait encore été défendu « de se vêtir d'un tissu de laine et de lin mêlés ensemble, » — Ibid. Vers. 11, — car la laine signifiait le bien, et le lin le vrai. Que labourer, herser, semer, moissonner, signifient des choses qui appartiennent au bien et au vrai de ce bien, on le voit dans Hosée : « Je ferai chevaucher Éphraïm, Jehudah *labourera,* » Jacob *hersera* pour lui ; *semez* pour vous selon la justice, *mois-* » *sonnez* selon la piété, *défrichez-vous un défriché,* car temps » *(il est)* de rechercher Jéhovah, jusqu'à ce qu'il vienne et ensei- » gne la justice. » — X. 11, 12 ; — chevaucher se dit d'Éphraïm, parce que chevaucher, c'est jouir de l'entendement, et qu'Éphraïm est l'intellectuel de l'Église ; labourer se dit de Jehudah, parce que Jehudah est le bien de l'Église. Dans Amos : « Courront-ils sur le » rocher, les chevaux ? *y labourera-t-on avec des bœufs,* parce » que vous avez changé en fiel le jugement, et le fruit de la justice » en absinthe. » — VI. 11, 12 ; — courront-ils sur le rocher, les chevaux ? c'est-à-dire, comprendra-t-il le vrai de la foi ? car le rocher dans le sens spirituel est la foi, — Préf. Chap. XXII. de la Gen. ; — et les chevaux sont les choses qui appartiennent à l'entendement, Nos 2761, 2762, 3217, 5321 ; y labourera-t-on avec des bœufs ? c'est-à-dire, fera-t-il le bien ? que les bœufs soient le bien dans le naturel, on le voit, Nos 2180, 2566, 2781 ; que cela ne pût pas se faire, c'est ce que signifient les paroles qui suivent : « Parce que vous avez changé en fiel le jugement et le fruit de la justice en absinthe. » Dans Luc : « Jésus dit : Qui que ce soit qui » met sa main *à la charrue,* et qui regarde en arrière, n'est dis- » posé pour le Royaume de Dieu. » — IX. 62 ; — ces paroles signifient les mêmes choses que les paroles prononcées par le Sei-

Digitized by Google

gneur dans Matthieu : « Que celui qui est sur le toit de la maison » ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison ; et » que celui qui est dans le champ ne retourne point en arrière pour » emporter ses vêtements. » — XXIV. 17, 18 ; — le sens de ces paroles est, que celui qui est dans le bien ne doit point se porter de là vers les choses qui appartiennent aux doctrinaux de la foi, *voir* le N° 3652, où ces paroles ont été expliquées : ainsi celui qui met la main à la charrue, c'est celui qui est dans le bien, mais celui qui regarde en arrière est celui qui alors regarde vers les doctrinaux de la foi et par conséquent abandonne le bien ; c'est parce qu'il en est ainsi, qu'Élie fut mécontent quand, ayant appelé Élisée qui labourait dans un champ, celui-ci demanda à aller auparavant donner un baiser à son père et à sa mère ; en effet, Élie lui dit : « Va, re- » viens, *car que t'ai-je fait ?* » — I Rois, XIX. 19, 20, 21. — Dans le sens opposé, le labour signifie le mal qui détruit le bien, ainsi la vastation, comme dans Jérémie : « Sion (comme) *un* » *champ sera labourée,* et Jérusalem sera en monceaux, et la » montagne de la maison en hauts lieux de forêt. » — XXVI. 18. Mich. III. 12.

5896. *Et m'a envoyé Dieu devant vous, signifie que cela a été résolu par la Divine Providence :* on le voit par la signification de *m'a envoyé Dieu devant vous,* en ce que c'est la Divine Providence, comme ci-dessus, N° 5890.

5897. *Pour vous poser comme restes en la terre, signifie le milieu et l'intime de l'Église :* on le voit par la signification des *restes,* en ce qu'ils sont les biens joints aux vrais cachés intérieurement dans l'homme par le Seigneur, N°s 468, 530, 560, 561, 660, 1050, 1906, 2284, 5135, 5342 ; ici le milieu et l'intime de l'Église ; il est dit le milieu et l'intime, parce que ce qui est l'intime chez l'homme, cela dans le naturel, où les intimes et les intérieurs sont ensemble, tient le milieu ; en général, les choses qui, dans celles qui se suivent successivement, sont les intimes, ces mêmes choses dans celles qui, provenant d'elles, sont ensemble, comme cela a lieu dans le naturel, sont dans le milieu ou dans le centre ; ainsi se disposent les intimes dans les extérieurs. « Pour vous poser comme restes en la terre, » cela enveloppe que chez les fils de Jacob il y aura l'intime de l'Église, non pas qu'eux fussent

Digitized by Google

dans l'intime, mais que le représentatif de l'Église serait institué dans toute sa forme chez eux, et qu'il y aurait la Parole; c'est ce qui est signifié par les restes respectivement à l'Église, abstraction faite de la nation. Dans la Parole il est çà et là fait mention des Restes et aussi des Résidus, et par ces deux expressions il n'a été entendu, selon la lettre, que les restes et les résidus du peuple ou de la nation; mais jusqu'à présent on a entièrement ignoré que, dans le sens spirituel, elles signifient les biens et les vrais cachés par le Seigneur dans l'homme intérieur; par exemple, dans les passages suivants; dans Ésaïe : « En ce jour-là le germe de Jéhovah sera en » honneur et en gloire, et le fruit de la terre en magnificence et en » ornement pour l'évasion d'Israël; et il arrivera que le *resté* dans » Sion, et le *résidu* dans Jérusalem, sera dit saint, quiconque a » été écrit pour la vie dans Jérusalem. » — IV. 2, 3; — les restés dans Sion, et les résidus dans Jérusalem, n'ont nullement été sanctifiés, ni écrits plus que les autres pour la vie, d'où il est évident que par les restés et les résidus sont entendues les choses qui sont saintes et écrites pour la vie; ce sont les biens conjoints aux vrais, cachés par le Seigneur dans l'homme intérieur. Dans le Même : « En ce jour-là, ils ne continueront plus, *les Restes d'Israël,* et » l'évasion de la maison de Jacob, à s'appuyer sur celui qui les » frappait, mais ils s'appuieront sur Jéhovah, le saint d'Israël dans » la vérité. *Les Restes* reviendront, *les Restes de Jacob* vers le » Dieu puissant. » — X. 20, 21, 22; — que les restes ne soient pas des restes de quelque peuple ou de quelque nation, on peut le voir en ce que dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, par Israël il n'est pas entendu Israël, ni par Jacob, Jacob; mais que par l'un et l'autre, il est entendu l'Église et ce qui appartient à l'Église; et puisqu'il en est ainsi, par les restes sont entendus non les restes d'Israël et de Jacob, mais les vrais et les biens qui appartiennent à l'Église; et même les restes d'un peuple et les résidus d'une nation, quand il est parlé ainsi, ne signifient pas non plus les restes de quelque peuple ou les résidus de quelque nation, parce que par le peuple dans le sens interne sont signifiés les vrais, N°s 1259, 1260, 3295, 3581, et par la nation les biens, N°s 1259, 1260, 1416; si l'on a ignoré, et s'il paraît étrange, que les restes signifient les vrais et les biens, c'est parce que le sens littéral, sur-

Digitized by Google

tout lorsqu'il est historique, entraîne et détourne fortement de penser à de telles choses. Dans le Même : « Alors il y aura un sentier pour » *les Restes du peuple,* qui seront *en résidus* d'Aschur, comme » il y en eut pour Israël par la mer, quand il montait de la terre d'Égypte. » — XI. 16; — pareillement, les résidus d'Aschur sont ceux qui n'ont point été perdus par les raisonnements pervers; qu'Aschur signifie de tels raisonnements, on le voit, N° 1186. Dans le Même : « En ce jour-là, Jéhovah Sébaoth sera pour couronne » d'ornement et pour tiare d'honneur *aux Restes de son peuple.* » — XXVIII. 5. — Dans le Même : « En outre, l'évasion *résidue* » de la maison de Jehudah ajoutera de *la racine* en bas, et fera du » fruit en haut; car de Jérusalem sortiront des *Restes ;* et une » évasion, de la montagne de Sion. » — XXXVII. 31, 32. — Dans le Même : « Du beurre et du miel mangera quiconque sera » en *résidu* dans le milieu de la terre. » — VII. 22. — Dans Jérémie : « Je rassemblerai *les Restes de mon troupeau* de toutes » les terres, où je les ai dispersés, et je les ramènerai à leur étable, » pour qu'ils produisent du fruit et se multiplient. » — XXIII. 3. — Dans le Même : « Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple des » *résidus* de l'épée, en allant vers le repos qui doit être donné à lui, » à Israël. » — XXXI. 2; — le peuple des résidus de l'épée dans le désert, ce furent ceux qui sont nommés petits enfants, lesquels, après que tous les autres furent morts, ont été introduits dans la terre de Canaan ; ces petits enfants étaient les résidus, et par eux étaient signifiés les biens de l'innocence, et par l'introduction dans la terre de Canaan était représentée l'entrée dans le royaume du Seigneur. Dans Ézéchiel : « *Je ferai des Résidus,* lorsqu'il y aura » d'entre vous des échappés à l'épée parmi les nations, quand vous » aurez été dispersés parmi les terres; alors vos échappés se sou- » viendront de Moi, parmi les nations où ils seront captifs. » — VI. 8, 9; — Si les biens et les vrais, cachés par le Seigneur dans les intérieurs de l'homme, ont été représentés par les Résidus et les Restes chez les nations, où ils avaient été dispersés, et où ils étaient devenus captifs, c'est parce que l'homme est continuellement parmi les maux et les faux, et tenus par eux en captivité ; ce sont les maux et les faux qui sont signifiés par les nations; l'homme Externe, quand il a été séparé de l'homme Interne, est entièrement dans les

Digitized by Google

maux et dans les faux, si donc le Seigneur ne recueillait pas les biens et les vrais, qui ont été insinués çà et là dans l'homme pendant le cours de la vie, l'homme ne pourrait jamais être sauvé, car sans les restes il n'y a de salut pour qui que ce soit. Dans Joël : « Et il arrivera que quiconque invoquera le nom de Jéhovah, et il » échappera, parce que dans la montagne de Sion et dans Jérusa- » lem il y aura une évasion, comme a dit Jéhovah, et parmi les *ré-* » *sidus* que Jéhovah appelle. » — III. 5. — Dans Michée : « *Les* » *Restes de Jacob* seront parmi les nations, au milieu de peuples » nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt. » — V. 7. — Dans Séphanie : « *Les Restes d'Israël* ne feront point la per- » versité, et ne prononceront point le mensonge, et il ne sera point » trouvé dans leur bouche une langue de fourberie; eux paîtront et » se reposeront, et personne qui *(les)* épouvante. » — III. 13; — ici sont décrits les restes quant à leur qualité; que cette qualité n'ait jamais été chez le peuple appelé Israël, cela est notoire; de là il est encore évident que par les restes il est entendu d'autres choses; que ce soit les biens et les vrais, on le voit clairement, car ce sont eux qui ne font point la perversité, qui ne prononcent point le mensonge, et dans la bouche desquels il n'est point trouvé une langue de fourberie. Dans Zacharie : « Les places de la ville seront rem- » plies de jeunes garçons et de jeunes filles jouant dans ses places; » cela sera étonnant aux yeux *des Restes de mon peuple.* Main- » tenant, non comme aux jours précédents, Moi, *(je serai)* pour *les* » *Restes de ce peuple,* car *(ils seront)* la *semence de paix,* le » cep donnera son fruit, et la terre donnera son produit, et les cieux » donneront leur rosée; héritiers je ferai *les Restes* de ce peuple » de toutes ces choses-là. » — VIII. 5, 6, 11, 12; — les restes ici sont appelés semence de paix, mais par eux sont entendus ceux qui sont dans les vrais du bien; leur fructification est décrite en ce que le cep donnera son fruit, la terre son produit, et les cieux leur rosée. Les Restes entendus dans le sens spirituel sont, par les maux de la vie et par les persuasions du faux, investis au point qu'ils n'apparaissent plus, et par la négation du vrai, qui d'abord avait été reconnu, à savoir, reconnu et nié d'après l'affection, ils sont consumés, car c'est là le mélange du vrai et du faux, mélange qui est appelé profanation : il est ainsi parlé de ces restes dans la Parole;

Digitized by Google

dans Ésaïe : « Il éloignera l'homme, et il multipliera les déserts » dans le milieu de la terre ; à peine encore en elle *une dixième* » *partie,* et cependant ce sera pour l'extermination. » — VI. 12, 13 ; — Que dix soient les restes, on le voit, N°s 576, 1906, 2284. Dans le Même : « Je tuerai par la famine ta racine, et elle tuera » tes *Résidus.* » — XIV. 30 ; — il s'agit des Philistins, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans la science des connaissances et non dans la vie, N°s 1197, 1198, 3412, 3413 ; les résidus sont appelés racine, parce que d'eux comme d'une racine germent les biens et les vrais, qui font que l'homme est homme ; c'est pourquoi, éloigner l'homme, comme il vient d'être dit dans Ésaïe, c'est détruire les restes. Dans Jérémie : « Les jeunes hommes mourront par l'épée, » leurs fils et leurs filles mourront par la famine, et *il n'y aura* » *point de Restes pour eux.* » — XI. 22, 23 ; — il s'agit des hommes d'Anathoth. Dans le Même : « Je prendrai *les Restes de* » *Jehudah,* qui ont posé leurs faces pour venir en la terre d'Égypte, » pour y séjourner, afin qu'ils soient consumés tous ; et il n'y aura » point d'échappé, ou de *résidu des Restes de Jehudah,* qui sont » venus pour habiter dans la terre d'Égypte. » — XLIV. 12, 14, 28 ; — si ceux de Jehudah ne devaient pas séjourner en Égypte, ni y habiter, et si cela leur a été si sévèrement défendu, c'est parce que la tribu de Jehudah représentait l'Église Céleste du Seigneur, et que les célestes ne veulent absolument rien savoir des scientifiques qui sont signifiés par l'Égypte, car ils savent toutes choses d'après le bien céleste dans lequel ils sont, et ce bien périrait s'ils se portaient vers les scientifiques ; bien plus, ceux qui sont du Royaume Céleste du Seigneur, par cela qu'ils sont dans le bien céleste et que le vrai céleste est la charité et le vrai spirituel la foi, ne veulent pas même nommer la foi, de peur de descendre et de regarder en arrière, *voir* N°s 202, 337, 2715, 3246, 4448 ; c'est là aussi ce qui est entendu par « que celui qui *(sera)* sur la maison » ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison ; » et que celui qui *(sera)* dans le champ ne retourne point en arrière » pour prendre ses vêtements. » — Matth. XXIV. 17, 18, — *voir* ci-dessus, N° 5895 ; puis par ces paroles : « Souvenez-vous de » l'épouse de Loth. » — Luc, XVII. 32, — qui regarda en arrière, et devint une statue de sel ; sur regarder et retourner en ar-

Digitized by Google

rière, *voir* N°s 2454, 3652. Par les Nations qui étaient tellement vouées à l'extermination, qu'il ne devait pas même y être laissé quelques résidus, il était représenté que l'iniquité avait été tellement consommée chez eux, qu'il ne restait rien du bien ni du vrai, qu'ainsi il n'y avait point de restes ; comme dans Moïse : « Ils frap- » pèrent Og, roi de Baschan, et tous ses fils, et tout son peuple, » *tellement qu'ils n'en laissèrent point de résidus.* » — Nomb. XXI. 35. Deutér. III. 3 : — Dans le Même : « Ils prirent toutes » les villes de Sichon, et ils livrèrent à l'extermination toute ville » d'homme, et les femmes, et le petit enfant ; *ils ne laissèrent* » *point de résidu.* » — Nomb. XXI. 35. Deutér. II. 34 ; — et aussi ailleurs, où on lit qu'ils ont été livrés à l'extermination. Voici ce qui se passe à l'égard des Restes, ou des biens et des vrais cachés par le Seigneur dans les intérieurs de l'homme : Quand l'homme est dans le bien et dans le vrai d'après l'affection, ainsi d'après le libre, le bien et le vrai sont implantés ; et quand cela a lieu, les Anges du ciel approchent plus près, et se conjoignent à l'homme ; c'est cette conjonction qui fait que les biens existent avec les vrais dans les intérieurs de l'homme ; mais quand l'homme est dans les externes, par exemple quand il est dans les mondains et dans les corporels, les Anges sont repoussés, et lorsqu'ils ont été repoussés, il n'apparaît absolument rien de ces biens ni de ces vrais ; mais néanmoins, parce que la conjonction a été une fois faite, l'homme est dans la faculté de conjonction avec les Anges, ainsi avec le bien et le vrai qui sont en eux ; mais cette conjonction ne s'opère pas plus souvent ni plus qu'il ne plaît au Seigneur, qui dispose les biens et les vrais selon tout usage de la vie de l'homme.

5898. *Et pour vous vivifier, signifie la vie par suite spirituelle pour les vrais dans le naturel :* on le voit par la signification de *vivifier,* en ce que c'est la vie spirituelle, N° 5890 ; comme le tout de la vie spirituelle vient des restes, c'est pour cela qu'il est dit « la vie *par suite* spirituelle ; » et comme c'est par suite, aussitôt après ce qui est dit des restes, il est ajouté « pour vous vivifier, » à savoir, les vrais dans le naturel, qui sont représentés par les fils de Jacob, N°s 5403, 5419, 5427, 5458, 5512.

5899. *Pour une évasion grande, signifie la délivrance de la damnation :* on le voit par la signification de l'*évasion,* en ce

Digitized by Google

que c'est la délivrance de la damnation, délivrance qui est faite par les restes, c'est-à-dire, par les biens et les vrais cachés par le Seigneur chez l'homme; ceux qui reçoivent ces biens et ces vrais, c'est-à-dire, qui les laissent s'implanter dans leurs intérieurs, ceux-là échappent à la damnation, et sont parmi les résidus; de là vient que dans la Parole il est-çà et là parlé d'Évasion, lorsqu'il s'agit des résidus et des restes, par exemple, ici par Joseph, puis ailleurs, comme dans Ésaïe : « En ce jour là, le fruit de la terre sera en ma-
» gnificence et en ornement pour l'*Évasion d'Israël,* et il arri-
» vera que le *resté* dans Sion, et le *résidu* dans Jérusalem, sera
» dit saint. » — IV. 2, 3. — Dans le Même : « En ce jour-là, ils
» ne continueront plus, *les Restes d'Israël,* et *l'Évasion de la*
» *maison de Jehudah,* à s'appuyer sur celui qui les frappait. »
— X. 20, 21, 22. — Dans le Même : « En outre, l'*Évasion ré-*
» *sidue de la maison de Jehudah* ajoutera de la racine en bas, et
» fera du fruit en haut; car de Jérusalem sortiront des *Restes;* et
» une *Évasion,* de la montagne de Sion. » — XXXVII. 31, 32.
—Dans Ézéchiel : « Je ferai des *Résidus,* lorsqu'il y aura d'entre
» vous des *Échappés* à l'épée parmi les nations, quand vous au-
» rez été dispersés parmi les terres; alors vos *Échappés* se sou-
» viendront de Moi. »—VI. 8, 9. — Dans Joël : « Il arrivera que
» quiconque invoquera le Nom de Jéhovah, et il *Échappera,* parce
» que dans la montagne de Sion et dans Jérusalem il y aura une
» *Évasion,* comme a dit Jéhovah, et parmi les *Résidus* que Jé-
» hovah appelle. » — III. 5. — Dans Jérémie : « Il n'y aura point
» d'*Échappé* ou *de résidu des restes de Jehudah.* » — XLIV.
12, 14. — D'après ces passages, on voit clairement ce que c'est qu'échapper, c'est-à-dire, que ceux qui échappent sont ceux qui ont des restes; et qu'échapper, c'est être délivré de la damnation.

5900. *Et maintenant, non point vous qui m'avez envoyé ici, signifie qu'eux ne l'ont point relégué vers les scientifiques qui appartiennent au naturel :* on le voit par la signification de l'Égypte, qui est *ici,* où il a été envoyé, en ce que ce sont les scientifiques dans le naturel, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 5700; que *non point vous qui m'avez envoyé,* ce soit qu'eux ne l'ont point relégué, cela est évident.

5901. *Mais Dieu, signifie que le Divin a fait cela :* on le

Digitized by Google

voit sans explication : comment se passent ces choses, c'est ce qui a été expliqué à l'endroit où il est dit de Joseph, qu'il fut vendu pour l'Égypte, et qu'il y fut d'abord employé dans la maison de Potiphar ; c'est-à-dire que, comme dans le sens suprême il représentait le Seigneur, et dans un sens inférieur ceux qui sont régénérés par le Seigneur, les scientifiques sont les premières choses qui doivent être apprises ; car c'est d'après eux que les vrais doivent être conclus, et c'est ensuite en eux que les vrais doivent être terminés; après cela, le progrès vers les intérieurs devient plus grand : ce sont là les choses que Joseph représentait ; et puisqu'il en est ainsi, ce fut le Divin qui l'envoya là.

5902. *Et il m'a établi pour père à Pharaon, signifie que maintenant le naturel procède de lui :* on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, Nos 5160, 5799; que ce soit de lui qu'il procède, cela est signifié en ce qu'*il a été établi pour père,* car du père dépendent les fils. Par le père, dans le sens propre, il est signifié le Bien, Nos 2803, 3703, 3704, 5581, et comme du Bien dépendent toutes choses tant dans l'homme interne que dans l'homme externe, de même par « Dieu l'a établi pour père à Pharaon, » il est signifié que de lui, comme Bien, procède le Naturel; en effet, Joseph représente le Céleste interne, ou le Bien interne, Nos 5805, 5826, 5827, 5869, 5877 ; ce bien par l'influx met toutes choses en ordre dans le naturel, et fait enfin que le Naturel procède de lui.

5903. *Et pour seigneur sur toute sa maison, signifie que tout dans le naturel procède de lui :* on le voit par la signification de *toute la maison* de Pharaon, en ce que c'est tout dans le naturel ; que tout y procède de lui, cela est signifié en ce qu'il a été établi *pour seigneur sur elle :* seigneur dans la Parole se dit aussi du Bien.

5904. *Et je domine sur toute la terre d'Égypte, signifie que lui-même y dispose les scientifiques :* on le voit par la signification de *dominer,* en ce que c'est disposer ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que c'est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, ainsi tous les scientifiques, car ils appartiennent à ce mental ; ce sont les scientifiques qui constituent l'intellectuel de ce mental, mais le Bien qui influe de l'Interne,

Digitized by Google

et y dispose les scientifiques, est ce qui constitue là une sorte de volontaire.

5905. Vers. 9, 10, 11, 12, 13. *Hâtez-vous, et montez vers mon père, et dites-lui : Ainsi a dit ton fils Joseph : Dieu m'a établi pour seigneur de toute l'Égypte ; descends vers moi, ne t'arrête point. Et tu habiteras dans la terre de Goschen, et tu seras proche de moi, toi et tes fils, et les fils de tes fils, et ton menu bétail, et ton gros bétail, et tout ce qui* (est) *à toi. Et je te sustenterai là, car encore cinq années de famine, de peur que tu ne sois extirpé, toi et ta maison, et tout ce qui* (est) *à toi. Et voici, vos yeux voient, et les yeux de mon frère Benjamin, que de bouche je parle avec vous. Et annoncez à mon père toute ma gloire en Égypte, et tout ce que vous voyez, et hâtez-vous, et faites descendre mon père ici.—Hâtez-vous, et montez vers mon père,* signifie vers le bien spirituel : *et dites-lui : Ainsi a dit ton fils Joseph,* signifie la perception de ce bien au sujet du Céleste Interne : *Dieu m'a établi pour seigneur de toute l'Égyyte,* signifie qu'il dispose toutes et chacune des choses dans le naturel : *descends vers moi, ne t'arrête point,* signifie la conjonction certaine : *et tu habiteras dans la terre de Goschen,* signifie le Milieu dans le Naturel : *et tu seras proche de moi,* signifie la conjonction perpétuelle : *toi et tes fils, et les fils de tes fils,* signifie le bien spirituel, et toutes les choses qui en procèdent, et celles qui procèdent de celles-ci : *et ton menu bétail, et ton gros bétail,* signifie le bien naturel, intérieur et extérieur : *et tout ce qui* (est) *à toi,* signifie tout ce qui provient de lui : *et je te sustenterai là,* signifie l'influx continu de la vie spirituelle par le Céleste Interne : *car encore cinq années de famine,* signifie la durée du manque de bien : *de peur que tu ne sois extirpé,* signifie de peur qu'il ne périsse : *toi et ta maison, et tout ce qui* (est) *à toi,* signifie le bien spirituel, et tout ce qui lui appartient : *et voici, vos yeux voient,* signifient l'attestation d'après la perception : *et les yeux de mon frère Benjamin,* signifie d'après la perception du Médium : *que de bouche je parle avec vous,* signifie la manifestation : *et annoncez à mon père toute ma gloire en Égypte,* signifie la communication du ciel spirituel dans le naturel avec le bien spirituel : *et tout ce que vous*

Digitized by Google

voyez, signifie tout ce qui là a été aperçu et perçu : *et hâtez-vous, et faites descendre mon père ici,* signifie la conjonction étroite.

5906. *Hâtez-vous, et montez vers mon père, signifie vers le bien spirituel :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce que c'est le bien spirituel d'après le naturel, N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833. Si le Bien spirituel est le père du Céleste Interne, lorsque cependant le Bien spirituel est Externe respectivement, parce qu'il est d'après le naturel, cela vient de ce que l'homme, avant qu'il existe homme Interne, doit être homme Externe, car la progression se fait en ordre des extérieurs vers les intérieurs, comme des scientifiques vers les intellectuels, puisque les extérieurs doivent ensuite servir de plan aux intérieurs; c'est d'après cette progression, ou cette nativité, que l'Externe est dit père de l'Interne, conséquemment le bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël, est le père du Céleste Interne, qui est Joseph.

5907. *Et dites-lui : Ainsi a dit ton fils Joseph, signifie la perception de ce bien au sujet du Céleste Interne :* on le voit par la signification de *dire,* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été montré très-souvent ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; s'il est signifié la perception du bien spirituel, qui est Israël, au sujet du Céleste Interne, qui est Joseph, c'est parce qu'il y a *ton fils a dit.* Joseph dans le sens interne est le perceptif de l'influx par le Céleste Interne dans le bien spirituel.

5908. *Dieu m'a établi pour seigneur de toute l'Égypte, signifie qu'il dispose toutes et chacune des choses dans le naturel :* on le voit par la signification de *être établi pour seigneur,* en ce que c'est disposer, comme ci-dessus, N°s 5903, 5904 ; et par la signification de *toute l'Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques dans le naturel, ainsi toutes et chacune des choses là, car le naturel est composé de scientifiques ; que l'Égypte soit le scientifique, c'est ce qui a déjà été montré plusieurs fois.

5909. *Descends vers moi, ne t'arrête point, signifie la conjonction certaine :* on le voit par la signification de *descendre* ou venir *vers moi,* en ce que c'est la conjonction ; et par la signification de *ne t'arrête point,* en ce que c'est le certain.

5910. *Et tu habiteras dans la terre de Goschen, signifie*

Digitized by Google

le milieu dans le naturel : on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, N°s 1293, 3384, 3613, 4451 ; et par la signification de *la terre de Goschen,* en ce que c'est le milieu ou l'intime ; cette terre, parce qu'elle était en Égypte et que l'Égypte signifie le scientifique qui est dans le naturel, est le milieu ou l'intime dans le naturel ; en effet, Goschen était la meilleure contrée de la terre d'Égypte ; et ce qui est le meilleur, cela dans le naturel où sont les scientifiques est au milieu ou au centre ; car le bien lui-même y est comme une sorte de soleil, et de là il donne la lumière aux vrais qui sont sur les côtés.

5911. *Et tu seras proche de moi, signifie la conjonction perpétuelle :* on le voit par la signification d'*être proche,* en ce que c'est la conjonction perpétuelle, car la conjonction est signifiée par venir vers Joseph, N° 5909 ; de là *être proche de lui,* ainsi continuellement près de lui, est la conjonction perpétuelle.

5912. *Toi et tes fils, et les fils de tes fils, signifie le bien spirituel, et toutes les choses qui en procèdent, et celles qui procèdent de celles-ci :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est *toi,* en ce qu'il est le bien spirituel, N° 5906 ; par la signification de ses *fils,* en ce qu'ils sont les choses qui procèdent de ce bien, et ce sont les vrais dans le naturel qui sont représentés par ses fils ; et par la signification des *fils de ses fils,* en ce qu'ils sont celles qui procèdent de celles-ci, à savoir, les vrais de nouveau nés et dérivés : en effet, quand le Bien est à la première place, et qu'il a la domination, il produit des vrais continuellement ; il les multiplie autour de lui, et aussi autour de chaque vrai, et fait de chaque vrai comme une petite étoile, dont le milieu est lumineux ; et non-seulement le bien multiplie les vrais autour de lui, mais encore par les vrais il produit par dérivations successivement des vrais, qui sont les fils des fils ou les petits-fils, et ainsi de suite. Joseph n'invite ses frères à venir vers lui que par son père, en disant que celui-ci devait venir avec ses fils et les fils de ses fils ; la raison de cela, c'est que la conjonction du Céleste Interne avec les vrais dans le naturel n'existe que par le Médium.

5913. *Et ton menu bétail, et ton gros bétail, signifie le bien naturel, intérieur et extérieur :* on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que c'est le bien intérieur, N° 2566, ici le bien

Digitized by Google

intérieur naturel, parce que c'était le menu bétail d'Israël, par qui est représenté le bien spirituel *d'après le naturel,* N° 5906 ; et par la signification du *gros bétail,* en ce que c'est le bien extérieur naturel. Si le gros bétail signifie le bien extérieur, et le menu bétail le bien intérieur, c'est parce que les bêtes qui composaient le gros bétail, comme les bœufs et les taureaux, signifiaient dans les sacrifices les biens externes de la charité, et aussi les biens de l'homme externe ; et que celles qui composaient le menu bétail, comme les agneaux, les brebis, les chèvres, signifiaient les biens internes de la charité, et aussi les biens de l'homme interne ; c'est pourquoi ceux qui sont dans les biens sont appelés, dans la Parole, d'un seul mot troupeau, et celui qui les conduit, Berger.

5914. *Et tout ce qui est à toi, signifie tout ce qui provient de lui :* on le voit par la signification de *tout ce qui est à toi,* en ce que c'est tout ce qui provient de lui ; car les biens et les vrais dans le naturel proviennent du bien spirituel, comme d'un père ; de là, puisqu'ils proviennent de lui, ils lui appartiennent.

5915. *Et je te sustenterai là, signifie l'influx continu de la vie spirituelle par le Céleste Interne :* on le voit par la signification de *sustenter,* quand cela est dit par Joseph, par qui est représenté le Céleste Interne, en ce que c'est l'influx de la vie spirituelle par le Céleste Interne ; sa sustentation dans le sens spirituel n'est pas autre chose que l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur par le Ciel ; par là sont sustentés les Anges, et par là est sustentée l'âme de l'homme, c'est-à-dire, son homme interne : à cette sustentation correspond la sustentation de l'homme Externe par le manger et le boire ; c'est pourquoi le manger signifie le bien, et le boire le vrai ; telle aussi est la correspondance, que quand l'homme prend de la nourriture, les Anges chez lui sont dans l'idée concernant le bien et le vrai ; et, ce qui est étonnant, avec différence selon les espèces d'aliments : lors donc que l'homme dans la Sainte Cène reçoit le pain et le vin, les anges chez lui sont dans l'idée concernant le bien de l'amour et le bien de la foi, N°s 3464, 3735 ; et cela, parce que le pain correspond au bien de l'amour, et le vin au bien de la foi ; et comme ils correspondent, ils signifient aussi les mêmes choses dans la Parole. Que l'âme de l'homme, c'est-à-dire l'homme interne, soit sustentée par le manger et le boire spirituels,

Digitized by Google

c'est-à-dire, par le bien et le vrai, on le voit par les paroles du Seigneur dans Moïse : « Non pas de pain seulement vit l'homme, » mais de tout énoncé de la bouche de Jéhovah vit l'homme. » — Deutér. VIII. 3. Matth. IV. 4 ; — l'énoncé de la bouche de Jéhovah est le bien et le vrai qui procèdent de Lui. Dans Jean : « Travaillez » non pas à la nourriture qui périt, mais à la nourriture qui de- » meure pour la vie éternelle, laquelle *(nourriture)* le Fils de » l'homme vous donnera. » — VI. 27. — Dans le Même : « Les » disciples prièrent Jésus, en disant : Maître, mange. Mais Lui » leur dit : Moi, j'ai à manger d'une nourriture que vous, vous ne » connaissez point. » — IV. 31, 32. — Et sur le boire, dans le Même : « Jésus dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il » boive ; qui croit en Moi, comme dit l'Écriture, de son ventre cou- » leront des fleuves d'eau vive. » — VII. 37, 38.

5916. *Car encore cinq années de famine, signifie la durée du manque de bien :* on le voit d'après ce qui a été dit et expliqué sur la famine et sur cinq, Nos 5893, 5894.

5917. *De peur que tu ne sois extirpé, signifie de peur qu'il ne périsse :* on le voit sans explication.

5918. *Toi et ta maison, et tout ce qui est à toi, signifie le bien spirituel, et tout ce qui lui appartient :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est *toi,* en ce qu'il est le bien spirituel, ainsi qu'il a déjà été dit ; *que ta maison et tout ce qui est à toi,* soit tout ce qui lui appartient, cela est évident.

5919. *Et voici, vos yeux voient, signifie l'attestation d'après la perception :* cela est évident par la signification des *yeux* et de *voir,* en ce que c'est la perception, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; que ce soit l'attestation, cela est manifeste.

5920. *Et les yeux de mon frère Benjamin, signifie surtout d'après la perception du Médium :* cela est évident par la signification des *yeux* et de *voir,* en ce que c'est comprendre, et par suite percevoir, comme ci-dessus, No 5919 ; et par la représentation de *Benjamin,* en ce qu'il est le Médium, Nos 5411, 5413, 5443, 5639, 5688, 5822. Voici ce qui a lieu : Comme Benjamin représentait le Médium, et que ce Médium était le vrai intérieur, Nos 5600, 5631, dépendant immédiatement du Bien Interne, qui était Joseph, il y avait en conséquence pour lui une perception plus

Digitized by Google

claire et plus exquise que pour les vrais qui étaient au-dessous ou externes, que ses dix frères représentaient; car plus le Vrai et le Bien sont près de l'Interne, plus ils ont un perceptif plus parfait, sont plus profondément dans la lumière du ciel, et ainsi plus près du Seigneur; en effet, l'influx du Divin Bien et du Divin Vrai, procédant du Seigneur, va progressivement par de continuelles médiations, et ainsi par de continuelles successions; ceux donc qui sont dans les premiers, ou dans les principes, reçoivent l'influx par une perception plus claire, parce qu'ils le reçoivent plus immédiatement que ceux qui sont dans les moyens et dans les derniers; le bien et le vrai sont successivement obscurcis, comme la lumière, selon les distances, car les choses plus imparfaites qui se suivent par degrés les ternissent. D'après cela on voit comment il est entendu l'attestation surtout d'après la perception du Médium, car le Médium est intérieur, et les vrais que les fils de Jacob représentent sont extérieurs.

5921. *Que de bouche je parle avec vous, signifie la manifestation :* on le voit en ce que la première attestation a été que leurs yeux voyaient, la seconde, que c'étaient les yeux de Benjamin, maintenant la troisième que *de bouche il leur parlait,* attestations par lesquelles il leva tout doute qu'il fût lui-même Joseph, et par conséquent se manifesta pleinement; de là ces paroles enveloppent la manifestation.

5922. *Et annoncez à mon père toute ma gloire en Égypte, signifie la communication du ciel spirituel dans le Naturel avec le Bien spirituel :* on le voit par la signification d'*annoncer,* en ce que c'est communiquer; par la signification de la *gloire,* en ce que c'est le ciel spirituel, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques dans le naturel, ainsi le naturel, comme ci-dessus, N° 5908; et par la représentation d'Israël, qui ici est le *père* avec lequel la communication devait être faite, en ce qu'il est le bien spirituel, N° 5906; de là il est évident que par « annoncez à mon père toute ma gloire en Égypte, » il est signifié la communication du ciel spirituel dans le naturel avec le bien spirituel. A l'égard de ceci, que la gloire est le ciel spirituel, voici ce qui a lieu : Il y a deux Royaumes, dont se compose le ciel, à savoir, le Royaume Céleste et le Royaume spirituel; le Royaume Céleste est le Ciel intime ou troisième Ciel,

Digitized by Google

et le Royaume spirituel est le Ciel moyen ou second Ciel; le Bien dans lequel sont les Célestes est appelé bien céleste, et le bien dans lequel sont les Spirituels est appelé Bien spirituel; le Bien céleste est le Bien de l'amour envers le Seigneur, et le Bien spirituel est le Bien de l'amour à l'égard du prochain ; quant à la conjonction de de la Charité à l'égard du prochain qui les conjoint, car l'Interne de ces deux Royaumes, elle se fait de ce cette manière : C'est le Bien ceux qui sont dans le Royaume Céleste est l'amour envers le Seigneur, et leur Externe est la Charité à l'égard du prochain; mais l'Interne de ceux qui sont dans le Royaume spirituel est la Charité à l'égard du prochain, et leur Externe est la foi qui en procède; de là, il est évident que la conjonction de ces deux Royaumes est faite par la Charité à l'égard du prochain, car en elle se termine le Royaume Céleste, et par elle commence le Royaume spirituel, ainsi le dernier de l'un est le premier de l'autre; de la sorte ils se retiennent mutuellement. Maintenant, il faut dire ce que c'est que la Gloire : La Gloire dans le sens suprême est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi c'est le Divin Vrai qui procède du Seigneur; dans le sens représentatif la Gloire est le Bien de l'amour à l'égard du prochain ou la Charité, qui est le Bien externe du Royaume Céleste et le Bien interne du Royaume spirituel du Seigneur, car ce bien dans le sens réel est le Divin Vrai dans le Ciel : et comme il s'agit ici d'Israël, qui est le bien spirituel, ou la Charité, laquelle constitue le Royaume spirituel dans les cieux et l'Église spirituelle dans les terres, c'est pour cela qu'ici par la gloire de Joseph, qu'ils devaient annoncer à Israël, il est entendu le Ciel spirituel. Le Ciel spirituel est appelé Gloire, parce que les choses qui y sont apparaissent dans la lumière, dans la splendeur, dans l'éclat. Que la Gloire se dise du Divin Vrai qui procède du Divin Humain du Seigneur, et qui est attribué au Seigneur comme Roi,—car la Royauté dans le sens interne est le Divin Vrai, N°s 1728, 2015, 2069, 3009, 3670, 4581, 4966, 5044, 5068,—on le voit dans Jean : « Et la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous, et nous » avons vu sa *Gloire, Gloire* comme de l'Unique-Engendré du Père, » plein de grâce et de *vérité.* » — I. 14; — la Parole est le Divin Vrai, qui, parce qu'il procède du Seigneur, est le Seigneur Lui-Même, par suite la gloire se dit du Divin Vrai. Dans Luc, lorsque

Digitized by Google

Jésus fut transfiguré sur la montagne : « Voici, deux hommes s'entre-
» tenaient avec lui, lesquels étaient Moïse et Élie, *qui furent vus en*
» *gloire.* » — IX. 30, 31; — là, le Seigneur montrait à Pierre, à Jacques et à Jean, son Divin Humain, tel qu'il était et apparaissait dans la lumière Divine; et la forme, dans laquelle il fut alors vu, présentait la Parole telle qu'elle est dans le sens Interne, ainsi tel qu'est le Divin Vrai dans le Ciel, car la Parole est le Divin Vrai pour l'usage de l'Église; c'est pour cela aussi qu'en même temps il était montré que Moïse et Élie parlaient avec Lui; car Moïse représente la Loi, par laquelle sont entendus ses Livres avec les Historiques ; et Élie, les prophètes ou la Parole prophétique ; que ceux-là soient désignés par Moïse, on le voit dans la Préf. Chap. XVIII. de la Gen., et N° 4859 f. ; et que ceux-ci le soient par Élie, on le voit dans la même Préface, et N°s 2762, 5247 f. Dans Matthieu : « Elles
» verront le Fils de l'homme venant *dans les nuées du ciel* avec
» puissance et *Gloire.* » — XXIV. 30; — que le sens littéral de la Parole soit la Nuée, et le sens interne la Gloire, conséquemment le Divin Vrai tel qu'il est dans le Ciel, on le voit, Préf. Chap. XVIII. Gen.; et que la gloire soit l'intelligence et la sagesse qui appartiennent au Divin Vrai, on le voit, N° 4809; la Parole quant au sens externe est dans la Nuée, par la raison que les mentals humains sont dans les ténèbres; si donc la Parole n'était pas dans la Nuée, à peine serait-elle comprise par quelqu'un, et en outre les choses saintes qui appartiennent au sens interne seraient profanées dans le monde par les méchants; c'est pour cela que le Seigneur dit dans Ésaïe : « Jéhovah créera sur tout habitacle de la montagne de
» Sion, et sur ses convocations, *une Nuée* pendant le jour, et une
» splendeur de feu de flamme pendant la nuit; car *sur toute gloire*
» *une couverture, et un tabernacle il y aura pour ombre* pen-
» dant le jour. » — IV. 5, 6; — c'était de là aussi, que sur le Tabernacle il apparaissait une nuée pendant le jour, et du feu pendant la nuit, parce que le Tabernacle représentait le Divin Humain du Seigneur, par conséquent le Divin Vrai qui procède de Lui, ainsi la Parole qui est le Divin Vrai de l'Église, *voir* 3210, 3439; pareille chose est signifiée par ces paroles dans Moïse : « *La Nuée*
» couvrit la Tente de convention, et *la Gloire de Jéhovah* remplit
» l'Habitacle. » — Exod. XL. 34; — dans le Même : « *La Gloire*

Digitized by Google

» *de* Jéhovah apparut dans la Tente de convention devant tous les » fils d'Israël. » — Nomb. XIV. 10 : — et ailleurs : « *La Nuée* couvrit la Tente; et *la Gloire de Jéhovah* apparut.» — XVII. 7. — Il en est de même de la Nuée et de la Gloire sur la montagne de Sinaï; il en est parlé ainsi dans Moïse : « Quand Moïse monta » sur la montagne, *la Nuée* couvrit la montagne, et habita la » *Gloire de Jéhovah* sur la montagne de Sinaï six jours. » — Exod. XXIV. 15, 16; — Ces choses aussi étaient représentées, parce que la Loi, qui est le Divin Vrai, était promulguée du haut de cette montagne; si la Nuée et la Gloire de Jéhovah furent vues quand Moïse monta sur la montagne, c'était parce qu'il représentait en lui la Loi, c'est-à-dire, la Parole Historique; de là il est dit parfois Moïse et les Prophètes, ou la Loi et les Prophètes, et par la Loi sont entendus les Livres de Moïse avec tous les autres Historiques, mais non les Prophètes, parce que la Parole prophétique était représentée par Élie et Élisée; en effet, la Parole est, comme on le sait, Historique et Prophétique, c'est pourquoi lorsque la Parole est appelée la Loi et les Prophètes, par la Loi il est entendu la Parole Historique, et par les Prophètes la Parole Prophétique. Le Divin Vrai était aussi représenté par une splendeur à l'instar d'un arc-en-ciel dans la nuée autour des Chérubins et sur eux, dans Ézéchiel, où il en est parlé ainsi : « Je vis » un aspect de feu, comme une splendeur tout autour, comme l'as- » pect de *l'arc-en-ciel,* qui est *dans la Nuée* au jour de la pluie; » c'était l'aspect de la ressemblance de *la Gloire de Jéhovah.* » — I. 26, 27, 28, — et il est appelé aussi *gloire de Jéhovah*, et *gloire du Dieu d'Israël,*—Chap. VIII. 4. X. 18, 19. XI. 22, 23; — il est appelé gloire de Jéhovah respectivement au ciel intime, et gloire du Dieu d'Israël respectivement au ciel moyen ou spirituel; si le Divin Vrai dans les cieux apparaît dans la gloire, c'est parce que le Vrai même dans le ciel spirituel apparaît devant les yeux comme une nuée d'un blanc éclatant, nuée qu'il m'a été donné aussi de voir quelquefois, et le Bien dans ce Vrai apparaît là comme igné; de là, la nuée bigarrée par le feu donne des aspects admirables, qui sont la gloire dans le sens externe; mais la gloire dans le sens interne est l'intelligence et la sagesse; et c'est aussi l'intelligence et la sagesse qui sont représentées par cette nuée et par ce feu. Que le

Digitized by Google

Divin Vrai d'où proviennent la sagesse et l'intelligence, puis l'apparence de la nuée bigarrée devant la vue externe, soient la Gloire, c'est aussi ce qu'on voit par ces passages; dans Moïse : « Jéhovah » dit : « Je suis vivant; et de *la gloire de Jéhovah* sera remplie » toute la terre. » —Nomb. XIV. 21 ;— cela a été dit par Jéhovah quand le peuple Israélite était répudié, et lorsqu'il était dit que leurs enfants seulement viendraient dans la terre de Canaan; alors par ces paroles « de la gloire de Jéhovah sera remplie toute la terre, » il était signifié que dans les représentatifs de l'Église chez eux, et dans la Parole qui, quant à la plus grande partie, traite d'eux, il y aurait la gloire de Jéhovah dont serait rempli tout le ciel, et par suite ce qui est saint dans l'Église. Dans Ésaïe : « Les Séraphins criaient : » Saint, Saint, Saint, Jéhovah Sébaoth; *plénitude de toute la* » *terre* (est) *sa Gloire.* » — VI. 3. — Dans le Même : « Alors » sera révélée *la Gloire de Jéhovah,* et ils *(la)* verront, toute chair » ensemble. » — XL. 5. — Dans le Même : « C'est pourquoi dans » l'Urim *donnez Gloire à Jéhovah,* dans les îles de la mer au » Nom de Jéhovah Dieu d'Israël. » — XXIV. 15 ; — l'Urim, c'est la lumière qui vient du Divin Vrai procédant du Seigneur; les îles de la mer, ce sont ceux qui sont plus éloignés du Vrai, N° 1158. Dans le Même : « *La Gloire du Liban* lui a été donnée, l'*honneur* » de Carmel et de Scharon; eux verront *la Gloire de Jéhovah,* » *l'honneur* de notre Dieu. » — XXXV. 2; — le Liban est l'Église spirituelle, Carmel et Scharon sont l'Église Céleste; de celle-ci se dit la Gloire de Jéhovah quand il est entendu le vrai Céleste qui est la Charité, de celle-là se dit l'honneur du Dieu d'Israël quand il est entendu le Bien spirituel qui est aussi la Charité. Dans le Même : « Lève-toi, sois illuminée, parce qu'elle est venue *ta lu-* » *mière,* et *la Gloire de Jéhovah* sur Toi s'est levée ; car voici, » les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur » Toi se lèvera Jéhovah, et *sa Gloire* sur Toi sera vue. » — XL. 1, 2; — là, il s'agit du Seigneur, qui est appelé Lumière, comme dans Jean, — I. 4. 9; — et il est dit que sur Lui se lèvera la Gloire de Jéhovah, c'est-à-dire, qu'à Lui sera le Divin Vrai. Pareillement dans le Même : « A cause de moi, à cause de moi je *(le)* » ferai, car comment serait-il profané? *ma Gloire, à un autre* » *je ne la donne point.* » — XLVIII. 11; — là aussi il s'agit

Digitized by Google

du Seigneur; la gloire dans le sens suprême est le Divin Humain, ainsi c'est aussi le Divin Vrai, car celui-ci procède de celui-là; ne point donner à un autre la gloire, c'est la donner seulement au Divin Humain, qui est un avec Lui. Dans Jean : « La Cité Sainte, » Jérusalem, descendant du Ciel, *ayant la Gloire de Dieu,* et son » luminaire semblable à une pierre très-précieuse. » — Apoc. XXI. 2, 11; — la Cité Sainte, Jérusalem, est le Royaume spirituel du Seigneur dans les Cieux et son Église spirituelle dans les terres, la Gloire se dit de ce Royaume et de cette Église; le luminaire est le vrai procédant du Divin. Comme c'est le Divin Vrai qui est représenté par la Royauté dans la Parole, car le Seigneur quant au Divin Vrai était représenté par les Rois, *voir* les passages qui viennent d'être cités, c'est pourquoi la Gloire lui est attribuée comme à un Roi, par exemple, dans David : « Élevez, portes, vos » têtes; haussez-vous, portes du monde, afin qu'entre *le Roi de* » *gloire.* Qui *(est)* ce *Roi de gloire?* Jéhovah le fort et le héros, » Jéhovah le héros de guerre. Élevez, portes, vos têtes; et élevez » *(-les),* portes du monde, afin qu'entre *le Roi de gloire.* Qui » est-il ce *Roi de gloire?* Jéhovah Sébaoth, lui, est *le Roi de* » *gloire.* » — Ps. XXIV. 7, 8, 9, 10. — Dans Ésaïe : « Jéhovah » *Sébaoth régnera* dans la montagne de Sion et dans Jérusalem, » et devant les anciens *(sera)* sa *Gloire.* » — XXIV. 23; — la gloire est le Divin Vrai; Jéhovah est dit Jéhovah Sébaoth, ou Jéhovah des armées, lorsqu'il s'agit du Divin Vrai, car les Armées signifient les vrais, N° 3448. Et comme le Royaume représentait le Divin Vrai, voilà pourquoi le Trône, sur lequel étaient assis les Rois quand ils jugeaient, était appelé *Trône de gloire,* — Ésaïe XXII. 23. Jérém. XIV. 21. XVII. 12; — et dans Matthieu : « Le » Fils de l'homme sera assis sur le *Trône de sa gloire.* » — XIX. 28; — dans le Même : « Quand viendra le Fils de l'homme » *dans sa gloire,* et tous les saints anges avec Lui, alors il s'as- » siéra *sur le Trône de sa gloire :* et le *Roi* leur dira. » — XXV. 31, 34, 40; — si le Trône est appelé Trône de la gloire, c'était aussi parce que les jugements se faisaient d'après le Vrai. Dans le Même: « Le Fils de l'homme doit venir *dans la Gloire de son Père,* avec » ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » — XVI. 27. — Par là, on voit clairement aussi ce qui est entendu par

Digitized by Google

la Gloire dans l'Oraison Dominicale : « A toi est le Royaume, la » Puissance et *la Gloire,* dans les siècles. » — Matth. 6, 13. — Le Royaume spirituel du Seigneur dans les Cieux, et l'Église spirituelle dans les terres, sont aussi appelés *Honneur (Decus).* — Ésaïe, LX. 7. LXIII. 15. LXIV. 10. Dan. VIII. 9, 10, 11. XI. 16, 41, 45. — C'est aussi pour cela que Joseph a parlé de Gloire, parce que Joseph lui-même représente dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin spirituel ou Divin Vrai, et dans le sens interne le Royaume spirituel du Seigneur, puis le Bien de la foi, *voir* N°s 3969, 4669, 4723, 4727.

5923. *Et tout ce que vous voyez, signifie tout ce qui là a été aperçu et perçu :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre, et par suite percevoir et apercevoir, N°s 2150, 2325, 2807, 3764, 3863, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400.

5924. *Et hâtez-vous, et faites descendre mon père ici, signifie la conjonction étroite :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 5299 ; et comme ici la même chose est dite de nouveau et d'après l'affection de l'amour, c'est la conjonction étroite.

5925. Vers. 14, 15. *Et il tomba au cou de Benjamin son frère, et il pleura, et Benjamin pleura sur son cou. Et il baisa tous ses frères, et il pleura sur eux ; et après quoi parlèrent ses frères avec lui. — Et il tomba au cou de Benjamin,* signifie la conjonction intime avec le Médium : *et il pleura,* signifie l'effet de la Miséricorde : *et Benjamin pleura sur son cou,* signifie la réception, et par suite le réciproque : *et il baisa tous ses frères,* signifie l'adjonction d'après la grâce : *et il pleura sur eux,* signifie l'effet de l'affection : *et après quoi parlèrent ses frères avec lui,* signifie la communication réciproque d'après la réception.

5926. *Et il tomba sur le cou de Benjamin, signifie la conjonction intime avec le Médium :* on le voit par la signification du *cou,* en ce qu'il est l'influx, la communication et la conjonction, N°s 3542, 3695, 3725 ; et c'est proprement la conjonction des célestes et des spirituels, N°s 5320, 5328, ainsi la conjonction du céleste interne, qui est Joseph, avec le spirituel du céleste, qui est Benjamin ; de là *tomber au cou,* c'est se conjoindre étroitement, par conséquent, c'est la conjonction intime ; et par la représenta-

Digitized by Google

tion de *Benjamin,* en ce qu'il est le Médium, N°s 5411, 5413, 5443, 5639, 5686, 5688, 5689.

5927. *Et il pleura, signifie l'effet de la Miséricorde :* on le voit par la signification de *pleurer,* en ce que cela provient de la Miséricorde, ainsi c'en est l'effet, N°s 5480, 5873.

5928. *Et Benjamin pleura sur son cou, signifie la réception, et par suite le réciproque :* on le voit en ce que cela a été fait réciproquement; c'est donc la réception et par suite le réciproque. Quant à ce qui concerne la conjonction du bien avec les vrais et le réciproque des vrais avec le bien, il faut qu'on sache que, quand le bien influe dans les vrais, et se les conjoint, il répand en eux un bien d'après le sien, et par le sien il se les attache, de là la conjonction ; et comme les vrais reçoivent ainsi la vie, il semble ensuite qu'ils agissent d'après eux-mêmes, quand ils agissent réciproquement ou réagissent; néanmoins les vrais agissent non d'après eux-mêmes, mais d'après le bien qui influe dans un bien attaché par lui aux vrais : il en est de cela comme des vaisseaux du sang dans un corps vivant ; les vrais sont comme les vaisseaux sans le sang, et le bien est comme le sang ; quand le sang s'infuse dans les vaisseaux qui auparavant étaient vides, il les meut, et eux aussi le meuvent, car par le sang ils ont reçu la faculté de mouvoir et une sorte de vie. D'après cela on voit clairement ce qui a lieu au sujet de la conjonction du bien avec les vrais, et de la conjonction réciproque des vrais avec le bien.

5929. *Et il baisa tous ses frères, signifie l'adjonction d'après la grâce :* on le voit par la signification de *baiser,* en ce que c'est la conjonction d'après l'affection, N°s 3573, 3574, 4353, ici l'adjonction d'après la grâce, parce que les vrais de l'Église dans le naturel, qui sont représentés par les fils de Jacob, sont plus éloignés du Bien Interne, qui est Joseph, et que les vrais qui sont plus éloignés sont, à la vérité, conjoints par le Médium avec le Bien Interne, mais retiennent néanmoins longtemps des choses qui ne correspondent point avec le Bien interne ; voilà pourquoi *baiser les frères,* signifie l'adjonction d'après la grâce. Il est dit d'après la grâce, et non d'après la miséricorde, parce que les vrais qui sont plus éloignés, et non pleinement correspondants, ne sont pas dans une telle humiliation, qu'ils puissent implorer la Miséricorde, ni

Digitized by Google

même nommer de cœur la Miséricorde, mais au lieu de la miséricorde ils nomment la grâce ; et cela, parce que les choses non-correspondantes qui sont adhérentes viennent de l'amour de soi, et que celui qui s'aime ne peut jamais s'humilier de cœur ; en effet, il se redresse, car il se considère dans chaque chose, et fait peu de cas de ce qui est hors de lui.

5930. *Et il pleura sur eux, signifie l'effet de l'affection :* on le voit par la signification de *pleurer,* en ce que c'est l'effet de la Miséricorde, N°s 5927, 5928 ; ici de l'affection, par la même raison dont il vient d'être parlé, N° 5929.

5931. *Et après quoi parlèrent ses frères avec lui, signifie la communication réciproque d'après la réception :* on le voit par les explications données ci-dessus, N° 5880 ; quant à la communication réciproque d'après la réception, on voit aussi ce que c'est par ce qui a été dit, N° 5928.

5932. Vers. 16, 17, 18, 19, 20. *Et la voix fut entendue dans la maison de Pharaon, disant : Sont venus les frères de Joseph ; et bon ce fut aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs. Et dit Pharaon à Joseph : Dis à tes frères : Faites ceci : Chargez vos bêtes de somme, et allez, revenez à la terre de Canaan. Et prenez votre père, et vos maisons, et venez vers moi, et je vous donnerai le bon de la terre d'Égypte, et vous mangerez le gras de la terre. Et maintenant, ce commandement, faites-*(le) *: Prenez-vous de la terre d'Égypte des chariots pour vos enfants, et pour vos femmes, et portez votre père, et venez. Et que votre œil ne regrette point vos ustensiles, car le bon de toute la terre d'Égypte* (sera) *à vous, lui.* — *Et la voix fut entendue dans la maison de Pharaon,* signifie que cela remplissait tout le naturel : *disant : Sont venus les frères de Joseph,* signifie la perception que les vrais de l'Église étaient présents dans le naturel : *et bon ce fut aux yeux de Pharaon,* signifie la joie partout là : *et aux yeux de ses serviteurs,* signifie jusque dans les infimes là : *et dit Pharaon à Joseph,* signifie la perception du Naturel d'après le Céleste interne : *dis à tes frères,* signifie au sujet des vrais de l'Église dans le naturel : *faites ceci : Chargez vos bêtes de somme,* signifie qu'ils devaient remplir de bien tout vrai : *et allez, revenez à la terre*

Digitized by Google

de Canaan, signifie leur habitation : *et prenez votre père, et vos maisons, et venez vers moi,* signifie l'approche du bien spirituel et des vrais de l'Église vers les scientifiques du naturel : *et je vous donnerai le bon de la terre d'Égypte,* signifie la possession des scientifiques : *et vous mangerez le gras de la terre,* signifie l'appropriation du bien là : *et maintenant, ce commandement, faites*-(le), signifie la volonté : *prenez-vous de la terre d'Égypte des chariots,* signifie les doctrinaux des scientifiques : *pour vos enfants, et pour vos femmes,* signifie pour ceux qui ne les connaissent pas encore : *et portez votre père, et venez,* signifie leur service, et l'approche : *et que votre œil ne regrette point vos ustensiles,* signifie qu'ils ne s'occupent point des choses instrumentales : *car le bon de toute la terre d'Égypte* (sera) *à vous, lui,* signifie que pour eux le principal sera dans le mental naturel.

5933. *Et la voix fut entendue dans la maison de Pharaon, signifie que cela remplissait tout le naturel :* on le voit par la signification de la *voix* qui est entendue ailleurs et à distance, lorsqu'elle se dit de l'influx, en ce que c'est être rempli ; car de même que la voix entendue remplit, de même ce qui influe ; et par la signification de *la maison de Pharaon,* en ce qu'elle est tout le Naturel, car Pharaon représente le Naturel dans le commun, N°s 5160, 5799.

5934. *Disant : Sont venus les frères de Joseph, signifie la perception que les vrais de l'Église étaient présents dans le naturel :* on le voit par la signification de *venir,* en ce que c'est la présence ; et par la représentation des fils de Jacob, ou des *frères de Joseph,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, N°s 5403, 5419, 5458, 5512. Dans le naturel il y a des scientifiques de différents genres ; il y a les scientifiques concernant les choses terrestres, corporelles et mondaines, ce sont les scientifiques infimes, car ils proviennent immédiatement des sensuels externes ou du corps ; il y a les scientifiques concernant l'état civil, son gouvernement, les statuts et les lois, ceux-ci sont un peu intérieurs ; il y a les scientifiques concernant ce qui appartient à la vie morale, ils sont encore plus intérieurs ; mais ceux qui concernent ce qui appartient à la vie spirituelle sont plus intérieurs que

Digitized by Google

tous ceux-là ; ce sont les vrais de l'Église ; tant que ces vrais ne sont chez l'homme que d'après la doctrine, ils ne sont autre chose que des scientifiques, mais quand ils y sont d'après le bien de l'amour, ils s'élèvent au-dessus des scientifiques, car ils sont alors dans la lumière spirituelle, d'où ils regardent les scientifiques dans leur ordre au-dessous d'eux : l'homme par ces degrés des scientifiques monte jusqu'à l'intelligence, car par ces degrés les scientifiques ouvrent le mental, pour que la lumière provenant du monde spirituel puisse influer. Maintenant, d'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par la présence des vrais dans le naturel.

5935. *Et bon ce fut aux yeux de Pharaon, signifie la joie partout là,* à savoir, dans le naturel : on le voit par la signification d'*être bon aux yeux* de quelqu'un, en ce que c'est la joie en lui ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, N° 5933.

5936, *Et aux yeux de ses serviteurs, signifie jusque dans les infimes là :* on le voit par la signification des *serviteurs,* en ce qu'ils sont les inférieurs, N°s 2541, 5161, 5164, 5305, par conséquent aussi les infimes : quels sont dans le naturel les scientifiques qui sont infimes, et quels sont ceux qui sont inférieurs, on vient de le voir, N° 5934.

5937. *Et dit Pharaon à Joseph, signifie la perception du Naturel d'après le Céleste Interne :* on le voit par la signification de *dire,* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le Naturel dans le commun, N°s 5160, 5799 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; comme le Céleste que Joseph représente est interne, et que le Naturel représenté par Pharaon est externe, voilà pourquoi c'est la perception du naturel d'après le Céleste Interne, car toute perception vient de l'intérieur, et jamais aucune perception de l'intérieur ne vient de l'extérieur, puisque d'où vient l'influx, de là vient la perception. Il faut dire ici en peu de mots ce que c'est que la Perception, qui est tant de fois nommée : C'est, chez chaque homme, la faculté de percevoir si telle chose est ou n'est pas ; la faculté de conclure intérieurement en soi, ou dans son mental, fait que la chose est perçue ; cette faculté ne peut ja-

Digitized by Google

mais exister à moins qu'il n'y ait un influx provenant du monde spirituel : par ce don l'un excelle plus que l'autre ; ceux qui excellent moins sont ceux qui intérieurement en eux ou dans leur mental concluent peu, et perçoivent par conséquent peu, mais disent qu'une chose est, parce que d'autres en qui ils ont confiance l'ont dit ; ceux qui excellent beaucoup sont ceux qui voient non d'après les autres mais d'après eux-mêmes que la chose est ; toutefois, la perception, qui est chez chaque homme, est dans les choses mondaines, et n'est aujourd'hui chez personne dans les choses spirituelles; la raison de cela, c'est que le spirituel, qui influe et fait la perception, a été obscurci et presqu'éteint par les plaisirs de l'amour du monde et de l'amour de soi ; c'est même pour cela qu'on ne s'inquiète pas des spirituels, à moins que ce ne soit par devoir et par habitude ; si la crainte qu'inspire le devoir et le plaisir produit par l'habitude étaient enlevés, on les mépriserait, on les aurait en aversion, et même on les nierait : pour avoir la perception dans les spirituels, il faut être dans l'affection du vrai d'après le bien, et désirer continuellement savoir les vrais ; par là l'Intellectuel de l'homme est éclairé, et quand l'Intellectuel a été éclairé, il lui est donné de percevoir quelque chose intérieurement en lui ; quant à celui qui n'est point dans l'affection du vrai, s'il sait que telle chose est, il le sait d'après le doctrinal de l'Église, auquel il ajoute foi, et parce qu'un prêtre, un ancien, un moine, le lui ont dit. D'après cela, on peut voir ce que c'est que la Perception, et qu'elle est donnée dans les choses mondaines, mais non dans les spirituelles ; c'est encore ce qui est évident, en ce que chacun reste dans le dogme où il est né, même ceux qui sont nés Juifs, et aussi ceux qui sont hors de l'Église, quoiqu'ils vivent au dedans de l'Église ; et encore ceux qui sont dans l'hérésie, quand on leur exposerait les vrais mêmes et qu'on les leur confirmerait, ils ne percevraient néanmoins en aucune manière que ce sont des vrais, ils leur apparaîtraient comme des faux.

5938. *Dis à tes frères, signifie au sujet des vrais de l'Église dans le naturel,* à savoir, qu'il y a perception : on le voit par la représentation des *frères* de Joseph, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, N°s 5403, 5419, 5458, 5512. Ici Pharaon invite les fils de Jacob à venir en Égypte avec leurs en-

Digitized by Google

fants et leurs femmes, et à porter leur père avec eux, car Pharaon dit : « Dis à tes frères : Faites ceci ; et prenez votre père, et prenez-vous de la terre d'Égypte des chariots pour vos enfants, et pour vos femmes ; et portez votre père, et venez : » or un peu plus haut Joseph invite son père, et non autrement ses frères que comme appartenant à son père, car il dit : « Montez vers mon père, et dites-lui : Descends vers moi, ne t'arrête point ; et tu habiteras dans la terre de Goschen, et tu seras proche de moi, toi et tes fils, et les fils de tes fils, et tout ce qui est à toi ; hâtez-vous, et faites descendre mon père ici. » La raison pour laquelle Pharaon a invité les fils de Jacob, et Joseph son père, n'est évidente que par le sens interne ; ce sens est que le naturel dans le commun, qui est représenté par Pharaon, a une immédiate communication avec les vrais de l'Église dans le naturel, qui sont représentés par les fils de Jacob ; de là vient que Pharaon parle d'eux ; mais le Céleste interne, qui est représenté par Joseph, n'a pas une immédiate communication avec les vrais de l'Église dans le naturel, qui sont les fils de Jacob, mais il a communication avec eux par le Bien spirituel, qui est Israël leur père ; de là vient que Joseph parle de son père.

5939. *Faites ceci : Chargez vos bêtes de somme, signifie qu'ils devaient remplir de bien tout vrai :* on le voit par la signification de *charger les bêtes de somme,* en ce que c'est remplir les vrais ; et par la signification du blé, dont les bêtes de somme devaient être chargées, en ce que c'est le bien du vrai, N°s 5295, 5410 ; si les bêtes de somme sont ici les vrais, c'est parce que c'étaient des ânes, — Gen. XLII. 26, 27. XLIII. 18, 24. XLIV. 3, — par lesquels sont signifiés les scientifiques, N° 5741 ; et comme les ânes signifient les scientifiques, et que maintenant la conjonction a été faite avec le Bien interne par le Médium, ce sont les vrais scientifiques ; c'est pour cela qu'au lieu d'ânes il est dit ici des bêtes de somme.

5940. *Et allez, revenez à la terre de Canaan, signifie leur habitation,* à savoir, des vrais de l'Église dans le naturel : on le voit par la signification de *la terre Canaan,* en ce que c'est où était l'habitation de ceux qui avaient été de l'Église, N°s 3705, 3686, 4447, 4454, 4517, 5136, ainsi l'habitation des vrais de l'Église avec le bien, parce qu'ils constituent l'Église.

Digitized by Google

5941. *Et prenez votre père, et vos maisons, et venez vers moi, signifie l'approche du bien spirituel et des vrais de l'Église vers les scientifiques du naturel :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel, comme Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833; par la représentation de ses fils, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, Nos 5414, 5879, desquels toutes les choses sont leurs *maisons ;* par la signification de *venir,* en ce que c'est approcher ; et par la représentation de Pharaon, qui est *moi* vers qui ils devaient venir, en ce qu'il est le scientifique du naturel dans le commun ; d'après ces considérations, il est évident que par « prenez votre père, et vos maisons, et venez vers moi, » il est signifié l'approche du bien spirituel et des vrais de l'Église vers les scientifiques du naturel.

5942. *Et je vous donnerai le bon de la terre d'Égypte, signifie la possession des scientifiques :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 5700 ; et par la signification de *donner le bon* de cette terre, en ce que c'est la possession, car celui qui donne la possession, en donne le bon, et *vice versâ.*

5943. *Et vous mangerez le gras de la terre, signifie l'appropriation du bien là :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est être communiqué, être conjoint et être approprié, Nos 2187, 2343, 3168, 3513 f. 3832, 4745 ; et par la signification du *gras* ou de la graisse *de la terre,* à savoir, d'Égypte, en ce que c'est le bien dans le naturel. Que le gras soit le Céleste ou le bien, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole ; et non-seulement le gras qui est dans un Animal, mais encore le gras qui vient d'ailleurs, comme le beurre, l'huile ; et aussi les choses qui tiennent en quelque sorte du gras, et même autant elles en tiennent, autant de bien elles signifient, comme le lait, le miel, les résines. Que la graisse ait été un représentatif du bien céleste, par conséquent de l'amour qui procède du Seigneur, cela est évident par les holocaustes et les sacrifices, en ce que toute graisse était brûlée sur l'autel, et était par suite une odeur de repos à Jéhovah, et aussi en ce qu'il avait été pour cela défendu aux fils d'Israël de

Digitized by Google

manger de la graisse. D'après ces ordonnances, comme d'après toutes les autres, il peut être manifeste que les rites qui ont été institués chez les Israélites ont été des représentatifs des célestes et des spirituels, et qu'ainsi ils enveloppaient des choses saintes ; autrement il n'y aurait eu aucun motif procédant du Divin, de sacrifier toute la graisse de l'animal, pour qu'elle fût une odeur de repos à Jéhovah, et de défendre d'en manger, non plus que du sang ; certes, ce serait penser d'une manière bien grossière sur le Divin, si l'on croyait que la graisse faisait les délices de Jéhovah, et que Jéhovah a fait un statut dans lequel rien autre chose n'eût été renfermé ; l'homme aussi serait trop terrestre et trop corporel, s'il ne se mettait nullement en peine de savoir ce qui était signifié par de tels statuts, ce serait un indice qu'il n'y a en lui aucune affection de savoir les choses qui appartiennent à la Parole et à la vie éternelle. Il est ainsi parlé de la graisse dans Moïse : « Tu prendras toute la » *graisse* qui couvre les intestins, et la *taïe* sur le foie, et la *graisse* » sur les reins, et tu les brûleras sur l'Autel. » — Exod. XXIX. 13, 22. Puis Lévit. III. 4, 5, 9, 10, 14, 15. IV. 8, 9, 19, 26, 31, 35. VII. 3, 4. — il est dit aussi que « la *graisse* de la poitrine serait sacrifiée, » — Lévit. VII. 30, 31. — Que ce serait une odeur de repos à Jéhovah, cela est dit ainsi : « Ce *(sera)* le pain d'i- » gnition à Jéhovah *en odeur de repos.* » — Lévit. III. 16. — « Le » Prêtre répandra le sang sur l'autel de Jéhovah, et *il offrira la* » *graisse en odeur de repos à Jéhovah.* » — Lévit. XVII. 6 : — et ailleurs : « La *graisse* du premier-né de la vache et du premier- » né de la brebis sera brûlée sur l'autel, *en odeur de repos à Jé-* » *hovah.* » — Nomb. XVIII. 17 ; — l'odeur de repos signifie ce qui est agréable d'après le bien de l'amour. Que les fils d'Israël ne mangeraient point de graisse : « Que toute *Graisse* soit pour Jéhovah ; » ainsi, statut d'éternité en vos générations : Dans toutes vos habi- » tations, *aucune graisse* ni aucun sang *vous ne mangerez.* » — Lévit. III. 16, 17 : — et ailleurs : « Parle aux fils d'Israël, en disant : » *Aucune graisse soit de bœuf, soit de brebis, soit de chèvre,* » *vous ne mangerez ;* quiconque *aura mangé de la graisse* de la » bête dont il aura été offert ignition à Jéhovah, cette âme qui en aura » mangé sera retranchée de ses peuples ; ni d'aucun sang vous ne » mangerez. » — Lévit. VII. 23, 24, 25, 26. — Les holocaustes

Digitized by Google

et les sacrifices constituaient le principal du culte Divin chez ce peuple, N°s 923, 2180; c'est pourquoi le Culte est signifié en général par les holocaustes et les sacrifices, et par les choses qui étaient sacrifiées; puis, la qualité du culte est signifiée par tout le cérémonial du sacrifice, et le céleste Divin lui-même, qui est le Bien de l'amour procédant du Seigneur, est signifié par la graisse et par l'action de la brûler, comme on le voit aussi par ces passages. Dans Ésaïe : « Jacob, tu ne M'as point acheté avec de l'argent de la can-» ne; et *de la graisse de tes sacrifices* tu ne M'as point rempli; » seulement tu M'as fait servir par tes péchés. » — XLIII. 24; — tu n'as point acheté avec de l'argent de la canne, c'est-à-dire, tu ne t'es point acquis les vrais de la foi; et de la graisse des sacrifices tu ne m'as point rempli, c'est-à-dire, tu ne t'es point acquis le bien de l'amour. Dans David : « *Des holocaustes de bêtes* » *grasses* je T'offrirai, avec la fumigation des béliers. » — Ps. LXVI. 15; — les holocaustes de bêtes grasses, c'est le culte d'après l'amour. Dans Moïse : « Quand on dira : Où *(sont)* leurs » dieux, le Rocher auquel ils se sont confiés, qui ont mangé *la* » *graisse de leurs sacrifices,* ont bu le vin de leur libation? » — Deutér. XXXII. 37, 38; — c'était là ce que devaient dire les gentils, qui s'imaginaient que les dieux étaient nourris, surtout par de semblables aliments, ne sachant nullement que la graisse des sacrifices était le céleste ou le bien de l'amour dans le culte, et le vin de libation le vrai de la foi procédant de ce bien, lesquels affectaient les anges quand on faisait un sacrifice, et que par conséquent cela avait été commandé, afin que le ciel fût près de l'homme par des représentatifs et des correspondances. Dans David : « Jéhovah se res-» souviendra de toutes tes oblations, et *ton holocauste il rendra* » *gras.* » — Ps. XX. 4; — rendre l'holocauste gras, c'est rendre le culte bon. Dans Ésaïe : « Jéhovah Sébaoth fera à tous les » peuples dans cette montagne *un Festin de graisses,* un festin » de vins délicats, de *graisses moelleuses,* de vins purifiés : il en-» gloutira la mort pour l'éternité, et le Seigneur Jéhovih essuiera » les larmes de dessus toutes les faces. » — XXV. 6, 8; — le Festin, c'est le ciel, et là, la conjonction avec les anges par l'amour et par la charité, N°s 3596, 3832, 5161; les graisses sont les biens de l'amour et de la charité. Dans le Même : « Pourquoi employez-

Digitized by Google

» vous l'argent pour ce qui n'*(est)* pas du pain, et votre travail » pour ce qui ne rassasie pas ? En écoutant écoutez-moi, et *mangez* » *du bon,* et que se délecte *dans la Graisse* votre âme. » — LV. 2 : — et dans Jérémie : « Je changerai leur deuil en joie, et je les » consolerai, et je les réjouirai après leur douleur ; *et je remplirai* » *l'âme des prêtres de graisse,* et mon peuple de mon bien sera » rassasié. » — XXXI. 13, 14 ; — la graisse, c'est évidemment le bien, car il est dit que l'âme sera rassasiée, et elle est appelée le bien de Jéhovah, ce qui n'est autre chose que le céleste qui procède de lui. Dans David : « Comme *de graisse* et *de moëlle* sera ras- » sasiée mon âme, et par des lèvres de cantiques *(Te)* louera ma » bouche. » — Ps. LXIII. 6, — pareillement. Dans le Même : « Tu couronnes l'armée de ta *bonté,* et les traces de tes roues dis- » tillent la *graisse.* » — Ps. LXV. 12. — Dans le Même : « Les » fils de l'homme sous l'ombre de tes ailes sont en assurance ; *ils* » *sont remplis de la Graisse* de ta maison, et au fleuve de tes dé- » lices tu les abreuves. » — Ps. XXXVI. 8, 9. — Dans Ésaïe : « Alors Jéhovah donnera la pluie de ta semence, dont tu ensemen- » ces la terre, et le pain du produit de la terre ; et il y aura *graisse* » et opulence. » — XXX. 23. — Dans Jean : « Toutes les choses » *Grasses* et splendides se sont retirées, et tu ne les trouveras plus. » — Apoc. XVIII. 14 ; — il s'agit de Babylone ; toutes les choses grasses et splendides se sont retirées, c'est-à-dire, tous les biens de l'amour et tous les vrais de la foi. Dans Moïse : « Il lui a fait » sucer du *miel* de la roche, et de l'*huile* du caillou du rocher ; le » beurre du gros bétail, et le *lait* du menu bétail, avec la *Graisse* » des agneaux et des béliers fils de Baschan et des boucs, avec *la* » *Graisse des reins du froment,* et le sang du raisin tu *(le)* boiras » pur. » — Deutér. XXXII. 13, 14 ; — là il s'agit de l'Ancienne Église Spirituelle, dont les divers biens sont recensés, et sont signifiés par le miel, l'huile, le beurre, le lait, la graisse. Comme la Graisse était le bien, c'est pour cela aussi qu'elle est adjointe à des choses qui en elles-mêmes ne sont point grasses, mais néanmoins signifient les biens, ainsi le Gras et le Bon étaient quasi la même chose; comme dans l'endroit cité, *la graisse du froment ;* pareillement dans David : « Je les nourrirai *de la graisse du froment.* » — Ps. LXXXI. 17 ; — et ailleurs : « Lui qui place ta limite en paix,

Digitized by Google

» qui *de la graisse des froments* te rassasie. » — CXLVII. 14. — Puis dans Moïse : « Toute *Graisse de l'huile* pure, et toute » *Graisse de vin doux* et *de blé*, qui sont des prémices, parce » qu'elles appartiennent à Jéhovah, ont été données à Aharon. » — Nomb. XVIII. 12.

5944. *Et maintenant, ce commandement, faites-le, signifie la volonté :* on le voit sans explication.

5945. *Prenez-vous de la terre d'Égypte des chariots, signifie les doctrinaux des scientifiques :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, ainsi qu'il a déjà été montré ; et par la signification des *chariots,* en ce que ce sont les doctrinaux. Dans la Parole, lorsqu'il s'agit de l'Égypte, il est çà et là fait mention de Chars et de chevaux, et là par les Chars sont entendus des doctrinaux tantôt faux tantôt vrais, et par les chevaux sont entendus des intellectuels aussi dans l'un et l'autre sens ; que les Chars soient les doctrinaux, on le voit, N° 5321 ; pareillement les chariots là, mais par ceux-ci sont signifiés les doctrinaux des scientifiques ; les doctrinaux des scientifiques sont les doctrinaux tirés du sens littéral de la Parole, et ils servent surtout à ceux qui commencent à être inaugurés dans les vrais intérieurs de l'Église ; tels sont ceux-ci, à savoir, qu'il faut, de préférence aux autres, faire du bien aux veuves et aux orphelins, et aux pauvres qui sont dans les rues ; puis aussi, les préceptes du décalogue ; ces doctrinaux et plusieurs autres sont les doctrinaux des scientifiques, et sont signifiés par les Chariots de l'Égypte : comme de tels doctrinaux sont les premiers que l'homme apprend, ils lui servent aussi ensuite de dernier plan, car lorsqu'il fait des progrès vers les intérieurs, ils deviennent les derniers : en eux aussi se terminent en actualité les célestes et les spirituels, car c'est sur eux qu'ils s'établissent et s'appuient, puisque le monde spirituel a, pour ainsi dire, ses pieds et la plante de ses pieds dans le Naturel, et chez l'homme, quant à sa vie spirituelle, dans les doctrinaux des scientifiques, de même que le sens interne de la Parole dans son sens littéral. Les Chariots *(Vehicula),* par lesquels ces doctrinaux sont signifiés, ne sont nommés dans la Parole que dans quelques passages ; le chariot est désigné par ce mot dans la Langue originale, lorsqu'il s'agit de l'Arche, qui fut posée sur un tel

Digitized by Google

chariot, —I Sam. VI. 7. II Sam. VI. 3; — et aussi quand l'habitacle fut sanctifié,—Nomb. VII. 3;—et cela, parce que l'arche représentait le ciel, N° 3478, qui, ainsi qu'il a été dit, s'établit et s'appuie sur les doctrinaux des scientifiques.

5946. *Pour vos enfants et pour vos femmes, signifie pour ceux qui ne les connaissent pas encore,* à savoir, les intérieurs de l'Église : on le voit par la signification des *enfants,* en ce qu'ils sont ceux qui ne les connaissent pas encore ; et par la signification des *femmes,* en ce qu'elles sont les affections du vrai ; en effet, quand les hommes *(viri)* signifient les vrais, comme ici les fils de Jacob, leurs femmes signifient les affections du vrai ; et, *vice versâ,* quand les hommes signifient les biens, leurs femmes signifient les vrais, mais alors les hommes sont appelés maris, N°s 3236, 4510, 4823 : les affections du vrai, qui ici sont les femmes, ne connaissent non plus les intérieurs de l'Église, que par les vrais qui sont les hommes ; les affections sans les vrais sont comme la volonté sans l'intellectuel ; pour que la volonté voie et connaisse quelque chose, ce doit être par l'intellectuel, là est sa vue ou son œil.

5947. *Et portez votre père, et venez, signifie leur service, et l'approche :* on le voit par la signification du *père,* en ce qu'il est le service, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *venir,* en ce que c'est l'approche, comme ci-dessus, N° 5941. Quant au service, qui est signifié par *porter le père,* voici ce qui a lieu : Les choses qui sont inférieures doivent servir les intérieures ; les inférieures sont les vrais de l'Église dans le naturel, qui sont représentés par les fils de Jacob ; l'intérieur est le Bien spirituel, qui est représenté par Israël leur père ; comme ce bien est intérieur, ou, ce qui est la même chose, supérieur, il doit être servi par les extérieurs ou inférieurs ; en effet, les inférieurs n'ont pas été formés pour autre chose que pour être des services, car ils sont formés pour que l'Intérieur vive et agisse en eux et par eux, et même au point que si l'Intérieur en est ôté, ils ne sont que des vases sans vie ni action, ainsi absolument morts ; il en est ainsi du corps respectivement à son esprit, c'est pourquoi lorsque celui-ci se retire, le corps tombe mort à l'instant ; et il en est de même de l'homme Externe respectivement à l'homme Interne, et de même aussi de l'homme Interne respectivement au Seigneur, car l'homme Interne

Digitized by Google

a été formé pour recevoir la vie procédant du Seigneur, et il n'est qu'un Organe de la vie du Seigneur, par conséquent il est formé pour servir le Seigneur dans tous les usages que demandent l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain, d'abord dans le monde naturel, et ensuite dans le monde spirituel.

5948. *Et que votre œil ne regrette point vos ustensiles, signifie qu'ils ne s'occupent point des choses instrumentales :* on le voit par la signification des *ustensiles* ou des vases, en ce qu'ils sont des choses Instrumentales ; qu'ils ne s'en occupent point est signifié par *que votre œil ne regrette point.* Il y a les choses Essentielles et il y a les choses Instrumentales ; l'Essentiel, pour qu'il produise un effet quelque part, doit avoir un Instrumental par lequel il agisse ; selon que l'Instrumental a été formé, l'Essentiel agit ; par exemple : Le corps est l'instrumental de son esprit ; l'homme Externe est l'Instrumental de l'homme Interne ; le scientifique est l'instrumental du vrai, et le vrai est l'instrumental du bien, Nos 3068, 3079, et ainsi du reste. Les choses instrumentales, dans la Parole, sont appelées vases, ici ustensiles, parce qu'il s'agit de leur changement d'habitation, par conséquent d'objets qui étaient dans leurs maisons : mais les Essentiels, dans la Parole, sont appelés choses, et ce sont les choses qui agissent par les instrumentales ; ainsi, comme les intérieurs agissent par les extérieurs, ils sont respectivement des Essentiels. Par ne point s'occuper des choses instrumentales, il est entendu qu'on ne doit pas les avoir pour fin, mais les Essentielles, car autant on a pour fin les instrumentales, autant les Essentielles se retirent et s'évanouissent ; par exemple, si l'on a pour fin le scientifique, et qu'on ne s'occupe point des vrais, les vrais finissent par s'évanouir, de manière qu'on ne peut pas apercevoir si ce sont des vrais ; de même si l'on a pour fin les vrais, et qu'on ne s'occupe point du bien, le bien finit par s'évanouir, au point qu'il n'y en a plus : puis aussi, si l'on a pour fin les terrestres, ou les corporels, ou les mondains, au point de s'en occuper exclusivement, et non des célestes, les célestes s'évanouissent de manière qu'enfin on reconnaît à peine quelque chose de céleste. Ce sont ces choses, et autres semblables, qui sont signifiées par « que votre œil ne regrette point vos ustensiles. » Mais il faut qu'on sache que l'Essentiel et l'Instrumental sont respectifs, c'est-à-dire

Digitized by Google

qu'une chose est dite l'Essentiel, parce qu'elle agit par un autre, comme par son Instrument ou son Organe ; mais quand une autre agit par celle qui a été l'Essentiel, celle-ci devient l'Instrumental, et ainsi de suite : en outre, dans l'univers créé, il n'existe aucun Essentiel en soi, cet Essentiel existe seulement dans le Suprême, c'est-à-dire, dans le Seigneur ; Lui, parce qu'il est l'Être ou l'Essentiel en soi, est appelé Jéhovah d'après l'Être ; tout le reste est seulement Instrumental : maintenant, il suit de là que, puisqu'on doit, comme il a été dit, avoir pour fin les choses Essentielles et non les Instrumentales, on doit avoir pour fin le Seigneur seul.

5949. *Car le bon de toute la terre d'Égypte sera à vous, lui, signifie que pour eux le principal sera dans le mental naturel :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; par *le bon* de toute cette terre est signifié le principal. Par ces paroles il est aussi entendu que s'ils s'occupent non des choses instrumentales mais des essentielles, ils auront en abondance les instrumentales; par exemple, s'ils s'occupent des vrais, ils auront en abondance les scientifiques qui sont le bon de la terre d'Égypte; pareillement s'ils s'occupent du bien, ils auront les vrais en abondance. A la vérité, on doit s'occuper des scientifiques, puis des vrais, mais on doit regarder le bien comme fin ; si l'œil est dans le bien comme dans une fin, l'homme est dans la vue des choses qui s'en suivent, ou dans la perception des choses qui en proviennent, perception qui n'est jamais donnée si le bien n'est pas la fin, c'est-à-dire, si le bien ne règne pas universellement dans toutes choses et dans chaque chose. Il en est de cela comme du corps et de son âme ; l'homme doit absolument soigner son corps, par exemple, le nourrir, le vêtir, le faire jouir des plaisirs du monde, et tout cela, non pour le corps mais pour l'âme, à savoir, afin que celle-ci agisse d'une manière correspondante et régulière dans un corps sain, et afin que le corps soit un organe qui lui soit tout à fait obéissant; de cette manière l'âme sera la fin ; l'âme aussi doit être non pas pour fin, mais seulement pour fin moyenne, l'homme doit en avoir soin non pour elle mais pour les usages qu'il doit remplir dans l'un et l'autre monde; et quand l'homme a les usages pour fin, il a pour fin le Seigneur, car le Seigneur dispose pour les usages et dispose

Digitized by Google

les usages eux-mêmes. Comme il en est peu qui sachent ce que c'est qu'avoir pour fin, il faut aussi le dire : Avoir pour fin, c'est aimer par dessus toutes choses, car ce que l'homme aime, il l'a pour fin : ce que l'homme a pour fin est manifestement connu, car cela règne universellement en lui, ainsi est continuellement présent, même alors qu'il lui semble n'y penser nullement, car cela est gravé en lui et fait sa vie intérieure, et ainsi gouverne secrètement toutes choses en général et en particulier; soit pour exemple celui qui honore de cœur ses parents; dans tout ce qu'il fait en leur présence et dans tout ce qu'il pense en leur absence, cet honneur est présent, et il est aussi aperçu dans les gestes et dans le langage; de même pour celui qui de cœur craint et honore Dieu, cette crainte et cet honneur sont présents dans chacune des choses qu'il pense, dit et fait, parce qu'ils y sont, même quand il semble qu'ils n'y sont pas, par exemple, quand il est dans des affaires qui en sont très-loin, car cette crainte et cet honneur règnent universellement, ainsi dans chaque chose : ce qui règne chez l'homme est aperçu manifestement dans l'autre vie, car la sphère de toute sa vie, sphère qui s'exhale de lui, provient de ce qui règne. D'après cela, on peut voir comment il faut entendre qu'on doit toujours avoir Dieu devant les yeux; ce n'est pas qu'on doive penser continuellement à Lui, mais c'est que la crainte ou l'amour de Dieu doit régner universellement; alors en chaque chose on a Dieu devant les yeux, et quand cela est ainsi, l'homme ne pense, ne dit et ne fait rien qui Lui soit contraire et Lui déplaise; s'il en est autrement, ce qui règne universellement, et est intérieurement caché, se manifeste et l'avertit.

5950. Vers. 21, 22, 23. *Et firent ainsi les fils d'Israël; et leur donna Joseph des chariots selon la bouche de Pharaon; et il leur donna de la provision pour le chemin. Et à eux tous il donna pour chacun des habits de rechange; et à Benjamin il donna trois cents* (sicles) *d'argent, et cinq habits de rechange. Et à son père il envoya, comme ceci : Dix ânes portant du bon de l'Égypte, et dix ânesses portant du blé et du pain, et de la nourriture pour son père pour le chemin.—Et firent ainsi les fils d'Israël,* signifie l'effet par les vrais spirituels dans le naturel : *et leur donna Joseph des chariots selon la bouche de Pharaon,* signifie que par l'Interne ils eurent les doc-

Digitized by Google

trinaux, comme il plaisait : *et il leur donna de la provision pour le chemin,* signifie la sustentation par le bien et le vrai pendant ce temps là : *et à eux tous il donna pour chacun des habits de rechange,* signifie les vrais initiés au bien : *et à Benjamin il donna trois cents* (sicles) *d'argent,* signifie au Médium la plénitude du vrai d'après le bien : *et cinq habits de rechange,* signifie beaucoup du vrai d'après le naturel : *et à son père il envoya, comme ceci,* signifie ce qui fut gratuitement donné au Bien spirituel : *dix ânes portant du bon de l'Égypte,* signifie les meilleurs scientifiques avec de nombreux services : *et dix ânesses portant du blé et du pain,* signifie le vrai du bien et le bien du vrai aussi avec de nombreux services : *et de la nourriture pour son père pour le chemin,* signifie le vrai intérieur pour le bien spirituel pendant ce temps-là.

5951. *Et firent ainsi les fils d'Israël, signifie l'effet par les vrais spirituels dans le naturel :* on le voit par la signification de *ils firent,* en ce que c'est l'effet ; et par la représentation des *Fils d'Israël,* en ce qu'ils sont les vrais spirituels dans le naturel, N°s 5414, 5879. Il faut dire ce que c'est que les vrais spirituels dans le Naturel : Les vrais de la foi hors de l'homme, de l'esprit et de l'ange, ne sont point des vrais de la foi, car ils n'ont été appliqués à aucun sujet, dans lequel ils le deviennent ; mais quand ils sont appliqués à l'homme, à l'esprit ou à l'ange, comme sujet, ils deviennent des vrais de la foi, avec différence cependant selon les états de la vie de chacun ; chez ceux qui commencent à les apprendre, ce sont seulement des scientifiques ; plus tard, si ceux-là les vénèrent saintement, ils vont au-delà et deviennent des vrais de l'Église ; mais quand ils en sont affectés et y conforment leur vie, ils deviennent des vrais spirituels ; car le bien de l'amour et de la charité, qui vient uniquement du monde spirituel, pénètre ces vrais et fait qu'ils vivent, car en être affecté et y conformer sa vie, cela provient de ce bien. Il m'a été montré quels sont les vrais, qu'on nomme vrais de la foi, chez ceux qui y conforment leur vie, et chez ceux qui n'y conforment point leur vie : Chez ceux qui n'y conforment point leur vie, ils apparaissaient comme des filaments blancs, et chez ceux qui ont eu ces vrais, mais sans aucun bien, comme des filaments fragiles, tandis que chez ceux qui y conforment leur vie, ils appa-

Digitized by Google

raissaient comme des fibres du cerveau, remplies d'esprit et souples; ainsi ces vrais étaient les uns animés, les autres inanimés; d'après cela, on peut savoir que les vrais chez les hommes sont selon l'état de la vie de chacun. Les vrais, qui sont représentés par les fils de Jacob, sont des vrais non encore spirituels, parce qu'ils ne sont pas encore devenus choses de la vie; mais les vrais qui sont représentés par eux, comme fils d'Israël, sont des vrais spirituels, parce qu'étant devenus choses de la vie, ils ont été pénétrés par le bien de l'amour et de la charité : ces vrais sont entendus ici, parce qu'il vient d'être question de l'initiation à la conjonction des vrais dans le naturel, qui sont les fils de Jacob, avec le Bien Interne qui est Joseph, par le Médium qui est Benjamin, et aussi par le Bien spirituel qui est Israël.

5952. *Et leur donna Joseph des chariots selon la bouche de Pharaon, signifie que par l'Interne ils eurent les doctrinaux, comme il plaisait :* on le voit par la représentation de Joseph, qui est celui qui *donna,* en ce qu'il est le Bien Interne, comme il a déjà été montré; par la signification des *chariots,* en ce qu'ils sont les doctrinaux, N° 5945; et par la signification de *selon la bouche de Pharaon,* en ce que c'est comme il plaisait, à savoir, aux vrais spirituels, qui sont les fils d'Israël, parce que ces vrais sont dans le Naturel, qui est représenté par Pharaon, N°s 5160, 5799, et que des chariots par lesquels sont signifiés les doctrinaux, ont été mis à leur disposition. Il est dit, « comme il plaisait, » parce que les doctrinaux, qui sont signifiés par les chariots d'Égypte, sont tirés du sens littéral de la Parole, N° 5945, lequel, sans le sens interne, peut être appliqué à chaque bien; en effet, le Seigneur n'enseigne ouvertement les vrais à qui que ce soit, mais par le bien il conduit à penser quelle chose est le vrai, et en outre il inspire, à l'insu de l'homme, l'aperception et par suite le choix que telle chose est le vrai, parce qu'ainsi le dicte la Parole, et parce qu'elle cadre avec la Parole; ainsi le Seigneur adapte les vrais selon la réception du bien par chacun; comme cela se fait selon l'affection de chacun, et ainsi dans le libre, il est dit ici, « comme il plaisait. »

5953. *Et il leur donna de la provision pour le chemin, signifie la sustentation par le bien et le vrai pendant ce temps-là :* on le voit par la signification de *la provision,* en ce que c'est la sustentation par le bien et le vrai, N° 5490.

Digitized by Google

5954. *Et à eux tous il donna pour chacun des habits de rechange, signifie les vrais initiés au bien :* on le voit par la signification des *habits,* en ce qu'ils sont les vrais, ainsi qu'il va être montré; de là, les habits *de rechange* sont les vrais qui sont nouveaux, et les vrais deviennent nouveaux quand ils sont initiés au bien, car alors ils reçoivent la vie; en effet, il s'agit de la Conjonction de l'homme Naturel avec l'homme Spirituel, ou de l'homme Externe avec l'homme Interne; quand la conjonction se fait, les vrais sont changés et deviennent nouveaux, car ils reçoivent la vie par l'influx du bien, *voir* ci-dessus N° 5951 : que changer d'habits ait été un représentatif que les saints vrais étaient revêtus, et que c'est aussi pour cela qu'il y avait des habits de rechange, on le voit, N° 4545. Si dans la Parole les Habits signifient les Vrais, c'est parce que les vrais revêtent le bien à peu près comme les vaisseaux revêtent le sang, et les fibres l'esprit : si l'Habit est le significatif du vrai, c'est parce que les esprits et aussi les anges apparaissent couverts de vêtements, et chacun selon les vrais qui sont chez lui, de vêtements blancs ceux qui sont dans les vrais de la foi d'où provient le bien, et de vêtements d'une blancheur resplendissante ceux qui sont dans les vrais de la foi qui proviennent du bien, car le bien est transparent par le vrai, de là la splendeur; *voir* N° 5248. Que les Esprits et les Anges apparaissent dans des vêtements, c'est aussi ce qu'on peut voir d'après la Parole, où il est rapporté que des Anges ont été vus; comme dans Matthieu : « L'apparence de » l'Ange assis auprès du sépulcre du Seigneur était comme un » éclair, et *son vêtement, blanc comme de la neige.* » —XXVIII. 3. — Dans Jean : « Sur les trônes je vis vingt-quatre anciens assis, » *couverts de vêtements blancs.* » — Apoc. IV. 4. — Dans le Même : « Celui qui était assis sur le Cheval blanc *était couvert* » *d'un vêtement teint de sang,* et son Nom est appelé la Parole » de Dieu : ses armées dans le Ciel Le suivaient sur des chevaux » blancs, *vêtues de fin lin blanc et net.* » — Apoc. XIX. 11. 13, 14; — les Vêtements blancs comme de la neige, et le fin lin blanc, signifient les saints vrais, car le blanc et la blancheur resplendissante se disent des vrais, N°s 3301, 3993, 4007, 5319; et cela, parce qu'ils approchent très-près de la lumière, et que la Lumière qui procède du Seigneur est le Divin Vrai; aussi quand le

Digitized by Google

Seigneur fut transfiguré, ses vêtements apparurent-ils comme la Lumière, ainsi qu'il est dit dans Matthieu : « Quand Jésus fut trans-» figuré, sa face resplendit comme le Soleil, et *ses Vêtements de-» vinrent comme la Lumière.* » — XVII. 2; — que la Lumière soit le Divin Vrai, on le sait dans l'Église; et qu'elle soit comparée à un vêtement, on le voit dans David : « Jéhovah s'enveloppe de » *Lumière* comme d'un *Vêtement.* » — Ps. CIV. 2. — Que les vêtements soient les vrais, on le voit clairement par un grand nombre de passages dans la Parole, comme dans Matthieu : « Le Roi, » étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut là un » homme *non vêtu d'un habit de noces;* et il lui dit : Ami, com-» ment es-tu entré ici *n'ayant pas un habit de noces;* c'est » pourquoi il fut jeté dans les ténèbres de dehors. » — XXII. 11, 12, 13; — Qui sont ceux qui sont entendus par l'homme non vêtu d'un habit de noces, on le voit, N° 2132. Dans Ésaïe : « Réveille-» toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion; *revêts-toi de tes » habits d'ornement,* Jérusalem, ville de sainteté, parce que chez » toi ne continueront plus à venir l'incirconcis et le souillé. » — LII. 1;—les habits d'ornement sont les vrais d'après le bien. Dans Ézéchiel : « *Je te vêtis de broderie,* et je te chaussai de taisson, » et *je te ceignis de fin lin,* et *je te couvris de soie; tes vête-» ments,* (étaient) *fin lin et soie et broderie*; de la fine farine, » du miel et de l'huile tu mangeais. » — XVI. 10, 13; — il s'agit de Jérusalem, par laquelle il y est entendu l'Église Ancienne spirituelle, qui fut instaurée par le Seigneur, après que l'Église Très-Ancienne Céleste eut expiré; les vrais dont cette église fut gratifiée sont décrits par des vêtements; la broderie est le scientifique; quand le scientifique est réel, il apparaît aussi comme de la broderie, et comme du galon, dans l'autre vie, c'est ce qu'il m'a aussi été donné de voir; le fin lin et la soie sont les vrais d'après le bien, mais ces vrais dans le ciel; comme ils sont là dans la lumière du ciel, ils sont très-resplendissants et transparents. Dans le Même : « *Le » fin lin en broderie d'Égypte* fut ce que tu déployais; et *l'hya-» cinthe* et *la pourpre* des îles d'Élischah furent *ta couverture.* » — XXVII. 7; — là, il s'agit de Tir, par laquelle sont représentées les connaissances du vrai et du bien, N° 1201, qui, lorsqu'elles sont réelles, sont le fin lin en broderie d'Égypte; l'hyacinthe et la

Digitized by Google

pourpre sont le bien qui en provient ou le bien du vrai. Dans David : « Toute glorieuse la fille de Roi, *de tissus d'or* (est) *son vêtement;* dans *des broderies* elle sera amenée au Roi. » — Ps. XLV. 14, 15; — la fille de Roi, c'est l'affection du vrai; son vêtement de tissus d'or, ce sont les vrais dans lesquels est le bien; les broderies sont les vrais infimes. Dans Jean : « Tu as quelque » peu de Noms dans Sardes, *qui n'ont point souillé leurs vêtements;* et ils marcheront avec Moi en *(vêtements) blancs,* » parce qu'ils sont dignes. Le vainqueur, *celui-là sera couvert de* » *vêtements blancs.* »—Apoc. III. 4, 5; —ne point souiller ses vêtements, c'est ne point corrompre les vrais par les faux. Dans le Même : « Heureux celui qui veille et *garde ses vêtements,* afin » qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte. » — Apoc XVI. 15; — les vêtements sont de même les vrais; ce sont les vrais de la foi, tirés de la Parole, qui sont particulièrement signifiés par les vêtements; celui qui ne s'est pas acquis des vrais tirés de la Parole, ou qui ne s'est pas acquis des vrais ou vraisemblances tirés de sa religiosité, comme les gentils, et ne les a pas appliqués à la vie, n'est pas dans le bien, quoiqu'il s'imagine y être; car, puisqu'il n'a aucun vrai tiré de la Parole ou de la religiosité, il se laisse, au moyen des raisonnements, conduire par les mauvais esprits aussi bien que par les bons, et ainsi ne peut être défendu par les Anges; cela est entendu par « veiller et garder ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte. » Dans Zacharie : « Jéhoschua était *dans des Habits souillés,* et il se tenait ainsi » devant l'Ange, qui dit à ceux qui se tenaient devant lui : *Otez les* » *habits souillés de dessus lui.* Et il lui dit : Vois, j'ai fait passer » de dessus toi ton iniquité, et *en te couvrant d'habits de re-* » *change.* » — III. 3, 4; —les habits souillés sont les vrais corrompus par les faux qui proviennent du mal; c'est pourquoi après que ses habits ont été ôtés et que d'autres ont été pris, il est dit : « Vois, j'ai fait passer de dessus toi ton iniquité; » que l'iniquité ne passe point par un changement d'habits, chacun peut le savoir; de là aussi chacun peut conclure que le changement d'habits a été un représentatif, comme aussi *l'action de laver les habits* qui fut ordonnée quand ils se purifiaient, par exemple, quand ils approchèrent de la montagne de Sinaï, — Exod. XIX. 14; — et quand

Digitized by Google

ils étaient nettoyés de leurs impuretés, — Lévit. XI. 25, 40. XIV. 8, 9. Nomb. VIII. 6, 7. XIX. 21. XXXI. 19 à 23, 24; — car les nettoiements des impuretés se font par les vrais de la foi, parce que ces vrais enseignent ce que c'est que le bien, la charité, le prochain, la foi, que le Seigneur existe, qu'il y a un Ciel, une vie éternelle; on ne sait pas ce que sont ces choses sans les vrais qui les enseignent, et même on n'en connaît pas l'existence; qui sait par soi-même autrement, sinon que le bien de l'amour de soi et de l'amour du monde est l'unique chose qui soit pour l'homme un bien, car l'un et l'autre amour est le plaisir de sa vie? et qui peut connaître, sinon d'après les vrais de la foi, qu'il y a un autre bien qui peut être appliqué à l'homme, à savoir, le bien de l'amour envers Dieu, et le bien de la charité à l'égard du prochain, et que la vie céleste est dans ces biens, et qu'autant l'homme ne s'aime pas plus que les autres et n'aime pas le monde plus que le ciel, autant du Seigneur par le ciel il influe de ce bien? D'après cela, on peut voir que la purification, qui a été représentée par l'action de laver les habits, se fait par les vrais de la foi.

5955. *Et à Benjamin il donna trois cents sicles d'argent, signifie au Médium la plénitude du vrai d'après le bien :* on le voit par la représentation de *Benjamin,* en ce qu'il est le Médium, N°s 5600, 5631, 5639, 5688, 5822; par la représentation de Joseph, qui *donna,* en ce qu'il est le Bien Interne, N°s 5826, 5827, 5869, 5877; par la signification de *trois cents,* en ce que c'est le plein, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *l'argent,* en ce que c'est le vrai, N°s 1551, 2954, 5658; de là il est évident que par, « à Benjamin il donna trois cents sicles d'argent, » il est signifié qu'il donna au Médium la plénitude du vrai d'après le bien, car le Médium que Benjamin représente est le Vrai intérieur procédant du Céleste Interne par l'influx, N°s 5600, 5631. Si trois cents est le plein, c'est parce que ce nombre vient de trois et de cent par multiplication, et que trois signifie le plein, N°s 2788, 4495; et cent, beaucoup, N° 4400; car par les nombres simples, d'où proviennent les nombres composés, on voit ce que ceux-ci enveloppent. Trois cents enveloppe aussi la même chose, lorsqu'il est nommé ailleurs dans la Parole, par exemple, lorsqu'il est dit que l'arche de Noé avait trois cents coudées en longueur, — Gen. VI.

Digitized by Google

15 : — et que les hommes par qui Gidéon frappa Midian étaient trois cents ; il en est parlé ainsi dans le Livre des Juges : « Il y eut » pour le nombre de ceux qui lappaient dans leur main à leur bou- » che, *Trois cents* hommes ; Jéhovah dit à Gidéon : Par *les Trois* » *cents hommes* qui ont lappé je livrerai Midian dans ta main. Gi- » déon divisa *les Trois cents hommes* en *trois troupes,* et il donna » un clairon en la main de chacun d'eux, et des cruches vides, et » des torches au milieu des cruches. Quand ils sonnèrent des *Trois* » *cents clairons,* Jéhovah tourna l'épée de chacun contre son com- » pagnon, et contre tout le camp. » — VII. 6, 7, 8, 16, 22 ; — là, le plein est encore signifié par les Trois cents hommes, comme aussi par les trois troupes dans lesquelles ces trois cents avaient été divisés ; et cent, qui était le nombre de chaque troupe, signifie beaucoup et assez, par conséquent que cela était suffisant contre Midian : en outre, toutes ces choses, à savoir, le choix des hommes qui lapperaient l'eau dans la main, le clairon donné à chacun d'eux, les cruches dans lesquelles étaient des torches, étaient des représentatifs ; et cela, parce que Midian, contre lequel ils devaient marcher, représentait le vrai qui n'est pas le vrai, parce qu'il n'y a pas en lui le bien de la vie ; mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera parlé ailleurs de chacun de ces représentatifs ; que les nombres aient aussi été représentatifs, cela est évident par plusieurs autres passages, par exemple, pour Sept dans Josué quand on prit Jéricho, car alors il fut ordonné « que *Sept prêtres* porteraient » *Sept trompettes* de Jubilation devant l'arche ; que *le septième* » *jour* ils feraient le tour de la ville *sept fois.* » — Chap. VI. 4.

5956. *Et cinq habits de rechange, signifie beaucoup du vrai d'après le naturel :* on le voit par la signification de *cinq,* en ce que c'est beaucoup, N° 5708 ; et par la signification des *habits de rechange,* en ce qu'ils sont les vrais initiés au bien ; que ce soit « d'après le naturel, » c'est parce que les Habits se disent du Naturel. Si le Vrai d'*après le naturel* était au Médium, qui est représenté par Benjamin, c'est parce que, pour qu'il soit Médium, il faut qu'il tienne de l'Interne et de l'Externe, N° 5822 ; ce qu'il tient de l'Interne est entendu en ce que le Médium a la plénitude du vrai d'après le bien, ce que signifient les trois cents sicles d'argent, dont il vient d'être parlé, N° 5955 ; ce qu'il tient de l'Externe est

Digitized by Google

entendu par beaucoup du vrai d'après le naturel, ce que signifient les cinq habits de rechange.

5957. *Et à son père il envoya, comme ceci, signifie ce qui fut gratuitement donné au bien spirituel :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le Bien spirituel d'après le naturel, comme Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et par la signification d'*envoyer,* en ce que c'est donner gratuitement, car tout ce qui influe du Seigneur par l'Interne dans l'Externe ou dans le Naturel, et même ce qui influe dans le Bien spirituel, qui est Israël, parce que ce bien vient du naturel, est donné gratuitement : il est vrai que le Seigneur demande de l'homme l'humiliation, l'adoration, des actions de grâces, et plusieurs autres choses, qui semblent être des rémunérations, et qu'ainsi ce n'est pas gratuitement ; mais le Seigneur ne demande pas cela pour lui, car le Divin ne retire aucune gloire de l'humiliation, de l'adoration, ni des actions de grâce de l'homme ; dans le Divin absolument rien de l'amour de soi ne peut être supposé, lorsqu'il requiert de tels actes, ce n'est pas pour lui, mais c'est pour l'homme lui-même, car lorsque l'homme est dans l'humiliation, il peut recevoir du Seigneur le bien, car il a été alors séparé de l'amour de soi et des maux de cet amour qui font obstacle ; c'est pourquoi le Seigneur veut l'état d'humiliation chez l'homme pour l'homme, parce que quand l'homme est dans cet état, le Seigneur peut influer avec le bien céleste : il en est de même de l'adoration et des actions de grâce.

5958. *Dix ânes portant du bon de l'Égypte, signifie les meilleurs scientifiques avec de nombreux services :* on le voit par la signification de *dix,* en ce que c'est beaucoup, Nos 3107, 4638, 5708 ; par la signification des *ânes,* en ce qu'ils sont les scientifiques, N° 5741, ici les scientifiques infimes, dont il a été parlé, N° 5934, qui sont des services, parce qu'ils portent les intérieurs ; et par la signification du *bon de l'Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, comme ci-dessus, Nos 5942, 5949, mais les scientifiques de l'Église, car ces scientifiques sont particulièrement signifiés par l'Égypte, Nos 4749, 4964, 4966 ; que ces scientifiques soient le bon de l'Égypte, c'est parce qu'ils sont envoyés par Joseph à Israël, c'est-à-dire, par le Céleste Interne au Bien spirituel.

Digitized by Google

5959. *Et dix ânesses portant du blé et du pain, signifie le vrai du bien et le bien du vrai aussi avec de nombreux services :* on le voit par la signification de *dix,* en ce que c'est beaucoup, comme ci-dessus, N° 5958 ; par la signification des *ânesses,* en ce qu'elles sont des services, comme aussi ci-dessus, N° 5958; par la signification du *blé,* en ce que c'est le bien du vrai, N° 5295, 5410, mais ici le vrai du bien, parce que c'est par le céleste Interne, qui est Joseph ; et par la signification du *pain,* en ce qu'il est le bien de ce vrai, N°s 276, 680, 2165, 2177, 3478, 3735, 4211, 4217, 4735, 4976. A l'égard de ce que le blé signifie le vrai du bien, et ailleurs le bien du vrai, voici à quoi cela tient : Il en est autrement des significations quand il s'agit de l'influx du céleste interne, et autrement quand il s'agit de l'influx du spirituel interne ; ce qui influe du céleste interne n'est que le bien, qui, à la vérité, a en soi le vrai, mais ce vrai est le bien ; et ce qui influe du spirituel interne n'est que le vrai, qui, lorsqu'il est devenu vrai de la vie, est appelé bien du vrai ; c'est donc de là que le blé signifie tantôt le bien du vrai, et tantôt le vrai du bien, ici le vrai du bien parce qu'il procède du Céleste Interne, qui est Joseph. Si les ânesses ont porté du blé et du pain, et les ânes du bon de l'Égypte, c'est parce que les ânes signifient les services en tant qu'ils se réfèrent au vrai, et les ânesses les services en tant qu'ils se réfèrent au bien ; c'est pour cela que sur les ânes étaient portées les choses qui étaient en rapport avec eux, et sur les ânesses celles qui étaient en rapport avec elles; autrement il n'aurait pas été besoin de dire qu'il y avait des ânes et des ânesses, ni ce que ceux-là et celles-ci portaient.

5960. *Et de la nourriture pour son père pour le chemin, signifie le vrai intérieur pour le bien spirituel pendant ce temps-là :* on le voit par la signification de la *nourriture,* en ce que c'est le vrai intérieur, car ce vrai existe par le vrai du bien et par le bien du vrai, qui sont signifiés par le blé et le pain, N° 5959; et aussi le vrai intérieur est une nourriture pour le bien spirituel ; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel, N° 5957 ; et par la signification de *pour le chemin,* en ce que c'est pendant ce temps-là, à savoir, avant qu'il vînt, c'est-à-dire, avant que la pleine conjonction se fît.

5961. Vers. 24, 25, 26, 27, 28. *Et il renvoya ses frères ;*

Digitized by Google

et ils s'en allèrent ; et il leur dit : Ne vous querellez point dans le chemin. Et ils montèrent de l'Égypte, et ils vinrent en la terre de Canaan vers Jacob leur père. Et ils lui rapportèrent, en disant : Encore Joseph vit ; et même, lui, domine sur toute la terre d'Égypte. Et son cœur défaillit, parce qu'il ne les crut point. Et ils lui prononcèrent toutes les paroles de Joseph, qu'il leur avait prononcées ; et il vit les chariots qu'avait envoyés Joseph pour le porter ; et fut ravivé l'esprit de Jacob leur père. Et dit Israël : (C'est) *beaucoup ! Encore Joseph mon fils vit ; j'irai, et je le verrai avant que je meure. — Et il renvoya ses frères ; et ils s'en allèrent,* signifie l'occultation : *et il leur dit : Ne vous querellez point dans le chemin,* signifie la perception donnée afin qu'ils soient dans la tranquillité : *et ils montèrent de l'Égypte,* signifie qu'ils se retirèrent des scientifiques de l'Église : *et ils vinrent en la terre de Canaan vers Jacob leur père,* signifie l'habitation où est le bien naturel non spirituel : *et ils lui rapportèrent en disant,* signifie l'influx et l'aperception : *encore Joseph vit,* signifie que l'Interne n'a point été rejeté : *et même, lui, domine sur toute la terre d'Égypte,* signifie que le Mental naturel est sous son pouvoir : *et son cœur défaillit, parce qu'il ne les crut point,* signifie la défaillance de la vie naturelle, et par là de l'entendement : *et ils lui prononcèrent toutes les paroles de Joseph, qu'il leur avait prononcées,* signifie l'influx procédant du céleste du spirituel : *et il vit les chariots qu'avait envoyés Joseph pour le porter,* signifie les doctrinaux provenant de là, lesquels devaient persuader : *et fut ravivé l'esprit de Jacob leur père,* signifie la vie nouvelle : *et Israël dit,* signifie le bien spirituel maintenant : (c'est) *beaucoup ! encore Joseph mon fils vit,* signifie la joie de ce que l'Interne n'a pas péri : *j'irai, et je le verrai avant que je meure,* signifie le désir de la conjonction, avant qu'il y ait le nouveau.

5962. *Et il renvoya ses frères, et ils s'en allèrent, signifie l'occultation :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est éloigner de soi, par conséquent n'être plus présent chez eux comme auparavant ; et par la signification d'aller ou de *s'en aller,* en ce que c'est vivre, puis vivre plus loin, et aussi abandonner, Nos 3335, 3416, 3690, 4882, 5493, 5696, ainsi c'est être

Digitized by Google

caché. Qu'il s'agisse maintenant de l'éloignement d'avec le céleste Interne, et ainsi de l'occultation de ce céleste, on le voit par ce qui suit dans le sens interne. Celui qui ne sait pas ce qui a lieu au sujet de l'état de la vie des esprits et des anges dans les cieux, ne peut pas non plus savoir pourquoi il s'agit maintenant de l'occultation du vrai et du bien, quand peu auparavant ils avaient été dans leur lumière : cet état dans le ciel consiste en ce que les esprits et les anges ont le Matin, Midi et le Soir, puis le point du jour, et de nouveau le matin, et ainsi de suite ; leur matin, c'est quand le Seigneur est présent et les béatifie d'une félicité manifeste, alors ils sont dans la perception du bien ; midi, c'est quand ils sont dans la lumière des vérités ; et le soir, quand ils en sont éloignés, alors il leur semble que le Seigneur est plus éloigné, et caché pour eux ; tous ceux qui sont dans le ciel subissent et parcourent ces alternatives, autrement ils ne peuvent être continuellement perfectionnés ; car de là pour eux des relatifs, et par les relatifs une perfection plus parfaite, puisque par là ils savent ce que c'est que la non-félicité, parce que par là ils savent ce que c'est que le non-bien, et ce que c'est que le non-vrai. Ce qui est digne d'admiration, c'est que jamais un état n'est absolument semblable à un autre durant l'éternité, et qu'un esprit ou un ange ne parcourt pas des changements d'état semblables à ceux d'un autre, parce que l'un n'est pas absolument semblable à un autre quant au bien et au vrai, de même qu'un homme n'est pas non plus semblable à un autre quant à la face ; mais néanmoins de ces variétés le Seigneur fait une unité ; c'est une règle commune, que toute unité, dans laquelle il y a quelque qualité, existe par des variétés, qui sont ramenées à une telle unanimité comme par un accord d'harmonie, de manière qu'elles apparaissent toutes comme ne faisant qu'un ; de là l'unité ou l'union dans les cieux se fait par l'amour et la charité ; *voir* aussi N°s 3241, 3267, 3744, 3745, 3986, 4005, 4149, 4598. L'occultation, qui est signifiée en ce que Joseph renvoya ses frères, et qu'ils s'en allèrent, est appelée dans la Parole le soir, qui existe chez les Anges, alors qu'ils ne perçoivent point le Seigneur présent, car il y a dans le ciel une continuelle perception du Seigneur ; quand ils sont dans l'état de non-perception, ils ne sont pas affectés du bien et ne voient pas le vrai comme auparavant, cela leur donne de l'angoisse ; mais peu après vient le point du jour, et ainsi le matin.

Digitized by Google

5963. *Et il leur dit : Ne vous querellez point dans le chemin, signifie la perception donnée afin qu'ils soient dans la tranquillité :* on le voit par la signification de *leur dire,* en ce que c'est la perception donnée par l'Interne, qui est Joseph, ainsi qu'il a été souvent montré ; et par la signification de *ne point se quereller dans le chemin,* en ce que c'est afin qu'ils soient dans la tranquillité, car la querelle avec les autres est la non-tranquillité, parce que c'est le trouble du mental *(animus).* Les états qui varient dans l'autre vie, et dont il vient d'être parlé, N° 5962, sont selon la perception du bien et du vrai chez eux, ainsi selon la perception de la présence du Seigneur ; c'est selon cette perception qu'ils ont la tranquillité, car ceux qui sont dans la perception de la présence du Seigneur sont dans la perception que toutes les choses, en général et en particulier, qui leur arrivent, tendent à leur bien, et que les maux ne les atteignent point ; par là ils sont dans la tranquillité ; sans une telle foi ou une telle confiance dans le Seigneur, jamais qui que ce soit ne peut parvenir à la tranquillité de la paix, ni par conséquent au bonheur dans la joie, parce que ce bonheur habite dans la tranquillité de la paix.

5964. *Et ils montèrent de l'Égypte, signifie qu'ils se retirèrent des scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de *monter de là,* en ce que c'est se retirer ; il est dit monter de l'Égypte à la terre de Canaan, et descendre de la terre de Canaan en Égypte, par la raison déjà donnée plusieurs fois ; ici monter signifie s'en aller ; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que, dans le sens propre, ce sont les scientifiques de l'Église, N°s 4749, 4964, 4966 ; que les scientifiques soient signifiés ici, c'est parce qu'ils ont été dans ces scientifiques pendant qu'ils étaient en Égypte avec Joseph, N° 5958. Ici jusqu'au dernier Verset de ce Chapitre, il s'agit de l'éloignement d'avec les choses qui appartiennent au bien et au vrai, ainsi d'avec celles qui appartiennent à l'Église, éloignement qui est entendu par l'occultation, ci-dessus, N° 5962, et ici en ce qu'ils se retirèrent ; cet état dans la Parole est signifié par le Soir ; quand ils sont dans cet état, ils se retirent des célestes et des spirituels, et s'approchent des choses dans lesquelles il n'y a ni spirituel ni céleste ; mais cette occultation ou retraite a lieu non pas que le Seigneur se cache ou se retire, mais

Digitized by Google

ce sont eux qui se retirent, car ils ne peuvent pas être détournés plus longtemps de leur propre, parce que cela n'est pas convenable; c'est pourquoi cet état vient quand ils sont abandonnés à eux-mêmes ou à leur propre ; et, autant ils y sont abandonnés ou plongés, autant ils se retirent des choses qui appartiennent au ciel, et autant pour eux le bien devient non-perceptible, et le vrai obscur ; de là il est évident que le Seigneur ne se cache point, mais que c'est l'homme, l'esprit ou l'ange qui se cache lui-même.

5965. *Et ils vinrent en la terre de Canaan vers Jacob leur père, signifie l'habitation où est le bien naturel non spirituel :* on le voit par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, Nos 3686, 3705, 4447, 4517, 4736, ainsi l'habitation de ceux qui devaient représenter l'Église, et l'on sait que ce furent les descendants de Jacob ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le bien naturel, Nos 3305, 3659, 3775, 4009, 4073, 4234, 4538 ; mais non spirituel, car celui-ci est représenté par Israël ; que Jacob représente l'Externe de l'Église, et Israël l'Interne, on le voit, Nos 4286, 4570 ; soit qu'on dise le bien naturel ou l'Externe de l'Église, ou qu'on dise le bien spirituel ou l'Interne de l'Église, c'est la même chose, car le bien naturel constitue l'Externe de l'Église, et le bien spirituel constitue l'Interne de l'Église. Ce qui est dans la lumière du ciel est dit spirituel, car ce qui est dans cette lumière a en soi l'affection du bien et la perception du vrai, cette affection et cette perception sont dans cette lumière, parce que cette lumière procède du Seigneur ; c'est pourquoi, ceux qui sont dans le bien et le vrai spirituels sont dans l'Interne de l'Église, car ils sont par la tête au dedans du Ciel : mais ce qui est dans la lumière du monde est dit naturel, et ce qui est dans cette lumière a l'affection du bien et la perception du vrai, non *en soi,* mais *hors de soi,* car la lumière du ciel influe et éclaire les alentours, ainsi en dehors, non en dedans, et fait qu'on sait que le bien est le bien, et le vrai le vrai, parce qu'il a été dit ainsi, et non parce qu'on perçoit que cela est ainsi ; c'est pourquoi ceux qui sont dans le bien naturel sont dans l'Externe de l'Église, car ils ne sont point par la Tête dans le Ciel, mais la tête est éclairée par le ciel en dehors. Jacob est maintenant appelé Jacob, et non Israël, parce que maintenant ils sont dans les externes, comme on le voit clairement d'après ce qui a été dit ci-dessus.

Digitized by Google

5966. *Et ils lui rapportèrent, en disant, signifie l'influx et l'aperception :* on le voit par la signification de *rapporter,* en ce que c'est être communiqué et être conjoint, N°s 4856, 5596, par conséquent aussi l'influx, car ce qui est rapporté influe dans la pensée ; et par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré, par conséquent aussi l'aperception.

5967. *Encore Joseph vit, signifie que l'Interne n'a point été rejeté :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le bien Interne, N°s 5805, 5826, 5827, 5869, 5877 ; et par la signification de *vivre,* en ce que c'est être encore, ainsi n'avoir point été rejeté ; si vivre est n'avoir point été rejeté, c'est parce que l'Interne, qui est représenté par Joseph, avait d'abord été rejeté par les fils de Jacob, et parce qu'alors leur père avait cru qu'il avait péri par les maux et par les faux, N° 5828 ; de là maintenant vivre signifie que cela n'est pas ainsi.

5968. *Et même, lui, domine sur toute la terre d'Égypte, signifie que le mental naturel est sous son pouvoir :* on le voit par la signification d'être *dominé,* en ce que c'est être sous son pouvoir ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que c'est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5301.

5969. *Et son cœur défaillit, parce qu'il ne les crut point signifie la défaillance de la vie naturelle, et par là de l'entendement :* on le voit par la signification de *son cœur défaillit,* en ce que c'est la défaillance de la vie, et comme cela est dit de Jacob par qui est représenté le bien naturel, N° 5965, c'est la défaillance de la vie naturelle ; et par la signification de *ne point croire,* en ce que c'est la défaillance de l'entendement ; s'il est dit *par là,* c'est parce que toujours la vie qui appartient à la volonté précède, et la vie de l'entendement suit ; et cela, parce que la vie est seulement dans la volonté, mais non dans l'entendement si ce n'est d'après la volonté ; c'est ce qu'on voit par le bien qui appartient à la volonté, et par le vrai qui appartient à l'entendement, en ce que la vie est dans le bien, mais non dans le vrai si ce n'est d'après le bien ; en effet, il est manifeste que ce qui vit est toujours l'antérieur, et que ce qui vit par suite est le postérieur ; voilà pourquoi il est dit, la défaillance de la vie naturelle, et par là de l'entendement, ce qui est signifié par « son cœur défaillit, parce qu'il ne les crut point. »

Digitized by Google

5970. *Et ils lui prononcèrent toutes les paroles de Joseph, qu'il leur avait prononcées, signifie l'influx procédant du céleste du spirituel :* on le voit par la signification de *prononcer,* en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5797 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le céleste du spirituel, Nos 4286, 4592, 4963, 5307, 5331, 5332, 5417.

5971. *Et il vit les chariots qu'avait envoyés Joseph pour le porter, signifie les doctrinaux provenant de là, lesquels devaient persuader :* on le voit par la signification des *chariots,* en ce qu'ils sont les docrinaux, Nos 5945, 5952 ; par la signification de *qu'avait envoyés Joseph,* en ce que c'est provenant du Céleste Interne ; et par la signification de *pour le porter,* en ce que c'est qui devaient persuader, car le porter vers Joseph, pour qu'il le voie, c'est persuader ; qu'il ait aussi été persuadé à la vue des chariots, cela est évident par les paroles qui vont suivre, à savoir, « et fut ravivé l'esprit de Jacob leur père ; et dit Israël : C'est beaucoup ! encore Joseph mon fils vit. »

5972. *Et fut ravivé l'esprit de Jacob leur père, signifie la vie nouvelle :* on le voit par la signification de *fut ravivé l'esprit,* en ce que c'est la vie nouvelle ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le bien naturel, No 5965 ; de là par « fut ravivé l'esprit de Jacob, » il est signifié une vie nouvelle pour le bien naturel : la vie devient nouvelle quand le spirituel influe de l'Interne, et agit par l'intérieur dans les choses qui sont dans le naturel ; de là, le bien naturel devient spirituel, adjoint au bien spirituel qui est représenté par Israël ; c'est aussi pour cette raison que Jacob est maintenant appelé Israël ; car il est dit : « Fut ravivé l'esprit de Jacob, et dit Israël. »

5973. *Et dit Israël, signifie le bien spirituel maintenant :* on le voit par la représentation d'Israël, en ce qu'il est le bien spirituel, comme Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; ce que c'est que le bien spirituel, qui est Israël, et ce que c'est que le bien naturel, qui est Jacob, *voir* ci-dessus, No 5965. Celui qui ne connaît pas le sens interne de la Parole ne peut jamais savoir pourquoi Jacob est tantôt appelé Jacob, et tantôt Israël, car dans un même Chapitre, et aussi dans le même Verset, il est appelé tantôt d'un nom, tantôt de l'autre ; par là on peut voir clai-

Digitized by Google

rement qu'il y a un sens interne de la Parole; comme ici, où il est dit : « fut ravivé l'esprit de *Jacob* leur père, et dit *Israël.* » Pareillement ailleurs, comme Chap. XLII : « *Jacob* n'envoya pas Ben-» jamin frère de Joseph avec ses frères, et vinrent les fils d'*Israël* » au milieu de ceux qui venaient. » —Vers. 4, 5.—Chap. XLVI : » Et partit *Israël;* et dit Dieu à *Israël* en visions de nuit : *Jacob!* » *Jacob!* Et il dit : Me voici. » — Vers. 1, 2. — « *Jacob* se leva » de Béerschéba, et portèrent les fils d'*Israël Jacob* leur père. » — Ibid. Vers. 5. — « Toutes les âmes de la maison de *Jacob,* » qui vinrent en Égypte, soixante-dix. Joseph attela son char, et il » monta au-devant d'*Israël* son père. Et dit *Israël* à Joseph. » — Ibid. Vers. 27, 29, 30. — Chap. XLVII : « *Israël* habita » dans la terre d'Égypte, dans la terre de Goschen; *Jacob* vécut » dans la terre d'Égypte dix-sept ans. Et approchèrent les jours » d'*Israël* pour mourir. » —Vers. 27, 28, 29.—Chap. XLVIII : « Et il annonça à *Jacob,* et il dit : Voici, ton fils Joseph vient vers » toi; et rassembla ses forces *Israël,* et il s'assit sur le lit; et dit » *Jacob* à Joseph. » — Vers. 2, 3. — Chap. XLIX. « *Jacob* » appela ses fils, et il dit : Assemblez-vous, et écoutez fils de *Ja-*» *cob,* écoutez *Israël* votre père. » — Vers. 1, 2; — et dans le même Chapitre : « Maudite *(soit)* leur colère, car *(elle est)* vio-» lente; et leur emportement, car *(il est)* dur; je les diviserai en » *Jacob,* et je les disperserai en Israël. » Vers. 7; — puis : « For-» tifiés seront les bras de ses mains par les mains du *puissant de* » *Jacob;* de là le pasteur, la pierre d'*Israël.* » — Vers. 24 : — et en outre fréquemment dans les Prophètes.

5974. *C'est beaucoup! encore Joseph mon fils vit, signifie la joie de ce que l'Interne n'a pas péri :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le céleste interne, et par la signification de *vivre,* en ce que c'est n'avoir pas péri, et n'avoir pas été rejeté, comme ci-dessus, N° 5967; que ce soit la joie, cela est évident.

5975. *J'irai, et je le verrai avant que je meure, signifie le désir de la conjonction avant qu'il y ait le nouveau :* on le voit par la signification d'*aller* et de *voir,* en ce que c'est être conjoint; que voir, ce soit être conjoint, c'est parce que dans le monde spirituel la vue intérieure conjoint; la vue intérieure est la pensée; et là,

Digitized by Google

dans une société, quand plusieurs agissent comme un, « et aussi dans les chœurs, » ce que l'un pense l'autre aussi le pense, ainsi la pensée conjoint; et même quand quelqu'un pense à un autre, celui-ci se montre présent, par conséquent elle conjoint encore; de là vient que par aller et voir il est signifié la conjonction : que ce soit le désir de la conjonction, cela découle de la joie dont il vient d'être parlé, N° 5974; et par la signification de *avant que je meure,* en ce que c'est avant le nouveau, à savoir, le nouveau de la représentation; en effet, dans la Parole, les représentatifs se succèdent de manière que, quand un personnage meurt, il vient à la suite un représentatif, ou semblable par un autre personnage, ou autre, ainsi un nouveau; *voir* sur ce sujet, N°s 3253, 3259, 3276; par exemple, quand Abraham mourut, succéda le représentatif par Jishak; et quand celui-ci mourut, succéda le représentatif par Jacob; et quand Jacob mourut, succéda le représentatif par ses descendants; c'est là le nouveau qui est entendu.

Continuation sur les Anges et sur les Esprits chez l'homme.

5976. A la fin du Chapitre précédent, il a été montré qu'il y a chez chaque homme deux Esprits de l'Enfer et deux Anges du Ciel, qui font qu'il y a communication de l'une et de l'autre part, et aussi que l'homme est dans le Libre.

5977. S'il y en a deux, c'est parce que dans l'Enfer il y a deux genres d'Esprits, et dans le Ciel deux genres d'Anges, auxquels correspondent dans l'homme deux facultés, à savoir, la volonté et l'entendement. Les Esprits du premier genre sont simplement appelés *Esprits,* et ils agissent dans les intellectuels; ceux du second genre sont appelés *Génies,* et ils agissent dans les volontaires; ils sont aussi très-distincts entre eux; en effet, ceux qui sont appelés simplement Esprits répandent les faux, car ils raisonnent contre les vrais, et ils sont dans le plaisir de leur vie, quand ils peuvent faire que le vrai apparaisse comme faux et le faux comme vrai : mais ceux qui sont appelés Génies infusent les maux, agissent dans les

Digitized by Google

affections et dans les convoitises de l'homme, et flairent à l'instant ce que désire l'homme; si c'est le bien, ils le tournent très-adroitement en mal; ils sont dans le plaisir de leur vie, quand ils peuvent faire que le bien soit aperçu comme mal, et le mal comme bien : il leur fut permis d'agir dans mes désirs, afin que je susse de quelle nature sont ces Génies, et comment ils agissent; et je puis avouer que, si le Seigneur ne m'avait pas gardé par des Anges, ils auraient perverti ces désirs en convoitises du mal, et cela d'une manière si cachée et si secrète, que j'en aurais à peine aperçu quelque chose. Ceux-ci, qui sont appelés Génies, n'ont rien de commun avec ceux qui sont appelés Esprits; les Génies ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme pense, ils s'occupent seulement de ce qu'il aime; les Esprits, au contraire, ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme aime, mais ils s'occupent de ce qu'il pense; ceux-là, ou les Génies, mettent leur plaisir à se taire; au contraire ceux-ci, ou les Esprits, mettent le leur à parler; ils sont aussi entièrement séparés les uns des autres ; les Génies sont dans des Enfers situés profondément par derrière, et là ils sont invisibles aux Esprits; et, quand on y porte les regards, ils apparaissent comme des ombres qui voltigent; au contraire, les Esprits sont dans des Enfers situés sur les côtés et par devant : de là vient donc que chez l'homme il y a deux Esprits qui proviennent de l'Enfer.

5978. S'il y a chez chaque homme deux Anges, c'est parce qu'il y a aussi deux genres d'Anges ; l'un, qui agit dans les volontaires de l'homme; l'autre, qui agit dans ses intellectuels ; ceux qui agissent dans les volontaires de l'homme agissent dans ses amours et dans ses fins, par conséquent dans ses biens; mais ceux qui agissent dans les intellectuels de l'homme agissent dans sa foi et dans ses principes, par conséquent dans ses vrais; ils sont aussi très-distincts entre eux ; ceux qui agissent dans les volontaires de l'homme sont appelés *Célestes,* et ceux qui agissent dans ses intellectuels sont appelés *Spirituels :* aux Anges Célestes sont opposés les Génies, et aux Spirituels sont opposés les Esprits. Voilà ce qu'il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences, car je suis continuellement en compagnie et en conversation avec les uns et les autres.

5979. L'homme, qui est dans la foi, croit qu'il n'y a chez lui

Digitized by Google

que des Anges du ciel, et que les Esprits diaboliques ont été entièrement éloignés de lui ; toutefois, je puis affirmer que chez l'homme, qui est dans les convoitises et dans les plaisirs de l'amour de soi et du monde, et qui les a pour fin, ces Esprits sont chez lui si près, qu'ils sont en lui, et dirigent tant ses pensées que ses affections ; les Anges du ciel ne peuvent être en aucune manière au dedans de la sphère de ces Esprits, mais ils sont en dehors de cette sphère ; les Anges en conséquence se retirent à mesure que les Esprits infernaux approchent plus près : mais néanmoins les anges du ciel ne se retirent jamais entièrement de l'homme, car alors c'en serait fait de lui ; car s'il était sans une communication avec le ciel par les anges, il ne pourrait pas vivre. Qu'il y ait chez l'homme des Esprits infernaux et des Anges célestes, c'est même en quelque manière conforme à la Doctrine de la foi des Églises Chrétiennes ; en effet, la Doctrine enseigne que tout bien vient de Dieu, et que le mal vient du diable ; et les prédicateurs confirment cela, en ce que dans les chaires ils prient Dieu de diriger leurs pensées et leurs paroles, et en ce qu'ils disent que, dans la Justification, tout, jusqu'au plus petit des efforts, vient de Dieu ; que lorsque l'homme vit bien, c'est qu'il se laisse conduire par Dieu ; que des anges sont envoyés par Dieu pour servir l'homme : et, *vice versâ,* quand l'homme a fait quelque mal énorme, ils disent qu'il s'est laissé conduire par le diable, et qu'un tel mal vient de l'enfer ; ils diraient aussi que les Esprits de l'enfer influent dans les maux intérieurs qui appartiennent à la volonté et à la pensée, si ces maux, ils les reconnaissaient pour aussi grands qu'ils le sont.

5980. Les Anges observent soigneusement et continuellement ce que les mauvais Esprits et les mauvais Génies tentent et machinent chez l'homme ; et, autant que l'homme le souffre, ils tournent les maux en biens, ou aux biens, ou vers les biens.

5981. Il apparaît quelquefois chez les Esprits et Génies infernaux, des turpitudes et des infamies, et de fait telles que l'homme méchant les pense et les dit ; mais afin que les Anges, à cause de ces choses, ne s'enfuient pas entièrement, ces turpitudes et ces infamies chez eux sont aperçues moins viles qu'elles ne le sont en elles-mêmes. Pour que je susse comment elles sont aperçues par les Anges, il m'a été donné, quand ces turpitudes se présentaient, une

Digitized by Google

aperception angélique qui était telle, que je n'éprouvais aucune horreur; elles avaient été changées en quelque chose de supportable qui ne peut être décrit, mais qui peut seulement être comparé à ce que deviennent des objets anguleux et pointus quand les angles et les pointes ont été enlevés : c'est ainsi que les turpitudes et les infamies des Esprits et Génies infernaux sont émoussés chez les Anges.

5982. Le Seigneur place l'homme dans l'équilibre entre les maux et les biens, et entre les faux et les vrais, d'un côté par les mauvais Esprits, et de l'autre par les Anges, afin que l'homme soit dans le Libre ; car, pour que l'homme puisse être sauvé, il doit être dans le Libre, et c'est dans le Libre qu'il peut être détourné du mal et conduit au bien; tout ce qui ne se fait pas dans le Libre ne reste pas, parce que cela n'est pas approprié : ce Libre provient de l'équilibre dans lequel l'homme est tenu.

5983. Que l'homme ait communication avec l'enfer et avec le ciel par deux Esprits et par deux Anges, on peut le voir en ce que, dans l'autre vie, une société ne peut avoir communication avec une autre société ou avec quelqu'un, que par des Esprits qui sont envoyés par elle; ces Esprits émissaires sont appelés Sujets, car ceux de la société parlent par eux comme par des Sujets. Envoyer des Sujets vers d'autres sociétés, et s'acquérir ainsi une communication, c'est une chose des plus ordinaires dans l'autre vie ; et c'est ce que je sais très-bien, puisque des Sujets ont été envoyés vers moi des milliers de fois, et que sans eux les sociétés n'auraient pu rien savoir de ce qui était chez moi, ni me communiquer rien de ce qui était chez elles. Par là on peut savoir que les Esprits et les Génies chez l'homme ne sont absolument que des Sujets, par lesquels il y a communication avec l'enfer; et que les Anges célestes et spirituels sont des Sujets, par lesquels il y a communication avec les cieux.

5984. Quand les Esprits, qui sont dans le monde des Esprits, veulent avoir communication avec plusieurs sociétés, ils ont coutume d'envoyer des Sujets, un vers chacune : et j'ai observé que les mauvais Esprits en envoyaient un grand nombre de tout côté, et les plaçaient comme l'araignée ses filets ; au centre se tiennent ceux qui envoient : et, ce qui m'étonna, ils savent faire cela comme par une sorte d'instinct; car ceux qui n'en connaissaient rien dans la vie du corps, le font aussitôt qu'ils sont dans l'autre vie. Par là on

Digitized by Google

peut encore voir que les communications se font par des Esprits émissaires.

5985. C'est dans le Sujet que sont concentrées les pensées et les paroles de plusieurs, et ainsi plusieurs se présentent comme un seul; et comme le Sujet ne pense ou ne dit absolument rien d'après lui-même, mais pense et parle d'après d'autres, et que les pensées et les paroles des autres se présentent là d'une manière vivante *(ad vivum)*, voilà pourquoi ceux qui influent s'imaginent que le Sujet est comme rien, et à peine animé, et qu'il est seulement réceptif de leur pensée et de leur parole; et, *vice versâ*, le Sujet s'imagine qu'il pense et parle, non d'après d'autres, mais d'après lui seul; ainsi de part et d'autre ils sont abusés par des illusions. Très-souvent il m'a été donné de dire à un Sujet qu'il ne pensait et ne prononçait rien de lui même, mais qu'il agissait d'après les autres; et que ces autres aussi s'imaginaient que le Sujet ne pouvait ni penser ni dire quelque chose de lui-même, qu'ainsi il leur apparaissait comme n'ayant rien de la vie par lui-même; en entendant ces paroles, celui qui était le Sujet entrait dans une grande indignation; mais pour qu'il fût convaincu de la vérité, il m'était donné de parler avec les Esprits qui influaient, lesquels alors en faisaient l'aveu, en disant que le Sujet ne pense et ne prononce absolument rien de lui-même, et qu'ainsi il leur apparaît à peine comme quelque chose d'animé. Il arriva même une fois que celui qui disait qu'un Sujet n'était rien, devint Sujet, et alors les autres disaient de lui qu'il n'était rien, ce qui l'irrita beaucoup; mais toujours est-il que par là il apprit comment la chose se passait.

5986. Il est à propos de rapporter une chose qui m'est arrivée plusieurs fois, et d'après laquelle il m'a été montré que nul, ni dans le ciel, ni dans l'enfer, ne pense, ne parle, ne veut et n'agit de soi-même, mais que c'est d'après d'autres, et que de la sorte enfin tous et chacun pensent, parlent, veulent et agissent d'après le commun influx de la vie qui procède du Seigneur : quand j'entendais les Esprits me dire que le Sujet ne pensait et ne prononçait rien de lui-même, et que néanmoins le Sujet s'imaginait qu'il pensait et parlait seulement par lui-même, il me fut alors donné plusieurs fois de parler avec ceux qui influaient dans le Sujet; comme ceux-ci confirmaient que c'étaient eux qui pensaient et parlaient, et non le Su-

Digitized by Google

jet, et comme ils s'imaginaient qu'ils pensaient et parlaient d'après eux-mêmes, il m'était aussi donné de leur dire que c'était une illusion, et qu'eux-mêmes comme le Sujet pensaient et parlaient d'après d'autres; pour confirmer cette vérité, il m'était aussi donné de parler avec ceux qui influaient en eux; et comme ceux-ci déclaraient aussi la même chose, il m'était encore donné de parler avec ceux qui influaient dans ceux-ci, et ainsi de suite en série continue; par là il était évident que chacun pensait et parlait d'après d'autres; les Esprits étaient extrêmement indignés de cette expérience, car chacun d'eux prétend penser et parler d'après soi; mais comme ils étaient par là instruits de la manière dont la chose se passait, je leur disais que tout ce qui appartient à la pensée, comme aussi tout ce qui appartient à la volonté, influe, parce qu'il y a une vie unique, dont procèdent ces facultés de la vie, et que cette vie influe du Seigneur par une forme admirable, qui est la forme céleste, non-seulement d'une manière commune dans tous, mais aussi d'une manière particulière dans chacun; et que partout elle est différenciée selon la forme de chaque Sujet, suivant que cette forme est en concordance ou en discordance avec la forme céleste. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir comment la chose se passe à l'égard de l'homme; il en sera parlé dans la suite, lorsqu'il s'agira de l'influx.

5987. Plus est grand le nombre de ceux qui ont intuition dans un Sujet, plus le Sujet a de force pour penser et pour parler, la force augmente selon la pluralité des intuitions concordantes; c'est aussi ce qui m'a été montré par la retraite de quelques-uns de ceux qui influaient, alors la force de penser et de parler chez le Sujet était diminuée.

5988. Il y avait chez moi près de la tête des Sujets qui parlaient comme s'ils eussent été dans le sommeil, mais néanmoins ils parlaient convenablement, comme ceux qui ne sont pas dans l'état de sommeil : il fut observé que les mauvais Esprits influaient dans ces Sujets avec de malignes fourberies, mais que l'influx en eux était à l'instant dissipé; et comme ils connurent que ceux-là mêmes avaient été auparavant leurs Sujets, ils se plaignirent par conséquent de ce qu'ils ne l'étaient plus; cela provenait de ce que les bons Esprits pouvaient agir en eux alors qu'ils étaient dans le sommeil, et qu'ainsi

Digitized by Google

par leur influx les malignités des mauvais Esprits étaient dissipées. Mais néanmoins les mauvais Esprits étaient forcés d'influer dans ces Sujets et non dans d'autres. Par là il est évident qu'il y a des Sujets de divers genre et de diverse nature, et que les variations sont selon la disposition à laquelle il est pourvu par le Seigneur.

5989. Des Esprits très-fourbes, qui étaient au-dessus de la tête, prenaient parfois des Sujets, et les envoyaient vers moi, afin de pouvoir influer avec leurs fourberies, mais ils s'abusaient beaucoup; l'un, quand il fut devenu Sujet, se retourna et se ferma, et il se roula comme en un peloton, de sorte qu'ainsi il rejetait loin de lui l'influx; de cette manière il se débarrassa d'eux. Ensuite ils en prenaient un autre, mais ils ne pouvaient pas non plus l'amener à parler; il était plus fourbe qu'eux, ce qu'il manifestait par une sorte d'enroulement en forme d'hélice; ils furent ainsi désappointés. En outre, les mauvais Esprits ne prennent pas toujours des Sujets d'entre les leurs, mais ils observent quels sont les Esprits chez les autres, et aussi en quel lieu sont ceux qui sont simples et obéissants; ils s'en font des Sujets; ils y parviennent en dirigeant leurs pensées dans l'un de ces Esprits, et en infusant en lui leurs affections et leurs persuasions; par suite celui-ci n'est plus maître de lui-même, mais il leur sert de Sujet, quelquefois sans qu'il le sache.

5990. Il y a aujourd'hui un très-grand nombre d'Esprits qui veulent influer non-seulement dans les pensées et dans les affections de l'homme, mais même dans son langage et dans ses actions, par conséquent aussi dans ses corporels; et cependant les corporels ont été soustraits à l'influx particulier des Esprits et des Anges, et sont régis par l'influx commun, c'est-à-dire que lorsque les choses pensées *(cogitata)* sont déterminées en paroles, et les volontaires en actions, la détermination et la transition dans le corps sont selon l'ordre et ne sont pas régies par quelques Esprits en particulier; car influer dans les corporels de l'homme, c'est l'obséder : les Esprits, qui veulent cela et tendent à cela, sont ceux qui, dans la vie du corps, ont été adultères, c'est-à-dire, ceux qui ont perçu le plaisir dans les adultères, et se sont persuadés qu'ils étaient permis, et aussi ceux qui ont été féroces; la raison de cela, c'est que ceux-là et ceux-ci sont plus corporels et plus sensuels que tous les autres, et ont rejeté loin d'eux toute pensée sur le ciel, attribuant tout à la

Digitized by Google

nature et rien au Divin ; ainsi ils se sont fermé les intérieurs et se sont ouvert les externes ; et comme dans le monde ils ont été dans l'amour seul des externes, voilà pourquoi dans l'autre vie ils sont dans le désir de rentrer dans ces externes par l'homme, en l'obsédant : mais il est pourvu par le Seigneur à ce que de tels Esprits ne viennent point dans le monde des Esprits, ils sont tenus bien renfermés dans leurs enfers ; de là vient qu'il n'y a aucune obsession externe aujourd'hui ; mais néanmoins il y a des obsessions internes, même de la part de la tourbe infernale et diabolique ; en effet, les hommes méchants pensent des choses qui sont infâmes et atroces contre les autres, et des choses perverses et malignes contre les Divins ; si ces pensées n'étaient pas retenues par la crainte de perdre l'honneur, le lucre, et la réputation qui produit honneur et lucre, par la crainte des peines de la loi, et par la crainte de perdre la vie, elles se manifesteraient ouvertement, et ainsi ces hommes se précipiteraient, plus que des obsédés, pour détruire les autres, et proférer des blasphèmes contre les choses qui appartiennent à la foi ; mais ces liens externes font qu'ils ne paraissent pas être obsédés, quoique cependant ils le soient quant aux intérieurs, mais non quant aux extérieurs ; c'est ce qui est bien évident par de tels hommes dans l'autre vie, où les liens externes sont enlevés ; ils y sont des diables, continuellement dans le plaisir et la cupidité de perdre les autres, et de détruire tout ce qui appartient à la foi.

5991. Je vis des Esprits, qui peuvent être appelés Esprits corporels ; ils s'élevaient de la profondeur *(è profundo)* vers le côté de la plante du pied droit ; ils apparurent à la vue de mon esprit comme dans un corps grossier ; et quand je demandai qui étaient ceux qui apparaissaient ainsi, il me fut dit que c'étaient ceux qui dans le monde avaient brillé par le génie et aussi dans les Sciences, et qui par là s'étaient entièrement confirmés contre le Divin, ainsi contre les choses qui appartiennent à l'Église ; et comme ils s'étaient pleinement persuadés que tout provenait de la nature, ils s'étaient plus que les autres fermé les intérieurs, par conséquent les choses qui appartiennent à l'esprit ; de là vient qu'ils apparaissent grossièrement corporels. Parmi eux il y en avait un que j'avais connu quand il vivait dans le monde ; il était alors au nombre des plus célèbres pour les qualités du génie et pour l'érudition ; mais ces avan-

Digitized by Google

tages, qui sont des moyens de penser juste sur les Divins, avaient été pour lui des moyens de penser contre eux, et de se persuader qu'ils ne sont rien ; car celui qui brille par le génie et l'érudition a plus de moyens que les autres pour se confirmer ; celui-là avait par conséquent été obsédé intérieurement, mais dans la forme externe il s'était montré comme un homme civil et moral.

5992. Les Anges par qui le Seigneur conduit et protège l'homme sont près de la tête; leur fonction est d'inspirer la charité et la foi ; d'observer de quel côté se tournent les plaisirs de l'homme ; et, autant qu'ils le peuvent d'après le Libre de l'homme, de les modérer et de les ployer vers le bien ; il leur est défendu d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir doucement ; leur fonction est aussi de gouverner les mauvais Esprits qui viennent de l'enfer, ce qui se fait par d'innombrables moyens ; je vais seulement rapporter les suivants : Quand les mauvais Esprits infusent les maux et les faux, les Anges insinuent les vrais et les biens, qui, s'ils ne sont pas reçus, servent du moins à tempérer les maux et les faux ; les Esprits infernaux attaquent continuellement, et les Anges défendent ; tel est l'ordre : les Anges gouvernent principalement les affections, car elles font la vie de l'homme, et aussi le libre de l'homme ; puis les Anges observent s'il s'ouvre quelques Enfers, qui auparavant n'avaient pas été ouverts, par lesquels l'influx viendrait chez l'homme, ce qui arrive quand l'homme se porte dans un nouveau mal ; les Anges ferment ces enfers, en tant que l'homme le souffre, et même les Anges éloignent les Esprits, si quelques-uns tentent d'en sortir ; ils dissipent aussi les influx étrangers et nouveaux, d'où proviennent des effets mauvais : les Anges évoquent principalement les biens et les vrais qui sont chez l'homme, et les opposent aux maux et aux faux que les mauvais Esprits excitent ; par là l'homme est au milieu, et n'aperçoit ni le mal ni le bien, et comme il est dans le milieu, il est dans le Libre de se tourner vers l'un ou vers l'autre ; par ces moyens, qu'ils tiennent du Seigneur, les Anges conduisent et défendent l'homme, et cela à chaque moment, et à chaque instant d'un moment ; car si les Anges cessaient seulement un seul instant, l'homme serait précipité dans un mal, dont ensuite il ne pourrait jamais être tiré. Voilà ce que font les Anges d'après l'amour qui est en eux par le

Digitized by Google

Seigneur, car ils ne perçoivent rien de plus agréable ni de plus heureux que d'éloigner de l'homme les maux, et de le conduire au Ciel; que ce soit là leur joie, on le voit dans Luc, — XV. 7. — Que le Seigneur ait pour l'homme un tel soin, et cela continuellement, depuis le premier fil de sa vie jusqu'au dernier, et ensuite durant l'éternité, il est à peine un homme qui le croie.

5993. D'après ces explications, on peut maintenant voir que, pour que l'homme ait communication avec le Monde spirituel, il faut qu'il lui soit adjoint deux Esprits de l'Enfer et deux Anges du Ciel, et que sans eux il n'aurait aucune vie; en effet, l'homme ne peut nullement vivre d'après l'influx commun, comme vivent les animaux privés de raison, ainsi qu'il a été dit, N° 5850; et cela, parce que toute sa vie est contre l'ordre; si l'homme, puisqu'il est dans cet état, était incité par le seul influx commun, il arriverait inévitablement qu'il serait incité seulement par les enfers, et non par les cieux; et s'il ne l'était pas par les cieux, il n'y aurait en lui aucune vie intérieure, ainsi aucune vie de pensée et de volonté telle qu'elle est dans l'homme, ni même telle qu'elle est dans l'animal brute, car l'homme naît sans aucun usage de la raison, usage dans lequel il ne peut être initié que par l'influx provenant des Cieux. D'après ce qui a été rapporté on voit aussi que l'homme ne peut vivre sans une communication avec les Enfers par le moyen des Esprits qui en proviennent, car le tout de sa vie, qu'il tient de ses parents par héritage, et le tout qu'il a lui-même ajouté du sien, appartient à l'amour de soi et du monde, et non à l'amour du prochain, et moins encore à l'amour de Dieu; et comme le tout de la vie de l'homme d'après le propre appartient à l'amour de soi et du monde, il appartient par conséquent au mépris pour les autres en les comparant à soi, à la haine et à la vengeance contre tous ceux qui ne lui sont pas favorables, par suite aussi à la cruauté, car celui qui a de la haine désire tuer ceux qu'il hait, aussi est-il au comble des délices par leur perte; si à ces maux n'étaient pas attachés de tels Esprits qui ne peuvent venir que de l'Enfer, et si l'homme n'était pas conduit par eux selon les plaisirs de sa vie, il ne pourrait jamais être tourné du côté du Ciel; il est tourné dans le commencement par ses plaisirs mêmes; par eux aussi il est placé dans le libre, par conséquent enfin dans le choix.

Digitized by Google

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE QUARANTE-SIXIÈME.

1. Et partit Israël, et tout ce qui *(était)* à lui, et il vint à Béerschébah ; et il sacrifia des sacrifices au Dieu de son père Jischak.

2. Et dit Dieu à Israël en visions de nuit, et il dit : Jacob ! Jacob ! — Et il dit : Me voici.

3. — Et il dit : Moi, *(je suis)* Dieu, le Dieu de ton père, ne crains pas de descendre en Égypte, car en une nation grande je te poserai là.

4. Moi, je descendrai avec toi en Égypte ; et Moi, je te ferai monter aussi en montant : et Joseph posera sa main sur tes yeux.

5. Et se leva Jacob de Béerschébah, et portèrent les fils d'Israël Jacob leur père, et leurs enfants, et leurs femmes, dans les chariots qu'avait envoyés Pharaon pour le porter.

6. Et ils prirent leur bétail, et leur acquisition qu'ils avaient acquise dans la terre de Canaan, et ils vinrent en Égypte, Jacob et toute sa semence avec lui.

7. Ses fils, et les fils de ses fils, avec lui, ses filles, et les filles de ses fils, et toute sa semence, il *(les)* amena avec lui en Égypte.

8. Et voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte, de Jacob et de ses fils : Le premier-né de Jacob, Reuben.

9. Et les fils de Reuben : Chanoch et Phallu, et Chesron, et Karmi.

10. Et les fils de Schiméon : Jémuel et Jamin, et Ochad, et Jachin, et Sochar, et Schaul le fils d'une Canaanite.

11. Et les fils de Lévi : Gerschon, et Kéath, et Mérari.

12. Et les fils de Jehudah : Er et Onan et Schélah, et Pérès et

Digitized by Google

Zérach ; et mourut Er, et Onan, dans la terre de Canaan ; et furent les fils de Pérès, Chesron et Chamul.

13. Et les fils de Issaschar : Thola et Puvah, et Job, et Schimron.

14. Et les fils de Zébulon : Séred et Élon, et Jachléel.

15. Ceux-là fils de Léah, qu'elle enfanta à Jacob dans Paddan-Aram ; et Dinah sa fille : toutes âmes de ses fils, et de ses filles, trente-trois.

16. Et les fils de Gad : Siphion et Chaggi, Schuni et Esbon, Éri et Arodi et Aréli.

17. Et les fils d'Ascher : Jimnah et Jischvah, et Jischvi, et Bériah, et Sérech leur sœur ; et les fils de Bériah : Chéber et Malkiel.

18. Ceux-là fils de Zilpah, que donna Laban à Léah sa fille ; et elle les enfanta à Jacob, seize âmes.

19. Les fils de Rachel épouse de Jacob : Joseph et Benjamin.

20. Et il naquit à Joseph dans la terre d'Égypte, que lui enfanta Asenath fille de Potiphèra prêtre de On, Ménasché et Éphraïm.

21. Et les fils de Benjamin : Béla et Bécher, et Aschbel, Géra et Naaman, Échi et Rosch, Muppim et Chuppim, et Arde.

22. Ceux-là fils de Rachel, qui naquirent à Jacob ; toutes âmes, quatorze.

23. Et les fils de Dan : Chuschim.

24. Et les fils de Naphtali : Jachzéel, et Guni, et Jéser, et Schillem.

25. Ceux-là fils de Bilhah, que donna Laban à Rachel sa fille, et elle les enfanta à Jacob ; toutes âmes, sept.

26. Toute âme qui vint à Jacob, en Égypte, les sortis de sa cuisse, sans les femmes des fils de Jacob, toutes âmes, soixante-six.

27. Et les fils de Joseph qui lui étaient nés en Égypte, deux âmes ; toutes les âmes, à la maison de Jacob, qui vinrent en Égypte, soixante-dix.

28. Et Jehudah il envoya devant lui vers Joseph, pour montrer devant lui Goschen, et ils vinrent en la terre de Goschen.

29. Et attela Joseph son char, et il monta au devant d'Israël

Digitized by Google

son père en Goschen, et il fut vu de lui; et il tomba à son cou, et il pleura sur son cou longtemps.

30. Et dit Israël à Joseph : Que je meure cette fois, après que j'ai vu tes faces, puisqu'encore, toi, tu vis.

31. Et dit Joseph à ses frères, et à la maison de son père : Je monterai et j'annoncerai à Pharaon, et je lui dirai : Mes frères, et la maison de mon père, qui *(étaient)* dans la terre de Canaan, sont venus vers moi.

32. Et ces hommes *(sont)* pasteurs de troupeau, car hommes de bétail ils sont ; et leur menu bétail, et leur gros bétail, et tout ce qui *(est)* à eux, ils ont fait venir.

33. Et qu'il arrive que vous appelle Pharaon, et qu'il dise : Quelles *(sont)* vos œuvres ?

34. Et dites : Hommes de bétail ont été tes serviteurs dès leurs jeunesses et jusqu'à maintenant, aussi nous, aussi nos pères ; afin que vous habitiez dans la terre de Goschen ; car l'abomination des Égyptiens *(est)* tout pasteur de troupeau.

CONTENU.

5994. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit de la Conjonction du Céleste Interne, qui est Joseph, avec le Bien Spirituel d'après le naturel, qui est Israël. Ensuite sont énumérés dans leur ordre les vrais et les biens de l'Église, avec lesquels se fera dans la suite la conjonction ; les vrais et les biens de l'Église sont les fils et les petits-fils d'Israël, qui vinrent en Égypte.

SENS INTERNE.

5995. Vers. 1. *Et partit Israël, et tout ce qui* (était) *à lui, et il vint à Béerschébah ; et il sacrifia des sacrifices au Dieu de son père Jischak. — Et partit Israël, et tout ce qui* (était) *à lui,* signifie le commencement de la conjonction : *et il vint à*

Digitized by Google

Béerschébah, signifie la charité et la foi : *et il sacrifia des sacrifices au Dieu de son père Jischak,* signifie le culte qui en provient, et l'influx d'après le Divin Intellectuel.

5996. *Et partit Israël, et tout ce qui* (était) *à lui, signifie le commencement de la conjonction :* on le voit par la signification de *partir,* en ce que c'est le successif et le continu, N°s 4375, 4882, 5493, ici le continu et le successif de la glorification du Seigneur, Qui dans le sens suprême est Israël et Joseph ; mais, dans le sens interne, c'est le continu et le successif de la régénération de l'homme ; et comme dans ce Chapitre, maintenant, il y a succession et continuation au sujet de la Conjonction de l'homme naturel avec l'homme spirituel, ou de l'homme externe avec l'homme interne, c'est pour cela que par « partit Israël, et tout ce qui était à lui, » il est signifié le commencement de la conjonction.

5997. *Et il vint à Béerschébah, signifie la charité et la foi:* on le voit par la signification de *Béerschébah,* en ce que c'est la doctrine de la charité et de la foi, N°s 2858, 2859, 3466, ici la charité et la foi, et non leur doctrine, car cela est dit du Bien spirituel, qui est Israël ; le Bien spirituel est plus que la doctrine, la doctrine vient de ce bien ; c'est pourquoi celui qui est parvenu au bien spirituel n'a plus besoin des doctrinaux qui viennent des autres, car il est dans la fin où il tendait, il n'est plus dans les moyens, et les doctrinaux ne sont autre chose que des moyens de parvenir au bien comme à une fin ; c'est donc pour cela que Béerschébah signifie la charité et la foi.

5998. *Et il sacrifia des sacrifices au Dieu de son père Jischak, signifie le culte qui en provient, et l'influx d'après le Divin Intellectuel :* on le voit par la signification de *sacrifier des sacrifices,* en ce que c'est le culte, N°s 922, 923, 2180 ; et par la représentation de *Jischak,* en ce qu'il est dans le sens suprême le Divin Rationnel ou l'Intellectuel du Seigneur, N°s 1893, 2066, 2072, 2083, 2630, 3012, 3194, 3210 ; que ce soit l'influx dans le culte qui en provient, cela suit de soi-même, car il est entendu le culte provenant de la charité et de la foi, qui sont signifiées par Béerschébah, N° 5997, où il sacrifia. En sacrifiant au Dieu de son père Jischak, Jacob montre clairement quels furent les Pères de la nation Juive et Israélite, c'est-à-dire que chacun d'eux adorait son

Digitized by Google

Dieu ; que le Dieu de Jischak ait été autre que celui de Jacob, cela est évident en ce qu'il a sacrifié à ce Dieu, et qu'il lui a été dit en visions de nuit : « Moi *(je suis)* Dieu, le Dieu de ton père, » et aussi en ce qu'il a juré par le Même Dieu, ainsi qu'il est dit dans la Genèse, Chap. XXXI : « Que *le Dieu d'Abraham* et *le Dieu de* » *Nachor* jugent entre nous, *le Dieu de leur père !* alors jura Ja- » cob *par la terreur de son père Jischak.* » — Vers. 53 ; — on le voit aussi en ce que Jacob ne reconnaissait point Jéhovah dans le commencement, car il a dit : « Si Dieu est avec moi et me garde » dans le chemin par lequel moi je vais, et qu'il me donne pain » pour manger, et habit pour revêtir, et que je retourne en paix » vers la maison de mon père, et *sera Jéhovah à moi pour Dieu.* » — Gen. XXVIII. 20, 21 ; — ainsi il reconnut Jéhovah sous condition : c'était leur coutume de reconnaître les dieux de leurs pères, mais le leur spécialement : ils tenaient cette coutume de leurs pères dans la Syrie, car Thérach père d'Abram, et aussi Abram lui-même y adorèrent d'autres dieux que Jéhovah, *voir* N^os^ **1356**, 1992, 3667 ; leurs descendants, qui ont été appelés Jacob et Israël, furent par là d'un tel caractère, qu'ils adorèrent de cœur les dieux des gentils, et Jéhovah seulement de bouche, et quant au nom seul; s'ils furent tels, c'est parce qu'ils étaient dans les externes seuls sans aucun interne, et que ceux qui sont tels ne peuvent jamais faire autrement que de croire que le culte consiste seulement à nommer un Dieu, et à dire qu'il est leur Dieu, et cela tant qu'il fait du bien; et que rien du culte ne consiste dans la vie de la charité et de la foi.

5999. Vers. 2, 3, 4. *Et dit Dieu à Israël en visions de nuit, et il dit : Jacob! Jacob! — Et il dit : Me voici. — Et il dit : Moi,* (je suis) *Dieu, le Dieu de ton père ; ne crains pas de descendre en Égypte, car en une nation grande je te poserai là. Moi, je descendrai avec toi en Égypte ; et Moi, je te ferai monter aussi en montant : et Joseph posera sa main sur tes yeux.* — *Et dit Dieu à Israël en visions de nuit,* signifie une révélation obscure : *et il dit : Jacob ! Jacob !* signifie au vrai naturel : *et il dit : Me voici,* signifie l'aperception : *et il dit : Moi,* (je suis) *Dieu, le Dieu de ton père,* signifie le Divin Intellectuel dont procède l'influx : *ne crains pas de descendre en Égypte,* signifie que le vrai naturel avec toutes les choses qui lui appartiennent sera initié

Digitized by Google

dans les scientifiques de l'Église : *car en une nation grande je te poserai là,* signifie que les vrais deviendront le bien : *Moi, je descendrai avec toi en Égypte,* signifie la présence du Seigneur dans cet état : *et Moi, je te ferai monter aussi en montant,* signifie l'élévation dans la suite : *et Joseph posera sa main sur tes yeux,* signifie que le céleste interne vivifiera.

6000. *Et dit Dieu à Israël en visions de nuit, signifie une révélation obscure :* on le voit par la signification de *Dieu dit en visions,* en ce que c'est une révélation ; en effet, les révélations se faisaient ou par des songes, ou par des visions de nuit, ou par des visions de jour, ou par un langage en dedans de l'homme, ou par un langage au dehors de l'homme venant d'Anges qu'il voyait, et aussi par un langage au dehors venant d'Anges qu'il ne voyait pas ; par ces choses dans la Parole sont signifiées les différentes espèces de révélations, et par les visions de nuit une révélation obscure ; car la nuit signifie l'obscur, Nos 1712, 2514 ; et l'obscur, dans le sens spirituel, c'est que le vrai n'apparaît point ; la nuit aussi dans la Parole signifie le faux d'après le mal, car ceux qui d'après le mal sont dans le faux, sont dans l'obscur de la nuit, de là sont dits être dans la nuit tous ceux qui sont dans l'enfer ; ils y sont, à la vérité, dans une lueur, car ils se voient mutuellement, mais cette lueur est comme la lueur d'un feu sec de charbon, et elle est changée en ténèbres et en obscurité dès que la lumière céleste influe ; c'est de là que ceux qui sont dans l'enfer sont dits être dans la nuit, et sont appelés anges de la nuit et anges de ténèbres, et que *vice versâ* ceux qui sont dans le ciel sont appelés anges du jour et anges de lumière. Que la Nuit soit l'obscur, et aussi le faux, on peut encore le voir par ces passages dans la Parole ; dans Jean : « Jésus dit : » N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche *dans* » *le jour,* il ne se heurte point ; mais si quelqu'un marche *dans la* » *Nuit,* il se heurte, parce que la lumière n'est point en lui. » — XI. 9, 10 ; — les douze heures sont tous les états du vrai ; marcher dans le jour, c'est vivre dans le vrai, et marcher dans la nuit, c'est vivre dans le faux. Dans le Même : « Il me faut opérer les œuvres » de celui qui M'a envoyé, tandis qu'*il est jour* ; *la Nuit vient,* » quand personne ne pourra opérer. » — IX. 4 ; — le jour est le vrai d'après le bien, et la nuit le faux d'après le mal ; c'est le pre-

Digitized by Google

mier temps de l'Église, qui est entendu par le jour, car alors le vrai est reçu parce qu'on est dans le bien ; et c'est le dernier temps qui est entendu par la nuit, car alors rien du vrai n'est reçu parce qu'on n'est pas dans le bien ; en effet, quand l'homme n'est pas dans le bien, c'est-à-dire, dans la charité à l'égard du prochain, lors même qu'on lui dit les choses les plus vraies, il ne les reçoit point ; car on ne peut alors en aucune manière percevoir ce que c'est que le vrai, parce que la lumière du vrai tombe dans des choses qui appartiennent au corps et au monde, auxquelles on s'attache uniquement, qu'on aime uniquement, et qu'on prend pour une réalité, et non dans les choses qui appartiennent au ciel, parce que celles-ci sont de peu de prix et comme rien respectivement à celles-là ; de là, la lumière du vrai est absorbée et éteinte dans l'obscurité comme la lumière du soleil dans le noir ; cela est signifié par « la nuit vient » quand personne ne pourra opérer ; » tel est aussi aujourd'hui le temps. Dans Matthieu : « Le fiancé tardant, elles s'assoupirent » toutes, et elles s'endormirent ; mais *au milieu de la nuit* il se » fit un cri : Voici, le fiancé vient. » — XXV. 5, 6, 7. ; — le milieu de la nuit, c'est encore le dernier temps de la vieille Église, quand il n'y a plus de foi parce qu'il n'y a plus de charité, et c'est aussi le premier temps de la nouvelle Église. Dans Luc : « Je vous dis: » *En cette nuit-là,* ils seront deux sur un même lit, l'un sera pris, » et l'autre sera laissé. » —XVII. 34 ; — là, pareillement la Nuit est le dernier temps de la vieille Église, et le premier de la nouvelle. Dans Matthieu : « Jésus dit aux disciples : Vous tous, vous aurez en » Moi une occasion de chute *dans cette Nuit.* Et il dit à Pierre : *En* » *cette Nuit,* avant que le coq ait chanté, trois fois tu me renieras. » —XXVI. 31, 34 ; —s'il a plu au Seigneur d'être pris pendant la nuit, ce fut pour signifier que le Divin vrai était pour eux dans l'obscur de la nuit, et que le faux d'après le mal le remplaçait ; et si Pierre pendant cette nuit a trois fois renié le Seigneur, c'était pour représenter aussi le dernier temps de l'Église, quand le vrai de la foi, à la vérité, est enseigné, mais n'est point cru ; ce temps est la nuit, parce que le Seigneur est alors complètement renié dans les cœurs des hommes ; en effet, les douze Apôtres, de même que les douze tribus d'Israël, ont représenté toutes les choses de la foi, N°s 577, 2089, 2129 f., 2130 f., 3272, 3354, 3488, 3858, 3913, 3939, 3926, 4060 ;

Digitized by Google

et Pierre a représenté la foi de l'Église, *voir* Préf. Chap. XVIII de la Gen. ; puis, Préf. Chap. XXII ; et aussi, N°s 3750, 4738 ; c'est pour cela que le Seigneur a dit à Pierre, que dans cette nuit il le renierait trois fois ; et aux disciples, vous tous, vous aurez en Moi une occasion de chute dans cette nuit. Dans Ésaïe : « A » moi l'on crie de Séir : Sentinelle, *qu'y a-t-il à l'égard de la* » *Nuit?* Sentinelle, *qu'y a-t-il à l'égard de la Nuit?* La senti- » tinelle a dit : Le matin est venu, *et aussi la nuit.* » — XXI. 11, 12 ; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur, qui est le matin ; cet avènement a eu lieu, quand il n'y avait plus sur la terre aucun vrai spirituel, ce qui est la nuit. Dans Zacharie : « Il y aura » un jour, lequel est connu de Jéhovah, ce ne sera *ni un jour ni* » *une nuit*, parce que *vers le temps du soir* il y aura de la lu- » mière : il arrivera qu'en ce jour-là sortiront des eaux vives de » Jérusalem ; et sera Jéhovah en Roi sur toute la terre ; en ce jour- » là sera Jéhovah un, et son Nom un. » — XIV. 7, 8, 9 ; — ici de même il s'agit du Seigneur, et aussi de l'Église nouvelle ; Jéhovah qui sera en Roi, et Jéhovah qui sera un, et dont le Nom sera un, c'est le Seigneur quant au Divin Humain, qui sera un avec le Divin Même appelé le Père ; avant l'avènement du Seigneur le Divin Humain était Jéhovah dans les Cieux, car par un passage à travers les cieux il se présentait comme Divin Homme devant plusieurs sur la terre, et alors le Divin Humain n'était pas un avec le Divin Même, qui est appelé le Père, comme après que le Seigneur l'eut fait en Soi entièrement un : qu'avant cela le Divin Humain et le Divin Même aient été pour ainsi dire distincts, on le voit clairement par le Chapitre XIX de la Genèse, où il est dit « que Jéhovah fit » pleuvoir sur Sodome et sur Amore du soufre et du feu de par Jého- » vah, du ciel, » — Vers. 24 ; N° 2447 ; — le jour, quand ce ne sera ni un jour ni une nuit, c'est quand naquit le Seigneur, car alors c'était le soir, c'est-à-dire, la fin des représentatifs de l'Église ; la lumière vers le temps du soir, c'est le Divin Vrai qui alors devait apparaître. Dans Ésaïe : « Certes *de nuit* a été dévastée Ar, Moab » a été retranché ; certes *de nuit* a été dévastée Kir de Moab. » XV. 1 ; — Moab est le bien naturel, et dans le sens opposé le bien adultéré, N° 2468 ; ici, il s'agit de sa vastation, les vastations sont dites être faites de nuit, parce qu'alors le vrai est obscurci et le faux

Digitized by Google

entre. Dans Jérémie : « La ville grande en pleurant pleurera *pen-* » *dant la Nuit,* et sa larme *(sera)* sur sa joue. » — Lament. I. 2 ; — là, il s'agit de la désolation du vrai ; la nuit, c'est le faux. Dans David : « Tu ne craindras point pour toi devant la *terreur* » *de nuit,* devant la flèche qui vole de jour, ni devant la mort qui » dévaste à midi. » — Ps. XCI. 5, 6 ; — la terreur de nuit, ce sont les faux du mal qui proviennent de l'enfer ; la flèche qui vole de jour, c'est le faux qui est enseigné ouvertement, par lequel le bien est détruit ; la mort qui dévaste à midi, c'est le mal dans lequel on vit ouvertement, par lequel le vrai est détruit. Dans Jean : « Les portes de la sainte Jésusalem ne seront point fermées jour- » nellement, *car de Nuit il n'y aura point là.* » — Apoc. XXI. 25 : — « *De nuit il n'y aura point là,* et besoin ils n'ont pas de » lampe, ni de lumière de soleil, parce que le Seigneur Dieu les » éclaire. » — Apoc. XXII. 5 ; — de nuit il n'y aura point là, c'est-à-dire, point de faux. Dans Daniel : « Daniel dit : *Voyant* » *je fus dans ma vision pendant que Nuit il était.* Après cela » encore *voyant je fus en visions de nuit.* » — VII. 2, 7 ; — les visions de nuit sont aussi une révélation obscure ; car là il s'agit de quatre bêtes et de leurs cornes, et de plusieurs autres choses qui appartiennent à une révélation obscure : il en est de même des chevaux de diverses couleurs que Zacharie *vit de nuit,* — Zach. I. 8 et suiv.

6001. *Et il dit : Jacob ! Jacob ! signifie au vrai naturel :* on le voit par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai naturel, N°s 3305, 3509, 3525, 3546, 3599, 3775, 4234, 4009, 4520, 4538 ; s'il est dit Jacob et non Israël, c'est parce que le vrai naturel avec tout ce qui lui appartient doit être initié dans les scientifiques de l'Église qui sont signifiés en ce que Jacob avec ses fils devait descendre en Égypte ; *voir* plus bas, N° 6004.

6002. *Et il dit : Me voici, signifie l'aperception :* on le voit sans explication.

6003. *Et il dit : Moi, je suis Dieu, le Dieu de ton père, signifie le Divin Intellectuel dont procède l'influx :* on le voit par la représentation de Jischak, qui est ici son *père,* en ce qu'il est le Divin Rationnel, ou le Divin Intellectuel du Seigneur, comme ci-dessus, 5998, car il est dit, *Dieu, le Dieu de ton père ;* que ce

Digitized by Google

soit « dont procède l'influx, » c'est parce que tout vrai appartient à l'Intellectuel, par conséquent aussi le vrai naturel, qui est représenté par Jacob, N° 6001. Ce que c'est que le Divin Rationnel ou le Divin Intellectuel, qui est représenté par Jischak, on le voit, N°s 1893, 2066, 2072, 2083, 2630, 3012, 3194, 3210. Dans la Langue originale Dieu est nommé en premier lieu au singulier, et en second lieu au pluriel, à savoir, en premier lieu EL, et en second lieu ÉLOHIM ; et cela, parce que par Dieu en premier lieu il est signifié que Dieu est un et qu'il est seul, et que par Dieu en second lieu, il est signifié qu'en Lui il y a plusieurs attributs, de là Élohim ou Dieu au pluriel, comme presque partout dans la Parole ; comme il y a en Dieu plusieurs attributs, et que l'Église Ancienne avait donné des noms à chaque attribut, c'est pour cela que les descendants de cette Église, chez lesquels la science des significations avait été perdue, ont cru qu'il y avait plusieurs Dieux, et que les familles se choisirent chacune un de ces dieux pour son Dieu, comme Abraham Schaddaï, N°s 1992, 3667, 5628 ; Jischak le Dieu qui était nommé Pachad ou Terreur ; et comme le Dieu de chacun était un des attributs Divins, c'est pour cela que le Seigneur a dit à Abram : « Moi, je suis le Dieu Schaddaï, » — Gen. XVII. 1 ; — et ici à Jacob : « Moi, je suis le Dieu de ton père. »

6004. *Ne crains pas de descendre en Égypte, signifie que le vrai naturel avec toutes les choses qui lui appartiennent sera initié dans les scientifiques de l'Église :* on le voit par la représentation de Jacob, qui est celui qui devait descendre en Égypte, en ce qu'il est le vrai naturel, N° 6001 ; par la signification de *descendre*, en ce que c'est être initié ; car, afin que cette initiation fût représentée, Jacob descendit en Égypte avec tout ce qui lui appartenait ; et par la signification de l'*Égypte*, en ce que ce sont les scientifiques de l'Église, N°s 1462, 4749, 4964, 4966. A l'égard de ce que le Vrai doit être initié dans les scientifiques de l'Église, voici comment a lieu la chose : Les scientifiques de l'Église étaient à cette époque les Représentatifs et les Significatifs des Rites, car tous les Rites de l'Église provenaient des représentatifs et des significatifs ; puis aussi il y avait des Scientifiques qui servaient aux doctrinaux de la charité chez eux ; d'après ces scientifiques ils savaient qui étaient ceux qu'on devait entendre par les

Digitized by Google

pauvres, les indigents, les malheureux, les affligés, les opprimés, les veuves, les orphelins, les voyageurs, les prisonniers, les nus, les malades, les affamés, les altérés, les boiteux, les aveugles, les sourds, les mutilés, et par plusieurs autres, dans lesquels ils distinguaient le Prochain, et ainsi ils enseignaient comment la charité devait être exercée; tels étaient les scientifiques de cette époque; qu'aujourd'hui ils aient été entièrement oblitérés, cela est évident en ce que, quand ces noms se trouvent dans la Parole, à peine quelqu'un sait-il autre chose, sinon que par eux sont entendus ceux qui sont ainsi appelés; ainsi, quand les veuves sont nommées, que ce sont des veuves; les voyageurs, que ce sont des voyageurs; les prisonniers, que ce sont des prisonniers, et ainsi du reste : ces scientifiques florissaient en Égypte, c'est pourquoi l'Égypte signifie les scientifiques ; l'initiation du vrai naturel, qui est Jacob, dans de tels scientifiques, est représentée en ce que Jacob allait descendre en Égypte avec tout ce qui lui appartenait. Les vrais sont dits être initiés dans les scientifiques, quand ils y sont conférés pour y être; ce qui a lieu afin que, quand le scientifique vient dans la pensée, les vrais qui ont été importés viennent en même temps dans le souvenir ; par exemple, quand c'est le voyageur, afin que, comme par lui sont signifiés ceux qui doivent être instruits, aussitôt viennent dans le souvenir tous les exercices de la charité envers ceux-là, ainsi les vrais ; de même pour tous les autres ; lorsque les scientifiques en ont été remplis, quand on pense d'après les scientifiques, la pensée s'étend et se répand au loin, et même tout à la fois vers plusieurs sociétés dans les cieux ; car un tel scientifique, parce qu'il consiste en un si grand nombre de vrais renfermés en lui, se développe ainsi à l'insu de l'homme ; mais il est nécessaire que des vrais soient dans les scientifiques : il est aussi de l'ordre Divin que les intérieurs doivent se conférer dans les extérieurs, ou, ce qui est la même chose, les antérieurs dans les postérieurs, ainsi tous les antérieurs enfin dans les derniers, et y être ensemble ; c'est ce qui se fait dans toute la nature ; si cela ne se fait pas ainsi, l'homme ne peut pas être pleinement régénéré, car c'est par ce transport des vrais dans les scientifiques, que concordent et font un les intérieurs et les extérieurs qui autrement seraient discordants, et quand ils sont discordants l'homme n'est point dans le bien, parce qu'il n'est point dans le sincère : en

Digitized by Google

outre, les scientifiques sont dans une lueur presque comme celle où est le sensuel de la vue de l'homme, et cette lueur est telle, que si elle n'a pas été illustrée en dedans par la lumière qui vient des vrais, elle induit dans les faux, surtout d'après les illusions des sens, et aussi dans les maux d'après les faux ; que cela soit ainsi, on le verra d'après l'expérience à la fin des Chapitres, où il est traité de l'Influx.

6005. *Car en une nation grande je te poserai là, signifie que les vrais deviendront le bien :* on le voit par la représentation de Jacob, de qui cela est dit, en ce qu'il est le vrai naturel, N° 6001 ; et par la signification de la *nation,* en ce qu'elle est le bien, N°s 1259, 1260, 1416, 1849 ; les nations et les peuples sont souvent nommés dans la Parole, mais partout avec cette différence que les nations signifient les biens ou les maux, et les peuples les vrais ou les faux.

6006. *Moi, je descendrai avec toi en Égypte, signifie la présence du Seigneur dans cet état :* on le voit par la signification de *descendre avec toi,* en ce que c'est la présence du Seigneur; car par Dieu, qui parla en visions de nuit avec Jacob, il est entendu le Seigneur.

6007. *Et Moi, je te ferai monter aussi en montant, signifie l'élévation dans la suite :* on le voit par la signification de *monter,* en ce que c'est l'élévation, N°s 3084, 4539, 5406, 5817; l'élévation, qui est signifiée ici, c'est des scientifiques vers les intérieurs; car après que les scientifiques ont été remplis de vrais, ainsi qu'il a été dit, N° 6004, l'homme est élevé des scientifiques vers les intérieurs, et alors les scientifiques lui servent pour dernier plan de ses intuitions : être élevé vers les intérieurs, c'est penser intérieurement, et enfin comme un Esprit et comme un Ange; car plus la pensée pénètre intérieurement, plus elle est parfaite, parce qu'elle est plus proche de l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur : qu'il y ait une Pensée intérieure et une Pensée extérieure, on le voit, N°s 5127, 5141.

6008. *Et Joseph posera sa main sur tes yeux, signifie que le Céleste interne vivifiera :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; et par la signification de *poser la main sur les yeux,* en ce que c'est vi-

Digitized by Google

vifier ; car par poser la main sur les yeux il est entendu que le sensuel externe ou du corps sera fermé, et que le sensuel interne sera ouvert, qu'ainsi l'élévation se fera, et qu'en conséquence il sera vivifié : cela se faisait au moment de la mort, parce que par la mort était signifiée la résurrection à la vie, Nos 3498, 3505, 4618, 4621 ; en effet, quand l'homme meurt, il ne meurt point, mais seulement il dépose le corps qui lui avait servi pour l'usage dans le monde, et il passe dans l'autre vie avec un corps qui lui sert là pour l'usage.

6009. Vers. 5, 6, 7. *Et se leva Jacob de Béerschébah, et portèrent les fils d'Israël Jacob leur père, et leurs enfants, et leurs femmes, dans les chariots qu'avait envoyés Pharaon pour le porter. Et ils prirent leur bétail, et leur acquisition qu'ils avaient acquise dans la terre de Canaan, et ils vinrent en Égypte, Jacob et toute sa semence avec lui. Ses fils, et les fils de ses fils, avec lui, ses filles, et les filles de ses fils, et toute sa semence, il* (les) *amena avec lui en Égypte. — Et se leva Jacob,* signifie l'élucidation du vrai naturel : *de Béerschébah,* signifie d'après la doctrine de la charité et de la foi : *et portèrent les fils d'Israël Jacob leur père,* signifie que les vrais qui sont spirituels poussèrent en avant le vrai naturel : *et leurs enfants,* signifie avec les choses qui appartiennent à l'innocence : *et leurs femmes,* signifie et avec celles qui appartiennent à la charité : *dans les chariots qu'avait envoyés Pharaon pour le porter,* signifie les doctrinaux qui proviennent des scientifiques de l'Église : *et ils prirent leur bétail,* signifie les biens du vrai : *et leur acquisition qu'ils avaient acquise dans la terre de Canaan,* signifie les vrais recueillis d'après les vrais antérieurs qui appartiennent à l'Église : *et ils vinrent en Égypte,* signifie l'initiation dans les scientifiques de l'Église : *Jacob et toute sa semence avec lui,* signifie du vrai naturel et de toutes les choses de la foi qui lui appartiennent : *ses fils, et les fils de ses fils, avec lui,* signifie les vrais dans leur ordre : *ses filles, et les filles de ses fils,* signifie les biens dans leur ordre : *et toute sa semence,* signifie le tout de la foi et de la charité : *il* (les) *amena avec lui en Égypte,* signifie qu'ils furent conférés dans les scientifiques qui appartiennent à l'Église.

6010. *Et Jacob se leva, signifie l'élucidation du vrai na-*

Digitized by Google

turel : on le voit par la signification de *se lever,* en ce que c'est l'élévation dans un état de lumière, ainsi l'élucidation, N° 4881 ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai naturel, N° 6001.

6011. *De Béerschébah, signifie d'après la doctrine de la foi et de la charité :* on le voit par la signification de *Béerschébah,* en ce que c'est la doctrine de la foi et de la charité, N°s 2858, 2859, 3466.

6012. *Et les fils d'Israël portèrent Jacob leur père, signifie que les vrais qui sont spirituels poussèrent en avant le vrai naturel :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont les vrais spirituels, N°s 5414, 5879 ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai naturel, N°s 3305, 3509, 3525, 3546, 3599, 3775, 4234, 4009, 4520, 4538 ; *ils le portèrent,* signifie qu'ils le poussèrent en avant, parce que cela est dit des vrais spirituels respectivement au vrai naturel, et que le vrai naturel ne peut être poussé en avant que par le spirituel, car il en tire sa vie et sa force d'agir : de là vient maintenant que les fils de Jacob ici sont dits fils d'Israël, et que Jacob est appelé Jacob.

6013. *Et leurs enfants, signifie avec les choses qui appartiennent à l'innocence :* on le voit par la signification des *enfants,* en ce qu'ils sont l'innocence, N°s 3183, 5608 ; il est dit « avec les choses qui appartiennent à l'innocence ; » puis, « avec celles qui appartiennent à la charité ; » et cela, parce que sans l'innocence et sans la charité le vrai naturel ne peut pas être poussé en avant par les vrais spirituels, car le vrai, pour être réel, doit tirer de la charité son essence et sa vie, et la charité doit les tirer de l'innocence ; en effet, les intérieurs qui vivifient le vrai se succèdent dans cet ordre, l'intime est l'innocence, l'inférieur est la charité, et l'infime est l'œuvre de la charité d'après le vrai ou selon le vrai ; s'ils se succèdent ainsi, c'est parce qu'ils se succèdent de la même manière dans les cieux, car le ciel Intime ou troisième ciel est le ciel de l'innocence, le ciel moyen ou second ciel est le ciel de la charité dans laquelle est l'innocence d'après le ciel intime, et le dernier ou premier ciel est le ciel du vrai dans lequel est la charité d'après le second ciel, et dans la charité l'innocence d'après le troisième ciel ; ces intérieurs doivent être chez l'homme dans ce même ordre, car l'homme quant

Digitized by Google

aux intérieurs a été formé à l'image des trois cieux ; de là aussi l'homme régénéré est le ciel dans le particulier ou dans la plus petite forme ; mais quant aux extérieurs, surtout quant au corps, il a été formé à l'image du monde, c'est pourquoi il a été appelé par les anciens microcosme ; en effet, l'oreille a été formée selon toute nature d'air et de son ; l'œil, selon toute nature d'éther et de lumière ; la langue, selon tout sens des parties dissoutes et flottantes dans des liquides ; les narines, selon le sens des parties flottantes dans l'atmosphère ; le toucher, selon le sens du froid et du chaud, et des graves de la terre ; et ainsi du reste ; de même que les sens externes de l'homme ont été formés selon toute image du monde naturel, de même ses sens internes, qui appartiennent à son entendement et à sa volonté, ont été formés selon toute image du ciel, pour cette fin, que l'homme soit dans le particulier le récipient du Divin bien procédant du Seigneur, comme le ciel l'est dans le commun.

6014. *Et leurs femmes, signifie et avec celles qui appartiennent à la charité :* on le voit par la signification des *femmes,* en ce qu'elles sont les biens, quand leurs hommes sont les vrais, N° 4823, par conséquent les choses qui appartiennent à la charité; car tous les biens spirituels appartiennent à la charité à l'égard du prochain, et tous les biens célestes, à l'amour envers le Seigneur.

6015. *Dans les chariots qu'avait envoyés Pharaon pour le porter, signifie les doctrinaux qui proviennent des scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification des *chariots,* en ce qu'ils sont les doctrinaux, N° 5945 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le scientifique de l'Église dans le commun, car l'Égypte signifie le scientifique de l'Église, N°s 1462, 4749, 4964, 4966, de là son roi signifie ce scientifique dans le commun, comme aussi ailleurs dans la Parole ; mais, dans la plupart des passages, c'est le scientifique perverti qui est signifié par Pharaon de même que par l'Égypte : que Pharaon soit le scientifique dans le commun, on le voit clairement dans Ésaïe : « Insensés ils sont les » princes de Soan, *des sages d'entre les conseillers de Pharaon,* » le conseil est abruti ; comment dites-vous à *Pharaon :* Fils des » sages, moi, *(je suis),* fils des rois de l'antiquité. » — XIX. 11; — Pharaon ici, c'est le scientifique de l'Église dans le commun ; de là il est dit fils des sages et fils des rois de l'antiquité ; les sages

Digitized by Google

et les rois de l'antiquité, ce sont les vrais de l'ancienne Église ; mais ici il est entendu que ce scientifique a été infatué, car il est dit « insensés ils sont les princes de Soan, leur conseil est abruti. » — Dans le Même : « Ils s'en vont pour descendre en *Égypte,* mais » ma bouche ils n'ont point interrogé pour se fortifier de *la force* » *de Pharaon,* et pour se confier *dans l'ombre de l'Égypte;* » c'est pourquoi pour vous *la force de Pharaon* sera en honte, et » la confiance *dans l'ombre de l'Égypte,* en ignominie. » — XXX. 2, 3 ; — se fortifier de la force de Pharaon, et se confier dans l'ombre de l'Égypte, c'est se fier aux scientifiques dans les choses de la foi, et n'avoir foi à aucun vrai spirituel, à moins que le scientifique et le sensuel ne le suggèrent, ce qui cependant appartient à l'ordre perverti ; car au premier rang doivent être les vrais de la foi, et au second les scientifiques qui confirment, parce que, si ceux-ci sont au premier rang, on ne croit absolument rien du vrai. Dans Jérémie : « Ainsi a dit Jéhovah Sébaoth, le Dieu d'Is- » raël : Voici, Moi, je fais la visite sur Amon dans No, et *sur Pha-* » *raon,* et *sur l'Égypte,* et sur ses dieux, et sur ses rois; princi- » palement *sur Pharaon,* et sur ceux qui se confient en lui. » — XLVI. 25 ; — ici aussi Pharaon est le scientifique dans le commun ; ceux qui se confient en lui sont ceux qui se fient aux scientiques, et non à la Parole, c'est-à-dire, au Seigneur dans la Parole; de là provient toute perversion dans les doctrinaux de la foi ; et de là le faux, et aussi le négatif qu'il y ait quelque chose de Divin et de céleste ; ceux-ci surtout ont continuellement à la bouche : « Fais-moi voir à l'œil, ou démontre moi scientifiquement que la chose est ainsi, et alors je croirai ; » mais toujours est-il que s'ils voyaient et si on leur démontrait, ils ne croiraient pas non plus, et cela, parce que le négatif règne universellement. Dans le Même : « Contre *Pha-* » *raon :* Voici des eaux montant du septentrion, qui deviendront » en torrent inondant, et elles inonderont la terre et sa plénitude, » la ville et ceux qui y habitent, en sorte que crient les hommes, et » que hurle tout habitant de la terre, à cause du bruit du batte- » ment des sabots de ses forts chevaux, et du tumulte de son char, » du fracas de ses roues. » — XLVII. 1, 2, 3 ; — d'après chacune des choses qui sont dites ici de Pharaon, il est évident que Pharaon est le scientifique dans le commun, ici dans l'ordre per-

Digitized by Google

verti, qui détruit les vrais de la foi ; le torrent inondant est le scientifique détruisant l'entendement du vrai, et ainsi dévastant ; elles inonderont la terre et sa plénitude, c'est toute l'Église ; la ville et ceux qui y habitent, c'est le vrai de l'Église et par suite le bien ; le battement des sabots des chevaux, ce sont les scientifiques infimes qui proviennent immédiatement des sensuels ; le tumulte du char, c'est le doctrinal faux qui en provient ; le fracas des roues, ce sont les sensuels et leurs illusions qui poussent en avant. Dans Ézéchiel: « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Me voici *contre toi, Pharaon* » *roi d'Égypte,* baleine grande qui se couche au milieu de ses » fleuves, qui dit : A moi *(il est),* mon fleuve, et moi je me suis » fait : c'est pourquoi je mettrai des harpons dans tes mâchoires, » et je ferai attacher le poisson de tes fleuves à tes écailles. » — XXIX. 2, 3, *h* ; — ici aussi Pharaon est le scientifique dans le commun, ce qui est pareillement évident d'après chacune des choses qui sont dites de lui. Dans le Même : « Profère une lamentation » *sur Pharaon roi d'Égypte : (Tu es),* toi, comme les baleines » dans les mers, et tu t'es avancé avec tes fleuves, et tu as troublé » les eaux avec tes pieds, et tu as foulé leurs fleuves : je couvrirai, » lorsque je t'aurai éteint, les cieux ; et je noircirai leurs étoiles ; » le soleil d'une nuée je couvrirai, et la lune ne fera point luire sa » lueur ; tous les luminaires de lumière je noircirai sur toi, et je » mettrai des ténèbres sur ta terre. » — XXXII. 2, 3, 7, 8 ; — que ces expressions, ainsi que plusieurs autres dans les Prophètes, ne puissent être comprises par personne sans le sens interne, cela est évident ; par exemple, que Pharaon est comme les baleines dans les mers, qu'il s'est avancé avec ses fleuves, et a troublé les eaux avec ses pieds ; que sur lui seront couverts les cieux, seront noircies les étoiles, et tous les luminaires de lumière ; que le soleil sera couvert d'une nuée, que la lune ne luira point, et que des ténèbres seront mises sur sa terre ; mais le sens interne enseigne ce qu'elles signifient, à savoir, que les scientifiques pervertissent les vrais de l'Église, si l'homme entre par les scientifiques dans les arcanes de la foi, et s'il ne croit rien, à moins qu'il ne voie d'après ces scientifiques, et même d'après les sensuels ; que ce soit là le sens interne, cela est évident par l'explication de chacune de ces expressions : Pharaon est dit *Roi d'Égypte,* d'après le Vrai

Digitized by Google

scientifique, car le scientifique est le vrai dans le naturel ; que le Roi soit le vrai, on le voit, N°s 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4966, 5044, et le roi d'un peuple signifie la même chose que le peuple, N° 4789, ainsi Pharaon la même chose que l'Égypte, mais dans le commun ; que l'Égypte soit le scientifique, cela a été montré plusieurs fois : Pharaon est comparé *aux baleines dans les mers,* parce que la baleine ou le cétacée signifie les communs des scientifiques, N° 42 ; et les mers signifient les assemblages des scientifiques, N° 28 : puis il est dit qu'*il s'est avancé avec ses fleuves,* parce que les fleuves signifient les choses qui appartiennent à l'intelligence, N°s 108, 109, 2702, 3051, ici les choses qui appartiennent à la folie, parce qu'elles proviennent des sensuels et des scientifiques, N° 5196 : ensuite il est dit, qu'*il a troublé les eaux avec ses pieds,* et qu'*il a foulé leurs fleuves,* parce que les eaux signifient les vrais spirituels, N°s 680, 739, 2702, 3058, 3424, 4976, 5668 ; et les pieds, les choses qui appartiennent au naturel, N°s 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952 ; ainsi troubler les eaux avec les pieds, c'est souiller et pervertir les vrais de la foi par les scientifiques qui appartiennent au naturel ; et fouler leurs fleuves, c'est faire la même chose à l'intelligence : enfin il est dit que, *quand il sera éteint, les cieux seront couverts,* parce que les cieux signifient les intérieurs de l'homme, car les intérieurs de l'homme sont ses cieux ; ces intérieurs sont fermés quand les scientifiques dominent sur les vrais de la foi, ou quand le naturel domine sur le spirituel ; qu'alors les connaissances du vrai et du bien périssent, cela est signifié par *je noircirai les étoiles des cieux,* et *tous les luminaires de lumière ;* les étoiles sont ces connaissances, *voir* N°s 2495, 2849, 4697 ; et les luminaires, les biens et les vrais, N°s 30 à 38 : qu'alors aussi le bien de l'amour ne puisse plus influer, cela est signifié par *je couvrirai le soleil d'une nuée ;* ni le bien de la foi non plus, cela est signifié par *la lune ne fera point luire sa lueur ;* le soleil est le bien de l'amour, et la lune le bien de la foi, *voir* N°s 1529, 1530, 2120, 2495, 3636, 3643, 4060, 4696 : et qu'ainsi il n'y a que les faux qui occupent le mental naturel, cela est signifié par *je mettrai les ténèbres sur ta terre ;* les ténèbres sont les faux, *voir* N°s 1839, 1860, 4418, 4531, et la terre de Pharaon ou la terre

Digitized by Google

d'Égypte, le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301: d'après cela on voit maintenant avec évidence quel sens il y a dans ces prophétiques. Puisque Pharaon signifie le scientifique dans le commun, il signifie aussi le naturel dans le commun, N° 5799.

6016. *Et ils prirent leur bétail, signifie les biens du vrai:* on le voit par la signification du *bétail (pecus),* en ce que c'est le bien du vrai, car par les bestiaux *(pecora)* sont entendus les troupeaux de menu et de gros bétail, et aussi les chevaux, les chameaux, les mulets, les ânes; et comme les troupeaux de menu bétail dans le sens interne sont les biens intérieurs, et les troupeaux de gros bétail les biens extérieurs, et que les chevaux, les chameaux, les mulets, les ânes, sont les choses appartenant à l'intellectuel, qui toutes se réfèrent aux vrais, c'est pour cela que le bétail *(pecus)* signifie le bien du vrai.

6017. *Et leur acquisition qu'ils avaient acquise dans la terre de Canaan, signifie les vrais recueillis d'après les vrais antérieurs qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification de l'*acquisition,* en ce que c'est le vrai recueilli, N° 4105, et aussi le bien recueilli, N°s 4391, 4487; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, N°s 3686, 3705, 4447, 4517, 5136; que ce soit d'après les vrais antérieurs de l'Église, cela suit comme conséquence, car lorsque les vrais se multiplient d'après le bien, ils sont multipliés d'après les vrais antérieurs.

6018. *Et ils vinrent en Égypte, signifie l'initiation dans les scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de *venir* ou de descendre *en Égypte,* en ce que c'est l'initiation dans les scientifiques de l'Église, N° 6004.

6019. *Jacob et toute sa semence avec lui, signifie du vrai naturel et de toutes les choses de la foi qui lui appartiennent,* à savoir, l'initiation dans les scientifiques de l'Église: on le voit par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai naturel, N°s 3305, 3509, 3525, 3546, 3599, 3775, 4009, 4234, 4520, 4538; et par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est la foi de la charité, N°s 255, 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3310; ainsi *toute semence avec lui,* ce sont toutes les choses de la foi qui appartiennent au vrai naturel.

Digitized by Google

6020. *Ses fils, et les fils de ses fils, avec lui, signifie les vrais dans leur ordre :* on le voit par la signification des *fils,* en ce qu'ils sont les vrais, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373 ; de même aussi *les fils des fils,* mais ce sont les vrais qui proviennent de ceux-là, dans leur ordre.

6021. *Ses filles, et les filles de ses fils, signifie les biens dans leur ordre :* on le voit par la signification des *filles,* en ce qu'elles sont les biens, Nos 489, 490, 491, 2362, 3963 ; de même aussi *les filles des fils,* mais les biens qui proviennent de ceux-là, ainsi dans leur ordre, comme il vient d'être dit pour les fils.

6022. *Et toute sa semence, signifie le tout de la foi et de la charité :* on le voit par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est la foi de la charité, comme ci-dessus, N° 6019, ainsi et la foi et la charité, car où est l'une, l'autre est aussi.

6023. *Il les amena avec lui en Égypte, signifie qu'ils furent conférés dans les scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de venir ou descendre en Égypte, en ce que c'est initier et conférer les vrais dans les scientifiques de l'Église, Nos 6004, 6018, de même aussi *amener avec soi en Égypte, voir* Nos 5373, 6004 ; ils ont été initiés et conférés, alors que les scientifiques sont gouvernés par les vrais, et les scientifiques sont gouvernés par les vrais, alors que le vrai est reconnu parce que le Seigneur s'est exprimé ainsi dans la Parole, et ensuite les scientifiques qui affirment sont acceptés, mais les scientifiques qui s'opposent sont éloignés ; ainsi domine le vrai dans ses affirmatifs, les non-affirmatifs étant rejetés ; lorsqu'il en est ainsi, quand l'homme pense d'après les scientifiques il n'est point entraîné vers les faux, comme il arrive quand les vrais ne sont pas dans les scientifiques ; en effet, les scientifiques sont des vrais non par eux-mêmes, mais par les vrais en eux, et tels sont les vrais qui sont en eux, tel le scientifique est un vrai commun, car le scientifique est seulement un vase, Nos 1469, 1496, qui peut recevoir tant les vrais que les faux, et cela avec une variété immense : soit pour exemple ce Scientifique de l'Église, que tout homme est le Prochain ; dans ce scientifique peuvent être initiés et conférés des vrais en quantité immense, par exemple, que tout homme, à la vérité, est le prochain, mais que chaque homme l'est avec différence ; que celui qui est

Digitized by Google

dans le bien est principalement le prochain, et cela aussi avec différence selon la qualité du bien ; que l'origine du prochain est tirée du Seigneur Lui-Même, qu'ainsi plus les hommes sont près du Seigneur, c'est-à-dire, que plus ils sont dans le bien, plus ils sont le prochain, et que plus ils sont éloignés du Seigneur, moins ils sont le prochain ; puis aussi, qu'une société est le prochain plus qu'un homme en particulier, et un Royaume dans le commun plus qu'une société, mais la Patrie plus que les autres Royaumes ; et encore, que l'Église est le prochain plus que la patrie, et le Royaume du Seigneur encore plus ; comme aussi, qu'alors le Prochain est aimé, quand quelqu'un remplit régulièrement sa fonction pour le bien des autres, ou de la patrie, ou de l'Église, et ainsi du reste : de là il est évident qu'une multitude de vrais peuvent être conférés dans ce seul scientifique de l'Église ; en effet, ils sont si nombreux, qu'il est difficile de les diviser en genres, et d'assigner en particulier à chaque genre quelques vrais par lesquels il soit distingué et reconnu ; c'était là une étude dans les Anciennes Églises. Que ce même scientifique puisse être rempli de faux en quantité immense, on peut aussi le voir en retournant ces vrais, et en disant que chacun est le prochain à soi-même, et que chacun doit tirer de soi l'origine du prochain ; qu'ainsi celui qui est davantage le prochain pour quelqu'un, c'est celui qui lui est le plus favorable, et fait un avec lui, et qui par là se présente en lui comme un autre lui-même ; que la Patrie n'est pour lui le Prochain qu'autant qu'il en tire du profit, outre d'autres faussetés sans nombre ; toutefois, ce scientifique, à savoir, que tout homme est le Prochain, demeure le même ; mais d'un côté il est rempli de vrais, de l'autre il est rempli de faux. Il en est de même de tous les autres scientifiques.

6024. Vers. 8 à 27. *Et voici les Noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte, de Jacob et de ses fils. Le premier-né de Jacob, Reuben. Et les fils de Reuben : Chanoch, et Phallu, et Chesron, et Karmi. Et les fils de Schiméon : Jémuel et Jamin, et Ochad, et Jachin, et Sochar, et Schaul le fils d'une Canaanite. Et les fils de Lévi : Gerschon, et Kéhath, et Mérari. Et les fils de Jehudah : Er et Onan et Schélah, et Pérès et Zérach ; et mourut Er, et Onan, dans la terre de Canaan ; et furent les fils de Pérès, Chesron et Chamul. Et les*

Digitized by Google

fils de Jisaschar : Thola et Puvah, et Job et Schimron. Et les fils de Zébulon : Séred, et Élon, et Jachléel. Ceux-là fils de Léah, qu'elle enfanta à Jacob dans Paddan-Aram ; et Dinah sa fille : toutes âmes de ses fils et de ses filles, trente-trois. Et les fils de Gad : Siphion et Chaggi, Schuni et Esbon, Éri et Arodi et Aréli. Et les fils d'Ascher : Jimnah, et Jischvah, et Jischvi, et Bériah, et Sérech leur sœur ; et les fils de Bériah: Chéber et Malkiel. Ceux-là fils de Zilpah, que donna Laban à Léah sa fille ; et elle les enfanta à Jacob ; seize âmes. Les fils de Rachel épouse de Jacob : Joseph et Benjamin. Et il naquit à Joseph dans la terre d'Égypte, que lui enfanta Asenath fille de Potiphèra prêtre de On, Ménasché et Éphraïm. Et les fils de Benjamin Béla et Bécher, et Aschbel, Géra et Naaman, Échi et Rosch, Muppim et Chuppim, et Arde. Ceux-là fils de Rachel, qui naquirent à Jacob ; toutes âmes, quatorze. Et les fils de Dan : Chuschim. Et les fils de Naphtali : Jachzéel, et Guni, et Jéser et Schillem. Ceux-là fils de Bilhah, que donna Laban à Rachel sa fille, et elle les enfanta à Jacob ; toutes âmes, sept. Toute âme qui vint à Jacob, en Égypte, les sortis de sa cuisse, sans les femmes des fils de Jacob, toutes âmes, soixante six. Et les fils de Joseph qui lui étaient nés en Égypte, deux âmes ; toutes les âmes, à la maison de Jacob, qui vinrent en Égypte, soixante-dix.—Et voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte, signifie la qualité des vrais provenant du spirituel dans leur ordre, qui ont été conférés dans les scientifiques appartenant à l'Église : *de Jacob et de ses fils,* signifie le vrai du naturel dans le commun, et les vrais du naturel dans le particulier : *le premier-né de Jacob, Reuben,* signifie la foi par l'entendement, laquelle en apparence est au premier rang : *et les fils de Reuben : Chanoch, et Phallu, et Chesron, et Karmi,* signifie les doctrinaux de la foi en général: *et les fils de Schiméon : Jémuel et Jamin, et Ochad, et Jachin, et Sochar,* signifie la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général : *et Schaul le fils d'une Canaanite,* signifie le doctrinal non d'une origine réelle : *et les fils de Lévi : Gerschon et Kéhath et Mérari,* signifie l'amour spirituel, et ses doctrinaux en général : *et les fils de Jehudah : Er et Onan et Schélah, et*

Digitized by Google

Pérès et Zérach, signifie l'amour céleste, et ses doctrinaux : *et mourut Er, et Onan, dans la terre de Canaan,* signifie que le faux et le mal furent extirpés : *et furent les fils de Pérès : Chesron et Chamul,* signifie les vrais de ce bien, qui sont les biens de la charité : *et les fils de Jisaschar : Thola, et Puvah, et Job, et Schimron,* signifie l'amour conjugal céleste, et ses doctrinaux: *et les fils de Zébulon : Séred, et Élon, et Jachléel,* signifie le mariage céleste, et ses doctrinaux : *ceux-là fils de Léah, qu'elle enfanta à Jacob dans Paddan-Aram,* signifie que ces choses proviennent de l'affection spirituelle dans le naturel par les connaissances du bien et du vrai : *et Dinah sa fille,* signifie l'Église : *toutes âmes de ses fils, et de ses filles, trente-trois,* signifie l'état de la vie spirituelle, et la qualité : *et les fils de Gad : Siphion et Chaggi, Schuni et Esbon, Éri et Arodi et Aréli,* signifie le bien de la foi, et par suite les œuvres, et leurs doctrinaux : *et les fils d'Ascher : Jimnah et Jischvah, et Jischvi, et Bériah, et Sérech leur sœur ; et les fils de Bériah : Chéber et Malkiel,* signifie la félicité de la vie éternelle, et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux : *ceux-là fils de Zilpah,* signifie que ces choses appartiennent à l'Église externe : *que donna Laban à Léah sa fille,* signifie d'après l'affection du bien externe : *et elle les enfanta à Jacob,* signifie qui provient du naturel : *seize âmes,* signifie leur état, et la qualité : *les fils de Rachel épouse de Jacob,* signifie les choses qui procèdent de l'affection céleste : *Joseph et Benjamin,* signifie l'interne de l'Église ; Joseph, le bien de cette Église; Benjamin, le vrai de ce bien : *et il naquit à Joseph dans la terre d'Égypte,* signifie les célestes et les spirituels internes dans le naturel : *que lui enfanta Asenath, fille de Potiphèra prêtre de On,* signifie procédant du mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien : *Ménasché et Éphraïm,* signifie le nouveau volontaire et son intellectuel, qui appartiennent à l'Église : *et les fils de Benjamin : Béla et Bécher et Aschbel, Géra et Naaman, Échi et Rosch, Muppim et Chuppim et Arde,* signifie l'interne spirituel, et ses doctrinaux : *ceux-là fils de Rachel, qui naquirent à Jacob,* signifie que ces choses procèdent de l'affection céleste : *toutes âmes, quatorze,* signifie leur état, et la qualité : *et les fils de Dan : Chuschim,* signifie le saint de la foi, et le bien

Digitized by Google

de la vie, et leur doctrinal : *et les fils de Naphthali : Jachzéel, et Guni, et Jéser et Schillem,* signifie les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux sur elles : *ceux-là fils de Bilhah,* signifie que ces choses appartiennent à l'Église Interne : *que donna Laban à Rachel sa fille,* signifie d'après l'affection du bien interne: *toutes âmes, sept,* signifie leur état, et la qualité : *toute âme qui vint à Jacob, en Égypte,* signifie tous les vrais et tous les biens initiés dans les scientifiques de l'Église : *les sortis de sa cuisse,* signifie qui procèdent du mariage : *sans les femmes des fils de Jacob,* signifie excepté leurs affections qui ne procèdent pas de ce mariage: *toutes âmes, soixante-six,* signifie leur état, et la qualité : *et les fils de Joseph, qui lui étaient nés en Égypte,* signifie les célestes et les spirituels dans le naturel : *deux âmes,* signifie par suite le volontaire et l'intellectuel qui appartiennent à l'Église : *toutes les âmes, à la maison de Jacob, qui vinrent en Égypte, soixante-dix,* signifie le plein dans l'ordre.

6025. Il est inutile d'expliquer davantage ces passages, puisqu'ils renferment simplement des Noms ; par l'explication commune qui vient d'être donnée, N° 6024, on peut voir ce qu'ils signifient ; et dans l'explication où il s'agit de la naissance des fils de Jacob, on voit ce que ceux-ci signifient. Ce qui mérite d'être observé, c'est qu'en Égypte, où vinrent les fils de Jacob, il ne leur naquit aucun fils, quoiqu'ils fussent encore jeunes ; mais que tous naquirent dans la terre de Canaan; et qu'eux-mêmes naquirent dans Paddan-Aram, excepté Benjamin ; ceci arrriva spécialement d'après la Providence Divine du Seigneur, afin que les choses qui appartiennent à l'Église fussent représentées par eux dès leur première naissance ; s'ils naquirent dans Paddan-Aram, c'était pour représenter que l'homme de l'Église doit naître de nouveau ou être régénéré par les connaissances du bien et du vrai, car Paddan-Aram signifie les connaissances du bien et du vrai, N°s 3664, 3680, 4107; et la naissance représentait une nouvelle naissance par la foi et par la charité, N°s 4668, 5160, 5598, ainsi d'abord par les connaissances de la foi et de la charité. Si leurs fils naquirent tous dans la terre de Canaan, c'était pour représenter que de là procèdent les choses qui appartiennent à l'Église, car la terre de Canaan est l'Église, N°s 3705, 3686, 4447, 4454, 4516, 5136, 5757. Quant

Digitized by Google

aux fils de Joseph, s'ils naquirent en Égypte, c'était pour représenter la domination de l'homme Interne dans l'homme Externe, et spécialement du céleste spirituel dans le naturel; Ménasché est le Volontaire, et Éphraïm l'Intellectuel, qui appartiennent à l'Église, dans le naturel.

6026. Vers. 28, 29, 30. *Et Jehudah il envoya devant lui vers Joseph, pour montrer devant lui Goschen, et ils vinrent en la terre de Goschen. Et attela Joseph son char, et il monta au-devant d'Israël son père en Goschen; et il fut vu de lui, et il tomba à son cou, et il pleura sur son cou longtemps. Et dit Israël à Joseph : Que je meure cette fois, après que j'ai vu tes faces, puisqu'encore, toi, tu vis. — Et Jehudah il envoya devant lui vers Joseph,* signifie la communication du bien de l'Église avec le Céleste Interne : *pour montrer devant lui Goschen,* signifie concernant le milieu dans le naturel : *et ils vinrent en la terre de Goschen,* signifie la station de la vie là : *et attela Joseph son char,* signifie la doctrine provenant de l'Interne: *et il monta au-devant d'Israël son père,* signifie l'influx : *en Goschen,* signifie dans le milieu dans le naturel : *et il fut vu de lui,* signifie la perception : *et il tomba à son cou,* signifie la conjonction : *et il pleura sur son cou longtemps,* signifie la miséricorde : *et dit Israël à Joseph,* signifie la perception du bien spirituel : *que je meure cette fois,* signifie la nouvelle vie : *après que j'ai vu tes faces,* signifie après l'aperception de la miséricorde: *puisqu'encore, toi, tu vis,* signifie l'aperception de la vie par suite en soi.

6027. *Et Jehudah il envoya devant lui vers Joseph, signifie la communication du bien de l'Église avec le Céleste Interne :* on le voit par la représentation de *Jehudah,* en ce qu'il est le bien de l'Église, Nos 5583, 5603, 5794, 5782, 5833; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, Nos 5869, 5877; qu'*envoyer devant lui,* ce soit communiquer, cela est évident. Si Jehudah fut envoyé, et non un autre, c'était afin que fût signifiée la communication, qui est immédiate d'un bien avec un bien, à savoir, du bien externe que représente Jehudah avec le bien interne que représente Joseph ; en effet, le bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur, et à la charité à l'égard du

Digitized by Google

prochain, influe du Seigneur par l'Interne dans l'Externe, et autant il y a de bien dans l'Externe, autant il y est reçu ; mais si dans l'Externe de l'homme il y a seulement le vrai de la foi, et non le bien, l'influx du bien procédant du Seigneur par l'Interne n'est pas reçu dans l'Externe, car il n'y a pas de communication immédiate avec le vrai, mais il y en a une médiate par le bien : voilà pourquoi ce ne fut pas un autre que Jehudah, qui fut envoyé par Jacob à Joseph.

6028. *Pour montrer devant lui Goschen, signifie concernant le milieu dans le naturel,* à savoir, la communication : on le voit par la signification de *Goschen,* en ce que c'est le milieu, c'est-à-dire, l'intime, dans le naturel, N° 5910 ; par le milieu ou l'intime dans le naturel il est signifié le meilleur là, car le meilleur est dans le milieu, c'est-à-dire, dans le centre ou l'intime ; autour du centre par toutes les plages sont les biens, disposés dans la forme céleste plus près ou plus loin selon les degrés de bonté à partir du meilleur dans le milieu ; telle est l'ordination des biens chez les régénérés ; mais chez les méchants dans le milieu sont les plus grands maux, et les biens ont été relégués vers les extrêmes, où ils sont continuellement poussés dehors ; telle est la forme chez les méchants dans le particulier, et telle elle est dans les enfers dans le commun, ainsi c'est la forme infernale. D'après ce qui vient d'être dit sur le meilleur dans le milieu, et sur les biens disposés en ordre sur les côtés, on peut voir ce qui est entendu par la communication du bien de l'Église avec le Céleste Interne concernant le milieu dans le naturel.

6029. *Et attela Joseph son char, signifie la doctrine provenant de l'Interne :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, ainsi qu'il a été souvent montré ; et par la signification du *char,* en ce qu'il est la doctrine, N° 5321.

6030. *Et il monta au-devant d'Israël son père, signifie l'influx,* à savoir, procédant du Céleste Interne dans le bien spirituel d'après le naturel : on le voit par la représentation de Joseph, qui *monta au-devant,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833, que *monter au-devant de lui,* ce soit l'influx, c'en est la conséquence, car monter au-devant, c'est ici se transporter et venir vers lui.

Digitized by Google

6031. *En Goschen, signifie le milieu dans le naturel :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit de *Goschen,* N° 6028.

6032. *Et il fut vu de lui, signifie la perception :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et apercevoir, N°s 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; et en ce que c'est avoir la foi, N°s 2325, 2807, 3863, 3869, 4403 à 4421, 5400. Quant à ce que voir est comprendre et par suite percevoir, et aussi avoir la foi, il faut qu'on sache que chez l'homme il y a deux choses qui font sa vie, à savoir, la LUMIÈRE SPIRITUELLE, et la CHALEUR SPIRITUELLE ; la Lumière spirituelle fait la vie de son entendement, et la Chaleur spirituelle fait la vie de sa volonté ; la Lumière spirituelle, par sa première origine, est le Divin Vrai d'après le Divin Bien du Seigneur, et par suite le vrai de la foi d'après le bien de la charité ; et la Chaleur spirituelle, par sa première origine, est le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur et par suite le bien de l'amour céleste, qui est l'amour envers le Seigneur, et le bien de l'amour spirituel, qui est la charité à l'égard du prochain ; ces deux, comme il a été dit, constituent toute la vie de l'homme. Quant à ce qui concerne la Lumière spirituelle, elle agit dans l'entendement de l'homme, comme la lumière naturelle dans sa vue externe ; à savoir : Pour que l'œil voie, il est nécessaire qu'il y ait une lumière qui éclaire, et alors l'œil dans la lumière voit toutes les choses qui sont alentour hors de lui ; de même le Mental intellectuel, qui est l'œil interne de l'homme : Pour que cet œil voie, il est nécessaire que la Lumière du ciel, qui procède du Seigneur, éclaire, et quand cet œil a été éclairé par cette lumière, il voit les choses qui sont alentour hors de lui ; mais les objets qu'il voit sont spirituels, c'est-à-dire que ce sont des scientifiques et des vrais ; or, quand cette Lumière n'éclaire point, le mental intellectuel ou l'œil interne de l'homme est, comme l'œil externe ou du corps, dans les ténèbres, et ne voit rien, c'est-à-dire, ne voit d'après les scientifiques rien du vrai, et d'après les vrais rien du bien : la Lumière qui éclaire le mental intellectuel est véritablement une lumière, et même une lumière qui surpasse mille fois la lumière du monde à midi, ce que j'atteste parce que je l'ai vu ; tous les Anges dans les cieux voient par cette lumière les choses qui sont alentour hors d'eux, et en outre par cette même lumière ils voient

Digitized by Google

et perçoivent les vrais qui appartiennent à la foi, et la qualité de ces vrais ; c'est de là que, dans le sens spirituel voir signifie non-seulement l'entendement, mais aussi tout ce qui appartient à l'entendement, comme la pensée, la réflexion, l'attention, la prudence et plusieurs choses semblables ; puis, non-seulement la foi, mais aussi tout ce qui appartient à la foi, comme le vrai, le doctrinal d'après la Parole, et autres choses semblables. Quant à ce qui concerne la Chaleur spirituelle, elle agit dans la volonté de l'homme, comme la chaleur naturelle dans le corps, en ce qu'elle vivifie; mais la chaleur spirituelle, dans sa première origine qui procède du Seigneur, n'est autre chose que le Divin Amour envers tout le genre humain, et par suite l'amour réciproque de l'homme envers le Seigneur, comme aussi à l'égard du prochain : et cette chaleur spirituelle est véritablement une chaleur, qui fait le bonheur des corps des anges par la chaleur, et en même temps le bonheur de leurs intérieurs par l'amour ; de là vient que par la chaleur, la flamme, le feu, dans la Parole, sont signifiées dans le sens réel les choses qui appartiennent à l'amour, comme les affections du bien et du vrai, puis aussi le bien lui-même.

6033. *Et il tomba à son cou, signifie la conjonction :* on le voit par la signification de *tomber au cou,* en ce que c'est une conjonction étroite et intime, N° 5926. Que tomber au cou, ce soit la conjonction, c'est parce que le cou conjoint la tête et le corps, et que la tête signifie les intérieurs, et le corps les extérieurs ; de là, le cou est la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, *voir* N°s 3542, 5320, 5328; et de là, la communication des intérieurs avec les extérieurs, puis des célestes avec les spirituels, ibid : cette communication d'après la conjonction est signifiée aussi par les mêmes paroles, car Joseph est l'Interne, et Israël est respectivement l'Externe.

6034. *Et il pleura sur son cou longtemps, signifie la miséricorde :* on le voit par la signification de *pleurer,* en ce que c'est la miséricorde, N° 5480, 5873, 5927 ; s'il est dit *sur son cou longtemps,* c'est parce que le commencement, comme aussi la continuité de la conjonction, est la miséricorde, à savoir, du Seigneur, qui dans le sens suprême est Joseph.

6035. *Et dit Israël à Joseph, signifie la perception du bien*

Digitized by Google

spirituel, à savoir, par le céleste Interne : on le voit par la signification de *dire,* dans les Historiques de la Parole, en ce que c'est la perception ; par la représentation d'*Israël,* sur le cou duquel Joseph pleura, en ce qu'il est le bien spirituel ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le céleste Interne ; toutes choses déjà très-souvent expliquées.

6036. *Que je meure cette fois, signifie la nouvelle vie :* on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est la résurrection dans la vie, ainsi la nouvelle vie, N°s 3326, 3498, 3505, 4618, 4621, 6008; il a été aussi montré dans ces passages pourquoi mourir signifie le nouveau de la vie ; à savoir, parce que, quand l'homme meurt, le nouveau de sa vie commence aussitôt ; il ressuscite à la vie, après avoir rejeté le corps matériel qui lui avait servi dans le monde pour l'usage. Ici, par mourir est signifiée la nouvelle vie, parce qu'elle vient de l'influx procédant de l'Interne, ce qui est signifié en ce que Joseph monta au-devant d'Israël son père, N° 6030; et parce qu'elle vient de la conjonction, qui est signifiée en ce que Joseph tomba au cou d'Israël, N° 6033.

6037. *Après que j'ai vu tes faces, signifie après l'aperception de la Miséricorde :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, N° 6032 ; et par la signification des *faces,* quand elles se disent du Seigneur, en ce que c'est la Miséricorde, N°s 222, 223, 5585, 5816.

6038. *Puisqu'encore, toi, tu vis, signifie la perception de la vie par suite en soi :* on le voit par la signification de *vivre,* en ce que c'est dans le sens interne la vie spirituelle, N° 5890 ; que ce soit la perception de cette vie en soi, cela résulte de ce qui précède, à savoir, que la nouvelle vie était en lui d'après l'influx et la conjonction, N° 6036 ; et de l'affection de la joie de ce qu'il le voyait ; cette affection donne la perception de la vie en soi.

6039. Vers. 31, 32, 33, 34. *Et dit Joseph à ses frères, et à la maison de son père : Je monterai et j'annoncerai à Pharaon, et je lui dirai : Mes frères, et la maison de mon père, qui* (étaient) *dans la terre de Canaan, sont venus vers moi. Et ces hommes* (sont) *pasteurs de troupeau, car hommes de bétail ils sont; et leur menu bétail, et leur gros bétail, et tout ce qui* (est) *à eux, ils ont fait venir. Et qu'il arrive que vous appelle*

Digitized by Google

Pharaon, et qu'il dise : Quelles (sont) *vos œuvres? Et dites : Hommes de bétail ont été tes serviteurs dès leurs jeunesses et jusqu'à maintenant, aussi nous, aussi nos pères; afin que vous habitiez dans la terre de Goschen; car l'abomination des Égyptiens* (est) *tout pasteur de troupeau. — Et dit Joseph à ses frères,* signifie la perception des vrais dans le naturel : *et à la maison de son père,* signifie des biens là : *je monterai et j'annoncerai à Pharaon,* signifie la communication avec le Naturel où sont les scientifiques de l'Église : *et je lui dirai : Mes frères, et la maison de mon père, qui* (étaient) *dans la terre de Canaan, sont venus vers moi,* signifie au sujet des vrais et des biens de l'Église, qui doivent être initiés : *et ces hommes* (sont) *pasteurs de troupeau,* signifie qu'ils conduisent au bien : *car hommes de bétail ils sont,* signifie qu'ils ont le bien d'après les vrais : *et leur menu bétail, et leur gros bétail, et tout ce qui* (est) *à eux, ils ont fait venir,* signifie que le bien intérieur et le bien extérieur, et tout ce qui en provient, sont présents : *et qu'il arrive que vous appelle Pharaon,* signifie si le naturel dans lequel sont les scientifiques de l'Église veut être conjoint : *et qu'il dise : Quelles* (sont) *vos œuvres,* signifie et savoir vos biens : *et dites: Hommes de bétail ont été tes serviteurs dès leurs jeunesses et jusqu'à maintenant,* signifie que les vrais d'après lesquels il y a le bien sont à eux dès le commencement et encore : *aussi nous, aussi nos pères,* signifie ainsi depuis les premiers biens : *afin que vous habitiez dans la terre de Goschen,* signifie ainsi sera votre station dans le milieu naturel où sont les Scientifiques de l'Église : *car l'abomination des Égyptiens* (est) *tout pasteur de troupeau,* signifie ainsi la séparation d'avec les scientifiques pervertis, qui sont opposés aux scientifiques de l'Église.

6040. *Et dit Joseph à ses frères, signifie la perception des vrais dans le naturel :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré; par la représentation des fils d'Israël, en ce qu'ils sont les vrais spirituels dans le naturel, N°s 5414, 5879; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877; de là il est évident que par « Joseph dit à ses frères, » il est signifié la perception des vrais dans le naturel d'après le Céleste Interne. Si par

Digitized by Google

« Joseph dit » il n'est pas signifié sa perception, c'est parce que Joseph est l'Interne, et que toute perception influe par l'Interne dans l'Externe ou le Naturel ; en effet, le Naturel ne perçoit absolument rien d'après lui-même, mais ce qu'il perçoit, c'est d'après un antérieur à lui ; et même l'antérieur ne perçoit pas non plus d'après lui-même, mais c'est encore d'après un antérieur à lui, par conséquent enfin d'après le Seigneur, Qui de Lui-Même Est ; tel est l'influx, et par suite telle est la perception : il en est de l'Influx comme de l'existence et de la subsistance ; rien n'existe d'après soi, mais tout existe d'après un Antérieur à soi, par conséquent enfin toutes choses existent d'après un Premier, c'est-à-dire, d'après l'Être Même et l'Exister Même ; et aussi d'après ce Premier toutes choses subsistent, car il en est de la subsistance comme de l'existence, puisque subsister, c'est perpétuellement exister. S'il est dit la perception des vrais dans le Naturel, et non la perception de ceux qui sont dans ces vrais, c'est parce que tel est le langage spirituel ; car ainsi les idées de la pensée sont retirées des personnes, et déterminées vers les choses, et ce sont les choses, à savoir, les vrais et les biens, qui vivent chez l'homme et font vivre l'homme, car elles viennent du Seigneur, de Qui procède le tout de la vie ; par conséquent aussi la pensée est détournée d'attribuer les vrais et les biens à la personne : par un tel langage on a aussi l'idée commune qui s'étend plus loin, que si on y ajoute l'idée de la personne ; par exemple, si l'on dit la perception de ceux qui sont dans ces vrais, alors les idées sont en même temps déterminées vers ceux qui sont tels, comme il a coutume d'arriver, et ainsi elles sont retirées du commun ; par suite l'illustration provenant de la lumière du vrai est diminuée : outre cela, par la pensée sur les personnes dans l'autre vie, ceux à qui l'on pense sont excités, car dans l'autre vie toute pensée est communiquée : telles sont les raisons pour lesquelles il est dit abstractivement, comme ici, la perception des vrais dans le naturel.

6041. *Et à la maison de son père, signifie des biens là,* à savoir, la perception : on le voit par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est le bien, Nos 3128, 3652, 3720, 4982 ; et par la signification du *père,* en ce qu'il est aussi le bien, Nos 2803, 3703, 3704, 5581, 5902.

Digitized by Google

6042. *Je monterai et j'annoncerai à Pharaon, signifie la communication avec le naturel où sont les scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification d'*annoncer,* en ce que c'est la communication, N° 4856 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le Naturel où sont les scientifiques de l'Église, N°s 5799, 6015.

6043. *Et je lui dirai : Mes frères, et la maison de mon père, qui étaient dans la terre de Canaan, sont venus vers moi, signifie au sujet des vrais et des biens de l'Église, qui doivent être initiés :* on le voit par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont ses *frères,* en ce qu'ils sont les vrais spirituels dans le naturel, N° 6040 ; par la signification de *la maison du père,* en ce que ce sont les biens là, N° 6041 ; par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, N°s 3705, 3686, 4447, 4517, 5136 ; et par la signification de *venir vers* Joseph, ou en Égypte où était Joseph, en ce que c'est être initié dans les scientifiques qui appartiennent à l'Église, N°s 6004, 6018 ; sur l'initiation des vrais de l'Église dans les scientifiques du naturel, *voir* ci-dessus, N° 6023; et, sur leur conjonction, *voir* plus bas, N° 6047.

6044. *Et ces hommes sont pasteurs de troupeau, signifie qu'ils conduisent au bien :* on le voit par la signification des *pasteurs de troupeau,* en ce que ce sont ceux qui conduisent au bien, N°s 343, 3795, 5201 ; en effet, c'est le pasteur qui enseigne et conduit, et le troupeau qui est enseigné et conduit, mais dans le sens interne sont entendus les vrais qui conduisent au bien, car les fils d'Israël, qui ici sont les hommes pasteurs de troupeau, représentent les vrais spirituels, N° 6040 ; ce sont aussi les vrais qui conduisent chez ceux qui enseignent. Que les vrais qui appartiennent à la foi conduisent au bien de la charité, c'est ce qui a déjà été montré ; et on le voit encore clairement en ce que toutes choses en général et en particulier se réfèrent à une fin, et y tendent, et que celles qui ne tendent pas à une fin ne peuvent subsister ; en effet, le Seigneur n'a rien créé, si ce n'est pour une fin, au point qu'on peut dire que la fin est le tout dans toutes les choses qui ont été créées ; et les choses qui ont été créées sont dans cet ordre, que, de même que la fin à partir du Premier tend par les moyens au dernier, de même la fin dans le dernier tend à la fin dans le Premier ; de là,

Digitized by Google

l'enchaînement des choses : la fin elle-même dans sa première origine n'est absolument que le Divin Bien du Divin Amour, ainsi le Seigneur Lui-Même; c'est de là aussi que, dans la Parole, il est appelé le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga,—Ésaïe, XLI. 4. XLIV. 6. XLVIII. 12. Apoc. I. 8, 11, 17. II. 8. XXI. 6. XXII. 13. — Cela étant ainsi, il est nécessaire que toutes et chacune des choses, qui appartiennent à la vie chez l'homme, se réfèrent à une fin et y tendent : celui dont le rationnel a quelque force peut voir que les scientifiques chez l'homme tendent aux vrais comme à leur fin, et que les vrais tendent aux biens, et que les biens tendent au Seigneur, comme fin derrière et fin première, comme fin dernière quand c'est d'après les vrais, et comme fin première quand c'est d'après le bien. Il en est ainsi des vrais de l'Église, en ce qu'ils conduisent au bien, qui est signifié par *les hommes pasteurs de troupeau,* et par les hommes de bétail, comme il suit.

6045. *Car hommes de bétail ils sont, signifie qu'ils ont le bien d'après les vrais :* on le voit par la signification du *bétail,* en ce que c'est le bien du vrai, ou le bien d'après les vrais, N° 6016 : cela est dit des fils d'Israël, qui sont les vrais spirituels dans le naturel, N°s 5414, 5879, ainsi cela est dit des vrais, ici en ce qu'ils conduisent au bien; sur ce sujet, *voir* N° 6044.

6046. *Et leur menu bétail, et leur gros bétail, et tout ce qui est à eux, ils ont fait venir, signifie que le bien intérieur, et le bien extérieur, et tout ce qui en provient, sont présents :* on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que c'est le bien intérieur, et par la signification du *gros bétail,* en ce que c'est le bien extérieur, N° 5913; par la signification de *tout ce qui est à eux,* en ce que c'est tout ce qui en provient, comme N° 5914; et par la signification de *ils ont fait venir,* en ce que c'est être présent.

6047. *Et qu'il arrive que vous appelle Pharaon, signifie si le naturel dans lequel sont les scientifiques de l'Église veut être conjoint :* on le voit par la signification d'*appeler vers soi,* en ce que c'est vouloir être conjoint, car appeler vers soi d'après l'affection pour qu'ils habitent dans sa terre, et deviennent une seule nation avec les siens, c'est vouloir être conjoint; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans lequel sont les

Digitized by Google

scientifiques de l'Église, comme ci-dessus, N° 6042 : par l'appel de Pharaon est signifié le réciproque de l'initiation et de la conjonction, à savoir, des scientifiques de l'Église avec les vrais et les biens dans le naturel; car toute conjonction exige un réciproque, de là le consentement de l'une et l'autre partie. Il s'agit ici de la Conjonction des Vrais de l'Église avec ses scientifiques; mais il faut savoir comment ils doivent être conjoints; en effet, le principe ne doit pas être tiré des scientifiques, et ce n'est pas par eux qu'on doit entrer dans les Vrais de la foi, car les scientifiques chez l'homme proviennent des sensuels, ainsi du monde, d'où se produisent d'innombrables illusions; mais le principe doit être tiré des vrais de la foi, à savoir, par ce chemin : D'abord on doit apprendre les doctrinaux de l'Église, et ensuite examiner d'après la Parole s'ils sont des vrais, car ils ne sont pas des vrais, par cela que les Chefs de l'Église l'ont dit, et que leurs sectateurs le confirment; car s'il en était ainsi, il faudrait appeler vrais les doctrinaux de toutes les Églises et de toutes les religions seulement parce qu'ils existent dans le pays, et qu'on les tient par la naissance; ainsi, non-seulement les doctrinaux des Catholiques-Romains et des Quakers seraient des vrais, mais encore ceux des Juifs et aussi ceux des Mahométans, par cela que leurs Chefs l'ont dit, et que les sectateurs le confirment. D'après ces explications, il est évident qu'il faut scruter la Parole, et y voir si les doctrinaux sont des vrais; quand cela est fait d'après l'affection du vrai, l'homme est illustré par le Seigneur, en sorte qu'il aperçoit, sans savoir d'où cela vient, quelle chose est le vrai, et qu'il est confirmé dans ce vrai selon le bien dans lequel il est : si ces vrais ne s'accordent pas avec les doctrinaux, qu'il se garde de troubler l'Église : ensuite quand il a été confirmé, et qu'ainsi il est dans l'affirmatif, d'après la Parole, que ce sont des vrais de la foi, il lui est permis de les confirmer par tous les scientifiques qui sont chez lui, de quelque nom et de quelque nature qu'ils soient; car alors, comme l'affirmatif règne universellement, il accepte les scientifiques qui concordent, et rejette les scientifiques qui, à cause des illusions qu'ils contiennent, sont discordants; par les scientifiques la foi est corroborée : on ne doit donc contester à qui que ce soit le droit de scruter les écritures d'après l'affection de savoir si les doctrinaux de l'Église, au dedans de laquelle il est né,

Digitized by Google

sont des vrais, car autrement il ne pourrait jamais être illustré; on ne doit pas non plus lui contester le droit de se corroborer ensuite par les scientifiques; mais cela ne lui est pas permis auparavant : c'est là le chemin, et il n'y en a point d'autre, pour conjoindre les vrais de la foi avec les scientifiques, non-seulement avec les scientifiques de l'Église, mais même avec les scientifiques quels qu'ils soient : toutefois, il en est peu aujourd'hui qui s'avancent par ce chemin, car la plupart de ceux qui lisent la Parole la lisent, non d'après l'affection du vrai, mais d'après l'affection d'y confirmer les doctrinaux de l'Église au dedans de laquelle ils sont nés, quels que soient ces doctrinaux. Dans la Parole, le Royaume du Seigneur est décrit en ce que le Spirituel, le Rationnel et le Scientifique y sont conjoints, mais cela est décrit par les noms qui les signifient, à savoir, par Israël, par Aschur et par l'Égypte; par Israël est décrit le Spirituel, par Aschur le Rationnel, et par l'Égypte le Scientifique; en ces termes dans Ésaïe : « En ce jour-là, il y aura un autel » à Jéhovah *dans le milieu de la terre d'Égypte,* et une statue » près de sa frontière à Jéhovah; et elle sera pour signe et pour té- » moin à Jéhovah Sébaoth *dans la terre d'Égypte,* car ils crieront » à Jéhovah à cause des oppresseurs, et il leur enverra un conser- » vateur et un prince, et il les délivrera; et Jéhovah se fera con- » naître à l'Égypte, et *les Égyptiens* connaîtront Jéhovah en ce » jour-là, et ils feront un sacrifice et une minchah; et ils voueront » un vœu à Jéhovah, et ils l'accompliront. En ce jour là, il y aura » un sentier de *l'Égypte* vers *Aschur,* et viendra *Aschur* en » *Égypte,* et l'*Égypte* en *Aschur,* et servira l'*Égypte Aschur :* » en ce jour-là, *Israël* sera en troisième à l'*Égypte* et à *Aschur;* » bénédiction dans le milieu de la terre, que bénira Jéhovah Sé- » baoth, en disant : Béni *(soit)* mon peuple, l'*Égypte;* et l'œuvre » de mes mains, *Aschur;* et mon héritage, *Israël.* » — XIX. 19 à 25; — chacun peut voir qu'ici ce n'est ni l'Égypte, ni Aschur, ni même Israël, qui est entendu, mais que c'est autre chose par chacun d'eux; que par Israël, ce soit le spirituel de l'Église, on le voit, N°s 3654, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833; et par Aschur le rationnel, N°s 119, 1186; et par l'Égypte le scientifique, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 5700, 6004, 6015; ces trois, conjoints chez l'homme de l'Église,

Digitized by Google

sont décrits dans le Prophète par : « Il y aura un sentier de l'Égypte vers Aschur, et viendra Aschur en Égypte, et l'Égypte en Aschur, et servira l'Égypte Aschur ; en ce jour-là, Israël sera en troisième à l'Égypte et à Aschur ; bénédiction dans le milieu de la terre ; » en effet, pour que l'homme soit homme de l'Église, il est nécessaire qu'il soit spirituel, et aussi rationnel, et servi par le scientifique. Maintenant, d'après cela, on peut voir que le scientifique ne doit en aucune manière être rejeté d'avec les vrais de la foi, mais qu'ils doivent être conjoints, néanmoins par le chemin antérieur, c'est-à-dire, qui part de la foi, et non par le chemin postérieur, c'est-à-dire, qui part des scientifiques ; *voir* aussi ce qui a été montré ci dessus, N°s 128, 129, 130, 195, 196, 232, 233, 1226, 1911, 2568, 2588, 4156, 4760, 5510, 5700.

6048. *Et qu'il dise : Quelles sont vos œuvres, signifie et savoir vos biens :* on le voit par la signification des *œuvres,* en ce qu'elles sont les biens ; si les œuvres sont les biens, c'est parce qu'elles procèdent de la volonté, et que les choses qui procèdent de la volonté sont ou des biens ou des maux, tandis que celles qui procèdent de l'entendement, comme les discours, sont ou des vrais ou des faux. Les œuvres des fils de Jacob, comme aussi celles de leurs pères, furent de faire paître des troupeaux, ainsi de remplir les fonctions de pasteurs ; ces œuvres aussi signifient les biens, spécialement les biens d'après les vrais ; cette signification vient des correspondances, car les agneaux, les brebis, les chevreaux, les chèvres, qui sont du menu bétail, correspondent aux biens de la charité ; pareillement les taureaux et les bœufs, qui sont du gros bétail ; qu'ils correspondent, on le voit en ce que, quand les anges d'après une affection céleste parlent entre eux des biens de la charité, il apparaît en certains lieux dans le Monde des Esprits, et aussi dans le premier ou dernier Ciel, des Troupeaux de menu bétail et des Troupeaux de gros bétail ; quand ils parlent des biens intérieurs de la charité, des Troupeaux de menu bétail ; et quand ils parlent des biens extérieurs, des Troupeaux de gros bétail, *voir* N°s 3218, 3219, 3220 ; de là vient donc que, dans la Parole, les Troupeaux de menu bétail et les Troupeaux de gros bétail ont ces significations. En général, il faut savoir que tout significatif, qui est dans la Parole, tire son origine des représentatifs dans l'autre vie, et

Digitized by Google

que les représentatifs tirent leur origine des correspondances ; et cela, parce que le monde naturel existe d'après le monde spirituel, comme l'effet d'après sa cause, pour cette fin, que le monde spirituel puisse influer dans le monde naturel, et y mettre en action les causes ; c'est même ainsi que toutes les choses qui sont dans le monde naturel sont contenues dans leur teneur et dans leur ordre : que toute la nature soit le théâtre représentatif du Royaume du Seigneur, c'est-à-dire, des spirituels et des célestes qui y sont, on le voit, Nos 2758, 2987 à 3002, 4939, 5116.

6049. *Et dites : Hommes de bétail ont été tes serviteurs dès leurs jeunesses et jusqu'à maintenant, signifie que les vrais d'après lesquels il y a le bien sont à eux dès le commencement et encore :* on le voit par la signification des *hommes de bétail,* en ce que ce sont les vrais d'après lesquels il y a le bien, Nos 6016, 6045 ; et par la signification de *dès leurs jeunesses et jusqu'à maintenant,* en ce que c'est dès le commencement et encore. Quant à ce que les bestiaux *(pecora)* sont les vrais d'après lesquels il y a le bien, il faut qu'on sache que les bestiaux sont toutes les bêtes grandes et petites, tant celles qui sont dans le menu bétail que celles qui sont dans le gros bétail, et en outre les chameaux, les chevaux, les mulets, les ânes ; celles-ci signifient des choses qui se réfèrent aux vrais, mais celles-là, à savoir, celles du gros et du menu bétail signifient des choses qui se réfèrent au bien; de là vient que toutes ces bêtes en général, qui sont les bestiaux, signifient les vrais d'après lesquels il y a le bien. Dans la Langue originale le nom de Bestiaux *(Pecora)* est dérivé d'un mot qui signifie aussi acquisition, et l'acquisition dans le sens spirituel est aussi le vrai d'après lequel il y a le bien ; et cela, parce que le bien est acquis par le vrai : mais les bêtes *(pecudes)* signifient les biens intérieurs, car elles appartiennent au menu bétail, comme agneaux, brebis, chevreaux, chèvres, béliers. Les bestiaux *(pecora)* signifient aussi les vrais d'après lesquels il y a le bien, dans d'autres passages de la Parole, par exemple, dans Ésaïe : « Alors il donnera » la pluie de ta semence, dont tu ensemenceras la terre, et le pain » du produit de la terre, et il y aura graisse et opulence ; *tes bes-* » *tiaux* paîtront en ce jour-là dans une prairie large. » — XXX. 23 ; — paître, c'est être instruit dans les vrais et sur les biens,

Digitized by Google

N° 5201 ; la prairie large, c'est la doctrine du vrai, il est dit large, parce que la largeur est le vrai, N°s 3433, 3434, 4482 ; de là il est évident que les bestiaux sont les vrais d'après lesquels il y a le bien. Dans Ézéchiel : « Pour ramener ta main sur les dévastations » habitées, et sur le peuple rassemblé d'entre les nations, *travail-* » *lant en bestiaux* et en possession ; ceux qui habitent sur l'om- » bilic de la terre. » — XXXVIII. 12 ; — les bestiaux sont pareillement les vrais par lesquels il y a le bien ; la possession, c'est le bien.

6050. *Aussi nous, aussi nos pères, signifie ainsi depuis les premiers biens :* on le voit par la signification des *pères,* en ce qu'ils sont les biens, N°s 2803, 3703, 3704, 5581, 5902 ; de là, dire qu'ils ont été pasteurs eux et leurs pères, c'est depuis les premiers biens : dans un grand nombre de passages de la Parole, par les Pères sont aussi entendus dans le sens interne, non pas Abraham, Jischak et Jacob, mais ceux de l'Église Ancienne, qui ont été dans le bien.

6051. *Afin que vous habitiez dans la terre de Goschen, signifie ainsi sera votre station dans le milieu naturel où sont les scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est la vie et ainsi la station de la vie, N°s 1293, 3384, 4451 ; et par la signification de *Goschen,* en ce que c'est le milieu ou l'intime dans le naturel, N°s 5910, 6028 ; que là soient les scientifiques de l'Église, qui sont signifiés par l'Égypte, cela est évident, car Goschen était en Égypte la meilleure contrée de la terre.

6052. *Car l'abomination des Égyptiens est tout pasteur de troupeau, signifie ainsi la séparation d'avec les scientifiques pervertis, qui sont opposés aux scientifiques de l'Église:* on le voit par la signification de *l'abomination des Égyptiens,* en ce que c'est la séparation des scientifiques ; en effet, les choses qui sont en abomination ont été séparées, car la cause de l'abomination, c'est qu'elles sont contraires aux principes pris et aux amours, par conséquent opposées, ici opposées aux scientifiques pervertis, qui sont signifiés par les Égyptiens, puisqu'il est dit que leur abomination est tout pasteur de troupeau ; et par la signification du *pasteur de troupeau,* en ce qu'il est celui qui conduit au

Digitized by Google

bien, N° 6044 ; le scientifique qui confirme le bien est celui auquel est opposé le scientifique perverti ; les scientifiques pervertis sont les choses qui détruisent le vrai de la foi et le bien de la charité ; et sont aussi celles qui renversent l'ordre, comme les choses de magie qui existaient en Égypte ; il y a, en effet, un grand nombre de choses selon l'ordre, dont ces magiciens abusaient, comme les correspondances et les représentatifs, qui étaient des scientifiques cultivés chez eux plus que chez les autres ; ces choses découlent de l'ordre, même quand les méchants les appliquent, et quand ils les appliquent pour commander aux autres et pour nuire aux autres, elles sont perverties, parce qu'elles sont magiques. Quant à ce qui concerne leur séparation, dont il s'agit ici, elle est effectuée au moyen de l'ordination ; quand le bien avec les vrais est dans le milieu ou l'intime, qui est signifié par Goschen, alors les scientifiques pervertis, qui sont opposés, sont rejetés. Jusqu'ici il a été question de la conjonction des vrais avec les scientifiques ; sur cette conjonction il faut en outre qu'on sache que la Conjonction de l'homme Interne ou Spirituel avec l'homme Externe ou Naturel ne peut se faire en aucune manière, à moins que les vrais ne soient insinués dans les scientifiques ; car les scientifiques avec les plaisirs des affections naturelles constituent l'homme Externe ou naturel, c'est pourquoi si la conjonction ne se fait pas avec les scientifiques, elle ne peut nullement se faire ; et cependant pour que l'homme soit régénéré, son Interne et son Externe doivent être conjoints ; s'ils n'ont point été conjoints, tout bien qui influe du Seigneur par l'homme Interne dans l'homme Externe ou Naturel est, ou perverti, ou étouffé, ou rejeté ; et alors aussi l'Interne est fermé : la manière dont s'opère cette conjonction est celle qui a été décrite dans ce Chapitre ; cela se fait par l'insertion des vrais dans les scientifiques.

De l'Influx, et du Commerce de l'Ame avec le Corps.

6053. On ne peut absolument rien savoir, ni même rien penser au sujet de l'Influx et du Commerce de l'Ame avec le Corps, à

Digitized by Google

moins qu'on ne sache ce que c'est que l'Ame, et qu'on n'ait aussi quelque connaissance de sa qualité ; si l'âme est quelque chose d'inconnu, on ne peut rien dire de son influx ni de son commerce ; en effet, comment la communication entre deux parties peut-elle être un sujet de pensée, lorsque la qualité de l'une des deux est absolument inconnue ? Que l'âme, quant à toute sa qualité, soit inconnue dans le monde, et surtout dans le monde savant, on peut le voir, en ce que les uns croient que c'est quelque chose d'éthéré ; d'autres, une sorte de flamme ou de feu ; d'autres, un pur cogitatif ; d'autres, un vital provenant du vital commun ; d'autres, un actif naturel ; et ce qui prouve encore plus l'ignorance sur ce que c'est que l'âme, c'est qu'ils lui assignent dans le corps différents lieux, les uns la placent dans le cœur, les autres dans le Cerveau ; et, parmi ceux-ci, quelques-uns dans les fibres ; d'autres, dans les corps striés ; d'autres, dans les ventricules, et d'autres, dans une petite glandule ; quelques-uns, dans toute partie, mais alors ils conçoivent un vital tel qu'est le vital commun à tout être vivant ; d'après cela il est évident qu'on n'a aucune connaissance de l'âme ; c'est là ce qui fait que tout ce qu'on a dit de l'âme n'est fondé que sur des conjectures. Et comme de cette manière on n'a pu en avoir aucune idée, le plus grand nombre n'a pu faire autrement que de croire que ce n'est qu'un vital, qui est dissipé quand le corps meurt ; de là vient donc que les Érudits croient moins que les simples à la vie après la mort ; et comme ils n'y croient pas, ils ne peuvent pas croire non plus aux choses qui appartiennent à cette vie, c'est-à-dire, aux célestes et aux spirituels de la foi et de l'amour ; cela est encore évident d'après les paroles du Seigneur dans Matthieu : « *Tu as caché ces choses à des sages et à des intelligents, et tu les as révélées à de petits enfants.* » — XI. 25 ; — et encore : « *En voyant ils ne voient point, et en entendant ils n'entendent point, et ne comprennent point.* » — XIII. 13 ; — en effet, les simples ne pensent rien de semblable au sujet de l'âme, mais ils croient qu'ils vivront après la mort, foi simple dans laquelle, sans qu'ils le sachent, il y a de caché qu'ils y vivront comme hommes, verront les anges, converseront avec eux, et jouiront du bonheur.

6054. Quant à ce qui concerne l'Ame, qu'on dit devoir vivre après la mort, elle n'est autre que l'homme même qui vit dans le

Digitized by Google

corps, c'est-à-dire, l'homme Intérieur qui par le corps agit dans le monde, et qui fait que le corps vit ; cet homme, lorsqu'il a été dégagé du corps, est appelé Esprit, et il apparaît alors entièrement en forme humaine ; cependant il ne peut en aucune manière être vu des yeux du corps, mais il est vu des yeux de l'esprit, et devant les yeux de l'esprit il apparaît comme un homme dans le monde ; il a les sens, à savoir, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue, beaucoup plus exquis que dans le monde ; il a les appétits, les cupidités, les désirs, les affections, les amours, tels qu'il les avait dans le monde, mais à un degré plus élevé ; il pense aussi comme dans le monde, mais avec plus de perfection ; il converse avec les autres ; en un mot, il est là comme dans le monde, au point que, s'il ne réfléchit pas qu'il est dans l'autre vie, il ne peut que croire qu'il est encore dans le monde ; c'est ce que j'ai quelquefois entendu dire par des Esprits ; en effet, la vie après la mort est la continuation de la vie dans le monde ; c'est donc là l'âme de l'homme, qui vit après la mort : mais afin que par le mot d'Ame, à cause des conjectures et des hypothèses à son sujet, l'idée ne tombe sur quelque chose d'inconnu, il est plus convenable de dire l'Esprit de l'homme, ou si on le préfère, l'homme Intérieur, car dans l'autre vie il apparaît absolument comme homme, avec tous les membres et tous les organes dont l'homme est composé, et en outre c'est l'homme même dans le corps ; que cela soit ainsi, on peut aussi en avoir la preuve par les Anges qui ont été vus, et dont il est parlé dans la Parole, tous ont été vus en forme humaine ; en effet, tous les Anges dans le Ciel ont la forme humaine, parce que c'est la forme du Seigneur, qui après la résurrection est apparu si souvent comme Homme : si l'Ange et l'Esprit de l'homme sont un homme dans la forme, c'est parce que le Ciel entier tient du Seigneur de s'unir en une forme humaine, d'où il résulte que le Ciel entier a été appelé le Très-Grand Homme, — *voir* à la fin de plusieurs Chapitres ce qui a été dit du Très-Grand Homme, et de la correspondance de toutes les choses de l'homme avec lui, — et comme le Seigneur vit en chacun dans le Ciel, et que par l'influx procédant du Seigneur le Ciel entier agit dans chacun, voilà pourquoi tout ange en est une image, c'est-à-dire, est une forme très-parfaitement humaine ; pareillement l'homme après la mort : tous les Esprits que j'ai vus, et

Digitized by Google

j'en ai vu des milliers de milliers, ont tous été vus par moi absolument comme hommes ; et quelques-uns d'eux disaient qu'ils étaient hommes comme dans le monde, et ajoutaient que dans la vie du corps ils n'avaient jamais cru que cela fût ainsi ; un grand nombre étaient affligés de ce que le genre humain est dans une telle ignorance sur son état après la mort, et de ce qu'on a au sujet de l'âme des pensées si futiles et si vaines, et enfin de ce que la plupart de ceux qui ont pensé plus profondément sur l'âme, l'ont considérée comme une sorte d'air subtil, ce qui n'avait pu qu'induire dans cette erreur insensée, que l'âme est dissipée après la mort.

6055. Celui qui ne connaît pas les intérieurs de l'homme ne peut pas non plus connaître l'influx et le commerce de l'âme avec le corps, car ce commerce et l'influx se font au moyen des intérieurs : pour connaître les intérieurs de l'homme, il faut savoir qu'il y a un homme Interne et un homme Externe ; et que l'homme Interne est dans le monde spirituel, et l'homme Externe dans le monde naturel ; ainsi, celui-là dans la lumière du ciel, celui-ci dans la lumière du monde : puis aussi il faut savoir que l'homme Interne est tellement distinct de l'homme Externe, que celui-là, étant antérieur et intérieur, peut subsister sans celui-ci, mais que celui-ci ou l'Externe, étant postérieur et extérieur, ne peut subsister sans celui-là : en outre, il faut qu'on sache que l'homme Interne est celui qui est appelé dans le sens propre homme Intellectuel ou homme Rationnel, parce qu'il est dans la lumière du ciel, dans laquelle il y a la raison et l'entendement ; mais l'homme Externe est celui qui doit être appelé particulièrement homme Scientifique, parce qu'en lui sont les scientifiques qui, pour la plus grande partie, tirent leur lueur des choses appartenant à la lueur du monde illustrée et ainsi vivifiée par la lumière du ciel.

6056. Il a été dit que l'homme Interne, étant antérieur, peut subsister sans l'homme Externe, qui est postérieur ; mais non *vice versâ ;* en effet, c'est une règle générale, que rien ne peut subsister d'après soi, mais que chaque chose subsiste d'après une autre et au moyen d'une autre, qu'en conséquence rien ne peut être tenu en forme que d'après un autre et au moyen d'un autre ; c'est aussi ce qu'on peut voir par chacune des choses qui sont dans la nature : il en est de même dans l'homme ; l'homme quant à l'Externe ne peut

Digitized by Google

subsister que d'après l'Interne et au moyen de l'Interne ; l'homme Interne ne peut non plus subsister que d'après le ciel et au moyen du ciel ; et le ciel non plus ne peut subsister d'après soi, mais subsiste d'après le Seigneur, qui Seul subsiste d'après Soi ; il y a Influx selon l'existence et la subsistance, car toutes choses subsistent par l'Influx ; mais que toutes choses, en général et en particulier, subsistent par l'Influx procédant du Seigneur non-seulement médiatement à travers le monde spirituel, mais même immédiatement tant dans les moyens que dans les derniers, c'est ce qui sera démontré dans la suite.

6057. Avant qu'il puisse être donné quelques explications sur l'Influx et sur l'Opération de l'Ame dans le corps, il est important qu'on sache bien que l'homme Interne est formé à l'image du Ciel et l'homme Externe à l'image du Monde, tellement que l'homme Interne est un Ciel dans la forme la plus petite, et que l'homme Externe est un Monde dans la forme la plus petite, ainsi un Microcosme. Que l'homme Externe soit l'image du Monde, on peut le voir d'après les sens externes ou sens du corps ; car l'Oreille a été formée selon toute la nature de la modification de l'air ; les Poumons selon toute la nature de la pression de l'air; comme aussi l'enveloppe du corps, qui est tenue en sa forme par la pression de l'air environnant; l'OEil a été formé selon toute la nature de l'éther et de la lumière; la Langue selon le sens des parties qui se dissolvent et flottent dans les liquides, et en même temps avec le Poumon, la Trachée, le Larynx, la Glotte, le Gosier et les Lèvres, selon la puissance de modifier convenablement l'air, de là les sons articulés ou paroles, et les sons harmoniques ; les Narines ont été formées selon le sens des parties qui flottent dans l'atmosphère ; le Toucher, qui existe autour de tout le corps, a été formé selon le sens des changements d'état dans l'air, à savoir, selon le sens du froid et du chaud, comme aussi selon le sens des corps liquides, et selon le sens des corps graves : les Viscères intérieurs, vers lesquels l'atmosphère aérienne ne peut point entrer, sont contenus dans un enchaînement et dans une forme par un air plus subtil, qui est appelé éther : sans mentionner que tous les arcanes de la nature intérieure ont été inscrits en cet homme et lui ont été appliqués, ainsi tous les arcanes de la Mécanique, tous ceux de la Physique, tous ceux de la Chimie, tous ceux de l'Optique; d'après

Digitized by Google

cela on peut voir que toute la nature a contribué à la conformation de l'Externe de l'homme : c'est de là que les Anciens ont nommé l'homme Microcosme. De même donc que l'homme Externe a été formé à l'image de toutes les choses du Monde, de même l'homme Interne a été formé à l'image de toutes les choses du Ciel, c'est-à-dire, à l'image des Célestes et des Spirituels, qui procèdent du Seigneur, d'après lesquels et dans lesquels est le Ciel ; les Célestes y sont toutes les choses qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain, et les Spirituels y sont toutes les choses de la foi ; ces choses en elles-mêmes sont si grandes et telles, que la Langue n'en peut jamais prononcer la millionième partie : que l'homme Interne ait été formé à l'image de toutes ces choses, c'est ce qui est présenté visiblement dans les Anges, qui, lorsqu'ils apparaissent devant la vue interne, comme ils ont apparu devant la mienne, affectent les intimes par leur seule présence, car l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain découlent d'eux et pénètrent, et les choses qui en proviennent, c'est-à-dire, celles qui appartiennent à la foi, resplendissent hors d'eux et affectent ; par là, et par d'autres témoignages, j'ai vu clairement que l'homme Interne, parce qu'il a été créé pour être un Ange, est un Ciel dans la forme la plus petite. D'après ce qui vient d'être dit, on peut maintenant voir que dans l'homme le monde spirituel a été conjoint au monde naturel, que par conséquent chez lui le monde spirituel influe dans le monde naturel d'une manière tellement frappante *(ita ad vivum)*, qu'il s'en aperçoit, pour peu qu'il y fasse attention : par là aussi on voit clairement ce que c'est que le commerce de l'âme avec le corps, c'est-à-dire que c'est proprement la communication des spirituels qui appartiennent au ciel avec les naturels qui appartiennent au monde, et que la communication se fait par l'influx et a lieu selon la conjonction. Cette communication, qui se fait par l'influx selon la conjonction, est aujourd'hui inconnue, et cela, parce que toutes choses en général et en particulier sont attribuées à la nature, et qu'on ne sait rien sur le spirituel, qui est aujourd'hui tellement mis à l'écart, que, lorsqu'on y pense, il semble nul.

6058. Mais l'influx est tel, qu'il y a influx du Divin du Seigneur dans tout Ange, dans tout Esprit et dans tout homme, et qu'ainsi

Digitized by Google

le Seigneur dirige chacun non-seulement dans l'universel, mais aussi dans les très-singuliers, et cela immédiatement d'après Lui-Même, et aussi médiatement par le monde spirituel. Afin qu'on sache que cet Influx existe, un grand nombre d'explications ont déjà été données sur la Correspondance des parties de l'homme avec le Très-Grand Homme, c'est-à-dire, avec le Ciel, et en même temps sur la Représentation des spirituels dans les naturels, ainsi qu'on le voit à la fin des Chapitres XXIII à XLIII ; et ensuite sur les Anges et sur les Esprits chez l'homme, à la fin des Chapitres XLIV et XLV. Il s'ensuit que maintenant il est spécialement question de l'Influx et du commerce de l'Ame et du Corps ; mais ce sujet doit être illustré par des Expériences ; autrement, une chose si inconnue, et plongée dans l'obscurité par les hypothèses, ne peut pas être mise en lumière ; les Expériences qui l'illustreront seront présentées à la fin des Chapitres suivants ; ce qui vient d'être dit servira d'introduction.

Digitized by Google

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE QUARANTE-SEPTIÈME.

1. Et vint Joseph, et il rapporta à Pharaon, et dit : Mon père et mes frères, et leur menu bétail et leur gros bétail, et tout ce qui *(est)* à eux, sont venus de la terre de Canaan; et voici, eux, dans la terre de Goschen.

2. Et d'entre ses frères il prit cinq hommes, et il les présenta devant Pharaon.

3. Et dit Pharaon à ses frères : Qu'est-ce que vos œuvres? Et ils dirent à Pharaon : Pasteurs de menu bétail tes serviteurs, aussi nous, aussi nos pères.

4. Et ils dirent à Pharaon : Pour séjourner en la terre nous sommes venus, car point de pâture pour le menu bétail qui *(est)* à tes serviteurs, parce que lourde la famine dans la terre de Canaan; et maintenant, que, s'il te plaît, habitent tes serviteurs dans la terre de Goschen.

5. Et dit Pharaon à Joseph, en disant : Ton père et tes frères sont venus vers toi.

6. La terre d'Égypte *(est)* devant toi, elle; au meilleur de la terre fais habiter ton père et tes frères; qu'ils habitent dans la terre de Goschen; et si tu connais, et qu'il y ait parmi eux des hommes de valeur, et tu les établiras princes de bétail sur ce qui *(est)* à moi.

7. Et fit venir Joseph Jacob son père, et il le présenta devant Pharaon; et bénit Jacob Pharaon.

8. Et dit Pharaon à Jacob : Combien les jours des années de ta vie?

9. Et dit Jacob à Pharaon : Les jours des années de mes voyages, cent et trente années; peu et mauvais ont été les jours des années de ma vie, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères dans les jours de leurs voyages.

10. Et bénit Jacob Pharaon, et il sortit de devant Pharaon.

11. Et fit habiter Joseph son père et ses frères, et il leur donna une possession dans la terre d'Égypte, au meilleur de la terre, en la terre de Ramesès, ainsi que l'avait ordonné Pharaon.

Digitized by Google

12. Et soutint Joseph son père et ses frères, et toute la maison de son père, de pain, pour la bouche de l'enfant.

13. Et de pain, point dans toute la terre, parce que lourde la famine à l'extrême; et souffrait la terre d'Égypte, et la terre de Canaan, à cause de la famine.

14. Et recueillit Joseph tout l'argent qui se trouvait dans la terre d'Égypte et dans la terre de Canaan, pour le grain qu'ils achetaient; et fit venir Joseph l'argent à la maison de Pharaon.

15. Et consommé *(était)* l'argent de la terre d'Égypte et de la terre de Canaan; et ils vinrent, toute l'Égypte, à Joseph, en disant : Donne-nous du pain, et pourquoi mourrions-nous auprès de toi, parce qu'a manqué l'argent.

16. Et dit Joseph : Donnez vos bestiaux, et je vous donnerai pour vos bestiaux, puisqu'a manqué l'argent.

17. Et ils firent venir leurs bestiaux vers Joseph, et leur donna Joseph du pain pour les chevaux, et pour le troupeau de menu bétail, et pour le troupeau de gros bétail, et pour les ânes, et il les pourvut de pain pour tout leur bétail, en cette année-là.

18. Et étant finie cette année, et ils vinrent vers lui en l'année suivante, et ils lui dirent : Nous ne cacherons point à mon seigneur, que, étant consommé l'argent, et le troupeau de bête par devers mon seigneur, il ne reste plus devant mon seigneur que notre corps et notre humus.

19. Pourquoi mourrions-nous à tes yeux, aussi nous, aussi notre humus ? achète-nous et notre humus pour le pain ; et que nous vivions, nous et notre humus, serviteurs de Pharaon, et donne de la semence, et que nous vivions et point ne mourrions, et que l'humus ne soit point dévasté.

20. Et acheta Joseph tout l'humus d'Égypte pour Pharaon, parce que vendirent les Égyptiens, chacun, leur champ, parce que forte était sur eux la famine; et fut la terre à Pharaon.

21. Et le peuple, il le transporta aux villes, depuis une extrémité de la frontière d'Égypte jusqu'à son extrémité.

22. Seulement l'humus des prêtres il n'acheta point, parce que part fixée *(il y avait)* pour les prêtres de par Pharaon, et ils mangèrent leur part fixée, que leur avait donnée Pharaon ; c'est pourquoi ils ne vendirent point leur humus.

Digitized by Google

23. Et dit Joseph au peuple : Voici, je vous ai achetés aujourd'hui, et votre humus, pour Pharaon; voici pour vous de la semence, et ensemencez l'humus.

24. Et il arrivera que, dans les produits, et vous donnerez un cinquième à Pharaon, et quatre parties il y aura pour vous pour semence du champ, et pour votre nourriture, et pour ceux qui *(sont)* dans vos maisons, et pour nourriture à vos enfants.

25. Et ils dirent : Tu nous as vivifiés ; que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons serviteurs de Pharaon.

26. Et établit cela Joseph pour statut jusqu'à ce jour sur l'humus d'Égypte : A Pharaon pour le cinquième ; seulement l'humus des prêtres, eux seuls, ne fut pas à Pharaon.

27. Et habita Israël dans la terre d'Égypte, dans la terre de Goschen, et possession ils eurent en elle, et ils fructifièrent et se multiplièrent extrêmement.

28. Et vécut Jacob dans la terre d'Égypte dix-sept années, et furent les jours de Jacob, les années de sa vie, sept années et cent quarante années.

29. Et approchaient les jours d'Israël pour mourir, et il appela son fils Joseph, et il lui dit : Si, je te prie, j'ai trouvé grâce à tes yeux, mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, et fais avec moi miséricorde et vérité, que, je te prie, tu ne m'ensevelisses pas en Égypte.

30. Et que je couche avec mes pères, et que tu m'emportes d'Égypte, et que tu m'ensevelisses dans leur sépulcre. Et il dit : Moi, je ferai selon ta parole.

31. — Et il dit : Jure-moi. Et il lui jura. Et se prosterna Israël sur la tête du lit.

CONTENU.

6059. Le Bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël, ayant été conjoint avec le Céleste Interne, qui est Joseph, ce dont il a été question au Chapitre précédent, il va dans ce Chapitre-ci, dans le sens interne, être traité de l'insinuation des Vrais de l'Église, qui

Digitized by Google

sont dans le naturel, dans le scientifique : les Vrais de l'Église, qui sont dans le Naturel, sont les fils de Jacob ; le Vrai commun lui-même y est Jacob ; le Scientifique dans lequel ces vrais ont été insinués est Pharaon.

6060. Ensuite il s'agit des Scientifiques, de la manière dont ils ont été rétablis dans l'ordre par le Céleste Interne, qui est Joseph; à savoir, en premier lieu les vrais scientifiques, ensuite les vrais du bien et les biens du vrai, enfin tout le naturel quant aux scientifiques, sous son commun.

6061. En dernier lieu il s'agit de la Régénération du Bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël.

SENS INTERNE.

6062. Vers. 1. *Et vint Joseph, et il rapporta à Pharaon, et dit : Mon père et mes frères, et leur menu bétail et leur gros bétail, et tout ce qui* (est) *à eux, sont venus de la terre de Canaan ; et voici, eux, dans la terre de Goschen. — Et vint Joseph, et il rapporta à Pharaon, et dit,* signifie la présence du Céleste Interne dans le naturel où sont les scientifiques, et par suite l'influx et la perception : *mon père et mes frères,* signifie le bien spirituel dans le naturel, et les vrais de l'Église là : *leur menu bétail et leur gros bétail,* signifie les biens intérieurs et extérieurs du vrai : *et tout ce qui* (est) *à eux,* signifie tout ce qui en provient : *sont venus de la terre de Canaan,* signifie de l'Église : *et voici, eux, dans la terre de Goschen,* signifie dans le milieu du naturel où sont les scientifiques.

6063. *Et vint Joseph, et il rapporta à Pharaon, et dit, signifie la présence du Céleste Interne dans le naturel où sont les scientifiques, et par suite l'influx et la perception :* on le voit par la signification de *venir* vers quelqu'un, en ce que c'est la présence, comme N° 5934 ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; par la signification de rapporter, en ce que c'est l'influx, N° 5966 ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le Naturel, et par suite le

Digitized by Google

scientifique dans le commun, N°s 5799, 6015; et par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, N°s 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3509, 5687; de là il est évident que par « vint Jo- » seph, et il rapporta à Pharaon, et dit, » il est signifié la présence du Céleste Interne dans le naturel où sont les scientifiques, et par suite l'influx et la perception. Il a déjà souvent été parlé de l'Influx de l'Interne dans le Naturel ou l'Externe, et de la perception de celui-ci; et il a été montré que le Naturel subsiste et vit d'après l'influx provenant de l'Interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'Interne; en effet, le Naturel sans cet influx n'a aucune vie, parce qu'il est dans la nature du monde et en tire tout ce qu'il a, et que la nature du monde est absolument sans vie; c'est pourquoi, pour que le Naturel vive chez l'homme, il faut qu'il y ait un influx du Seigneur, influx non-seulement immédiat, mais aussi médiat par le monde spirituel, conséquemment chez l'homme dans son Interne, car son interne est dans le monde spirituel; par suite donc il faut qu'il y ait un influx dans le naturel pour que celui-ci vive; le Naturel de l'homme est formé pour recevoir la vie qui provient de là : c'est là maintenant ce qui est entendu par l'Influx du Céleste Interne dans le Naturel où sont les scientifiques. D'après l'Influx procédant de l'Interne existe la perception dans l'Externe ou dans le Naturel, qui est représenté par Pharaon, car l'Influx et la perception se correspondent mutuellement, N° 5743.

6064. *Mon père et mes frères, signifie le bien spirituel dans le naturel, et les vrais de l'Église là :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel dans le naturel, comme N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833; et par la représentation des fils d'Israël, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le Naturel, N°s 5414, 5879, 5951; l'influx et la perception, dont il a été parlé, N° 6063, ont rapport à eux, à savoir, au bien spirituel et aux vrais de l'Église dans le naturel.

6065. *Leur menu bétail et leur gros bétail, signifie les biens intérieurs et extérieurs du vrai :* on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que ce sont les biens intérieurs, et par celle du *gros bétail,* en ce que ce sont les biens extérieurs,

Digitized by Google

N°s 5913, 6048 : que ce soient les biens du vrai qui sont signifiés, c'est parce que le Bien spirituel, qui est représenté par Israël, est le bien du vrai, N° 4598. Les biens, qui sont dans le Ciel, et chez l'homme, viennent d'une double origine, à savoir, d'une origine dans la volonté, et d'une origine dans l'entendement ; dans le bien dont l'origine est dans la volonté ont été les Très-Anciens qui étaient de l'Église Céleste ; et dans le bien dont l'origine est dans l'entendement ont été les Anciens qui étaient de l'Église spirituelle ; dans le premier bien sont ceux qui sont dans le ciel intime ou troisième ciel, et dans le second bien, ceux qui sont dans le ciel moyen ou second ciel ; il a été dit plusieurs fois dans les explications quelle est la différence de ces biens et en quoi elle consiste ; le bien, dont l'origine est dans la volonté, est le bien dont provient le vrai ; et le bien, dont l'origine est dans l'entendement, est le bien qui provient du vrai ou le bien du vrai, ce bien en soi n'est rien autre que le vrai en acte.

6066. *Et tout ce qui est à eux, signifie tout ce qui en provient :* comme ci-dessus, N° 6046.

6067. *Sont venus de la terre du Canaan, signifie de l'Église :* on le voit par la signification de *venir* de quelque terre, en ce que c'est être de là ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce que c'est le Royaume du Seigneur dans les cieux, et le Royaume du Seigneur dans les terres, qui est l'Église, N°s 1607, 3038, 3481, 3686, 3705, 4447, 4454, 5136.

6068. *Et voici, eux, dans la terre de Goschen, signifie dans le milieu du naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification de *Goschen,* en ce que c'est le milieu ou l'intime dans le naturel, N°s 5910, 6028, 6031. A l'égard de ce que c'est dans le milieu du naturel, la chose se passe ainsi : Quand les biens et les vrais qui appartiennent à l'Église, c'est-à-dire, qui procèdent de la Parole du Seigneur, ont été reconnus et ont été reçus par la foi dans le naturel, ils y tiennent le milieu ; en effet, les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu, et celles qui ne sont pas directement sous l'intuition sont sur les côtés ; de là celles qui sont dans le milieu apparaissent clairement, et celles qui sont sur les côtés, obscurément ; il en est de cela comme de la vue de l'œil, les objets qui sont directement sous cette vue sont dans le milieu,

Digitized by Google

c'est-à-dire, dans le centre, et apparaissent clairement; mais ceux qui ne sont pas directement sous cette vue sont éloignés du milieu, c'est-à-dire, sur les côtés, et apparaissent obscurément; car l'œil interne, qui est le mental intellectuel, et qui a sa vue par la lumière du ciel, regarde hors de soi les choses qui sont dans le naturel, lesquelles sont les scientifiques, comme l'œil externe regarde hors de soi les objets ou le champ des objets : la vue interne est déterminée vers les choses qui la délectent le plus et qu'elle a le plus à cœur, et fixe sur elles son intuition directe, comme fait aussi la vue externe sur de semblables choses dans les champs des objets; ainsi la vue interne sur les scientifiques qui concordent le plus avec le vrai et le bien dans lesquels est l'homme; ces scientifiques sont alors pour lui dans le milieu. Si la vue interne regarde les scientifiques, cela vient de ce qu'elle est spirituelle, et est par suite déterminée vers les spirituels, ainsi vers les scientifiques, car ceux-ci tombent sous l'intuition spirituelle.

6069. Vers. 2, 3, 4, 5, 6. *Et d'entre ses frères il prit cinq hommes, et il les présenta devant Pharaon. Et dit Pharaon à ses frères : Qu'est-ce que vos œuvres? Et ils dirent à Pharaon : Pasteurs de menu bétail tes serviteurs, aussi nous, aussi nos pères. Et ils dirent à Pharaon : Pour séjourner en la terre nous sommes venus, car point de pâture pour le menu bétail qui* (est) *à tes serviteurs, parce que lourde la famine dans la terre de Canaan; et maintenant, que, s'il te plaît, habitent tes serviteurs dans la terre de Goschen. Et dit Pharaon à Joseph, en disant : Ton père et tes frères sont venus vers toi. La terre d'Égypte* (est) *devant toi, elle; au meilleur de la terre fais habiter ton père et tes frères; qu'ils habitent dans la terre de Goschen; et si tu connais, et qu'il y ait parmi eux des hommes de valeur, et tu les établiras princes de bétail sur ce qui* (est) *à moi.—Et d'entre ses frères il prit cinq hommes,* signifie d'entre les vrais de l'Église quelques-uns : *et il les présenta devant Pharaon,* signifie l'insinuation dans les scientifiques : *et dit Pharaon à ses frères,* signifie la perception sur les vrais de l'Église dans le naturel : *qu'est-ce que vos œuvres,* signifie sur les fonctions et sur les usages : *et ils dirent à Pharaon : Pasteurs de menu bétail tes serviteurs,* signifie

Digitized by Google

qu'ils conduisent au bien : *aussi nous, aussi nos pères,* signifie que c'est ainsi depuis les Anciens : *et ils dirent à Pharaon,* signifie la continuité de la perception : *pour séjourner en la terre nous sommes venus,* signifie pour chercher la vie dans les scientifiques : *car point de pâture pour le menu bétail qui* (est) *à tes serviteurs,* signifie qu'il manque les scientifiques dans lesquels sont les biens du vrai : *parce que lourde la famine dans la terre de Canaan,* signifie la disette de ces choses dans l'Église : *et maintenant, que, s'il te plaît, habitent tes serviteurs dans la terre de Goschen,* signifie afin qu'ils vivent au milieu d'eux : *et dit Pharaon à Joseph, en disant,* signifie la perception dans le naturel où sont les scientifiques : *ton père et tes frères sont venus vers toi,* signifie sur l'influx du Céleste Interne dans le bien spirituel d'après le naturel, et dans les vrais de l'Église là : *la terre d'Égypte* (est) *devant toi, elle,* signifie que les scientifiques du mental naturel sont sous l'auspice du Céleste Interne : *au meilleur de la terre fais habiter ton père et tes frères,* signifie qu'ils vivent dans leur intime : *qu'ils habitent dans la terre de Goschen,* signifie où est le milieu : *et si tu connais, et qu'il y ait parmi eux des hommes de valeur,* signifie les vrais les plus éminents dans la doctrine : *et tu les établiras princes de bétail sur ce qui* (est) *à moi,* signifie qu'ils soient les principaux des scientifiques.

6070. *Et d'entre ses frères il prit cinq hommes, signifie d'entre les vrais de l'Église quelques-uns :* on le voit par la représentation des fils de Jacob, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église, Nos 5403, 5419, 5427, 5458, 5512 ; et par la signification de *cinq,* en ce que c'est quelques-uns Nos 4638, 5291.

6071. *Et il les présenta devant Pharaon, signifie l'insinuation dans les scientifiques :* on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le scientifique dans le commun, Nos 5799, 6015 ; l'insinuation est signifiée par *présenter devant lui,* car la fin pour laquelle il les présenta, c'était pour insinuer, à savoir, les vrais de l'Église, car ces vrais sont les fils de Jacob. Sur les vrais, en ce qu'ils doivent être insinués dans les scientifiques de l'Église, *voir* Nos 6004, 6023, 6052 ; mais comme cela aujourd'hui est

Digitized by Google

chose inconnue, il faut encore illustrer ce sujet : Les scientifiques de l'Église sont aujourd'hui les choses qui appartiennent au sens littéral de la Parole; si dans ces scientifiques les vrais provenant du sens interne ne sont pas insinués, le mental peut être entraîné dans toute hérésie ; mais quand les vrais ont été insinués dans ces scientifiques, le mental ne peut pas être entraîné dans les hérésies; par exemple, celui qui a puisé dans le sens littéral de la Parole, que Dieu se met en colère, punit, induit en tentations, jette en enfer et fait du mal, peut être entraîné dans de fausses idées sur Dieu, comme de croire que du Bien Même, qui est Dieu, peut aussi provenir le mal, ainsi ce qui est opposé à Dieu Même; et cependant le bien vient du bien, et le mal vient du mal : mais ce scientifique se montre sous une autre face, quand en lui sont insinués des vrais intérieurs; par exemple, ce vrai, que c'est le mal chez l'homme, qui fait mettre l'homme en colère, qui le conduit dans des tentations, le punit, le jette en enfer, et qui de lui-même produit continuellement des maux; et qu'il en est de cela comme des Lois dans les Royaumes; les Lois émanent du Roi, mais les maux du châtiment ne viennent pas du Roi, ils viennent de ceux qui commettent des crimes. Puis aussi ce Vrai, que c'est des Enfers que provient tout mal, et que le mal leur est permis, parce qu'il est inévitable dans l'intérêt de l'homme, car l'homme est dans le mal, et sa vie en provient, si donc l'homme n'est pas laissé dans le mal, il ne peut être dans le libre, ni par conséquent être réformé; toujours est-il cependant que de Dieu il ne vient que le bien, car autant que l'homme le permet, Dieu tourne le mal en bien. Puis encore ce Vrai, que les vrais les plus communs doivent d'abord être crus, et ensuite être illustrés par les vrais singuliers, ainsi ce scientifique commun que toutes les choses, quelles qu'elles soient, viennent de Dieu, par conséquent aussi les maux du châtiment; mais après il faut apprendre comment ces choses viennent de Dieu, puis la qualité et l'origine de ce qui est fait par permission. Pareillement ce Vrai, que tout culte de Dieu ne peut que commencer par une sainte crainte, dans laquelle il y a cette croyance, que Dieu récompense les bons et punit les méchants ; les simples et les enfants doivent le croire, parce qu'ils ne saisissent pas encore ce que c'est que la permission ; et cela, selon les paroles du Seigneur : « Craignez plutôt Celui qui peut perdre et le corps

Digitized by Google

» et l'âme dans la géhenne. » — Matth. X. 28; — lors donc que dans le commencement d'après la crainte ils n'osent faire le mal, l'amour est successivement insinué avec le bien, et alors ils commencent à savoir et à percevoir que de Dieu il ne provient que le bien, et que le mal provient d'eux-mêmes; et enfin que tout mal provient de l'enfer. En outre, ceux qui sont dans le ciel perçoivent que de Dieu il ne vient que le bien; mais ceux qui sont dans l'enfer disent que tout mal vient de Dieu, parce qu'il le permet et ne l'ôte point; mais il est répondu à ceux d'entre eux qui sont dans le monde des esprits que si le mal leur était ôté, ils n'auraient aucune vie, et qu'il n'y en aurait pas non plus pour l'homme qui est dans le mal; que le mal qui est en eux se punit lui-même selon la loi; que par les maux du châtiment ils s'abstiennent enfin de faire des maux; et qu'en outre le châtiment des méchants est la sauve-garde des bons. Qu'on ajoute à cela que ceux qui sont dans le mal, et aussi ceux qui sont dans un culte externe sans culte interne, comme ont été les Juifs, doivent être entièrement dans la crainte de Dieu, et croire qu'il punit, car par crainte de Dieu ils peuvent faire le bien, mais jamais par amour. Quand ces vrais et plusieurs autres sont insinués dans ce scientifique, il se montre sous une tout autre face, car ce scientifique devient alors comme un vase transparent, dans lequel les vrais qui brillent à travers font que ce vase n'est pas vu autrement que comme un seul vrai commun.

6072. *Et dit Pharaon à ses frères, signifie la perception sur les vrais de l'Église dans le naturel :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6063; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel et le scientifique dans le commun, aussi N° 6063; et par la représentation des fils de Jacob, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, N° 6064; de là il évident que par « dit Pharaon aux frères de Joseph, » il est signifié la perception naturelle sur les vrais de l'Église dans le naturel.

6073. *Qu'est-ce que vos œuvres, signifie sur les fonctions et sur les usages :* on le voit par la signification des *œuvres,* en ce qu'elles sont les biens, N° 6048, ainsi les usages et les fonctions, car ce sont là les biens; tous les biens qui sont appelés biens de la charité ne sont que des usages, et les usages ne sont que les œuvres

Digitized by Google

à l'égard du prochain, de la patrie, de l'Église, du Royaume du Seigneur; la charité elle-même, considérée en soi, n'est point charité avant qu'elle vienne en acte et qu'elle devienne œuvre; car aimer quelqu'un, et ne pas lui faire du bien quand on le peut, c'est ne point aimer; mais lui faire du bien quand on le peut, et cela de cœur, c'est l'aimer; et alors au dedans du fait même ou de l'œuvre sont contenues toutes les choses de la charité à l'égard de lui; car les œuvres sont l'ensemble de toutes les choses de la charité et de la foi chez l'homme, et ce sont elles qui sont appelées biens spirituels, et elles deviennent aussi des biens par les exercices, c'est-à-dire, par les usages. Les Anges qui sont dans le Ciel, étant dans le bien procédant du Seigneur, ne désirent rien avec plus d'ardeur que de faire des usages, les usages sont les plaisirs mêmes de leur vie, et c'est aussi selon les usages qu'ils jouissent de la béatitude et de la félicité, N°s 453, 454, 696, 997, 3645; c'est même ce que le Seigneur enseigne dans Matthieu : « Le fils de l'homme doit venir » dans la gloire de son Père, avec ses Anges, et alors il rendra à » chacun *selon ses œuvres.* » — XVI. 27; — par les œuvres ici sont entendues les œuvres non telles qu'elles apparaissent dans la forme externe, mais telles qu'elles sont dans la forme interne, à savoir, selon la qualité de la charité en elles; les Anges ne voient point les œuvres autrement : et comme les œuvres sont l'ensemble de toutes les choses de la charité et de la foi chez l'homme, et comme la vie fait que la charité est la charité et que la foi est la foi, par conséquent le bien, voilà pourquoi le Seigneur aima Jean plus que les autres disciples, et pourquoi Jean pendant la Cène s'appuya sur la poitrine du Seigneur, — Jean, XXI. 20, — car ce disciple représentait les biens de la charité ou les œuvres, *voir* les Préfaces des Chap. XVIII et XXII de la Genèse; voilà aussi pourquoi le Seigneur lui a dit à lui : *Suis-Moi,* et non pas à Pierre, par qui était représentée la foi, *voir* les mêmes Préfaces; aussi la foi, qui est Pierre, dit avec indignation : « Seigneur, *mais celui-ci, quoi?* » Jésus lui dit : Si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne, que » t'importe. *Toi* (Jean) *suis-Moi.* » — Jean, XXI. 19, 21, 22, 23; — par ces paroles il a été aussi prédit que la foi mépriserait les œuvres, et que néanmoins les œuvres sont chez le Seigneur; comme on peut encore le voir clairement par les paroles du Sei-

Digitized by Google

gneur aux brebis et aux boucs, — Matth. XXV, — où il n'y a que les œuvres qui soient recensées, Vers. 34 à 46. Que la foi rejèterait le Seigneur, on le voit clairement par la représentation de Pierre, en ce qu'il L'a renié trois fois; qu'il L'ait renié la nuit, cela signifie le dernier temps de l'Église, quand il n'y a plus aucune charité, N° 6000; qu'il L'ait renié trois fois, cela signifie qu'alors tout est complet, N°s 1825, 2788, 4495, 5159; qu'il L'ait renié avant le chant du coq, cela signifie avant que le nouveau de l'Église existât, car le point du jour et le matin, qui suivent la nuit, signifient le premier de l'Église, N°s 2405, 5962.

6074. *Et ils dirent à Pharaon : Pasteurs de menu bétail tes serviteurs, signifie qu'ils conduisent au bien :* on le voit par la signification de *pasteur de menu bétail,* en ce que c'est celui qui conduit au bien, N° 6044, ici ce sont les vrais qui conduisent au bien, parce que les vrais de l'Église sont les fils de Jacob.

6075. *Aussi nous, aussi nos pères, signifie que c'est ainsi depuis les Anciens :* on le voit par la signification des *pères,* en ce qu'ils sont ceux qui ont été des Anciennes Églises, N° 6050. Dans la Parole, quand il s'agit des Juifs et des Israélites, les Pères sont nommés avec louange dans un grand nombre de passages; ceux qui restent dans le sens de la lettre, par les pères n'y entendent pas d'autres qu'Abraham, Jischak et Jacob, et aussi les fils de Jacob; mais dans le sens interne, par les pères il y est entendu, quand c'est dans le sens bon, non pas ceux-là, mais ceux qui étaient de la Très-Ancienne Église avant le déluge, et ceux qui étaient de l'Ancienne Église après le déluge; les uns et les autres ont été appelés Pères, parce que d'eux est descendue l'Église et ont été dérivées les choses qui appartiennent à l'Église : par les Pères sont entendus ceux qui étaient des Anciennes Églises, dans Moïse : « *En tes Pères* s'est » complu Jéhovah, pour les aimer, et il a choisi leur semence après » eux. » — Deutér. X. 15; — et dans le Même : « Souviens-toi » des jours d'éternité, ayez l'intelligence des années de génération » et de génération; lorsque le Très-Haut donnait l'héritage aux na- » tions, lorsqu'il séparait les fils de l'homme, il établit les limites » des peuples selon le nombre des fils d'Israël : mais quand gras » fut devenu Jeschurun, il abandonna Dieu; ils sacrifient aux dé- » mons, à des dieux qui de proche sont venus, et que n'ont point

Digitized by Google

» connus *vos Pères.* » — Deutér. XXXII. 7, 8, 15, 17 ; — ces paroles sont dans le Cantique prophétique de Moïse, dans lequel il s'agit de l'Ancienne Église, Vers. 7 à 15, et des descendants de Jacob, Vers. 15 à 44 ; l'état de l'Église Très-Ancienne qui exista avant le déluge, est signifié par les jours d'éternité ; et l'état de l'Ancienne Église qui exista après le déluge, par les années de génération et de génération ; l'état de leur bien, par l'héritage que le Très-Haut donna aux nations ; et l'état de leur vrai, en ce que le Très-Haut sépara les fils de l'homme, et établit les limites des peuples selon le nombre des fils d'Israël ; que ce nombre ou douze signifie tous les vrais de la foi dans le complexe, on le voit, N°s 577, 2089, 2129 f. 2130 f. 3272, 3858, 3913 ; par là il est évident que les Pères signifient ceux qui étaient des Anciennes Églises : pareillement dans ces passages, dans Ésaïe : « Notre maison de » sainteté, et notre ornement, *où T'ont loué nos Pères,* est deve- » nue en incendie de feu. » — LXIV. 10. — Dans Jérémie : « *Ton* » *Père* n'a-t-il pas mangé et bu, mais il a fait jugement et justice, » alors bien *(il en a été)* pour lui. » — XXII. 15. — Dans le Même : « Ils ont péché contre Jéhovah, l'habitacle de justice, et » l'*espoir de leurs Pères,* Jéhovah. » — L. 7. — Dans David : « Dieu, de nos oreilles nous avons entendu, *nos Pères* nous ont » raconté l'œuvre *(que)* tu as faite dans leurs jours, dans les jours » d'antiquité. » — Ps. XLIV. 2 : — pareillement *les Pères* dans Daniel, — XI. 24, 37, 38 : — que ceux qui étaient des anciennes Églises soient entendus dans ces passages par les Pères, cela ne se montre pas dans le sens de la lettre, mais on le voit d'après le sens interne, dans lequel il s'agit de l'Église, et des biens et des vrais de l'Église : l'Église elle-même, étant le mariage céleste, c'est-à-dire, le mariage du bien et du vrai, est aussi dans la Parole appelée Père quant au bien, et Mère quant au vrai, N°s 3703, 5581.

6076. *Et ils dirent à Pharaon, signifie la continuité de la perception :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6063 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, comme ci-dessus ; que ce soit la continuité de la perception par le naturel, c'est parce que ces expressions *ils dirent à Pharaon,* qui viennent d'être employées, N° 6074, sont encore répétées ici.

Digitized by Google

6077. *Pour séjourner en la terre nous sommes venus, signifie pour chercher la vie dans les scientifiques :* on le voit par la signification de *séjourner,* en ce que c'est être instruit, puis vivre, N°s 1463, 2025 ; ainsi *venir pour séjourner,* c'est pour chercher la vie ; et par la signification de la *terre,* ici la terre d'Égypte, en ce que c'est où il y a le scientifique, ainsi le scientifique; que l'Égypte soit le scientifique, cela a été montré plusieurs fois. Pour comprendre que la vie du vrai est dans les scientifiques, ou que les vrais cherchent leur vie dans les scientifiques, il faut savoir que tout ce qui est dans le monde spirituel, et par suite tout ce qui est dans le monde naturel, cherche quelque ultérieur dans lequel il soit et pousse la cause dans l'effet, afin de produire continuellement quelque chose ; cet ultérieur est comme un corps, et ce qui cherche à être dans un ultérieur est comme une âme ; cet effort ne cesse que dans les derniers de la nature où se rencontrent les choses inertes : dans le monde naturel cela est manifesté par chaque chose ; de même dans le monde spirituel, en cela que le bien cherche à vivre dans les vrais, les vrais à vivre dans les scientifiques, les scientifiques à vivre dans les sensuels, et les sensuels à vivre dans le monde. En ce qui concerne spécialement les vrais dans les scientifiques, il faut qu'on sache que les vrais intérieurs peuvent, à la vérité, être insinués dans les scientifiques, mais les vrais n'y ont pas la vie avant que le bien y soit, la vie est dans le bien, et d'après le bien dans les vrais, et ainsi d'après le bien par les vrais dans les scientifiques ; alors le bien est comme l'âme pour les vrais, et par les vrais pour les scientifiques, qui sont comme le corps ; en un mot, la charité à l'égard du prochain vivifie et anime la foi, et par la foi les scientifiques qui appartiennent au mental naturel. Il est peu d'hommes aujourd'hui qui sachent que les vrais et les scientifiques sont distincts entre eux: cela vient de ce que peu d'hommes sont dans les vrais de la foi d'après la charité, et que les vrais de la foi dans lesquels il n'y a pas la charité ne sont autre chose que des scientifiques, car ils sont dans la mémoire de la même manière qu'y sont les autres choses ; mais quand les vrais de la foi proviennent de la charité, ou quand en eux il y a la charité, ils se distinguent des scientifiques d'une manière perceptible, et s'élèvent parfois au-dessus, et alors ils regardent sous eux les scientifiques : cela peut surtout devenir évident

Digitized by Google

par l'état de l'homme après la mort ; l'homme alors peut penser et parler rationnellement sur les vrais et les biens de la foi, et cela avec beaucoup plus de perspicacité que dans la vie du corps ; mais il ne peut tirer de sa mémoire aucun des scientifiques, ceux-ci sont chez lui comme des choses oubliées et oblitérées, quoiqu'il les ait tous avec lui, *voir* N°s 2475, 2476, 2477, 2479, 2480 à 2486 : de là on peut voir que les vrais de la foi qui en eux-mêmes sont spirituels, et les scientifiques qui en eux-mêmes sont naturels, sont distincts entre eux ; et que les vrais de la foi sont élevés au-dessus des scientifiques vers le ciel par l'affection du bien de la charité.

6078. *Car point de pâture pour le menu bétail qui est à tes serviteurs, signifie qu'il manque les scientifiques dans lesquels sont les biens du vrai :* on le voit par la signification de *pâture pour le menu bétail,* en ce que ce sont les scientifiques dans lesquels sont les vrais du bien ; ainsi *point de pâture,* ce sont les scientifiques dans lesquels ne sont pas les biens du vrai. Dans le sens interne, la pâture est ce qui sustente la vie spirituelle, et c'est principalement le vrai scientifique ; car l'âme de l'homme le désire, comme le corps désire la nourriture, de là viennent les nutritions ; c'est pourquoi paître, c'est être instruit, N° 5201 ; que les scientifiques et les vrais sustentent l'âme de l'homme, on le voit clairement par les désirs de savoir chez l'homme, et aussi par la correspondance de la nourriture avec les scientifiques, N°s 1480, 3114, 4792, 5147, 5293, 5340, 5342, 5576, 5579, 5915 ; cette correspondance se manifeste aussi chez l'homme quand il prend des aliments ; s'il le fait pendant qu'il parle et qu'il écoute, les vaisseaux qui reçoivent le chyle sont ouverts, et il est nourri plus complètement que lorsqu'il mange seul ; les vrais spirituels et les instructions dans ces vrais auraient un semblable effet chez les hommes, s'ils étaient dans l'affection du bien : que les vrais nourrissent la vie spirituelle, cela est surtout évident chez les bons esprits et chez les anges dans le ciel ; les uns et les autres sont dans un continuel désir de savoir et d'être sages ; et quand cette nourriture spirituelle leur manque, ils sont dans la désolation, dans la nonchalance de la vie et dans la faim, et ils ne sont récréés, et élevés dans le bonheur de leur vie, que quand leurs désirs sont satisfaits. Mais pour que les scientifiques servent à la nutrition salutaire

Digitized by Google

de l'âme, il faut qu'en eux il y ait la vie provenant des biens du vrai; si cette vie n'y est pas, les scientifiques sustentent, à la vérité, la vie intérieure de l'homme, mais sa vie naturelle et non sa vie spirituelle. Que la Pâture dans le sens interne soit ce qui sustente la vie spirituelle de l'homme, cela est encore évident par d'autres passages de la Parole, comme dans Ésaïe : « Je t'ai donné pour l'al-» liance du peuple, pour rétablir la terre, pour dire aux enchaînés: » Sortez ; à ceux qui sont dans les ténèbres : Dévoilez-vous ; *sur* » *les chemins ils paîtront,* et *parmi tous les coteaux leurs pâ-*» *turage.* » — XLIX. 8, 9 ; — paître sur les chemins, c'est être instruit dans les vrais ; que les chemins soient les vrais, on le voit, N°s 627, 2333 ; et que paître, ce soit être instruit, on le voit, N° 5201 ; parmi tous les coteaux le pâturage, c'est être sustenté par le bien ; car les coteaux sont, comme les montagnes, les biens de l'amour, N°s 795, 796, 1430, 2722, 4210. Dans Jérémie: « Mal-» heur aux pasteurs qui perdent et dispersent *le troupeau de mon* » *pâturage.* » — XXIII. 1, — le pâturage, ce sont les choses qui sustentent la vie spirituelle. Dans le Même : « Les princes de Sion » sont devenus comme des cerfs, *ils n'ont point trouvé de pâtu-*» *rage.* » — Lament. I. 6 ; — ils n'ont point trouvé de pâturage, c'est-à-dire, le vrai du bien. Dans Ézéchiel : « Moi, Moi, je cher-» cherai mon troupeau ; *dans un pâturage bon je les paîtrai,* et » dans les montagnes de la hauteur d'Israël sera leur bercail ; ainsi » ils coucheront dans un bercail bon, et *un pâturage gras ils pai-*» *tront,* sur les montagnes d'Israël. » — XXXIV. 11, 14 ; — le pâturage bon et gras sur les montagnes d'Israël, ce sont les biens du vrai. Dans le Même : « Est-ce peu pour vous ? *le pâturage bon* » *vous paissez,* mais *le reste de vos pâturages* vous foulez aux » pieds. » — XXXIV. 18, — pareillement. Dans Hosée : « Moi, » je t'ai connu dans le désert, dans la terre de sécheresse : *quand* » (ils ont eu) *leur pâturage,* ils ont été rassassiés ; ils ont été ras-» sasiés, et s'est élevé leur cœur. » — XIII. 6. — Dans Joël : « La bête gémit, dans l'inquiétude sont les troupeaux de bœufs, » *parce qu'ils n'ont point de pâturage,* même les troupeaux de » menu bétail ont été désolés. » — I. 18. — Dans David : « Jé-» hovah *(est)* mon pasteur ; *dans des pâturages herbeux* il me » fera coucher, vers des eaux de repos il me conduira, *mon âme*

Digitized by Google

» *il récréera.* » — Ps. XXIII. 1, 2, 3. — Dans le Même : « Jé-
» hovah nous a faits, et non nous-mêmes, son peuple, et *le trou-*
» *peau de sa pâture ;* (c'est pourquoi nous sommes à Lui, son
» peuple, et *le troupeau de sa pâture).* » — Ps. C. 3 : — la pâ-
ture et le pâturage dans ces passages, ce sont les vrais dans les-
quels l'homme est instruit, là les vrais qui concernent la vie spiri-
tuelle ; en effet, la vie spirituelle est telle, que, si cette pâture lui
manque, elle languit et tombe pour ainsi dire de faiblesse, comme
le corps qui manque de nourriture. Que le pâturage soit le bien et
le vrai qui récréent et sustentent l'âme ou l'esprit de l'homme, on
le voit clairement par les paroles du Seigneur dans Jean : « Moi,
» je suis la porte, par Moi si quelqu'un entre il sera sauvé, et il en-
» trera et sortira, et *pâturage il trouvera.* » — X. 9 ; — le pâtu-
rage, ce sont les biens et les vrais pour ceux qui reconnaissent le
Seigneur, et cherchent par Lui Seul la vie.

6079. *Parce que lourde la famine dans la terre de Canaan, signifie la disette de ces choses dans l'Église :* on le voit par la signification de la *famine,* en ce qu'elle est la disette de bien, N° 5893 ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, N° 6067.

6080. *Et maintenant, que, s'il te plaît, habitent tes serviteurs dans la terre de Goschen, signifie afin qu'ils vivent au milieu d'eux :* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, N°s 1293, 3384, 3613, 4451, 6051 ; et par la signification de *la terre de Goschen,* en ce que c'est le milieu ou l'intime dans le naturel, N°s 5910, 6028, 6031, 6068.

6081. *Et dit Pharaon à Joseph, en disant, signifie la perception dans le naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel où est le scientifique, N°s 5799, 6015, 6063 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'interne, d'où vient la perception dans le naturel, N° 5469.

6082. *Ton père et tes frères sont venus vers toi, signifie sur l'influx du Céleste interne dans le bien spirituel d'après le naturel, et dans les vrais de l'Église là :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spi-

Digitized by Google

rituel d'après le naturel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et par la représentation de ses fils, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, Nos 5414, 5879, 5951 : que ce soit l'influx du céleste interne, c'est parce que ces paroles ont été dites à Joseph, par qui est représenté le céleste interne, Nos 5869, 5877, et que l'influx dans le naturel ou dans l'externe vient de l'interne.

6083. *La terre d'Égypte est devant toi, elle, signifie que les scientifiques du mental naturel sont sous l'auspice du Céleste Interne :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel où sont les scientifiques, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; et par la signification de *devant toi,* en ce que c'est sous l'auspice du Céleste Interne, qui est Joseph, Nos 5869, 5877.

6084. *Au meilleur de la terre fais habiter ton père et tes frères, signifie qu'ils vivent dans leur intime,* à savoir, dans l'intime des scientifiques : on le voit par la signification du *meilleur de la terre,* en ce que c'est l'intime du mental naturel où sont les scientifiques, ainsi qu'il va être montré, car la terre d'Égypte est ce mental, comme ci-dessus, No 6083 ; par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, Nos 1293, 3384, 3613, 4451, 6051 ; et par la représentation d'Israël et de ses fils, qui ici sont le *père,* et les *frères* qui y vivront, en ce qu'ils sont le bien spirituel d'après le naturel et les vrais de l'Église dans le naturel, No 6082. Que le meilleur soit l'intime, c'est parce que ce meilleur est ce qui est tenu directement sous la vue, l'œil est toujours dirigé vers ce qui affecte et délecte le plus ; et ce qui est tenu directement sous la vue, est aussi l'intime, parce qu'il est au centre, et par suite devant les yeux dans la plus grande lumière ; les autres choses sont alentour dans les périphéries, et par suite sont moins claires et enfin obscures, parce qu'elles ne délectent et n'affectent pas autant ; il en est de même des scientifiques devant la vue interne, les objets de cette vue ne sont autres que les scientifiques et les vrais ; le plaisir et le bien dans les objets sont ce qui y dirige la vue : toutefois, il faut qu'on sache que les vrais et les scientifiques en concordance avec ces vrais viennent directement sous la vue, c'est-à-dire, sont dans l'intime, chez ceux que les vrais spirituels

Digitized by Google

et célestes délectent et affectent, car ces vrais sont pour eux les choses les meilleures ; et que les faux et les scientifiques en concordance avec ces faux viennent directement sous la vue, c'est-à-dire, sont dans l'intime, chez ceux que les maux de l'amour de soi et du monde affectent et délectent ; *voir* aussi ce qui a été dit, N° 6068.

6085. *Qu'ils habitent dans la terre de Goschen, signifie où est le milieu :* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, comme ci-dessus, N° 6084 ; et par la signification de la *terre de Goschen,* en ce qu'elle est le milieu ou l'intime dans le naturel, N°s 5910, 6028, 6031, 6068.

6086. *Et si tu connais, et qu'il y ait parmi eux des hommes de valeur, signifie les vrais les plus éminents dans la doctrine:* on le voit par la signification des *hommes de valeur,* en ce que ce sont les vrais les plus éminents dans la doctrine, car l'homme *(vir)* signifie l'intelligent, et aussi le vrai, N°s 158, 265, 749, 1007, 3134, 4823, conséquemment la doctrine, et ce qui est *de valeur* signifie ce qui est éminent ; en effet, la valeur, dans la Langue originale, est exprimée par un mot qui signifie aussi les forces et la vertu, lesquelles dans le sens interne sont les choses qui ont de l'importance, ainsi les choses les plus éminentes.

6087. *Et tu les établiras princes de bétail sur ce qui est à moi, signifie qu'ils soient les principaux des scientifiques :* on le voit par la signification des *princes,* en ce qu'ils sont les principaux, N°s 1482, 2089, 5044 ; et par la signification du *bétail,* en ce que ce sont les vrais dont provient le bien, N°s 6016, 6045, 6048, ici les scientifiques dans lesquels ils sont, parce qu'au sujet de ce bétail il est dit *qui est à moi,* à savoir, à Pharaon, par qui sont représentés non les vrais dans lesquels est le bien, mais les scientifiques dans lesquels sont les vrais.

6088. Vers. 7, 8, 9, 10. *Et fit venir Joseph Jacob son père, et il le présenta devant Pharaon ; et bénit Jacob Pharaon. Et dit Pharaon à Jacob : Combien les jours des années de ta vie? Et dit Jacob à Pharaon : Les jours des années de mes voyages, cent et trente années ; peu et mauvais ont été les jours des années de ma vie, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères dans les jours de leurs voyages. Et bénit Jacob Pharaon, et il sortit de devant Pha-*

Digitized by Google

raon.—Et fit venir Joseph Jacob son père, signifie la présence du vrai commun d'après l'Interne : *et il le présenta devant Pharaon,* signifie l'insinuation dans le commun des scientifiques : *et bénit Jacob Pharaon,* signifie le vœu pour la conjonction et par suite pour la fructification : *et dit Pharaon à Jacob,* signifie la perception dans le naturel, où sont les scientifiques, sur le vrai commun de l'Église : *combien les jours des années de ta vie,* signifie sur l'état de la vie du naturel d'après le spirituel : *et dit Jacob à Pharaon,* signifie la réponse : *les jours des années de mes voyages,* signifie sur le successif de la vie : *cent et trente années,* signifie l'état et la qualité : *peu et mauvais ont été les jours des années de ma vie,* signifie que l'état de la vie du naturel est plein de tentations : *et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères,* signifie qu'il n'a point été élevé à l'état de la vie des antérieurs : *dans les jours de leurs voyages,* signifie quant à l'état de leur vie : *et bénit Jacob Pharaon,* signifie le vœu, comme précédemment, pour la conjonction, et par suite pour la fructification : *et il sortit de devant Pharaon,* signifie la séparation quant au temps.

6089. *Et fit venir Joseph Jacob son père, signifie la présence du vrai commun d'après l'Interne :* on le voit par la signification de *faire venir* ou amener, en ce que c'est mettre en présence, et de venir vers quelqu'un, en ce que c'est la présence, N° 5934, 6063 ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est la doctrine du vrai naturel, puis le vrai naturel, N°s 3305, 3509, 3525, 3546, 4538, ici le vrai dans le commun, parce que ses fils représentent le vrai dans le particulier : que ce soit « d'après l'Interne, » c'est parce que Joseph est l'Interne, d'après lequel le Vrai est dans le naturel. Le vrai commun est appelé le père de Joseph, parce qu'avant tout chez l'homme est insinué le vrai commun ; ce vrai ensuite est enrichi de vrais particuliers, et en dernier lieu d'après l'interne existe l'intuition de ces vrais, ou la raison et l'entendement ; cela est clairement manifeste chez l'homme, car le jugement s'accroît en lui depuis l'enfance ; il en est de même des vrais et des biens spirituels quand l'homme naît de nouveau, ou est régénéré : mais après que l'Interne s'est montré par le Vrai commun dans le naturel, l'état est retourné, et l'Interne ne reconnaît plus le

Digitized by Google

vrai dans le naturel pour père, mais pour serviteur; qu'il soit serviteur, cela est déclaré par le songe de Joseph au sujet de son père, à savoir, « que le soleil et la lune et onze étoiles se prosternèrent devant lui ; c'est pourquoi le père dit : Qu'est-ce que ce songe que tu as songé ? en venant viendrons-nous, moi et ta mère et tes frères, pour nous prosterner devant toi à terre ? » — Gen. XXXVII. 9, 10 ; — et c'est pour cela que devant Joseph son père est si souvent appelé son serviteur par ses fils, — Gen. XLIII. 28. XLIV. 24, 27, 30, 31 ; — et que Joseph fut seigneur sur toute la terre d'Égypte, par conséquent aussi sur son père.

6090. *Et il le présenta devant Pharaon, signifie l'insinuation dans le commun des scientifiques :* on le voit par les explications données ci-dessus, N° 6071.

6091. *Et bénit Jacob Pharaon, signifie le vœu pour la conjonction et par suite pour la fructification :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est le vœu pour la conjonction, à savoir, du vrai avec le scientifique dans le naturel, car il s'agit ici de cette conjonction : bénir signifie plusieurs choses; ce mot, dans le sens spirituel, enveloppe toutes les choses qui sont bonnes, et aussi celles qui sont heureuses ; par suite il signifie être gratifié du bien de l'amour et de la charité, N°s 3185, 4981 ; et aussi la conjonction, N°s 3504, 3514, 3530, 3565, 3584; comme encore la fructification d'après l'affection du vrai, N° 2846; puis un vœu de bonheur, N° 3185, ici donc un vœu pour ce dont il s'agit ici, à savoir, pour la conjonction, et ainsi pour la fructification ; en effet, la fructification est le résultat de la conjonction, car lorsque la conjonction a été faite, le bien croît et le vrai est multiplié, puisqu'alors existe le mariage du bien et du vrai, d'où proviennent l'accroissement du bien et la multiplication du vrai; avant cela, ils ne peuvent provenir que comme d'une scortation, mais le bien qui en provient est bâtard, et le vrai aussi; le bien qui en provient se considère lui-même, et le vrai tire sa sagesse de lui-même.

6092. *Et dit Pharaon à Jacob, signifie la perception dans le naturel, où sont les scientifiques, sur le vrai commun de l'Église :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6063 ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel où sont les scientifiques, N°s 5799, 6015 ; et

Digitized by Google

par la représentation de *Jacob*, en ce qu'il est le vrai commun de l'Église, N° 6089.

6093. *Combien les jours des années de ta vie, signifie sur l'état de la vie du naturel d'après le spirituel :* on le voit par la signification des *jours*, et des *années*, en ce que ce sont les états, N°s 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850 ; et par la signification de la *vie*, en ce que c'est la vie spirituelle, N°s 5407, 5890, ici la vie spirituelle dans le naturel, ou le naturel d'après le spirituel.

6094. *Et dit Jacob à Pharaon, signifie la réponse :* on le voit sans explication.

6095. *Les jours des années de mes voyages, signifie sur le successif de la vie :* on le voit par la signification des *jours* et des *années*, en ce que ce sont les états, N° 6093 ; et par la signification des *voyages*, en ce qu'ils sont la vie et l'instruction, N°s 1463, 2025, 3672, ainsi l'état successif de la vie.

6096. *Cent et trente années, signifie l'état et la qualité :* on le voit en ce que dans la Parole tous les nombres sont des choses, N°s 575, 647, 648, 755, 813, 1963, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, ainsi l'état et la qualité de la chose dont il s'agit ; c'est pourquoi ce nombre signifie spécialement l'état et la qualité de la vie qui avaient été en Jacob jusqu'alors, c'est-à-dire, l'état et la qualité de la vie spirituelle, qui était maintenant dans le naturel d'après le spirituel.

6097. *Peu et mauvais ont été les jours des années de ma vie, signifie que l'état de la vie du naturel est plein de tentations :* on le voit par la signification des *jours* et des *années*, en ce que ce sont les états, comme ci-dessus, N°s 6093, 6095 ; et par la signification de la *vie* de Jacob, en ce que c'est la vie spirituelle dans le naturel, comme aussi ci-dessus, N° 6093 ; les tentations dans cet état sont signifiées en ce qu'ils ont été *mauvais ;* toutes les tentations apparaissent mauvaises, et cela, parce que ce sont des anxiétés et des douleurs intérieures, et comme des damnations ; car alors l'homme est mis dans l'état de ses maux, conséquemment parmi les mauvais esprits, qui accusent et ainsi tourmentent la conscience ; mais néanmoins les Anges le défendent, c'est-à-dire que par les Anges le Seigneur le tient dans l'espoir et dans la con-

Digitized by Google

fiance, qui sont par l'intérieur les forces du combat, d'après lesquelles il résiste : le naturel est principalement mis dans les tentations quand il doit recevoir le spirituel, parce que c'est dans le naturel que résident les maux de la vie et les faux de la doctrine ; voilà pourquoi Jacob dit cela de lui, car il représente ici le naturel quant au vrai.

6098. *Et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères, signifie qu'il n'a point été élevé à l'état de leur vie :* on le voit par la signification d'*atteindre,* en ce qu'ici c'est être élevé, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification des *jours* et des *années de la vie,* en ce que ce sont les états de la vie spirituelle, comme ci-dessus, Nos 6093, 6095, 6097. Qu'atteindre, ici, ce soit être élevé, c'est parce que ses pères, Jischak et Abraham, représentaient des choses plus élevées, c'est-à-dire, plus intérieures que celles qu'il représentait lui-même ; Abraham représentait dans le sens suprême le Divin Même du Seigneur, Jischak le Divin Rationnel du Seigneur, et Jacob le Divin Naturel du Seigneur ; qu'Abraham ait représenté le Divin Même du Seigneur, on le voit, Nos 1965, 1989, 2011, 3245, 3251, 3305 f. 3439, 3703, 4615 ; et Jischak le Divin Rationnel, Nos 1893, 2066, 2072, 2083, 2630, 2774, 3012, 3194, 3210, 4615 ; et Jacob le Divin Naturel quant au vrai et quant au bien, Nos 3305, 3509, 3525, 3546, 3576, 3599, 4286, 4538, 4570, 4615 ; de là aussi par Abraham est représenté le céleste chez l'homme, par Jischak le spirituel, et par Jacob le naturel, par la raison que la régénération de l'homme est l'image de la Glorification du Seigneur, Nos 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688. D'après cela, il est bien évident que par « ils n'ont pas atteint les jours des années de la vie de mes pères, » il est signifié qu'il n'a point été élevé à l'état de leur vie.

6099. *Et bénit Jacob Pharaon, signifie le vœu pour la conjonction, et par suite pour la fructification :* comme ci-dessus, No 6091.

6100. *Et il sortit de devant Pharaon, signifie la séparation quant au temps :* on le voit par la signification de *sortir,* en ce que c'est être séparé, ici être séparé quant au temps d'avec le naturel où sont les scientifiques, qui sont représentés par Pharaon.

Digitized by Google

A l'égard de ce que sortir signifie la séparation quant au temps, en voici la raison : Dans ce qui précède il a été traité de la conjonction du bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël, puis des vrais de l'Église dans le naturel, qui sont les fils de Jacob, avec le Céleste Interne qui est Joseph ; mais il n'a pas encore été question de la conjonction avec le naturel, il a seulement été parlé de l'insinuation : or, dans ce qui va suivre, il s'agit de cette conjonction depuis le Vers. 13 jusqu'au Vers. 27 de ce Chapitre, *voir* le Contenu, Nos 6059, 6060 ; c'est de là que par « sortit Jacob de devant Pharaon, » il est signifié la séparation quant au temps.

6101. Vers. 11, 12. *Et fit habiter Joseph son père et ses frères, et il leur donna une possession dans la terre d'Égypte, au meilleur de la terre, en la terre de Ramesès, ainsi que l'avait ordonné Pharaon. Et soutint Joseph son père et ses frères, et toute la maison de son père, de pain, pour la bouche de l'enfant. — Et fit habiter Joseph son père et ses frères,* signifie la vie du bien spirituel et des vrais de l'Église par le Céleste Interne : *et il leur donna une possession dans la terre d'Égypte, au meilleur de la terre,* signifie dans l'intime du mental naturel où sont les scientifiques : *en la terre de Ramesès,* signifie l'intime du mental et sa qualité : *ainsi que l'avait ordonné Pharaon,* signifie avec le consentement du naturel où sont les scientifiques : *et soutint Joseph son père et ses frères, et toute la maison de son père, de pain,* signifie qu'il y eut par le Céleste Interne un influx continuel du bien dans le bien spirituel et dans les vrais de l'Église dans le naturel; de là, la vie de ce bien et de ces vrais : *pour la bouche de l'enfant,* signifie chacun selon la qualité du bien de l'innocence.

6102. *Et fit habiter Joseph son père et ses frères, signifie la vie du bien spirituel et des vrais de l'Église par le Céleste Interne :* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, Nos 1293, 3384, 3613, 4451, 6051 ; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; par la représentation de ses fils, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, Nos 5414, 5879, 5951 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le cé-

Digitized by Google

leste interne, Nos 5869, 5877 : d'après cela il est évident que par « fit habiter Joseph son père et ses frères, » il est signifié la vie du bien spirituel et des vrais de l'Église par le Céleste Interne.

6103. *Et il leur donna une possession dans la terre d'Égypte, au meilleur de la terre, signifie dans l'intime du mental naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification de la *possession,* en ce qu'elle est la station de la vie spirituelle, N° 2658 ; par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel où sont les scientifiques, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; et par la signification du *meilleur de la terre,* en ce que c'est l'intime, N° 6084 ; de là il est évident que par « il leur donna une possession dans la terre d'Égypte, au meilleur de la terre, » il est signifié la station de la vie spirituelle dans l'intime du mental naturel où sont les scientifiques.

6104. *En la terre de Ramesès, signifie l'intime du mental et sa qualité :* on le voit en ce que dans la Parole tous les noms, tant des personnes que des lieux, signifient des choses, Nos 1888, 3422, 4298, 4442, 5095, 5225 ; et comme la terre de Goschen est l'intime du mental naturel, Nos 5910, 6028, 6031, 6068, c'est pour cela que Ramesès, qui était la meilleure contrée dans la terre de Goschen, est l'intime du spirituel dans le mental naturel : quant à la qualité de cet intime, elle peut à peine être comprise par l'homme, car elle contient des choses innombrables et même ineffables, qui peuvent seulement être vues dans la lumière du ciel, ainsi par les anges ; il en est de même de la qualité des autres noms, tant de lieux que de personnes, qui sont dans la Parole.

6105. *Ainsi que l'avait ordonné Pharaon, signifie avec le consentement du naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification d'*ordonner,* en ce que c'est l'influx, Nos 5486, 5732, mais ici c'est le consentement, parce que le naturel, qui est représenté par Pharaon, tient de l'Interne par l'Influx tout ce qu'il a ; c'est pourquoi ce que le naturel ordonne semble, il est vrai, commandé par lui, mais c'est par l'Interne, ainsi c'est un consentement : il en est du naturel de l'homme par rapport à l'interne à peu près comme du langage de l'homme par rapport à la pensée ; il semble que le langage de l'homme ordonne ou commande, mais c'est la pensée.

Digitized by Google

6106. *Et soutint Joseph son père et ses frères, et toute la maison de son père, de pain, signifie qu'il y eut par le Céleste Interne un influx continuel du bien dans le bien spirituel et dans les vrais de l'Église dans le naturel; de là, la vie de ce bien et de ces vrais :* on le voit par la signification de *soutenir de pain,* en ce que c'est l'influx du bien; car soutenir, ici, c'est influer continuellement, d'où résulte pour l'homme la vie spirituelle, et le pain est le bien de l'amour, N°s 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915 ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le céleste interne, N°s 5869, 5877 ; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel ; par la représentation de ses fils, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, N° 6102 ; et par la signification de *toute la maison de son père,* en ce que c'est dans un seul complexe tout ce qui appartient au bien spirituel et provient de ce bien : de là il est évident que par « soutint Joseph son père et ses frères, et toute la maison de son père, de pain, » il est signifié l'influx continuel du bien de l'amour par le Céleste interne dans le bien spirituel et dans les vrais de l'Église dans le naturel, et dans toutes les choses qui appartiennent au bien spirituel, et proviennent de ce bien.

6107. *Pour la bouche de l'enfant, signifie chacun selon la qualité du bien de l'innocence :* on le voit par la signification de *pour la bouche,* en ce que c'est chacun et selon la qualité ; et par la signification de l'*enfant,* en ce qu'il est le bien de l'innocence, N°s 430, 2126, 3183, 5608. A l'égard de ce qu'il y eut influx par le Céleste interne dans le bien spirituel et dans les vrais de l'Église dans le naturel selon la qualité du bien de l'innocence, la chose se passe ainsi : C'est l'innocence qui par l'intime qualifie tout bien de la charité et de l'amour, car le Seigneur influe par l'innocence dans la charité, et autant il y a d'innocence, autant il est reçu de charité, puisque l'Innocence est l'Essentiel même de la charité, N°s 2780, 3111, 3183, 3994, 4797, 6013. Ce que c'est que l'Innocence, on peut le voir comme dans un miroir par les enfants, à savoir, en ce qu'ils aiment leurs parents et n'ont de confiance qu'en eux, et qu'ils ne s'inquiètent que de leur plaire; ainsi, ils se laissent

Digitized by Google

nourrir et habiller non-seulement pour la nécessité, mais aussi pour leur être agréables ; et comme ils aiment leurs parents, ils font par le plaisir de l'affection tout ce qui plaît à leurs parents, ainsi non-seulement ce qu'ils commandent, mais même ce qu'ils présument qu'ils veulent commander ; et, de plus, ils se regardent comme rien ; outre plusieurs choses semblables : toutefois, il faut qu'on sache que l'Innocence des enfants n'est pas l'innocence, mais elle en est seulement le simulacre ; l'Innocence même n'habite que dans la sagesse, *voir* N°s 2305, 2306, 3494, 4797, et c'est la sagesse; ainsi, c'est se conduire envers le Seigneur d'après le bien de l'amour et de la foi, comme il a été dit des enfants envers les parents.

6108. Vers. 13 à 26. *Et de pain, point dans toute la terre, parce que lourde la famine à l'extrême; et souffrait la terre d'Égypte, et la terre de Canaan, à cause de la famine. Et recueillit Joseph tout l'argent qui se trouvait dans la terre d'Égypte et dans la terre de Canaan, pour le grain qu'ils achetaient; et fit venir Joseph l'argent à la maison de Pharaon. Et consommé* (était) *l'argent de la terre d'Égypte et de la terre de Canaan ; et ils vinrent, toute l'Égypte, à Joseph, en disant : Donne-nous du pain, et pourquoi mourrions-nous auprès de toi, parce qu'a manqué l'argent. Et dit Joseph : Donnez vos bestiaux, et je vous donnerai pour vos bestiaux, puisqu'a manqué l'argent. Et ils firent venir leurs bestiaux vers Joseph, et leur donna Joseph du pain pour les chevaux, et pour le troupeau de menu bétail, et pour le troupeau de gros bétail, et pour les ânes, et il les pourvut de pain pour tout leur bétail, en cette année-là. Et étant finie cette année, et ils vinrent vers lui en l'année suivante, et ils lui dirent : Nous ne cacherons point à mon seigneur, que, étant consommé l'argent, et le troupeau de bête par devers mon seigneur, il ne reste plus devant mon seigneur que notre corps et notre humus. Pourquoi mourrions-nous à tes yeux, aussi nous, aussi notre humus ? achète-nous et notre humus pour le pain ; et que nous vivions, nous et notre humus, serviteurs de Pharaon, et donne de la semence, et que nous vivions et point ne mourrions, et que l'humus ne soit point dévasté. Et acheta Joseph tout l'humus d'Égypte pour Pharaon, parce que ven-*

Digitized by Google

dirent les Égyptiens, chacun, leur champ, parce que forte était sur eux la famine; et fut la terre à Pharaon. Et le peuple, il le transporta aux villes, depuis une extrémité de la frontière d'Égypte jusqu'à son extrémité. Seulement l'humus des prêtres il n'acheta point, parce que part fixée (il y avait) *pour les prêtres de par Pharaon, et ils mangèrent leur part fixée, que leur avait donnée Pharaon; c'est pourquoi ils ne vendirent point leur humus. Et dit Joseph au peuple : Voici, je vous ai achetés aujourd'hui, et votre humus, pour Pharaon; voici pour vous de la semence, et ensemencez l'humus. Et il arrivera que, dans les produits, et vous donnerez un cinquième à Pharaon, et quatre parties il y aura pour vous pour semence du champ, et pour votre nourriture, et pour ceux qui* (sont) *dans vos maisons, et pour nourriture à vos enfants. Et ils dirent : Tu nous as vivifiés; que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons serviteurs de Pharaon. Et établit cela Joseph pour statut jusqu'à ce jour sur l'humus d'Égypte : A Pharaon pour le cinquième; seulement l'humus des prêtres, eux seuls, ne fut pas à Pharaon. — Et de pain, point dans toute la terre,* signifie que le bien ne se montrait plus : *parce que lourde la famine à l'extrême,* signifie la désolation : *et souffrait la terre d'Égypte, et la terre de Canaan, à cause de la famine,* signifie que cela avait lieu dans le naturel et au dedans de l'Église : *et recueillit Joseph tout l'argent,* signifie tout scientifique vrai et convenable : *qui se trouvait dans la terre d'Égypte et dans la terre de Canaan,* signifie qui était dans le naturel et dans l'Église : *pour le grain qu'ils achetaient,* signifie qu'ils en étaient sustentés : *et fit venir Joseph l'argent à la maison de Pharaon,* signifie que tout cela était rapporté au commun dans le naturel : *et consommé* (était) *l'argent de la terre d'Égypte et de la terre de Canaan,* signifie que le scientifique vrai et convenable n'était plus visible dans le naturel et au dedans de l'Église, à cause de la désolation : *et ils vinrent, toute l'Égypte, à Joseph,* signifie l'application à l'Interne : *en disant : Donne-nous du pain,* signifie la supplication pour le soutien de la vie spirituelle : *et pourquoi mourrions-nous auprès de toi, parce qu'a manqué l'argent,* signifie qu'autrement à cause du manque

Digitized by Google

de vrai il y aura mort spirituelle : *et dit Joseph,* signifie l'Interne par qui est faite la réponse : *donnez vos bestiaux, et je vous donnerai pour vos bestiaux,* signifie qu'ils devaient offrir les biens du vrai, et qu'ils seraient sustentés : *puisqu'a manqué l'argent,* signifie puisque le vrai n'est plus visible pour eux : *et ils firent venir leurs bestiaux vers Joseph,* signifie les biens du vrai qu'ils offrirent : *et leur donna Joseph du pain,* signifie le soutien quant à la vie spirituelle : *pour les chevaux,* signifie les scientifiques d'après l'intellectuel : *et pour le troupeau de menu bétail, et pour le troupeau de gros bétail,* signifie les biens intérieurs et extérieurs du vrai : *et pour les ânes,* signifie les services : *et il les pourvut de pain pour tout leur bétail,* signifie le soutien par l'Influx du bien d'après l'Interne ; *en cette année-là,* signifie la période de cet état : *et étant finie cette année,* signifie la désolation après la période de cet état : *et ils vinrent vers lui en l'année suivante,* signifie le commencement de l'état suivant : *et ils lui dirent : Nous ne cacherons point à mon seigneur,* signifie la perception qu'il est connu de l'Interne : *que, étant consommé l'argent,* signifie que le vrai n'est point visible à cause de la désolation : *et le troupeau de bête par devers mon seigneur,* signifie et pareillement le bien du vrai : *il ne reste plus devant mon seigneur que notre corps et notre humus,* signifie que les réceptacles du bien et du vrai ont été entièrement désolés : *pourquoi mourrions-nous à tes yeux, aussi nous, aussi notre humus,* signifie que s'ils ont été désolés il n'y aura plus de vie spirituelle sous l'Interne : *achète-nous et notre humus pour le pain,* signifie l'appropriation de l'un et de l'autre afin qu'ils soient sustentés par le bien : *et que nous vivions nous, et notre humus, serviteurs de Pharaon,* signifie la soumission totale : *et donne de la semence,* signifie ainsi l'influx du bien de la charité et du vrai de la foi : *et que nous vivions et point ne mourrions,* signifie la vie spirituelle qui en résulte, et désormais aucune crainte de la damnation ; *et que l'humus ne soit point dévasté,* signifie que le mental doit être orné des scientifiques de l'Église : *et acheta Joseph tout l'humus d'Égypte pour Pharaon,* signifie que l'Interne s'appropria tout le mental naturel où sont les scientifiques, et le le plaça sous l'auspice commun : *parce que vendirent les Égyp-*

Digitized by Google

tiens, chacun, leur champ, signifie l'abdication et la soumission de toutes les choses qui servent à l'Église : *parce que forte était sur eux la famine,* signifie parce que la désolation allait jusqu'au désespoir : *et fut la terre à Pharaon,* signifie que toutes les choses furent soumises au naturel qui était sous l'auspice de l'Interne : *et le peuple, il le transporta aux villes,* signifie que les vrais scientifiques étaient rapportés aux doctrinaux : *depuis une extrémité de la frontière d'Égypte jusqu'à son extrémité,* signifie l'extension par tout le naturel où sont les scientifiques : *seulement l'humus des prêtres il n'acheta point,* signifie que l'Interne d'après le naturel s'est acquis les facultés de recevoir le bien, parce que ces facultés viennent de Lui : *parce que part fixée* (il y avait) *pour les prêtres de par Pharaon,* signifie que cela avait été mis en ordre par le naturel qui était sous l'auspice de l'Interne : *et ils mangèrent leur part fixée, que leur avait donnée Pharaon,* signifie que les biens ne s'étaient point approprié plus que selon l'ordination : *c'est pourquoi ils ne vendirent point leur humus,* signifie qu'en conséquence ils n'eurent pas besoin de les abdiquer ni de les soumettre : *et dit Joseph au peuple,* signifie l'influx de l'Interne dans les vrais scientifiques : *voici, je vous ai achetés aujourd'hui, et votre humus, pour Pharaon,* signifie qu'il se les est acquis et les a soumis au commun dans le naturel, qui est sous l'auspice de l'Interne : *voici pour vous de la semence, et ensemencez l'humus,* signifie le bien de la charité et le vrai de la foi, qui doivent être implantés : *et il arrivera que, dans les produits,* signifie les fruits qui en proviendront : *et vous donnerez un cinquième à Pharaon,* signifie les restes, en ce qu'ils seront vers le commun qui est sous l'auspice de l'Interne : *et quatre parties il y aura pour vous,* signifie les choses qui ne sont pas encore des restes : *pour semence du champ,* signifie pour la nutrition du mental : *et pour votre nourriture, et pour ceux qui* (sont) *dans vos maisons,* signifie afin que par là le bien du vrai soit dans toutes et dans chacune des choses : *et pour nourriture à vos enfants,* signifie dans les choses qui appartiennent à l'innocence : *et ils dirent: Tu nous as vivifiés,* signifie la vie spirituelle non autrement, ni d'autre part : *que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur,* signifie la volonté qu'ils soient ainsi soumis, et l'humiliation:

Digitized by Google

et nous serons serviteurs de Pharaon, signifie qu'ils abdiquent leur propre, et se soumettent au naturel qui est sous l'auspice de l'Interne : *et établit cela Joseph pour statut,* signifie ce qui a été conclu d'après le consentement : *jusqu'à ce jour,* signifie pour l'éternité : *sur l'humus de l'Égypte : A Pharaon pour le cinquième,* signifie les restes, comme précédemment : *seulement l'humus des prêtres, eux seuls, ne fut pas à Pharaon,* signifie les facultés de recevoir le bien, en ce qu'elles procèdent immédiatement de l'Interne.

6109. *Et de pain, point dans toute la terre, signifie que le bien ne se montrait plus :* on le voit par la signification du *pain,* en ce que c'est le bien de l'amour et de la charité, N° 6106 ; et par la signification de *point dans toute la terre,* en ce que c'est qu'il ne se montrait plus. Dans ce qui va suivre, il s'agit du Céleste Interne, qui a remis en ordre sous le commun toutes choses dans le naturel, afin que se fît la conjonction des scientifiques avec les vrais de l'Église, et par ces vrais avec le bien spirituel, et par ce bien avec le Céleste Interne : mais comme remettre en ordre les scientifiques sous le commun ne peut se faire que par les vastations du bien et les désolations du vrai, et peu après par les soutiens, voilà pourquoi dans le sens interne il s'agit des unes et des autres dans ce qui va suivre ; mais ces choses se font rarement chez l'homme pendant qu'il vit dans le monde, et cela par plusieurs raisons ; mais, dans l'autre vie, elles se font chez tous ceux qui sont régénérés ; et comme elles ne se font pas chez l'homme dans le monde, il n'est pas étonnant qu'elles lui apparaissent comme inconnues, et se présentent à lui comme des arcanes dont il n'a pas entendu parler précédemment.

6110. *Parce que lourde la famine à l'extrême, signifie la désolation :* on le voit par la signification de la *famine,* en ce qu'elle est le manque de bien et de connaissances, N°s 1460, 3364, 5277, 5279, 5281, 5300, 5579, 5893 ; ainsi *la famine lourde à l'extrême* est la désolation, N°s 5360, 5376, 5415, 5576. Quant à ce qui concerne la désolation, il faut qu'on sache que les vrais et les biens, et les connaissances du vrai et du bien, font la vie spirituelle de ceux qui sont dans le ciel ; ce sont là les aliments célestes et spirituels dont ils se nourrissent ; ces aliments leur sont

Digitized by Google

donnés chaque jour par le Seigneur ; quand c'est pour eux le matin, les biens leur sont fournis ; quand c'est midi, les vrais leur sont fournis; mais quand c'est le soir, ils leur manquent ; et cela, jusqu'au point du jour et au matin ; alors ils ont un appétit qui est tel, qu'ils désirent ces aliments plus que les affamés ne désirent la nourriture sur la terre ; cet état est signifié par la famine, et est une espèce de désolation, mais non telle qu'elle est chez ceux qui sont dans la terre inférieure, N°s 698, 699, 1106 à 1113. Il est à peine dans le monde quelqu'un qui puisse croire que le Ciel Angélique désire si ardemment les vrais et les biens et les connaissances du vrai et du bien ; en effet, ceux qui ne s'attachent qu'aux richesses ou à la gloire, et qui se livrent aux voluptés, doivent s'étonner que ce soit là la vie des anges, et ils doivent dire : « Que me font à moi les connaissances du bien et du vrai, et quelle sorte de vie en résulte-t-il? Ce qui fait la vie et le plaisir de la vie, ce sont les richesses, les honneurs et les voluptés. » Qu'on sache cependant que la vie d'après ces choses est la vie du corps, et non la vie de l'âme, et que cette vie-là périt avec le corps, mais celle-ci reste pour l'éternité, et que ceux qui dans le monde ne pensent en rien à la vie spirituelle connaissent mal leurs intérêts. Quant à ce qui concerne la désolation, elle a lieu pour stimuler l'appétit, car les biens et les vrais sont reçus selon l'appétit, et les désirs qui proviennent de l'appétit, quand ils sont satisfaits, font le bonheur et la félicité ; c'est pourquoi, dans l'autre vie, ceux qui sont dans la désolation sont bientôt après récréés, et ils jouissent de ce qu'ils désirent ; tous sont perfectionnés par de telles vicissitudes. Ce qui mérite d'être observé, c'est que les vicissitudes du jour dans le monde naturel, à savoir, le matin, midi, le soir, la nuit, et de nouveau le matin, représentent absolument les vicissitudes dans le monde spirituel, avec cette seule différence que les vicissitudes du monde spirituel influent dans l'entendement et dans la volonté, et présentent les choses qui appartiennent à la vie ; mais les vicissitudes dans le monde naturel influent dans les choses qui appartiennent au corps et les sustentent : ce qui mérite encore plus d'être observé, c'est que les ombres du soir et les ténèbres de la nuit viennent, non pas du Seigneur, mais des propres des anges, des esprits et des hommes ; car le Seigneur, comme Soleil, luit et influe continuellement, mais les maux et les faux d'après le propre,

Digitized by Google

parce qu'ils sont chez les hommes, chez les esprits et chez les anges, les tournent et les placent en sens contraire du Seigneur, et ainsi les mettent dans les ombres du soir, et les méchants dans les ténèbres de la nuit ; il en est de même du soleil de notre monde, il luit et influe continuellement, mais la terre par sa rotation détourne sa face de lui, et se place dans les ombres et dans les ténèbres. Cela existe ainsi dans le monde naturel par la raison que le monde naturel existe par le monde spirituel, et par suite aussi subsiste ; de là vient que toute la nature est le théâtre représentatif du Royaume du Seigneur, N°s 3483, 4939 : si ces vicissitudes existent dans le monde spirituel, c'est afin que tous ceux qui sont dans le ciel soient continuellement perfectionnés ; par suite aussi de telles vicissitudes existent dans le monde naturel, car autrement tout y périrait de sécheresse. Toutefois, il faut qu'on sache que dans le ciel il n'y a pas de nuit, mais il y a seulement le soir que suit le point du jour qui précède le matin ; mais dans l'enfer il y a la nuit ; là aussi il y a des vicissitudes, mais opposées aux vicissitudes dans le ciel ; là, le matin est l'ardeur des cupidités, le midi est le prurit des faussetés, le soir est l'anxiété, et la nuit est la torture ; mais pendant toutes ces vicissitudes domine toujours la nuit, ce sont seulement les variations de l'ombre et des ténèbres de la nuit qui présentent ces vicissitudes. Il faut en outre savoir que dans le monde spirituel les vicissitudes chez l'un ne sont point semblables aux vicissitudes chez l'autre, et qu'elles n'y ont point été distinguées en temps fixes, car ce sont les variations d'état qui les présentent, puisqu'au lieu des temps dans le monde naturel, il y a des états dans le monde spirituel, N°s 1274, 1382, 2625, 2788, 2837, 3254, 3356, 4814, 4916, 4882, 4901.

6111. *Et souffrait la terre d'Égypte et la terre de Canaan à cause de la famine, signifie que cela avait lieu dans le naturel où sont les scientifiques, et au dedans de l'Église :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel où sont les scientifiques, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, N° 6067 ; et par la signification de *la famine,* en ce que c'est la désolation, comme ci-dessus, N° 6110 ; de là il est évident que par « et souffrait la terre d'Égypte et la terre de

Digitized by Google

Canaan à cause de la famine, » il est signifié que la désolation avait lieu dans le naturel où sont les scientifiques, et au dedans de l'Église.

6112. *Et recueillit Joseph tout l'argent, signifie tout scientifique vrai et convenable :* on le voit par la signification de *recueillir,* en ce que c'est rassembler en un ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, ainsi qu'il a été souvent dit ; et par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le vrai, Nos 1551, 2954, 5658, mais ici le scientifique vrai et convenable, car il s'agit de l'argent dans la terre d'Égypte et dans la terre de Canaan, comme il est dit aussitôt après ; c'est de là que par « recueillit Joseph tout l'argent, » il est signifié que tout scientifique vrai et convenable fut rassemblé en un par le céleste interne. Est appelé vrai et convenable le scientifique que n'obscurcissent pas les illusions qui, tant qu'elles ne peuvent être dissipées, rendent le scientifique non convenable ; et aussi le scientifique qui n'a pas été perverti par des applications aux faux et aux maux par les autres ou par soi-même, car les maux et les faux une fois gravés dans quelque scientifique y restent ; le scientifique qui n'est point infecté de ces vices est donc un scientifique vrai et convenable.

6113. *Qui se trouvait dans la terre d'Égypte et dans la terre de Canaan, signifie qui était dans le naturel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que c'est le naturel où sont les scientifiques, N° 6111 ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce que c'est l'Église, N° 6067. Par l'Église, ici, est entendu ce qui appartient à l'Église chez l'homme ; l'homme est Église quand il est dans le bien et dans le vrai, et les assemblées d'hommes de ce genre font l'Église dans le commun.

6114. *Pour le grain qu'ils achetaient, signifie qu'ils en étaient sustentés :* on le voit par la signification du *grain,* en ce que c'est le vrai de l'Église, N° 5402 ; et par la signification d'*acheter,* en ce que c'est approprier, Nos 4397, 5374, 5397, 5406, 5410, 5426 ; de là c'est être sustenté, car il s'agit de la nourriture spirituelle qui est signifiée par le grain ; quand cette nourriture est appropriée, elle sustente la vie spirituelle.

6115. *Et fit venir Joseph l'argent à la maison de Pharaon,*

Digitized by Google

signifie que tout cela était rapporté au commun dans le naturel : on le voit par la signification de *faire venir,* en ce que c'est rapporter à, et introduire ; par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le scientifique vrai et convenable, N° 6112 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015 ; de là, *la maison de Pharaon* est le commun dans le naturel, parce que c'est le tout là dans le complexe. A l'égard de ce que les scientifiques vrais et convenables sont rapportés au commun, il faut qu'on sache que tous les scientifiques, comme aussi tous les vrais, quels qu'ils soient, doivent, pour qu'ils soient quelque chose, être rapportés au commun, et être placés et contenus dans le commun et sous le commun ; s'il n'en est pas ainsi, ils sont à l'instant dissipés ; en effet, pour que les scientifiques et les vrais soient quelque chose, il faut qu'il leur soit donné une forme, dans laquelle ils se regarderont mutuellement, ce qui ne peut être fait s'ils ne sont pas consociés sous un commun ; le commun est donc ce qui les contient dans une forme, et fait que chacun y a sa qualité : le commun lui-même doit être aussi rapporté avec d'autres communs sous des plus communs, et ces plus communs doivent être rapportés sous le plus commun, autrement les communs et ces plus communs seraient aussi dissipés : le plus Commun Universel, d'après lequel tous sont contenus, est le Seigneur Lui-Même, et ce qui contient est le Divin Vrai procédant de Lui ; ces plus communs sont les sociétés communes dans le monde spirituel, dans lesquelles le Divin Vrai influe et les distingue en général entre elles ; les communs sont les sociétés moins communes sous chaque plus commun : les sociétés plus communes sont celles auxquelles correspondent dans l'homme les membres, les organes et les viscères, qui par un admirable enchaînement sont dans une telle forme, qu'ils se regardent mutuellement, et ainsi se contiennent mutuellement, et se présentent aussi comme un seul tout. Dans l'homme, le plus commun universel, qui contient chaque chose, c'est l'Ame, par conséquent c'est aussi le Divin Vrai procédant du Seigneur, car ce vrai influe continuellement et fait que l'âme est telle. Le Divin Vrai procédant du Seigneur est ce qui est appelé la Parole, par laquelle toutes choses ont été créées, — Jean, I. 1, 2, 3, — ou par laquelle toutes choses ont existé, par conséquent par laquelle toutes choses subsis-

Digitized by Google

tent. Que toutes choses dans le monde naturel entier soient sous un commun, et chaque chose sous le sien, et qu'elles ne puissent pas subsister autrement, c'est ce que découvrira manifestement celui qui voudra y faire attention dans la nature.

6116. *Et consommé était l'argent de la terre d'Égypte, et de la terre de Canaan, signifie que le scientifique vrai et convenable n'était plus visible dans le naturel et au dedans de l'Église, à cause de la désolation :* on le voit par la signification de *être consommé,* en ce que c'est ne plus être visible ; par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le scientifique vrai et convenable, N° 6112 ; par la signification de la *terre d'Égypte,* en ce que c'est le naturel où sont les scientifiques, N° 6111 ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce que c'est l'Église, N° 6067 ; que ce soit « à cause de la désolation, » cela est évident d'après ce qui précède, *voir* N° 6110.

6117. *Et ils vinrent, toute l'Égypte à Joseph, signifie l'application à l'Interne :* on le voit par la signification de *venir à lui,* en ce que c'est être appliqué ; par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est le scientifique, ainsi qu'il a déjà été dit ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, comme il a aussi été déjà dit. Que tout scientifique dans le naturel fût sous l'auspice de l'Interne, cela est signifié en ce que Joseph dominait sur toute la terre d'Égypte ; mais la conjonction des vrais de l'Église avec les scientifiques dans le naturel est celle qui est maintenant décrite dans le sens interne.

6118. *En disant : Donne-nous du pain, signifie la supplication pour le soutien de la vie spirituelle :* on le voit par la signification de *donner,* lorsque cela est dit du pain, en ce que c'est sustenter ; et par la signification du *pain,* en ce qu'il est la vie spirituelle ; en effet, le pain en particulier signifie le bien de l'amour et de la charité, mais en général il signifie la vie spirituelle, car alors par le pain est entendue toute nourriture, comme il a été montré, N° 2165 ; et quand il est entendu toute nourriture en général, c'est la vie spirituelle, car la nourriture en général dans le sens spirituel est tout bien de l'amour, et aussi tout vrai de la foi ; ce sont ces deux choses qui font la vie spirituelle.

6119. *Et pourquoi mourrions-nous auprès de toi, parce*

Digitized by Google

qu'a manqué l'argent, signifie qu'autrement à cause du manque du vrai il y aura mort spirituelle : on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est la mort spirituelle, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de l'*argent a manqué,* en ce que c'est le manque du vrai, car l'argent est le scientifique vrai et convenable, *voir* N° 6112. A l'égard ce qu'il y a mort spirituelle, quand il y a manque du vrai, voici ce qui en est : La vie spirituelle consiste dans les exercices selon les vrais, conséquemment dans les usages, car ceux qui sont dans la vie spirituelle appètent et désirent les vrais pour la fin de la vie, c'est-à-dire, pour vivre selon les vrais, ainsi pour la fin des usages ; autant donc ils peuvent puiser des vrais selon lesquels les usages seront faits, autant ils sont dans la vie spirituelle, parce qu'autant ils sont dans la lumière de l'intelligence et de la sagesse : lors donc que les vrais manquent, ce qui arrive quand vient l'état d'ombre, qui est signifié dans la Parole par le soir, N° 6110, la vie spirituelle est en souffrance ; car il se présente de ces choses qui appartiennent à l'ombre, c'est-à-dire, qui appartiennent à la mort spirituelle, parce qu'alors on n'est pas tenu dans la lumière, comme auparavant, mais on est remis, quant à quelque partie, dans son propre ; de là s'offre d'après l'ombre l'image de la mort spirituelle, c'est-à-dire, de la damnation. Que par la mort il soit signifié la mort spirituelle ou la damnation, on peut le voir par un très-grand nombre de passages de la Parole, d'entre lesquels ceux-ci seulement vont être rapportés : Dans Ésaïe: « Il jugera dans la justice les pauvres, et il reprendra avec droiture » les malheureux de la terre : au contraire il frappera la terre de » la verge de sa bouche, et par l'esprit de ses lèvres *il fera mourir* » *l'impie.* » — XI. 4 ; — là, il s'agit du Seigneur ; la verge de la bouche et l'esprit des lèvres, c'est le Divin Vrai dont procède le jugement ; mourir, c'est être damné. Dans le Même : « *Il englou-* » *tira la Mort pour l'éternité,* et le Seigneur Jéhovih essuiera » les larmes de dessus toutes les faces. » — XXV. 8. — Dans le Même : « *Les morts ne vivront pas,* les Réphaïm ne se relèveront » pas, parce que tu les as visités, *tu les as éteints.* » —XXVI. 14. — Dans le Même : « *Ils vivront tes morts,* mon cadavre, ils ressusciteront. » — XXVI. 19. — Dans le Même : « Vous avez dit : Nous avons » traité *alliance avec la Mort,* et avec l'enfer nous avons fait la

Digitized by Google

» vision : elle sera abolie *votre alliance avec la Mort,* et votre » vision avec l'enfer n'aura point de consistance. » — XXVIII. 15, 18. — Dans Jérémie : « Vous attendez la lumière, mais il la » mettra en *ombre de mort,* il la mettra en obscurité. » — XIII. 16. — Dans Ézéchiel : « Vous M'avez profané chez mon peuple » pour des poignées d'orge, et pour des morceaux de pain, *pour* » *tuer des âmes qui ne doivent point mourir,* et pour vivifier » des âmes qui ne doivent point vivre. » — XIII. 19, 22. — Dans Hosée : « De la main de l'enfer je les rachèterai, *de la Mort je les* » *délivrerai ;* je serai tes pestes, *ô Mort ;* je serai ta destruction, » ô enfer. » — XIII. 14. — Dans David : « Tu m'élèves *des por-* » *tes de la mort.* » — Ps. IX. 14. — Dans le Même : « Éclaire » mes yeux, *de peur que peut-être je ne m'endorme* (du som- » meil) *de la mort.* » — Ps. XIII. 4. — Dans le Même : « Ils m'ont » environné *les cordeaux de la mort,* et les cordeaux de l'enfer. » — Ps. XVIII. 5, 6. — Dans le Même : « Comme un troupeau dans » l'enfer ils seront placés, *la Mort les paîtra.* » — Ps. XLIX. 15. — Dans Jean : « J'ai les clefs de l'enfer et de *la mort.* » — Apoc. I. 18. — Dans le Même : « Celui qui vaincra, n'éprouvera pas de » dommage de la *seconde mort.* » — Apoc. II. 11. — Dans le Même : « Je connais tes œuvres, que tu as nom d'être vivant, *mais* » *tu es mort :* sois vigilant, et affermis les restes, *qui vont mou-* » *rir.* » — Apoc. III. 1, 2. — Dans Matthieu : « Le peuple qui » était assis dans des ténèbres a vu une lueur grande ; et *quant à* » *ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort,* » une lumière s'est levée pour eux. » — IV. 16. — Dans Jean : « Quiconque entend ma Parole, et croit à Celui qui M'a envoyé, » aura la vie éternelle, et en jugement il ne viendra point, mais *il* » *est passé de la Mort à la vie.* » — V. 24. — Dans le Même : « Moi, je m'en vais, et vous me chercherez, mais *dans votre pé-* » *ché vous mourrez ;* je vous ai dit que *vous mourrez dans vos* » *péchés ;* car si vous ne croyez pas que Moi, je suis, *vous mour-* » *rez dans vos péchés :* si quelqu'un garde ma parole, *il ne goû-* » *tera point de la mort durant l'éternité.* » — VIII. 21, 24, 51, 52. — Comme la Mort signifiait la damnation, c'est pour cela qu'il avait été défendu à ceux qui étaient de l'Église représentative de toucher des morts ; et, s'ils les touchaient, ils étaient impurs et

Digitized by Google

devaient se purifier. — Ézéch. XLIV. 25. Lévit. XV. 31. XXI. 2, 3. XXII. 8. Nomb. VI. 6 à 12. XIX. 11 à 22.

6120. *Et dit Joseph, signifie l'Interne par qui est faite la réponse :* on le voit par la signification de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, comme ci-dessus ; que ce soit la réponse, cela est évident.

6121. *Donnez vos bestiaux, et je vous donnerai pour vos bestiaux, signifie qu'ils devaient offrir les biens du vrai, et qu'ils seraient sustentés :* on le voit par la signification des *bestiaux,* en ce qu'ils sont les biens du vrai, Nos 6016, 6045 ; et par la signification de *donner pour eux,* à savoir, du pain, en ce que c'est le soutien de la vie spirituelle, N° 6118.

6122. *Puisqu'a manqué l'argent, signifie puisque le vrai n'est plus visible pour eux :* on le voit par la signification de l'*argent a manqué,* en ce que c'est le manque du vrai, qu'ainsi le vrai n'est plus visible, Nos 6116, 6119. Le vrai est dit non visible, parce que dans l'état de désolation le vrai semble s'être enfui ; cependant il est présent, car tout vrai et tout bien qui sont une fois donnés par le Seigneur à l'homme, à l'esprit et à l'ange, leur demeurent, et rien n'en est enlevé; mais dans l'état de désolation ils sont obscursis par le propre, au point qu'ils n'apparaissent pas ; toutefois, quand l'état de lumière revient, ils se montrent présents et visibles ; d'après cela on voit clairement ce qui est entendu par le vrai non visible.

6123. *Et ils firent venir leurs bestiaux vers Joseph, signifie les biens du vrai qu'ils offrirent :* on le voit par la signification de *faire venir,* en ce que c'est offrir ; et par la signification des *bestiaux,* en ce qu'ils sont les biens du vrai, Nos 6016, 6045.

6124. *Et leur donna Joseph du pain, signifie le soutien quant à la vie spirituelle :* on le voit par la signification de *donner du pain,* en ce que c'est le soutien de la vie spirituelle, N° 6118.

6125. *Pour les chevaux, signifie les scientifiques d'après l'intellectuel :* on le voit par la signification des *chevaux,* en ce qu'ils sont les intellectuels, Nos 2760, 2761, 2762, 3217, 5321; et comme ils se disent de l'Égypte, par laquelle sont signifiés les scientifiques, les chevaux sont ici les scientifiques d'après l'intellectuel. Il faut dire ce que c'est que les scientifiques d'après l'intellectuel : Il y a dans l'homme un Intellectuel, et il y a un Volontaire, et les

Digitized by Google

deux sont non-seulement dans son homme Interne, mais aussi dans son homme Externe ; l'Intellectuel chez l'homme s'augmente et croît depuis son enfance jusqu'à son âge viril, et consiste dans l'intuition des choses d'après ce qui appartient à l'expérience et à la science, puis dans l'intuition des causes d'après les effets, et des Conséquences d'après l'enchaînement des causes ; ainsi l'Intellectuel consiste dans la compréhension et la perception des choses qui appartiennent à la vie civile et morale : il existe par l'influx de la lumière procédant du ciel, c'est pourquoi chaque homme quant à l'Intellectuel peut être perfectionné ; l'Intellectuel est donné à chacun selon l'application, selon la vie et selon le caractère, et ne manque à personne pourvu qu'on soit d'un mental sain ; et il est donné à l'homme afin qu'il puisse être dans le libre et dans le choix, c'est-à-dire, dans le libre de choisir le bien ou le mal ; s'il n'y a pas en lui un Intellectuel, tel qu'il a été décrit, il ne peut faire cela par lui-même, ainsi rien ne pourrait non plus lui être approprié. De plus, il faut qu'on sache que c'est l'Intellectuel de l'homme qui reçoit le spirituel en sorte qu'il est le récipient du vrai et du bien spirituels; en effet, rien du bien, c'est-à-dire, de la charité, et rien du vrai, c'est-à-dire, de la foi, ne peut être insinué dans quelqu'un qui n'a pas l'Intellectuel, mais le bien et le vrai sont insinués selon son Intellectuel ; c'est même pour cela que l'homme n'est pas régénéré par le Seigneur avant qu'il soit dans l'âge adulte quand il a l'Intellectuel ; avant cela, le bien de l'amour et le vrai de la foi tombent comme une semence dans un humus entièrement stérile ; et quand l'homme a été régénéré, son Intellectuel remplit cet usage, qu'il voit et perçoit ce que c'est que le bien, et par là ce que c'est que le vrai, car l'Intellectuel transporte les choses qui appartiennent à la lumière du ciel dans celles qui appartiennent à la lueur de la nature, ce qui fait que celles-là apparaissent dans celles-ci comme les affections intérieures de l'homme dans une face sans déguisement : et comme l'Intellectuel remplit cet usage, c'est pour cela que, dans la Parole, dans un grand nombre de passages où il s'agit de l'Église spirituelle, il s'agit aussi de l'Intellectuel de cette Église ; ailleurs, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera parlé de ce sujet. D'après cela, on peut maintenant voir ce qui est entendu par les scientifiques d'après l'Intellectuel, c'est-à-dire, que ce sont

Digitized by Google

les scientifiques qui confirment les choses que l'homme saisit et perçoit intellectuellement, soit que ces choses soient des maux, ou qu'elles soient des biens ; ce sont là les scientifiques qui sont signifiés dans la Parole par les chevaux de l'Égypte ; comme dans Ésaïe : « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour du secours, et *sur les chevaux ils s'appuient,* et ils se confient sur le char, parce qu'il y en a beaucoup, et *sur les chevaux,* parce qu'ils sont très-forts, et ils ne regardent point vers le Saint d'Israël, et Jéhovah ils ne cherchent point ; car l'Égypte est homme et non Dieu, et *leurs chevaux* chair et non esprit. » — XXXI. 1, 3 ; — les chevaux de l'Égypte sont les scientifiques d'après l'intellectuel perverti. Dans Ézéchiel : « Il s'est rebellé contre lui, en envoyant ses ambassadeurs en Égypte, *afin qu'elle lui donnât des chevaux*, et un peuple nombreux ; prospérera-t-il, échappera-t-il, celui qui fait cela ? » — XVII. 15 ; — les chevaux de l'Égypte sont aussi les scientifiques d'après l'Intellectuel perverti, que l'on consulte dans les choses de la foi, ne croyant que d'après eux à la Parole, c'est-à-dire, au Seigneur ; ainsi l'on ne croit jamais, car dans l'Intellectuel perverti règne le négatif. Que de tels scientifiques aient été détruits, cela est représenté en ce que les Chevaux et les Chars de Pharaon ont été submergés dans la mer de Suph ; et comme ces scientifiques sont signifiés par les Chevaux, et les doctrinaux faux par les Chars, c'est pour cela que les Chevaux et les Chars y sont si souvent nommés, *voir* Exod. XIV. 17, 18, 23, 26, 28 ; et de là dans le cantique de Moïse et de Miriam : « *Le Cheval de Pharaon* est entré, puis son Char, puis *ses cavaliers,* dans la mer; mais Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer. Chantez à Jéhovah, car en s'exaltant il s'est exalté, il a jeté *le Cheval et son Cavalier* dans la mer. » — Exod. XV. 19, 21. — De semblables scientifiques sont aussi signifiés par ce qui a été prescrit au Roi sur Israël, dans Moïse : « S'ils désirent un Roi, du milieu de leurs frères sera établi sur eux un Roi ; *seulement qu'il ne multiplie pas pour lui les Chevaux,* et qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte, *pour multiplier les chevaux.* » — Deutér. XVII. 15,16; — le Roi représentait le Seigneur quant au Divin Vrai, Nos 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4789, 4966, 5044, 5068, ainsi quant à l'Intelligence; car celle-ci, lors-

Digitized by Google

qu'elle est réelle, procède du Divin Vrai ; que l'Intelligence doive être acquise par la Parole, qui est le Divin Vrai, et non par les scientifiques provenant de l'Intellectuel propre, cela est signifié en ce que le Roi ne devait pas multiplier les Chevaux, ni ramener le peuple en Égypte pour multiplier les Chevaux.

6126. *Et pour le troupeau du menu bétail, et pour le troupeau du gros bétail, signifie les biens intérieurs et extérieurs du vrai :* on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que ce sont les biens intérieurs, et par la signification du *gros bétail,* en ce que ce sont les biens extérieurs, N° 5913 ; et comme ce sont les biens du vrai qui sont signifiés, il est dit *le troupeau* du menu bétail et *le troupeau* du gros bétail ; le troupeau *(pecus)* est le bien du vrai, N° 6016, 6045, 6049.

6127. *Et pour les ânes, signifie les services :* on le voit par la signification des *ânes,* en ce qu'ils sont les services, N°s 5958, 5959.

6128. *Et il les pourvut de pain pour tout leur bétail, signifie le soutien par l'influx du bien d'après l'Interne :* on le voit par la signification de *pourvoir de pain,* ou leur donner du pain, en ce que c'est le soutien de la vie spirituelle, N° 6118 ; par la signification du *bétail (pecus),* en ce que c'est le bien du vrai, N° 6126 ; et par la représentation de Joseph, qui les pourvut, en ce qu'il est l'Interne, ainsi qu'il a déjà été dit ; que ce soit « par l'influx du bien d'après l'Interne, » c'en est la conséquence, parce que tout soutien de la vie spirituelle dans le naturel se fait par l'influx d'après l'Interne, c'est-à-dire, par l'Interne d'après le Seigneur. Comme l'Influx est si souvent nommé, et qu'il y en a peut-être peu qui sache ce qui est entendu par l'Influx, il faut par conséquent le dire : Ce que c'est que l'Influx, on peut le voir par une comparaison de ces choses, dans la nature, qui influent, ainsi par l'Influx de la chaleur du soleil dans toutes les choses de la terre, d'où provient la vie végétative, et par l'Influx de la lumière dans ces mêmes choses, d'où provient un secours pour la vie végétative, par suite aussi les couleurs et les beautés ; pareillement par l'Influx de la chaleur dans le contour de notre corps, et de la lumière dans l'œil ; de même par l'Influx du son dans l'oreille, et ainsi du reste : par là on peut comprendre ce que c'est que l'Influx de la vie procédant du

Digitized by Google

Seigneur, qui est le Soleil du ciel, Dont provient la Chaleur qui est l'Amour, et la Lumière spirituelle qui est la foi ; l'Influx lui-même est aussi senti manifestement ; en effet, la Chaleur céleste, qui est l'Amour, fait la chaleur vitale qui est dans l'homme ; et la Lumière céleste, qui est la foi, fait la lumière intellectuelle qui est dans l'homme ; mais elles varient selon les réceptions.

6129. *En cette année-là, signifie la période de cet état :* on le voit par la signification de *l'année,* en ce que c'est une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, N° 2906.

6130. *Et étant finie cette année, signifie la désolation après la période de cet état :* on le voit par la signification de *étant finie cette année,* en ce que c'est après la période de cet état ; que l'année soit la période d'un état entier, on vient de le voir, N° 6129 ; qu'il y ait désolation après cette période, cela est évident d'après ce qui va suivre.

6131. *Et ils vinrent vers lui en l'année suivante, signifie le commencement de l'état suivant :* on le voit d'après ce qui précède, ainsi sans autre explication.

6132. *Et ils lui dirent : Nous ne cacherons point à mon seigneur, signifie la perception qu'il est connu de l'Interne :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6063 ; par la représentation de *Joseph,* qui ici est *mon seigneur,* en ce qu'il est l'Interne, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; et par la signification de *ne point lui cacher,* en ce que c'est être connu ; que ne point cacher, ce soit dans le sens interne être connu, c'est parce que tout ce qui existe et se fait dans le Naturel est connu de l'Interne, puisque le naturel tient de lui tout ce qu'il a, c'est pourquoi rien ne peut lui être caché ; mais néanmoins dans le sens externe, surtout dans le sens historique, la chose est exprimée ainsi ; il en est de même quand le Seigneur parle à l'homme, il l'interroge d'abord sur la chose présente, quoiqu'elle lui soit très-connue ; par exemple, l'ange de Jéhovah quand il parle à Hagar, — Gen. XVI. 7, 8 ; — à Abraham, — Gen. XVIII. 9 ; — à Moïse, — Exod. IV. 2 ; — l'Externe n'est pas non plus satisfait autrement ; car, s'il ne dit pas hautement une chose, il croit qu'elle n'est pas sue.

6133. *Que, étant consommé l'argent, signifie que le vrai n'est point visible à cause de la désolation :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit, N° 6116, où sont de semblables paroles.

Digitized by Google

6134. *Et le troupeau de bête par devers mon seigneur, signifie et pareillement le bien du vrai :* on le voit par la signification *du troupeau de bête,* ou du troupeau du menu bétail et de gros bétail, en ce que c'est le bien intérieur et extérieur du vrai, N° 6126; que ce bien pareillement ne soit pas davantage visible à cause de la désolation, cela est évident d'après ce qui vient d'être dit de l'argent, N° 6133.

6135. *Il ne reste plus devant mon seigneur que notre corps et notre humus, signifie que les réceptacles du bien et du vrai ont été entièrement désolés :* on le voit par la signification du *corps,* en ce qu'il est le réceptacle du bien, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de l'*humus,* en ce que c'est le réceptacle du vrai; que l'humus soit le réceptacle du vrai, c'est parce qu'il reçoit les semences, et que les semences qui sont répandues signifient spécialement les choses qni appartiennent à la foi d'après la charité, ainsi celles qui appartiennent au vrai d'après le bien, N°s 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3038, 3310, 3373; de là l'humus est le réceptacle du vrai; *voir* aussi ce qui a été déjà dit et montré au sujet de l'humus, N°s 566, 1068, 3671; que ces réceptacles aient été désolés, cela est signifié en ce qu'*il ne reste plus devant mon seigneur* autre chose : le corps dans le sens réel signifie le bien qui appartient à l'amour, et l'humus le vrai qui appartient à la foi; quand les vrais et les biens du vrai, qui sont signifiés par l'argent et par les troupeaux, ne sont plus visibles à cause de la désolation, le corps signifie seulement le réceptacle du bien, et l'humus le réceptacle du vrai. Que le corps dans le sens réel signifie le bien qui appartient à l'amour, cela vient de ce que le corps, ou l'homme tout entier qui est entendu par le corps, est le réceptacle de la vie procédant du Seigneur, ainsi le réceptacle du bien, car le bien de l'amour fait la vie même dans l'homme; en effet, la chaleur vitale, qui est l'amour, est la chaleur vitale même, et si cette chaleur n'est pas dans l'homme, l'homme est quelque chose de mort; de là vient que dans le sens interne par le corps est entendu le bien de l'amour; et quoique chez l'homme il n'y ait pas l'amour céleste, mais qu'il y ait l'amour infernal, toujours est-il que l'intime de sa vie vient de l'amour céleste; car cet amour influe continuellement du Seigneur, et fait chez l'homme la chaleur vitale

Digitized by Google

dans son principe ; mais dans sa marche elle est pervertie par l'homme, de là l'amour infernal, d'où provient une chaleur impure. Que le corps dans le sens réel soit le bien de l'amour, c'est ce que j'ai pu voir manifestement par les Anges ; lorsqu'ils sont présents, l'amour découle d'eux, au point qu'on croirait qu'ils ne sont qu'amour, et il découle de tout leur corps, aussi leur corps apparaît-il resplendissant et lumineux par l'effet de la lumière qui en provient, car le bien de l'amour est comme une flamme d'où s'élance une lumière qui est le vrai de la foi procédant de ce bien : puis donc que les Anges dans le Ciel sont tels, que ne doit pas être le Seigneur Lui-Même, dont procède le tout de l'amour chez les anges, et dont le Divin Amour apparaît comme un Soleil, de qui tout le Ciel tient sa lumière, et de qui tous les habitants du ciel tiennent leur chaleur céleste, c'est-à-dire, leur amour, par conséquent leur vie? c'est le Divin Humain du Seigneur qui apparaît ainsi, et c'est de lui que procèdent toutes ces choses ; de là on peut voir ce qui est entendu par le Corps du Seigneur, à savoir, le Divin Amour, de même que par sa chair, N° 3813 ; le Corps même du Seigneur, quand il a été glorifié, c'est-à-dire, quand il a été fait Divin, n'est pas non plus autre chose ; quel autre sentiment peut-on avoir du Divin, qui est Infini ? D'après cela on peut savoir que par le Corps dans la Sainte Cène il n'a pas été entendu autre chose que le Divin Amour du Seigneur envers tout le genre humain ; il en est parlé ainsi dans les Évangelistes : « Jésus, prenant le pain, et bénissant, *(le)* rom-» pit, et *(le)* donna aux disciples, et il dit : Prenez, mangez, *ceci* » *est mon Corps.* » — Matth. XXVI. 26. Marc, XIV. 22. Luc, XXII. 19 ; — il a dit du Pain : Ceci est mon Corps, parce que le pain signifie aussi le Divin Amour, N°s 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 4735, 5915. Le Divin Amour est aussi signifié par le Corps du Seigneur dans Jean : « Jésus dit : Détruisez » ce Temple, et en trois jours je le relèverai : mais il parlait, Lui, » *du Temple de son Corps.* » — II. 19, 21 ; — le Temple de son corps, c'est le Divin Vrai procédant du Divin Bien ; que le Temple soit le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit, N° 3720 : et comme le Corps, dans le sens suprême, est le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, de là tous ceux qui sont dans le Ciel sont dits être dans le Corps du Seigneur. Que le corps du Seigneur

Digitized by Google

soit le Divin Bien, on le voit aussi par ces paroles dans Daniel : « J'élevai mes yeux, et je vis, voici, un homme vêtu de lin, ses « reins ceints d'or d'Uphaz, et son Corps comme une Tharschisch, » et sa face comme l'aspect de l'éclair, et ses yeux comme des » flambeaux de feu, et ses bras et ses pieds comme la splendeur de » l'airain poli, et la voix de ses paroles comme la voix d'une mul- » titude. » — X. 6 ; — par l'or d'Uphaz dont ses reins étaient ceints, par l'aspect de l'éclair que présentait sa face, par les flambeaux de feu dont brillaient ses yeux, par la splendeur de l'airain qu'avaient ses bras et ses pieds, sont signifiés les biens de l'amour ; que l'or soit le bien de l'amour, on le voit, N°s 113, 1551, 1552, 5658 ; et aussi le feu, N°s 934, 4906, 5215, et comme c'est le feu, c'est aussi l'éclair ; que l'airain soit le bien de l'amour et de la charité dans le naturel, on le voit, N°s 425, 1551 ; la Tharschisch selon laquelle apparut le reste du corps, à savoir, le milieu du corps entre la tête et les lombes, signifie le bien de la charité et de la foi, car la Tharschisch est une pierre précieuse qui lance des éclairs.

6136. *Pourquoi mourrions-nous à tes yeux, aussi nous, aussi notre humus, signifie que s'ils ont été désolés il n'y aura plus de vie spirituelle sous l'Interne :* on le voit par la signification de *à tes yeux,* en ce que c'est sous l'Interne, car Joseph à qui ces paroles sont adressées représente l'Interne ; par la signification de *aussi nous, aussi notre humus,* en ce que ce sont les réceptacles du bien et du vrai, comme ci-dessus, N° 6135, ainsi les réceptacles de la vie spirituelle ; ces réceptacles sont dits *mourir,* quand au dedans il n'y a rien de la vie spirituelle ; car par mourir est signifiée la désolation, c'est-à-dire, la privation du bien et du vrai, lesquels constituent la vie spirituelle.

6137. *Achète-nous, et notre humus, pour le pain, signifie l'appropriation de l'un et de l'autre, afin qu'ils soient sustentés par le bien :* on le voit par la signification d'*acheter,* en ce que c'est l'appropriation, N°s 4397, 5374, 5397, 5406, 5410, 5426 ; par la signification de *nous et notre humus,* en ce que ce sont les réceptacles du bien et du vrai, comme ci-dessus, N°s 6135, 6136, ainsi l'un et l'autre ; et par la signification de *pour le pain,* en ce que c'est être sustenté par le bien ; que le pain soit le bien, tant de l'amour que de la foi, c'est parce que par lui est entendue aussi toute nourriture en général, N° 6118.

Digitized by Google

6138. *Et que nous vivions, nous et notre humus, serviteurs de Pharaon, signifie la soumission totale :* on le voit par la signification de *nous et notre humus,* en ce que ce sont les réceptacles du bien et du vrai, comme ci-dessus, Nos 6135, 6136, 6137 ; et par signification de *serviteurs,* en ce que c'est être sans le libre provenant du propre, Nos 5760, 5763, ainsi la soumission totale. Par les réceptacles sont entendues les formes mêmes de l'homme, car les hommes ne sont que des formes qui reçoivent la vie procédant du Seigneur, et ces formes sont telles, d'après l'héritage et l'actualité, qu'elles refusent la vie spirituelle qui procède du Seigneur; quand ces réceptacles ont été tellement abdiqués, qu'il n'y a plus en eux le libre provenant du propre, il y a soumission totale ; l'homme qui est régénéré est enfin, par des désolations réitérées et par des soutiens réitérés, réduit à ne plus vouloir être sien, mais à vouloir appartenir au Seigneur, et quand il est parvenu à appartenir au Seigneur, il vient dans cet état, que, lorsqu'il est abandonné à lui-même, il est dans la douleur et est saisi d'anxiété, et que, lorsqu'il sort de cet état, il rentre dans son bonheur et dans sa béatitude; dans un tel état sont tous les Anges. Le Seigneur, afin de rendre quelqu'un fortuné et heureux, veut une soumission totale, c'est-à-dire, qu'il ne soit pas en partie sien et en partie au Seigneur, car alors il y a deux Maîtres que l'homme ne peut servir en même temps, — Matth. VI. 24 ; — la soumission totale est aussi entendue par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Qui aime père et mère plus que Moi n'est pas » digne de Moi ; et qui aime fils ou fille plus que Moi n'est pas digne » de Moi. » — X. 37 ; — par le père et la mère sont signifiées en général les choses qui sont du propre de l'homme par l'héritage, et par le fils et la fille celles qui sont du propre de l'homme par l'actualité : le propre de l'homme est aussi signifié par l'âme dans Jean : « Qui aime son âme, la perdra ; mais qui hait son âme dans » ce monde, pour la vie éternelle la conservera : si quelqu'un Me » sert, qu'il Me suive, et où je serai Moi, là aussi sera mon ser- » vant. » — XII. 25, 26 ; — la soumission totale est encore signifiée par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Un autre dis- » ciple dit : Seigneur, permets-moi d'abord de m'en aller et » d'ensevelir mon père : mais Jésus lui dit : Suis-Moi, et laisse les

Digitized by Google

» morts ensevelir leurs morts. » — VIII. 21, 22. — Qu'il doive y avoir soumission totale, on le voit clairement par le premier précepte de l'Église : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton » cœur, et de toute ton âme, et de tout ton mental et de toutes tes » forces, c'est là le premier précepte. » —Marc, XII. 30 ;—ainsi, comme l'amour envers le Seigneur vient non pas de l'homme, mais du Seigneur Lui-Même, en conséquence tout le cœur, toute l'âme, tout le mental et toutes les forces, qui sont des récipients, doivent appartenir au Seigneur, ainsi il doit y avoir soumission totale. Telle est la soumission qui est signifiée par « que nous vivions, nous et notre humus, serviteurs de Pharaon, » car par Pharaon est représenté le naturel dans le commun, qui est sous l'auspice du Céleste Interne, et dans le sens suprême sous l'auspice du Seigneur, lequel dans ce sens est Joseph.

6139. *Et donne de la semence, signifie ainsi l'influx du bien de la charité et du vrai de la foi :* on le voit par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est le bien de la charité et le vrai de la foi, N°s 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3038, 3310, 3373 ; que les *donner,* ce soit l'influx, cela est évident, parce qu'ils viennent dans l'homme par l'influx qui procède du Seigneur.

6140. *Et que nous vivions, et point ne mourrions, signifie la vie spirituelle qui en résulte, et désormais aucune crainte de la damnation :* on le voit par la signification de *vivre,* en ce que c'est la vie spirituelle, N° 5890 ; et par la signification de *mourir,* en ce que c'est la damnation, N° 6119 ; ici, la crainte de la damnation, parce que dans l'état de désolation, quand l'homme est régénéré, il y a non pas damnation, mais crainte de la damnation.

6141. *Et que l'humus ne soit point dévasté, signifie que le mental doit être orné des scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de l'*humus,* en ce qu'il est le réceptacle du vrai, comme ci-dessus, N°s 6135, 6136, 6137 ; le réceptacle même est le mental, ici le mental naturel, parce que c'est l'humus d'Égypte ; et par la signification d'*être dévasté,* en ce que c'est être sans le vrai visible ; ici, sans les scientifiques de l'Église, car les Égyptiens signifient les scientifiques de l'Église, N°s 4749, 4964, 4966, 6004, qui sont aussi les vrais du naturel. Que la terre d'Égypte soit le mental naturel où sont les scientifiques, on le voit, N°s 5276, 5278,

Digitized by Google

5280, 5288, 5301; l'humus d'Égypte signifie donc spécialement ce mental; de là maintenant par « que l'humus ne soit point dévasté, » il est signifié que le mental doit être orné de scientifiques.

6142. *Et acheta Joseph tout l'humus d'Égypte pour Pharaon, signifie que l'Interne s'appropria tout le mental naturel où sont les scientifiques, et le plaça sous l'auspice commun :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, comme il a été dit très-souvent, par la signification d'*acheter,* en ce que c'est s'approprier, N°s 4397, 5374, 5397, 5406, 5410, 5426; par la signification de *l'humus d'Égypte,* en ce que c'est le mental naturel où sont les scientifiques, N° 6141; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015; ainsi *pour Pharaon,* c'est placer sous l'auspice commun dans le naturel.

6143. *Parce que vendirent les Égyptiens, chacun, leur champ, signifie l'abdication et la soumission de toutes les choses qui servent à l'Église :* on le voit par la signification de *vendre,* en ce que c'est aliéner de maniere que la chose n'appartienne plus, N°s 4098, 4752, 4758, 5886, ainsi abdiquer et soumettre; et par la signification du champ, en ce que c'est le doctrine qui appartient à l'Église, et dans le commun sens l'Église, N°s 368, 2971, 3310, 3766; de là il est évident que par « vendirent les Égyptiens, chacun, leur champ, » il est signifié l'abdication et la soumission de toutes les choses qui servent à l'Église.

6144. *Parce que forte était sur eux la famine, signifie parce que la désolation allait jusqu'au désespoir :* on le voit par la signification de *la famine,* en ce qu'elle est la désolation quant aux choses qui appartiennent à l'Église, N°s 5415, 5576; et quand il est dit qu'*elle est forte,* c'est le désespoir, comme N° 5279, car le dernier de la désolation est le désespoir. Que le désespoir soit le dernier de la désolation et de la tentation, N°s 5279, 5280, c'est pour plusieurs raisons, dont je ne rapporterai que celles-ci : Par le désespoir on reconnaît effectivement et sensiblement que par soi-même on n'a rien du vrai ni rien du bien, et que de soi-même on a été damné, mais qu'on est délivré de la damnation par le Seigneur, et que le salut influe par le vrai et par le bien : le désespoir a lieu aussi afin qu'on sente le bonheur de la vie qui procède

Digitized by Google

du Seigneur ; car lorsqu'on sort de cet état, on est comme des prisonniers condamnés à mort qui sont délivrés : par les désolations et par les tentations on perçoit aussi les états contraires à la vie céleste, d'où résulte le sentiment et la perception du bonheur et de la félicité de la vie céleste ; car le sentiment et la perception du bonheur et de la félicité ne proviennent que de la relation avec les contraires ; afin donc que les rapports soient complets, les désolations et les tentations sont portées à leur comble, c'est-à-dire, jusqu'au désespoir.

6145. *Et fut la terre à Pharaon, signifie que toutes les choses furent soumises au naturel qui était sous l'auspice de l'Interne :* on le voit par la signification de *la terre fut à lui,* en ce que c'est l'appropriation et la soumission de toutes les choses qui sont signifiées par la terre ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015, auquel ont été rapportés les scientifiques qui sont signifiés par l'Égypte, N° 6115 ; et c'est sous l'auspice de l'Interne, parce que c'est tout le naturel tant dans le commun que dans la partie ; que ce soit sous l'auspice de l'Interne, cela est signifié en ce que Joseph dominait sur toute la terre d'Égypte, et aussi en ce qu'il avait été établi sur la maison de Pharaon, — Gen. XLI. 40, 41, 42, 43 ; — et Chap. XLV, où sont ces paroles : « Joseph dit à » ses frères : Dieu m'a établi pour père à Pharaon, et pour sei- » gneur sur toute sa maison, et je domine dans toute la terre d'É- » gypte. » — Vers. 8 ; — c'est donc pour cela qu'il est dit du naturel, qu'il est sous l'auspice de l'Interne.

6146. *Et le peuple, il le transporta aux villes, signifie que les vrais scientifiques étaient rapportés aux doctrinaux :* on le voit par la signification du *peuple,* en ce que ce sont les vrais, N°s 1259, 1260, 3295, 3581, ici les vrais scientifiques, parce qu'ils se disent du peuple d'Égypte ; et par la signification des *villes,* en ce qu'elles sont les doctrinaux, N°s 402, 2449, 3216, 4492, 4493; ainsi donc transporter le peuple aux villes, c'est rapporter les vrais scientifiques aux doctrinaux : cela est une conséquence de ce qui précède, à savoir, de ce que les vrais ont été rapportés au commun dans le naturel, N° 6115 ; en effet, les doctrinaux sont les communs auxquels sont rapportés les vrais ; car la doctrine de l'Église

Digitized by Google

a été divisée en ses points capitaux, et chaque point capital est un commun de l'Église : de là aussi le peuple a été transporté aux villes par Joseph, afin que par là fût représentée la relation des vrais avec les communs, ainsi avec les doctrinaux.

6147. *Depuis une extrémité de la frontière d'Égypte jusqu'à son extrémité, signifie l'extension par tout le naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification de *depuis une extrémité de la frontière jusqu'à son extrémité,* en ce que c'est l'extension par tout, et par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est le scientifique dans le naturel, ainsi qu'il a été déjà dit souvent, et par suite le naturel où sont les scientifiques ; car le naturel est ce qui contient, et les scientifiques sont ce qui est contenu; de là, l'Égypte signifie tant le contenant que le contenu, c'est-à-dire, tant le naturel que le scientifique ; c'est pour cela même que Pharaon roi d'Égypte signifie le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799 ; et aussi le scientifique dans le commun, N° 6015 ; et la terre d'Égypte, le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

6148. *Seulement l'humus des prêtres il n'acheta point, signifie que l'Interne d'après le naturel s'est acquis les facultés de recevoir le bien, parce que ces facultés viennent de lui :* on le voit par la représentation de Joseph, de qui cela est dit, en ce qu'il est l'Interne ; par la signification de l'*humus,* en ce que c'est le réceptacle du vrai, N°s 6135, 6136, 6137 ; ici, la faculté de recevoir le bien, car la faculté est la réceptibilité, qui y sera, pour que le réceptacle soit réceptacle ; cette faculté vient du bien, c'est-à-dire, du Seigneur par le bien ; car si du Seigneur n'influait pas le bien de l'amour, jamais aucun homme n'aurait la faculté de recevoir le vrai ni le bien ; l'influx du bien de l'amour procédant du Seigneur fait que toutes choses au dedans de l'homme sont disposées pour la réception : que ce soit la faculté de recevoir le bien « d'après le naturel, » cela est signifié en ce que l'humus était dans l'Égypte, car l'Égypte signifie le naturel quant aux scientifiques, N° 6142 ; par la signification des *prêtres,* en ce qu'ils sont le bien, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *ne point acheter,* en ce que c'est ne point s'approprier ces facultés, de même qu'il s'est approprié les vrais et les biens du vrai avec leurs récep-

Digitized by Google

tacles, ce qui a été fait par les désolations et les soutiens, par la raison que ces facultés venaient de lui, c'est-à-dire, de l'Interne ; c'est de là que par « seulement l'humus des prêtres il n'acheta point, » il est signifié que l'Interne d'après le naturel s'est acquis les facultés de recevoir le bien, parce que ces facultés viennent de lui. Voici comment les choses se passent : Les facultés de recevoir le vrai et le bien sont chez l'homme immédiatement par le Seigneur, et nul secours pour se les acquérir ne vient de l'homme ; en effet, l'homme est toujours tenu dans la faculté de recevoir le bien et le vrai, c'est par cette faculté qu'il a l'entendement et la volonté ; mais si l'homme ne reçoit pas, c'est parce qu'il se tourne vers le mal ; alors, il est vrai, la faculté lui reste, mais l'entrée vers le cogitatif et vers le sensitif lui est fermée ; c'est pourquoi la faculté de voir le vrai et de sentir le bien périt, selon que l'homme se tourne vers le mal et se confirme dans le mal par la vie et par la foi : que l'homme ne contribue absolument en rien à la faculté de recevoir le vrai et le bien, cela est connu dans l'Église d'après ce doctrinal, que rien du vrai qui appartient à la foi, ni rien du bien qui appartient à la charité, ne vient de l'homme, mais que ce vrai et ce bien viennent du Seigneur ; néanmoins l'homme peut détruire chez lui cette faculté : d'après cela, on peut voir comment il faut entendre que l'Interne d'après le naturel s'est acquis les facultés de recevoir le bien parce que ces facultés viennent de lui : s'il est dit « d'après le naturel, » c'est parce que l'influx du bien procédant du Seigneur se fait du Seigneur par l'Interne dans le Naturel ; là, quand la faculté de recevoir a été acquise, l'influx se fait, car alors il y a réception, *voir* N° 5828. Quant aux Prêtres, en ce qu'ils signifient les biens, il faut qu'on sache qu'il y a deux choses qui procèdent du Seigneur, à savoir, le Bien et le Vrai ; le Divin Bien a été représenté par les Prêtres, et le Divin Vrai par les Rois ; c'est de là que les Prêtres signifient les biens, et les Rois les vrais : sur le Sacerdoce et sur la Royauté, qui se disent du Seigneur, *voir* N°s 1728, 2015 f. 3670 : ces deux dignités, à savoir, le Sacerdoce et la Royauté, dans l'Église Représentative Ancienne, ont été conjointes dans une seule personne, par la raison que le Bien et le Vrai qui procèdent du Seigneur sont unis ; et elles ont aussi été conjointes dans le Ciel chez les Anges : la personne dans laquelle ces deux dignités ont été con-

Digitized by Google

jointes dans l'Ancienne Église, était appelée Malkisédeck, ou Roi de Justice ; c'est ce qu'on voit par Malkisédeck, qui vint vers Abraham, il en est parlé ainsi : « Malkisédeck, Roi de Schalem, pré-
» senta le pain et le vin, et lui *(était)* prêtre au Dieu Très-Haut :
» et il bénit Abraham. » — Gen. XIV. 18, 19 ; — qu'il ait représenté le Seigneur quant à l'une et à l'autre dignité, on le voit clairement en ce qu'il était Roi et en même temps Prêtre, et en ce qu'il lui fut permis de bénir Abraham, et de lui offrir le pain et le vin, qui étaient aussi à cette époque les symboles du bien de l'amour et du vrai de la foi : qu'il ait représenté le Seigneur quant à l'une et à l'autre dignité, on le voit encore clairement dans David : « Jého-
» vah a juré, et il ne se repentira point : Toi, *(tu es)* Prêtre pour
» l'éternité, selon le mode de Malkisédeck. » — Ps. CX. 4 ; — ces paroles ont été dites du Seigneur ; selon le mode de Malkisédeck, c'est qu'il est et Roi et Prêtre, c'est-à-dire, dans le sens suprême, que de Lui procèdent le Divin Bien et le Divin Vrai ensemble. Comme l'Église Représentative devait aussi être instituée chez les descendants de Jacob, de même aussi dans une seule personne devaient être conjointement représentés le Divin Bien et le Divin Vrai, qui procèdent unis du Seigneur ; mais à cause des guerres, et à cause de l'idolâtrie de ce peuple, ces deux dignités dans le commencement furent divisées, et ceux qui régnaient sur le peuple furent appelés ducs, et ensuite Juges ; et ceux qui remplissaient les fonctions saintes furent appelés Prêtres, et ils étaient de la semence d'Aharon et Lévites ; mais dans la suite ces deux dignités furent conjointes dans une seule personne, par exemple, dans Éli et dans Samuel : cependant comme ce peuple était tel, que chez lui il ne pouvait être institué une Église Représentative, mais seulement un Représentatif d'Église, à cause de l'idolâtrie qui régnait chez lui, il avait été en conséquence permis que les deux dignités fussent séparées, et que le Seigneur fût représenté quant au Divin Vrai par les Rois, et quant au Divin Bien par les Prêtres : que cela ait été fait d'après le vif désir du peuple, et non d'après le bon plaisir du Seigneur, on le voit par la Parole de Jéhovah à Samuel : « Obéis
» à la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront, car non pas toi ils
» ont rejeté, mais Moi ils ont rejeté, afin que je ne règne point sur
» eux ; et tu leur déclareras le droit du roi. » — I. Sam. VIII.

Digitized by Google

7 à 22. XII. 19, 20 : — si ces deux dignités ne devaient pas être séparées, c'était parce que le Divin Vrai séparé du Divin Bien damne chacun, et que le Divin Vrai uni au Divin Bien sauve ; en effet, d'après le Divin Vrai l'homme a été condamné à l'enfer, mais par le Divin Bien il en est délivré et est élevé au Ciel ; la salvation appartient à la Miséricorde, ainsi elle est faite par le Divin Bien ; mais il y a damnation, quand l'homme refuse la miséricorde, et ainsi rejette de lui le Divin Bien, par là il est abandonné au jugement d'après le Vrai : que les Rois aient représenté le Divin Vrai, on le voit, Nos 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068. Que les Prêtres aient représenté le Seigneur quant au Divin Bien, et aient par suite signifié le Bien, on peut le voir dans le sens interne par toutes les choses qui ont été instituées sur le Sacerdoce, quand fut choisi Aharon, et ensuite les Lévites ; par exemple, que le Grand Prêtre entrerait seul dans le Saint des saints, et y ferait le service ; que les choses Saintes à Jéhovah seraient pour le Prêtre, — Lévit. XXIII. 20. XXVII. 21: —que « dans la terre ils n'auraient ni portion ni héritage, mais que Jéhovah serait leur portion et leur héritage, » — Nomb. XVIII. 20. Deutér. X. 9. XVIII. 1 : — que les Lévites furent donnés à Jéhovah en place des premiers nés, et qu'ils furent donnés par Jéhovah à Aharon, — Nomb. III. 9, 12, 13, 40 à 51. VIII. 16 à 19 : — que le Grand-Prêtre et les Lévites étaient au milieu du camp, quand on mesurait le camp et quand on partait, — Nomb. I. 50 à 54. II. 17. III. 23 à 38. IV. 1 à 49 : — que nul de la semence d'Aharon, en qui il y aurait quelque tache, ne s'approcherait pour offrir les holocaustes et les sacrifices, — Lévit. XXI. 17. à 20 ; — outre plusieurs autres rites, comme Lévit. XXI. 9, 10, 11, 12, 13, et ailleurs : toutes ces choses représentaient dans le sens suprême le Divin Bien du Seigneur, et par suite dans le sens respectif le Bien qui appartient à l'amour et à la charité : quant aux Habits d'Aharon, qui ont été appelés habits de sainteté, ils représentaient le Divin Vrai procédant du Divin Bien ; il en sera parlé, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, dans les explications sur les choses qui sont dans l'Exode. Comme le vrai est signifié par les Rois, et le Bien par les Prêtres, c'est pour cela que les Rois et les Prêtres sont très-souvent nommés ensemble dans la Parole, comme

Digitized by Google

dans Jean : « Jésus-Christ nous a faits *Rois et Prêtres* à Dieu et » à son Père. » — Apoc. I. 6. V. 10 ; — ils sont dits avoir été faits Rois, d'après le vrai qui appartient à la foi, et Prêtres d'après le bien qui appartient à la charité, ainsi le vrai et le bien chez ceux qui sont dans le Seigneur ont été conjoints, comme ils le sont dans le ciel, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; cela est entendu par « être faits rois et prêtres. » Dans Jérémie : « Il arrivera en ce jour là que sera » éperdu le cœur *du roi* et des princes, et stupéfaits seront *les* » *prêtres,* et les prophètes seront étonnés. » — IV. 9. — Dans le Même : « Couverts de honte ont été la maison d'Israël, eux, *leurs* » *rois,* leurs princes, et *leurs prêtres,* et leurs prophètes. » — II. 26. — Dans le Même : « *Les Rois de Jehudah,* les princes, *les* » *Prêtres* et les prophètes, et les habitants de Jérusalem. » — VIII. 1 ; — dans ces passages les rois sont les vrais, les princes les principaux vrais, N°s 1486, 2089, 5044 ; les prêtres sont les biens, et les prophètes ceux qui enseignent, N° 2534. En outre il faut qu'on sache que par Joseph n'achetant pas l'humus des prêtres, il y avait ce représentatif, que du Seigneur procède toute faculté de recevoir le vrai et le bien, cela est évident par une loi semblable sur les champs des Lévites dans Moïse : « *Le champ du faubourg des* » *villes des Lévites ne sera point vendu, parce que possession* » *éternelle, lui.* » — Lévit. XXV. 34 ; — par là il est entendu, dans le sens interne, que nul homme ne doit rien s'arroger du bien de l'Église, qui est le bien de l'amour et de la charité, parce que ce bien procède du Seigneur seul.

6149. *Parce que part fixée il y avait pour les prêtres de par Pharaon, signifie que cela avait été mis en ordre par le naturel qui était sous l'auspice de l'Interne :* on le voit par la signification de la *part fixée,* en ce que c'est ce qui a été mis en ordre ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le Naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015 ; et comme cette ordination dans le naturel vient de l'Interne, c'est pour cela qu'il est ajouté, « sous l'auspice de l'Interne, » ce qui a aussi été représenté en ce que Joseph était seigneur sur toute l'Égypte et sur la maison de Pharaon, *voir* N° 6145.

6150. *Et ils mangèrent leur part fixée, que leur avait donnée Pharaon, signifie que les biens ne s'étaient point appro-*

Digitized by Google

prié plus que selon l'ordination : on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est s'approprier, N°s 3168, 3513 f. 3596, 3832, 4745 ; et par la signification de la *part fixée,* en ce que c'est ce qui a été mis en ordre, comme ci-dessus, N° 6149 ; ainsi par manger la part fixée, il est signifié que les biens ne s'étaient pas approprié plus que selon l'ordination : que ce soit par le naturel, qui est représenté par Pharaon, c'est-à-dire, dans le naturel sous l'auspice de l'Interne, *voir* aussi ci-dessus, N° 6149.

6151. *C'est pourquoi ils ne vendirent point leur humus, signifie qu'en conséquence ils n'eurent pas besoin de les abdiquer ni de les soumettre :* on le voit par la signification de *vendre,* en ce que c'est abdiquer, N° 6143, ainsi soumettre, car ce qui est abdiqué est soumis à un autre ; et par la signification de l'*humus,* à savoir, des prêtres d'Égypte, en ce que c'est la faculté de recevoir le bien dans le naturel, N° 6148 ; « qu'en conséquence ils n'eurent pas besoin, » à savoir, de les abdiquer ni de les soumettre, est signifié par *c'est pourquoi ils ne.*

6152. *Et dit Joseph au peuple, signifie l'influx de l'Interne dans les vrais scientifiques :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6063, et comme cela se dit de l'Interne, qui est Joseph, c'est l'influx, car ce qui est perçu dans l'Externe influe de l'Interne ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, comme il a déjà été montré souvent ; et par la signification du *peuple,* en ce que ce sont les vrais scientifiques, N° 6146.

6153. *Voici, je vous ai achetés aujourd'hui, et votre humus, pour Pharaon, signifie qu'il se les est acquis et les a soumis au commun dans le naturel, qui est sous l'auspice de l'Interne :* on le voit par la signification d'*acheter,* en ce que c'est approprier et acquérir, N°s 4397, 5374, 5397, 5406, 5410, 5426; par la signification de l'*humus,* en ce que ce sont les réceptacles du vrai, N°s 6135, 6136, 6137 ; qu'il les ait soumis au commun dans le naturel, cela est signifié en ce qu'il a acheté *pour Pharaon,* par qui est représenté le Naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015 ; il est dit « sous l'auspice de l'Interne, » selon ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 6145.

6154. *Voici pour vous de la semence, et ensemencez l'hu-*

Digitized by Google

mus, signifie le bien de la charité et le vrai de la foi, qui doivent être implantés : on le voit par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est le vrai d'après le bien, ou la foi d'après la charité, ainsi l'un et l'autre, N°s 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3038, 3310, 3373, 3671 ; par la signification d'*ensemencer,* en ce que c'est implanter ; et par la signification de l'*humus,* et ce que ce sont les réceptacles, N°s 6135, 6166, 6137 ; mais quand le vrai et le bien ont été implantés, l'humus ne signifie plus le réceptacle, il signifie ce qui appartient à l'Église, comme le signifie le champ, N° 566.

6155. *Et il arrivera que, dans les produits, signifie les fruits qui en proviendront :* on le voit par la signification des *produits,* en ce qu'ils sont les fruits, car la moisson qui provient du champ en est le fruit.

6156. *Et vous donnerez un cinquième à Pharaon, signifie les restes, en ce qu'ils seront vers le commun qui est sous l'auspice de l'Interne :* on le voit par la signification de cinq et du *cinquième,* en ce que ce sont les restes, N°s 5291, 5894 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le commun dans le naturel, comme ci-dessus, N° 6153 ; il est dit « sous l'auspice de l'Interne, » par la raison donnée ci-dessus, N° 6145 : ce que c'est que les Restes, on le voit, N°s 1050, 1738, 1906, 2284, 5135, 5897, 5898, c'est-à-dire que ce sont les biens et les vrais cachés par le Seigneur dans l'homme intérieur ; ils sont remis dans l'homme extérieur ou Naturel, quand cet homme est dans l'état du bien, mais aussitôt qu'il vient dans l'état du mal, ils sont retirés et cachés ; s'ils sont retirés et cachés, c'est afin qu'ils ne soient point mêlés avec les maux, et qu'ainsi ils ne périssent point : quand l'homme ne peut être régénéré, les restes chez lui sont précieusement réservés dans les intérieurs ; mais quand l'homme est régénéré, ils sont remis des intérieurs dans les extérieurs en tant qu'il est régénéré ; et cela, parce que par la régénération les intérieurs sont conjoints avec les extérieurs, et font un ; et alors ils sont d'abord remis vers les communs, ensuite successivement vers les particuliers ; d'après cela, puisqu'ici dans le sens interne il s'agit de la Régénération du naturel, on peut savoir ce qui est entendu par cela que ces Restes seront vers le commun dans le naturel.

Digitized by Google

6157. *Et quatre parties il y aura pour vous, signifie les choses qui ne sont pas encore des restes :* on le voit par la signification des *quatre parties,* quand elles se disent d'un tout de cinq parties, dont a été ôtée la cinquième par laquelle sont signifiés les restes, N° 6156, en ce que ce sont les choses qui ne sont pas encore des restes. Quatre signifie la même chose que deux, à savoir, des choses qui sont à apparier, et qui ont été conjointes, N° 1686, comme sont le bien et le vrai ; ces choses, parce qu'elles ne sont pas encore devenues des restes, sont signifiées ici par les quatre parties ; en effet, les biens et les vrais ne deviennent pas des restes, avant qu'ils soient appropriés à l'homme, et ils sont appropriés à l'homme dès qu'ils sont reçus d'après l'affection dans le libre.

6158. *Pour semence du champ, signifie pour la nutrition du mental :* on le voit par la signification de *la semence,* en ce qu'elle est le vrai et le bien, ainsi la foi et la charité, N° 6164 ; et par la signification du *champ,* en ce qu'il est dans le commun sens l'Église, N°s 2971, 3766, et dans le sens particulier l'Église chez l'homme, ainsi l'homme dans lequel est l'Église, c'est-à-dire, qui reçoit le vrai et le bien ; quand cet homme est appelé champ, c'est son mental qui est entendu, car l'homme est homme non par la forme externe, mais par son mental, c'est-à-dire, par l'entendement et la volonté qui constituent le mental, puis par le vrai de la foi et le bien de la charité qui constituent le mental encore plus intérieur ; celui-ci, à savoir, le mental, quand il est l'homme dans le sens réel, se nourrit et se sustente par le vrai et par le bien ; et comme le vrai et le bien sont signifiés par la semence, par elle aussi est signifiée la nutrition ; c'est encore ce qui est évident par les paroles qui suivent immédiatement : « Pour votre nourriture, et pour ceux qui sont dans vos maisons, et pour nourriture à vos enfants : » de là vient donc que la semence du champ est la nutrition du mental.

6159. *Et pour votre nourriture, et pour ceux qui sont dans vos maisons, signifie afin que par là le bien du vrai soit dans toutes et dans chacune des choses :* on le voit par la signification de *la nourriture,* en ce qu'elle est le bien du vrai, N°s 5410, 5426, 5487, 5582, 5588, 5655, et par la signification de *ceux qui sont dans les maisons,* en ce que ce sont toutes et chacune des choses du bien d'après le vrai ; ainsi « pour nourriture pour ceux qui sont

Digitized by Google

dans les maisons, » c'est le bien du vrai dans toutes et dans chacune des choses. A l'égard de ce que le bien du vrai est dans toutes et dans chacune des choses, voici ce qui en est : A mesure que l'homme est régénéré, le bien s'insinue dans toutes et dans chacune des choses qui lui appartiennent, car l'affection du bien devient l'universel régnant chez lui, et ce qui règne universellement règne aussi singulièrement, c'est-à-dire, dans toutes et dans chacune des choses : on peut le voir par l'affection dominante chez chacun ; cette affection, quelle qu'elle soit, est présente dans chacune des choses de sa volonté, et aussi dans chacune des choses de sa pensée ; et, quoiqu'elle ne se montre pas toujours présente dans la pensée, elle y est cependant ; si elle ne se montre point, c'est parce que dans ces moments elle est enveloppée d'affections qui sont insinuées par les objets, et selon que ces affections sont dépouillées, l'affection dominante se présente visible : on ne peut pas mieux voir cela que par les esprits et par les anges ; les esprits qui sont mauvais, ou chez qui le mal domine, sont mauvais en toutes choses et en chaque chose, même quand ils disent le vrai et font le bien ; car en cela ils n'ont d'autre intention que de tromper les autres, afin de se faire passer pour bons, et ainsi, sous l'apparence du bien, de faire des dupes ; quand cette fourberie a lieu, elle est clairement entendue par le son seul de leur langage, et elle est perçue d'après leur sphère ; dans le ciel les Anges chez qui le bien domine, c'est-à-dire, règne universellement, sont bons en toutes choses et en chaque chose, c'est-à-dire que chez eux le bien procédant du Seigneur brille en toutes choses et en chaque chose, et même s'ils font quelque chose de mal dans la forme externe, il y a toujours fin ou intention qu'il en résulte du bien. D'après cela on peut voir que quand le bien règne universellement, il règne en toutes choses et en chaque chose ; il en est de même pour le mal ; en effet, l'universel régnant existe dès que toutes choses et chaque chose sont telles, et l'universel est selon la qualité et la quantité de ces choses ; car ce qui est appelé universel est universel en cela qu'il est singulièrement en toutes choses.

6160. *Et pour nourriture à vos enfants, signifie dans les choses qui appartiennent à l'innocence :* on le voit par la signification de la *nourriture,* en ce qu'elle est le bien du vrai, comme

Digitized by Google

ci-dessus, N° 6159; et par la signification des *enfants*, en ce qu'ils sont l'innocence, N°s 430, 3183, 5608.

6161. *Et ils dirent : Tu nous as vivifiés, signifie la vie spirituelle non autrement, ni d'autre part :* on le voit par la signification de *vivifier*, en ce que c'est la vie spirituelle, N° 5890; comme, dans ce qui précède, il a été question de la vivification ou de la régénération du naturel, et qu'il y a été fait une description de toute sa progression, qui est telle et non autre, c'est pour cela qu'il est ajouté, que c'est non autrement, ni d'autre part.

6162. *Que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, signifie la volonté qu'ils soient ainsi soumis, et l'humiliation :* on peut le voir en ce que ces paroles, après que tout ce qui était à eux eut été abdiqué, sont des paroles de reconnaissance, par conséquent aussi de volonté d'être ainsi soumis, et ainsi des paroles d'humiliation : que ce soit là ce qui est contenu dans ces paroles, on le voit par l'état dans lequel ils ont été alors, état qui est encore évident par la série des choses précédentes et suivantes.

6163. *Et nous serons serviteurs de Pharaon, signifie qu'ils abdiquent leur propre, et se soumettent au naturel qui est sous l'auspice de l'Interne :* on le voit par la signification de *serviteurs*, en ce que c'est être sans le libre provenant du propre, N°s 5760, 5763, ainsi abdiquer le propre; et par la signification d'*être à Pharaon*, en ce que c'est être soumis au naturel qui est sous l'auspice de l'Interne, N° 6145.

6164. *Et établit cela Joseph pour statut, signifie ce qui a été conclu d'après le consentement :* on le voit par la signification d'*établir pour statut*, en ce que c'est conclure d'après le consentement, car ce qui est établi pour statut est fait d'après le consentement des deux parties, et est mis au nombre des choses qui ont été ordonnées d'après une convention, et ainsi comme un devoir.

6165. *Jusqu'à ce jour, signifie pour l'éternité :* on le voit par la signification de *jusqu'à ce jour :* en ce que c'est pour l'éternité, N°s 2838, 4304.

6166. *Sur l'humus d'Égypte : A Pharaon pour le cinquième, signifie les restes, comme précédemment*, voir N° 6156.

6167. *Seulement l'humus des prêtres, eux seuls, ne fut*

Digitized by Google

pas à Pharaon, signifie les facultés de recevoir le bien, en ce qu'elles procèdent immédiatement de l'Interne : comme aussi précédemment, N° 6148. Ce qui vient d'être dit de la Conjonction du Naturel avec l'Interne, et ainsi de la régénération du naturel par les moyens qui sont des désolations et des vivifications réitérées, ne peut se présenter devant l'homme de l'Église d'aujourd'hui que comme inouï jusqu'à présent; néanmoins la chose se passe ainsi, et est du nombre de celles qui sont le mieux connues des esprits, et même des esprits simples, dans l'autre vie; quand donc la Parole est lue par l'homme, ceux qui sont dans l'autre vie, étant dans le sens interne de la Parole, perçoivent non-seulement toutes ces choses, mais en outre ils y voient des arcanes innombrables, et tels, qu'ils ne peuvent être exprimés par aucun langage humain; ceux qui viennent d'être rapportés ne sont respectivement qu'en très-petit nombre.

6168. Vers. 27, 28, 29, 30, 31. *Et habita Israël dans la terre d'Égypte, dans la terre de Goschen, et possession ils eurent en elle, et ils fructifièrent et se multiplièrent extrêmement. Et vécut Jacob dans la terre d'Égypte dix-sept années, et furent les jours de Jacob, les années de sa vie, sept années et cent quarante années. Et approchaient les jours d'Israël pour mourir, et il appela son fils Joseph, et il lui dit : Si, je te prie, j'ai trouvé grâce à tes yeux, mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, et fais avec moi miséricorde et vérité, que, je te prie, tu ne m'ensevelisses pas en Égypte. Et que je couche avec mes pères, et que tu m'emportes d'Égypte, et que tu m'ensevelisses dans leur sépulcre. Et il dit : Moi, je ferai selon ta parole. — Et il dit : Jure-moi. Et il lui jura. Et se prosterna Israël sur la tête du lit. — Et habita Israël dans la terre d'Égypte,* signifie que le bien spirituel vivait parmi les scientifiques qui sont de l'Église : *dans la terre de Goschen,* signifie au milieu des scientifiques : *et possession ils eurent en elle,* signifie donné et disposé ainsi par l'Interne : *et ils fructifièrent et se multiplièrent extrêmement,* signifie de là les biens de la charité et les vrais de la foi : *et vécut Jacob dans la terre d'Égypte,* signifie le vrai du naturel qui était dans les scientifiques : *dix-sept années,* signifie l'état là : *et furent les jours*

Digitized by Google

de Jacob, les années de sa vie, sept années et cent quarante années, signifie l'état commun et sa qualité : *et approchaient les jours d'Israël pour mourir,* signifie l'état immédiatement avant la régénération : *et il appela son fils Joseph,* signifie la présence de l'Interne : *et il lui dit : Si, je te prie, j'ai trouvé grâce à tes yeux,* signifie le désir : *mets, je te prie, ta main sous ma cuisse,* signifie un engagement saint : *et fais avec moi miséricorde et vérité,* signifie l'humiliation : *que, je te prie, tu ne m'ensevelisses pas en Égypte,* signifie la régénération non dans les scientifiques : *et que je couche avec mes pères,* signifie la vie telle qu'elle était chez les Anciens : *et que tu m'emportes d'Égypte,* signifie afin qu'il y ait élévation hors des scientifiques : *et que tu m'ensevelisses dans leur sépulcre,* signifie une telle régénération : *et il dit : Moi, je ferai selon ta Parole,* signifie qu'il sera fait ainsi d'après la Providence par le Divin : *et il dit : Jure-moi,* signifie afin que ce soit irrévocable : *et il lui jura,* signifie que cela est irrévocable : *et se prosterna Israël sur la tête du lit,* signifie qu'il se tournait vers les choses qui sont de l'intérieur naturel.

6169. *Et habita Israël dans la terre d'Égypte, signifie que le bien spirituel vivait parmi les scientifiques qui sont de l'Église :* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, Nos 1293, 3384, 3613, 4451 ; par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que c'est le mental naturel où sont les scientifiques, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; que l'Égypte signifie les scientifiques de l'Église, on le voit, Nos 4749, 4964, 4966, 6004.

6170. *Dans la terre de Goschen, signifie au milieu des scientifiques :* on le voit par la signification de *la terre de Goschen,* en ce que c'est le milieu ou l'intime dans le naturel, Nos 5910, 6028, 6031, 6068 ; ainsi « au milieu des scientifiques, » parce que Goschen était la meilleure contrée de la terre en Égypte.

6171. *Et possession ils eurent en elle, signifie donné et disposé ainsi par l'Interne :* on le voit par la signification de la *possession,* en ce que c'est la station de la vie spirituelle, No 6103 ; et comme Joseph leur donna cette possession, Vers. 11, il est si-

Digitized by Google

gnifié que cette station fut donnée et disposée par l'Interne ; que ce soit là ce qui est signifié, c'est ce qui résulte de la série.

6172. *Et ils fructifièrent et se multiplièrent extrêmement, signifie de là les biens de la charité et les vrais de la foi :* on le voit par la signification de *fructifier,* en ce que c'est produire les biens qui appartiennent à la charité, et par la signification de *se multiplier,* en ce que c'est produire les vrais qui appartiennent à la foi, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847 ; car fructifier se dit des fruits, qui, dans le sens interne, signifient les œuvres de la charité, et se multiplier se dit de la multitude, laquelle dans le sens interne se dit des vrais de la foi ; en effet dans la Parole ce qui est nombreux se dit des vrais, et ce qui est grand se dit des biens.

6173. *Et vécut Jacob dans la terre d'Égypte, signifie le vrai du naturel qui était dans les scientifiques :* on le voit par la signification de *vivre,* en ce que c'est la vie spirituelle, No 5890, par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai du naturel, Nos 3305, 3509, 3546, 3599, 3775, 4009, 4234, 4520, 4538 ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que sont les scientifiques de l'Église, comme ci-dessus, No 6169.

6174. *Dix-sept années, signifie l'état là :* on le voit par la signification de *dix-sept,* en ce que c'est depuis le commencement jusqu'à la fin, ou depuis le commencement jusqu'au renouvellement, Nos 755, 4670 f. ; et par la signification des *années,* en ce que ce sont les états, Nos 487, 488, 493, 893 ; ainsi les dix-sept années, pendant lesquelles Jacob vécut en Égypte, signifient ici le commencement de l'état de la vie spirituelle dans le naturel parmi les scientifiques jusqu'à la fin de cet état ; que tous les nombres dans la Parole soient des significatifs de choses, on le voit, Nos 575, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265.

6175. *Et furent les jours de Jacob, les années de sa vie, sept années et cent quarante années, signifie l'état commun et sa qualité :* on peut le voir si les nombres sept, quarante et cent, sont développés ; *voir* ce que signifie sept, Nos 395, 433, 716, 728, 881, 5265, 5268 ; ce que signifie quarante, Nos 730, 862, 2272, 2273 ; et ce que signifie cent, Nos 1988, 2636, 4400 ; mais les nombres ainsi composés ne peuvent pas être facilement ex-

Digitized by Google

pliqués, car ils contiennent trop de choses, pour qu'elles puissent être réduites en un sommaire, et être exprimées de manière à être saisies; ces nombres dans le commun contiennent l'état entier de la chose représentée par Jacob, et la qualité de cet état; les Anges voient ces choses dans un seul complexe, seulement d'après ce nombre; car tous les nombres dans la Parole tombent chez eux dans des idées de choses; c'est aussi ce qui est devenu évident pour moi, en ce que j'ai quelquefois vu des nombres en longue série, et qu'alors il m'a été dit par les Anges que ces nombres enveloppaient en série les choses dont ils parlaient entre eux; c'est de là aussi que les Très-Anciens, qui étaient de l'Église céleste, avaient un comput, consistant aussi en nombres, dans lesquels étaient insérées des choses célestes non saisissables par les idées du mental naturel : mais, après les temps de ces Très-Anciens, ces arcanes périrent avec la perception des choses célestes, et il resta seulement la connaissance de ce que signifiaient dans le commun les nombres simples, comme trois, six, sept, douze, sans la connaissance de ce que signifiaient les nombres composés : mais aujourd'hui on ne sait pas même que les nombres, dans la Parole, signifient autre chose que le nombre; c'est pourquoi ceci sera peut être rangé parmi les choses incroyables.

6176. *Et approchaient les jours d'Israël pour mourir, signifie l'état immédiatement avant la régénération :* on le voit par la signification d'*approcher,* en ce que c'est être près, ainsi immédiatement avant; par la signification des *jours,* en ce qu'ils sont les états, N°s 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850; par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, N° 6169; et par la signification de *mourir,* en ce que c'est ressusciter et être relevé pour la vie, à savoir, spirituelle, N°s 3326, 3498, 3505, 4618, 4621, 6036, ainsi être régénéré; car celui qui est régénéré est ressuscité de la mort spirituelle, et relevé pour une nouvelle vie.

6177. *Et il appela son fils Joseph, signifie la présence de l'Interne :* on le voit par la signification d'*appeler* à soi, en ce que c'est mettre en présence devant soi, ainsi la présence; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, comme ci-dessus très-souvent, N°s 6089, 6117, 6120, 6128, 6132, 6136, 6145, 6149, 6152, 6153, 6156, 6163, 6167.

Digitized by Google

6178. *Et il lui dit : Si, je te prie, j'ai trouvé grâce à tes yeux, signifie le désir :* on le voit d'après l'affection dans laquelle était Jacob quand il adressa ces paroles à Joseph ; cette affection est dans cette formule ; car *si, je te prie, j'ai trouvé grâce à tes yeux,* est seulement une formule, par laquelle est exprimée l'affection, par conséquent le désir de la volonté, comme aussi ci-dessus, N° 6162.

6179. *Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, signifie un engagement saint :* on le voit par la signification de *mettre la main sous la cuisse,* en ce que c'est un engagement par ce qui appartient à l'amour conjugal d'après toute puissance, car la main signifie la puissance, N°s 878, 3091, 4931 à 4937, 5328, 5544 ; et la cuisse, ce qui appartient à l'amour conjugal, N°s 3021, 4277, 4280, 4575, 5050 à 5062. Le conjugal, dans le sens suprême, est l'Union du Divin et du Divin Humain dans le Seigneur ; par suite c'est l'union du Divin Bien et du Divin Vrai dans le Ciel, car ce qui procède du Seigneur est le Divin Vrai d'après le Divin Bien, de là le Ciel est Ciel, et est appelé Mariage ; car là c'est la conjonction du Bien et du Vrai, lesquels procèdent du Seigneur, qui fait le Ciel ; et comme le Seigneur y est le Bien, et que le Ciel est le Vrai qui en procède, c'est pour cela que le Seigneur dans la Parole est appelé le fiancé, et que le Ciel, puis l'Église, sont appelés la fiancée, car le Bien et le Vrai contractent mariage, et c'est leur conjonction qui est entendue par le Conjugal ; de là on voit clairement combien il était saint d'être lié par le conjugal, ce qui était signifié par mettre la main sous la cuisse : de ce mariage, à savoir, du mariage du Bien et du Vrai descend l'amour conjugal réel ; *voir* sur cet amour et sur sa sainteté, N°s 2727 à 2759.

6180. *Et fais avec moi miséricorde et vérité, signifie l'humiliation :* on le voit par la signification de *faire miséricorde,* en ce que c'est le bien de l'amour, et par la signification de *faire vérité,* en ce que c'est le vrai de la foi, ainsi qu'il va être expliqué pour l'un et l'autre ; quand ces paroles sont dites, ce sont des paroles de supplication, ainsi d'humiliation. Que faire miséricorde, ce soit le bien de l'amour, c'est parce que toute miséricorde appartient à l'amour, car celui qui est dans l'amour ou la charité est aussi dans la miséricorde, et alors chez lui l'amour et la charité de-

Digitized by Google

viennent miséricorde, quand le prochain est dans l'indigence ou la misère, et que dans cet état il lui porte secours; de là vient que la miséricorde signifie le bien de l'amour : que faire vérité, ce soit le vrai de la foi, c'est parce que tout vrai appartient à la foi, aussi est-ce pour cela que dans la Langue originale la foi est signifiée par le même mot. Comme le bien de l'amour et le vrai de la foi sont très-conjoints, et que l'un n'existe pas sans l'autre, voilà pourquoi les Anciens avaient cela pour formule solennelle, parce qu'ils savaient que le bien de l'amour était inséparable du vrai de la foi; et cela étant ainsi, ces deux expressions sont plusieurs fois employées conjointement dans la Parole, comme dans l'Exode : « Jéhovah » grand en *Miséricorde* et en *Vérité.* » — XXXIV. 6. — Dans le second Livre de Samuel : « David dit aux hommes de Jabesch : » Que Jéhovah fasse avec vous *Miséricorde* et *Vérité.* » — II. 5, 6. — et dans le même Livre : « David dit à Itthée le Gitthéen : » Retourne-t'en et ramène tes frères avec toi avec *Miséricorde* et » *Vérité.* » — XV. 20. — Dans Hosée : « Procès à Jéhovah » avec les habitants de la terre, parce que *point de Vérité,* et » *point de Miséricorde,* et point de connaissance de Dieu dans la » terre. » — IV. 1. — Dans David : « Tous les chemins de Jé- » hovah *(sont) Miséricorde* et *Vérité* pour ceux qui gardent son » alliance. » — Ps. XXV. 10. — Dans le Même : « Jéhovah ! Tu » n'écarteras point de moi tes miséricordes; *ta Miséricorde* et *ta* » *Vérité* continuellement me garderont. » — Ps. XL. 12. — Dans le Même : « Les *Miséricordes* éternelles de Jéhovah je chan- » terai, jusqu'à génération et génération (je ferai connaître) ta *Vé-* » *rité* par ma bouche : car j'ai dit : Pour l'éternité *la Miséricorde* » sera édifiée; dans les Cieux mêmes tu confirmeras *ta Vérité.* La » Justice et le Jugement *(sont)* le soutien de ton trône, *la Miséri-* » *corde* et *la Vérité* se tiennent devant tes faces. » —Ps. LXXXIX. 2, 3, 15. —Et en outre dans David : Ps. XXVI. 3. Ps. XXXVI. 6. Ps. LVII. 4, 11. Ps. LXI. 8. Ps. LXXXV. 11. Ps. LXXXVI. 15. Ps. LXXXIX. 25, 34. Ps. XCII. 3.

6181. *Que, je te prie, tu ne m'ensevelisses pas en Égypte, signifie la régénération non dans les scientifiques :* on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection et la régénération, N°s 2916, 2917, 4621, 5551; et par la signi-

Digitized by Google

fication de *l'Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, ainsi qu'il a déjà été dit souvent; ce que c'est que la régénération non dans les scientifiques, on le verra dans ce qui va suivre, N° 6183.

6182. *Et que je couche avec mes pères, signifie la vie telle qu'elle était chez les Anciens :* on le voit par la signification de *coucher,* en ce que c'est la vie, car coucher ici c'est être enseveli auprès d'eux ; et parce qu'être enseveli est la résurrection et la régénération, *coucher avec eux,* est la vie, car la résurrection est pour la vie, et pareillement la régénération ; et par la signification des *pères,* en ce que ce sont ceux qui étaient de l'Ancienne et de la Très-Ancienne Église, N° 6075, ainsi les Anciens.

6183. *Et que tu m'emportes d'Égypte, signifie afin qu'il y ait élévation hors des scientifiques :* on le voit par la signification de *m'emporter,* en ce que c'est l'élévation, car de l'Égypte à la terre de Canaan l'on dit monter, expression qui signifie l'élévation, N°s 3084, 4539, 4969, 5406, 5817, 6007, ainsi l'élévation est signifiée par *emporter d'Égypte ;* et par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, ainsi qu'il a déjà été dit. Il faut dire en peu de mots ce que c'est que l'élévation hors des scientifiques : La Régénération du Naturel se fait par l'insinuation de la vie spirituelle procédant du Seigneur par l'homme Interne dans les scientifiques qui sont dans le naturel ; il a été question de cette insinuation dans ce Chapitre ; mais quand l'homme a été ainsi régénéré, s'il est tel, qu'il puisse être régénéré davantage, il est élevé de là vers l'Intérieur Naturel, qui est sous l'auspice immédiat de l'Interne ; mais si l'homme n'est pas tel, alors sa vie spirituelle est dans l'extérieur naturel : l'élévation se fait par une séparation d'avec les sensuels et les scientifiques, ainsi par une élévation au-dessus d'eux ; et alors l'homme parvient dans l'état de la pensée intérieure et de l'affection intérieure, ainsi intérieurement dans le Ciel : ceux qui sont dans cet état sont dans l'Église interne, mais ceux qui sont dans l'état précédent sont dans l'Église externe, ceux-ci sont représentés par Jacob, et ceux-là par Israël ; ces choses ont donc été dites, afin que Jacob fût Israël, et qu'ainsi par lui, comme Israël, fût représenté le bien spirituel qui est dans l'intérieur naturel, ainsi l'Église spirituelle interne.

6184. *Et que tu m'ensevelisses dans leur sépulcre, signifie*

Digitized by Google

une telle régénération : on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la régénération, N° 6181, ainsi être enseveli *dans leur sépulcre,* ou dans le même sépulcre, c'est une telle régénération.

6185. *Et il dit : Moi, je ferai selon ta parole, signifie qu'il sera fait ainsi d'après la Providence par le Divin :* on le voit par la signification de *faire selon la parole* de quelqu'un, en ce que c'est qu'il sera fait ainsi ; s'il est ajouté « d'après la Providence par le Divin, » c'est parce qu'Abraham, Jischak et Jacob, représentaient trois choses, mais qui font un ; dans le sens suprême, dans le Seigneur Abraham représentait le Divin Même, Jischak le Divin Rationnel, et Jacob le Divin Naturel, N°° 3305 f., 4615, 6098 ; et dans le sens respectif chez l'homme, l'Intime qui est le bien céleste, l'Intérieur qui est le bien spirituel, et l'Extérieur qui est le bien naturel ; ces choses sont signifiées par ces trois hommes dans un seul sépulcre, parce que le sépulcre signifie la résurrection pour la vie, et la régénération, N°° 2916, 2917, 4621, 5551.

6186. *Et il dit : Jure-moi, signifie afin que ce soit irrévocable :* on le voit par la signification de *jurer,* en ce que c'est une confirmation irrévocable, N° 2842.

6187. *Et il lui jura, signifie que cela est irrévocable :* on le voit par la signification de *jurer,* en ce que c'est l'irrévocable, comme ci-dessus, N° 6186.

6188. *Et se prosterna Israël sur la tête du lit, signifie qu'il se tournait vers les choses qui sont de l'intérieur naturel:* on le voit par la signification de *se prosterner,* en ce qu'ici c'est se tourner ; et par la signification du *lit,* en ce que c'est le naturel, ainsi qu'il va être montré ; ainsi *la tête du lit,* c'est ce qui dans le naturel est supérieur, c'est-à-dire, intérieur ; car lorsque la tête est nommée dans la Parole, elle signifie l'intérieur, et cela respectivement au corps, qui est l'extérieur. Quant à ces expressions « il se tournait vers les choses qui sont de l'intérieur naturel, » elles signifient que le Vrai naturel, qui est Jacob, était élevé vers le bien spirituel, qui est Israël, selon ce qui a été dit et expliqué ci-dessus, N° 6183. Que le Lit soit le Naturel, c'est parce que le Naturel est au-dessous du rationnel, et lui sert comme de lit, car le rationnel couche pour ainsi dire sur le naturel ; et comme le Naturel est ainsi étendu sous

Digitized by Google

le rationnel, c'est pour cela qu'il est appelé lit ; comme aussi dans Amos : « De même que le berger arrache de la gueule du lion deux » jarrets ou un bout d'oreille, de même seront arrachés les fils d'Is- » raël qui habitent dans Samarie, *dans l'angle du lit,* et *à l'ex- » trémité de la couche.* » — III. 12 ; — dans l'angle du lit, c'est dans l'infime du naturel ; et à l'extrémité de la couche, c'est dans le sensuel ; en effet, le peuple d'Israël, dont la métropole était Samarie, représentait le Royaume spirituel du Seigneur ; il est dit de ce peuple, comme il est dit d'Israël le père ici, qu'il est sur la tête du lit, car le bien spirituel, qui est représenté par Israël le père, est la tête du lit ; mais quand ils se tournent de là vers les choses qui sont de l'infime du Naturel et qui appartiennent au sensuel, il est dit qu'ils sont dans l'angle du lit et à l'extrémité de la couche. Dans le Même : « Ils couchent *sur des lits d'ivoire,* et s'étendent » *sur leurs couches ;* mais sur la fracture de Joseph ils ne sont » pas affectés de douleur. » — VI. 4, 6 ; — les lits d'ivoire sont les voluptés de l'infime du naturel, qui sont celles des orgueilleux; ne pas être affecté de douleur sur la fracture de Joseph, c'est ne s'inquiéter nullement de ce que le bien procédant de l'Interne a été dissipé. Dans David : « Si j'entre dans la tente de ma maison, *si » je monte sur la couche de mon lit.* » — Ps. CXXXII. 3 ;— la tente de ma maison, c'est le saint de l'amour, Nos 414, 1102, 2145, 2152, 3312, 4391, 4128, 4599 ; monter sur la couche du lit, c'est sur le naturel vers le vrai qui procède du bien de l'amour: qu'entrer dans la tente de la maison, et monter sur la couche du lit, ce soit un prophétique qui ne peut pas être connu sans le sens interne, chacun peut le voir clairement.

Continuation sur l'Influx et sur le Commerce de l'Ame et du Corps.

6189. Que chez l'homme il y ait deux Anges du Ciel et deux Esprits de l'enfer, et que par suite l'homme ait communication avec le ciel et avec l'enfer, et ait aussi par suite le libre de se tourner vers l'un ou vers l'autre, c'est ce qui a été montré à la fin des Chapitres

Digitized by Google

XLIV et XLV : mais que toutes choses en général et en particulier influent chez l'homme selon son libre, de l'Enfer le mal, et du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, le bien, c'est ce que l'homme ne sait pas, et ce que par conséquent il croira peut-être à peine.

6190. Puisqu'il s'agit de l'Influx, et puisqu'il en est si souvent fait mention, il faut, avant tout, dire ce que c'est que l'Influx : Ce qui est entendu par l'Influx spirituel, on ne peut mieux le voir que par les Influx naturels qui existent et apparaissent dans le monde, ainsi par l'influx de la chaleur du soleil dans toutes les choses de la terre, avec toute variété selon les temps de l'année et les climats de la terre ; et par l'influx de la lumière dans ces mêmes choses, aussi avec toute variété selon les temps des jours et des années, de diverses manières aussi selon les climats. D'après l'Influx de la Chaleur du soleil dans toutes les choses de la terre, d'où vient la vie végétative, et d'après l'Influx de la Lumière dans ces mêmes choses, d'où vient ce qui aide cette vie, et d'où proviennent les couleurs et les apparences des beautés, pareillement, d'après l'Influx de cette même Chaleur dans le contour de notre Corps, et de la Lumière dans l'œil, de même d'après l'Influx du Son dans l'oreille, et d'après d'autres Influx semblables, on peut comprendre ce que c'est que l'Influx de la vie procédant du Seigneur, Qui est le Soleil du ciel, Dont procède la Chaleur Céleste qui est le bien de l'amour, et la Lumière Céleste qui est le vrai de la foi ; l'Influx en est même senti manifestement ; en effet, la Chaleur Céleste, qui est l'amour, fait la chaleur vitale qui est dans l'homme, et la Lumière Céleste, qui est la foi, fait l'entendement de l'homme, car le vrai qui appartient à la foi, et qui procède du Seigneur, illustre l'Intellectuel de l'homme; mais l'une et l'autre agissent avec une grande variété, car leurs effets sont selon les réceptions de la part de l'homme.

6191. Que le Seigneur dirige l'homme par des Anges et par des Esprits, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par une expérience si manifeste, qu'il ne m'en est pas même resté le plus petit doute ; car, depuis plusieurs années jusqu'à présent, toutes mes pensées et toutes mes affections quant aux plus petites particularités ont influé au moyen des esprits et des anges ; il m'a été donné de le percevoir avec tant d'évidence que rien n'est plus évident, car j'ai perçu, j'ai

Digitized by Google

vu et j'ai entendu, qui ils étaient, quels ils étaient, et où ils étaient; et quand il tombait dans ma pensée ou dans ma volonté quelque chose d'opposé, je leur parlais et leur faisais des reproches ; et, en outre, j'ai remarqué que leur puissance d'insinuer des choses opposées était réprimée par les anges, et aussi comment elle était réprimée, et que même souvent ils étaient chassés ; et que, lorsqu'ils avaient été chassés, il se présentait à leur place de nouveaux Esprits, par lesquels il y avait aussi Influx ; alors il m'était donné d'apercevoir d'où étaient ces Esprits, ou de quelles sociétés ils étaient les sujets; la faculté de parler avec ces sociétés elles-mêmes m'a aussi été donnée souvent ; et quoique toutes choses, quant aux plus petites particularités des pensées et des affections, influassent par les Esprits et par les Anges, cependant j'ai toujours pensé comme précédemment, j'ai toujours voulu comme précédemment, et j'ai toujours conversé avec les hommes comme précédemment, sans que personne observât quelque différence avec ma vie précédente : je sais qu'il y a à peine quelqu'un qui croie cela, mais néanmoins c'est une éternelle vérité.

6192. Il m'a été montré au vif, comment les Esprits influent chez l'homme : Quand ils viennent vers lui, ils s'emparent de toutes les choses de sa mémoire, ainsi de tout ce que l'homme dès l'enfance a appris et dont il s'est imbu ; et les Esprits s'imaginent que tout cela est à eux, ainsi ils remplissent en quelque sorte le rôle de l'homme chez l'homme ; mais il ne leur est pas permis d'entrer chez l'homme plus loin que jusqu'à ses intérieurs qui appartiennent à la pensée et à la volonté ; ils ne vont pas jusqu'aux extérieurs qui appartiennent aux actions et au langage, car les extérieurs viennent en acte par l'influx commun procédant du Seigneur, sans la médiation d'Esprits et d'Anges particuliers : mais quoique les Esprits remplissent le rôle de l'homme chez l'homme quant aux choses qui appartiennent à sa pensée et à sa volonté, cependant ils ne savent pas qu'ils sont chez l'homme ; et cela, parce qu'ils possèdent toutes les choses de sa mémoire, et s'imaginent qu'elles ne sont pas à un autre, mais qu'elles sont à eux ; et aussi, afin qu'ils ne lèsent point l'homme, car si les Esprits qui, chez l'homme, viennent de l'enfer, ne croyaient pas que ces choses sont à eux, ils feraient tous leurs efforts pour perdre l'homme quant au corps et quant à l'âme ; car c'est là le plaisir même de l'enfer.

Digitized by Google

6193. Puisque les Esprits possèdent ainsi toutes les choses qui appartiennent à la pensée et à la volonté de l'homme, et les anges celles qui sont encore plus intérieures, et que l'homme leur est de cette manière très-conjoint, c'est pour cela que l'homme ne peut qu'apercevoir et sentir que c'est lui-même qui pense et veut; en effet, voici ce qui a lieu au sujet des communications dans l'autre vie : Dans une société, où sont des Esprits semblables, chacun croit que ce qui est à un autre est à lui-même; lors donc que de bons Esprits viennent dans une société céleste, ils entrent aussitôt dans toute l'intelligence et toute la sagesse de cette société, au point qu'ils ne savent autre chose, sinon que cette intelligence et cette sagesse sont en eux; il en est aussi de même de l'homme, et de l'Esprit qui est chez lui. Les choses qui influent de l'enfer par les Esprits sont les maux et les faux, et celles qui influent du ciel par les Anges sont les biens et les vrais; ainsi par ces influx opposés entre eux l'homme est tenu dans le milieu, par conséquent dans le libre. Les choses qui influent des Anges, venant par des intérieurs plus profonds n'apparaissent pas au sens externe autant que celles qui influent des mauvais Esprits. Les Anges sont même tels, qu'ils ne veulent en aucune manière entendre dire que les influx du bien et du vrai viennent d'eux, mais ils veulent qu'on dise qu'ils procèdent du Seigneur; ils sont indignés quand on pense autrement, car ils sont dans la perception manifeste que cela est ainsi, et ils n'aiment rien plus que de vouloir et de penser non par eux-mêmes mais par le Seigneur : au contraire, les mauvais Esprits sont irrités, quand on leur dit qu'ils ne pensent pas et ne veulent pas par eux-mêmes, parce que cela est contre le plaisir de leurs amours; ils sont encore plus irrités, quand on leur dit que la vie n'est pas en eux, mais qu'elle influe; quand cela leur est montré par vive expérience, ce qui a souvent été fait, ils avouent bien que cela est ainsi, car ils ne peuvent pas parler contre l'expérience; mais néanmoins après quelque délai ils le nient, et alors ils ne veulent pas que cela soit plus longtemps confirmé par l'expérience.

6194. Il m'est quelquefois arrivé d'avoir pensé avec moi-même, et aussi d'avoir parlé avec d'autres, sans réfléchir que c'étaient des Esprits présents qui m'excitaient; mais aussitôt après les Esprits m'adressaient la parole, et m'exposaient l'état dans lequel ils avaient

Digitized by Google

alors été, c'est-à-dire qu'ils ne savaient autre chose, sinon que c'étaient eux qui pensaient; et cela, chez moi, de telle manière que ceux qui étaient le plus près croyaient que c'étaient absolument eux qui pensaient; mais ceux qui étaient plus éloignés le croyaient moins, et ceux qui étaient encore plus éloignés le croyaient encore moins : et, en outre, il m'a été montré quelles sociétés influaient dans les Esprits comme dans leurs sujets.

6195. Il y eut longtemps chez moi des Esprits ni remarquablement bons ni remarquablement mauvais, un peu au-dessus de la tête; ils pouvaient influer profondément dans les affections; et, parce qu'ils le voulaient, ils entrèrent aussi peu après, et se lièrent tellement avec moi, qu'il semblait qu'ils pussent à peine être séparés; je conversai avec eux sur ce sujet, et je leur dis qu'il fallait qu'ils se séparassent de moi, mais ils ne le pouvaient pas; lorsqu'ils tâchaient de le faire et se séparaient un peu, ils émoussaient tellement mes pensées, que je ne pouvais penser que d'une manière confuse et décousue, et que je sentais dans ma tête quelque chose de douloureux, comme ceux qui tombent en défaillance. Par là, je vis avec clarté comment les amours conjoignent, et que de là vient la conjonction de tous dans l'autre vie; c'est pour cela que les Esprits qui entrent dans les affections mêmes d'un autre Esprit possèdent cet Esprit, comme il arrive aussi dans le monde quand un homme favorise l'amour d'un autre : quant aux vrais, ils ne conjoignent pas, ce sont les affections du vrai qui conjoignent. J'ai pu voir par là comment l'homme est conjoint ou avec le ciel ou avec l'enfer, à savoir, que c'est par les amours; avec l'enfer, par les amours de soi et du monde; mais avec le ciel, par les amours du prochain et de Dieu. Puis aussi il était évident que l'homme lié à l'enfer ne peut jamais en être délié que par les moyens Divins procédant du Seigneur, ce qui même devint manifeste par ceux qui avaient été liés avec moi seulement par de légères affections; je ne fus délié d'avec eux que par des amours intermédiaires, par lesquels ils étaient conjoints par degrés avec d'autres; et à mesure qu'ils étaient séparés, ils apparaissaient s'éloigner de moi vers la gauche en avant; et la séparation fut remarquée au moyen des changements de l'état des affections, car à mesure que les affections étaient changées, ils se retiraient : par là aussi on vit clairement d'où proviennent les apparences des distances dans l'autre vie.

Digitized by Google

6196. Que les Esprits soient associés à l'homme selon ses amours, c'est ce dont j'ai eu la connaissance par un grand nombre d'expériences ; dès que je commençais à aimer fortement quelque chose, il se présentait des Esprits qui étaient dans le même amour, et ils ne s'éloignaient pas avant que cet amour cessât.

6197. Autant de fois qu'il tombait dans ma pensée et dans les désirs de ma volonté quelque chose dont j'ignorais l'origine, autant de fois, quand je voulais le savoir, il m'était montré d'où cela venait, à savoir, de quelles sociétés, et assez souvent par quels Esprits comme sujets ; et même alors ils conversaient avec moi, et ils avouaient qu'ils avaient pensé cette chose, et aussi qu'ils avaient su qu'elle influait chez moi, et m'apparaissait comme en moi. Les Esprits fourbes, qui apparaissent directement au-dessus de la tête, ont parfois influé chez moi si subtilement, que je ne savais d'où cela venait, et qu'à peine percevais-je autrement, sinon que ce qui influait était en moi et venait de moi, comme cela est ordinaire pour les autres ; mais comme je savais d'une manière certaine que cela venait d'autre part, il me fut donné par le Seigneur une perception si exquise, que j'apercevais chacun de leurs influx, puis où étaient ces Esprits, et qui ils étaient ; quand ils le remarquèrent, ils furent fort indignés, surtout de ce que je réfléchissais sur ce que cela venait d'eux ; cette réflexion influait par les Anges. Ces Esprits fourbes insinuaient principalement des choses qui étaient contre le Seigneur ; et alors il m'était aussi donné de réfléchir sur ce que dans l'enfer nul ne reconnaît le Seigneur, mais que tous l'outragent, autant qu'il leur est permis, et que cependant ils n'ont pas de répugnance à entendre parler du Père, Créateur de l'univers ; par là on peut voir, comme d'après un indice très-manifeste, que c'est le Seigneur qui gouverne le Ciel tout entier, ainsi qu'il l'enseigne Lui-Même dans Matthieu : « Il » m'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur terre. » —XXVIII. 18 ; — et que les Esprits de l'enfer sont opposés au Seigneur, parce qu'ils sont opposés au Ciel, où le Seigneur est tout dans tous.

6198. Il y avait chez moi des Esprits qui s'imaginaient que c'étaient eux-mêmes qui vivaient, et que la vie ne me venait d'autre part que d'eux, de sorte qu'eux étaient moi ; mais quand il leur fut dit qu'ils étaient des Esprits séparés, et que moi aussi j'étais un Esprit quant aux intérieurs, ils ne purent le croire ; pour qu'ils en

Digitized by Google

eussent la certitude, ils furent séparés, et par là il leur fut montré qu'ils étaient des Esprits par eux-mêmes ; mais néanmoins ils ne voulaient pas le croire, et ils persistaient avec opiniâtreté ; ils s'éloignaient pendant quelque temps, et quand ils revenaient, ils étaient dans la même persuasion. Par là aussi l'on peut voir que les Esprits ne savent autre chose, sinon que ce qui est chez l'homme est à eux. Mais les Esprits, qui ont une croyance si opiniâtre, ne sont pas admis facilement chez les hommes, parce qu'ils peuvent difficilement être séparés : une semblable croyance a été, il est vrai, introduite chez tous les autres Esprits afin qu'ils soient utiles à l'homme, mais avec différence.

6199. Un autre Esprit s'imaginait aussi qu'il était moi, au point que, lorsqu'il parlait avec moi ma langue naturelle, il croyait parler la sienne, disant que c'était sa langue ; mais il lui fut montré que la langue propre aux Esprits est absolument différente, et qu'elle est la langue universelle de tous ; que les idées influent d'après elle dans ma langue naturelle ; qu'ainsi ils parlent non d'après eux-mêmes, mais en moi ; et que c'est-là un indice que non-seulement ils viennent dans les choses qui appartiennent à l'homme, mais qu'ils s'imaginent aussi que ces choses sont les leurs.

6200. Comme j'ai été depuis neuf années continuellement en compagnie avec des Esprits et avec des Anges, j'ai observé avec soin ce qui a lieu à l'égard de l'influx. Quand je pensais, les idées matérielles de la pensée apparaissaient comme au milieu d'une sorte d'onde, et il a été observé que cette onde n'était absolument que ce qui avait été adjoint au sujet dans la mémoire, et que de cette manière la pensée apparaît pleine aux Esprits, mais qu'il ne vient alors au sens de l'homme que ce qui est au milieu et a apparu comme matériel : j'ai assimilé cette onde environnante à des ailes spirituelles par lesquelles le sujet qui est pensé s'élève de la mémoire : de là vient à l'homme l'aperception du sujet. Que dans cette matière qui ondoyait de tous côtés il y eût des choses innombrables qui convenaient au sujet, c'est ce que j'ai pu voir en ce que les Esprits, qui étaient dans une sphère plus subtile, savaient par là tout ce que moi j'avais pu savoir sur ce sujet ; et qu'ainsi ils puisent pleinement tout ce qui appartient à l'homme et s'en emparent ; et les génies, qui ne font attention qu'aux cupidités et aux af-

Digitized by Google

fections, s'emparent de ce qui appartient aux amours. Soit pour illustration un exemple : Quand je pensais à un homme qui m'était connu, l'idée de cet homme, telle qu'elle apparaît lorsqu'il est nommé devant un homme, se présentait dans le milieu; mais tout autour il y avait, comme volatile ondoyant, tout ce que j'avais su de lui et tout ce que j'en avais pensé depuis l'enfance; par là il apparaissait à l'instant tout entier chez les Esprits tel qu'il avait été dans ma pensée et dans mon affection : il en était de même quand je pensais à quelque ville; par cette sphère qui ondoyait tout autour les Esprits savaient à l'instant tout ce que j'y avais vu et tout ce que j'en connaissais : il en était aussi de même pour les choses de science.

6201. C'est ainsi qu'apparaissait ma pensée chez les Esprits, quand j'étais un peu soustrait aux sensuels, mais quand ma pensée était dans les sensuels, il n'apparaissait pas une telle ondulation, mais le tout était matériel et non différent du visuel externe; cela est dit penser dans le sensuel; mais quand on pense intérieurement, cela est dit être soustrait aux sensuels; que l'homme puisse être soustrait aux sensuels, c'est ce que les Anciens savaient, aussi quelques-uns d'eux ont-ils écrit sur cet état : ceux qui sont dans la pensée externe sont appelés sensuels; et des Esprits semblables leur ont été adjoints; ces Esprits saisissent à peine chez l'homme plus de choses que celles qui parviennent aussi à la sensation de l'homme, car ils sont plus grossiers que les autres. Il a été observé que, quand l'homme est dans le sensuel et n'a pas été élevé au-dessus, il ne pense qu'à ce qui appartient au corps et au monde, et qu'alors il ne veut rien savoir de ce qui concerne la vie éternelle, et éprouve même du dégoût à en entendre parler. Pour que je susse que cela se passe ainsi, je fus quelquefois plongé dans le sensuel, et aussitôt de pareilles choses arrivaient; et alors les Esprits, qui étaient dans cette sphère grossière, répandaient des turpitudes et des choses scandaleuses; mais dès que j'étais soustrait au sensuel, elles étaient dissipées. Dans la vie sensuelle sont la plupart de ceux qui s'adonnent aux voluptés du corps, puis ceux qui ont entièrement renoncé à penser au-delà de ce qu'ils voient et de ce qu'ils entendent, et bien plus encore ceux qui ont renoncé à penser à la vie éternelle : c'est pourquoi de tels hommes méprisent et la vie

Digitized by Google

éternelle et ce qu'ils ne voient pas et n'entendent pas, et quand on leur en parle, ils éprouvent du dégoût. Aujourd'hui dans l'autre vie il y a de ces Esprits en abondance, car ils arrivent de ce globe par troupes, et leur influx chez l'homme le pousse à se livrer à son penchant et à vivre pour lui-même et pour le monde, et non pour les autres, si ce n'est qu'autant que ceux-ci favorisent sa personne et ses voluptés. Pour que l'homme soit élevé au-dessus des voluptés sensuelles, il faut qu'il pense à la vie éternelle.

6202. Un autre influx a aussi été observé ; il s'opère non par les Esprits qui sont chez l'homme, mais par d'autres Esprits qui sont envoyés d'une société infernale dans la sphère de la vie de l'homme ; ces Esprits s'entretiennent de choses qui sont contraires à l'homme; de là influe communément quelque chose d'incommode, de désagréable, de triste ou d'inquiétant, avec beaucoup de variété ; il y a eu très-souvent chez moi de tels Esprits, et ils étaient perçus dans la province de l'estomac répandant des anxiétés, sans que je susse d'où ces anxiétés venaient ; mais autant de fois ils étaient découverts, et alors je les entendais parler entre eux de choses qui étaient contraires à mes affections ; des avares apparaissaient parfois dans la même région, mais un peu plus haut, et répandaient l'anxiété qui provient de l'inquiétude sur l'avenir ; et il m'a aussi été donné de les réprimander, et de leur dire qu'ils représentent dans l'estomac ces aliments qui sont indigestes, qui sentent mauvais, par conséquent qui causent des nausées ; je vis aussi qu'ils furent chassés ; et, quand ils eurent été chassés, l'anxiété cessa entièrement ; et cela plusieurs fois, afin que je fusse certain que cette anxiété provenait de là. Tel est l'influx chez ceux qui, sans aucune cause, sont accablés d'une anxiété mélancolique, et aussi chez ceux qui sont dans une tentation spirituelle ; mais alors non-seulement de tels Esprits influent en commun, mais encore des Esprits infernaux en particulier rappellent les maux que l'homme a commis, et ils pervertissent et expliquent à contre-sens les biens avec lesquels alors les anges combattent : c'est dans un tel état que vient l'homme qui est régénéré, par cela qu'il est abaissé dans son propre ; et cela arrive quand il se plonge trop dans les mondains et dans les corporels, et quand il doit être élevé vers les spirituels.

6203. Quant à l'origine de l'influx du mal d'après l'enfer,

Digitized by Google

voici ce qui en est : Lorsque l'homme, d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection, se jette dans le mal, l'enfer dans lequel est ce mal est ouvert, car les enfers ont été distingués entre eux selon les maux et selon toutes les variétés des maux, et ensuite il y a aussi un influx par cet enfer ; quand l'homme vient ainsi dans le mal, ce mal s'attache à lui, car l'enfer, dans la sphère duquel il est alors, est dans son plaisir même, quand il est dans son mal ; c'est pourquoi il ne discontinue pas, mais il persiste opiniâtrement, et fait que l'homme y pense d'abord parfois et ensuite toutes les fois qu'il survient quelque chose qui s'y rapporte, et enfin il devient chez lui universellement régnant ; et quand cela arrive, il cherche avec soin les choses qui confirment que ce n'est pas un mal, et cela jusqu'à ce qu'il se le persuade absolument à lui-même ; et alors, autant qu'il le peut, il s'étudie à écarter les liens externes, et rend licites et ingénieuses, et même enfin décentes et honnêtes des actions telles que les adultères, les vols par artifices et fourberies, les différentes espèces d'arrogance et de jactance, le mépris pour les autres, le blâme, les persécutions sous l'apparence du juste, et autres actions semblables : il en est de cela comme des vols manifestes, lorsque l'homme les commet deux ou trois fois de propos délibéré, il ne peut pas ensuite cesser de les commettre, car ils s'attachent continuellement à sa pensée.

6204. En outre, il faut qu'on sache que le mal qui entre dans la pensée ne nuit en rien à l'homme, parce que le mal est continuellement insinué par les Esprits de l'enfer, et continuellement repoussé par les anges ; mais lorsque le mal entre dans la volonté, il nuit, car alors il passe aussi en acte toutes les fois que les liens externes ne retiennent pas : le mal entre dans la volonté lorsqu'il est retenu dans la pensée, lorsqu'on y consent, surtout lorsqu'on le met en acte, et qu'on y ressent du plaisir.

6205. J'ai souvent observé que les mauvais Esprits s'emparent principalement des persuasions et des cupidités de l'homme, et dès qu'ils s'en emparent ils gouvernent l'homme avec empire, car celui qui s'insinue dans les cupidités et les persuasions de l'homme se soumet l'homme et en fait son esclave ; mais l'influx par les anges se fait selon les affections de l'homme, qu'ils dirigent avec douceur

Digitized by Google

et ploient vers le bien, sans les briser; l'influx lui-même est tacite, à peine perceptible, car il est dans les intérieurs; et continuellement au moyen du libre.

6206. De plus, il faut qu'on sache que tout mal influe de l'enfer, et que tout bien influe du Seigneur par le ciel; mais si le mal est approprié à l'homme, c'est parce que l'homme croit et se persuade qu'il le pense et le fait par lui-même; ainsi il le rend sien; s'il croyait la chose telle qu'elle est, alors le mal ne lui serait point approprié, mais le bien qui procède du Seigneur lui serait approprié; car alors, dès que le mal influerait, il penserait qu'il vient des mauvais Esprits chez lui; et, quand il penserait cela, les anges le détourneraient et le rejetteraient; car l'influx des anges est dans ce que l'homme sait et croit, mais non dans ce que l'homme ne sait pas et ne croit pas, car il ne se fixe que là où il y a quelque chose appartenant à l'homme. Lorsque l'homme s'approprie ainsi le mal, il s'acquiert la sphère de ce mal, sphère à laquelle s'adjoignent les Esprits de l'enfer qui sont dans la sphère d'un mal semblable, car le semblable est conjoint au semblable. La sphère spirituelle chez l'homme ou chez l'Esprit est l'exhalaison qui sort de la vie de ses amours, et par laquelle on connaît à distance quel il est; tous, dans l'autre vie, sont conjoints selon les sphères, même les sociétés entre elles; et tous aussi sont séparés selon les sphères, car les sphères opposées se heurtent et se repoussent mutuellement; de là les sphères des amours du mal sont toutes dans l'enfer, et les sphères des amours du bien sont toutes dans le ciel, c'est-à-dire, ceux qui sont dans ces sphères.

6207. L'influx des Anges est principalement dans la conscience de l'homme, là est le plan dans lequel ils opèrent; ce plan est dans les intérieurs de l'homme. La Conscience est double, intérieure et extérieure; la Conscience intérieure concerne le bien et le vrai spirituels; la Conscience extérieure concerne le juste et l'équitable; la Conscience extérieure existe aujourd'hui chez plusieurs, mais l'intérieure chez peu; néanmoins ceux qui jouissent de la Conscience extérieure sont sauvés dans l'autre vie; en effet, ils sont tels, que s'ils agissent contre le bien et le vrai, ou contre le juste et l'équitable, ils sentent intérieurement des angoisses et des tourments, non de ce que par là leur honneur, leur lucre ou leur réputation sont

Digitized by Google

détruits, mais de ce qu'ils ont agi contre le bien et le vrai, ou contre le juste et l'équitable. Mais lorsque ces consciences n'existent pas, il y a quelque chose d'infime qui parfois simule la conscience, c'est-à-dire, qu'on fait le bien et le vrai, le juste et l'équitable non par amour pour ces choses, mais pour soi-même, pour son honneur et pour son profit; ceux-là aussi éprouvent des angoisses et des tourments, quand des choses opposées leur arrivent; mais cette conscience est une conscience nulle, parce qu'elle concerne l'amour de soi et du monde, et qu'en elle il n'y a rien de l'amour de Dieu et du prochain, aussi dans l'autre vie ne se montre-t-elle point. Ceux qui sont tels peuvent même remplir des fonctions éminentes, comme ceux qui jouissent d'une conscience réelle, car dans la forme externe ils font des choses semblables, mais pour leur honneur et pour leur réputation; aussi plus ils en craignent la perte, mieux ils s'acquittent des emplois publics en faveur du prochain et de la patrie; mais ceux qui n'en craignent pas la perte sont dans la république des membres qui devraient en être absolument rejetés. Ceux qui sont dans cette fausse conscience ne savent pas même ce que c'est que la Conscience, et quand ils entendent dire par d'autres ce que c'est, ils s'en moquent, et croient que cela est le résultat de la simplicité ou d'un égarement d'esprit. Ces explications ont été données, afin qu'on sache ce qui a lieu à l'égard de l'influx, à savoir, que la Conscience est le plan dans lequel les anges influent, et qu'ils y influent dans les affections du bien et du vrai, du juste et de l'équitable, et ainsi tiennent l'homme lié, mais toujours dans le libre.

6208. Il y en a plusieurs qui tiennent par héritage un bien naturel, d'après lequel ils ont du plaisir à faire du bien aux autres, mais ne sont pas imbus des principes de faire le bien d'après la Parole, ou la doctrine de l'Église, ou d'après leur religiosité, et par conséquent n'ont pu être gratifiés d'aucune conscience; car la conscience ne vient pas du bien naturel ou héréditaire, mais elle vient de la doctrine du vrai et du bien, et de la vie selon cette doctrine. Quand de tels hommes arrivent dans l'autre vie, ils sont étonnés de ne pas être reçus dans le ciel; ils disent qu'ils ont mené une bonne vie; mais il leur est répondu que la bonne vie d'après le naturel ou l'héréditaire n'est point la bonne vie, mais que la bonne vie provient des choses qui appartiennent à la doctrine du bien et du vrai, et

Digitized by Google

par suite à la vie ; par ces choses on a les principes, qui concernent le vrai et le bien, imprimés en soi, et l'on reçoit la conscience, qui est le plan dans lequel influe le ciel. Afin qu'ils sachent que la chose se passe ainsi, ils sont envoyés dans diverses sociétés, et alors ils se laissent entraîner dans toutes sortes de maux, seulement par des raisonnements et par des persuasions que les maux sont des biens et que les biens sont des maux, et ils sont persuadés ainsi partout où ils vont, et poussés comme la paille par le vent ; car ils sont sans principes, et sans le plan dans lequel les anges peuvent opérer et les détourner des maux.

6209. L'influx des Anges chez l'homme n'est pas aperçu comme l'influx des Esprits, car ce qui influe des anges n'est point matériel mais spirituel, et tout ce spirituel apparaît comme un courant aérien, sortant des anges intérieurs comme lumineux, et des anges encore plus intérieurs comme enflammé ; d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il en sera parlé plus au long à la fin des Chapitres suivants.

6210. Il m'est quelquefois arrivé de penser fortement à des choses mondaines, et à ces choses dont s'inquiètent la plupart des hommes, à savoir, aux possessions, à l'acquisition de richesses, aux voluptés, et autres choses semblables ; alors je remarquai que je retombais dans le sensuel ; et que, autant ma pensée était plongée dans ces choses, autant j'étais éloigné de la compagnie des anges : par là aussi je vis clairement que ceux qui sont profondément dans de telles inquiétudes ne peuvent pas avoir commmerce avec les anges dans l'autre vie ; car lorsque de telles pensées occupent tout le mental, elles portent en bas le mental naturel *(animus)*, et sont comme des poids qui entraînent ; et quand on a ces pensées pour fin, elles éloignent du ciel, vers lequel l'homme ne peut être élevé que par le bien de l'amour et de la foi. J'ai encore pu le voir par ceci : Un jour, ayant été conduit dans les demeures du ciel, et étant alors dans une idée spirituelle, il m'arriva de tomber tout-à-coup dans une pensée sur les choses mondaines, et alors toute cette idée spirituelle fut dissipée et devint comme nulle.

6211. Je me suis parfois étonné de ce que le langage et l'action n'étaient pas dirigés, comme la pensée et la volonté, par des Esprits particuliers ; mais je fus instruit que le langage est une suite

Digitized by Google

de la pensée, et l'action une suite de la volonté, et que cela découle d'après l'ordre, ainsi par l'influx commun : néanmoins des Esprits ont été préposés pour chaque membre du langage, et pour chaque membre de l'action, mais ces Esprits n'en savent rien. L'influx commun est un continuel effort procédant du Seigneur à travers tout le ciel dans chacune des choses qui appartiennent à la vie de l'homme.

6212. On sait, d'après la Parole, que dans les Prophètes il y a eu Influx du monde des esprits et du ciel, partie par des songes, partie par des visions, partie par le langage; et aussi chez quelques-uns dans le langage même, et dans les gestes mêmes, ainsi dans les choses qui appartiennent au corps ; et qu'alors ils parlaient et agissaient non d'après eux-mêmes, mais d'après les Esprits qui alors occupaient leur corps; quelques-uns se comportaient alors comme des insensés, par exemple, Saül qui s'étendait tout nu, d'autres qui se faisaient des blessures, d'autres qui se mettaient des cornes, et d'autres qui faisaient plusieurs autres choses semblables : et comme je désirais savoir comment ils étaient poussés par les Esprits, cela me fut montré par une vive expérience : Afin que je le susse, je fus pendant toute une nuit possédé par des Esprits, qui s'emparaient tellement de mes corporels, que je ne pouvais sentir que très-obscurément que c'était mon corps : quand ces Esprits venaient, ils apparaissaient comme de petites nuées agglomérées en formes variées, la plupart en pointe; ces petites nuées étaient noires. Le matin, je vis un char à deux chevaux de front, dans lequel un homme était transporté; ensuite je vis un cheval sur lequel était monté un homme qui fut jeté à la renverse par le cheval, et resta étendu là tandis que le cheval regimbait ; enfin je vis un autre homme monté sur un cheval ; les chevaux étaient vigoureux. Après cela, les anges me dirent ce que signifiaient ces choses que j'avais vues, à savoir, que le char dans lequel il y avait un homme signifiait le sens spirituel contenu dans les prophétiques qui étaient prononcés et qui représentaient ; que le cheval qui avait jeté son cavalier à la renverse, et qui regimbait, signifiait que le peuple Juif et le peuple Israélite, chez lesquels il y avait les prophétiques, étaient seulement dans les externes, et qu'ainsi l'Intellectuel rejetait ces peuples, et les repoussait comme par des ruades ; et que l'autre homme monté sur un cheval signifiait l'Intellectuel chez ceux qui

Digitized by Google

sont dans le sens interne de la Parole prophétique. D'après cet état, dans lequel j'avais été pendant la nuit jusqu'au matin, je fus instruit comment avaient été possédés les Prophètes par qui les Esprits parlaient et agissaient, à savoir, que les Esprits s'emparaient de leur corps, au point qu'il en restait aux prophètes à peine autre chose que la connaissance qu'ils existaient : il y avait pour cet usage certains Esprits qui voulaient non pas obséder les hommes, mais seulement entrer dans les affections corporelles de l'homme, et en entrant dans ces affections ils entraient dans toutes les choses du corps. Les Esprits qui étaient ordinairement chez moi disaient que, quand je demeurais dans cet état, j'étais absent d'avec eux. Les Esprits qui possédaient mon corps, comme autrefois celui des Prophètes, conversèrent ensuite avec moi, et ils disaient qu'alors ils n'avaient absolument eu aucune autre connaissance, sinon qu'ils jouissaient de la vie comme dans le corps, outre plusieurs autres particularités. De plus, il me fut dit qu'il y avait eu aussi d'autres influx chez les Prophètes, à savoir, qu'ils étaient maîtres d'eux et de leur pensée; que seulement les Esprits parlaient avec eux, le plus souvent alors en dedans d'eux ; mais que ce n'était pas un Influx dans la pensée et la volonté, et que c'était seulement un discours qui parvenait à leur ouïe.

6213. Que l'Enfer par ses Esprits lance continuellement le mal et le faux, et pervertisse et éteigne les vrais et les biens, et que le Seigneur par les Anges détourne continuellement le mal et le faux, les enlève, les adoucisse, les modère, c'est ce qui m'est devenu tellement familier par une expérience presque continuelle de plusieurs années, que je ne puis pas même en avoir quelque doute. Mais pour que les Anges puissent détourner les Influx provenant de l'Enfer, il faut qu'au bien de la vie chez l'homme aient été joints les vrais de la foi, dans lesquels ils puissent influer; ces vrais doivent être pour eux le plan dans lequel ils opèrent. Mais si l'homme n'a point ces vrais joints au bien de la vie, il est entraîné par l'enfer; et alors le Seigneur par les Anges le dirige quant aux externes, qui sont appelés liens externes; ces liens appartiennent à la prudence propre, de sorte qu'il apparaît dans la forme externe comme aimant le prochain et la patrie, mais c'est à cause de son honneur, de son profit, de la réputation pour l'honneur et le profit, de la crainte des peines

Digitized by Google

de la loi et de la crainte de la mort : ce sont là les liens externes par lesquels l'homme est dirigé, quand les internes qui appartiennent à la conscience sont nuls. Mais ces liens externes ne font rien dans l'autre vie, car ils sont enlevés à l'homme, et quand ils ont été enlevés, l'homme apparaît tel qu'il avait été en dedans.

6214. Voici comment j'ai pu voir combien il est difficile que l'homme croie que les Esprits savent ses Pensées : Avant que je m'entretinsse avec les Esprits, il arriva qu'un certain Esprit me parla en peu de mots des choses que je pensais ; je fus très-étonné qu'un Esprit sût cela, parce que je m'imaginais que de telles choses étaient bien cachées, et connues de Dieu seul. Ensuite, lorsque je commençais à converser avec les Esprits, je fus indigné de ce que je ne pouvais rien penser qui ne fût su d'eux, et parce que cela serait importun pour moi ; mais ensuite, après une habitude de quelques jours, cela m'est devenu familier. Enfin j'ai eu aussi connaissance que les Esprits aperçoivent non-seulement toutes les choses de la pensée et de la volonté de l'homme, mais encore beaucoup plus que n'en aperçoit l'homme lui-même, et les Anges encore plus que les Esprits, puisqu'ils aperçoivent les intentions et les fins, depuis les premières par les moyennes jusqu'aux dernières ; et que le Seigneur sait non-seulement quel est l'homme tout entier, mais aussi quel il sera durant l'éternité. Par là on peut voir qu'il n'y a absolument rien de caché, mais que ce que l'homme pense et machine intérieurement est manifesté dans l'autre vie comme à la clarté du jour.

6215. La continuation sur l'Influx et sur le Commerce de l'âme et du corps est à la fin du Chapitre suivant.

Digitized by Google

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE QUARANTE-HUITIÈME.

1. Et il arriva après ces paroles, et *(l'on)* dit à Joseph : Voici, ton père est malade ; et il prit ses deux fils avec lui, Ménascheh et Éphraïm.

2. Et *(l'on)* rapporta à Jacob, et *(l'on)* dit : Voici, ton fils Joseph vient vers toi ; et se renforça Israël, et il s'assit sur le lit.

3. Et dit Jacob à Joseph : Dieu Schaddaï m'a apparu à Luz, dans la terre de Canaan, et il m'a béni.

4. Et il m'a dit : Voici, moi, fructifier et multiplier je te ferai, et je te constituerai en assemblée de peuples, et je donnerai cette terre à ta semence après toi en possession éternelle.

5. Et maintenant, tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte avant que je vinsse vers toi en Égypte, à moi eux, Éphraïm et Ménascheh ; comme Ruben et Schiméon ils me seront.

6. Et ta génération, que tu engendres après eux, à toi ils seront; par le nom de leurs frères ils seront appelés en leur héritage.

7. Et moi, comme je venais de Paddan, mourut sur moi Rachel dans la terre de Canaan, dans le chemin, lorsqu'encore un trajet de terre *(il y avait)* pour venir à Éphrath ; et je l'ensevelis là, dans le chemin d'Éphrath, laquelle *(est)* Bethléchem.

8. Et vit Israël les fils de Joseph, et il dit : A qui, ceux-ci ?

9. Et dit Joseph à son père : Mes fils, eux, que m'a donnés Dieu ici. — Et il dit : Prends-les, je te prie, vers moi, et je les bénirai.

10. Et les yeux d'Israël étaient appesantis de vieillesse, il ne pouvait voir ; et il les fit approcher vers lui, et il les baisa, et il les embrassa.

11. Et dit Israël à Joseph : Voir tes faces je ne pensais pas, et voici que m'a fait voir Dieu aussi ta semence.

Digitized by Google

12. Et les retira Joseph d'entre ses cuisses, et il se prosterna vers sa face à terre.

13. Et les prit Joseph, eux deux, Éphraïm dans sa droite à la gauche d'Israël, et Ménascheh dans sa gauche à la droite d'Israël; et il les fit approcher vers lui.

14. Et étendit Israël sa droite, et il *(la)* mit sur la tête d'Éphraïm, et lui, le cadet, et sa gauche sur la tête de Ménascheh; à rebours il mit ses mains; car Ménascheh, le premier né.

15. Et il bénit Joseph, et il dit : Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Jischak, le Dieu qui me repaît depuis que moi *(j'existe)* jusqu'à ce jour.

16. Que l'Ange qui me rachète de tout mal bénisse ces enfants; et sera appelé en eux mon nom, et le nom de mes pères, Abraham et Jischak, et qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre.

17. Et vit Joseph qu'avait posé son père sa main droite sur la tête d'Éphraïm, et mauvais ce fut à ses yeux; et il saisit la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Ménascheh.

18. Et dit Joseph à son père : Non pas ainsi, mon père; car celui-ci, le premier-né; pose ta droite sur sa tête.

19. Et refusa son père, et il dit : Je sais, mon fils, je sais; lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi deviendra grand, et néanmoins son frère le cadet deviendra grand plus que lui, et sa semence sera une plénitude de nations.

20. Et il les bénit en ce jour-là, disant : En toi bénira Israël, disant : Que te pose Dieu comme Éphraïm et comme Ménascheh: et il plaça Éphraïm avant Ménascheh.

21. Et dit Israël à Joseph : Voici, moi, je meurs; et sera Dieu avec vous, et il vous ramènera vers la terre de vos pères.

22. Et moi, je te donne une portion au-dessus de tes frères, que j'ai prise de la main de l'Émorréen par mon épée et par mon arc.

CONTENU.

6216. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit de l'Intellectuel de l'Église, qui provient du vrai, et de son Volontaire qui provient du bien; l'Intellectuel de l'Église est Éphraïm, et le Volontaire de l'Église est Ménascheh.

Digitized by Google

6217. Dans l'Église, le Vrai de la foi qui appartient à l'Intellectuel est en apparence au premier rang, et le bien de la charité qui appartient au volontaire est en apparence au second, c'est ce qui est signifié en ce que Israël a posé sa main droite sur la tête d'Éphraïm, et sa main gauche sur la tête de Ménascheh.

SENS INTERNE.

6218. Vers. 1, 2. *Et il arriva après ces paroles, et* (l'on) *dit à Joseph : Voici, ton père est malade ; et il prit ses deux fils avec lui, Ménascheh et Éphraïm. Et* (l'on) *rapporta à Jacob, et* (l'on) *dit : Voici, ton fils Joseph vient vers toi ; et se renforça Israël, et il s'assit sur le lit. — Et il arriva après ces paroles,* signifie les choses résultant de celles qui précèdent : *et* (l'on) *dit à Joseph,* signifie une perception éminente : *voici, ton père est malade,* signifie le successif de la régénération : *et il prit ses deux fils avec lui, Ménascheh et Éphraïm,* signifie le volontaire de l'Église et l'intellectuel de l'Église, nés de l'Interne : *et* (l'on) *rapporta à Jacob,* signifie l'aperception par le Vrai du naturel : *et* (l'on) *dit : Voici, ton fils Joseph vient vers toi,* signifie sur la présence de l'Interne : *et se renforça Israël,* signifie de nouvelles forces par le bien spirituel : *et il s'assit sur le lit,* signifie qu'il fut tourné vers le naturel.

6219. *Et il arriva après ces paroles, signifie les choses résultant de celles qui précèdent :* on le voit par la signification des *paroles,* en ce que ce sont les choses, dont il a été question dans ce qui précède ; ainsi *après ces paroles,* ce sont les choses résultant de celles qui précèdent.

6220. *Et l'on dit à Joseph, signifie une aperception éminente :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3509, 5687 ; que ce soit une aperception éminente, c'est parce que dans ce qui suit il s'agit de l'Intellectuel et du Volontaire de l'Église, ainsi du Vrai et du Bien de l'Église, et cela d'après l'influx par le Céleste Interne, qui est Joseph.

Digitized by Google

6221. *Voici, ton père est malade, signifie le successif de la régénération :* on le voit par la signification de mourir, en ce que c'est la résurrection à la vie, et la régénération, Nos 3326, 3498, 3505, 4618, 4621, 6036 ; de là *être malade,* état qui précède la mort, c'est le progressif vers la régénération, ainsi le successif de la régénération. Que mourir ce soit la régénération, et qu'être malade ce soit le successif de la régénération, cela ne peut que paraître trop éloigné du sens de ces expressions pour croire qu'il en soit ainsi ; mais celui qui a quelque connaissance concernant la pensée et le langage des anges reconnaîtra qu'il en est ainsi ; les anges n'ont aucune connaissance de la mort, ni de la maladie, ils n'en ont donc aucune idée ; c'est pourquoi, au lieu de la mort et de la maladie, quand ce passage est lu par l'homme, ils ont l'idée de la continuation de la vie et de la résurrection ; et cela, parce que quand l'homme meurt, il dépouille seulement ce qui lui avait servi pour l'usage dans le monde, et il entre dans la vie dans laquelle il avait été avec son esprit ; cette idée se présente aux Anges, quand on lit les mots mourir et être malade ; pareillement l'idée de la régénération, car la régénération est la résurrection à la vie, puisqu'auparavant l'homme était spirituellement mort, tandis que quand il a été régénéré il devient vivant et fils de la résurrection : l'homme lui-même quand il vit dans le corps, s'il désire le Ciel, n'a pas non plus d'autre pensée sur la mort et sur la maladie qui la précède, sinon que c'est la résurrection à la vie, car lorsqu'il pense au Ciel, il se détache de l'idée qui concerne le corps, surtout quand il est malade et qu'il approche de la mort ; de là il est évident que l'idée spirituelle sur la mort du corps est une idée sur le nouveau de la vie : c'est pourquoi, quand dans le Ciel il s'agit de résurrection ou de régénération, et que cela tombe au-dessous et se fixe dans les choses qui appartiennent au monde, cela ne peut tomber que dans des choses semblables. Il en est de même de la Parole, elle descend du Seigneur, quant à tout ce qui la concerne en général et en particulier, et elle passe à travers le ciel jusque dans le monde ; en descendant elle se revêt de formes adéquates à la compréhension dans chacun des trois cieux, et enfin d'une forme adéquate à la compréhension de l'homme ; cette forme est le sens littéral.

6222. *Et il prit ses deux fils avec lui, Ménascheh et*

Digitized by Google

Éphraïm, signifie le Volontaire de l'Église et l'Intellectuel de l'Église, nés de l'Interne : on le voit par la représentation de *Ménascheh,* en ce qu'il est le nouveau Volontaire dans le naturel, et sa qualité, N° 5354 f. ; et par la représentation d'*Éphraïm,* en ce qu'il est le nouvel Intellectuel dans le naturel, et sa qualité, N° 5354 ; « nés de l'Interne » est signifié par cela qu'ils étaient fils de Joseph par qui le Céleste Interne est représenté, N°s 5869, 5877. Il faut dire ce que c'est que l'Intellectuel de l'Église, et ce que c'est que le Volontaire de l'Église : L'Intellectuel de l'Église consiste à percevoir d'après la Parole ce que c'est que le vrai de la foi, et ce que c'est que le bien de la charité ; on sait que le sens littéral de la Parole est tel, que, quelque soit le dogme que l'homme saisisse, il le confirme par ce sens ; et cela, parce que les choses, qui appartiennent au sens littéral de la Parole, sont des vases communs qui reçoivent les vrais, et que ces vases n'apparaissent, comme par transparence, tels qu'ils sont, que quand ils ont reçu les vrais ; qu'ainsi ce sont seulement des communs, qui doivent d'abord être puisés par l'homme, afin qu'il puisse recevoir convenablement les particuliers et les singuliers : que le sens littéral de la Parole soit tel, que, quel que soit le dogme que l'homme saisisse, il le confirme par ce sens, c'est ce qu'on voit manifestement par tant d'hérésies, qui ont été dans l'Église, et qui y sont encore, dont chacune est confirmée par ses Sectaires d'après le sens littéral de la Parole, et tellement confirmée par eux qu'ils la croient absolument une vérité; et alors s'ils entendaient du Ciel le vrai lui-même, ils ne le recevraient nullement, et cela, parce qu'en eux il n'y a pas l'Intellectuel de l'Église : en effet, l'Intellectuel de l'Église consiste, quand l'homme lit la Parole, et confère soigneusement un passage avec un autre, à percevoir par là ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire ; cela ne tombe que dans ceux qui sont illustrés par le Seigneur, et qui dans le Monde Chrétien sont appelés hommes éclairés ; et cette illustration ne tombe pas dans d'autres que ceux qui désirent savoir les vrais, non pour la réputation et la gloire, mais pour la vie et l'usage ; cette illustration elle-même est reçue par l'Intellectuel chez l'homme, car c'est l'Intellectuel qui est illustré ; cela est bien évident en ce que ceux qui ont peu d'intellectuel ne peuvent nullement voir de telles choses d'après la Parole, mais ont foi en

Digitized by Google

ceux qu'ils croient avoir été illustrés. En outre, il faut qu'on sache que ceux qui ont été régénérés reçoivent du Seigneur un Intellectuel qui peut être illustré; c'est la lumière du ciel procédant du Seigneur, qui influe dans l'Intellectuel et l'illustre; car l'Intellectuel n'a pas d'autre part sa lumière, sa vue, par conséquent sa perception. Toutefois cet Intellectuel, qui est appelé l'Intellectuel de l'Église, est plus intérieur que l'Intellectuel qui provient seulement des scientifiques; car c'est une aperception que telle chose est, non pas que les scientifiques et les philosophiques le dictent, mais parce que la Parole le dicte dans son sens spirituel; par exemple, ceux qui sont dans l'Intellectuel de l'Église peuvent clairement percevoir que la Parole, dans toutes et dans chacune des choses, enseigne que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont les essentiels de l'Église; que la vie de l'homme reste après la mort, et que sa vie provient de ses amours; que la foi séparée d'avec la charité n'est point la foi, et que la foi ne fait rien pour la vie éternelle, si ce n'est qu'autant qu'elle est adjointe au bien de l'amour envers le Seigneur, et au bien de la charité à l'égard du prochain; que par conséquent la foi et ces biens doivent être conjoints pour qu'il y ait vie spirituelle: que ce soient là des vrais, ceux qui ont l'Intellectuel illustré peuvent le percevoir clairement, mais ceux qui ne l'ont pas ne peuvent nullement le voir. On croit que ceux qui ont l'Intellectuel dans les choses de l'Église sont ceux qui savent, par beaucoup de moyens, confirmer les dogmes ou les doctrinaux de leur Église, et cela jusqu'à la persuasion que ce sont des vrais, et aussi ceux qui savent réfuter adroitement plusieurs hérésies; mais ce n'est point là l'Intellectuel de l'Église, car confirmer un dogme ce n'est pas de l'Intellectuel, mais c'est du génie dans le sensuel; et parfois cela échoit aux plus méchants, et c'est ce que peuvent faire ceux qui ne croient absolument rien, et aussi ceux qui sont dans les faux mêmes; rien n'est plus facile aux uns et aux autres que de confirmer ce qui leur plaît, jusqu'au point de persuader les simples: mais l'Intellectuel de l'Église, c'est percevoir et voir, avant qu'un dogme soit confirmé, s'il est vrai ou non, et ensuite confirmer: c'est là l'Intellectuel qui est représenté par Éphraïm; et le bien de l'Église, qui est représenté par Ménascheh, est le bien de la charité, qui est insinué par le Seigneur dans l'homme de l'É-

Digitized by Google

glise au moyen des vrais de la foi ; car ce sont ces vrais qui influent, en même temps que le bien de la charité, dans l'Intellectuel et l'illustrent, et qui font aussi que l'Intellectuel et le Volontaire constituent un seul mental. Que l'un et l'autre, à savoir, l'Intellectuel et le Volontaire, soient nés de l'Interne, on peut le voir d'après ce qui a déjà été dit et montré très-souvent; car toute affection du bien et du vrai, par laquelle il y a illustration, n'influe pas d'autre part, par conséquent ne naît que de l'Interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'Interne.

6223. *Et l'on rapporta à Jacob, signifie l'aperception par le vrai du naturel :* on le voit par la signification de *rapporter,* en ce que c'est l'aperception, N°s 3608, 5601 ; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai du naturel, N°s 3305, 3509, 3525, 3546, 3599, 3775, 4234, 4009, 4520, 4538, 6001.

6224. *Et l'on dit : Voici, ton fils Joseph vient vers toi, signifie sur la présence de l'Interne :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6177 ; et par la signification de *venir vers* quelqu'un, en ce que c'est la présence, N°s 5934, 5941, 5947, 6063, 6089. Que Joseph soit l'Interne, et qu'ailleurs il soit le Céleste Interne, c'est en application à ces choses qui sont au-dessous dans le Naturel ; quand il est appliqué aux inférieurs du naturel qui sont représentés par Jacob, il est dit l'Interne, pareillement quand il est appliqué à Pharaon ; mais quand il est appliqué aux intérieurs du Naturel qui sont représentés par Israël et aussi par ses dix fils, il est dit le Céleste Interne et le Bien Interne, et cela à cause de l'influx.

6225. *Et se renforça Israël, signifie de nouvelles forces par le bien spirituel :* on le voit par la signification de *se renforcer,* en ce que c'est recevoir de nouvelles forces ; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel, N°s 4286, 4598, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; que ce soit *par* le bien spirituel, c'est parce que Jacob dans ce qui précède est appelé Jacob, et ici Israël, car il est dit : « L'on rapporta à *Jacob,* et l'on dit : Voici, ton fils Joseph vient vers toi ; et se renforça *Israël;* » car Israël est le bien spirituel d'après le naturel, mais Jacob est le vrai du naturel ; et le vrai du

Digitized by Google

naturel, qui appartient à la foi dans le naturel, est confirmé par le bien spirituel, qui est le bien de la charité; Israël aussi est l'Interne de l'Église, et Jacob en est l'Externe, Nos 4286, 4292, 4570; l'Externe de l'Église n'est confirmé et ne reçoit des forces que par l'Interne de l'Église; dans l'Interne de l'Église sont ceux qui sont dans le bien de la charité, lequel est le bien de la foi, puis le bien du vrai et aussi le bien spirituel, biens qui sont Israël; mais dans l'Externe sont ceux qui sont dans le vrai de la foi, et non encore manifestement dans le bien, mais dans le vrai desquels il y a cependant le bien, cela est Jacob.

6226. *Et il s'assit sur le lit, signifie qu'il fut tourné vers le naturel :* on le voit par la signification du *lit,* en ce qu'il est le naturel, N° 6188 : si par « Israël s'assit sur le lit, » il est signifié que le bien spirituel fut tourné vers le naturel, c'est parce que par « Israël se prosterna sur la tête du lit, » dans le dernier Verset du Chapitre précédent, il a été signifié que le bien spirituel se tournait vers les choses qui sont de l'intérieur naturel, *voir* N° 6188; en conséquence, comme il se déplaça et s'assit sur le lit, il est signifié qu'il s'était tourné vers le naturel. Ce que c'est que se tourner vers le naturel intérieur, et ce que c'est que se tourner vers le naturel extérieur, il n'est pas possible de l'expliquer de manière à être compris, parce qu'il est très-peu de personnes qui sachent qu'il y a un naturel intérieur et un naturel extérieur, et que la pensée est tantôt dans l'un et tantôt dans l'autre; or ceux qui ne le savent pas n'y réfléchissent pas non plus, et par conséquent n'ont pas pu en acquérir la connaissance par quelque expérience; cependant cela est commun chez chacun, mais avec différence, car tantôt la pensée est élevée vers les choses qui sont supérieures, et tantôt elle tombe vers les choses qui sont inférieures; ainsi la pensée de l'homme regarde tantôt en haut et tantôt en bas. En outre, chacun peut voir que ces deux actions d'Israël, qui se prosterna sur la tête du lit, et qui ensuite s'assit sur le lit, sont trop peu importantes pour avoir été rapportées dans la très-sainte Parole, si elles n'enveloppaient pas un arcane; cet arcane ne peut être découvert que par le sens interne, conséquemment ne peut l'être que par la connaissance de ce que signifie chacun des mots dans le sens spirituel, c'est-à-dire, dans ce sens dans lequel sont les anges; car les anges ne pensent

Digitized by Google

pas comme l'homme d'après les objets du monde, du corps et de la terre, mais ils pensent d'après les objets du ciel : quelle est la différence entre ces objets, on le voit surtout d'après les correspondances, dont il a été traité à la fin de plusieurs Chapitres.

6227. Vers. 3, 4, 5, 6, 7. *Et dit Jacob à Joseph : Dieu Schaddaï m'a apparu à Luz, dans la terre de Canaan, et il m'a béni. Et il m'a dit : Voici, Moi, fructifier et multiplier je te ferai, et je te constituerai en assemblée de peuples, et je donnerai cette terre à ta semence après toi en possession éternelle. Et maintenant, tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte avant que je vinsse vers toi en Égypte, à moi eux, Éphraïm et Ménascheh; comme Ruben et Schiméon ils me seront. Et ta génération, que tu engendres après eux, à toi ils seront ; par le nom de leurs frères ils seront appelés en leur héritage. Et moi, comme je venais de Paddan, mourut sur moi Rachel dans la terre de Canaan, dans le chemin, lorsqu'encore un trajet de terre* (il y avait) *pour venir à Éphrath ; et je l'ensevelis là, dans le chemin d'Éphrath, laquelle* (est) *Bethléchem. — Et dit Jacob à Joseph,* signifie la communication du vrai naturel avec l'Interne : *Dieu Schaddaï m'a apparu à Luz, dans la terre de Canaan,* signifie le Divin apparaissant dans le Naturel dans l'état antérieur : *et il m'a béni,* signifie la prédiction sur la vivification : *et il m'a dit : Voici, Moi, fructifier et multiplier je te ferai,* signifie la vivification par le bien de la charité et par le vrai de la foi : *et je te constituerai en assemblée de peuples,* signifie l'accroissement jusqu'à l'indéfini : *et je donnerai cette terre à ta semence après toi en possession éternelle,* signifie le Royaume du Seigneur pour ceux qui sont dans ce bien et dans ce vrai : *et maintenant, tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte,* signifie le bien et le vrai dans le naturel par l'Interne : *avant que je vinsse vers toi en Égypte,* signifie avant que le vrai du naturel fût dans les scientifiques : *à moi eux,* signifie en moi : *Éphraïm et Ménascheh,* signifie l'Intellectuel et le Volontaire de l'Église : *comme Ruben et Schiméon ils me seront,* signifie qu'ils seront le vrai et le bien du vrai : *et ta génération, que tu engendres après eux,* signifie les vrais et les biens intérieurs, qui viendront après : *à toi*

Digitized by Google

ils seront, signifie qu'ils seront dans le rationnel qui provient de l'Interne : *par le nom de leurs frères ils seront appelés en leur héritage,* signifie qu'ils seront selon la qualité des vrais et des biens de l'Église, et ensemble parmi eux : *et moi, comme je venais de Paddan,* signifie d'après l'état des connaissances : *mourut sur moi Rachel dans la terre de Canaan,* signifie la fin de la précédente affection du vrai intérieur : *dans le chemin, lorsqu'encore un trajet de terre* (il y avait), signifie l'intermédiaire : *pour venir à Éphrath,* signifie le spirituel du Céleste dans l'état précédent : *et je l'ensevelis là, dans le chemin d'Éphrath,* signifie le rejet de cet état : *laquelle* (est) *Bethléchem,* signifie à sa place, l'état de la nouvelle affection du vrai et du bien.

6228. *Et dit Jacob à Joseph, signifie la communication du vrai naturel avec l'Interne :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6220, et aussi la communication N°s 3060, 4131, car ce qui est perçu par un autre est communiqué ; par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est le vrai du naturel, N° 6223 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6224.

6229. *Dieu Schaddaï m'a apparu à Luz, dans la terre de Canaan, signifie le Divin apparaissant dans le naturel dans l'état antérieur :* on le voit par la signification de *Dieu Schaddaï,* en ce que c'est le Divin ; en effet, Schaddaï était le nom du Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, N°s 3667, 5628, et c'était Jéhovah Lui-Même ou le Seigneur, ainsi le Divin, comme on peut le voir, Gen. XXVIII. 13, 19 ; par la signification de *il m'a apparu,* en ce que c'est apparaissant ; par la signification de *Luz,* en ce que c'est le naturel dans l'état antérieur, N° 4556 ; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, comme ci-dessus : de là il est évident que par « Dieu Schaddaï m'a apparu à Luz dans la terre de Canaan, » il est signifié le Divin apparaissant dans le naturel où est le vrai de l'Église spirituelle.

6230. *Et il m'a béni, signifie la prédiction sur la vivification :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce qu'ici c'est la prédiction sur la vivification ; car cette bénédiction consistait en ce qu'il le ferait fructifier et multiplier, et le constituerait en assemblée de peuples, et donnerait cette terre à sa semence après lui en

Digitized by Google

possession éternelle, toutes choses qui appartiennent à la prédiction sur la vivification, non pas que les descendants de Jacob dussent être vivifiés, mais ceux qui devaient l'être étaient ceux qui seraient dans le vrai de la foi et dans le bien de la charité, car ceux-ci sont Jacob et Israël dans le sens interne.

6231. *Et il m'a dit : Voici, Moi, fructifier et multiplier je te ferai, signifie la vivification par le bien de la charité et par le vrai de la foi :* on le voit par la signification de *fructifier* et de *multiplier,* en ce que le premier se dit du bien de la charité, et le second des vrais de la foi, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847 ; comme c'est ce bien et ce vrai qui vivifient l'homme, il est dit la vivification par eux.

6232. *Et je te constituerai en assemblée de peuples, signifie l'accroissement jusqu'à l'indéfini :* on le voit par la signification de l'*assemblée de peuples,* en ce que ce sont les vrais d'après le bien jusqu'à l'indéfini, car les *peuples* signifient les vrais, Nos 1259, 1260, 3295, et l'*assemblée* signifie l'abondance ; de là constituer en assemblée de peuples, c'est faire que les vrais croissent en abondance ; que ce soit jusqu'à l'indéfini, c'est parce que toutes les choses qui sont dans le monde spirituel, lesquelles procèdent de l'infini, comme sont les vrais et les biens, peuvent être multipliées et croître jusqu'à l'indéfini : est appelé indéfini, ce qui ne peut être défini ni compris par un nombre ; mais toujours est-il que l'indéfini est fini respectivement à l'Infini, et tellement fini, qu'il n'y a entre eux aucun rapport. Si les vrais et les biens peuvent croître jusqu'à l'indéfini, ils tiennent cela de ce qu'ils procèdent du Seigneur, qui est l'Infini : que tels soient les vrais et les biens, on peut le voir en ce que tout le Ciel est dans le vrai et dans le bien, et que cependant il n'y a personne qui soit dans un vrai et dans un bien absolument semblables au vrai et au bien d'un autre ; et il en serait encore ainsi, quand le Ciel serait mille et mille fois plus grand ; on peut pareillement le voir en ce que les anges sont perfectionnés durant l'éternité, c'est-à-dire, croissent continuellement en bien et en vrai, et cependant ne peuvent jamais parvenir au degré de quelque perfection, car l'indéfini reste toujours, puisque les vrais sont indéfinis en nombre, et que chaque vrai a en soi l'indéfini, et ainsi du reste. On peut encore mieux le voir par ce qui

Digitized by Google

se passe dans la nature : Lors même que les hommes s'accroîtraient jusqu'à l'indéfini, jamais cependant aucun d'eux n'aurait la même face qu'un autre, ni la même face interne, c'est-à-dire, le même mental *(animus)* qu'un autre, ni le même son de voix ; de là il est évident qu'en toutes choses il y a une variété indéfinie, et que jamais il n'y a une chose qui puisse être la même qu'une autre ; cette variété est davantage indéfinie dans les vrais et dans les biens qui appartiennent au monde spirituel, parce que ce qui est un dans le monde naturel correspond à des milliers de milliers dans le monde spirituel ; c'est pourquoi plus les choses sont intérieures, plus elles sont indéfinies. S'il y a de tels indéfinis en toutes choses dans le monde spirituel, et aussi dans le monde naturel, c'est parce que toutes choses existent par l'Infini, comme il a été dit ; car si elles ne tiraient pas de là l'existence, elles ne seraient jamais indéfinies; ainsi d'après les indéfinis dans l'un et l'autre monde, on voit encore très-clairement que le Divin est Infini.

6233. *Et je donnerai cette terre à ta semence après toi en possession éternelle, signifie le Royaume du Seigneur pour ceux qui sont dans ce bien et dans ce vrai :* on le voit par la signification de *la terre,* ici de la terre de Canaan, en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur, N°s 1607, 3038, 3481, 3705, 4240, 4447 ; par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est le vrai de la foi et le bien de la charité, N°s 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3038, 3310 ; et en ce que la semence d'Abraham, de Jischak et de Jacob, ce sont ceux qui sont dans les biens et dans les vrais et sont appelés fils du Royaume, N° 3373 ; et par la signification de *en possession éternelle,* en ce que c'est avoir la vie du Seigneur ; ceux-ci sont les fils du Royaume.

6234. *Et maintenant, tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte, signifie le bien et le vrai dans le Naturel par l'Interne :* on le voit par la représentation de Ménascheh et d'Éphraïm, qui ici sont les *deux fils,* en ce qu'ils sont le Volontaire de l'Église et l'Intellectuel de l'Église dans le naturel, nés de l'Interne, N° 6222 ; et comme au Volontaire appartient le bien, et à l'Intellectuel le vrai, par les mêmes sont signifiés le bien et le vrai de l'Église ; par la signification de *qui te sont nés,* savoir, à Joseph, en ce que c'est par l'Interne ; et par la signification de *la*

Digitized by Google

terre d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel, où sont les scientifiques de l'Église, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; et en ce qu'elle est le naturel, N° 6147.

6235. *Avant que je vinsse vers toi en Égypte, signifie avant que le Vrai du naturel fût dans les scientifiques :* on le voit par la signification de *avant que je vinsse vers toi,* en ce que c'est avant qu'il fût ; par la représentation de Jacob qui dit cela de lui, en ce qu'il est le vrai du naturel, N° 6223 ; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques dans le naturel, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 5700, 6004 ; que par Jacob et ses fils qui vinrent en Égypte, il ait été représenté que les vrais étaient insinués dans les scientifiques de l'Église, c'est ce qui a été montré dans les deux Chapitres précédents, *voir* N° 6004.

6236. *A moi eux, signifie en moi :* on le voit par la représentation de Jacob, qui dit cela de lui, en ce qu'il est le vrai du naturel, ainsi qu'il va être montré ; et par la représentation de Ménascheh et d'Éphraïm, desquels il dit cela, en ce qu'ils sont le Volontaire de l'Église et l'Intellectuel de l'Église dans le naturel, N°s 5354, 6222 ; que *à moi eux,* ce soit en moi, c'est parce que Jacob est le vrai du naturel, par conséquent aussi le naturel quant au vrai, et que dans le naturel il y a l'Intellectuel et le Volontaire qui sont représentés par Éphraïm et par Ménascheh ; de là, puisqu'ils sont dans ce naturel, par *à moi eux* il est signifié en moi. Que Jacob soit le Naturel, dans le sens suprême le Divin Naturel du Seigneur, on le voit, N°s 3305, 3509, 3525, 3576, 4009, 4538, 4570, 6098 ; et, dans le sens respectif, le vrai dans le naturel, par conséquent aussi le naturel quant au vrai, N°s 3509, 3525, 3546 ; et comme Jacob dans le commun est le vrai dans le Naturel, c'est pour cela que ses dix fils sont les vrais de l'Église, là, dans le particulier, N°s 5403, 5419, 5427, 5458, 5512, par conséquent aussi maintenant les fils de Joseph. Par Pharaon est aussi représenté le naturel, non quant aux vrais, mais quant aux scientifiques, qui sont inférieurs, et dans lesquels les vrais peuvent être initiés et insinués, ce qui a été représenté par l'arrivée de Jacob et de ses fils en Égypte.

6237. *Éphraïm et Ménascheh, signifie l'Intellectuel et le Volontaire de l'Église : voir* N°s 5354, 6222.

Digitized by Google

6238. *Comme Ruben et Schiméon ils me seront, signifie qu'ils seront le vrai et le bien du vrai :* on le voit par la représentation de *Ruben,* en ce qu'il est la foi par l'entendement et le vrai de la doctrine par lequel on peut parvenir au bien de la vie, Nos 3861, 3866, ainsi en général le vrai qui appartient à l'Intellectuel ; et par la représentation de *Schiméon,* en ce qu'il est la foi par la volonté, conséquemment le vrai en acte, qui est le bien de la foi ou le bien du vrai, Nos 3869, 3870, 3871, 3872, 4497, 4502, 4503, 5626, 5630, ainsi en général le bien qui appartient au nouveau volontaire : que ce soit là des choses semblables à celles qui sont représentées par Éphraïm et par Ménascheh, cela est évident ; mais comme Ruben a profané son représentatif, N° 4601, et comme Schiméon a souillé le sien, Nos 4497, 4502, 4503, et qu'ils ont pour cela été maudits, Chap. suivant, Vers. 3, 4, 5, 6, 7, ils perdirent leur primogéniture, et à leur place furent reconnus pour premiers-nés les fils de Joseph, Éphraïm et Ménascheh,—I. Chron. V. 1 ;—mais néanmoins le Représentatif resta chez Ruben et chez Schiméon, car peu importe la personne qui représente, Nos 665, 1097 f., 4281, c'est-à-dire, que le Représentatif de la foi par l'entendement resta chez Ruben, et le Représentatif de la foi par la volonté chez Schiméon ; mais chez Éphraïm fut le Représentatif de l'Intellectuel de l'Église, et chez Ménascheh le Représentatif du volontaire de l'Église.

6239. *Et ta génération, que tu engendres après eux, signifie les biens et les vrais intérieurs qui viendront après :* on le voit par la signification de *la génération,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, Nos 613, 2020, 2584, ainsi les vrais et les biens ; et par la signification de *après eux,* en ce que ce sont les Intérieurs qui viendront après ; si les intérieurs sont signifiés, c'est parce que les choses qui sont engendrées par l'Interne dans la suite sont davantage intérieures ; car celles qui ont été engendrées auparavant lui servent successivement de moyens pour conduire plus intérieurement celles qui sont engendrées dans la suite, car l'Interne élève par degrés le naturel à lui : cela est évident par la génération de toutes les choses qui appartiennent à l'intellectuel dans l'homme ; car d'abord l'homme est sensuel, ensuite il devient intérieur de plus en plus, jusqu'à ce qu'il

Digitized by Google

soit intellectuel ; il en est de même de la nouvelle génération qui se fait par la foi et par la charité ; c'est de là que l'homme est perfectionné par degrés : *voir* ce qui a été dit, N° 6183, sur l'élévation successive vers les intérieurs, quand l'homme est régénéré. Que la génération dans la Parole signifie les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, c'est parce que dans le sens spirituel il ne peut pas être entendu d'autre génération que la génération spirituelle ; cette génération est entendue aussi dans David : « Ils seront saisis » de crainte, parce que Dieu *(est)* dans *la Génération du juste.* » — Ps. XIV. 5 ; — la génération du juste, ce sont les vrais d'après le bien, car la justice se dit du bien. Dans Ésaïe : « Ils ne travail- » leront pas en vain, et *ils n'engendreront pas* dans la terreur ; » semence des bénis de Jéhovah, eux. » — LXV. 23. — Dans le Même : « Qui a opéré et fait *(cela)?* Celui qui *appelle les généra-* » *tions dès le commencement;* Moi, Jéhovah, le premier; et avec » les derniers, Moi le même. » — XLI. 4. — Dans Ézéchiel : « Tes » trafics et *tes Générations (sont)* de la terre du Cananéen ; ton » père *(a été)* l'Émorréen, et ta mère, Chittéenne. Quant à ce qui » regarde *tes Générations,* au jour que tu naquis, ton nombril ne » fut point coupé, et d'eaux tu ne fus point lavée à mon aspect. » — XVI. 3, 4 ; — ici, il s'agit des abominations de Jérusalem ; que les générations y soient des générations dans le sens spirituel, cela est bien évident. Dans Ésaïe : « Réveille-toi comme aux jours » d'éternité, *aux générations d'éternités.* » — LI. 9 ; — les jours d'éternité, c'est l'état et le temps de l'Église Très-Ancienne ; l'éternité se dit de cette Église, parce qu'elle était dans le bien de l'amour envers le Seigneur, bien duquel se dit l'éternel, parce qu'il procède immédiatement du Seigneur ; les générations d'éternités sont les biens qui proviennent de ce bien. Pareillement dans Moïse : « Souviens-toi des jours d'éternité, discernez *les années de gé-* » *nération* et *génération.* » — Deutér. XXXII. 7 ; — les jours d'éternité, c'est l'état et le temps de l'Église Très-Ancienne qui exista avant le déluge et fut une Église Céleste ; les années de génération et génération, c'est l'état et le temps de l'Église Ancienne qui exista après le déluge et fut une Église spirituelle ; dans ce passage de Moïse il s'agit de ces Églises. Dans Joël : « Jehudah pour » l'éternité sera assis, et Jérusalem *pour génération et généra-*

Digitized by Google

» *tion.* » — IV. 20 ; — l'éternité se dit de Jehudah, parce que » Jehudah représente l'Église Céleste, N° 3881 ; génération et génération se dit de Jérusalem, parce que Jérusalem signifie l'Église spirituelle, N° 402. Dans Ésaïe : « Ma justice sera pour l'éternité, » et mon salut *pour génération de générations.* » — LI. 8 ; — là, l'éternité s'applique au bien de l'amour, car la justice se dit de ce bien, N°s 612, 2235 ; et la génération s'applique au bien de la foi. Dans David : « Ton Royaume *(est)* un Royaume de toutes éterni- » tés, et ta domination *(est) pour toute génération* et *généra-* » *tion.* » — Ps. CXLV. 13, — pareillement ; car si l'éternité ne s'appliquait pas au céleste et la génération au spirituel, une seule expression suffirait, et l'emploi des deux serait une répétition inutile. Les choses qui appartiennent à l'état de la foi sont aussi signifiées en ce que « le bâtard ne viendrait pas dans l'assemblée de Jéhovah, même sa *dixième génération.* » — Deutér. XXIII. 3 : — que « l'Ammonite et le Moabite n'y viendraient pas même *à la dixième génération.* » — Deutér. XXIII. 4 : — et que « l'Édomite et l'Égyptien viendraient dans l'assemblée de Jéhovah *à la troisième génération.* — Ibid. Vers. 9. — Pareillement, dans un précepte du décalogue, il est dit que Jéhovah Dieu « visiterait l'iniquité des pères sur les fils, *sur la troisième et la quatrième génération,* de ceux qui le haïssent, » — Exod. XX. 5. — Si les générations sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, c'est parce que dans le sens spirituel il ne peut être entendu d'autres générations que celles qui appartiennent à la régénération ou au régénéré ; il en est de même des nativités, des enfantements et des conceptions dans la Parole ; que ce soient des choses qui appartiennent à la foi et à la charité, on le voit, N°s 1145, 1255, 3860, 3868, 4668, 5160, 5598.

6240. *A toi ils seront, signifie qu'ils seront dans le rationnel qui est dans l'Interne :* on le voit en ce que le Céleste Interne, qui est représenté par Joseph, est dans le Rationnel, N°s 4286, 4963 ; et c'est pour cela que par *à toi ils seront,* il est signifié dans le Rationnel, comme précédemment par *à moi eux,* il a été signifié dans le naturel où est le vrai du naturel, qui est représenté par Jacob, N° 6236. Il faut dire en peu de mots ce que c'est que le Rationnel : L'Intellectuel de l'homme Interne est appelé

Digitized by Google

le Rationnel, et l'Intellectuel de l'homme Externe est appelé le Naturel ; ainsi le Rationnel est Interne, et le Naturel est Externe ; et ils sont très-distincts entre eux ; mais l'homme vraiment Rationnel n'est absolument que celui qui est appelé homme céleste, et qui a la perception du bien, et d'après le bien la perception du vrai ; celui qui n'a pas cette perception, et qui a seulement la connaissance que telle chose est le vrai, parce qu'il a été ainsi instruit, et en a la conscience, n'est pas véritablement homme rationnel, mais il est homme intérieur naturel ; tels sont ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur : ils diffèrent entre eux, comme la lueur de la lune diffère de la lueur du soleil, c'est même pour cela que le Seigneur apparaît aux spirituels comme Lune, et aux Célestes comme Soleil, N°s 1521, 1529, 1530, 1531, 4060, 4696. Dans le monde, plusieurs s'imaginent qu'un homme Rationnel est celui qui peut raisonner avec adresse sur bien des choses, et réunir les raisonnements de manière que ce qu'il conclut paraisse vrai ; mais cette faculté échoit même aux plus méchants, qui peuvent raisonner avec habileté et insinuer que les maux sont des biens, et que les faux sont des vrais, et aussi *vice versâ ;* mais quiconque réfléchit peut voir que cela est une phantaisie dépravée, et non le rationnel : le Rationnel est de voir intérieurement et de percevoir que le bien est le bien, et par suite que le vrai est le vrai, car cette vue et cette perception viennent du ciel : si ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur sont intérieurement naturels, c'est parce qu'ils reconnaissent seulement pour vrai ce qu'ils ont puisé chez leurs parents et chez leurs maîtres, et ensuite confirmé eux-mêmes chez eux, et parce qu'ils ne voient pas en dedans et ne pervoivent pas si le vrai vient d'autre part que de ce qu'ils l'ont confirmé chez eux ; il en est autrement des célestes ; de là vient que ceux-ci sont Rationnels, et ceux-là intérieurement naturels. Le Céleste Interne, qui est représenté par Joseph, est dans le Rationnel ; mais le Bien Spirituel, qui est représenté par Israël, est dans l'intérieur Naturel, N° 4286 ; car ce sont les Spirituels qui sont représentés par Israël, et les Célestes qui le sont par Joseph.

6241. *Par le nom de leurs frères ils seront appelés en leur héritage, signifie qu'ils seront selon la qualité des vrais et des biens de l'Église, et ensemble parmi eux :* on le voit par

Digitized by Google

la signification du *nom* et d'*appeler par un nom,* en ce que c'est la qualité, Nos 144, 145, 1754, 1896, 2009, 2724, 3006, 3421; par la représentation d'Éphraïm et de Ménascheh, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont l'Intellectuel et le Volontaire de l'Église, Nos 3969, 5354, 6222, ainsi le vrai et le bien, N° 6234; et par la signification de *en leur héritage,* en ce que c'est ensemble parmi eux.

6242. *Et moi, comme je venais de Paddan, signifie d'après l'état des connaissances :* on le voit par la signification de *Paddan-Aram,* en ce que ce sont les connaissances du vrai et du bien, Nos 3664, 3680, 4107, ainsi Paddan est l'état des connaissances.

6243. *Mourut sur moi Rachel dans la terre de Canaan, signifie la fin de la précédente affection du vrai intérieur :* on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est cesser d'être tel, N° 494, et en ce que c'est la fin de la représentation précédente, Nos 3253, 3259, 3276, 5975; et par la représentation de *Rachel,* en ce qu'elle est l'affection du vrai intérieur, Nos 3758, 3782, 3793, 3819.

6244. *Dans le chemin, lorsqu'encore un trajet de terre il y avait, signifie l'intermédiaire :* on peut le voir sans explication.

6245. *Pour venir à Éphrath, signifie le spirituel du céleste dans l'état précédent :* on le voit par la signification d'*Éphrath,* en ce que c'est le spirituel du céleste dans l'état précédent, Nos 4585, 4594.

6246. *Et je l'ensevelis là, dans le chemin d'Éphrath, signifie le rejet de cet état :* on le voit par la signification d'*ensevelir,* en ce que c'est le rejet, N° 4564; et par la signification d'*Éphrath,* en ce que c'est le spirituel du céleste dans l'état précédent, N° 6245.

6247. *Laquelle est Bethléchem, signifie à sa place, l'état de la nouvelle affection du vrai et du bien :* on le voit par la signification de *Bethléchem,* en ce que c'est le spirituel du céleste dans un état nouveau, N° 4594, ainsi l'état de la nouvelle affection du vrai et du bien; car le spirituel du céleste est le vrai du bien, ainsi l'affection du vrai d'après le bien. Il faut dire ce qui a lieu à

Digitized by Google

l'égard des choses contenues dans le sens interne de ce Verset : Il s'agit du rejet de la précédente affection du vrai, et de la réception de la nouvelle; la précédente affection du vrai existe quand l'homme est régénéré, mais la postérieure, qui est la nouvelle, existe quand l'homme a été régénéré ; dans l'état précédent l'homme est affecté du vrai pour la fin de devenir intelligent, mais dans l'état postérieur c'est pour la fin de devenir sage, ou, ce qui est la même chose, dans l'état précédent il est affecté du vrai pour la doctrine, mais dans l'état postérieur il en est affecté pour la vie ; lorsque c'est pour la doctrine, d'après le vrai il regarde le bien, mais quand c'est pour la vie, d'après le bien il regarde le vrai ; ainsi l'état postérieur est l'inverse du précédent ; c'est pourquoi l'état précédent est rejeté quand l'homme est régénéré, et le postérieur, qui est le nouveau, est reçu: l'état précédent respectivement au postérieur nouveau, est même impur, car lorsque l'homme est affecté du vrai pour la doctrine afin de devenir intelligent, il est aussi en même temps affecté par la réputation et par la gloire; cette affection ne peut pas alors ne pas se présenter, et elle est même permise, afin qu'elle introduise, parce que l'homme est tel ; mais quand il est affecté du vrai pour la vie, il rejette la gloire et la réputation comme fins, et il embrasse le bien de la vie, c'est-à-dire, la charité à l'égard du prochain.

6248. Vers. 8, 9. *Et vit Israël les fils de Joseph, et il dit: A qui ceux-ci? Et dit Joseph à son père : Mes fils, eux, que m'a donnés Dieu ici. Et il dit : Prends-les, je te prie, vers moi, et je les bénirai.* — *Et vit Israël les fils de Joseph,* signifie l'aperception sur l'Intellectuel et sur le Volontaire de l'Église : *et il dit : A qui ceux-ci,* signifie et sur leur origine : *et dit Joseph à son père,* signifie la réponse par l'intérieur : *mes fils, eux, que m'a donnés Dieu ici,* signifie que c'est par l'Interne dans le naturel : *et il dit : Prends-les, je te prie, vers moi,* signifie afin qu'ils approchent vers le bien spirituel : *et je les bénirai,* signifie la prédiction sur le bien et sur le vrai.

6249. *Et vit Israël les fils de Joseph, signifie l'aperception sur l'Intellectuel et sur le Volontaire de l'Église :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; et par la représentation d'*Éphraïm* et de *Ménascheh,* en ce qu'ils sont l'In-

Digitized by Google

tellectuel et le Volontaire de l'Église, nés de l'Interne, qui est Joseph, Nos 5354, 6222.

6250. *Et il dit : A qui ceux-ci, signifie et sur leur origine,* à savoir, la perception : on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6220 ; et par la signification de *à qui ceux-ci,* en ce que c'est sur l'origine ; car l'interrogation dans le sens interne dénote la connaissance d'après la perception, *voir* Nos 2693, 6132.

6251. *Et dit Joseph à son père, signifie la réponse par l'intérieur :* on peut le voir sans explication, puisque par *Joseph* est entendu l'Interne, N° 6177 ; en effet, quand l'homme perçoit, alors s'il fait en lui des recherches sur quelque sujet, il se répond aussi à lui-même par l'intérieur ; j'ai même observé que quand des esprits recherchaient quelque chose chez moi, ils recevaient réponse d'après la seule intuition dans ma pensée.

6252. *Mes fils, eux, que m'a donnés Dieu ici, signifie que c'est par l'Interne dans le Naturel :* on le voit par la représentation de Joseph, dont ils étaient *fils,* en ce que c'est l'Interne, Nos 6177, 6224 ; et par la signification de la terre d'Égypte, qui est *ici,* en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, ainsi le naturel.

6253. *Et il dit : Prends-les, je te prie, vers moi, signifie afin qu'ils approchent vers le bien spirituel :* on le voit par la signification de *les prendre vers lui,* en ce que c'est afin qu'ils approchent ; et par la représentation d'Israël, vers qui ils devaient approcher, en ce qu'il est le bien spirituel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833.

6254. *Et je les bénirai, signifie la prédiction sur le bien et sur le vrai :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est la prédiction, comme ci-dessus, N° 6230, ici sur le bien et sur le vrai qui sont représentés par Ménascheh et par Éphraïm : comme *bénir* est un mot très-commun, il signifie par conséquent diverses choses ; qu'il signifie aussi la prédiction tant sur les biens qui doivent arriver que sur les maux, on le voit clairement dans le Chapitre suivant, où Israël prédit à ses fils ce qui doit leur arriver, à quelques-uns des maux, par exemple, à Ruben, à Schiméon et à Lévi, et à d'autres des biens, par exemple, à Jehudah et à Joseph ;

Digitized by Google

cette prédiction y est appelée bénédiction dans le Vers. 28 : « Ceci » *(est)* ce que leur prononça leur père, et *il les bénit, chacun,* en » ce qui *(était)* selon *sa bénédiction il les bénit ;* » que la bénédiction soit la prédiction, on le voit par ces paroles dans le premier Verset de ce Chapitre, « Jacob appela ses fils, et il dit : Rassem- » blez-vous, et *je vous déclarerai ce qui vous arrivera* dans la » postérité des jours. »

6255. Vers. 10, 11, 12, 13, 14. *Et les yeux d'Israël étaient appesantis de vieillesse, il ne pouvait voir ; et il les fit approcher vers lui, et il les baisa, et il les embrassa. Et dit Israël à Joseph : Voir tes faces je ne pensais pas, et voici que m'a fait voir Dieu aussi ta semence. Et les retira Joseph d'entre ses cuisses, et il se prosterna vers sa face à terre. Et les prit Joseph, eux deux, Éphraïm dans sa droite à la gauche d'Israël, et Ménascheh dans sa gauche à la droite d'Israël ; et il les fit approcher vers lui. Et étendit Israël sa droite, et il* (la) *mit sur la tête d'Éphraïm, et lui, le cadet, et sa gauche sur la tête de Ménascheh ; à rebours il mit ses mains ; car Ménascheh, le premier né.* — *Et les yeux d'Israël étaient appesantis,* signifie son aperception obscure : *de vieillesse,* signifie parce que c'était à la fin de la représentation : *il ne pouvait voir,* signifie l'inadvertance : *et il les fit approcher vers lui,* signifie la présence : *et il les baisa,* signifie la conjonction d'après l'affection du vrai : *et il les embrassa,* signifie la conjonction d'après l'affection du bien : *et dit Israël à Joseph,* signifie l'élévation vers l'Interne : *voir tes faces je ne pensais pas,* signifie qu'il n'avait pas eu d'espoir sur l'influx de son amour : *et voici que m'a fait voir Dieu aussi ta semence,* signifie que non-seulement il a aperçu l'influx de l'amour, mais aussi le bien et le vrai qui en procèdent : *et les retira Joseph d'entre ses cuisses,* signifie le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel dans le naturel d'avec l'affection de l'amour de la part du bien spirituel : *et il se prosterna vers sa face à terre,* signifie leur humiliation : *et les prit Joseph, eux deux, Éphraïm dans sa droite à la gauche d'Israël,* signifie le vrai de l'intellectuel pour qu'il soit au second rang : *et Ménascheh dans sa gauche à la droite d'Israël,* signifie le bien du volontaire pour qu'il soit au premier rang : *et il les fit approcher vers lui,* si-

Digitized by Google

gnifie l'adjonction : *et étendit Israël sa droite, et il* (la) *mit sur la tête d'Éphraïm,* signifie qu'il estimait le vrai au premier rang : *et lui, le cadet,* signifie quoiqu'il soit au second rang : *et sa gauche sur la tête de Ménascheh,* signifie qu'il estimait le bien au second rang : *à rebours il mit ses mains,* signifie ainsi non selon l'ordre : *car Ménascheh, le premier-né,* signifie car le bien est au premier rang.

6256. *Et les yeux d'Israël étaient appesantis, signifie son aperception obscure :* cela est évident par la signification des *yeux,* en ce que c'est la vue intellectuelle, N°s 2701, 4403 à 4421, 4083, 4086, 4339, comme aussi voir, N° 6249 ; par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel dans le naturel, N° 6253 ; et par la signification d'*être appesantis,* quand cela est dit des yeux, en ce que c'est l'obscur, ainsi une aperception obscure. Qu'Israël ait été dans une aperception obscure, alors qu'il bénit les fils de Joseph, c'est parce que c'était à la fin de la représentation, mais en général, parce que ce bien spirituel, qui est représenté par Israël, est dans une perception obscure, car il existe d'après le naturel, où domine la lueur naturelle, et non la lumière céleste dans laquelle est le bien spirituel et céleste qui existe d'après le rationnel ; l'homme externe, qui est aussi appelé naturel, est tel : quand il est dit le bien spirituel d'après le naturel, il est entendu ceux qui sont dans ce bien, à savoir, ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur, c'est pourquoi cette Église est aussi représentée par Israël, N° 4286 ; que les spirituels, qui sont de cette Église, soient dans l'obscur respectivement, on le voit, N°s 2708, 2715, 2716, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3246, 3833, 4402 ; et comme ils sont dans l'obscur, ils placent aussi au premier rang le vrai qui appartient à la foi, comme ici Israël, en celá qu'il préféra Éphraïm à Ménascheh : si les spirituels croient ainsi, c'est parce que par le vrai ils sont introduits vers le bien, N° 2954, et que, quand ils sont introduits, ils ne perçoivent pas le bien, parce qu'il influe de l'intérieur dans l'affection du vrai, ainsi non dans l'aperception avant qu'ils aient été régénérés : de là vient aussi qu'ils appellent fruits de la foi les biens de la charité ; et cependant ils s'inquiètent peu de ces fruits ceux-là qui établissent que la foi seule sauve sans les bonnes œuvres, et cela à la dernière heure

Digitized by Google

de la mort, de quelque manière qu'ait vécu l'homme auparavant; que ce soit là une aperception obscure sur le bien et sur le vrai, chacun peut le voir. Mais néanmoins la chose se passe ainsi : Ceux qui préfèrent la foi à la charité d'après les principes puisés dans la doctrine, et qui vivent cependant de la vie de la charité, sont de l'Église spirituelle du Seigneur, et sont sauvés; car par la vie ils préfèrent le bien de la charité, et par la doctrine le vrai de la foi.

6257. *De vieillesse, signifie parce que c'était à la fin de la représentation :* on le voit par la signification de la *vieillesse,* en ce que c'est le nouveau de la représentation, N° 3254, ainsi la fin de la précédente.

6258. *Il ne pouvait voir, signifie l'inadvertance :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, N° 6249, par conséquent aussi l'attention.

6259. *Et il les fit approcher vers lui, signifie la présence :* on le voit par la signification de *faire approcher,* en ce que c'est mettre en présence.

6260. *Et il les baisa, signifie la conjonction d'après l'affection du vrai :* on le voit par la signification de *baiser,* en ce que c'est la conjonction d'après l'affection, N°s 3573, 3574, 4215, 4353, 5929; que ce soit d'après l'affection du vrai, c'est parce qu'il est dit ensuite qu'il les embrassa, ce qui signifie la conjonction d'après l'affection du bien; car embrasser est une affection plus intérieure et par suite plus étroite que celle de baiser, de même que l'affection du bien à l'égard de l'affection du vrai.

6261. *Et il les embrassa, signifie la conjonction d'après l'affection du bien :* on le voit par la signification d'*embrasser,* en ce que c'est la conjonction de l'amour, N° 4351, ainsi la conjonction d'après l'affection du bien, *voir* ci-dessus, N° 6260 : qu'embrasser signifie cette affection, cela est bien évident d'après le témoignage d'amour par embrassement, l'embrassement est l'acte qui en découle; en effet, toute affection spirituelle a un geste qui lui correspond dans le corps chez l'homme, et ce geste en est le représentatif; qu'il en soit de même de baiser, dont il vient d'être parlé, cela est connu.

6262. *Et dit Israël à Joseph, signifie l'élévation vers l'Interne :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la

Digitized by Google

perception, et aussi l'influx, ainsi qu'il a déjà été montré ; que ce soit l'élévation, c'est parce que dans ce Verset il s'agit de l'influx de l'amour, et par conséquent du bien et du vrai d'après l'Interne, influx qui est l'élévation vers l'Interne ; en effet, l'Externe ne peut être dans l'amour à l'égard de l'Interne que par l'influx et l'élévation d'après l'Interne, car l'amour lui-même qui est senti dans l'Externe appartient à l'Interne, et comme tout agent a son réagent ou réciproque, pour que quelque effet s'opère, et que l'agent est la cause, et le réagent le *causatum* (ce qui est produit par la cause), c'est pour cela que la réagence appartient à l'agent, comme le *causatum* appartient à la cause, car toute force dans le *causatum* vient de la cause ; il en est ainsi de la réaction dans chacune des choses de la nature entière.

6263. *Voir tes faces je ne pensais pas, signifie qu'il n'avait pas eu d'espoir sur l'influx de son amour :* on le voit par la signification des *faces,* en ce qu'elles sont les intérieurs, Nos 358, 2434, 3527, 3573, 4066, 4796, 4798, 5695, ainsi les affections, car celles-ci brillent surtout par la face, Nos 4796, 5102 ; de là, la face de Dieu est l'amour Divin, par conséquent la Miséricorde, N° 5585 ; et par la signification de *je ne pensais pas,* en ce que c'est n'avoir pas eu d'espoir ; que ce soit un *influx* de l'amour, cela est signifié par *voir les faces,* ainsi qu'il est encore évident d'après ce qui précède et ce qui va suivre.

6264. *Et voici que m'a fait voir Dieu aussi ta semence, signifie que non-seulement il a aperçu l'influx de l'amour, mais aussi le bien et le vrai qui en procèdent :* on le voit par la représentation de Ménascheh et d'Éphraïm, qui ici sont la *semence,* en ce qu'ils sont le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel, Nos 5354, 6222, et aussi par la signification de la *semence,* en ce que même elle est le bien et le vrai, Nos 1610, 2848, 3310, 3373, 3671 ; et comme il est dit « je ne pensais pas voir tes faces, et voici que m'a fait voir Dieu (aussi ta semence,) » il est signifié que non-seulement il a aperçu l'influx de l'amour, mais aussi (le bien et le vrai qui en procèdent) ; car voir les faces signifie l'influx de l'amour, ainsi qu'il vient d'être dit, N° 6263.

6265. *Et les retira Joseph d'entre ses cuisses, signifie le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel d'avec l'affection*

Digitized by Google

de l'amour de la part du bien spirituel : on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; par la représentation de Ménascheh et d'Éphraïm, qui ici sont ceux que Joséph *retira,* en ce qu'ils sont le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel, N°s 5354, 6222 ; par la signification des *cuisses,* en ce que c'est l'affection de l'amour, N°s 3021, 4277, 4280, 4575, 5050 à 5062; que ce soit « de la part du bien spirituel, » c'est parce qu'il les retira d'Israël, qui est le bien spirituel, N° 6253. Par ces paroles il est signifié que le Céleste Interne a éloigné le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel d'avec le bien spirituel, c'est-à-dire, d'avec l'affection de l'amour du bien spirituel, parce qu'Israël, par qui est représenté le bien spirituel, avait fait approcher de lui ce bien et ce vrai, outre qu'ils lui avaient été amenés par Joseph qui représente le Céleste Interne; c'est pour cela qu'ils étaient retirés, et qu'ensuite ils furent amenés par Joseph, comme la suite le montre ; la raison de cela, c'est qu'ainsi l'influx de l'amour vient du Céleste Interne par le bien Spirituel dans le bien du volontaire et dans le vrai de l'intellectuel ; car cela est selon l'ordre ; et de là venait ce Rit Externe, qui devait être strictement observé, quand ils étaient bénis ; car ils étaient alors placés devant le Seigneur, de qui procédait la Prédiction qui est signifiée ici par la Bénédiction, N° 6254. De là vient donc que Joseph retira ses fils d'entre les cuisses de son père, et qu'ensuite ils les y ramena lui-même.

6266. *Et il se prosterna vers sa face à terre, signifie leur humiliation :* on le voit par la signification de *se prosterner vers sa face à terre,* en ce que c'est l'humiliation intérieure, N° 5682; car une telle prosternation est un acte du corps correspondant à l'humiliation du mental, de là ceux qui sont de cœur dans l'adoration de Dieu se prosternent ainsi. Il est dit *il se prosterna,* parce que Joseph était là pour eux, non alors devant Israël, mais devant le Seigneur, de Qui venait la Bénédiction donnée par Israël. Si cela a été fait par Joseph pour eux, c'est parce qu'il en est ainsi dans les Spirituels ; le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel dans le naturel ne peuvent pas d'eux-mêmes s'humilier devant le Seigneur, mais c'est d'après l'Interne par l'influx ; car sans l'influx par l'Interne dans le naturel, il n'y a là rien de la volonté ni de l'en-

Digitized by Google

tendement, il n'y a même rien de la vie, car l'Interne est le médium par lequel la vie qui procède du Seigneur est là.

6267. *Et les prit Joseph, eux deux, Éphraïm dans sa droite à la gauche d'Israël, signifie le vrai de l'intellectuel pour qu'il soit au second rang ; et Ménascheh dans sa gauche à la droite d'Israël, signifie le bien du volontaire pour qu'il soit au premier rang :* on le voit par la représentation d'*Éphraïm,* en ce qu'il est le vrai de l'intellectuel, et par la représentation de *Ménascheh,* en ce qu'il est le bien du volontaire, N°s 5354, 6222; et par la signification de *la droite,* en ce que c'est être au premier rang, et de *la gauche,* en ce que c'est être au second, comme cela est évident d'après tout usage dans la vie. Dans ce qui va suivre il sera dit comment ces choses se passent.

6268. *Et il les fit approcher vers lui, signifie l'adjonction:* on le voit sans explication.

6269. *Et étendit Israël sa droite, et il la mit sur la tête d'Éphraïm, signifie qu'il estimait le vrai au premier rang :* on le voit par la signification d'*étendre sa droite,* en ce que c'est estimer au premier rang; que la droite, ce soit au premier rang, cela est évident; et par la représentation d'*Éphraïm,* en ce qu'il est l'intellectuel, par conséquent aussi le vrai de la foi, car ce vrai habite dans la partie intellectuelle de l'homme, quand là il y a vue par la lumière du ciel, ainsi vue spirituelle, *voir* N° 6222. Si Israël a mis sa droite sur la tête d'Éphraïm et sa gauche sur la tête de Ménascheh, — ce dont il s'agit dans ce Verset, et aussi dans les Vers. suiv. 17, 18, 19, et par là il est signifié qu'il estimait le vrai de la foi au premier rang, et le bien de la charité au second, — c'était parce que l'homme spirituel, qui est représenté par Israël, N°s 4286, 6256, n'estime pas autrement avant d'avoir été régénéré; car il remarque sensiblement ce que c'est que le vrai de la foi, mais non ce que c'est que le bien de la charité, puisque celui-ci influe par le chemin intérieur, et celui-là par le chemin extérieur, comme le scientifique. Or, ceux qui ne sont point régénérés disent d'une manière absolue que la foi est au premier rang, c'est-à-dire, qu'elle est l'essentiel de l'Église, parce qu'ainsi ils peuvent vivre comme ils veulent, et néanmoins dire qu'ils ont l'espérance à l'égard du salut ; de là vient aussi qu'aujourd'hui la charité s'est tellement

Digitized by Google

évanouie, qu'il est à peine quelqu'un qui sache ce que c'est; il en est par conséquent de même de la foi, car l'une n'existe pas sans l'autre. Si la Charité était au premier rang et la foi au second, la face de l'Église serait autre; car alors on ne nommerait Chrétiens que ceux qui vivraient de la vie selon le vrai de la foi, c'est-à-dire, de la vie de la charité, et alors aussi l'on saurait ce que c'est que la charité; alors on ne ferait pas non plus plusieurs Églises, en établissant des distinctions entre elles selon les opinions sur les vrais de la foi; mais on ne parlerait que d'une seule, dans laquelle seraient tous ceux qui sont dans le bien de la vie, non-seulement ceux qui sont dans la contrée où existe l'Église, mais aussi ceux qui sont hors de cette contrée; ainsi l'Église serait dans l'illustration sur les choses qui appartiennent au Royaume du Seigneur, car la charité illustre, et la foi sans la charité n'illustre jamais; et les erreurs introduites par la foi séparée seraient vues clairement : d'après cela, il est évident que la face de l'Église serait autre, si le bien de la charité était au premier rang, c'est-à-dire, l'essentiel, et le vrai de la foi au second, c'est-à-dire, le formel : la Face de l'Église serait alors comme la face de l'Église Ancienne qui plaçait l'Église dans la charité, et n'avait d'autres doctrinaux de l'Église que ceux de la charité; de là chez ceux de cette Église la sagesse qui procède du Seigneur : la qualité de cette Église est décrite par ces paroles dans Moïse : « Jéhovah l'a conduit de tout côté, il l'a in-
» struit, il l'a gardé comme la prunelle de son œil : comme un ai-
» gle excite sa nichée, sur ses petits s'agite, étend ses ailes, il l'a
» pris, il l'a porté sur son aile : Jéhovah seul l'a conduit; et avec
» lui point de Dieu étranger : il l'a fait chevaucher sur les hauts
» lieux de la terre, et il l'a nourri du produit des champs, il lui a
» fait sucer du miel de la roche, et de l'huile du caillou du rocher:
» le beurre du gros bétail, et le lait du menu bétail, avec la graisse
» des agneaux, et des béliers fils de Baschan, et des boucs, avec
» la graisse des reins du froment, et sang du raisin tu bois le vin
» pur. » — Deutér. XXXII. 10 à 14 : — c'est pourquoi ceux qui ont été de cette Église sont dans le Ciel, et ils y sont dans toute félicité et dans toute gloire.

6270. *Et lui, le cadet, signifie quoiqu'il soit au second rang:* on le voit par la signification du *cadet,* en ce que c'est être au second rang.

Digitized by Google

6271. *Et sa gauche sur la tête de Ménascheh, signifie qu'il estimait le bien au second rang :* on le voit par la signification de mettre *sa gauche,* en ce que c'est estimer au second rang ; et par la représentation de *Ménascheh,* en ce qu'il est le volontaire, par conséquent aussi le bien de la charité ; comment la chose se passe, on vient de le voir, N° 6269.

6272. *A rebours il mit ses mains, signifie ainsi non selon l'ordre:* on le voit par la signification de *mettre à rebours les mains,* en ce que c'est non selon l'ordre, car par là il fait le cadet l'aîné, et *vice versâ,* ainsi le vrai de la foi l'antérieur et le supérieur, et le bien de la charité le postérieur et l'inférieur, car la primogéniture est la priorité et la supériorité, N° 3325. On peut voir clairement combien de mal cela introduit dans l'Église, car on se jette par là dans une telle obscurité, qu'on ne sait pas ce que c'est que le bien, ni par conséquent ce que c'est que le vrai, puisque le bien est comme une flamme et le vrai comme la lumière qui provient de cette flamme; si on ôte la flamme, la lumière périt aussi, et si quelque lumière apparaît, c'est comme une lumière chimérique qui ne provient pas d'une flamme ; de là vient que les Églises sont entre elles en collision et en dispute sur le vrai, et qu'une congrégation dit que telle chose est le vrai, tandis qu'une autre dit que c'est le faux : et, ce qui est encore pire, quand une fois dans l'assemblée d'une Église on a mis la foi au premier rang, on commence ensuite à séparer la foi d'avec la charité, à regarder relativement celle-ci comme rien, et ainsi à ne s'occuper nullement de la vie, ce à quoi l'homme est enclin aussi par nature; par là périt l'Église, car c'est la vie qui fait l'Église chez l'homme, et ce n'est pas la doctrine sans la vie ; ainsi ce n'est pas non plus la confiance, qui est la foi éminente, car la confiance réelle ne peut exister que chez ceux qui sont dans la charité; la vie de la confiance procède de là. En outre, que le bien de la charité soit en actualité le premier-né, c'est-à-dirre, au premier rang, et que le vrai de la foi n'y soit qu'en apparence, on le voit, N°s 3324, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4243, 4244, 4247, 4337, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977.

6273. *Car Ménascheh, le premier-né, signifie car le bien est au premier rang :* on le voit par la représentation de

Digitized by Google

Ménascheh, en ce qu'il est le bien qui appartient au volontaire, comme il a déjà été dit ; et par la signification de la primogéniture, en ce qu'elle est la priorité et la supériorité, N° 3325; ainsi le *premier-né* est celui qui est au premier rang. Que le bien soit au premier rang, comme aussi le vouloir de l'homme, et le vrai au second rang, comme aussi le penser de l'homme, qui est-ce qui ne peut le voir par la seule lueur naturelle quelque peu illustrée? Qui ne voit que le vouloir de l'homme fait qu'il pense de telle manière et non autrement, qu'en conséquence le bien chez l'homme fait que telle ou telle chose est le vrai ; qu'ainsi le vrai est au second rang, et le bien au premier? Pense et réfléchis s'il se peut que le vrai qui appartient à la foi s'enracine à moins que ce ne soit dans le bien, et si la foi est la foi à moins qu'elle n'y ait été enracinée : de là tu pourras conclure ce qui est le principal ou l'essentiel pour l'Église, c'est-à-dire, pour l'homme en qui est l'Église.

6274. Vers. 15. 16. *Et il bénit Joseph, et il dit : Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Jischak, le Dieu qui me repaît depuis que moi* (j'existe) *jusqu'à ce jour. Que l'Ange qui me rachète de tout mal bénisse ces enfants ; et sera appelé en eux mon nom, et le nom de mes pères, Abraham et Jischak, et qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre. — Et il bénit Joseph,* signifie la prédiction sur le vrai de l'Intellectuel et sur le bien du Volontaire, qui ont la vie par l'Interne : *et il dit : Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Jischak,* signifie le Divin d'après lequel le Bien Interne et le Vrai Interne ont eu la vie : *le Dieu qui me repaît,* signifie ce Divin qui vivifie le Bien du Vrai spirituel d'après le naturel : *depuis que moi* (j'existe) *jusqu'à ce jour,* signifie continuellement : *que l'Ange qui me rachète de tout mal,* signifie le Divin Humain du Seigneur, par lequel il y a délivrance de l'enfer : *bénisse ces enfants,* signifie fasse que le bien et le vrai soient en eux : *et sera appelé en eux mon nom,* signifie en eux la qualité du bien du vrai spirituel d'après le naturel : *et le nom de mes pères, Abraham et Jischak,* signifie et la qualité du bien et du vrai internes : *et qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre,* signifie l'extension à partir de l'intime.

6275. *Et il bénit Joseph, signifie la prédiction sur le vrai*

Digitized by Google

de l'Intellectuel et sur le bien du Volontaire, qui ont la vie par l'Interne : on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est la prédiction, Nos 6230, 6254; et par la représentation d'Éphraïm et de Ménascheh, qui ici sont *Joseph,* en ce qu'ils sont le vrai de l'Intellectuel et le bien du Volontaire dans le naturel, nés de l'Interne, Nos 6234, 6249 : que les fils de Joseph soient entendus par lui, cela est évident d'après la bénédiction elle-même, dans laquelle il est dit : « Que l'Ange qui me rachète de tout mal *bénisse ces enfants,* et sera appelé en eux mon nom ; » et cela vient de ce que ce Bien et ce Vrai dans le naturel, représentés par Ménascheh et par Éphraïm, sont l'Interne même dans le naturel; l'Interne et l'Externe sont, il est vrai, très-distincts entre eux ; mais dans le naturel, où ils sont ensemble, l'Interne est comme dans sa forme à lui adéquate, laquelle forme n'agit nullement d'après elle-même, mais d'après l'Interne qui est en elle ; par conséquent elle est seulement mise en action : il en est de cela comme de l'efficient dans l'effet; l'efficient et l'effet sont distincts entre eux, mais néanmoins l'efficient est dans l'effet comme dans sa forme à lui adéquate, et par elle il met en action la cause dans la sphère où l'effet est présenté. Il en est de même du bien et du vrai dans le Naturel chez l'homme, lesquels sont nés de l'Interne; car l'Interne se revêt de choses qui appartiennent au Naturel, afin qu'il puisse y être, et y mettre en activité la vie; mais les choses dont il se revêt ne sont qué des téguments, qui d'eux-mêmes ne mettent absolument rien en activité.

6276. *Et il dit : Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Jischak, signifie le Divin d'après lequel le Bien Interne et le Vrai Interne ont eu la vie :* on le voit par la signification de *Dieu,* en ce qu'il est le Divin ; par la signification de *marcher,* en ce que c'est vivre, ou avoir la vie, Nos 519, 1794; et par la représentation d'*Abraham,* en ce qu'il est dans le sens suprême le Divin Même du Seigneur, et de *Jischak,* en ce qu'il est le Divin Rationnel du Seigneur, ainsi l'Interne Humain, car Jacob est le Divin Naturel du Seigneur, ou son Externe Humain, Nos 2011, 3245, 3305 f., 3439, 4615 : mais, dans le sens représentatif, Abraham est le Bien Interne, et Jischak le Vrai Interne, Nos 3703, 6098, 6185 ; que ce Bien et ce Vrai soient signifiés

Digitized by Google

dans le sens représentatif par Abraham et par Jischak, c'est parce que ce Bien même et ce Vrai même, qui sont dans le Royaume du Seigneur, procèdent de son Divin et de son Divin Humain, et font que le Seigneur Lui-Même est dans son Royaume, et est par conséquent Lui-Même son Royaume.

6277. *Le Dieu qui me repaît, signifie ce Divin qui vivifie le bien du vrai spirituel d'après le naturel :* on le voit par la signification de *qui repaît,* en ce que c'est qui vivifie ; que repaître ce soit instruire, N° 6044, c'est parce que la pâture est ce qui sustente la vie spirituelle de l'homme, N° 6078 ; mais paître et le pâturage, dont il est question là, se disent du troupeau, tandis qu'ici *qui repaît* se dit de Jacob, en ce qu'il fut sustenté d'aliments et des choses nécessaires à la vie, ce qui dans le sens interne signifie la même chose ; car ce qui sustente et vivifie la vie du corps signifie, dans le sens interne, ce qui sustente la vie spirituelle et la vivifie ; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel, N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et comme ce bien, qu'Israël représente, est le bien du vrai, c'est pour cela qu'ici il est dit le bien du vrai spirituel ; en effet, Israël dans le sens réel est l'Église spirituelle, et le bien qui appartient à cette Église est le bien du vrai ; car on est instruit sur le Bien par le Vrai, et quand on agit selon le Vrai dans lequel on a été instruit, ce Vrai est alors appelé le Bien ; ce bien est le Bien qui est appelé le Bien du Vrai, et est représenté par Israël.

6278. *Depuis que moi j'existe jusqu'à ce jour, signifie continuellement :* on le voit par la signification d'aujourd'hui et de *jusqu'à ce jour,* en ce que c'est le perpétuel et l'éternel, N°s 2838, 4304, 6165 ; ici donc, *depuis que j'existe* jusqu'à ce jour, signifie continuellement, à savoir, qui vivifie, exprimé par « qui repaît, » N° 6277.

6279. *Que l'Ange qui me rachète de tout mal, signifie le Divin Humain du Seigneur, par lequel il y a délivrance de l'enfer :* on le voit par la signification de *l'Ange,* en ce qu'il est le Divin Humain du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué ; par la signification de *racheter,* en ce que c'est délivrer, comme il sera aussi expliqué ; et par la signification du *mal,* en ce que c'est l'Enfer : si le mal est l'enfer, c'est parce que l'enfer lui-même n'est que

Digitized by Google

le mal; en effet, soit qu'on dise que tous dans l'enfer sont méchants, soit qu'on dise que l'enfer est le mal, c'est la même chose; dans le sens spirituel quand il est dit le mal, il est entendu l'enfer, car ceux qui sont dans le sens spirituel, comme sont les anges dans le ciel, pensent et parlent abstraction faite des personnes, parce qu'ils pensent et parlent universellement; ainsi, pour eux le mal est l'enfer; pareillement le péché, quand par le péché il est entendu le mal dominant, comme Gen. Chap. IV : « Jéhovah dit à Caïn : Si tu ne » fais pas bien, à la porte le *Péché* est couché, vers toi *(est)* son » désir, et toi tu domines sur lui. » — Vers. 6, 7; — là, le péché, c'est l'enfer qui est présent quand l'homme fait le mal : le mal lui-même chez l'homme n'est autre chose que l'enfer, car il influe de l'enfer, et l'homme est alors dans une très-petite image l'enfer, comme l'est aussi chacun dans l'enfer; et, *vice versâ,* le bien lui-même chez l'homme n'est autre chose que le ciel en lui, car le bien influe du Seigneur par le ciel, et l'homme qui est dans le bien, est dans une très-petite image le ciel, comme l'est aussi chacun dans le ciel.

6280. Que l'Ange qui rachète soit le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit en ce que le Seigneur, en prenant l'Humain et en le faisant Divin, a racheté l'homme, c'est-à-dire, l'a délivré de l'enfer; c'est pourquoi le Seigneur quant à son Divin Humain est appelé Rédempteur. Si le Divin Humain est appelé Ange, c'est parce que Ange signifie Envoyé, et que le Seigneur quant au Divin Humain est appelé l'Envoyé, comme on le voit clairement par un grand nombre de passages dans la Parole des Évangélistes; et en outre, le Divin Humain avant l'avènement du Seigneur dans le monde, était Jéhovah Lui-Même influant par le ciel quand il prononçait la Parole; en effet, Jéhovah était au-dessus des cieux, mais ce qui passait de Lui à travers les cieux était alors le Divin Humain; car par l'influx de Jéhovah dans le ciel, il présentait un homme, et le Divin Même qui en procédait était le Divin Homme: ce Divin est donc le Divin Humain *ab æterno,* et c'est ce qui est appelé l'Envoyé, par lequel est entendu le procédant, et c'est ici le même que l'Ange. Mais comme Jéhovah ne pouvait plus influer chez les hommes par son Divin Humain, parce que ceux-ci s'étaient excessivement éloignés de ce Divin, il prit l'Humain, et le fit Divin, et ainsi par l'influx de ce Divin dans le ciel, il a pu parvenir jusqu'à ceux qui, dans

Digitized by Google

le genre humain, recevraient le bien de la charité et le vrai de la foi par le Divin Humain devenu ainsi visible, et les délivrer par conséquent de l'enfer, ce qui n'a pu être fait autrement; c'est cette délivrance qui est appelée Rédemption, et le Divin Humain Lui-Même, qui a délivré ou racheté, est ce qui est appelé l'*Ange qui rachète.* Mais il faut qu'on sache que le Seigneur quant au Divin Humain, comme quant au Divin Même, est au-dessus du Ciel, car il est le Soleil qui éclaire le Ciel, qu'ainsi le Ciel est loin au-dessous du Seigneur; le Divin Humain, qui est dans le Ciel, est le Divin Vrai qui procède du Seigneur, c'est-à-dire, la Lumière qui procède de Lui comme Soleil; le Seigneur quant à son essence n'est pas le Divin Vrai, car ce Vrai procède de Lui comme la Lumière procède du Soleil, mais il est le Divin Bien Même, un avec Jéhovah. Le Divin Humain du Seigneur est aussi appelé Ange dans d'autres passages de la Parole; par exemple, quand il apparut à Moïse dans le buisson; il en est parlé ainsi dans l'Exode : « Quand Moïse vint à la » montagne de Dieu, au Choreb, *un Ange de Jéhovah lui ap-* » *parut* dans une flamme de feu du milieu du buisson : Jéhovah » vit que Moïse se détournait pour voir, et Dieu l'appela du milieu » du buisson. Et ensuite il dit : *Moi, je suis le Dieu de ton père,* » *le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Ja-* » *cob.* » — III. 1, 2, 4, 6; — c'est le Divin Humain du Seigneur, qui ici est appelé Ange de Jéhovah, et il est dit clairement qu'il était Jéhovah lui-Même; que Jéhovah ait été là dans le Divin Humain, on peut le voir en ce que le Divin Même n'a pu apparaître que par le Divin Humain, selon les paroles du Seigneur dans Jean : « Personne ne vit jamais Dieu, l'Unique-Engendré Fils, qui est dans » le sein du Père, Lui L'a exposé. » — I. 18; — et ailleurs : « Ni la voix du Père vous n'avez jamais entendu, ni son aspect vous » n'avez vu. » — V. 37. — Enfin, le Seigneur quant au Divin Humain est appelé Ange, lorsqu'il est question de conduire le peuple dans la terre de Canaan; il en est parlé ainsi dans l'Exode : « *Voici, Moi, j'envoie un Ange devant toi,* pour te garder dans » le chemin, et pour te conduire au lieu que j'ai préparé : garde- » toi de ses faces, car il ne supportera point votre prévarication, » *parce que mon Nom est au milieu de Lui.* » — XXIII. 20, 21, 23; — que l'Ange soit ici le Divin Humain, on le voit claire-

Digitized by Google

ment en ce qu'il est dit, « parce que mon Nom est au milieu de Lui, » c'est-à-dire, Jéhovah Lui-Même ; par mon Nom il est signifié la qualité de Jéhovah, qui est dans le Divin Humain ; que le Seigneur quant au Divin Humain soit le Nom de Jéhovah, *voir* N° 2628 ; et que le Nom de Dieu soit la qualité, puis dans un seul complexe tout ce par quoi Dieu est adoré, N°s 2724, 3006. Dans Ésaïe : « Dans toute leur angoisse, il a été dans l'angoisse, et *l'Ange de* » *ses faces* les a délivrés, à cause de son amour, et de son indul- » gence, *Lui les a rachetés,* et il les a pris et les a portés tous les » jours de l'éternité. » — LXIII. 9 ; — que l'Ange des faces de Jéhovah soit le Seigneur quant au Divin Humain, cela est évident, car il est dit qu'il les a rachetés. Dans Malachie : « Voici, inconti- » nent viendra vers son temple le Seigneur que vous cherchez, et » *l'Ange de l'alliance* que vous désirez ; voici, il vient, dit Jého- » vah Sébaoth. Or, qui soutiendra le jour de son avènement ? et qui » se tiendra debout quand il apparaîtra ? Alors douce elle sera à Jé- » hovah, la Minchah de Jehudah et de Jérusalem, comme aux jours » d'éternité, et comme aux années premières. » — III. 1, 2, 4 ; — que l'Ange de l'alliance soit le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit clairement, car il s'agit de son avènement ; qu'alors douce sera à Jéhovah la Minchah de Jehudah et de Jérusalem, signifie qu'alors agréable sera le culte d'après l'amour et la foi en Lui ; que là par Jehudah il ne soit pas entendu Jehudah, ni par Jérusalem, Jérusalem, cela est évident, car ni alors ni dans la suite la minchah de Jehudah et de Jérusalem n'a été douce ; que les jours d'éternité soient les états de l'Église Très-Ancienne, qui fut céleste, et les années premières les états de l'Église Ancienne, qui fut spirituelle, on le voit, N° 6239. En outre, dans la Parole, par l'Ange dans le sens interne il est signifié non un Ange, mais quelque Divin dans le Seignenr, N°s 1925, 2319, 2821, 3039, 4085.

6281. Quant à ce qui concerne l'expression *Racheter,* elle signifie dans le sens propre reprendre et s'approprier ce qui avait été à soi, et se dit au sujet de l'esclavage, de la mort et du mal ; quand c'est au sujet de l'esclavage, il est entendu ceux qui ont été faits esclaves, dans le sens spirituel ceux qui sont asservis à l'enfer ; quand c'est au sujet de la mort, il est entendu ceux qui sont dans la damnation ; et quand c'est au sujet du mal, comme ici, il est entendu

Digitized by Google

ceux qui sont dans l'enfer, car le mal duquel l'Ange a racheté est l'enfer, N° 6279. Comme le Seigneur a délivré l'homme de l'esclavage, de la mort et du mal, en faisant en Soi Divin son Humain, c'est donc son Divin Humain, qui est appelé dans la Parole le Rédempteur ; comme dans Ésaïe : « Je te secourrai, dit Jéhovah, et » *ton Rédempteur, le Saint d'Israël.* » — XLI. 14. — Dans le Même : « Ainsi a dit Jéhovah, *le Rédempteur d'Israël, son* » *Saint.* » — XLIX. 7, 26. — Dans le Même : « Jéhovah Sé- » baoth *(est)* son Nom, et *ton Rédempteur, le Saint d'Israël,* » Dieu de toute la terre sera appelé. » — LIV. 5 ; — dans ces passages le Divin Même, qui est nommé Jéhovah, est distingué du Divin Humain qui est appelé le Rédempteur, le Saint d'Israël. Que Jéhovah Lui-Même soit dans le Divin Humain, on le voit par ces passages : Dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et » *son Rédempteur Jéhovah Sébaoth :* Moi le premier et Moi le » dernier, et excepté Moi point de Dieu. » — XLIV. 6. — Dans le Même : « Ainsi a dit *Jéhovah ton Rédempteur :* Moi, Jéhovah » ton Dieu, qui t'enseigne. » — XLVIII. 17. — Dans le Même : « Toi, notre Père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ne » nous reconnaît pas ; *Toi, Jéhovah, notre Père, notre Ré-* » *dempteur,* dès le siècle *(c'est)* ton Nom. » — LXIII. 16. — Dans David : « *Jéhovah qui a racheté* de la fosse ta vie. » — Ps. CIII. 4 ; — d'après ces passages il est encore évident que par Jéhovah dans la Parole il n'est pas entendu d'autre que le Seigneur, N°s 1343, 1736, 2921, 3035, 5663, et que Jéhovah Rédempteur est son Divin Humain : c'est aussi pour cela que ceux qui ont été rachetés sont appelés les Rachetés de Jéhovah, dans Ésaïe : « Dites à la fille de Sion : Voici, ton salut vient ; voici, sa » récompense *(est)* avec Lui, et le prix de son œuvre devant Lui ; » on les appellera le peuple de sainteté, *les Rachetés de Jého-* » *vah.* » — LXII. 11, 12 ; — que le Seigneur soit Celui dont ils sont dits les Rachetés de Jéhovah, cela est manifeste, car il est dit de son avènement : « Voici, ton salut vient ; voici, sa récompense est avec Lui. » En outre, *voir* Ésaïe, XLIII. 1. LII. 2, 3. LXIII. 4, 9. Hosée, XIII. 14. Exod. VI. 6. XV. 13. Job, XIX. 25, où il est évident que la Rédemption se dit de l'esclavage, de la mort et du mal.

Digitized by Google

6282. *Bénisse ces enfants, signifie fasse que le vrai et le bien soient en eux :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est gratifier du vrai et du bien, car la bénédiction dans le sens spirituel n'enveloppe pas autre chose, N°s 1420, 1422, 4981; et par la représentation d'Éphraïm et de Ménascheh, qui ici sont *les enfants,* en ce qu'ils sont l'Intellectuel de l'Église et le Volontaire de l'Église, auxquels devaient être donnés le vrai et le bien, à l'Intellectuel le vrai, et au Volontaire le bien.

6283. *Et sera appelé en eux mon nom, signifie en eux la qualité du bien du vrai spirituel d'après le naturel :* on le voit par la signification du *nom de quelqu'un appelé dans un autre,* en ce que c'est la qualité du premier dans le second, N°s 1754, 1896, 2009, 3421 ; et par la représentation d'Israël, en ce qu'il est le bien du vrai spirituel d'après le naturel, N° 6277 ; et comme la qualité d'Israël était en eux, c'est pour cela qu'ils furent aussi reçus parmi les autres fils de Jacob, et devinrent des Tribus, l'une de Ménascheh, et l'autre d'Éphraïm, et qu'ils constituaient avec eux les douze Tribus, quand la Tribu de Lévi, étant devenue le sacerdoce, ne fut pas comptée au nombre des Tribus qui ont partagé l'héritage ; *voir* ce partage dans Josué, et aussi dans Ézéchiel, Chap. XLVIII.

6284. *Et le nom de mes pères, Abraham et Jischak, signifie et la qualité du bien et du vrai internes :* on le voit par la signification du *nom,* en ce que c'est la qualité, comme ci-dessus, N° 6283 ; et par la représentation d'*Abraham* et de *Jischak,* en ce qu'ils sont le Bien et le Vrai Internes, N° 6276. Le Bien et le Vrai Internes doivent être dans le bien et le vrai externes, pour que ceux-ci soient le bien et le vrai ; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 6275, l'Externe n'est qu'une certaine chose formée, telle, que l'Interne y puisse être, et y mettre la vie en action selon l'influx en lui par le Seigneur ; l'Interne n'est pas non plus autre chose relativement au suprême, qui est le Seigneur, de là le tout de la vie ; et les choses qui sont au-dessous sont seulement des formes récipientes de la vie par degrés dans leur ordre jusqu'au dernier qui est le corps.

6285. *Et qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre, signifie l'extension à partir de l'intime :* on le voit

Digitized by Google

par la signification du *milieu,* en ce qu'il est l'intime, Nos 2940, 2973, 6068, 6084, 6103 ; de là *la croissance en multitude* est l'extension ; en effet, les vrais qui sont signifiés par la multitude s'étendent de l'intime, comme d'un centre, tout autour ; et plus grande est l'extension à partir de l'intime, — et celle-ci est d'autant meilleure qu'elle est selon l'ordre céleste, — plus parfait est l'état ; c'est cet état qui est signifié par cette partie de la bénédiction : « Qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre. »

6286. Vers. 17, 18, 19, 20. *Et vit Joseph qu'avait posé son père sa main droite sur la tête d'Éphraïm, et mauvais ce fut à ses yeux ; et il saisit la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Ménascheh. Et dit Joseph à son père : Non pas ainsi, mon père ; car celui-ci, le premier-né ; pose ta droite sur sa tête. Et refusa son père, et il dit : Je sais, mon fils, je sais ; lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi deviendra grand, et néanmoins son frère le cadet deviendra grand plus que lui, et sa semence sera une plénitude de nations. Et il les bénit en ce jour-là, disant : En toi bénira Israël, disant : Que te pose Dieu comme Éphraïm et comme Ménascheh : et il plaça Éphraïm avant Ménascheh. — Et vit Joseph qu'avait posé son père sa main droite sur la tête d'Éphraïm,* signifie l'aperception qu'il estimait le vrai au premier rang : *et mauvais ce fut à ses yeux,* signifie le déplaisir : *et il saisit la main de son père,* signifie l'influx dans la puissance de son aperception obscure : *pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Ménascheh,* signifie pour le retirer de l'erreur : *et dit Joseph à son père : Non pas ainsi, mon père ; car celui-ci, le premier-né,* signifie l'influx perceptible sur le bien, en ce qu'il a la priorité : *pose ta droite sur sa tête,* signifie qu'ainsi il est au premier rang : *et refusa son père,* signifie le non-consentement : *et il dit : Je sais, mon fils, je sais,* signifie que cela est ainsi, mais apparaît autrement : *lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi deviendra grand,* signifie que le vrai d'après le bien sera aussi augmenté, par conséquent l'homme céleste : *et néanmoins son frère le cadet deviendra grand plus que lui,* signifie que le bien d'après le vrai prendra plus d'accroissement, par conséquent l'homme spirituel : *et*

Digitized by Google

sa semence sera une plénitude de nations, signifie que le vrai qui appartient à la foi régnera : *et il les bénit en ce jour-là,* signifie la Prévoyance et la Providence pour l'éternité : *disant : En toi bénira Israël, disant : Que te pose Dieu comme Éphraïm et comme Ménascheh,* signifie afin que son spirituel soit dans le vrai de l'intellectuel et dans le bien du volontaire : *et il plaça Éphraïm avant Ménascheh,* signifie qu'il estimait au premier rang le vrai, parce qu'il était spirituel.

6287. *Et vit Joseph qu'avait posé son père sa main droite sur la tête d'Éphraïm, signifie l'aperception qu'il estimait le vrai au premier rang :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et apercevoir, N°s 2150, 2807, 3764, 4567, 4723, 5400; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877, 6224; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel; par la signification de *poser la main droite sur la tête,* en ce que c'est estimer au premier rang, N° 6269; et par la représentation *d'Éphraïm,* en ce qu'il est le Vrai qui appartient à l'Intellectuel dans le naturel, N°s 6234, 6238, 6267; d'après cela il est évident que par « Joseph vit que son père avait posé sa main droite sur la tête d'Éphraïm, » il est signifié l'aperception du Céleste Interne que le Bien spirituel d'après le naturel estimait le vrai au premier rang; *voir* ce qui a déjà été dit et montré sur ce sujet, N°s 6256, 6269, 6272, 6273.

6288. *Et mauvais ce fut à ses yeux, signifie le déplaisir :* on le voit sans explication. Si cela déplut à Joseph, c'était parce qu'il représente le Céleste Interne, qui est au-dessus du Bien spirituel représenté par Israël; ce qui est supérieur peut apercevoir comment est ce qui s'opère dans l'inférieur, par conséquent si c'est le vrai qui y est pensé, ou non; car le supérieur voit les choses qui sont dans les inférieurs, parce qu'il voit par la lumière du ciel; ainsi le Céleste Interne, qui est Joseph, vit que le Bien spirituel d'après le naturel, qui est Israël, était dans l'erreur; voilà pourquoi cela lui déplut.

6289. *Et il saisit la main de son père, signifie l'influx dans la puissance de son aperception obscure :* on le voit par la signification de *saisir la main,* en ce que c'est l'influx dans la puis-

Digitized by Google

sance de l'aperception ; en effet, quand l'Interne veut par l'influx pousser l'Externe à penser et à vouloir quelque chose, il s'en saisit pour ainsi dire, ici de la puissance de l'aperception qui est signifiée par la main ; que la main soit la puissance, on le voit, Nos 878, 3387, 4931 à 4937. Si l'aperception est dite obscure, cela vient de ce que les Spirituels, qui sont représentés par Israël, sont dans l'obscur relativement aux Célestes qui sont représentés par Joseph ; que les spirituels soient relativement dans l'obscur, on le voit, Nos 2708, 2715, 2716, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3833, 4402. Que les spirituels soient dans l'obscur, cela est encore bien évident, en ce que, avant qu'ils aient été régénérés, ils sont absolument dans l'obscurité sur le vrai et sur le bien, et que, lorsqu'ils sont régénérés, c'est le vrai, tel qu'il est dans la doctrine de leur Église, qu'ils reconnaissent, vrai auquel ils ont foi, qu'il soit ou qu'il ne soit pas le vrai ; c'est néanmoins ce Vrai qui devient le bien chez eux quand il devient chose de la volonté, et par suite chose de la vie, et alors c'est ce Bien qui est appelé Bien du vrai, puis Bien de la foi, et aussi Bien spirituel, ou Bien de l'Église spirituelle ; quiconque réfléchit peut savoir quel est ce bien qui vient d'une telle origine. Mais néanmoins le Bien provenant d'un tel Vrai, même chez les gentils, est accepté par le Seigneur, pourvu qu'il ait pour principe la charité à l'égard du prochain, et que dans cette charité il y ait l'innocence.

6290. *Pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Ménascheh, signifie pour le retirer de l'erreur :* on le voit par la signification de *détourner,* en ce que c'est retirer ; et par la signification de *de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Ménascheh,* en ce que c'est de l'erreur, car c'était une erreur d'estimer le vrai au premier rang et le bien au second, comme il a été montré ci-dessus.

6291. *Et dit Joseph à son père : Non pas ainsi, mon père ; car celui-ci, le premier-né, signifie l'influx perceptible sur le bien, en ce qu'il a la priorité :* on le voit par la signification de *dire,* lorsque cela s'applique au céleste Interne, qui ici est *Joseph,* en ce que c'est l'Influx, N° 6152; ici, l'influx perceptible, car non-seulement il saisit la main, mais encore il dit : « Non pas ainsi, mon père, car celui-ci, le premier-né. »

Digitized by Google

6292. *Pose ta droite sur sa tête, signifie qu'ainsi il est au premier rang :* on le voit par la signification de *poser la droite sur la tête,* en ce que c'est estimer au premier rang, comme ci-dessus, N°s 6269, 6287. S'il a posé la main sur la tête, quand il bénissait, c'était d'après un rit reçu des Anciens ; en effet, l'Intellectuel et le Volontaire de l'homme sont eux-mêmes dans la Tête, mais les actes qui se font selon ces facultés et à leur gré sont dans le corps ; ainsi poser la main sur la tête était le représentatif que la bénédiction était communiquée à l'Intellectuel et au Volontaire, par conséquent à l'homme lui-même : d'après ce temps ancien le même rit reste encore aujourd'hui, et est en usage dans les inaugurations, et aussi dans les bénédictions.

6293. *Et refusa son père, signifie le non-consentement :* on le voit sans explication.

6294. *Et il dit : Je sais, mon fils, je sais, signifie que cela est ainsi, mais apparaît autrement :* on le voit par la signification de *savoir,* en ce qu'ici c'est savoir que cela est ainsi, mais apparaît autrement. Si maintenant le Bien Spirituel, qui est Israël, aperçoit cela, c'est d'après l'influx du Céleste Interne, qui est Joseph, influx dont il a été question, N°s 6289, 6291 : quand le Bien spirituel est dans l'illumination d'après un tel Influx, il aperçoit que cela est ainsi, c'est-à-dire, que le Bien est au premier rang, et le Vrai au second, et il aperçoit aussi que cela apparaît autrement ; mais alors il place la priorité en ce que le vrai régnera de préférence au bien, comme il est dit ensuite, et c'est pour cette raison qu'il maintient la main droite sur la tête du cadet, et la gauche sur la tête du premier-né.

6295. *Lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi deviendra grand, signifie que le vrai d'après le bien sera aussi augmenté, par conséquent l'homme céleste :* on le voit par la signification du *peuple,* en ce que c'est le vrai, N°s 1259, 1260, 3581, 4619 ; par la signification de *devenir grand,* en ce que c'est être augmenté ; et par la représentation de *Ménascheh,* de qui sont dites ces paroles, en ce qu'il est le bien du volontaire dans le naturel, né de l'Interne, N°s 6234, 6238, 6267 ; que le vrai d'après le bien appartienne à l'homme Céleste, on le voit d'après ce qui a déjà été souvent dit et montré sur l'homme céleste, à sa-

Digitized by Google

voir, que l'homme céleste est celui qui par le volontaire est dans le bien, et par suite dans le vrai; et qu'il est distingué de l'homme spirituel, en ce que celui-ci est par l'intellectuel dans le vrai, et par suite dans le bien; et comme Ménascheh est le bien du Volontaire, c'est pour cela qu'il représente l'homme Céleste, mais l'homme Céleste externe, ou l'homme de l'Église céleste externe, car Ménascheh est le bien du volontaire dans le naturel, ainsi dans l'homme Externe; mais Joseph est l'homme de l'Église Céleste interne, parce qu'il est le bien du volontaire dans le rationnel, ainsi dans l'homme Interne. Il faut aussi dire quelques mots du Vrai du bien qui appartient à l'homme Céleste : Ce vrai est appelé le vrai, mais c'est le bien; chez l'homme céleste il y a le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien de l'amour à l'égard du prochain; le bien de l'amour envers le Seigneur est son Interne, et le bien de l'amour à l'égard du prochain est son Externe; c'est pourquoi, parmi ceux de l'Église céleste, sont dans l'Interne de cette Église ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et sont dans l'Externe de cette Église ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain; le bien de cet amour, à savoir, de l'amour à l'égard du prochain chez l'homme céleste, est ce qui ici est appelé le vrai du bien, et est représenté par Ménascheh : en effet, l'homme céleste est tel, qu'il ne raisonne point d'après le vrai, ni sur le vrai, car d'après le bien, c'est-à-dire, d'après le Seigneur par le bien, il a la perception que telle chose est ou n'est pas ainsi, Nos 202, 337, 2715, 3246, 4448; cependant le bien de la charité chez lui est ce qui est appelé vrai, mais vrai céleste.

6296. *Et néanmoins son frère le cadet deviendra grand plus que lui, signifie que le bien d'après le vrai prendra plus d'accroissement, par conséquent l'homme spirituel :* on le voit par la représentation d'Éphraïm, qui ici est le *frère le cadet,* en ce qu'il est le vrai de l'intellectuel dans le naturel, né de l'Interne, Nos 6234, 6238, 6267; mais ici Éphraïm est le bien d'après le vrai, ainsi qu'il va être exposé; et par la signification de *devenir grand plus qu'un autre,* en ce que c'est prendre plus d'accroissement. Si Éphraïm est ici le bien d'après le vrai, c'est parce qu'il représente l'homme de l'Église spirituelle, mais l'homme de l'Église spirituelle externe, comme Ménascheh l'homme de l'Église céleste ex-

Digitized by Google

terne, N° 6295 ; le bien d'après le vrai constitue cet homme, à savoir, l'homme de l'Église spirituelle ; l'Interne de cette Église est ce que représente Israël, et l'Externe ce que représente Éphraïm. L'homme de l'Église spirituelle diffère de l'homme de l'Église céleste, en ce que le bien de celui-là a été implanté dans la partie intellectuelle, tandis que le bien de celui-ci a été implanté dans la partie volontaire, *voir* N°s 863, 875, 895, 927, 928, 1023, 1043, 1044, 2256, 4328, 4493, 5113 ; voilà pourquoi Éphraïm représente l'homme spirituel, et Ménascheh l'homme céleste. Que le bien d'après le vrai, ou l'homme spirituel, doive prendre plus d'accroissement que le bien dont procède le vrai, ou l'homme céleste, c'est parce que le volontaire de l'homme a été continuellement dépravé, et enfin au point que le mal s'est emparé totalement de lui, en sorte que rien de sain n'y est resté ; afin donc que l'homme ne périt point, le Seigneur a pourvu à ce qu'il pût être régénéré quant à la partie intellectuelle, et ainsi à ce qu'il pût être sauvé ; de là vient donc qu'il en est peu chez qui il y ait quelque chose d'encore sain dans la partie volontaire, ainsi peu qui puissent devenir hommes célestes, mais un grand nombre qui peuvent devenir hommes spirituels, et que par conséquent ceux-ci prendront plus d'accroissement que ceux-là ; c'est là ce qui est signifié par « son frère le cadet deviendra grand plus que lui. »

6297. *Et sa semence sera une plénitude de nations, signifie que le vrai qui appartient à la foi régnera :* on le voit par la signification de la *semence,* en ce qu'elle est la foi et la charité, N°s 1025, 1447, 1610, 1940, 2848, 3187, 3310, 3373, 3671, ici la foi, parce qu'il s'agit d'Éphraïm ; et par la signification d'*une plénitude de nations,* en ce que c'est l'abondance, ainsi c'est que ce vrai régnera. Dans la Parole la plénitude signifie le tout, et quand elle ne signifie pas le tout, elle signifie l'abondance, et elle se dit et du vrai et du bien, car la multitude se dit du vrai, et la grandeur se dit du bien, ainsi la plénitude se dit et de l'un et de l'autre ; comme dans Jérémie : « Voici, des eaux montant du septentrion, » lesquelles deviendront un torrent inondant, et elles inonderont » la terre et *sa plénitude,* la ville et ceux qui y habitent. » — XLVII. 2 ; — la terre et la plénitude, c'est tout ce qui appartient à l'Église, tant le vrai que le bien ; c'est pour cela qu'il est ajouté,

Digitized by Google

« la ville et ceux qui y habitent, » car par la ville sont signifiés les vrais, et par les habitants les biens, N°s 2268, 2451, 2712. Dans Ézéchiel : « Leur pain avec inquiétude ils mangeront, et leurs eaux » avec stupeur ils boiront, au point que *sa terre sera dévastée de* » *sa plénitude.* » — XII. 19 ; — la terre est l'Église, et la plénitude est le bien et le vrai qui y sont ; que l'un et l'autre soit signifié, cela est évident d'après ce qui précède, « ils mangeront le pain avec inquiétude et boiront les eaux avec stupeur, » car par le pain est signifié le bien de l'amour, et par les eaux le vrai de la foi; ce bien et ce vrai sont appelés la plénitude de la terre. Pareillement dans Amos : « *L'orgueil de Jacob et ses palais je hais,* c'est » pourquoi j'enfermerai la ville et *sa plénitude.* » — VI. 8. — Dans David : « A toi les cieux, à toi aussi la terre ; le globe et *sa* » *plénitude;* Toi, tu les as fondés. » Ps. LXXXIX. 12 ; — et ailleurs dans le Même : « A Jéhovah la terre et *sa plénitude,* le » globe et ceux qui y habitent ; Lui-Même sur les mers il l'a fondé, » et sur les fleuves il l'a établi. » Ps. XXIV. 1, 2 ; — là aussi la plénitude est le vrai et le bien ; la terre, c'est spécialement l'Église ; le globe, c'est l'Église dans le sens universel ; Jéhovah a fondé le globe sur les mers, c'est sur les choses qui appartiennent à la science, N° 28 ; et il l'a établi sur les fleuves, c'est sur les choses qui appartiennent à l'intelligence, N° 3051 ; qui ne peut voir qu'il n'est pas entendu que Jéhovah a fondé le globe sur les mers et l'a établi sur les fleuves, car le globe n'a été ni fondé ni établi sur eux ; quiconque réfléchit peut donc voir que par les mers et par les fleuves il est signifié autre chose, et qu'ici cette autre chose est le spirituel, ou l'Interne de la Parole.

6298. *Et il les bénit en ce jour-là, signifie la Prévoyance et la Providence pour l'éternité :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est la prédiction, N°s 6230, 6254, mais dans le sens suprême la Prévoyance du Seigneur, et comme c'est la Prévoyance, c'est aussi la Providence ; en effet, l'une ne peut exister sans l'autre, car le mal est prévu et il est pourvu au bien, et le mal qui est prévu est ployé en bien par la Providence ; qu'ici bénir, ce soit la Prévoyance et la Providence, c'est parce qu'Israël, qui bénit ici, est dans le sens suprême le Seigneur, N° 4286 ; et par la signification de *en ce jour-là,* ou aujourd'hui, en ce que c'est pour l'éternité, N°s 2838, 3998, 4304, 6165.

Digitized by Google

6299. *En disant ; En toi bénira Israël, disant : Que te pose Dieu comme Éphraïm et comme Ménascheh, signifie afin que son spirituel soit dans le vrai de l'intellectuel et dans le bien du volontaire :* on le voit par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et par la représentation d'*Éphraïm,* en ce qu'il est le vrai de l'Intellectuel, et de *Ménascheh,* en ce qu'il est le bien du Volontaire, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; par ces paroles, *en toi bénira,* et *que te pose Dieu,* il est signifié que le spirituel, qui est Israël, est en eux. A l'égard de ce que le Spirituel, représenté par Israël, est dans le vrai de l'intellectuel et dans le bien du volontaire, qui sont Éphraïm et Ménascheh, la chose se passe ainsi : Le bien spirituel, qui est représenté par Israël, est le Spirituel de l'Église interne, mais le vrai et le bien, qui sont représentés par Éphraïm et par Ménascheh, sont de l'Église externe, *voir* ci-dessus, No 6296 ; pour que l'Interne soit l'Interne de l'Église, il doit nécessairement être dans son Externe, car l'Externe est au lieu du fondement sur lequel doit s'établir l'Interne, et il est le réceptacle dans lequel doit influer l'Interne, d'où il résulte que le naturel, qui est l'externe, doit nécessairement être régénéré; car, s'il n'est point régénéré, l'Interne n'a ni fondement ni réceptacle ; et s'il n'a ni fondement ni réceptacle, il périt absolument : c'est donc là ce qui est entendu par « son spirituel est dans le vrai de l'Intellectuel et dans le bien du volontaire. » Soit pour illustration du sujet cet exemple : L'affection même de la charité, affection qui consiste en ce que l'homme sent en lui le calme et la béatitude en faisant du bien au prochain sans avoir en vue aucune récompense, est l'Interne de l'Église, mais vouloir et faire cela d'après le vrai, c'est-à-dire, parce qu'il a été ainsi commandé dans la Parole, est l'Externe de l'Église ; si le Naturel, qui est l'Externe, ne concorde pas, c'est-à-dire, ne le veut ni ne le fait, parce qu'il ne voit en cela aucune récompense, ainsi rien qui lui en revienne, car un tel sentiment existe dans l'homme naturel ou Externe d'après l'héréditaire et d'après l'actuel, alors l'Interne n'a ni fondement ni réceptacle correspondant, mais il y a quelque chose qui rejette ou pervertit ou éteint l'influx ; c'est pourquoi, l'Interne périt, c'est-à-dire, est fermé et bouché, en sorte que rien du ciel ne

Digitized by Google

transpire dans le naturel par l'Interne, excepté quelque peu de lumière dans le commun par des fentes partout alentour, afin qu'il y ait faculté de penser, de vouloir et de parler, mais selon ce qui est dans le naturel, ainsi pour le mal et le faux contre le bien et le vrai ; c'est à cela qu'il fait servir ce peu de lumière spirituelle qui influe dans le commun par les fentes existant partout alentour.

6300. *Et il plaça Éphraïm devant Ménascheh, signifie qu'il estimait au premier rang le vrai, parce qu'il était spirituel :* on peut le voir d'après ce qui a déjà été expliqué aux Vers. 13, 14, 17, 18, 19.

6301. Vers. 21, 22. *Et dit Israël à Joseph : Voici, moi, je meurs ; et sera Dieu avec vous, et il vous ramènera vers la terre de vos pères. Et moi, je te donne une portion au-dessus de tes frères, que j'ai prise de la main de l'Émorréen par mon épée et par mon arc. — Et dit Israël à Joseph : Voici, moi, je meurs,* signifie la perception du bien spirituel d'après le Céleste Interne sur la nouvelle vie, et sur la fin de la représentation : *et sera Dieu avec vous,* signifie la Providence Divine du Seigneur : *et il vous ramènera vers la terre de vos pères,* signifie à l'état de l'une et l'autre Église Ancienne : *et moi, je te donne une portion au-dessus de tes frères,* signifie que le vrai de l'Intellectuel et le bien du Volontaire auraient davantage là : *que j'ai prise de la main de l'Émorréen,* signifie d'après la victoire sur le mal : *par mon épée,* signifie par le vrai qui combat : *et par mon arc,* signifie d'après la doctrine.

6302. *Et dit Israël à Joseph : Voici, moi je meurs, signifie la perception du bien spirituel d'après le Céleste Interne sur la nouvelle vie, et sur la fin de la représentation :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, N° 6220 ; par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, N° 6225 ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5869, 5877 ; et par la signification de *mourir,* en ce que c'est la résurrection pour la vie, N°s 3498, 3505, 4618, 4621, 6036, 6221 ; et aussi, en ce que c'est la fin de la représentation précédente, N°s 3253, 3259, 3276, fin qui est même signifiée ici par mourir, car lorsqu'une personne, qui avait représenté quelque chose de l'Église, meurt, il lui en succède une

Digitized by Google

autre qui continue la représentation dans son ordre ; ainsi après qu'Abraham fut mort, le représentatif dans son ordre fut continué dans Jischak, et ensuite dans Jacob, et après lui dans ses fils : pareillement lorsque Moïse mourut, le représentatif fut continué dans Josué, et ensuite dans les Juges en ordre jusqu'aux Rois, et ainsi du reste.

6303. *Et sera Dieu avec vous, signifie la Providence Divine du Seigneur :* on le voit par la signification de *sera Dieu avec vous,* en ce que c'est la Providence Divine du Seigneur, car lorsque le Seigneur est avec quelqu'un, il le conduit, et il pourvoit à ce que toutes les choses qui lui arrivent, qu'elles soient tristes ou agréables, concourent en lui au bien, c'est là la Providence Divine. S'il est dit la Providence du Seigneur, c'est parce qu'il est dit *Dieu avec vous,* et que par Dieu et par Jéhovah dans la Parole il est entendu le Seigneur, car il n'y a point d'autre Dieu que Lui, puisque Lui-Même est le Père, et Lui-Même est le Fils, car ils sont un ; le Père est en Lui et Lui dans le Père, comme il l'enseigne Lui-Même dans Jean, — XIV. 9, 10, 11 ; — *voir* N°s 1343, 1736, 2921, 3035, 5663.

6304. *Et il vous ramènera vers la terre de vos pères, signifie à l'état de l'une et l'autre Église Ancienne :* on le voit par la signification de la *terre,* en ce qu'elle est l'Église, N°s 566, 662, 1066, 1067, 1733, 1850, 2117, 2118, 3355, 4535, 4447, 5577 ; et par la signification des *pères,* en ce qu'ils sont ceux qui étaient de l'Ancienne Église et de la Très-Ancienne Église, N° 6075. Il est dit à l'état de l'une et l'autre Église Ancienne, parce que les fils d'Israël, et leurs descendants, comme ceux qui étaient des Anciennes Églises, représentaient dans chaque chose le Royaume céleste et le Royaume spirituel du Seigneur ; le représentatif lui-même a aussi été institué, chez la nation Juive, Représentatif du Royaume céleste, et chez le peuple Israélite, Représentatif du Royaume spirituel ; mais chez cette génération il n'a pu être institué autre chose qu'un simple Représentatif, et non quelque chose de l'Église ou du Royaume du Seigneur, car dans les Représentatifs ils n'ont voulu rien voir ni rien reconnaître que l'Externe, et jamais rien d'Interne : cependant, afin que le Représentatif existât, et que par là il y eût quelque communication avec le ciel et par le ciel avec le

Digitized by Google

Seigneur, ils étaient tenus dans les Externes ; et alors il avait été pourvu par le Seigneur à ce qu'il y eût communication par le seul Représentatif Externe sans l'Interne : c'était là l'état auquel les descendants de Jacob ont pu être ramenés : mais néanmoins dans les Représentatifs externes chez eux étaient intérieurement cachés les Divins, dans le sens suprême ceux qui regardaient le Divin Humain du Seigneur, et dans le sens respectif ceux qui regardaient le Royaume du Seigneur dans les cieux et l'Église : cet état de l'une et l'autre Église Ancienne est signifié par ces paroles : « Dieu vous ramènera vers la terre de vos pères. »

6305. *Et moi, je te donne une portion au-dessus de tes frères, signifie que le vrai de l'Intellectuel et le bien du Volontaire auraient davantage là :* on le voit par la signification d'Éphraïm et de Ménascheh, qui ici sont Joseph, comme ci-dessus, N° 6275, en ce qu'ils sont le Vrai de l'Intellectuel et le Bien du Volontaire, ainsi qu'il a déjà été dit plusieurs fois ; et par la signification de *donner une portion au-dessus des frères,* en ce que c'est avoir davantage là, à savoir, dans l'Église qui est signifiée par la terre, N° 6304 ; si le bien du volontaire et le vrai de l'intellectuel devaient avoir là davantage, c'est parce qu'ils sont tous deux les essentiels de l'Église : c'est aussi pour cela que la primogéniture fut donnée aux fils de Joseph, — I chron. V. 1.

6306. *Que j'ai prise de la main de l'Émorréen, signifie d'après la victoire sur le mal :* on le voit par la signification de l'*Émorréen,* en ce qu'il est le mal, N° 1857 ; et par la signification de *prendre de la main,* en ce que c'est acquérir pour soi par la victoire. Quant à ce qui concerne les Émorréens, il faut qu'on sache que par eux est signifié le mal, comme aussi par les Cananéens ; et par les autres nations de cette terre, qui sont nommées dans la Parole, sont signifiés les divers genres du mal comme aussi du faux ; les nations représentaient ces choses, quand les fils d'Israël vinrent se mettre en possession de la terre de Canaan ; c'était afin que, quand les fils d'Israël représentaient les Célestes, ces nations représentassent les Infernaux, et qu'ainsi la terre de Canaan représentât tout état de l'autre vie ; et comme les Nations représentaient les infernaux, c'est pour cela qu'elles furent livrées à l'extermination, et qu'il fût défendu de faire alliance avec celles qui

Digitized by Google

resteraient. Si les fils d'Israël ont envahi et habité la terre de ceux qui représentaient les enfers, c'était un représentatif que vers le temps de l'avènement du Seigneur les infernaux auraient envahi une grande partie du ciel, mais que le Seigneur, en venant dans le monde et en faisant Divin en Lui son humain, les en expulserait et les jetterait dans les enfers, et qu'ainsi il en délivrerait le ciel, qu'il donnerait en héritage à ceux qui seraient de son royaume spirituel. Que la Nation Émorréenne ait représenté le mal dans le commun, cela est évident par les passages où elle est nommée, par exemple, dans Ézéchiel : « Jérusalem, tes trafics et tes générations » *(sont)* de la terre du Cananéen ; *ton père* (a été) *l'Émorréen,* » et ta mère, Chittéenne. » — XVI. 3, 45 ; — comme le père dans le sens interne signifie le bien de l'Église et dans le sens opposé le mal, et la mère le vrai de l'Église et dans le sens opposé le faux, c'est pour cela qu'il est dit, ton père a été l'Émorréen, et ta mère Chittéenne. Dans Amos, « Moi, j'ai détruit » devant eux l'*Émorréen,* de qui comme la hauteur des cèdres » *(était)* la hauteur, et lui robuste comme les chênes : je vous ai » conduits dans le désert pour posséder la terre de l'*Émorréen.* » — II. 9, 10, — ici encore l'Émorréen, c'est le mal, car le mal de l'amour de soi est décrit par la hauteur des cèdres et par la force des chênes : que l'Émorréen soit le mal en général, c'est parce que la terre de Canaan a été toute entière nommée la terre de l'Émorréen, car il est dit, je vous ai conduits dans le désert pour posséder la terre de l'Émorréen. En outre, dans le Livre II des Rois, « Ménascheh Roi de Jehudah *fit le mal plus que tout mal qu'a-* » *vaient fait les Émorréens, qui avaient été avant lui.* » — XXI. 11. — *Par mon épée, signifie par le vrai qui combat :* on le voit par la signification de l'*épée,* en ce qu'elle est le vrai qui combat, N°s 2799, 4499.—*Et par mon arc, signifie d'après la doctrine :* on le voit par la signification de l'*arc,* en ce qu'il est la doctrine, N°s 2686, 2709. Que ces paroles, à savoir, *la portion que j'ai prise de la main de l'Émorréen par mon épée et par mon arc,* aient été dites par Israël à cause du sens interne, cela est bien évident, car Jacob n'a point pris cette portion de l'Émorréen par l'épée ni par l'arc, mais il l'a achetée des fils de Chamor, comme on le voit clairement dans la Gen. Chap. XXXIII,

Digitized by Google

où sont ces paroles : « Jacob vint à Schalem, ville de Schéchem, » qui *(est)* dans la terre de Canaan, comme il venait de Paddan-» Aram; et il campa vers les faces de la ville : et *il acheta la* » *portion du champ,* où il tendit sa tente, de la main des fils de » Chamor, père de Schéchem, cent késithes. » — Vers. 18, 19; que ce champ ait été la portion qu'il donna à Joseph, on le voit dans Josué : « Les os de Joseph, qu'avaient fait monter les fils » d'Israël d'Égypte, ils les ensevelirent dans Schéchem, dans la » portion du champ, *qu'avait achetée Jacob des fils de Cha-* » *mor,* père de Schéchem, cent késithes; et ils furent aux fils de » Joseph en héritage. » — XXIV. 32; — de là il est évident que cette portion a été achetée, et que c'est elle qui a été donnée à Joseph. Qu'on ne doive pas entendre la ville de Schéchem, qui était proche de là, où Schiméon et Lévi tuèrent tout mâle, et qu'ils prirent par l'épée, — Genèse, XXXIV, — on peut le voir en ce que Jacob a eu en horreur cette action, et a pour cela maudit Schiméon et Lévi, et a entièrement éloigné de lui ce forfait, en disant : « *En* » *leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée* » *que ne soit point unie ma gloire,* car dans leur colère ils ont » tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf : maudite » *(soit)* leur colère, car *(elle est)* véhémente; et leur emporte-» ment, car *(il est)* dur; je les diviserai en Jacob, et je les dis-» perserai en Israël. » — Chap. suiv. XLIX. 5, 6, 7. — De là, maintenant, on peut voir que ces paroles, à savoir, la portion que j'ai prise de la main de l'Émorréen par mon épée et par mon arc, ont été dites par Jacob, quand il était dans un esprit prophétique, à cause du sens interne.

Continuation sur l'Influx et sur le Commerce de l'Ame et du Corps.

6307. Qu'il y ait un Influx du monde spirituel par les Anges et par les Esprits dans les affections et dans les pensées, c'est ce que, par une expérience de bien des années, il m'a été donné de savoir si manifestement, qu'il n'y a rien de plus manifeste; j'ai

Digitized by Google

senti l'influx non-seulement quant aux pensées, mais aussi quant aux affections; et lorsque les maux et les faux influaient, il m'était donné de savoir de quels enfers ils provenaient, et lorsque c'étaient les biens et les vrais, par quels anges : cela m'est par suite devenu si familier, qu'enfin j'ai pu savoir d'où provenait chacune des choses de mes pensées et de mes affections; et, cependant, mes pensées ont toujours été comme les pensées avaient été pour moi auparavant.

6308. Cet Influx se fait par les Esprits et par les Anges; l'ordre de l'Influx est tel, que les mauvais Esprits influent d'abord, et que les Anges dissipent ce que ces Esprits ont influé; que tel soit l'Influx, c'est ce que l'homme ne perçoit pas, parce que sa pensée est tenue dans le libre par l'équilibre entre ces deux influx, et parce que l'homme ne fait pas attention à ces choses; les méchants, s'ils faisaient attention, ne pourraient pas le savoir, parce que chez eux il n'y a point équilibre entre le mal et le bien; mais ceux qui sont dans le bien, eux peuvent le savoir; ils savent aussi d'après la Parole qu'il y a intérieurement quelque chose qui combat contre le mal et le faux chez eux, et que l'homme spirituel combat contre l'homme naturel, ainsi les Anges qui sont dans les intérieurs et dans les spirituels de l'homme contre les mauvais Esprits qui sont dans ses extérieurs et dans ses naturels; c'est même de là que l'Église est appelée militante. Mais le mal, qui influe des mauvais Esprits dans la pensée, ne nuit en rien à l'homme, si l'homme ne le reçoit point; mais s'il le reçoit, et le transporte de la pensée dans la volonté, alors il le fait sien; et alors il se range du parti des Esprits infernaux, et s'éloigne des Anges du Ciel : c'est là ce qu'enseigne le Seigneur dans Marc, « que ce ne sont pas les choses qui entrent dans l'homme qui le rendent impur, mais que ce sont celles qui en sortent, parce qu'elles sortent du cœur ou de la volonté. » — VII. 14 à 23.

6309. Je me suis entretenu avec les bons Esprits sur l'homme Interne et sur l'homme Externe, en disant qu'il est étonnant qu'au dedans de l'Église il y ait peu d'hommes qui croient, — quoiqu'ils le sachent d'après la Parole, — qu'il y a un homme Interne distinct de l'homme Externe; et cependant chaque jour, par une légère intuition dans leur pensée et dans leur volonté, ils peuvent le savoir; ils le peuvent par cela que souvent ils pensent à l'intérieur

Digitized by Google

autrement qu'à l'extérieur; et que, ce qu'ils pensent extérieurement, ils le produisent dans le langage, sur la face et en actes, tandis qu'il n'en est pas de même de ce qu'ils pensent intérieurement, ils le cachent profondément, comme c'est l'ordinaire chez les flatteurs, les hypocrites et les fourbes : ceux qui sont dans le bien peuvent le savoir, par cela qu'ils pensent qu'il ne faut pas agir ainsi, se faisant à eux-mêmes des reproches, d'où ils peuvent voir qu'il y a un homme intérieur séparé de l'homme extérieur. Mais si l'on ne fait pas attention à cela, et si lorsqu'on y fait attention on ne l'aperçoit pas, c'est parce qu'on place la vie dans le corps, et parce que, quand on plonge dans les corporels et dans les mondains le tout de la pensée, l'intuition dans de pareilles choses périt, et même aussi la foi que cela est ainsi; c'est aussi ce qu'il m'a été donné de savoir par expérience : Quand j'étais dans quelque idée céleste, et que de là je tombais dans une pensée sur des choses mondaines et terrestres, les célestes périssaient si complètement, qu'à peine étaient-ils reconnus; et cela, parce que les choses qui appartiennent à la lumière du ciel deviennent ténèbres, quand elles tombent dans celles qui appartiennent à la lueur du monde, car en elles-mêmes elles sont contraires : mais pour qu'elles ne soient pas contraires, l'homme est régénéré et est en outre élevé des sensuels vers les intérieurs, et autant il est élevé au-dessus des sensuels, autant il abandonne les maux et les faux; mais il ne peut être élevé, s'il n'est pas dans le bien de la foi et de la vie.

6310. Les intérieurs de l'homme ont été distingués selon les degrés par dérivations; selon ces degrés sont aussi les Lumières : le Sensuel interne, qui est le plus proche des sensuels du corps, a une lueur très-grossière; il m'a été donné de discerner cette lueur par de nombreuses expériences, et j'ai observé que toutes les fois que je tombais dans cette lueur, il se présentait à moi des faux et des maux de plusieurs genres, et même des choses scandaleuses contre les Célestes et les Divins, et en outre des choses honteuses et infâmes; cela vient de ce que cette lueur domine dans les Enfers, et que c'est principalement par elle que les Enfers influent chez l'homme : quand l'homme est dans cette lueur, sa pensée est presque dans une semblable lueur que sa vue externe, et alors elle est presque dans le corps; les hommes qui sont dans cette lueur doi-

Digitized by Google

vent être appelés Sensuels, car ils ne pensent point au-delà des sensuels du corps; ils ne perçoivent ni ne croient les choses qui sont au-delà, ils croient seulement ce qu'ils voient et touchent. Dans cette lueur sont ceux qui n'ont nullement cultivé les intérieurs, vivant dans l'indifférence et le mépris pour tout ce qui est rationnel et spirituel; et dans cette lueur sont principalement les Avares et les Adultères, puis aussi ceux qui ont vécu dans les voluptés seules et dans une oisiveté honteuse; de là, ceux-ci pensent des infamies, et souvent des choses scandaleuses sur les saintetés de l'Église.

6311. Dans cette lueur, comme il a été dit, sont les enfers, et en elle sont aussi quelques-uns qui ne sont pas pareillement méchants, à savoir, qui n'ont pas été avares, adultères ou voluptueux, mais qui sont dans cette lueur faute d'avoir cultivé leur rationnel: il m'a été donné de voir ces Esprits au point du jour; ils apparaissaient dans une place publique, en foule, portant des sacs remplis de matières brutes, les pesant et les remportant. Quelques sirènes étaient alors non loin d'eux, et je les entendais dire qu'elles voulaient être là, parce que de leurs yeux elles voyaient des hommes; car les sirènes ayant, plus que toutes les autres, été adultères, et aussi contre tous les célestes et tous les spirituels, ne peuvent voir d'autres Esprits que ceux qui sont dans la lueur sensuelle, parce qu'elles-mêmes sont telles.

6312. Comme les enfers sont dans cette lueur sensuelle, c'est pour cela que si l'homme n'est pas élevé au-dessus de cette lueur, il ne peut que périr; il est élevé par le bien de la foi. Il y a aussi des Enfers qui sont dans une sphère plus subtile; dans ces enfers sont ceux qui ont été malicieux intérieurement, et ont inventé plusieurs artifices pour priver les autres de leurs biens, et machiné plusieurs fourberies pour dominer : mais j'ai observé que cette sphère influe dans la sphère sensuelle externe, et même par la partie dorsale, où sont les involontaires de l'homme : de là vient que la sphère sensuelle est si forte.

6313. Quand l'homme est élevé vers les intérieurs, il passe de la lueur sensuelle grossière dans une lueur plus douce, et alors il est en même temps détourné de l'influx des choses scandaleuses et infâmes, et amené plus près de celles qui appartiennent au juste et à l'équitable, parce qu'il est plus près des anges qui sont chez lui,

Digitized by Google

ainsi plus près de la lumière du ciel. Cette élévation au-dessus des sensuels avait été connue des Anciens, même des Gentils ; c'est pour cela que leurs Sages ont dit que, quand l'âme *(animus)* est détournée des sensuels, elle vient dans une lumière intérieure, et en même temps dans un état tranquille, et dans une certaine béatitude céleste ; c'est aussi de là qu'ils ont conclu l'immortalité de l'âme. L'homme peut encore être élevé plus intérieurement, et plus il est élevé intérieurement, plus il vient dans une lumière claire, et enfin dans la lumière du ciel, lumière qui n'est autre que la Sagesse et l'Intelligence procédant du Seigneur. Les trois Cieux n'ont été distingués que selon les élévations vers les intérieurs, par conséquent aussi selon les degrés de lumière ; le Troisième Ciel, parce qu'il est dans les intimes, est dans la plus grande lumière, ainsi dans une sagesse qui est bien au-dessus de la sagesse des Cieux inférieurs.

6314. De même qu'il en est de la lumière, de même aussi il en est de la chaleur qui pour l'homme est vitale ; cette chaleur vitale ne tire nullement son origine de la chaleur qui provient du soleil du monde, mais elle la tire de la chaleur spirituelle qui est l'amour et qui procède du Seigneur ; les anges sont dans cette chaleur : de là, autant l'homme est dans l'amour, autant il est dans la chaleur vitale : au contraire, le corps est dans la chaleur du monde, et aussi le sensuel intérieur ; mais la chaleur vitale influe dans cette chaleur et la vivifie : il en est de la pureté et de la grossièreté de cette chaleur comme de celles de la lumière. C'est cette chaleur qui est entendue par les feux sacrés dans la Parole, aussi ces feux y signifient-ils les amours célestes ; et, dans le sens opposé, c'est cette chaleur qui est entendue par les feux de l'enfer, aussi ces feux dans la Parole signifient-ils les amours infernaux et les cupidités de ces amours.

6315. L'homme qui, dans sa vie, a été élevé au-dessus des sensuels par le bien de la foi, est alternativement dans la lueur sensuelle et dans la lueur intérieure ; quand il est dans des soucis mondains, dans des réunions où les externes sont en vigueur, dans des voluptés, il est dans la vie sensuelle ; dans cet état, il évite et a même en aversion de parler et de penser concernant Dieu et les choses qui appartiennent à la foi ; et si alors il en parlait et y pensait, il n'en ferait aucun cas, à moins qu'à l'instant même il ne fût

Digitized by Google

élevé par le Seigneur au-dessus de ces extérieurs vers les intérieurs : quand il est, non dans les mondains, mais dans une lueur intérieure, cet homme pense d'après le juste et l'équitable; et s'il est dans une lueur encore plus intérieure, il pense d'après le vrai spirituel et le bien spirituel. Celui qui est dans le bien de la vie est élevé d'une lueur dans l'autre, et dans une lueur plus intérieure aussitôt qu'il commence à penser mal, car les anges sont près de lui. Il m'a été donné de savoir ces choses par des expériences, car j'ai fréquemment aperçu les élévations, et en même temps les changements d'état quant aux affections et quant aux pensées.

6316. Ce qui doit surprendre, c'est que les érudits, quant à la plus grande partie, sont sensuels; et cela, parce qu'ils ont étudié les sciences seulement pour la réputation, afin de parvenir aux honneurs, et ainsi aux richesses, mais non afin de devenir sages : en effet, toutes les sciences, qui sont dans le monde savant, sont des moyens de devenir sage, et sont aussi des moyens de devenir insensé. Quand ces érudits ont été portés aux honneurs, ils vivent ensuite sensuels plus que les simples; et alors ils croient qu'il y a simplicité à attribuer quelque chose au Divin, et non à la prudence et à la nature, et le reste au hasard.

6317. Il y avait chez moi des Esprits qui, lorsqu'ils vivaient hommes dans le monde, étaient appelés érudits; ils furent remis dans l'état de pensée dans lequel ils avaient été quand ils vivaient dans le corps, et leur pensée me fut communiquée, et même au sujet des Esprits; cette pensée était telle, que jamais ils ne purent être amenés à croire qu'un Esprit jouit de quelque sens; et toutes les autres choses qu'ils avaient pensées des Esprits ou des âmes après la mort, étaient sans aucune qualité : cela provenait de ce qu'ils avaient placé la vie dans le corps, et que par les scientifiques et par les philosophiques ils s'étaient confirmés contre la vie de leur esprit ou de leur âme après la mort; par là, ils s'étaient fermé les intérieurs, dans lesquels par conséquent ils n'avaient nullement pu être élevés : une fois confirmés contre les choses qui appartiennent à la vie après la mort, si on leur eût dit les plus grandes vérités, ils auraient été à l'égard de ces vérités comme des aveugles qui ne voient point, et comme des sourds qui n'entendent point; quelques-uns d'eux s'en moquent même, et d'autant plus qu'ils se croient

Digitized by Google

plus sages que les autres. Mais les ignorants, qui ont été dans le bien de la foi, ne sont point tels; car ils ne se sont confirmés par aucun scientifique ni par aucun philosophique contre ce qui appartient à l'Église, c'est pourquoi leur perception est plus étendue et plus claire; et comme ils n'ont pas fermé leurs intérieurs, ils sont dans la faculté de recevoir les biens et les vrais.

6318. Il y a aussi des hommes qui sont plus que sensuels, c'est-à-dire, qui sont corporels; et ce sont ceux qui se sont entièrement confirmés contre le Divin, et ont tout attribué à la nature, et par conséquent ont vécu sans aucun égard pour le juste et l'équitable, si ce n'est seulement dans la forme externe : ceux-là, étant comme des animaux brutes en dedans, quoiqu'ils apparaissent comme des hommes en dehors, sont davantage sensuels, et apparaissent à eux-mêmes et aux autres dans l'autre vie comme corporels. Je les ai vus en avant près du pied droit, s'élevant de la profondeur, extrêmement poilus, et comme durs et épais; quand ils s'élevèrent, il apparut une ressemblance d'épée suspendue au-dessus de leur tête : je leur ai parlé, et ils m'ont dit qu'il leur semblait absolument être dans un corps.

6319. Quant à ce qui concerne l'Influx des Anges chez l'homme, il n'est pas tel que l'homme pense, mais il est selon les correspondances; car les Anges pensent spirituellement, mais l'homme perçoit cela naturellement; ainsi les spirituels tombent dans leurs correspondants, conséquemment dans leurs représentatifs chez l'homme: par exemple, quand l'homme parle de pain, de semence, de moisson, de graisse et de choses semblables, la pensée des Anges est sur les biens de l'amour et de la charité, et ainsi du reste. Je fis une fois un songe ordinaire; quand je fus éveillé, j'en racontai tous les détails depuis le commencement jusqu'à la fin; les anges me dirent que ces détails coïncidaient entièrement avec les choses dont ils avaient parlé entre eux, non pas que ces choses fussent les mêmes que celles de mon songe, mais elles étaient des correspondants et des représentatifs; ainsi était chaque chose; ensuite je m'entretins avec eux de l'Influx. Mais devant les Esprits qui sont chez l'homme, les objets apparaissent non pas tels que l'homme les voit des yeux, et les paroles sont saisies non pas telles que l'homme les entend de son oreille, mais comme pense l'homme : qu'il en soit de la pensée

Digitized by Google

tout autrement que du langage, on le voit en ce que l'homme en un moment pense plus de choses qu'il n'en peut énoncer en une demi-heure, parce qu'il pense abstraction faite des mots de la langue. De là, on peut en quelque sorte savoir quel est le commerce de l'âme avec le corps, c'est-à-dire, qu'il est tel qu'est l'influx du monde spirituel dans le monde naturel ; car l'âme ou l'esprit de l'homme est dans le monde spirituel, et le corps dans le monde naturel ; ainsi ce commerce est selon les correspondances.

6320. Quand les Anges influent, ils adjoignent aussi les affections ; et les affections contiennent en elles-mêmes des choses innombrables ; mais de ces choses innombrables il n'y en a que peu qui soient reçues par l'homme, et seulement celles qui sont applicables aux choses qui sont antérieurement dans sa mémoire ; toutes les autres choses de l'influx angélique entourent celles-là, et les tiennent comme dans leur sein.

6321. Qu'il ait un Influx Angélique, et que l'homme ne puisse vivre sans cet influx, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par expérience : Il y a des Esprits malicieux qui ont inventé des artifices pour empêcher l'Influx Angélique, mais seulement quant à quelque partie ; il leur fut permis de faire cela aussi avec moi, afin que je susse par expérience comment la chose se passait ; à mesure qu'ils empêchaient l'Influx, la vie de ma pensée était en fluctuation, et enfin comme chez ceux qui tombent en défaillance ; mais je fus rétabli en un moment ; et ces Esprits furent précipités dans leur enfer : ils apparaissaient à la gauche dans le plan du sommet de la tête, où avant cela ils étaient secrètement.

6322. Il est selon chaque apparence, que les sens externes, comme la vue et l'ouïe, influent dans la pensée, et y excitent les idées ; car il semble que les objets meuvent les sens, d'abord les sens externes, et ensuite les sens internes, et aussi le langage ; mais cette apparence, quelque forte qu'elle soit, est cependant une illusion ; en effet, l'Externe qui est grossier et matériel ne peut influer dans l'Interne qui est pur et spirituel, ni le mouvoir ; cela est contre nature. C'est le sens interne, ou le sens de l'esprit lui-même, qui sent par le sens externe, et dispose le *Sensorium* externe à recevoir les objets selon son gré ; c'est même pour cela que les *Sensoria,* comme le *Sensorium* de la vue ou l'œil, s'accommodent à

Digitized by Google

l'instant à tous les objets selon leur qualité, ce qui n'existerait pas dans les *Sensoria,* si l'Influx ne venait pas de l'intérieur ; car toutes les fibres et les petits appendices, qui sont en très-grand nombre autour de chaque *Sensorium* ou organe du sens, sont à l'instant déterminés d'une manière convenable à la qualité de l'objet; bien plus, à l'organe lui-même est insinué en un moment un état conforme. Il y a souvent eu parmi les Esprits des entretiens sur cette apparence, et chaque fois les Anges ont répondu que l'Influx ne se fait en aucune manière des Externes dans les Internes, mais qu'il se fait des Internes dans les Externes, et que cela est conforme à l'ordre, contre lequel l'Influx ne peut se faire. J'ai vu deux ou trois fois des Esprits être séparés d'une société Angélique, pour avoir cru d'après l'apparence, qu'il y a Influx des Externes dans les Internes, et qu'ainsi l'Influx est physique et non spirituel; la cause de la séparation venait de ce qu'ainsi on aurait pu conclure que les Enfers, qui sont dans les Externes, pouvaient influer dans les Cieux qui sont dans les Internes; et qu'on aurait pu aussi conclure que l'Influx de la vie ne venait pas du Seigneur, lorsque cependant de Lui influe le tout de la vie, parce qu'il est Lui-Même dans l'Intime, et que respectivement à Lui toutes choses sont Externes.

6323. Que dans le bien de l'amour, qui influe du Seigneur par les Anges, il y ait tout vrai, et que le vrai se manifesterait de lui-même si l'homme vivait dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, c'est ce qui est évident non-seulement par les choses qui existent dans le ciel, mais aussi par celles qui sont dans la nature inférieure; je vais pour illustration rapporter quelques-unes de celles qui existent dans la nature inférieure, parce qu'elles sont sous la vue. Les animaux brutes ne sont poussés à l'action que par les amours et les affections d'amour, dans lesquels ils ont été créés, et ensuite naissent; car chaque animal est porté où l'entraînent son affection et son amour; et parce qu'il en est ainsi, ils sont dans tous les scientifiques qui appartiennent à cet amour; en effet, d'après un amour, qui imite l'amour conjugal, ils savent comment ils doivent s'accoupler, les bêtes d'une manière, et les oiseaux d'une autre; les oiseaux savent comment ils doivent faire leurs nids, y déposer leurs œufs, les couver, en faire sortir leurs

Digitized by Google

petits, les alimenter, et cela sans aucune instruction; c'est seulement d'après un amour qui imite l'amour conjugal, et d'après l'amour pour la progéniture, amours qui ont tous ces scientifiques greffés en eux : ils savent de même de quels aliments ils doivent se nourrir, comment ils doivent les chercher; et, ce qui est plus encore, les abeilles savent les tirer des fleurs de tout genre, et aussi recueillir la cire, dont elles forment les alvéoles dans lesquelles elles mettent d'abord les œufs, et serrent ensuite leurs aliments; elles savent aussi se pourvoir pour l'hiver; sans parler de plusieurs autres particularités : tous ces scientifiques sont renfermés dans leur amour, et ils y habitent dès leur première origine ; les animaux naissent dans ces scientifiques, parce qu'ils sont dans l'ordre de leur nature dans lequel ils ont été créés; et alors ils sont poussés à l'action par l'influx commun procédant du monde spirituel. Si l'homme était dans l'ordre dans lequel il a été créé, à savoir, dans l'amour à l'égard du prochain et dans l'amour envers le Seigneur, car ces amours sont propres à l'homme, il naîtrait de préférence à tous les animaux non-seulement dans les scientifiques, mais aussi dans tous les vrais spirituels et dans tous les biens célestes, et ainsi dans toute sagesse et dans toute intelligence; car lui peut penser au Seigneur et être conjoint au Seigneur par l'amour, et ainsi être élevé vers ce qui est Divin et éternel, ce que ne peuvent les animaux brutes; ainsi l'homme ne serait alors dirigé que d'après l'influx commun procédant du Seigneur par le monde spirituel : mais comme il n'est point dans l'ordre, et qu'il naît contre son ordre, c'est pour cela qu'il naît dans l'ignorance de toutes choses; et, parce qu'il en est ainsi, il a été pourvu à ce qu'il puisse ensuite renaître, et venir ainsi dans autant d'intelligence et de sagesse, qu'il reçoit de bien, et que par le bien il reçoit de vrai d'après le libre.

6324. Les Esprits qui raisonnent beaucoup dans l'autre vie perçoivent peu ce que c'est que le vrai et le bien, aussi ne peuvent-ils pas être admis dans les sociétés intérieures angéliques, car aucune chose d'intelligence ne peut leur y être communiquée : ces Esprits aussi raisonnèrent entre eux sur l'influx de toutes les pensées et de toutes les affections, et ils disaient : « S'il en était ainsi, nul ne pourrait devenir coupable, ni subir la peine d'aucun délit. » Mais il leur était répondu : « Si l'homme croyait, comme la chose est

Digitized by Google

réellement, à savoir, que tout bien et tout vrai vient du Seigneur, et que tout mal et tout faux vient de l'enfer, il ne pourrait alors devenir coupable d'aucun délit, et le mal ne pourrait lui être imputé; mais comme il croit qu'il agit par lui-même, il s'approprie le mal, car la foi fait cela; ainsi le mal s'attache à lui et ne peut en être séparé; et même tel est l'homme, qu'il serait indigné, si quelqu'un lui disait qu'il pense et veut d'après d'autres et non par lui-même. »

6325. C'est une vérité éternelle, que le Seigneur gouverne le Ciel et la terre ; puis aussi, que nul ne vit par soi-même excepté le Seigneur, qu'en conséquence tout ce qui appartient à la vie influe; le bien de la vie, du Seigneur; et le mal de la vie, de l'enfer; c'est là la foi des Cieux ; quand l'homme est dans cette foi, dans laquelle il peut être quand il est dans le bien, le mal ne peut être attaché à lui, ni lui être approprié, parce qu'il sait qu'il vient non de lui, mais de l'enfer; quand l'homme est dans cet état, il peut être gratifié de la paix, car alors il met uniquement sa confiance dans le Seigneur; la paix ne peut pas être donnée à d'autres qu'à ceux qui sont dans cette foi d'après la charité; car les autres se plongent continuellement dans les sollicitudes et dans les cupidités dont proviennent les intranquillités. Les Esprits, qui veulent se gouverner eux-mêmes, s'imaginent que ce serait perdre son volontaire, ainsi le libre, par conséquent tout plaisir, ainsi toute vie et tout agrément de la vie : ils le disent et ils se l'imaginent, parce qu'ils ne savent pas comment la chose se passe; en effet, l'homme qui est conduit par le Seigneur est dans le libre même, et ainsi dans le plaisir et la béatitude mêmes; les biens et les vrais lui sont appropriés, il lui est donné l'affection et le désir de faire le bien, et alors il n'y a point pour lui de plus grande félicité que de faire des usages; il lui est donné la perception du bien, même la sensation du bien, et il lui est donné l'intelligence et la sagesse; et toutes ces choses lui sont comme propres; car alors il est un récipient de la vie du Seigneur. Dans le monde savant, on sait que la cause principale et la cause instrumentale font ensemble une seule cause; l'homme étant une forme récipiente de la vie du Seigneur est la cause instrumentale, et la vie qui procède du Seigneur est la cause principale; cette vie est sentie dans l'instrumental comme lui appartenant, tandis que cependant elle ne lui appartient pas.

Digitized by Google

6326. Il y avait un Philosophe d'entre les plus célèbres et les plus sensés, mort depuis quelques années, avec qui je m'entretins des degrés de la vie dans l'homme; je lui disais que l'homme consiste en de pures formes propres à recevoir la vie, et qu'une forme est intérieurement dans une autre, mais que l'une a existé et subsiste d'après l'autre; et que quand une forme inférieure ou extérieure est dissoute, la forme supérieure ou intérieure vit toujours. Ensuite je lui dis que toutes les opérations du mental sont des variations de la forme, variations qui dans les substances plus pures sont d'une telle perfection qu'elles ne peuvent être décrites; que les idées de la pensée ne sont pas autre chose; et que ces variations existent selon les changements de l'état des affections. Combien sont parfaites les variations dans les formes plus pures, c'est ce qu'on peut conclure d'après les Poumons, qui pour chaque mot du langage, et pour chaque son du chant, pour chaque mouvement du corps, et aussi pour chaque état de la pensée et de l'affection, se plient différemment et varient leurs formes; que ne doit-il pas en être des intérieurs qui, en comparaison d'un si grand viscère, sont dans un état très-parfait? Le Philosophe confirma ces choses, et regrettait qu'elles ne lui eussent pas été connues quand il vivait dans le monde; et il fit des vœux pour que le monde appliquât les philosophiques à de tels usages, au lieu de donner son attention à de pures formules de mots, et aux discussions qui en naissent, et de suer ainsi dans la poussière.

6327. La continuation est à la fin du Chapitre suivant.

Digitized by Google

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE QUARANTE-NEUVIÈME.

1. Et appela Jacob ses fils, et il dit : Rassemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui vous arrivera dans la postérité des jours.

2. Assemblez-vous et écoutez, fils de Jacob, et écoutez Israël votre père.

3. Reuben mon premier-né, toi ma vigueur et le commencement de ma force, excellent en éminence, et excellent en valeur.

4. Léger comme l'eau, n'excelle point, car tu es monté sur la couche de ton père, alors tu *(l')* as profanée; sur mon lit il est monté!

5. Schiméon et Lévi, frères, instruments de violence *(sont)* leurs épées.

6. En leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire, car dans leur colère ils ont tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf.

7. Maudite *(soit)* leur colère, car *(elle est)* véhémente; et leur emportement, car *(il est)* dur; je les diviserai en Jacob, et je les disperserai en Israël.

8. Jehudah, toi, te célébreront tes frères, ta main *(sera)* sur la nuque de tes ennemis; vers toi se prosterneront les fils de ton père.

9. Un petit de lion, Jehudah! de la proie, mon fils, tu es monté; il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux-lion; qui le fera lever?

10. Le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schiloh, et à lui l'obéissance des peuples.

11. Il attache au cep son ânon, et au cep excellent le fils de son ânesse; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau.

12. Rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait.

Digitized by Google

13. Zébulon au port des mers habitera, et lui au port des navires, et son côté vers Sidon.

14. Jisaschar *(est)* un âne ossu, couché entre les bagages.

15. Et il verra que le repos *(est)* bon, et que la terre *(est)* agréable; et il inclinera son épaule au fardeau, et il sera à tribut asservi.

16. Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël.

17. Dan sera un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et tombera son cavalier à la renverse.

18. Ton salut j'attends, Jéhovah!

19. Gad, une troupe le ravagera; et lui, il ravagera le talon.

20. D'Ascher, gras *(est)* son pain; et lui, il donnera des délices de roi.

21. Naphtali *(est)* une biche lâchée, qui profère des discours d'élégance.

22. Fils de la féconde, Joseph, fils de la féconde près de la fontaine, de la fille qui s'avance sur la muraille.

23. Et ils l'irritent, et ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers.

24. Et il sera assis dans la force de son arc, et seront fortifiés les bras de ses mains, par les mains du puissant Jacob; de là le pasteur, la pierre d'Israël.

25. Par le Dieu de ton père, et il t'aidera, et avec Schaddaï, et il te bénira des bénédictions du ciel en-haut, des bénédictions de l'abîme couché en bas, des bénédictions des mamelles et de l'utérus.

26. Les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, jusqu'au souhait des collines du siècle; elles seront pour la tête de Joseph, et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères.

27. Benjamin *(est)* un loup, il ravira au matin, il dévorera la dépouille, et au soir il partagera le butin.

28. Toutes celles-ci, tribus d'Israël, douze; et ceci *(est)* ce que leur prononça leur père, et il les bénit, chacun selon sa bénédiction il les bénit.

29. Et il leur ordonna et leur dit : Moi, je suis recueilli vers mon peuple; ensevelissez-moi vers mes pères, en la caverne qui *(est)* dans le champ d'Éphron le Chittéen.

Digitized by Google

30. Dans la caverne qui *(est)* dans le champ de Machpélah, qui *(est)* sur les faces de Mamré, dans la terre de Canaan, qu'a achetée Abraham, avec le champ, d'Éphron le Chittéen, pour possession de sépulcre.

31. Là, ils ont enseveli Abraham et Sarah son épouse; là, ils ont enseveli Jischak et Rébeccah son épouse; et là, j'ai enseveli Léah.

32. L'achat du champ et de la caverne, qui *(est)* en lui, *(fait)* des fils de Cheth.

33. Et avait achevé Jacob d'ordonner à ses fils, et il retira ses pieds vers le lit, et il expira, et il fut recueilli vers ses peuples.

CONTENU.

6328. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit non pas de ce qui doit arriver aux descendants de Jacob, mais des vrais de la foi et des biens de l'amour, que les douze Tribus, qui tiennent leurs noms des fils de Jacob, représentent et signifient.

6329. D'abord il s'agit de la foi séparée d'avec la charité, foi qui est entièrement rejetée; Reuben, Schiméon et Lévi sont cette foi.

6330. Ensuite il s'agit de l'Église Céleste, qui est la Tribu de Jehudah; et là dans le sens suprême il s'agit du Divin Humain du Seigneur.

6331. Puis, des autres Tribus selon l'état du bien et du vrai qu'elles représentent.

6332. Enfin, de l'Église Céleste-spirituelle, qui est Joseph; là aussi dans le sens suprême il s'agit du Divin Humain du Seigneur.

SENS INTERNE.

6333. D'après les choses qui ont été dites dans ce Chapitre par Jacob, on peut voir clairement qu'il y a dans la Parole un autre sens que celui qui apparaît dans la lettre; car Jacob, qui alors est Israël,

Digitized by Google

dit qu'il déclarera ce qui arrivera à ses fils dans la postérité des jours, Vers. 1, et cependant rien de ce qu'il déclare ni de ce qu'il prédit ne leur est arrivé; par exemple, que les descendants de Reuben, de Schiméon et de Lévi, seraient maudits plus que tous les autres, et que Schiméon et Lévi seraient divisés en Jacob, et dispersés en Israël, Vers. 3, 4, 5, 6, 7; mais le contraire est arrivé à Lévi, à savoir, en ce qu'il fut béni, car le sacerdoce a été établi chez lui. Ce qui est dit de Jehudah ne lui est point arrivé non plus, excepté que chez lui le représentatif de l'Église est resté plus longtemps que chez les autres; et en outre il est dit de lui des choses telles, que personne ne peut savoir ce qu'elles sont, sinon d'après un autre sens qui est intérieurement caché, par exemple, qu'il se courberait et se coucherait comme un lion, qu'il attacherait au cep son ânon, au cep excellent le fils de son ânesse, qu'il laverait dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins son manteau, qu'il serait rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait, Vers. 9, 11, 12; toutes ces paroles sont telles, que d'après elles chacun peut comprendre qu'elles renferment quelque chose qui est connu dans le ciel, et qui ne peut être découvert à l'homme que d'après le ciel. Il en est de même des choses qu'Israël dit de ses autres fils, par exemple, de Zébulon, qu'il habitera au port des mers et des navires, et par le côté vers Sidon : de Jisaschar, qu'il est un âne ossu, couché entre les bagages, qu'il inclinera son épaule au fardeau : de Dan, qu'il sera un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et son cavalier tombera à la renverse; et ainsi du reste pour les autres : d'après cela, ainsi qu'il a été dit, il est bien évident qu'il y a un sens interne. La Parole a été donnée pour unir le ciel et la terre, ou les Anges avec les hommes, c'est pourquoi elle est écrite de manière qu'elle soit saisie spirituellement par les Anges quand elle l'est naturellement par l'homme, et qu'ainsi par les Anges influe le saint par lequel se fait l'union : telle est la Parole, tant dans les Historiques que dans les Prophétiques; mais le sens interne est moins apparent dans les Historiques que dans les Prophétiques, parce que les Historiques ont été écrits d'un autre style, mais toujours cependant par des significatifs : les Historiques ont en conséquence été donnés, afin que les enfants du premier et du second âge soient initiés par eux dans la

Digitized by Google

lecture de la Parole, car ces historiques leur font plaisir, et se fixent dans leurs mentals *(animi)*, ce qui leur donne ainsi communication avec les cieux, communication qui est agréable, parce que ces enfants sont dans l'état de l'innocence et de la charité mutuelle; tel est le motif de la Parole historique; le motif de la Parole prophétique, c'est que, quand elle est lue, elle ne soit comprise par l'homme qu'obscurément; et quand elle est comprise obscurément par l'homme, tel qu'il est aujourd'hui, elle est perçue clairement par les anges; c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par une multitude d'expériences, dont il sera, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, parlé ailleurs.

6334. Vers. 1, 2. *Et appela Jacob ses fils, et il dit : Rassemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui vous arrivera dans la postérité des jours. Assemblez-vous et écoutez, fils de Jacob, et écoutez Israël votre père. — Et appela Jacob ses fils,* signifie l'ordination des vrais de la foi et des biens de l'amour dans le naturel : *et il dit : Rassemblez-vous,* signifie tous ensemble en général : *et je vous déclarerai ce qui vous arrivera dans la postérité des jours,* signifie la qualité de l'état de l'Église dans cet ordre où ils sont alors : *assemblez-vous,* signifie afin qu'ils se disposent eux-mêmes en ordre : *et écoutez, fils de Jacob,* signifie les vrais et les biens dans le naturel : *et écoutez Israël votre père,* signifie la prédiction sur eux par le bien spirituel; dans le sens suprême, la Prévoyance du Seigneur.

6335. *Et appela Jacob ses fils, signifie l'ordination des vrais de la foi et des biens de l'amour dans le naturel :* on le voit par la signification d'*appeler,* en ce que c'est disposer en ordre, car le motif de la convocation était de présenter les vrais de la foi et les biens de la charité dans cette ordination; et par la représentation de *Jacob* et de *ses fils,* en ce qu'ils sont les vrais de la foi et les biens de l'amour dans le naturel; que Jacob soit ces vrais et ces biens dans le commun, on le voit, N°s 3509, 3525, 3546, 3659, 3669, 3677, 3775, 3829, 4234, 4273, 4337, 5506, 5533, 5535, 6001, 6236, et que ses fils, ou les Tribus qui tirent d'eux leur nom, soient ces vrais et ces biens dans le particulier, on le voit, N°s 3858, 3926, 3939, 4060. Quant à ce qui concerne l'ordination des vrais de la foi et des biens de l'amour, qui est si-

Digitized by Google

gnifiée ici, et qui est présentée dans le sens interne de ce Chapitre, il faut qu'on sache que les douze Tribus d'Israël ont représenté en général tous les vrais et tous les biens dans un seul complexe, ainsi tous les vrais et tous les biens qui procèdent du Seigneur, conséquemment qui sont dans le ciel, et dont est composé le ciel; et comme ils sont représentés tous en général, ils le sont aussi chacun en particulier, car les genres contiennent en eux les espèces, comme les communs contiennent les parties. Les lumières dans le ciel varient selon les biens et par suite selon les vrais, et les états de l'intelligence et de la sagesse varient selon les lumières; de là vient que la lumière brillait et étincelait à travers l'Urim et le Thumim, et même avec variété selon l'état de la chose sur laquelle il y avait interrogation; cela avait lieu parce que les douze Tribus, par lesquelles étaient signifiés tous les vrais et tous les biens en général, avaient été marquées dans ce Pectoral, ou dans l'Urim et le Thumim, car il y avait pour chaque Tribu une pierre précieuse particulière; c'était des pierres précieuses, parce que ces pierres signifient les vrais spirituels et célestes, Nos **114**, **3720**; et que l'or dans lequel elles étaient serties signifie le bien, Nos **113**, **1551**, **1552**, **5658**; c'est là l'Arcane qui a été signifié par l'Urim et le Thumim. Que les douze Tribus aient signifié de telles choses, cela est évident par les passages de la Parole où elles sont nommées, surtout par l'héritage des Tribus dans la Terre de Canaan, dont il est parlé dans Josué, et par leur héritage dans le royaume du Seigneur, dont il est parlé dans les derniers Chapitres d'Ézéchiel, où il est question de la Nouvelle Terre, de la Nouvelle Jérusalem et du Nouveau Temple; et dans Jean,—Apoc., VII. 4 à 8; —puis, par leur ordination dans le désert quand elles campaient, ordination qui était telle, qu'elles représentaient par elle les vrais et les biens dans leur ordre réel; de là ce Prophétique de Biléam : « Quand Biléam leva les yeux, *et* » *vit Israël habitant selon ses Tribus,* sur lui vint l'Esprit de » Dieu, et il prononça son énoncé, et dit : Combien sont bons tes » Tabernacles, Jacob! tes Habitacles, Israël! Comme des vallées » ils sont plantés, comme des jardins auprès d'un fleuve; comme » les aloès qu'a plantés Jéhovah, comme les cèdres auprès des » eaux. » — Nomb. XXIV. 2, 3, 5, 6. — *Voir* aussi ce qui a été montré sur les Tribus et sur leurs ordinations, Nos 2129, 3858, 3862, 3926, 3939, 4060, 4603.

Digitized by Google

6336. *Et il dit : Rassemblez-vous, signifie tous ensemble en général :* on le voit par la signification de *se rassembler,* en ce que c'est pour qu'ils soient ensemble; ici, tous les vrais de la foi et tous les biens de l'amour, qui sont signifiés par les douze fils de de Jacob; *voir* ci-dessus, N° 6335.

6337. *Et je vous déclarerai ce qui vous arrivera dans la postérité des jours, signifie la qualité de l'état de l'Église dans cet ordre où ils sont alors :* on le voit par la signification de *déclarer ce qui arrivera,* en ce que c'est communiquer et prédire; et par la signification de *la postérité des jours,* en ce que c'est le dernier de l'état, dans lequel ils sont ensemble; car les jours sont les états, N°s 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850, et la postérité *(ou fin)* est le dernier, ainsi la postérité des jours est le dernier de l'état, à savoir, dans lequel les vrais et les biens en général, quand ils sont dans leur ordre, sont ensemble : que ce soit l'état de l'Église qui est signifié, c'est parce que les vrais et biens, qui sont représentés par Jacob et par ses fils, sont les choses qui constituent l'Église; c'est pourquoi par Jacob est représentée l'Église, N°s 4286, 4439, 4514, 4520, 4680, 4772, 5536, 5540; par conséquent aussi par ses fils, N°s 5403, 5419, 5427, 5458, 5512 : que ce soit la qualité de l'état, c'est parce que la représentation des vrais et des biens de l'Église est selon l'ordre dans lequel les fils de Jacob ou les Tribus sont nommées dans la Parole, *voir* N°s 3862, 3926, 3939; en effet, autre est la qualité signifiée quand Reuben est nommé en premier lieu, car lorsque Reuben est nommé le premier la qualité commence par la foi; et autre quand c'est Jehudah, car alors elle commence par l'amour; et autre encore quand c'est un autre fils; la qualité varie aussi selon l'ordre dans lequel les autres sont nommés après eux; de là existent des variations innombrables, et même infinies; et plus encore, quand les vrais et les biens dans le général, qui sont signifiés par les douze Tribus, prennent aussi des variations dans le spécial, chacun d'eux en prenant d'innombrables; de là, une face différente pour chaque vrai et chaque bien dans le général; et bien plus encore, quand ces spécialités prennent d'innombrables variations singulières, et ainsi du reste : que par suite il existe des variations infinies, c'est ce qui peut être illustré par nombre de choses

Digitized by Google

dans la nature : de là vient donc que lorsque les douze Tribus sont nommées dans la Parole dans un ordre, elles signifient autre chose que lorsqu'elles le sont dans un autre ordre ; ainsi dans ce Chapitre autre chose qu'ailleurs.

6338. *Assemblez-vous, signifie afin qu'ils se disposent eux-mêmes en ordre :* on le voit par la signification de s'*assembler,* en ce que c'est se disposer en ordre ; en effet, s'assembler dans le sens spirituel n'est pas autre chose, car les vrais et les biens ne peuvent pas être assemblés, à moins qu'ils ne soient aussi disposés en ordre ; en effet, l'universel qui procède du Seigneur fait cela, puisque cet universel contient en soi tous les singuliers jusqu'aux très-singuliers ; ceux-ci sont ensemble l'universel qui met toutes choses en ordre dans les cieux ; quand cet universel agit, il semble que les biens et les vrais se disposent eux-mêmes en ordre, et qu'ils coulent spontanément dans l'ordre ; il en est de même de tout le ciel, il est dans l'ordre et est continuellement tenu dans l'ordre par l'influx universel procédant du Seigneur ; il en est encore de même des sociétés dans le commun dans le ciel, et aussi des sociétés dans le particulier, là ; car dès que des Anges ou des Esprits s'assemblent, ils sont aussitôt disposés en ordre comme par eux-mêmes, et ainsi constituent une société céleste qui est l'image du ciel, ce qui ne s'opérerait nullement, si l'universel qui procède du Seigneur ne contenait pas en soi les très-singuliers de toutes choses, et si tous ces singuliers n'étaient pas dans l'ordre le plus parfait ; s'il influait de Dieu quelque universel sans les singuliers, comme plusieurs le pensent, et si l'homme, ou l'esprit, ou l'ange, se gouvernait lui-même dans les singuliers, au lieu de l'ordre il y aurait confusion de toutes choses ; il n'y aurait ni ciel, ni enfer, ni genre humain, ni même la nature : cela peut être illustré par plusieurs choses chez l'homme ; par exemple, si ses pensées n'étaient pas disposées en ordre universellement et en même temps singulièrement par les affections qui appartiennent à l'amour, jamais elles ne pourraient couler rationnellement ni analytiquement ; il en est aussi de même des actions ; puis, si l'âme n'influait pas universellement et singulièrement dans les viscères du corps ; rien de disposé en ordre ni de régulier ne pourrait exister dans le corps ; mais quand elle influe singulièrement et ainsi universellement, toutes choses se disposent en ordre

Digitized by Google

comme d'elles-mêmes. Ces détails ont été donnés, afin qu'on sache ce qui est entendu par les vrais et les biens qui se disposent eux-mêmes en ordre.

6339. *Et écoutez, fils de Jacob, signifie les vrais et les biens dans le naturel :* on le voit par la représentation des *fils de Jacob,* en ce qu'ils sont les vrais et les biens de l'Église dans le naturel, N° 6335.

6340. *Et écoutez Israël votre père, signifie la prédiction sur eux par le bien spirituel ; dans le sens suprême, la Prévoyance du Seigneur :* on le voit par la signification d'*écouter,* à savoir, ce qui arrivera dans la postérité des jours, en ce que c'est la prédiction ; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est le bien spirituel, comme N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et comme dans le sens interne c'est la prédiction qui est signifiée par écouter ce qui arrivera dans la postérité des jours, dans le sens suprême c'est la Prévoyance du Seigneur, car toute prédiction existe par la Prévoyance du Seigneur. S'il est dit que les fils de Jacob devaient écouter Israël, c'est pour signifier que ceux qui sont de l'Église doivent écouter le Seigneur, c'est-à-dire, L'écouter dans la Parole, écouter ce qu'il y enseigne sur les vrais de la foi et sur les biens de l'amour, et ce qu'il prédit sur ceux qui sont dans tel vrai et tel bien signifiés par l'un ou l'autre fils de Jacob ; par exemple, ce qu'il enseigne et prédit sur ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, lesquels sont signifiés ici par Reuben, Schiméon et Lévi ; ou sur ceux qui sont dans le bien céleste et sont signifiés par Jehudah ; puis sur ceux qui sont dans le bien spirituel et sont signifiés par Joseph ; par conséquent aussi sur ceux qui sont dans les choses signifiées par les autres fils de Jacob.

6341. Vers. 3, 4. *Reuben mon premier-né, toi ma vigueur et le commencement de ma force, excellent en éminence, et excellent en valeur. Léger comme l'eau, n'excelle point, car tu es monté sur la couche de ton père, alors tu* (l')*as profanée; sur mon lit il est monté ! — Reuben mon premier-né,* signifie la foi qui est en apparence au premier rang : *toi, ma vigueur,* signifie par elle la puissance au bien : *et le commencement de ma force,* signifie par elle la première puissance au vrai : *excellent en éminence, et excellent en valeur,* signifie de là la gloire et le

Digitized by Google

pouvoir : *léger comme l'eau,* signifie que la foi seule n'a point de telles choses : *n'excelle point,* signifie qu'il n'y a non plus en elle ni gloire ni pouvoir : *car tu es monté sur la couche de ton père,* signifie parce que, séparée du bien qui appartient à la charité, elle a une conjonction infâme : *alors tu* (l')*as profanée,* signifie que, si elle a été conjointe au mal, il y a profanation : *sur mon lit il est monté,* signifie qu'elle a souillé le bien spirituel dans le naturel.

6342. *Reuben mon premier-né, signifie la foi qui en apparence est au premier rang :* on le voit par la représentation de *Reuben,* en ce qu'il est la foi par l'entendement, N°s 3861, 3866; et la confession de la foi de l'Église dans le commun, N°s 4731, 4734, 4761 ; et par la signification du *premier-né,* en ce que c'est être au premier rang, N° 3325 ; mais que la foi ne soit qu'en apparence au premier rang, c'est ce qu'on voit, N°s 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 6256, 6269, 6272, 6273.

6343. *Toi, ma vigueur, signifie par elle la puissance au bien :* on le voit par la représentation de Reuben, qui ici est *toi,* en ce qu'il est la foi par l'entendement, N° 6342 ; et par la signification de la *vigueur,* en ce que c'est la puissance qui est au bien : quant à ce qui concerne la puissance, à savoir, la puissance de penser et de vouloir, de percevoir, de faire le bien, de croire, de dissiper les faux et les maux, elle vient tout entière du bien par le vrai, le bien est le principal, et le vrai est seulement l'instrumental, N°s 3563, 4931, 5623. S'il est signifié la puissance qui est au bien, c'est parce que la vigueur signifie cette puissance, et que la force signifie la puissance du vrai ; de là vient que le commencement de ma force, comme il est dit ensuite, signifie la première puissance au vrai ; en effet, dans la Parole, le mot par lequel est exprimée la force dans la Langue originale se dit du vrai, et le mot par lequel est exprimée la vigueur se dit du bien. Que la Parole soit sainte, et très-sainte dans ses intérieurs, c'est ce qu'on voit clairement, en ce que dans chacune des choses de la Parole il y a le mariage céleste, à savoir, le mariage du bien et du vrai, ainsi le ciel ; et que, dans le sens intime, il y a dans chaque chose le mariage du Divin Humain du Seigneur avec son Royaume et avec l'Église ; et que, même dans le sens suprême, il y a l'union du Divin Même et du Divin Humain

Digitized by Google

dans le Seigneur ; ces arcanes très-saints sont dans chaque chose de la Parole, ce qui est un indice manifeste que la Parole est descendue du Divin : que cela soit ainsi, on peut le voir en ce que, quand il est parlé du bien, il est aussi parlé du vrai ; et que, quand il est parlé de l'Interne, il est aussi parlé de l'Externe ; il y a même des mots qui constamment signifient le bien, et des mots qui constamment signifient le vrai, et des mots qui signifient l'un et l'autre, tant le bien que le vrai ; et s'ils ne les signifient pas, toujours est-il qu'ils s'y appliquent ou qu'ils les enveloppent ; d'après l'application et la signification de ces mots, il est évident que dans chaque chose, comme il a été dit, il y a le mariage du bien et du vrai, c'est-à-dire, le mariage céleste, et dans le sens intime et suprême le Mariage Divin qui est dans le Seigneur, ainsi le Seigneur Lui-Même : cela se présente partout, mais n'est bien évident que dans ces passages, où il y a des répétitions d'une même chose, avec de simples changements de mots, comme dans ce Chapitre, où il est dit de Reuben : « Toi, *ma vigueur,* et *le commencement de ma force;* » puis, « *excellent en éminence,* et *excellent en valeur;* » ici la vigueur se rapporte au bien, et la force au vrai ; excellent en éminence se rapporte au vrai, et excellent en valeur au bien : pareillement dans le Verset qui suit sur Reuben : « *Tu es monté sur la couche* de ton père, alors tu l'as profanée ; *sur mon lit il est monté :* » pareillement dans les Versets qui suivent sur Schiméon et Lévi : « Maudite *(soit) leur colère, car* (elle est) *véhémente;* et *leur emportement, car* (il est) *dur ; je les diviserai en Jacob,* et *je les disperserai en Israël.* » — Vers. 7 ; — où la colère signifie l'aversion contre le bien, et l'emportement l'aversion contre le vrai, et où Jacob est l'Externe de l'Église, et Israël l'Interne. Puis il est dit de Jehudah : « *Tes frères* te célébreront ; vers toi se prosterneront *les fils de ton père.* » — Vers, 8 ; — et ensuite : « Il attache *au cep son ânon,* et *au cep excellent le fils de son ânesse.* Il lave *dans le vin son vêtement,* et *dans le sang des raisins son manteau.* » — Vers. 11. — De Zébulon : « *Au port des mers* il habitera, et lui *au port des navires.* » — Vers. 13. — De Dan : « Il sera *un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier.* » — Vers. 17. — De semblables répétitions se rencontrent fréquemment dans les Psaumes et dans

Digitized by Google

les Prophètes ; par exemple, dans Ésaïe : « Babel *ne sera point* » *habitée à toute éternité,* et *l'on n'y demeurera point jusqu'à* » *génération et génération. Proche est son temps,* et il vien- » dra, et *ses jours ne seront point prolongés.* » — XIII. 20, 22. — Dans le Même : « Cherchez dans le Livre de Jéhovah, et lisez : » *Aucune de ces choses ne manquera, l'une ne désirera pas* » *l'autre :* car *de bouche Lui-Même a commandé,* et *son Es-* » *prit les a rassemblées.* Lui-Même *leur a jeté le sort,* et *sa* » *main en a fait le partage pour eux à la règle :* jusqu'*à éter-* » *nité ils la posséderont,* pour *génération et génération ils y* » *habiteront.* » — XXXIV. 16, 17 ; — de même dans mille autres passages : celui qui ne sait pas que dans la Parole les mots sont significatifs des spirituels et des célestes, et que quelques-uns se disent du bien, et quelques autres du vrai, ne peut faire autrement que de croire que ce sont là des répétitions employées seulement pour remplir, et qu'ainsi en elles-mêmes elles sont inutiles ; de là vient que ceux qui pensent peu favorablement de la Parole rangent aussi ces répétitions parmi les sujets de mépris, tandis que cependant elles renferment les Divins mêmes, à savoir, le mariage céleste qui est le ciel même, et le Mariage Divin qui est le Seigneur Lui-Même : c'est ce sens qui est la gloire dans laquelle est le Seigneur, et le sens littéral est la nuée dans laquelle est cette gloire ; — Matth. XXIV. 30. Luc, XXI. 27 ; — *voir* la Préface à la Genèse, Chap. XVIII, puis N° 5922.

6344. *Et le commencement de ma force, signifie par elle la première puissance au vrai :* on le voit par la signification du *commencement de la force,* en ce que c'est la première puissance, et comme la force se dit du vrai, c'est la première puissance au vrai qui est signifiée, de même que dans Ésaïe : « Jéhovah donne » au fatigué la *vigueur,* et à celui qui n'a point de *forces, la puis-* » *sance* il multiplie. » — XL. 29 ; — dans ce passage la vigueur se dit du bien, et les forces se disent du vrai ; la puissance se dit de l'un et de l'autre. Il faut dire en peu de mots comment il doit être entendu que par la foi la puissance est au bien et la première puissance au vrai, ce qui est signifié par « Reuben mon premier-né, toi ma vigueur et le commencement de ma force : » Toute puissance dans le monde spirituel vient du bien par le vrai ; sans le bien le

Digitized by Google

vrai ne peut absolument rien, car le vrai est comme le corps, et le bien est comme l'âme de ce corps ; pour que l'âme opère quelque chose, ce doit être par le corps ; de là il est évident que le vrai n'a absolument aucune puissance sans le bien, de même que le corps n'a absolument aucune puissance sans l'âme, car le corps alors est un cadavre ; de même est aussi le vrai sans le bien : quand d'abord naît la foi du vrai par le bien, la puissance se montre alors dans le vrai ; c'est cette puissance qui est appelée la première puissance au vrai par la foi, et qui est signifiée par le commencement de la force; comme aussi ailleurs dans la Parole, où il s'agit de la Primogéniture ; par exemple, dans David : « Il a frappé tout premier-né en » Égypte, *le commencement des forces* dans les tentes de Cham.» — Ps. LXXVIII. 51 : — et ailleurs : « Il a frappé tout premier-» né dans leur terre, *le commencement de toute leur force.* » — Ps. CV. 36. — Puis aussi, dans le Deutéronome : « Le pre-» mier-né, fils de celle qui est haïe, il reconnaîtra, en sorte qu'il » lui donne deux parts de tout ce qui sera trouvé être à lui, *parce* » *que celui-là est le commencement de sa force ;* à lui le droit » de primogéniture. » — XXI. 17. — Comme le Premier-né signifie dans le sens réel le bien qui appartient à la charité, mais dans le sens selon l'apparence, le vrai qui appartient à la foi, N°s 3325, 4925, 4926, 4928, 4930 ; et comme ce bien et ce vrai sont les fondements de l'Église, c'est pour cela que les Anciens ont appelé le Premier-né la vigueur du père et le commencement de sa force; que ce soit là ce qui a été signifié par le Premier-né, on le voit clairement en ce que tout Premier-né était à Jéhovah ou au Seigneur, et qu'à la place de tous les Premiers-nés la Tribu de Lévi fut acceptée, et que le sacerdoce lui fut donné. Ce que c'est que la puissance au vrai d'après le bien, il est à peine dans le monde quelqu'un qui le sache, mais cela est connu de ceux qui sont dans l'autre vie, ainsi d'après la révélation qui en provient ; ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, c'est-à-dire, dans la foi d'après la charité, sont dans la puissance par le vrai d'après le bien, dans cette puissance sont tous les Anges ; de là aussi les Anges sont appelés Puissances dans la Parole ; en effet, ils sont dans la puissance de contenir les mauvais esprits, un seul Ange en peut même contenir des milliers ensemble ; ils exercent surtout cette puissance chez

Digitized by Google

l'homme, en le défendant parfois contre plusieurs enfers, et cela de mille et mille manières : ils ont cette puissance par le vrai qui appartient à la foi d'après le bien qui appartient à la charité, mais comme ils ont la foi par le Seigneur, c'est le Seigneur seul qui est la Puissance chez eux : cette Puissance, qui vient du Seigneur par la foi, est entendue par ces paroles du Seigneur à Pierre : « Sur » cette pierre je bâtirai mon Église ; et les portes de l'enfer ne pré» vaudront point contre elle : et je te donnerai les clefs du Royaume » des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les » cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les » cieux. » — Matth. XVI. 18, 19 ; — ces paroles ont été dites à Pierre, parce que la foi a été représentée par lui ; *voir* la Préface au Chap. XXII de la Genèse, et N°s 3750, 4738, 6000, 6073 f. ; et même par Pierre, partout où dans la Parole il est nommé Pierre, il est signifié dans le sens interne la Foi, et dans le sens suprême le Seigneur quant à la foi.

6345. *Excellent en éminence, et excellent en valeur, signifie de là la gloire et le pouvoir :* on le voit par la signification d'*exceller en éminence,* en ce que c'est la gloire, car celui qui est en éminence est dans la gloire ; et par la signification d'*exceller en valeur,* en ce que c'est le pouvoir, car celui qui est en valeur est en pouvoir : la gloire s'y rapporte au vrai qui appartient à la foi, N° 5922, et le pouvoir au bien qui appartient à la charité ; c'est pour cela qu'il est dit : « *De là* la gloire et le pouvoir, » à savoir, du vrai de la foi et du bien de la charité, dont il vient d'être parlé.

6346. *Léger comme l'eau, signifie que la foi seule n'a point de telles choses,* à savoir, ni la gloire ni le pouvoir : on le voit par la signification d'être *léger comme l'eau,* en ce que c'est n'être d'aucun poids ou d'aucune valeur ; que ce soit la foi seule, c'est-à-dire, la foi séparée d'avec la charité, cela est évident d'après ce qui est dit ensuite de Reuben, de Schiméon et de Lévi ; ici par Reuben, Schiméon et Lévi il s'agit aussi de la foi séparée, ou de la foi seule.

6347. *N'excelle point, signifie qu'il n'y a non plus en elle ni gloire ni pouvoir :* on le voit par la signification de *ne point exceller,* à savoir, en éminence et en valeur, comme ci-dessus, choses auxquelles se rapporte ceci, que dans une telle foi il n'y a ni gloire ni pouvoir.

Digitized by Google

6348. *Car tu es monté sur la couche de ton père, signifie parce que, séparée du bien qui appartient à la charité, elle a une conjonction infâme :* on le voit par la signification de *monter sur la couche du père,* en ce que c'est avoir une conjonction infâme, à savoir, la foi séparée du bien qui appartient à la charité; en effet, la foi par la doctrine ou par l'entendement, qui est ici représentée par Reuben, si elle n'est pas initiée dans le bien et n'y est pas conjointe, est ou dissipée et devient nulle, ou initiée et conjointe au mal et au faux, ce qui est la conjonction infâme signifiée ici, car alors il y a profanation : que cela soit ainsi, on peut le voir en ce que la foi ne peut pas avoir d'habitacle ailleurs que dans le bien, et si elle n'y a pas d'habitacle, il faut nécessairement ou qu'elle devienne nulle, ou qu'elle soit conjointe au mal : cela est bien évident dans l'autre vie d'après ceux qui ont été dans la foi seule et sans aucune charité, en ce que la foi y est dissipée, et que si elle a été conjointe au mal, ils reçoivent leurs lots avec les profanes. Dans la Parole, par les adultères dans le sens interne sont signifiées les adultérations du bien, et par les scortations les falsifications du vrai, N°s 2466, 3399; mais par les conjonctions infâmes, qui sont appelées degrés prohibés, desquels il s'agit dans le Lévitique, Chap. XVIII. Vers. 6 à 24, sont signifiés les différents genres de profanations; qu'ici ce soit aussi une profanation, cela est évident, car il est dit : « Tu es monté sur la couche de ton père, alors tu l'as profanée; sur mon lit il est monté; » que ce soit la profanation du bien par la foi séparée, on le voit, N° 4601, où il s'agit de cette action infâme de Reuben. A l'égard de la foi seule ou séparée d'avec la charité, voici ce qui en est : Si elle est conjointe au mal, ce qui arrive quand d'abord on croit au vrai qui appartient à la foi, et plus encore quand d'abord on vit selon ce vrai, et qu'ensuite on le nie et que l'on a une vie qui y est contraire, alors il y a profanation; car le vrai qui appartient à la foi et le bien qui appartient à la charité ont d'abord été enracinés dans les intérieurs par la doctrine et par la vie, et ensuite ils en ont été retirés et ont été conjoints au mal; l'homme, chez qui cela arrive, a le sort le plus malheureux de tous dans l'autre vie, car chez lui le bien ne peut pas être séparé du mal, quoique généralement le bien et le mal soient séparés dans l'autre vie; et il n'a aucun reste du bien ren-

Digitized by Google

fermé dans ses intérieurs, parce que les restes ont entièrement péri dans le mal; l'enfer de ceux-là est du côté antérieur à gauche, à une grande distance; et ceux qui l'habitent apparaissent à la vue angélique comme des squelettes, ayant à peine quelque vie. Afin donc qu'il n'y ait pas profanation du bien et du vrai, l'homme qui est d'une telle nature, qu'il ne se laisserait pas régénérer, ce qui est prévu par le Seigneur, est détourné de la foi et de la charité, et il lui est permis d'être dans le mal et par là dans le faux; car alors il ne peut pas profaner; *voir* ce qui a déjà été dit et montré sur la profanation, N°s 301, 302, 303, 571, 582, 593, 1001, 1008, 1010, 1059, 1327, 1328, 2051, 2426, 3398, 3399, 3402, 3489, 3898, 4289, 4601.

6349. *Alors tu l'as profanée, signifie que, si elle a été conjointe au mal, il y a profanation :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit, N° 6348.

6350. *Sur mon lit il est monté, signifie qu'elle a souillé le bien spirituel dans le naturel :* on le voit par la signification de *monter sur le lit,* en ce que c'est souiller en profanant, N° 6348; et par la représentation d'Israël, à qui appartenait le lit sur lequel il est monté, en ce qu'il est le bien spirituel dans le naturel, N° 6340.

6351. Vers. 5, 6, 7. *Schiméon et Lévi, frères, instruments de violence* (sont) *leurs épées. En leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire, car dans leur colère ils ont tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf. Maudite* (soit) *leur colère, car* (elle est) *véhémente; et leur emportement, car* (il est) *dur; je les diviserai en Jacob, et je les disperserai en Israël. — Schiméon et Lévi, frères,* signifie la foi par la volonté, et la charité; ici, le contraire, parce qu'il s'agit de la foi séparée de la charité : *instruments de violence* (sont) *leurs épées,* signifie que les doctrinaux servent à détruire les œuvres de la charité, ainsi la charité elle-même : *en leur secret que ne vienne point mon âme,* signifie que le bien spirituel ne veut pas savoir les maux qui appartiennent à leur volonté : *en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire,* signifie que le vrai du bien spirituel ne veut pas non plus savoir les faux de leur pensée provenant de là : *car dans leur colère ils ont tué l'homme,* signifie qu'ils se sont entièrement dé-

Digitized by Google

tournés, et que dans leur aversion ils ont éteint la foi : *et dans leur bon plaisir énervé le bœuf,* signifie que par leur volonté dépravée ils ont entièrement affaibli le bien externe qui appartient à la charité : *maudite* (soit) *leur colère, car* (elle est) *véhémente,* signifie une forte aversion pour le bien et par suite la damnation : *et leur emportement, car* (il est) *dur,* signifie que l'aversion pour le vrai provenant de là était confirmée : *je les diviserai en Jacob,* signifie qu'ils doivent être exterminés par l'homme naturel : *et je les disperserai en Israël,* signifie qu'ils doivent être exterminés par l'homme spirituel.

6352. *Schiméon et Lévi, frères, signifie la foi par la volonté, et la charité ; ici, le contraire, parce qu'il s'agit de la foi séparée de la charité :* on le voit par la représentation de *Schiméon,* en ce qu'il est la foi par la volonté, N°s 3869, 3870, 3871, 3872, 4497, 4502, 4503, 5482, 5626, 5630; et par la représentation de *Lévi,* en ce qu'il est la charité, N°s 3875, 3877; mais ici, c'est le contraire, parce qu'il s'agit de la foi séparée de la charité; en effet, puisque cette foi est représentée par Reuben, comme il est évident d'après les explications du Vers. 4, il s'ensuit que la foi par la volonté, et la charité, que représentent Schiméon et Lévi, sont nulles, car celles-ci découlent en série de leur principe; c'est pourquoi Schiméon représente le faux par la volonté, et Lévi le mal en acte, car ce sont là les opposés de la foi par la volonté et de la charité; que ce soient ces opposés qui sont signifiés, cela est évident en ce que Schiméon et Lévi sont maudits.

6353. *Instruments de violence sont leurs épées (machæræ), signifie que les doctrinaux servent à détruire les œuvres de la charité, ainsi la charité elle-même :* on le voit par la signification de *instruments de violence,* en ce que ce sont les choses qui servent à détruire la charité; que les instruments soient les choses qui servent, cela est évident, et que la violence soit la destruction de la charité, on le verra bientôt; et par la signification des *épées,* en ce que ce sont les doctrinaux; en effet, les épées *(gladii)* sont les vrais de la foi par lesquels on combat contre les faux et les maux, N° 2799, ainsi les épées *(machæræ)* sont les doctrinaux, ici les doctrinaux par lesquels on combat contre le vrai et le bien, et par lesquels l'un et l'autre sont éteints, parce que le combat est livré

Digitized by Google

par ceux qui sont dans la foi seule ou dans la foi séparée d'avec la charité, chez lesquels il y a le contraire. Les doctrinaux de ceux qui sont dans la foi seule, par lesquels ils détruisent les œuvres de la charité, consistent principalement en ce qu'ils enseignent que l'homme est sauvé par la foi seule sans les œuvres de la charité; que ces œuvres ne sont pas nécessaires; que l'homme est sauvé par la foi seule, même à la dernière heure de la mort, de quelque manière qu'il ait vécu pendant tout le cours de la vie, ainsi ceux qui n'ont exercé que des cruautés, des larcins, des adultères, des profanations; qu'en conséquence la salvation est seulement une introduction dans le ciel; qu'ainsi il n'y a d'introduits que ceux qui ont reçu cette grâce à la fin de leur vie; et que par conséquent les uns sont élus par Miséricorde, et les autres damnés par non-miséricorde; et cependant le ciel n'est refusé à personne par le Seigneur, mais la vie et la communication de la vie, qui est sentie là, comme sur la terre est sentie l'odeur par les sujets, fait qu'ils ne peuvent nullement y être, car ils y sont tourmentés par le mal de leur vie plus qu'ils ne le sont dans l'enfer le plus profond. Que l'Épée signifie le faux qui combat et qui tue, cela est évident dans Jean : « Il sortit un autre cheval, roux, et à celui qui était monté dessus » il fut donné d'enlever la paix de dessus la terre, *afin qu'ils se* » *tuassent les uns les autres;* et *il lui fut donné une épée* » *grande.* » — Apoc. VI. 4. — Dans le Même : « Si quelqu'un » *par épée tue,* il faut que *par épée il soit tué.* » — Apoc. XIII. 10, 14. — Que la violence soit la force employée contre la charité, on le voit clairement par plusieurs passages dans la Parole, par exemple, dans Ésaïe : « *Il disparaîtra, le violent,* et con- » sumé sera le moqueur ; retranchés seront tous ceux qui veil- » lent pour l'iniquité, qui font pécher l'homme dans une parole, » et tendent des pièges à celui qui réprimande à la porte, et font » pencher vers la vanité le juste. » — XXIX. 20, 21 ; — ici, dans la Langue originale, le violent est exprimé par un autre mot, mais qui est d'une semblable signification; que le violent soit celui qui emploie la force contre la charité, cela est signifié par faire pécher l'homme dans une parole, et faire pencher vers la vanité le juste. Dans le Même : « Leurs œuvres *(sont)* œuvres d'iniquité, et *ac-* » *tion de violence* (il y a) *dans leurs mains;* leurs pieds courent

Digitized by Google

» au mal, et se hâtent pour répandre le sang innocent. » — LIX. 6, 7 : — ici la violence est la force employée contre la charité, force qui est aussi signifiée par répandre le sang, comme on le voit Nos 374, 1005. Dans le Même : « *Il n'y aura plus de violence* » *dans ta terre;* de dévastation, ni de rupture dans tes confins. » LX. 18; — la violence, c'est la destruction de la charité, car par suite il y a vastation et rupture dans la terre, c'est-à-dire, dans l'Église. Dans Jérémie : « *Violence* et dévastation je proclame, » parce qu'est devenue la Parole de Jéhovah pour moi en opprobre » et en ignominie tout le jour. » — XX. 8; — la violence ici, c'est aussi la violence contre les spirituels, ainsi c'est la destruction de la charité, comme aussi celle de la foi. Dans Ézéchiel : « La terre » est pleine *de jugement de sangs,* et la ville *pleine de violence.* » — VII. 23; — le jugement de sangs, c'est la destruction de la foi; la violence, c'est la destruction de la charité. Dans le Même : « S'il engendre *un fils violent, qui répande le sang,* qui fasse » l'une de ces choses; si sur les montagnes il mange, l'épouse de » son compagnon il souille; le misérable et l'indigent il opprime, » des rapines il exerce, le gage il ne rend pas, et vers les idoles il » lève ses yeux, l'abomination il fait; à intérêt il donne, et l'usure » il reçoit, vivra-t-il? Il ne vivra point; en mourant il mourra. » XVIII. 10, 11, 12, 13; — ici est décrit ce que c'est que le fils violent et qui répand le sang, les choses qui sont recensées dans ce passage sont toutes les œuvres de la charité qu'il détruit, ainsi le fils violent et qui répand le sang est le destructeur de la charité et de la foi. Dans David : « Délivre-moi, Jéhovah, de l'homme mé- » chant, *de l'homme de violences préserve-moi,* lesquels pen- » sent des maux dans le cœur, tout le jour ils se rassemblent pour » la guerre; ils aiguisent leur langue comme un serpent, un venin » d'aspic *(est)* sous leurs lèvres : garde-moi, Jéhovah, des mains de » l'impie, *de l'homme de violences préserve-moi.* Que l'homme » de langue ne subsiste point dans la terre, *l'homme de violence* » qui après le mal chasse pour des subversions. » — P. CXL. 2, 3, 4, 5, 12; — l'homme des violences, ce sont ceux qui détruisent les vrais de la foi et les biens de la charité; qu'ils combattent contre ces vrais et ces biens, cela est signifié par « tout le jour ils se rassemblent pour la guerre, ils aiguisent leur langue comme un ser-

Digitized by Google

pent, un venin d'aspic est sous leurs lèvres, il chasse après le mal pour des subversions. » Et en outre ailleurs, par exemple, Ézéch. XII. 19. Joël. IV. 19. Malach. II. 16, 17. Séph. III. 4. Ps. XVIII. 49. Ps. LV. 10, 11, 12. Ps. LVIII. 3, 4, 5, 6. Deutér. XIX. 16.

6354. *En leur secret que ne vienne point mon âme, signifie que le bien spirituel ne veut pas savoir les maux qui appartiennent à leur volonté :* on le voit par la représentation d'Israël, qui dit cela de lui, en ce qu'il est le bien spirituel, N° 6340; par la signification de *en secret que ne vienne point,* en ce que c'est ne pas vouloir savoir, c'est-à-dire, les maux qui appartiennent à la volonté, lesquels sont signifiés par Schiméon et Lévi, N° 6352 : il est dit *mon âme,* parce que là par l'âme est signifiée la vie du bien, qui est au bien spirituel; la vie du vrai, qui est à ce bien, est signifiée par la gloire, dont il va être parlé.

6355. *En leur assemblée que ne soit point unie ma gloire, signifie que le vrai du bien spirituel ne veut pas non plus savoir les faux de leur pensée provenant de là :* on le voit par la représentation d'Israël, en ce qu'il est le bien spirituel, N° 6340; par la signification de *en leur assemblée que ne soit point unie,* en ce que c'est ne vouloir pas être conjoint aux faux de leur pensée, par conséquent aussi ne pas vouloir les savoir; les faux de la pensée sont signifiés par l'assemblée, car l'assemblée comme la multitude se dit des vrais, et dans le sens opposé elle se dit des faux; et par la signification de la *gloire,* en ce qu'elle se dit du Vrai, N°s 4809, 5922, car le vrai est la gloire pour ceux qui sont dans le bien spirituel.

6356. *Car dans leur colère ils ont tué l'homme, signifie qu'ils se sont entièrement détournés, et que dans leur aversion ils ont éteint la foi :* on le voit par la signification de la *colère,* en ce que c'est l'éloignement d'avec la charité et l'aversion, N°s 357, 5034, 5798; par la signification de *tuer,* en ce que c'est éteindre; et par la signification de l'*homme* (vir), en ce qu'il est le vrai de la foi, N°s 3134, 3309, 3459, 4823.

6357. *Et dans leur bon plaisir énervé le bœuf, signifie que par leur volonté dépravée ils ont entièrement affaibli le bien externe qui appartient à la charité :* on le voit par la signification du *bon plaisir,* en ce que c'est la volonté, ici la volonté dé-

Digitized by Google

pravée; par la signification d'*énerver*, en ce que c'est affaiblir; et par la signification du *bœuf*, en ce qu'il est le bien naturel ou externe de la charité, N°s 2180, 2566, 2781. S'il est parlé ici du bœuf, et peu auparavant de l'homme, c'est parce que l'homme signifie le vrai qui appartient à la foi, et le bœuf le bien qui appartient à la charité; et c'est afin que, puisqu'il s'agit du bien, il s'agisse aussi du vrai, à cause du mariage céleste dans chaque chose de la Parole, N° 6343.

6358. *Maudite soit leur colère, car elle est véhémente, signifie une forte aversion pour le bien et par suite la damnation :* on le voit par la signification d'*être maudit*, en ce que c'est la damnation, car celui qui est maudit est damné; et par la signification de la *colère*, en ce qu'elle est l'aversion pour le bien, N°s 357, 5034, 5798, 6356; ainsi une colère *véhémente*, c'est une forte aversion.

6359. *Et leur emportement, car il est dur, signifie que l'aversion pour le vrai provenant de là était confirmée :* on le voit par la signification de l'*emportement*, en ce qu'il est l'aversion pour le vrai; l'emportement se dit du vrai, et la colère se dit du bien, comme il a été montré, N° 3614; et par la signification de *dur*, en ce que c'est « était confirmée, » car le faux qui a été confirmé, jusqu'à la persuasion, est dur; que ce faux soit dur, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par expérience, car chez les esprits et chez les anges le vrai d'après le bien apparaît et se présente comme tendre, et le faux d'après le mal comme dur, et d'autant plus dur que le faux d'après le mal est davantage confirmé; quand par confirmation il a été persuadé par un grand nombre de moyens, cette dureté y apparaît comme la dureté d'un os : une telle dureté est semblable aussi à la dureté dans le monde, en ce qu'elle réfléchit les rayons de la lumière; ainsi quand la lumière du ciel procédant du Seigneur tombe sur ce qui est dur par le faux d'après le mal, elle est réfléchie; au contraire, quand la lumière du ciel procédant du Seigneur tombe sur ce qui est tendre par le vrai d'après le bien, elle est reçue.

6360. *Je les diviserai en Jacob, signifie qu'ils doivent être exterminés par l'homme naturel :* on le voit par la signification de *diviser*, en ce que c'est la séparation et l'éloignement d'avec le

Digitized by Google

vrai et le bien, N° 4424, ainsi l'extermination; et par la représentation de *Jacob,* en ce qu'il est l'homme naturel ou externe, N°s 3305, 3576, 4286, 4292, 4570, 6236.

6361. *Et je les disperserai en Israël, signifie qu'ils doivent être exterminés par l'homme spirituel :* on le voit par la signification de *disperser,* en ce que c'est l'extermination, mais disperser est distingué de diviser, en ce que diviser se dit de l'homme Externe et du vrai, et que disperser se dit de l'homme Interne et du bien ; que Jacob représente l'homme naturel ou Externe, et Israël l'homme spirituel ou Interne, on le voit, N°s 4286, 4292, 4570. Que ce qui a été dit par Israël sur Schiméon et Lévi, et précédemment sur Reuben, ne signifie pas ce qui devait arriver à leurs descendants dans la postérité des jours, comme il est dit, Vers. 1, c'est ce qu'on peut voir en ce que les descendants de Schiméon et de Lévi n'ont point été maudits, et n'ont été ni divisés en Jacob, ni dispersés en Israël, car la Tribu de Schiméon a été parmi les autres Tribus comme l'une d'elles, et la Tribu de Lévi est devenue le sacerdoce, ainsi elle a été plutôt bénie que maudite ; pareillement la Tribu de Reuben, elle n'a pas non plus été plus vile que les autres Tribus ; de là il est bien évident que ce qui, dans ce Chapitre, a été dit des fils de Jacob sur les choses qui leur arriveraient dans la postérité des jours, concerne non pas les choses qui devaient leur arriver à eux-mêmes, mais celles qui devaient arriver à ceux qui sont entendus par eux dans le sens interne ; ici, celles qui devaient arriver à ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, car ceux-ci sont entendus ici dans le sens interne par Reuben, Schiméon et Lévi : par là on peut voir clairement qu'il y a un sens interne de la Parole, qui n'apparaît pas dans la lettre, ni à personne, à moins qu'on ne sache les correspondances des naturels avec les spirituels, et qui n'apparaît nullement à celui qui ne sait pas ce que c'est que le spirituel, ni ce que c'est que le céleste.

6362. Vers. 8, 9, 10, 11, 12. *Jehudah, toi, te célébreront tes frères, ta main* (sera) *sur la nuque de tes ennemis ; vers toi se prosterneront les fils de ton père. Un petit de lion, Jehudah ! de la proie, mon fils, tu es monté ; il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux-lion ; qui le fera lever ? Le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, ni le*

Digitized by Google

législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schiloh, et à lui l'obéissance des peuples. Il attache au cep son ânon, et au cep excellent le fils de son ânesse; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau. Rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait. — Jehudah, toi, signifie l'Église Céleste, dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin céleste : *te célébreront tes frères,* signifie que cette Église est éminente plus que toutes les autres : *ta main* (sera) *sur la nuque de tes ennemis,* signifie que la tourbe infernale et diabolique s'enfuira à sa présence : *vers toi se prosterneront les fils de ton père,* signifie que les vrais se soumettront d'eux-mêmes : *un petit de lion, Jehudah,* signifie l'innocence avec les forces innées : *de la proie, mon fils, tu es monté,* signifie pour plusieurs la délivrance de l'enfer par le Seigneur au moyen du céleste : *il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux-lion,* signifie le bien de l'amour et le vrai qui en provient dans leur puissance : *qui le fera lever,* signifie qu'il est en sûreté au milieu de tous dans les enfers : *le sceptre ne sera point retiré de Jehudah,* signifie que le pouvoir ne s'éloignera pas du Bien céleste : *ni le législateur d'entre ses pieds,* signifie les vrais qui sont par lui dans les inférieurs : *jusqu'à ce que vienne Schiloh,* signifie l'avènement du Seigneur, et alors la tranquillité de la paix : *et à lui l'obéissance des peuples,* signifie que de son Divin Humain procéderont les vrais : *il attache au cep son ânon,* signifie le vrai dans le naturel pour l'Église externe : *et au cep excellent le fils de son ânesse,* signifie le vrai d'après le rationnel pour l'Église interne : *il lave dans le vin son vêtement,* signifie que son naturel est le Divin Vrai procédant de son Divin Bien : *et dans le sang des raisins son manteau,* signifie que son intellectuel est le Divin Bien procédant de son Divin amour : *rouge d'yeux par le vin,* signifie que l'Intellectuel ou l'Humain Interne n'est autre que le Bien : *et blanc de dents par le lait,* signifie que le Divin Naturel n'est autre que le Bien du vrai.

6363. *Jehudah, toi, signifie l'Église céleste, dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin Céleste :* on le voit par la représentation de *Jehudah,* en ce qu'il est dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin de l'amour ou quant au Divin Céleste,

Digitized by Google

mais dans le sens respectif le Royaume Céleste du Seigneur, ainsi l'Église Céleste, N° 3881. Ce que c'est que le Royaume céleste, ou l'Église céleste, et ce que c'est que le Céleste, on le voit, N°s 640, 641, 765, 895, 2048, 2088, 2669, 2708, 2715, 2718, 2896, 3235, 3246, 3374, 3886, 3887, 4448, 4493, 5113, 5922, 6295.

6364. *Te célébreront tes frères, signifie que cette Église est éminente plus que toutes les autres :* on le voit par la signification d'*être célébré,* en ce que c'est être éminent ; par la représentation de Jehudah, qui est ici *te,* en ce qu'il est l'Église Céleste, ainsi qu'il vient d'être dit, N° 6363 ; et par la signification des *frères,* en ce qu'ils sont les vrais qui appartiennent à cette Église, par conséquent aussi les Églises qui sont dans ces vrais que représentent les frères de Jehudah, car les vrais et les biens constituent l'Église. Les vrais de l'Église céleste sont signifiés par tes frères, ou les frères de Jehudah, et les vrais de l'Église spirituelle le sont par les fils de ton père, ci-après, N° 6366.

6365. *Ta main sera sur la nuque de tes ennemis, signifie que la tourbe infernale et diabolique s'enfuira à sa présence:* on le voit par la signification des *ennemis,* en ce qu'ils sont la tourbe infernale et diabolique, car ce sont là des ennemis dans le sens spirituel ; et par la signification de *la main sur la nuque,* en ce que c'est poursuivre ceux qui sont en fuite, car lorsque l'ennemi fuit, la main du vainqueur est sur sa nuque ; s'il est dit qu'elle s'enfuira à sa présence, c'est parce que, quand quelqu'un de la tourbe infernale s'approche d'un ange du Royaume céleste du Seigneur, il s'enfuit à la présence de cet ange, car il ne la supporte pas, parce qu'il ne supporte pas la Sphère de l'amour céleste, qui est celle de l'amour envers le Seigneur ; cette sphère est pour lui comme un feu qui le brûle et le tourmente. En outre, l'Ange céleste ne combat jamais, encore moins sa main est-elle sur la nuque des ennemis ; bien plus, il ne tient de son côté personne pour ennemi ; néanmoins cela est dit ainsi, parce que cela se passe ainsi dans le monde ; mais il est signifié que les infernaux, qui de leur côté sont ennemis, s'enfuient à sa présence.

6366. *Vers toi se prosterneront les fils de ton père, signifie que les vrais se soumettront d'eux-mêmes :* on le voit par la signification de *se prosterner,* en ce que c'est se soumettre ; et par

Digitized by Google

la signification des *fils du père,* en ce qu'ils sont les vrais qui proviennent du bien spirituel, car les fils d'Israël sont les vrais spirituels, Nos 5414, 5879, 5951, et Israël est le bien spirituel, Nos 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 : que ces vrais se soumettront *d'eux-mêmes,* c'est parce que, quand l'amour céleste, qui est représenté par Jehudah, influe dans les vrais spirituels qui sont représentés par les fils d'Israël, il les dispose en ordre, et ainsi les soumet au Seigneur ; en effet, le Céleste a cette efficacité par l'influx dans les spirituels, ou le bien par l'influx dans le vrai ; c'est pourquoi aussi le Royaume céleste du Seigneur est le Ciel intime ou troisième Ciel, ainsi le plus proche du Seigneur, et son Royaume spirituel est le Ciel moyen ou second Ciel, ainsi plus éloigné du Seigneur ; c'est d'après cet ordre que le Seigneur par le Royaume céleste influe dans le Royaume spirituel médiatement, et en outre aussi immédiatement ; il y a un tel influx, afin que le Royaume spirituel soit tenu en ordre par le Royaume Céleste, et soit ainsi soumis au Seigneur : l'Influx se fait du Royaume Céleste par l'amour à l'égard du prochain, car c'est là l'Externe du Royaume Céleste et l'Interne du Royaume Spirituel ; de là vient la conjonction de l'un et de l'autre, *voir* N° 5922.

6367. *Un petit de lion, Jehudah, signifie l'innocence avec les forces innées :* on le voit par la signification du *lion,* en ce qu'il est le bien de l'amour et le vrai qui en provient dans leur puissance, comme il va être expliqué; ainsi *un petit de lion* est l'innocence avec les forces ; que ce soit avec les forces innées, c'est parce que Jehudah ici est le céleste de l'amour, et que le céleste de l'amour est dans la partie volontaire, Nos 895, 927, 4493, 5113, et a ainsi les forces innées, car l'homme naît dans les choses qui appartiennent à la partie volontaire ; de là, ceux de l'Église Très-Ancienne, qui était céleste, naissaient dans le bien de l'amour en tant qu'il y avait de bien dans leur volontaire ; de là vient donc que les forces sont dites innées. Si le Petit de lion est l'innocence, c'est parce que le Lion est le bien de l'amour céleste, et que son Petit est comme son enfant, ainsi l'innocence. Que le Lion soit le bien de l'amour céleste et le vrai qui en provient dans leur puissance, puis aussi dans le sens opposé le mal de l'amour de soi dans sa puissance, on le voit par les passages de la Parole où le Lion est nommé ; qu'il

Digitized by Google

soit le bien de l'amour céleste, on le voit dans Jean : « Voici, il a » vaincu, *le Lion qui est de la Tribu de Jehudah,* la racine de » David, pour ouvrir le livre, et en rompre les sept sceaux. » — Apoc. V. 5 ; — là, le Seigneur est appelé Lion, d'après la Toute-Puissance qui est à son Divin Amour, et par suite au Divin Vrai : ailleurs aussi dans la Parole Jéhovah ou le Seigneur est comparé au Lion, comme dans Hosée : « Après Jéhovah ils iront ; *comme* » *un Lion il rugira,* parce que *Lui-Même rugira,* et avec hon- » neur s'approcheront les fils par la mer. » — XI. 10 : — puis dans Ésaïe : « Ainsi m'a dit Jéhovah : Comme *Rugit le Lion,* et » *le Lionceau* sur sa proie, quand accourt sur lui la plénitude des » pasteurs, de la voix desquels il ne s'effraie point, et dont le tu- » multe ne l'abat point ; ainsi descendra Jéhovah Sébaoth pour » combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline. » — XXXI. 4 ; — là, la toute-puissance du Divin Bien est comparée au Lion, et la toute-puissance du Divin Vrai qui en provient est comparée au Lionceau, car il est dit que Jéhovah Sébaoth descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline ; en effet, la montagne de Sion signifie le Bien du Divin amour, et sa colline le Divin Vrai qui en provient, N°s 795, 796, 1430, 4210. C'est même pour cela que, dans Ézéchiel et dans Jean, les quatre Animaux, par lesquels sont entendus les Chérubins, avaient des faces d'Homme, de Lion, de Bœuf et d'Aigle ; dans Ézéchiel : « La res- » semblance des faces des quatre Animaux *(était)* une face d'homme » et *une face de Lion* à droite à eux quatre, et une face de bœuf » à eux quatre à gauche, et une face d'aigle à eux quatre. » — I. 10. X. 14 ; — et dans Jean : « Devant le Trône quatre Animaux » pleins d'yeux devant et derrière ; et *le premier Animal sem-* » *blable à un Lion,* le second Animal semblable à un veau, le » troisième Animal ayant la face comme un homme, le quatrième » Animal semblable à un aigle qui vole. » — Apoc. IV. 6, 7 ; — que ces quatre Animaux aient été des Chérubins, cela est dit dans Ézéchiel, Chap. X ; et on le voit encore clairement par leur description dans Jean, à savoir, en ce qu'ils avaient des yeux devant et derrière, car les Chérubins signifient la Prévoyance et la Providence du Seigneur, N° 308 ; s'ils avaient une face de Lion, c'était d'après la toute-puissance du Divin Vrai procédant du Divin Bien,

Digitized by Google

laquelle appartient à la Providence : il en est de même des Chérubins autour du Nouveau Temple dans Ézéchiel, Chap. XLI. 19. Que les Célestes, qui sont dans la puissance d'après le bien et par suite d'après le vrai qui procèdent du Seigneur, soient entendus par les Lions, on le voit clairement dans David : « Point de disette pour » ceux qui craignent Jéhovah ; *les jeunes Lions* auront disette et » auront faim, mais ceux qui cherchent Jéhovah ne manqueront » d'aucun bien. » — Ps. XXXIV. 10, 11. — Dans le Même : « *Les* » *Lions rugissent après la proie,* et pour demander à Dieu leur » nourriture. Le soleil se lève-t-il? ils se rassemblent, et dans leurs » tanières ils se couchent. » — Ps. CIV. 21, 22. — Dans le Prophétique de Biléam : « En ce temps il sera dit à Jacob et à Israël » ce qu'a fait Dieu ; voici, un peuple comme un *vieux Lion* se lè- » vera, et comme un *jeune Lion* il s'emportera ; il ne se reposera » point qu'il n'ait mangé la proie. » — Nomb. XXIII. 23, 24 : — et ensuite : « Quand Biléam vit Israël habitant selon ses Tribus, il » dit : *Il se courbe, il se couche comme le Lion,* et comme *un* » *vieux Lion ;* qui le fera lever ? » — Chap. XXIV. 2, 9 ; — c'est le Céleste qui est ici décrit, parce que c'est l'Ordre Céleste, que représentaient les Tribus par leurs campements, et que Biléam voyait en esprit, quand il vit Israël habitant selon les Tribus, N° 6335 ; cet ordre vient du Seigneur d'après le Divin Bien par le Divin Vrai ; dans cet ordre est toute la puissance, laquelle ici est le Lion qui se courbe et se couche. Dans Michée : « Les restes de » Jacob seront chez les Nations, au milieu de plusieurs peuples, » *comme un Lion parmi les bêtes de la forêt,* comme un *jeune* » *Lion* parmi des troupeaux de brebis, qui, s'il passe, foulera et » dispersera, et personne pour délivrer ; élevée sera ta main sur tes » ennemis, et tous tes adversaires seront retranchés. » — V. 7, 8 ; — ici, le Lion et le jeune Lion, c'est le bien céleste et le vrai céleste, qui sont les restes de Jacob. Pareillement aussi dans Ésaïe, XXI. 8. Jérém., XXV. 38. Ezéch., XXXII. 2. Zach., XI. 3. Même chose était encore représentée par les Lions sur le Trône d'ivoire que fit Salomon, « *deux* près des mains du Trône, et *douze* sur les six degrés. » — I Rois, X. 18, 19, 20 ; — et « les *Lions* sur les châssis des dix soubassements d'airain. » — I Rois, VII. 29, 36. — Que le Lion dans le sens opposé signifie le mal de l'amour

Digitized by Google

de soi dans sa puissance, on le voit par ces passages ; dans Ésaïe : « *Il n'y aura point là de Lion,* et la rapacité des bêtes féroces » n'y montera point, elle ne s'y trouvera point, mais ils iront li- » bres ; ainsi les rachetés de Jéhovah retourneront, et ils viendront » à Sion avec chant. » — XXXV. 9, 10. — Dans Jérémie : « Pour- » quoi Israël est-il devenu une proie? *contre lui rugissent de* » *jeunes Lions,* ils poussent leur cri, ils réduisent sa terre en dé- » vastation. » — II. 15. — Dans le Même : « *Le Lion est monté* » *de son fourré,* et le destructeur des nations est parti ; il est sorti » de son lieu pour réduire ta terre en dévastation. » — IV. 7. — Dans le Même : « Ils n'ont point connu le chemin de Jéhovah, le » jugement de leur Dieu ; c'est pourquoi les a frappés le *Lion de* » *la forêt,* et le loup des campagnes les dévastera. » — V. 4, 6. — Dans Nahum : « Où *(est)* le repaire des *Lions,* et le pâturage » pour les *jeunes Lions,* où s'est avancé *le Lion,* le *Vieux Lion,* » le *Petit de Lion,* et personne ne les effrayait? *Le Lion ravis-* » *sant à satiété pour ses petits,* et étranglant *pour ses vieilles* » *Lionnes,* remplissant de proie ses cavernes, et ses repaires de » rapine : voici, Moi contre toi, parole de Jéhovah Sébaoth, et j'em- » braserai de fumée son char, mais *tes jeunes Lions* seront dé- » vorés par l'épée ; et je retrancherai de la terre ta proie. » — II. 12, 13, 14 ; — là, il s'agit de Ninive : dans ces passages le Lion est la puissance qui appartient au mal de l'amour de soi, quand il détruit et dévaste : pareillement dans Jérémie, XII. 8. XLIX. 19. L. 17, 44. LI. 38. Ézéch., XIX. 2 à 11. XXXII. 2. Joël, I. 6. Séph., III. 3. Ps. LVII. 5. Ps. LVIII. 7. Ps. XCI. 13. Apoc. XIII. 2.

6368. *De la proie, mon fils, tu es monté, signifie pour plusieurs la délivrance de l'enfer par le Seigneur au moyen du céleste :* on le voit par la signification de *monter de la proie,* en ce que c'est la délivrance de l'enfer, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la représentation de Jehudah, qui ici est *mon fils,* en ce qu'il est le Divin Céleste, N° 6363 ; si monter de la proie est la délivrance de l'enfer, cela vient de ce que l'homme par lui-même est dans l'enfer ; car sa volonté et sa pensée d'après le propre ne sont que le mal et par suite le faux, par lesquels il a été tellement lié à l'enfer, qu'il ne peut en être arraché que par force ; c'est cet enlè-

Digitized by Google

vement de force et cette délivrance qui sont appelés la proie; et comme cela est fait d'après le Divin Bien du Seigneur, voilà pourquoi il est dit que c'est pour plusieurs la délivrance de l'enfer par le Seigneur au moyen du céleste. Toutefois, il faut qu'on sache que personne ne peut être arraché ou délivré de l'enfer, à moins que dans la vie du corps il n'ait été dans le bien spirituel, c'est-à-dire, dans la charité par la foi; car s'il n'a pas été dans ce bien par la foi, il n'y a rien pour recevoir le bien qui influe du Seigneur, mais ce bien coule au-delà, sans qu'il puisse être fixé quelque part; en conséquence, ceux-ci ne peuvent pas être arrachés ou délivrés de l'enfer; en effet, tous les états que l'homme s'est acquis dans la vie du corps, sont retenus dans l'autre vie, et sont remplis; les états du bien chez les bons sont retenus et remplis de bien, et par ces états ceux-ci sont élevés dans le ciel; et les états du mal chez les méchants sont retenus et remplis de mal, et par ces états les méchants tombent dans l'enfer : c'est pour cela qu'il est dit que l'homme reste comme il meurt : par là on voit qui sont ceux qui peuvent être délivrés de l'enfer par le Seigneur au moyen du Divin Céleste.

6369. *Il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux-lion, signifie le bien de l'amour et le vrai qui en provient dans leur puissance :* on le voit par la signification de *se courber,* en ce que c'est se mettre en puissance, car lorsque le lion se courbe, il roidit ses nerfs et se donne de la force, ce qu'il fait quand il voit la proie; et par la signification de *se coucher,* en ce que c'est être en sûreté et sans crainte; et par la signification du *lion* et du *vieux-lion,* en ce que c'est le bien de l'amour et le vrai qui en provient dans leur puissance, N° 6367; le jeune lion est celui qui est dans la puissance par le vrai d'après le bien, et le vieux-lion celui qui est dans la puissance par le bien; car ceux qui sont dans le bien céleste ne combattent jamais, mais ils sont en sûreté par le bien; en effet, dès qu'ils viennent, les méchants s'enfuient, car les méchants ne soutiennent pas leur présence, N° 6365; ce sont eux qui sont signifiés par le vieux-lion.

6370. *Qui le fera lever, signifie qu'il est en sûreté au milieu de tous dans les enfers :* on le voit par la signification de *qui le fera lever,* en ce que c'est être en sûreté : que ce soit « au milieu de tous dans les enfers, » c'est parce qu'il est en sûreté au milieu de

Digitized by Google

tous les maux, même au milieu des enfers; car l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain portent cela avec eux, par la raison que ceux qui sont dans ces amours sont très-conjoints au Seigneur, et sont dans le Seigneur, parce qu'ils sont dans le Divin qui procède de Lui; de là rien de mal ne peut les atteindre. Il faut qu'on sache que les enfers sont innombrables, distincts selon les genres de tous les maux et de tous les faux provenant des maux, et selon les espèces et les particularités des espèces; que dans chaque enfer il y a un ordre; et que cet ordre est conservé par le Seigneur, tant immédiatement, que médiatement par les Anges célestes; parfois même des anges y sont envoyés, afin d'y remettre en ordre ce qui est en désordre; et quand ces anges y sont, ils y sont en sûreté: voilà ce qui est entendu par « celui qui est dans le céleste est en sûreté au milieu de tous dans les enfers. »

6371. *Le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, signifie que le pouvoir ne s'éloignera pas du Royaume céleste :* on le voit par la signification d'*être retiré,* en ce que c'est s'éloigner; par la signification du *sceptre,* en ce que c'est le pouvoir, et même le pouvoir du vrai d'après le bien, N° 4876 f.; car le sceptre est la marque du pouvoir royal, et la Royauté signifie le vrai, N°s 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 4575, 6148; et par la représentation de *Jehudah,* en ce qu'il est le Royaume céleste, N° 6363; de là il est évident que par « le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, » il est signifié que le pouvoir ne s'éloignera pas du Royaume céleste. D'après le sens de la lettre, il apparaît que par les paroles qui sont contenues dans ce Verset, il est entendu que le Royaume ne serait pas éloigné du peuple juif, avant que le Seigneur vînt; cela aussi est un Vrai, mais néanmoins dans cet Historique, comme dans tous les autres, il y a un sens interne; en effet, la signification que le Royaume serait alors éloigné du peuple juif est mondaine; mais le spirituel, qui appartient au sens interne, se montre clairement, quand par le sceptre il est entendu le pouvoir, et par Jehudah le Royaume céleste. Mais que le pouvoir s'éloignerait du Royaume céleste, lorsque le Seigneur viendrait, c'est là un arcane que personne ne peut savoir que par la révélation; voici en quoi il consiste: Avant l'avènement du Seigneur dans le monde, il y avait chez les hommes et chez les esprits un influx de la vie procédant de Jéhovah

Digitized by Google

ou du Seigneur par le Royaume céleste, c'est-à-dire, par les Anges qui étaient dans ce Royaume, par là il y avait alors chez eux le pouvoir; mais quand le Seigneur vint dans le monde, en faisant en Lui Divin son Humain, il a revêtu cela même qui était chez les Anges du Royaume Céleste, ainsi ce pouvoir; car le transflux Divin par ce Ciel avait été précédemment l'Humain Divin; c'était aussi le Divin Homme qui se montrait lorsque Jéhovah a apparu ainsi; mais cet Humain Divin a cessé, quand le Seigneur Lui-Même eut fait Divin en Soi l'Humain : d'après cela on voit clairement en quoi consiste cet arcane : maintenant, il est vrai, les Anges de ce Royaume ont un grand pouvoir, mais en tant qu'ils sont dans le Divin Humain du Seigneur par l'amour envers lui : *voir* ce qui a déjà été dit et montré sur ce sujet, Nos 1990, 2803, 3061, 4180, 4687, 5110, 6280.

6372. *Ni le Législateur d'entre ses pieds, signifie les vrais qui sont par lui dans les inférieurs :* on le voit par la signification du *Législateur,* en ce que ce sont les vrais, ainsi qu'il va être exposé; et par la signification des *pieds,* en ce qu'ils sont les naturels, Nos 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952, 5327, 5328, ainsi les inférieurs, car les naturels sont au-dessous, et les célestes dont il vient d'être parlé sont au-dessus. Il est dit le Législateur d'entre ses pieds, pour signifier le spirituel du céleste ou le vrai qui provient du bien; car dans ce temps le Royaume spirituel n'était pas, comme il a été après l'avènement du Seigneur, distinct du Royaume Céleste, mais il était un avec le céleste, seulement il en était l'externe; c'est aussi pour cela qu'il est dit *d'entre ses pieds,* afin que le vrai qui provient du bien fût signifié, car cette partie intérieure des pieds d'après la communication avec les lombes signifie cela : il est aussi dit de ce vrai qu'il serait éloigné quand Schiloh viendrait, c'est-à-dire, que son pouvoir serait éloigné, comme le pouvoir du Céleste, dont il vient d'être parlé, No 6371; car le Royaume Céleste exerçait alors sa puissance par ce vrai; et, cela étant ainsi, ce vrai est appelé le Législateur : ce vrai est aussi entendu dans le sens interne par le Législateur, dans Ésaïe : « Jéhovah notre juge, *Jéhovah notre Législateur,* Jéhovah notre » Roi. » — XXXIII. 22; — juge, parce qu'il agit d'après le bien; législateur, parce qu'il agit d'après le vrai procédant de ce bien;

Digitized by Google

roi, parce qu'il agit d'après le vrai, ainsi ces choses se suivent aussi en ordre. Dans David : « A Moi Giléad, à Moi Ménascheh, » et Éphraïm la force de ma tête, *Jehudah mon législateur.* » — Ps. LX. 9. Ps. CVIII. 9 ; — Jehudah législateur, c'est le bien céleste et le vrai céleste de ce bien. Dans Moïse : « Le puits qu'ont » foui les princes, qu'ont creusé les principaux du peuple, *sous le* » *Législateur*, avec leurs bâtons. » — Nomb. XXI. 18 : — et dans le Même : « Gad a vu les prémices pour lui, car là *(est)* la » portion du *Législateur caché;* de là sont venus les chefs du » peuple, la justice de Jéhovah il a fait, et ses jugements avec Is- » raël. » — Deutér. XXXIII. 21 ; — là aussi le législateur est le vrai d'après le bien.

6373. *Jusqu'à ce que vienne Schiloh, signifie l'avènement du Seigneur, et alors la tranquillité de la paix :* on le voit par la signification de *Schiloh,* en ce que c'est le Seigneur, qui est appelé *Schiloh,* parce qu'il a pacifié et rendu tranquilles toutes choses : en effet, dans la Langue originale Schiloh est dérivé d'un mot qui signifie la tranquillité; d'après ce qui vient d'être dit, Nos 6371, 6372, sur le Royaume céleste et sur son pouvoir, on voit clairement pourquoi le Seigneur est appelé ici Schiloh; car lorsque le Divin se présentait par ce Royaume, il n'y avait pas tranquillité, puisque par lui les choses qui étaient dans le ciel, et celles qui étaient dans l'enfer, ne pouvaient pas être ramenées dans l'ordre; car le Divin qui transfluait par ce Royaume ne pouvait pas être pur, parce que le Ciel n'est pas pur, ainsi ce Royaume n'était pas non plus de force à tenir toutes choses en ordre; c'est aussi pour cela qu'alors les esprits infernaux et diaboliques s'élançaient des enfers, et dominaient sur les âmes qui venaient du monde, d'où il arrivait qu'il n'y en avait pas d'autres que les célestes qui pussent alors être sauvés; et enfin ceux-ci auraient à peine pu être sauvés, si le Seigneur n'eût pris l'Humain, et par là ne l'eût fait Divin en Lui; par ce Divin Humain le Seigneur a remis toutes choses en ordre, d'abord les choses qui étaient dans le ciel, ensuite celles qui étaient dans les enfers ; de là est venue la tranquillité de la paix : que les Spirituels, c'est-à-dire, ceux qui étaient de l'Église spirituelle, aient été sauvés par l'avènement du Seigneur, on le voit, Nos 2661, 2716, 2833, 2834; et que le Seigneur, quand il a été dans le

Digitized by Google

monde, ait remis toutes choses en ordre, on le voit, Nos 1820, 4286, 4287. Que le Divin Vrai ait influé de Jéhovah ou du Seigneur par le ciel dans le genre humain, mais que, ce vrai n'étant pas suffisant quand l'homme se fut éloigné du bien, le Seigneur soit venu dans le monde, et ait fait en soi Divin son Humain, afin que le Divin Vrai procédât de ce Divin Humain du Seigneur, et ainsi sauvât l'homme qui recevrait le bien par le vrai, on le voit, Nos 4180, 6180.

6374. *Et à lui l'obéissance des peuples, signifie que de ce Divin Humain procéderaient les vrais qui pourraient être reçus :* on le voit par la signification de l'*obéissance,* en ce qu'elle est la réception des vrais qui procèdent du Seigneur; et par la signification des *peuples,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les vrais, par conséquent aussi les vrais, Nos 1259, 1260, 3581; et par suite ceux qui sont de l'Église spirituelle, No 2928.

6375. *Il attache au cep son ânon, signifie le vrai dans le naturel pour l'Église externe :* on le voit par la signification d'*attacher,* en ce que c'est être conjoint; par la signification du *cep,* en ce qu'il est l'Église spirituelle, Nos 1069, 5113, ici l'Église spirituelle externe, parce que le cep excellent, dont il est parlé ensuite, signifie l'Église interne; et par la signification de l'*âne,* en ce qu'il est le vrai dans le naturel, No 2781; de là il est évident que par « il attache au cep son ânon, » il est signifié la conjonction par le vrai dans le naturel avec l'Église externe.

6376. *Et au cep excellent le fils de son ânesse, signifie le vrai d'après le rationnel pour l'Église interne :* on le voit par la signification du *cep,* en ce qu'il est l'Église spirituelle, Nos 1069, 5113, ainsi le cep *excellent* est l'Église interne, car l'interne de l'Église vaut mieux que l'externe; et par la signification du *fils de l'ânesse,* en ce qu'il est le vrai rationnel, No 2781. L'Externe de l'Église est distingué de son Interne, en ce qu'il est dans le naturel, ainsi dans l'homme externe, tandis que l'Interne est dans le rationnel, ainsi dans l'homme interne; ceux qui sont dans l'Externe de l'Église sont dans le vrai, et ceux qui sont dans l'Interne sont dans le bien; ceux-là ne sont pas affectés du bien de la charité autant que du vrai de la foi, et ceux-ci sont affectés du bien de la charité et par là du vrai de la foi; ce sont ceux-ci qui sont signifiés par le cep excellent, et ceux-là le sont par le cep.

Digitized by Google

6377. *Il lave dans le vin son vêtement, signifie que son naturel est le Divin Vrai procédant de son Divin Bien :* on le voit par la signification de *laver,* en ce que c'est purifier, N° 3147; par la signification du *vin,* en ce qu'il est le bien de l'amour à l'égard du prochain, et le bien de la foi, et dans le sens suprême le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification du *vêtement,* en ce qu'il est l'extérieur qui couvre l'intérieur, N° 5248, ainsi le naturel, car le naturel est extérieur et couvre le rationnel qui est intérieur; de là aussi le vêtement est le vrai, parce que le vrai est extérieur et couvre le bien qui est intérieur, N°s 2576, 4545, 4763, 5319, 5954. Que le vin soit l'amour à l'égard du prochain et le bien de la foi, on peut le voir d'après ce qui a été expliqué sur le Pain et le Vin dans la Sainte-Cène, N°s 2165, 2177, 3464, 4581, 5915, à savoir, que le Pain est le bien de l'amour céleste, et que le Vin est le bien de l'amour spirituel : on peut encore le voir par la minchah et par la libation dans les sacrifices; la minchah y signifiait le bien de l'amour, et la libation le bien de la foi; la minchah se composait de choses qui signifiaient le bien de l'amour, et la libation consistait en vin qui signifiait le bien de la foi; les sacrifices eux-mêmes étaient aussi appelés le pain, N° 2165; que dans les sacrifices on employât une libation faite avec du vin, on le voit, Exod. XXIX. 40. Lévit. XXIII. 12, 13, 18, 19. Nomb. XV. 2 à 15. XXVIII. 6, 7, 18 à 31. XXIX. 1 à 7, et suiv. — Que le Vin signifie l'amour à l'égard du prochain et le bien de la foi, cela est encore évident dans Ésaïe : « Quiconque a soif, allez vers les eaux, et qui » n'a point d'argent, allez, achetez et mangez; et allez, achetez » sans argent et sans prix du *Vin* et du lait. » — LV. 1; — il n'est personne qui ne puisse savoir que ce qu'ils devaient acheter, ce n'était ni du vin ni du lait, mais ce qui est signifié par le vin et par le lait, c'est-à-dire, l'amour à l'égard du prochain et la foi; ces choses sont données par le Seigneur sans argent et sans prix. Dans Hosée : « L'Aire et le *Pressoir* ne les repaîtront pas, et le *moût* » leur mentira : Éphraïm retournera en Égypte, et en Assyrie » l'impur ils mangeront : *ils ne feront pas à Jéhovah des libations de vin,* et agréables ne seront pas pour Lui leurs sacrifices. » — IX. 2, 3, 4; — là aussi, dans le sens interne, il s'agit

Digitized by Google

du bien de l'amour et du bien de la foi, en ce qu'ils cesseront; le bien de l'amour est l'aire d'après le blé qu'elle contient, et d'après le pain qui en provient; le bien de la foi est le pressoir, le moût et la libation de vin; Éphraïm retournera en Égypte, c'est l'Intellectuel qui consultera les scientifiques sur les arcanes de la foi; en Assyrie ils mangeront l'impur, c'est d'après le raisonnement qui en provient; qu'Éphraïm soit l'Intellectuel de l'Église, on le voit, Nos 5354, 6222, 6238, 6267; et l'Égypte le scientifique, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 5702; et l'Assyrie le raisonnement, No 1186; la série elle-même montre même clairement que, dans ces paroles, il y a autre chose que ce qui apparaît dans la lettre; car dans le sens interne ces paroles sont cohérentes, mais elles ne le sont pas dans le sens externe; ainsi, il est dit que l'aire et le pressoir ne les repaîtront pas, et que le moût leur mentira, et aussitôt après il est dit qu'Éphraïm retournera en Égypte, et qu'en Assyrie l'impur ils mangeront; et en outre, sans le sens interne, que signifieraient ces paroles, « Éphraïm retournera en Égypte, et en Assyrie l'impur ils mangeront. » La cessation de l'amour mutuel et du bien de la foi est aussi décrite par le pressoir et par le vin dans Jérémie : « *Sur ta* » *vendange le dévastateur est tombé;* de là se sont retirées, l'al- » légresse et la joie, de Carmel, et de la terre de Moab; car *le Vin* » *des pressoirs j'ai fait cesser;* on ne foulera plus *(avec)* hédad. » —XLVIII. 32, 33.—Que le Vin signifie le bien de l'amour mutuel et de la foi, on le voit encore clairement dans Jean : « J'entendis » une voix du milieu des quatre Animaux, qui disait : *A l'huile* » *et au vin ne porte pas dommage.* »— Apoc. VI. 6;—l'huile, c'est le bien de l'amour céleste, et le vin le bien de l'amour spirituel. La même chose est entendue par l'huile et le vin dans la parabole du Seigneur sur le Samaritain, dans Luc : « Un certain sa- » maritain voyageant, et voyant celui qui avait été blessé par les » voleurs, fut ému de compassion; c'est pourquoi s'approchant, il » banda ses blessures, *en y versant de l'huile et du vin.* »—X. 33, 34; — il y versa de l'huile et du vin, signifie qu'il exerça les œuvres de l'amour et de la charité; que l'huile soit le bien de l'amour, on le voit, Nos 886, 3728; la même chose est signifiée par l'huile et le *vin* que les anciens versaient sur une statue, quand ils la sanctifiaient, — Gen., XXXV. 14, Nos 4581, 4582. Que le

Digitized by Google

Vin soit le bien de l'amour et de la foi, cela est évident par les paroles que le Seigneur prononça au sujet du vin, quand il instaura la Sainte Cène : « Je vous dis que je ne boirai point désormais *de* » *ce fruit du cep* jusqu'à ce jour, où je le boirai avec vous nou- » veau dans le Royaume de mon Père. » — Matth., XXVI. 29. Luc, XXII. 17, 18 ; — chacun peut voir qu'il n'y boira point de vin, mais qu'il est signifié qu'il donnera le bien de l'amour et de la foi à ceux qui seront de son Royaume. Pareille chose est signifiée par le Vin, dans Ésaïe, XXIV. 9, 11. Lament., II. 11, 12. Hos., XIV. 8. Amos, IX. 13, 14. Zachar., IX. 15, 16. Luc, V. 37, 38, 39. — Comme le Vin signifie le bien de l'amour et de la foi, voilà pourquoi dans le sens suprême il signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, car d'après ce vrai au moyen de l'influx l'homme, qui reçoit, a le bien de l'amour et de la foi. Puisque dans la Parole le plupart des expressions ont aussi le sens contraire, il en est de même du vin ; dans ce sens le Vin signifie le faux d'après le mal, comme dans Ésaïe : « Malheur à ceux qui se » lèvent matin, dès l'aurore, pour poursuivre *la cervoise,* qui de- » meurent jusqu'au crépuscule *pour que le vin les échauffe !* » *Malheur aux héros pour boire le vin, et aux hommes de vi-* » *gueur pour mêler la cervoise !* » — V. 11, 22. — Dans le Même : « *Même ceux-ci par le vin s'égarent, et par la cer-* » *voise ils se fourvoient :* le prêtre et le prophète *s'égarent par* » *la cervoise, ils sont absorbés par le vin, ils s'égarent par la* » *cervoise,* ils s'égarent parmi les voyants, ils chancellent en ju- » gement. » — XXVIII. 7. — Dans le Même : « Les pasteurs ne » savent pas comprendre, tous à leur chemin retournent ; venez, » *je prendrai du vin,* et *nous nous enivrerons de cervoise* ; et » il y aura, comme aujourd'hui, demain grande abondance. » — LVI. 11, 12, 13. — Et en outre dans Jérém., XIII. 12. Hos., IV. 11. VII. 5. Amos, II. 8. Mich., II. 11. Ps., LXXV. 9. Deutér., XXXII. 33. — Le faux d'après le mal est aussi signifié par « *le calice du vin de la colère,* » — Jérém., XXV. 15, 16. Apoc., XIV. 8, 10. XVI. 19 : — par « *le pressoir du vin de la fureur* de la colère de Dieu. » — Apoc., XIX. 15 : — et par « *le vin de la scortation,* » — Apoc., XVII. 2. XVIII. 3.

6378. *Et dans le sang des raisins son manteau, signifie*

Digitized by Google

que son Intellectuel est le Divin Bien procédant de son Divin amour : on le voit par la signification du *sang des raisins,* en ce que c'est le bien de l'amour, et dans le sens suprême le Divin Bien du Seigneur, procédant de son Divin Amour, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification du *manteau,* en ce que c'est l'intellectuel, car l'intellectuel est le récipient; et ce qui reçoit, étant un vase, est comme un manteau; si par le manteau il est signifié l'intellectuel, et par le vêtement le naturel, dont il a été parlé, N° 6377, c'est parce que là il s'agit de l'Externe, et qu'ici il s'agit de l'Interne; car dans la Parole, à cause du mariage céleste, lorsqu'il s'agit de l'Externe il s'agit aussi de l'Interne, et lorsqu'il s'agit du vrai il s'agit aussi du bien, *voir* N° 6343; cela semble parfois une répétition de la même chose, comme ici, « Il lave dans le *vin* son *vêtement,* et dans *le sang des raisins* son *manteau,* » où le vin et le sang des raisins paraissent être semblables, puis aussi le vêtement et le manteau; mais ils ne sont pas semblables, parce que c'est l'Externe et l'Interne qui sont ainsi exprimés. Que le sang des raisins soit le Divin Bien procédant du Divin amour du Seigneur, cela est évident d'après la signification du sang qui est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N° 4735; et par les raisins dans le sens suprême il est signifié le Divin Bien du Seigneur, lequel est à ceux qui sont dans son Royaume spirituel, et de là par les raisins dans le sens respectif il est signifié le bien de la charité, N° 5117. Semblable chose est aussi signifiée par le sang des raisins dans le Cantique de Moïse : « Le beurre du gros bétail et le lait du menu » bétail, avec la graisse des agneaux, et des béliers fils de Baschan, » et des boucs, avec la graisse des reins du froment, et *sang du* » *raisin tu bois, le vin pur.* » — Deutér., XXXII. 14.

6379. *Rouge d'yeux par le vin, signifie que l'Intellectuel ou l'Interne Humain n'est autre que le bien :* on le voit par la signification du *rouge,* en ce que c'est le bien de l'amour, et cela d'après le feu et le sang, qui sont rouges, N° 3300; de là *rouge par le vin,* c'est ce qui n'est autre que le bien; par la signification des *yeux,* en ce que c'est l'intellectuel, N°s 2701, 3820, 4403 à 4421, 4523 à 4534; et comme il s'agit ici du Seigneur, c'est son Interne Humain, qui est entendu ici par l'Intellectuel, car l'Externe Humain est signifié par « blanc de dents par le lait, » ainsi qu'il suit maintenant.

Digitized by Google

6380. *Et blanc de dents par le lait, signifie que le Divin Naturel n'est autre que le bien du vrai :* on le voit par la signification du *blanc,* en ce qu'il se dit du vrai, Nos 3301, 3993, 4007, 5319; par la signification des *dents,* en ce que dans le sens réel elles sont le naturel; car les choses qui sont dures chez l'homme, comme les dents, les os, les cartilages, correspondent aux vrais et aux biens qui sont du naturel infime; et par la signification du *lait,* en ce qu'il est le céleste-spirituel, ou, ce qui est la même chose, le bien du vrai, N° 2184. Si le Divin Naturel du Seigneur est dit le bien du vrai, c'est respectivement aux hommes qui sont dans la foi et dans l'amour envers le Seigneur; car ceux qui sont de l'Église externe ne peuvent pas élever leur pensée plus haut que jusqu'au Divin Naturel du Seigneur; mais ceux qui sont de l'Église interne l'élèvent au-dessus du naturel vers l'Interne; en effet, quiconque est dans la foi envers le Seigneur a de Lui une idée selon la faculté d'élever les pensées; car ceux qui savent ce que c'est que l'Interne peuvent avoir l'idée de l'Interne, mais ceux qui ne savent pas ce que c'est que l'Interne, ont l'idée de l'Externe; c'est de là que le Divin Naturel du Seigneur est dit le Bien du Vrai, lorsque cependant tout son Humain est le Divin Bien du Divin amour.

6381. D'après ce qui vient d'être dit de Jehudah, il est bien évident qu'il y a un sens interne de la Parole, et que si l'on ne sait pas ce que ce sens enveloppe, on ne peut en aucune manière savoir ce que signifient les choses qui sont dites de lui, par exemple, qu'il est un petit de lion, que de la proie il est monté, qu'il s'est courbé, et s'est couché comme un lion, et comme un vieux-lion, ni ce que signifie le législateur d'entre ses pieds, ce que signifie Schiloh, ce que signifie attacher au cep son ânon, et au cep excellent le fils de son ânesse, ce que signifie laver dans le vin son vêtement et dans le sang des raisins son manteau, ce que signifie être rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait : toutes ces choses resteraient entièrement inconnues, si elles n'étaient pas découvertes par un sens qui est caché plus profondément.

6382. Vers. 13. *Zébulon au port des mers habitera, et lui au port des navires, et son côté vers Sidon. — Zébulon,* signifie la cohabitation du bien et du vrai : *au port des mers habitera,* signifie la vie où il y a conclusion du vrai d'après les scienti-

Digitized by Google

fiques : *et lui au port des navires,* signifie où sont les doctrinaux d'après la Parole : *et son côté vers Sidon*, signifie l'extension par une partie vers les connaissances du bien et du vrai.

6383. *Zébulon, signifie la cohabitation du bien et du vrai :* on le voit par la représentation de *Zébulon,* en ce qu'il est le mariage céleste, N°s 3960, 3961, ainsi la conjonction du bien et du vrai, car cette conjonction est le mariage céleste ; il est dit cohabitation du bien et du vrai, parce que Zébulon dans la Langue originale signifie cohabitation. Par Zébulon ici il s'agit de ceux qui dans l'Église concluent sur les vrais Spirituels d'après les scientifiques, et les confirment ainsi chez eux : mais il faut qu'on sache que par Zébulon ne sont point entendus ceux qui ne croient que ce que dictent les scientifiques et les sensuels, et qui préalablement sont dans le négatif, ceux-là ne croient jamais, par la raison que le négatif règne universellement, et que quand il règne universellement, alors influent et sont rassemblés les scientifiques qui nient, et non ceux qui confirment ; ceux qui confirment sont rejetés sur le côté, ou sont expliqués en faveur des scientifiques qui nient, et ainsi le négatif est affermi : mais par Zébulon ici sont entendus ceux qui croient aux doctrinaux tirés de la Parole, ainsi ceux chez qui quelque affirmatif règne universellement, et dont cependant la foi a la vie non pas dans les vrais mais dans les scientifiques, car ils appliquent les scientifiques aux doctrinaux, et affermissent ainsi leur affirmatif : ceux donc qui sont Zébulon ne s'élèvent pas par les scientifiques, mais lorsqu'ils entendent parler de quelque vrai de la foi ou qu'ils y pensent, ils tombent aussitôt dans le scientifique ; tels sont plusieurs dans le monde ; et même le Seigneur pourvoit à ce que les scientifiques et les sensuels leur servent pour cet usage.

6384. *Au port des mers habitera, signifie la vie où il y a conclusion du vrai d'après les scientifiques :* on le voit par la signification du *port,* en ce que c'est la station où les scientifiques sont terminés et où ils commencent, ici la station où il y a conclusion du vrai d'après les scientifiques, car par Zébulon ici il s'agit de ceux chez qui les vrais de la foi y sont ; par la signification des *mers,* en ce qu'elles sont les scientifiques dans le complexe, N° 28; et par la signification d'*habiter,* en ce que c'est la vie, N°s 1293, 3384, 3613, 4451, 6051 ; de là il est évident que par « au port

Digitized by Google

des mers habitera, » il est signifié la vie où il y a conclusions du vrai d'après les scientifiques. Quant à ce qui concerne cette vie, *voir* ce qui vient d'être dit, N° 6383 ; de plus, il faut qu'on sache que cette vie est dans l'homme externe ou naturel, et chez quelques-uns dans l'infime naturel ou dans le sensuel, car les vrais de la foi sont tellement liés aux scientifiques qu'ils ne peuvent être élevés; de là aussi ceux-là sont dans l'obscur plus que tous les autres dans l'Église spirituelle ; en effet, ils ont peu de lumière par l'intellectuel, car il est plongé dans les scientifiques et dans les sensuels : il en est autrement chez ceux qui ont été dans l'affirmatif, et ont affermi les vrais de la foi par les scientifiques, mais cependant de manière à pouvoir être élevés des scientifiques, c'est-à-dire, du naturel où sont les scientifiques ; leur intellectuel a été illustré, et est ainsi dans quelque perception du vrai spirituel, auquel les scientifiques qui sont au-dessous servent comme de miroir, où apparaissent et sont reconnus les vrais qui appartiennent à la foi et à la charité, comme se montrent les affections sur la face.

6385. *Et lui au port des navires, signifie où sont les doctrinaux d'après la Parole :* on le voit par la signification du *port,* en ce que c'est la station, comme ci-dessus, N° 6384, ainsi où sont ces doctrinaux ; et par la signification des *navires,* en ce qu'ils sont les doctrinaux d'après la Parole ; si les navires ont cette signification, c'est parce qu'ils traversent les mers et les fleuves, et transportent les choses utiles à la vie ; car par les mers et les fleuves sont signifiés les scientifiques et les connaissances ; les choses utiles à la vie qu'ils transportent sont les doctrinaux et aussi les vrais eux-mêmes tirés de la Parole ; que les navires aient ces significations, on le voit clairement par ces passages ; dans Ésaïe : « A Moi les îles se confieront, et *les navires de Tharschisch* en » premier lieu, pour amener tes fils de loin, leur argent et leur or » avec eux. » — LX. 9 ; — les navires de Tharschisch sont les doctrinaux et les vrais d'après la Parole, aussi est-il dit qu'ils amèneront les fils, leur argent et leur or, car les fils signifient ceux qui sont dans les vrais, l'argent le vrai lui-même, et l'or le bien ; chacun peut voir que là il n'est point entendu des navires de Tharschisch, ni des fils, ni de l'argent, ni de l'or. Dans Ézéchiel : « Dans » le cœur de la mer *(sont)* tes confins, *tes architectes* ont perfec-

Digitized by Google

» tionné ta beauté : de sapins de Sénir ils ont dressé pour toi *tous* » *les ais;* le cèdre du Liban ils ont pris *pour faire un mât pour* » *toi :* de chênes de Baschan *ils ont fait tes rames; ton plancher* » ils ont fait d'ivoire ; *la fille des pas,* des îles de Kittim : le fin lin » en broderie d'Égypte a été *ce que tu déployais* pour te servir » d'étendard : l'hyacinthe et la pourpre des îles d'Élischah ont été » *ta couverture :* les habitants de Sidon et d'Arvad *étaient tes* » *rameurs :* tes sages, Tyr, qui étaient dans toi, *étaient tes pi-* » *lotes :* les anciens de Gébal et ses sages étaient dans toi *pour* » *réparer tes brèches : tous les navires de la mer et leurs ma-* » *telots* étaient dans toi pour faire ton commerce. » — XXVII. 4 à 9 ; — là, il s'agit de Tyr, par laquelle sont signifiées les connaissances du bien et du vrai, N° 1201, connaissances qui sont décrites par des choses qui appartiennent à un navire, à savoir, par des Ais, un Mât, des Rames, un Plancher, un Étendard, une Couverture, des Rameurs, des Pilotes, des Matelots ; chacun peut voir que toutes ces choses ne doivent point être entendues selon la lettre ; mais lorsque les connaissances du vrai et du bien, qui sont Tyr, en même temps que les doctrinaux tirés de la Parole, sont entendus par les Navires, toutes ces choses s'appliquent très-bien. Dans David : « Com- » bien nombreuses sont tes œuvres, Jéhovah ! toutes avec sagesse » tu les as faites : cette mer grande et large d'espaces ; *là les na-* » *vires vont,* cette baleine que tu as formée pour s'y jouer. » — Ps., CIV. 24, 25, 26 ; — dans le Même : « Qu'ils sacrifient des » sacrifices de confession, et qu'ils annoncent les œuvres de Jého- » vah avec acclamation, *ceux qui descendent sur la mer avec* » *les navires,* faisant leur œuvre dans les grosses eaux ! eux, ont » vu les œuvres de Jéhovah, et ses merveilles dans le profond. » — Ps., CVII. 22, 23, 24 ; — là aussi les navires sont les connaissances et les doctrinaux ; la baleine, ce sont les communs des doctrinaux, N° 42 ; et comme les navires sont les connaissances et les doctrinaux, c'est pour cela qu'il est dit « ceux qui descendent sur la mer avec les navires ; eux, ont vu les œuvres de Jéhovah et ses merveilles dans le profond, » car ceux qui sont dans les connaissances et dans les doctrinaux d'après la Parole voient ces œuvres. Dans Jean : « Le second Ange sonna de la trompette, et comme » une montagne grande, ardente de feu, fut jetée dans la mer, et

Digitized by Google

» devint la troisième partie de la mer du sang; et mourut la troi-
» sième partie des créatures, qui *(étaient)* dans la mer, ayant des
» âmes; et *la troisième partie des navires fut abîmée.* » — Apoc., VIII. 9; — la montagne grande, ardente de feu, c'est l'amour de soi, N° 1691; la mer est le naturel, où sont les scientifiques, N° 28; le sang est la violence portée à la charité, N°s 374, 1005; les créatures dans la mer, ayant des âmes, ce sont les vrais scientifiques avec les biens; la troisième partie, c'est quelque chose non encore complet, N° 2788 f.; mourut, c'est-à-dire qu'en eux il n'y avait pas la vie spirituelle, N° 6119; d'après cela, la troisième partie des navires, qui fut abîmée, ce sont les vrais et les biens des doctrinaux d'après la Parole, qui furent falsifiés; par là on peut savoir ce qui est signifié par ce prophétique. Mais, dans le sens opposé, les Navires signifient les connaissances et les doctrinaux du faux et du mal; comme dans Daniel : « Dans le temps de la fin,
» en collision avec lui sera le roi du midi; c'est pourquoi, comme
» une tempête se précipitera contre lui le roi du septentrion avec
» chariot et avec cavaliers, et *Navires en grand nombre;* et il
» viendra dans les terres, et il inondera et il pénétrera. » — XI. 40; — le roi du midi, ce sont les vrais d'après le bien; le roi du septentrion, ce sont les faux d'après le mal; le chariot avec les cavaliers et avec les navires, ce sont les doctrinaux du faux; les terres, ce sont les Églises que les faux d'après le mal doivent inonder et pénétrer dans le temps de la fin, comme il est prédit. Dans Jean : « Tout *Pilote,* et quiconque *sur les navires* réside, et *les mate-*
» *lots,* et tous ceux qui *sur la mer trafiquent,* de loin se tinrent;
» et ils s'écriaient, voyant la fumée de l'embrasement de Babylone,
» disant : Quelle *(ville fut)* semblable à cette ville grande! Mal-
» heur! malheur! cette ville grande dans laquelle s'étaient enri-
» chis tous ceux *qui avaient les Navires sur la mer,* d'après son
» opulence. » — Apoc., XVIII. 17, 18, 19; — qu'ici les navires soient les connaissances et les doctrinaux du faux et du mal, on peut le voir, puisque Babylone est le culte qui extérieurement apparaît saint, et intérieurement est profane; que là par les navires il soit entendu autre chose que des navires, il n'y a personne qui ne le voie. Dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah votre Rédempteur,
» le Saint d'Israël : A cause de vous j'ai envoyé contre Babel, pour

Digitized by Google

» renverser toutes les barres, et les Chaldéens *dont* (est entendu) » *dans les navires le cri.* » — XLIII. 14, — pareillement. En outre, les faux d'après le mal sont aussi signifiés par les Navires dans Ésaïe, — II. 16. XXIII. 1, 14. Ps., XLVIII. 8.

6386. *Et son côté vers Sidon, signifie l'extension par une partie vers les connaissances du bien et du vrai :* on le voit par la signification du *côté,* en ce que c'est l'extension par une partie; et par la signification de *Sidon,* en ce que ce sont les connaissances extérieures du bien et du vrai, N° 1201. Ici, où il s'agit de Zébulon, sont mentionnés les Connaissances, les Doctrinaux et les Scientifiques, et il est dit qu'il y a une extension par une partie vers les connaissances du bien et du vrai, et que la conclusion du vrai d'après les scientifiques est où sont les doctrinaux d'après la Parole, en conséquence il faut dire quelle distinction il y a ici entre ces choses : Les Doctrinaux sont les choses qui sont tirées de la Parole; les Connaissances, celles qui sont tirées de ces doctrinaux pour une partie, et des scientifiques pour l'autre; et les Scientifiques, celles qui sont tirées de l'expérience d'après soi et les autres.

6387. Vers. 14, 15. *Jisaschar* (est) *un âne ossu, couché entre les bagages. Et il verra que le repos* (est) *bon, et que la terre* (est) *agréable; et il inclinera son épaule au fardeau, et il sera à tribut asservi.* — *Jisaschar,* signifie la rémunération d'après les œuvres : *âne ossu,* signifie le service infime : *couché entre les bagages,* signifie la vie parmi les œuvres : *et il verra que le repos* (est) *bon,* signifie que les œuvres du bien sans rémunération sont pleines de félicité : *et que la terre* (est) *agréable,* signifie que ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur sont dans cette félicité : *et il inclinera son épaule au fardeau,* signifie que néanmoins par tout moyen il travaille : *et il sera à tribut asservi,* signifie afin de mériter.

6388. *Jisaschar, signifie la rémunération d'après les œuvres :* on le voit par la représentation de *Jisaschar,* en ce qu'il est l'amour mutuel, qui est la récompense ou la rémunération, N°s 3956, 3957 ; ici, la rémunération d'après les œuvres, comme il est évident par chacune des choses qui, dans le sens interne, sont dites de Jisaschar dans ce prophétique; Jisaschar aussi dans la Langue originale signifie la récompense. Si Jisaschar signifie ici la rému-

Digitized by Google

nération d'après les œuvres, tandis qu'auparavant c'était l'amour mutuel, c'est qu'ici par Jisaschar il est entendu ceux qui sont dans une certaine espèce et apparence d'amour mutuel, c'est-à-dire, de charité à l'égard du prochain, et veulent être récompensés pour les biens qu'ils font; et ainsi non-seulement ils corrompent l'amour mutuel ou la charité, mais encore ils le pervertissent; en effet, ceux qui sont dans cet amour réel sont dans leur plaisir et dans leur béatitude, quand ils font du bien au prochain, car ils ne désirent rien préférablement; c'est ce plaisir et cette béatitude qui sont entendus dans la Parole par la récompense, car le plaisir lui-même ou la béatitude est la récompense, et devient dans l'autre vie la joie et la félicité qui sont dans le ciel, ainsi devient pour eux le ciel; car lorsque ceux qui y sont dans cet amour remplissent des usages, et font du bien aux autres, ils sont dans une telle joie et dans une telle félicité, qu'il leur semble alors être pour la première fois dans le ciel; cela leur est donné par le Seigneur, à chacun selon les usages : mais cette félicité s'évanouit aussitôt qu'ils pensent à la rémunération, car la pensée sur la rémunération, lorsque cependant ils sont dans la rémunération elle-même, rend impur cet amour et le pervertit; et cela, parce qu'alors ils pensent à eux-mêmes et non au prochain, à savoir, à se rendre heureux eux-mêmes et non à rendre heureux les autres, si ce n'est en vue d'eux-mêmes; ainsi ils changent l'amour à l'égard du prochain en amour à l'égard d'eux-mêmes; et autant ils font cela, autant il est impossible que la joie et la félicité procédant du ciel leur soient communiquées, car ils concentrent en eux l'influx du bonheur procédant du ciel, sans le transmettre aux autres, et sont semblables aux objets qui ne renvoient point mais absorbent les rayons de la lumière; les objets qui renvoient les rayons de la lumière apparaissent dans la lumière et sont brillants, mais les objets qui les absorbent sont dans le sombre et ne brillent nullement; ceux donc qui sont tels sont séparés de la société angélique, comme n'ayant rien de commun avec le ciel : ce sont eux qui sont décrits ici par Jisaschar.

6389. *Ane ossu, signifie le service infime* : on le voit par la signification de l'*âne,* en ce qu'il est le service, N°s 5958, 5959; et par la signification de l'*os,* en ce que c'est ce qui a peu de vie spirituelle, N°s 5560, 5561; ainsi l'âne ossu est le service infime;

Digitized by Google

en effet, ceux qui font le bien en vue d'une rémunération remplissent des usages, il est vrai, et servent; mais néanmoins ils sont, dans le Royaume du Seigneur, parmi ceux qui occupent une place infime, car le bien qui leur est communiqué, ils ne le dispensent qu'à l'égard de ceux qui peuvent faire rétribution, et laissent les autres qui ont principalement besoin de secours; et s'ils font du bien à ceux-ci, c'est afin d'être récompensés par le Seigneur; alors ce qu'ils font ils le regardent comme mérite, ainsi ils regardent la Miséricorde du Seigneur comme une chose qui leur est due; conséquemment ils s'éloignent de l'humiliation, et autant ils s'en éloignent, autant ils s'éloignent de l'état de réception de la béatitude et de la félicité procédant du Seigneur par le ciel. D'après cela, on peut voir que dans l'autre vie, à la vérité, ils sont employés aux usages, mais comme services infimes.

6390. *Couché entre les bagages, signifie la vie parmi les œuvres :* on le voit par la signification de *se coucher,* en ce que c'est la vie, mais la vie obscure; et par la signification des *bagages,* en ce que ce sont les œuvres; que les bagages soient de telles œuvres, c'est parce que ceux-là font les biens, non pas d'après l'affection de l'amour à l'égard du prochain, mais d'après l'affection de l'amour à l'égard d'eux-mêmes; les œuvres qui découlent de l'affection de cet amour-ci sont comme les bagages que portent les ânes les plus vils, car ce sont des services au nombre des plus vils; en effet, tout le servile provient de l'affection de l'amour de soi et du monde, et tout le libre provient de l'affection de l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain; et cela, parce que l'affection de cet amour-là influe de l'enfer qui commande avec violence, et que l'affection de cet amour-ci influe du Seigneur, qui ne commande pas mais conduit : de là il est de nouveau évident que ceux qui font le bien à cause de la rémunération sont des services infimes, et que leurs œuvres sont des bagages. La même chose est signifiée par les bagages dans le Livre des Juges : « *Les Princes dans Jisaschar* avec Déborah, *et Jisaschar* ainsi avec Barak; dans la » vallée il a été mis sous ses pieds; dans les classes de Reuben, » grandes *(ont été)* les résolutions de cœur. *Pourquoi serais-tu* » *assis parmi les bagages,* pour entendre les sifflements des trou- » pes? » — V. 15, 16; — ici aussi Jisaschar, ce sont ceux qui

Digitized by Google

veulent être récompensés pour les œuvres; dans la vallée être mis sous les pieds, c'est servir dans les infimes; les classes de Reuben, ce sont ceux qui sont dans les connaissances du vrai de la foi; ceux que représente Jisaschar sont parmi eux, mais dans une place au-dessous d'eux; entendre les sifflements des troupes, c'est le mépris de la part de ceux qui sont dans le bien de la charité, et qui sont les troupes; être assis parmi les bagages, c'est parmi les œuvres méritoires.

6391. *Et il verra que le repos est bon, signifie que les œuvres du bien sans rémunération sont pleines de félicité :* on le voit par la signification du *repos,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent au ciel, et ainsi celles qui sont dans le bien de la charité ou dans les œuvres du bien sans rémunération, comme il va être montré; et par la signification du repos *bon,* en ce que c'est que ces œuvres sont pleines de félicité. Si le repos signifie les œuvres du bien sans rémunération, c'est parce que le repos ou la paix signifie dans le sens suprême le Seigneur, dans le sens respectif le ciel, et ainsi le bien qui procède du Seigneur, *voir* N°s 3780, 4681, 5662; et comme il n'y a que ceux qui sont dans le bien de la charité, par conséquent dans les œuvres du bien sans rémunération, qui soient dans les choses que signifie le repos ou la paix, il s'ensuit que ces choses sont signifiées par le repos; car elles sont des conséquences découlant de la série des choses dans le sens interne. Quant à ce qui concerne ce sujet lui-même, ceux qui ne font les biens qu'en vue d'une rémunération ne peuvent nullement savoir qu'il y a, pour ceux qui font les biens sans rémunération, une félicité si grande, qu'elle est la félicité céleste même; et cela, parce qu'ils perçoivent le bonheur dans le plaisir de l'amour de soi, et qu'autant l'homme perçoit le plaisir dans cet amour, autant il ne perçoit pas le plaisir dans l'amour céleste, car ces plaisirs sont opposés; en effet, le plaisir qui découle de l'amour de soi éteint entièrement le plaisir qui provient de l'amour céleste, au point qu'on ignore entièrement ce que c'est que le plaisir céleste, et que si quelqu'un dit ce que c'est, on ne le croit pas, et même on le nie : c'est ce qu'il m'a été donné de savoir, dans l'autre vie, d'après des mauvais esprits qui, lorsqu'ils vivaient, n'avaient fait du bien aux autres, ou à leur patrie, que pour eux-mêmes; ceux-là ne croient pas qu'il puisse

Digitized by Google

exister quelque plaisir à faire du bien sans une fin de rémunération, car ils s'imaginent que, s'il n'y a pas une fin de rémunération, tout plaisir cesse; et si on leur dit encore que, quand ce plaisir cesse, le plaisir céleste commence, ils restent stupéfaits en entendant cela, et encore davantage, quand ils entendent dire que ce plaisir céleste influe par l'intime de l'homme, et affecte ses intérieurs d'une félicité ineffable; alors leur stupéfaction augmente, et ils disent qu'ils ne peuvent comprendre cela; bien plus, ils ajoutent qu'ils ne veulent pas le comprendre, car ils croient qu'en perdant le plaisir de l'amour de soi, ils seraient au comble du malheur, parce qu'alors ils n'auraient aucune joie de la vie, et même ils appellent simples ceux qui sont dans un autre état. A ceux-là ressemblent assez ceux qui font des œuvres en vue d'une rémunération, car ils font des bonnes œuvres pour eux et non pour les autres, puisqu'ils se regardent eux-mêmes dans ces œuvres, et ne regardent ni le prochain, ni la patrie, ni le ciel, ni le Seigneur, sinon comme des débiteurs qui doivent leur faire du bien. Voilà les choses qui sont décrites dans le sens interne de ce Verset, où il s'agit de Jisaschar.

6392. *Et que la terre est agréable, signifie que ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur sont dans cette félicité :* on le voit par la signification de la *terre,* en ce qu'elle est l'Église, et par conséquent aussi le Royaume du Seigneur, N°s 662, 1066, 1067, 1413, 1607, 1733, 1850, 2117, 2118, 4447; si la terre a cette signification, c'est parce que la terre de Canaan, qui est entendue dans la Parole par la terre, a représenté le Royaume du Seigneur, par la raison que l'Église avait été dans cette terre dès le temps très-ancien, N°s 3038, 3481, 3705, 3686, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136; et par la signification d'*agréable,* en ce que c'est la félicité, qui est dans les œuvres du bien sans rémunération. S'il est dit qu'il verra que *le repos est bon,* et que *la terre est agréable,* et si par l'une et l'autre expression il est signifié la félicité qui est dans le Royaume du Seigneur, c'est parce que voir que le repos est bon se rapporte au céleste ou au bien, et voir que la terre est agréable se rapporte au spirituel ou au vrai, et cela pour le mariage du bien et du vrai, N° 6343. Quant à ce qui concerne ultérieurement la félicité dans les œuvres du bien sans rémunération, il faut savoir qu'il y en a très-peu aujourd'hui qui sachent que la félicité céleste con-

Digitized by Google

siste à faire des biens sans avoir en vue la rémunération; en effet, on ne sait pas qu'il y a une autre félicité que celle d'être élevé aux honneurs, d'être servi par les autres, d'avoir des richesses en abondance, de vivre dans les voluptés; on ignore profondément qu'au-dessus de cette félicité il y en a une qui affecte les intérieurs de l'homme, qu'ainsi c'est une félicité céleste, et que cette félicité est la félicité de la charité réelle; cherche des sages aujourd'hui, et vois s'ils savent que c'est là la félicité céleste; de là vient aussi qu'un très-grand nombre rejettent les bonnes œuvres, croyant qu'elles ne peuvent exister chez qui que ce soit sans qu'il ait en vue de mériter par elles, car ils ne savent pas que ceux qui sont conduits par le Seigneur n'ont rien de plus à cœur que de faire des bonnes œuvres, et ne pensent à rien moins qu'au mérite par elles; en effet, il y a cela dans la nouvelle volonté dont le Seigneur gratifie ceux qui sont régénérés, car cette volonté appartient au Seigneur chez l'homme.

6393. *Et il inclinera son épaule au fardeau, signifie que néanmoins par tout moyen il travaille :* on le voit par la signification de l'*épaule,* en ce que c'est toute puissance ou tout moyen, N°s 1085, 4931 à 4937; et par la signification de porter un *fardeau,* en ce que c'est faire des œuvres pour mériter; de là incliner l'épaule au fardeau signifie par tout moyen travailler à faire des œuvres pour mériter; s'il est dit *au fardeau,* c'est parce qu'ils font le bien non d'après l'affection du bien, ainsi non d'après le libre, mais d'après l'affection d'eux-mêmes, qui est le servile, N° 6390. Quant à ce qui concerne encore ceux qui veulent une récompense pour les œuvres qu'ils font, il faut qu'on sache qu'ils ne sont jamais contents, mais qu'ils sont indignés s'ils n'ont pas une récompense de préférence aux autres, et que s'ils voient les autres plus heureux qu'eux, ils se plaignent et réclament; ils ne placent pas non plus la béatitude dans la béatitude interne, mais ils la font consister dans l'externe, savoir, à être éminents, à dominer, et à être servis par les anges, ainsi à être au-dessus des anges, par conséquent à être des princes et des grands dans le ciel, lorsque cependant la béatitude céleste consiste à ne vouloir ni dominer ni être servi par les autres, mais à vouloir servir les autres et être les plus petits, comme le Seigneur l'enseigne : « *Alors s'approchèrent Jacques et Jean,* » *les fils de Zébédée, disant : Donne-nous que l'un à ta droite*

Digitized by Google

» *et l'autre à ta gauche nous soyons assis dans ta gloire. Jésus* » *leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez; d'être as-* » *sis à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de le* » *donner, excepté* (à ceux) *pour qui* (cela) *a été préparé. Vous* » *savez que ceux qui sont réputés exercer la principauté sur* » *les nations les dominent, et que leurs grands usent de pou-* » *voir sur elles ; il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais quicon-* » *que veut devenir grand parmi vous, sera votre desservant ;* » *et quiconque d'entre vous veut devenir premier, sera de tous* » *serviteur : car le Fils de l'homme est venu non pour avoir* » *des desservants, mais pour être desservant.* » — Marc, X. 35 à 45. — Que le ciel soit à ceux qui font le bien sans but de rémunération, le Seigneur l'enseigne aussi dans Luc : « *Quiconque* » *s'élève sera abaissé, mais quiconque s'abaisse sera élevé.* » Quand tu feras un dîner ou un souper, n'appelle pas tes amis, ni » tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'eux » aussi ne t'invitent à leur tour, *et que* (cela) *ne soit pour toi ré-* » *tribution;* mais quand tu fais un festin, invite des pauvres, des » estropiés, des boiteux, des aveugles, *alors heureux tu seras,* » *qu'ils n'aient rien pour te rétribuer; cela te sera rétribué* » *dans la résurrection des justes.* » —XIV. 11, 12, 13, 14 ;— la rétribution dans la résurrection des justes, c'est la félicité interne, pour avoir fait le bien sans rémunération, félicité qu'ils reçoivent du Seigneur quand ils font des usages; et ceux qui aiment servir sans rétribution, plus ils aiment cela, plus sont nobles les usages qui leur sont confiés, et plus eux en actualité l'emportent sur les autres en grandeur et en puissance. Ceux qui font des bonnes œuvres pour en être rétribués disent aussi, car ils le savent d'après la Parole, qu'ils veulent être les plus petits dans le ciel, mais alors ils pensent qu'il suffit de dire cela pour devenir grands, ainsi il y a toujours la même fin. Au contraire, ceux qui font le bien sans rétribution pensent en actualité non à l'éminence, mais seulement à servir. *Voir* ce qui a déjà été dit et montré sur le mérite des œuvres; par exemple, que ceux-là dans l'autre vie apparaissent fendre du bois et faucher des herbages, N°s 1110, 1111, 4943; comment ils sont représentés, N°s 1774, 2027 ; que ceux qui ont fait le bien pour eux, et pour l'amour du monde, ne reçoivent dans l'autre vie aucune

Digitized by Google

rétribution pour ce bien, N° 1835; que ceux qui placent le mérite dans les œuvres interprètent la Parole selon la lettre en leur faveur, et se moquent de ses intérieurs, N°s 1774, 1877; que la vraie charité est sans rien de méritoire, N°s 2340, 2373, 2400, 3816; que ceux qui séparent la foi d'avec la charité font méritoires les œuvres qu'ils ont faites, N° 2373 f.; que ceux qui entrent dans le ciel se dépouillent du propre et du mérite, N° 4007 f.; que dans le commencement de la réformation la plupart croient qu'ils font le bien par eux-mêmes, et que par ce bien ils méritent, mais qu'à mesure qu'ils sont régénérés ils rejettent cette croyance, N° 4174.

6394. *Et il sera à tribut asservi, signifie afin de mériter :* c'est ce que signifie *être asservi à tribut,* en ce que c'est avoir été soumis et servir; et comme il est dit de ceux qui veulent mériter par les œuvres, qu'ils sont des ânes ossus, couchés entre les bagages, et qu'ils inclineront l'épaule au fardeau, par être asservi à tribut sont aussi signifiés ceux qui veulent mériter par les œuvres, car ceux-là sont des services infimes, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, N° 6389. Qu'être asservi à tribut, ce soit avoir été soumis et servir, on le voit dans Moïse : « Quand tu t'approcheras d'une ville » pour l'attaquer, tu les inviteras à la paix : or, s'il arrive que pour » la paix elle te réponde, et qu'elle t'ouvre, et il se fera que tout le » peuple, qui sera trouvé en elle, *te deviendra en tribut,* et qu'*ils* » *te serviront.* » — Deutér., XX. 10, 11. — Dans Jérémie : « Comment est-elle demeurée solitaire la ville grande de peuple; » est-elle devenue comme veuve, elle, grande parmi les nations; » *elle qui dominait sur les provinces, est-elle devenue tribu-* » *taire?* » — Lament., I. 1; — là, il est évident que devenir en tribut et tributaire signifie servir. Dans Matthieu : « Jésus dit : Que » t'en semble, Simon? les rois de la terre, *de qui reçoivent-ils* » *tributs ou impôts?* De leurs fils ou des étrangers? Pierre lui » dit : Des étrangers. Jésus lui dit : Donc libres sont les fils ; mais » afin que nous ne les scandalisions point, t'en allant à la mer, jette » un hameçon; et, le premier poisson qui montera, tire-le; et, lui » ouvrant la bouche, tu trouveras un statère; l'ayant pris, donne- » le leur pour Moi et pour toi. » — XVII. 25, 26, 27; — ici aussi par donner tributs ou impôts sont entendus ceux qui servent, aussi est-il dit que les étrangers les donnaient, et que les fils étaient

Digitized by Google

libres, car les étrangers étaient des serviteurs, N° 1097; Pierre qui devait tirer un poisson de la mer, et y trouver dans la bouche un statère qu'il donnerait, représentait que l'infime naturel, qui est le service, ferait cela; car les poissons signifient ce naturel.

6395. Vers. 16, 17, 18. *Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël. Dan sera un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et tombera son cavalier à la renverse. Ton salut j'attends, Jéhovah! — Dan,* signifie ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien : *jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël,* signifie qu'il est un des vrais dans le commun que représentent les tribus d'Israël : *Dan sera un serpent sur le chemin,* signifie leur raisonnement sur le vrai, parce que le bien ne conduit pas encore : *un serpent à élan sur le sentier,* signifie d'après le vrai sur le bien : *qui mord les talons du cheval,* signifie les illusions d'après la nature infime : *et tombera son cavalier à la renverse,* signifie que par suite il y a éloignement : *ton salut j'attends, Jéhovah,* signifie si le Seigneur ne porte pas secours.

6396. *Dan, signifie ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien :* on le voit par la représentation de *Dan,* en ce qu'il est le bien de la vie, N°s 3921, 3923, mais ici ceux qui sont dans quelque bien de la vie d'après le vrai, et non encore d'après le bien; en effet, à l'égard de l'homme qui est régénéré par le Seigneur la chose se passe ainsi : Il est d'abord dans le vrai et non dans aucun bien de la vie d'après le vrai; puis, il est dans le bien de la vie d'après le vrai mais non encore d'après le bien; ensuite, quand il a été régénéré, il est dans le bien de la vie d'après le bien, et alors d'après le bien il aperçoit le vrai et le multiplie chez lui; ce sont là les degrés de la régénération : par Dan sont entendus ceux qui sont dans le bien de la vie d'après le vrai mais non encore d'après le bien; le bien chez eux se cache encore profondément renfermé dans le vrai, et il leur donne l'affection du vrai et les porte à vivre selon le vrai : ceux qui sont tels, sont dans le Royaume du Seigneur, cependant comme ils font le bien non d'après le bien mais d'après le vrai, c'est-à-dire, non d'après quelque nouveau volontaire mais d'après l'intellectuel, ainsi non d'après l'amour mais d'après l'obéissance parce qu'il a été ainsi commandé, c'est pour

Digitized by Google

cela que parmi eux dans le Royaume du Seigneur sont ceux qui sont dans le premier ou dernier ciel : ce sont ceux-ci qui sont représentés par Dan ; car, dans le sens interne de ce Prophétique d'Israël, par ses douze fils sont décrits en général quant à la qualité tous ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur. Que ceux qui sont signifiés par Dan soient dans le dernier ciel, ou dans le dernier du Royaume du Seigneur, parce qu'ils sont dans le vrai et non encore dans le bien, cela a été représenté en ce que le sort est tombé en dernier pour Dan, quand la terre de Canaan fut distribuée en héritage entre les Tribus, — Jos., XIX. 40 à 48 ; — et en ce que l'héritage qui leur échut alors était à l'extrémité de cette terre, — Juges, XVIII ; — car le sort fut jeté devant Jéhovah, — Jos., XVIII. 6 ; — c'est pourquoi il échut à chaque tribu selon ce qu'elle représentait ; la terre de Canaan représentait le Royaume du Seigneur, comme on le voit, N°s 1607, 3038, 3481, 3705, 3686, 4447, 4454 ; et par suite toutes les limites y étaient représentatives, N°s 1607, 1866, 4116 ; ainsi les dernières limites de cette terre représentaient les derniers dans le Royaume du Seigneur, N° 4240 ; voilà pourquoi Dan représentait ceux qui y sont dans les derniers ; car le vrai, avant d'avoir été conjoint au bien, est dans le dernier ; mais si le vrai a été entièrement séparé du bien, il n'est alors dans aucune limite du Royaume du Seigneur, mais il est hors de ce Royaume ; que l'héritage de Dan fût la dernière limite de la terre de Canaan, on le voit en ce que, quand toute l'étendue de cette terre est décrite, il est dit : « *depuis Béerschébah jusqu'à Dan.* » — II Sam., III. 10. XVII. 11. XXIV. 2, 15. I Rois, V. 5 ; — là, par Béerschébah est signifié l'intime de la terre, par la raison qu'Abraham et Jischak y ont habité ; et cela, avant que Jérusalem et Sion devinssent les intimes de la terre. La qualité de ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, a été aussi représentée par les Danites qui exploraient la terre où ils habiteraient, — Juges, XVIII ; — et en ce que, de la maison de Michah ils emmenèrent le Lévite, et emportèrent l'éphod, les théraphim et l'idole, objets par lesquels est signifié le culte de ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, car ceux-ci adorent les externes et ne s'inquiètent point des internes ; personne n'aperçoit les internes, si ce n'est celui qui est dans le bien ; que cela y ait été représenté par les Danites,

Digitized by Google

on peut le voir en ce que tous les Historiques de la Parole, tant ceux qui sont dans les Livres de Moïse, que ceux qui sont dans les Livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, sont représentatifs des célestes et des spirituels du Royaume du Seigneur; par conséquent aussi cet Historique dans le Livre des Juges sur les Danites. Quant à ce qui concerne en outre ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, ils sont décrits tels qu'ils sont dans le sens interne de ce qui va suivre sur Dan.

6397. *Jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël, signifie qu'il est un des vrais dans le commun que représentent les tribus d'Israël :* on le voit par la signification de *juger,* en ce que c'est le vrai dans sa fonction, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification du *peuple,* en ce que ce sont ceux qui sont dans le vrai, Nos 1259, 1260, 2928, 3295, 3581, 4619; ici, ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, car ceux-ci sont Dan ou le peuple de Dan, No 6396; par la représentation des *tribus d'Israël,* en ce qu'elles sont tous les vrais et tous les biens de la foi dans le commun, Nos 3858, 3926, 3939, 4060, 6335; de là, juger le peuple comme l'une des tribus d'Israël signifie que ce vrai, qui est représenté par Dan, est aussi parmi les vrais communs que représentent les tribus d'Israël. Si juger son peuple est le vrai dans sa fonction, c'est parce que les Tribus d'Israël représentent tous les vrais dans le commun, comme on peut le voir par les passages ci-dessus cités; et ce sont les vrais qui jugent, ainsi juger son peuple signifie le Vrai dans sa fonction. Dans la Parole, on lit que les vingt-quatre Anciens doivent s'asseoir sur des trônes, et juger les nations et les peuples; et que les douze Apôtres doivent pareillement s'asseoir sur des trônes, et juger les douze Tribus d'Israël; celui qui ne connaît pas le sens interne de la Parole croira que cela arrivera ainsi; mais on peut voir comment cela doit être entendu, quand d'après le sens interne on sait ce que signifient les vingt-quatre Anciens, et ce que signifient les douze Apôtres, puis ce que signifient les trônes, à savoir, tous les vrais dans leur complexe, selon lesquels se fait le jugement : de même ici par juger le peuple comme l'une des tribus d'Israël, il est entendu non pas que ce sont eux ou quelques-uns de leurs anciens qui doivent juger, mais que ce sont les vrais mêmes qui sont signifiés par eux, par

Digitized by Google

conséquent le Seigneur seul, car de Lui procède tout vrai. Quant aux vingt-quatre anciens qui doivent s'asseoir sur des trônes et juger, il en est parlé ainsi dans Jean : « Autour du trône *étaient* » *vingt-quatre trônes,* et *sur les trônes je vis vingt-quatre* » *anciens assis,* couverts de vêtements blancs, et ils avaient sur » leurs têtes des couronnes d'or. » — Apoc., IV. 4. XI. 16; — et dans le Même : « *Je vis des trônes,* et *ils s'assirent,* et *le juge-* » *ment leur fut donné.* » — Apoc., XX. 4. — Quant aux douze Apôtres, il en est parlé ainsi dans Matthieu : « Jésus dit : Vous qui » M'avez suivi dans la Régénération, quand sera assis le Fils de » l'homme sur le trône de sa gloire, *vous serez assis vous aussi* » *sur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.* » — XIX. 28 ; — et dans Luc : « Moi, je dispose pour vous, comme » a disposé mon Père pour Moi, un royaume; afin que vous man- » giez et buviez à ma table dans mon Royaume, *et que vous* » *soyez assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Is-* » *raël.* » — XXII. 30 ; — qu'ici il soit entendu non pas les vingt-quatre anciens, ni les douze Apôtres, mais tous les vrais et tous les biens dans le commun, on peut le voir en ce que nul homme, ni même aucun ange, ne peut juger qui que ce soit; car quels sont les intérieurs, et quels ils seront, et cela durant l'éternité, personne ne peut le savoir, excepté le Seigneur seul : que les douze Apôtres signifient les mêmes choses que les douze Tribus, à savoir, tous les vrais et tous les biens dans le complexe, on le voit, N°s 2129, 2553, 3488, 3858 f. Maintenant, d'après ces explications, il est évident que par « Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël, » il est signifié que le vrai, qui est représenté par Dan, est un des vrais communs par lesquels se fait le jugement.

6398. *Dan sera un serpent sur le chemin, signifie leur raisonnement sur le vrai, parce que le bien ne conduit pas encore :* on le voit par la représentation de *Dan,* en ce qu'il est ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, N° 6396; par la signification du *serpent,* en ce qu'il est le raisonnement d'après le sensuel, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *chemin,* en ce que c'est le vrai, N°s 627, 2333; ainsi Dan sera un serpent sur le chemin, signifie leur raisonnement sur le vrai, parce que le bien ne conduit pas encore : quel est ce raisonnement, et

Digitized by Google

quel est par suite le vrai, c'est ce qui sera dit dans la suite. Si le serpent est le raisonnement d'après le sensuel, c'est parce que les intérieurs de l'homme sont représentés dans le ciel par des animaux de divers genres, et sont par suite signifiés dans la Parole par les mêmes animaux; les sensuels de l'homme ont été représentés par les serpents, par la raison que les sensuels chez l'homme sont infimes, et comme terrestres respectivement, et qu'ils rampent pour ainsi dire, comme on peut aussi le voir d'après les formes par lesquelles découlent les sensuels, et dont il sera, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, parlé ailleurs; de là ces sensuels ont été représentés par les serpents, jusqu'au point que le Divin sensuel du Seigneur a été représenté par le serpent d'airain dans le désert, N° 4211 f.; et que la prudence même et la circonspection même, qui existent dans les externes, ont été signifiées par les serpents, dans Matthieu : « Soyez *prudents comme les serpents,* et simples » comme les colombes. » — X. 16; — mais quand l'homme est dans le sensuel, et éloigné de l'interne, comme sont ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, et qu'il parle d'après le sensuel, alors le serpent signifie le raisonnement; ici donc, où il s'agit de Dan, le serpent signifie le raisonnement sur le vrai parce que le bien ne conduit pas encore; d'un autre côté aussi, la malice, l'astuce et la fourberie sont signifiées par les serpents, mais par les serpents venimeux, comme vipères et autres semblables; leur raisonnement est le venin. Que le serpent soit le raisonnement d'après le sensuel, on le voit, N°s 195, 196, 197; et que le serpent soit tout mal en général, et que les maux soient distingués par les genres de serpents, on le voit, N°s 251, 254, 257.

6399. *Un serpent à élan sur le sentier, signifie le raisonnement d'après le vrai sur le bien :* on le voit par la signification du *serpent à élan,* en ce qu'il est le raisonnement sur le bien, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *sentier,* en ce que c'est le vrai, N°s 627, 2333, 3477. Si le serpent à élan sur le sentier est le raisonnement d'après le vrai sur le bien, c'est parce que le serpent signifie le raisonnement, ainsi le serpent à élan, le raisonnement qui s'élance, à savoir, du vrai au bien, car le vrai chez ceux qui sont représentés par Dan est au-dessous, et le bien est au-dessus.

Digitized by Google

6400. *Qui mord les talons du cheval, signifie les illusions d'après la nature infime :* on le voit par la signification de *mordre,* en ce que c'est s'attacher et porter dommage; par la signification des *talons du cheval,* en ce que ce sont les illusions d'après la nature infime, car le talon est le naturel et le corporel infimes, N°s 259, 4938 à 4952, et le cheval est l'intellectuel, N°s 2761, 2762, 3217, 5321, 6125; ici, le cheval signifie les illusions, parce qu'il est l'intellectuel du naturel infime ou du sensuel : que ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, soient dans les illusions d'après la nature infime, on peut le voir en ce que le vrai n'est dans quelque lumière, que quand chez lui ou en lui il y a le bien, car le bien est comme la flamme qui répand la lumière, et alors partout ou le bien rencontre le vrai, non-seulement il l'éclaire, mais même il l'introduit vers soi dans sa lumière; ceux donc qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, sont dans l'ombre et dans les ténèbres, parce que le vrai n'a par lui-même aucune lumière, et que la lumière qui est en eux d'après le bien est languissante comme une lumière qui s'éteint; c'est pourquoi, lorsqu'ils pensent et raisonnent sur le vrai, et d'après le vrai sur le bien, ils sont semblables à ceux qui dans les ténèbres voient des fantômes, et croient que ce sont des corps réels, ou qui dans l'ombre voient du barbouillage sur une muraille, et en font par phantaisie quelque image ou d'homme, ou d'animal, et qui s'aperçoivent, quand la lumière paraît, que ce n'est qu'un barbouillage sans aucune image; il en est de même des vrais chez eux, car ils voient comme vrais des choses qui ne sont point des vrais, et qui doivent plutôt être assimilées aux fantômes et au barbouillage sur une muraille : c'est même par de semblables hommes, qui étaient dans quelque vrai d'après la Parole, mais non dans le bien, qu'ont existé toutes les hérésies au dedans de l'Église, car le dogme hérétique leur apparaissait absolument comme le Vrai; il en est de même des faux au dedans de l'Église; que ceux qui les ont promulgués n'aient point été dans le bien, c'est ce qu'on peut voir en ce qu'ils ont rejeté le bien de la charité loin derrière le vrai de la foi, et qu'en partie ils ont forgé des choses qui ne concordent en aucune manière avec le bien de la charité. Il est dit que ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, raisonnent sur le vrai et sur le bien d'après des illusions

Digitized by Google

provenant de la nature infime, il faut donc expliquer ce que c'est que les illusions ; soit par exemple la vie de l'homme après la mort : Ceux qui sont dans les illusions provenant de la nature infime, comme sont ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, croient que chez l'homme il n'y a que son corps qui vit; et que, quand l'homme meurt, il ne peut en aucune manière ressusciter, s'il ne prend pas de nouveau son corps; si on leur dit que c'est l'homme intérieur qui vit dans le corps, et qui est ressuscité par le Seigneur quand le corps meurt; que cet homme a un corps tel que l'ont les esprits ou les anges; qu'il voit, comme l'homme qui est dans le monde; qu'il entend, qu'il parle comme lui; qu'il est en société avec d'autres comme lui, et qu'il se voit lui-même absolument comme homme, ils ne peuvent comprendre cela; les illusions provenant de la nature infime font qu'ils croient que de telles choses ne peuvent exister, surtout par cette raison qu'ils ne les voient pas des yeux de leur corps; aussi quand de tels hommes pensent à l'esprit ou à l'âme, ils n'en peuvent absolument avoir qu'une idée telle que celle qu'ils ont des choses invisibles dans la nature; de là ils font l'âme, ou comme un soufle, ou comme quelque chose d'aérien, ou d'éthéré, ou de flamme, quelques-uns comme un pur cogitatif ayant à peine quelque vital avant d'avoir été de nouveau conjoint au corps; voilà ce qu'ils pensent, parce que tous les intérieurs sont chez eux des ombres et des ténèbres, et que les externes seulement sont dans la lumière; on voit par là combien facilement de tels hommes peuvent tomber dans l'erreur; car si seulement ils pensent, au sujet du corps, comment il se formera de nouveau; au sujet de la fin du monde, qu'elle a été vainement attendue pendant tant de siècles; au sujet des animaux brutes, qu'ils ont une vie non différente de la vie de l'homme; qu'aucun des morts n'apparaît, et n'annonce l'état de sa vie; quand, dis-je, ils pensent à ces choses et à d'autres de ce genre, ils s'éloignent facilement de la foi sur la résurrection; de même pour plusieurs autres dogmes; et cela, parce qu'ils ne sont pas dans le bien, ni par le bien dans la lumière : comme tel est leur état, il est dit aussi : « Et tombera son cavalier à la renverse; ton salut, j'attends, Jéhovah ! » ce qui signifie que par suite il y aura éloignement, si le Seigneur ne porte pas secours.

6401. *Et tombera son cavalier à la renverse, signifie que*

Digitized by Google

par suite il y a éloignement : on le voit par la signification de *tomber à la renverse,* en ce que c'est s'éloigner, à savoir, du vrai ; et par la signification du *cavalier,* en ce que ce sont ceux qui sont dans les illusions provenant de la nature infime; que ces illusions soient signifiées par le cheval, on vient de le voir, N° 6400 ; c'est pourquoi, ceux qui sont dans les illusions sont signifiés par le cavalier ; comment ces choses se passent, c'est ce qui vient d'être dit. Comme par Dan sont signifiés ceux qui, au dedans de l'Église, sont tels qu'ils ont été décrits ci-dessus, N° 6400, et qui ainsi sont parmi les derniers dans le Royaume du Seigneur, c'est pour cela que par Dan sont signifiés aussi ceux qui par des illusions forgent des faux et les répandent autour d'eux ; les faux de ceux-ci sont aussi nommés chevaux, et leurs raisonnements sur le vrai et sur le bien serpents, dans Jérémie : « *De Dan a été entendu le frémis-* » *sement de ses chevaux, à la voix des hennissements de ses* » *robustes* (chevaux) a tremblé toute la terre; et ils sont venus, » et ils ont consumé la terre et sa plénitude, la ville et ceux qui » l'habitent; car voici, Moi, j'envoie contre vous des *serpents ba-* » *silics* contre lesquels point d'enchantement, et ils vous mor- » dront. » — VIII. 16, 17.

6402. *Ton salut j'attends, Jéhovah, signifie si le Seigneur ne porte pas secours :* on le voit par la signification d'*attendre le salut,* en ce qu'ici c'est porter secours; que Jéhovah soit le Seigneur, *voir* N°s 1343, 1736, 2156, 2329, 2447, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303. Quant au secours que le Seigneur porte, lorsque s'éloignent ceux qui sont dans le vrai et que le bien ne conduit pas encore, ce qui est signifié par « le cavalier tombera à la renverse, ton salut j'attends, Jéhovah ! » il faut qu'on sache que ceux-là regardent en bas ou en dehors, car ils ne sont pas encore dans le bien; mais ceux qui sont dans le bien, comme sont les régénérés, regardent en haut ou en dedans, car lorsque l'homme est régénéré, l'ordre est ainsi changé. Comme ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien regardent en bas ou en dehors, c'est pour cela aussi qu'ils sont parmi ceux qui appartiennent à la province de la peau externe dans le Très-Grand Homme, car la peau externe est tournée des intérieurs du corps en dehors, et prend le sens de son toucher par les choses qui sont dehors, et non sensiblement par

Digitized by Google

celles qui sont en dedans; de là, il est évident qu'ils sont dans le Royaume du Seigneur, puisqu'ils sont aussi dans le Très-Grand Homme, mais ils sont dans ses derniers : sur ceux qui constituent la peau, *voir* N°s 5552 à 5559.

6403. Vers. 19. *Gad, une troupe le ravagera; et lui, il ravagera le talon.* — *Gad,* signifie les œuvres d'après le vrai et non encore d'après le bien : *une troupe le ravagera,* signifie que les œuvres sans jugement détourneront du vrai : *et lui, il ravagera le talon,* signifie le désordre par suite dans le naturel.

6404. *Gad, signifie les œuvres d'après le vrai et non encore d'après le bien :* on le voit d'après la représentation de *Gad,* en ce qu'il est les œuvres, N°s 3934, 3935, ici les œuvres d'après le vrai et non encore d'après le bien, comme cela est évident par la description de Gad dans le sens interne; cela aussi suit en ordre; car par Dan, ci-dessus, sont représentés ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, N° 6396; maintenant ici par Gad sont représentés ceux qui sont dans les œuvres d'après le vrai et non encore d'après le bien; dans ce qui va suivre il sera dit quelles sont ces œuvres.

6405. *Une troupe le ravagera, signifie que les œuvres sans jugement détourneront du vrai :* on le voit par la signification de la *troupe,* en ce que ce sont les œuvres, N° 3934; ici, les œuvres sans jugement, car ceux qui font les œuvres d'après le vrai, et non encore d'après le bien, ont l'entendement obscurci, tandis que ceux qui les font d'après le bien ont l'entendement illustré, car le bien illustre; en effet, la lumière du vrai influe du Seigneur dans l'intellectuel par le bien, et ainsi dans le vrai, mais non dans le vrai immédiatement; il en est de cela comme de la lumière du soleil; elle influe par la chaleur dans les sujets du règne végétal, tels que les arbres, les plantes, les fleurs, et elle fait qu'ils croissent et fleurissent, mais non immédiatement, car lorsque la lumière influe sans la chaleur, rien ne croît ni ne fleurit, comme au temps de l'hiver; et par la signification de *le ravager,* en ce que c'est détourner du vrai. Mais il faut dire qui sont ceux qui sont signifiés ici par Gad; ce sont ceux qui tombent dans l'erreur sur le vrai, et par là cependant font des œuvres, ainsi des œuvres non du vrai, et moins encore des œuvres du bien ; par ces œuvres ils sont

Digitized by Google

détournés du vrai, car dès que l'homme qui est dans le vrai, et non encore dans le bien, met par religiosité quelque chose en acte, il le défend ensuite comme si c'était le vrai même, et il y persiste et n'y admet de correction qu'autant qu'il vient dans le bien, car par l'acte il s'en pénètre et il l'aime ; ainsi les œuvres le détournent du vrai ; et, outre cela, il croit que des choses qui ne sont point des vrais sont des vrais ; car ceux-ci, comme ceux qui sont signifiés par Dan, jugent aussi d'après le sensuel, ainsi sans jugement ; soient des exemples pour l'illustration : Celui qui prend également chacun pour le prochain, et fait ainsi du bien également aux méchants et aux bons, et qui, par cela qu'il fait du bien aux méchants, fait du mal aux bons, celui-là, après avoir mis quelquefois en acte un tel principe, le soutient ensuite, en disant que chacun est le prochain, et qu'il ne s'inquiète pas quel il est, pourvu qu'il fasse du bien ; ainsi, il fait les œuvres sans jugement, et il agit aussi contre le vrai même, car le vrai même est que tous sont le prochain mais à un degré différent, et que ceux qui sont dans le bien sont le prochain de préférence aux autres, N°s 2417, 3419, 3820, 5025. Par Gad sont aussi signifiés ceux qui placent dans les œuvres seules le tout du salut, comme le Pharisien dont parle le Seigneur dans une parabole : « Le Pharisien, se tenant debout, en lui-même priait ainsi : » O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste » des hommes, rapaces, injustes, adultères ; ou même comme ce » Publicain ! Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de » tout ce que je possède. » — Luc, XVIII. 11, 12 ; — ainsi il prenait les externes pour les vrais eux-mêmes ; ceux qui sont tels sont aussi dans le Royaume du Seigneur, mais à l'entrée ; aussi le Seigneur ajoute-t-il : « Je vous dis : Le Publicain descendit justifié » dans sa maison plus que le Pharisien. » — *ibid.* Vers. 14 ; — ainsi le Pharisien aussi descendit justifié, parce qu'il avait fait les œuvres d'après le commandement. En un mot, par Gad sont représentés ceux qui appellent vrai ce qui n'est point le vrai, et font des œuvres d'après ce non-vrai ; par suite leurs œuvres sont comme des vrais, car les œuvres ne sont autres que la volonté et l'entendement en acte ; ce qui sauve ceux-là, c'est l'intention de faire le bien, c'est aussi quelque chose de l'innocence dans l'ignorance. Ceux qui sont dans les œuvres externes d'après le non-vrai, qu'ils

Digitized by Google

croient être le vrai, sont aussi signifiés par Gad, dans Ésaïe : « Vous » qui abandonnez Jéhovah, qui oubliez la montagne de ma sainteté, » *qui dressez à Gad une table,* et qui répandez à Méni une liba- » tion. » — LXV. 11 ; — dresser à Gad une table, c'est être dans les œuvres seules. Et dans Jérémie : « Contre les fils d'Ammon : » Ainsi a dit Jéhovah à Israël : Est-ce qu'il n'a point d'héritier ? » *Pourquoi son roi hérite-t-il de Gad,* et *son peuple dans ses* » *villes habite-t-il ?* » — XLIX. 1 ; — hériter de Gad, c'est vivre dans les œuvres d'après les non-vrais ; les fils d'Ammon sont ceux qui falsifient les vrais, et vivent selon ces vrais falsifiés, N° 2468, auxquels dans le Prophète sont appliquées les choses dites de Gad.

6406. *Et lui, il ravagera le talon, signifie le désordre par suite dans le naturel :* on le voit par la signification de *ravager,* en ce que c'est détourner du vrai, comme il vient d'être dit, N° 6405, ainsi troubler l'ordre, ou causer le désordre ; et par la signification du *talon,* en ce que c'est le naturel infime, N°s 259, 4938 à 4952; de là il est évident que par « et lui, il ravagera le talon, » il est signifié le désordre dans le naturel. Ceux qui font les œuvres d'après le vrai, et non encore d'après le bien, ne peuvent faire autrement que d'introduire le désordre dans leur naturel, car les œuvres affectent le naturel; et conséquemment ils ne peuvent que boucher proportionnément en eux les intérieurs, car le plan dans lequel sont terminés les intérieurs est le naturel ; si le naturel est en désordre, les choses qui influent des intérieurs sont aussi en désordre ; et les choses qui sont en désordre sont ténébreuses et opaques, c'est pourquoi ils ne peuvent pas voir ce que c'est que le vrai, mais dans cet opaque et ce ténébreux ils prennent pour le vrai ce qui n'est point le vrai, et d'après ce non-vrai ils font les œuvres. En outre, les œuvres sont principalement nécessaires, car elles sont la charité et la foi dans l'effet et dans la vie, il n'est personne qui ne puisse voir que sans elles il n'y a pas de charité ; les œuvres ne sont autre chose que le bien même et le vrai même dans une forme externe ; en effet, quand le bien qui appartient à la volonté et le vrai qui appartient à l'entendement sont mis en acte, ils sont nommés œuvres ; de là il est évident que tel est le bien et le vrai, telles sont les œuvres.

6407. Vers. 20. *D'Ascher, gras* (est) *son pain ; et lui, il*

Digitized by Google

donnera des délices de roi. — *D'Ascher,* signifie la béatitude des affections : *gras* (est) *son pain,* signifie le plaisir d'après le bien : *et lui, il donnera des délices de roi,* signifie le charme d'après le vrai.

6408. *D'Ascher, signifie la béatitude des affections,* à savoir, des affections célestes qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain : on le voit par la représentation d'*Ascher,* en ce qu'il est la félicité de la vie éternelle, et la béatitude des affections, Nos 3938, 3939; Ascher a même été nommé ainsi d'après la béatitude. Quant à ce qui concerne cette béatitude, elle ne peut pas être facilement décrite, par la raison qu'elle est interne, et qu'elle se manifeste rarement chez quelqu'un dans le corps même, ainsi rarement au sens ; en effet, pendant que l'homme vit dans le corps, il sent distinctement les choses qui existent dans le corps, mais très-obscurément celles qui existent dans son esprit ; car, lorsque l'homme est dans le corps, les sollicitudes mondaines sont un empêchement ; la béatitude des affections ne peut influer jusque dans le sens du corps, où sont ces sollicitudes, à moins que les naturels et les sensuels n'aient été ramenés à la concordance avec les intérieurs ; et, même alors, elle n'influe qu'obscurément, et seulement comme une tranquillité provenant d'un contentement du mental *(animus);* mais, après la mort, cela se manifeste et est perçu comme béatitude et comme félicité, et affecte alors non-seulement les intérieurs mais aussi les extérieurs : en un mot, la béatitude des affections célestes appartient à l'âme ou à l'esprit; elle influe par le chemin interne et pénètre vers le corps, où elle est reçue en tant que les plaisirs des amours naturels et sensuels ne font point obstacle. Cette béatitude n'existe nullement chez ceux qui sont dans le plaisir de l'amour de soi et de l'amour du monde, car ces amours y sont absolument opposés ; c'est pourquoi, ceux qui sont dans ces amours ne peuvent en aucune manière comprendre qu'il y ait d'autre béatitude que celle d'être élevés aux dignités, d'être adorés comme des déités, d'être comblés de richesses, et de posséder plus de trésors que les autres ; si on leur dit que le plaisir provenant de ces amours est externe et périt avec le corps, et que ce qui en reste dans le mental *(animus)* est changé, après la mort, en une tristesse et un sombre chagrin, comme en éprouvent ceux qui

Digitized by Google

sont dans les enfers, mais qu'il y a un plaisir interne, et que ce plaisir est le bonheur et la félicité dont jouissent ceux qui sont dans le ciel, ils ne peuvent nullement comprendre cela, parce que chez eux l'externe règne, et que l'interne a été fermé. D'après ces explications on peut savoir ce qui est entendu par la béatitude des affections, signifiée par Ascher.

6409. *Gras est son pain, signifie le plaisir d'après le bien :* on le voit par la signification de *gras,* en ce que c'est le plaisir, car la graisse signifie le céleste ou le bien de l'amour, Nos 353, 5943 ; mais quand il est dit gras, et que cela est joint au *pain* qui signifie le bien de l'amour, alors gras signifie le plaisir qui appartient à cet amour ; que le pain signifie le bien de l'amour, on le voit, Nos 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915.

6410. *Et lui, il donnera des délices de roi, signifie le charme d'après le vrai :* on le voit par la signification des *délices,* en ce que c'est le charme ; et par la signification du *roi,* en ce qu'il est le vrai, Nos 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 4575, 4581, 4966, 5044, 6148 ; ainsi donner des délices de roi, c'est le charme d'après le vrai ; s'il est parlé de l'un et de l'autre, à savoir, du plaisir d'après le bien et du charme d'après le vrai, c'est à cause du mariage céleste dans chaque chose de la Parole, No 6343. Le plaisir d'après le bien et le charme d'après le vrai, qui font la béatitude dans le ciel, consistent non dans l'oisiveté mais dans l'activité, car le plaisir et le charme dans l'oisiveté deviennent déplaisir et désagrément ; mais le plaisir et le charme dans l'activité demeurent et haussent continuellement, et ils font la béatitude. L'activité chez ceux qui sont dans le ciel consiste à remplir des usages, ce qui est pour eux le plaisir d'après le bien, et à goûter les vrais pour la fin des usages, ce qui est pour eux le charme d'après le vrai.

6411. Vers. 21. *Naphtali* (est) *une biche lâchée, qui profère des discours d'élégance. — Naphtali,* signifie l'état après les tentations : *biche lâchée,* signifie le libre de l'affection naturelle : *qui profère des discours d'élégance,* signifie l'allégresse du mental.

6412. *Naphtali, signifie l'état après les tentations :* on le voit par la représentation de *Naphtali,* en ce qu'il est la tentation,

Digitized by Google

et aussi l'état après les tentations, N°s 3927, 3928; Naphtali a même été nommé ainsi d'après les luttes, lesquelles dans le sens spirituel sont les tentations.

6413. *Biche lâchée, signifie le libre de l'affection naturelle :* on le voit par la signification de la *biche,* en ce qu'elle est l'affection naturelle, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *lâchée,* en ce que c'est le libre, car lorsqu'une biche prise est lâchée, elle jouit du libre : la délivrance de l'état des tentations est comparée à une biche lâchée, parce que la biche est un animal des forêts, aimant la liberté plus que tous les autres animaux, et que le naturel lui est semblable, car il aime à être dans le plaisir de ses affections, par conséquent dans le libre, car le libre est ce qui appartient à l'affection. Si la Biche signifie l'affection naturelle, c'est parce qu'elle est au nombre des bêtes significatives des affections, c'est-à-dire, au nombre de toutes celles qui servent de nourriture et sont utiles, comme agneaux, brebis, chèvres, chevreaux, boucs, et aussi bœufs, taureaux et vaches, mais ces bêtes-ci sont même significatives des affections spirituelles, parce qu'avec elles on faisait les holocaustes et les sacrifices, tandis que les biches ne servant pas à un tel usage, étaient significatives des affections naturelles; que les bêtes signifient les affections, on le voit, N°s 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 1823, 2179, 2180, 3519, 5198; et que, si elles signifient les affections, ce soit d'après les représentatifs dans le monde des esprits, on le voit, N°s 3218, 5198. Les affections naturelles sont aussi signifiées par les Biches, dans David : « Jéhovah *rend mes pieds semblables à ceux des* » *biches,* et sur mes hauts lieux il me place. » — Ps., XVIII. 34 : — et dans Habakuk : « Le Seigneur Jéhovih *(est)* ma force, Lui » qui *dispose mes pieds comme ceux des biches,* et sur mes » hauts-lieux me fait marcher. » — III. 19; — disposer les pieds comme ceux des biches, c'est le naturel dans la liberté des affections; que les pieds soient le naturel, on le voit, N°s 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952, 5327, 5328; que disposer les pieds comme ceux des biches ait cette signification, on peut le voir en ce que rendre les pieds, comme ceux des biches, agiles et propres à courir, n'est pas un spirituel; mais le spirituel que cela enveloppe s'y manifeste clairement d'après les paroles qui suivent, à

Digitized by Google

savoir, que Jéhovah place et fait marcher sur les lieux élevés, paroles par lesquelles est signifiée l'affection spirituelle, qui est au-dessus de l'affection naturelle ; il en est de même de ce passage dans Ésaïe : « *Alors sautera comme un Cerf le boiteux.* » — XXXV. 6 ; — car le boiteux signifie celui qui est dans le bien, mais non encore dans le bien réel, N° 4302. Dans David : « *Comme* » *un Cerf pousse des cris sur les rives des eaux,* ainsi mon » âme pousse des cris vers Toi. » — Ps., XLII. 2 ; — ici le Cerf, c'est l'affection du vrai ; pousser des cris sur les rives des eaux, c'est désirer les vrais ; que les eaux soient les vrais, on le voit, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 5668. Dans Jérémie : « Il est sorti » de la fille de Sion, tout son honneur ; *ils sont devenus, ses prin-* » *ces, comme des Cerfs qui n'ont point trouvé de pâturage.* » — Lament., I. 6 ; — la fille de Sion, c'est l'affection du bien, qui appartient à l'Église céleste, N° 2362 ; les princes, ce sont les principaux vrais de cette Église, N°s 1482, 2089, 5044, qui sont comparés aux Cerfs, par lesquels sont signifiées les affections du vrai naturel ; et, par cela que les Cerfs n'ont point trouvé de pâturage, sont signifiées les affections naturelles sans les vrais ni les biens des vrais ; que le pâturage soit le vrai et le bien du vrai, qui sustentent la vie spirituelle de l'homme, on le voit, N°s 6078, 6277. Pareillement par les Biches, dans Jérémie : « La terre s'est crevassée, » parce qu'il n'y a pas eu de pluie sur la terre ; confus sont devenus » les laboureurs, ils ont couvert leur tête, *car même la Biche* » *dans le champ a mis bas,* mais en abandonnant, parce qu'il n'y » avait pas d'herbe. » — XIV. 4, 5 ; — la Biche, c'est l'affection du bien naturel ; mettre bas dans le champ, c'est conjoindre les affections naturelles avec les spirituelles qui appartiennent à l'Église ; mais comme ces affections étaient sans les vrais et sans les biens, il est dit qu'elle a abandonné parce qu'il n'y avait pas d'herbe ; chacun peut voir qu'il y a un sens interne dans les choses qui sont dites de la Biche, car s'il n'y avait pas un sens interne que signifieraient ces paroles, « la Biche dans le champ a mis bas, mais en abandonnant, parce qu'il n'y avait pas d'herbe ? » Il en est de même de ces paroles dans David : « *La voix de Jéhovah fait mettre bas les* » *biches,* et dépouille les forêts, mais dans son Temple chacun pu- » blie sa gloire. » — Ps., XXIX. 9 ; — que dans ces mots « la voix

Digitized by Google

de Jéhovah fait mettre bas les biches, » il y ait un sens interne qui est spirituel, on le voit clairement en ce qu'aussitôt après il est dit, « mais dans son temple chacun publie sa gloire, » ce qui, sans un sens spirituel, n'aurait aucune cohérence avec les paroles précédentes sur les biches et sur les forêts.

6414. *Qui profère des discours d'élégance, signifie l'allégresse du mental :* on le voit par la signification des *discours d'élégance,* en ce que c'est l'allégresse du mental, car tout discours procède du mental, et quand le mental est gai et joyeux, il parle avec élégance ; qu'après les tentations il y ait allégresse et plaisir, on le voit, Nos 1992, 3696, 4572, 5628.

6415. D'après les choses qui ont été dites par Israël dans ce Prophétique sur Dan, sur Gad, sur Ascher et sur Naphtali, il est bien évident qu'il y a un sens interne ; et que, sans le sens Interne, à peine y peut-on comprendre quelque chose, et savoir ce que c'est, par exemple, que Dan sera un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et son cavalier tombe à la renverse ; qu'une troupe ravagera Gad, et lui, il ravagera le talon ; que d'Ascher gras est son pain, et lui, il donnera des délices de roi ; et que Naphtali est une biche lâchée, qui profère des discours d'élégance ; qui peut savoir ce que signifient ces choses sans la clef que donne le sens interne ? Qu'elles n'aient pas été dites des fils d'Israël, ni des tribus, on peut le voir en ce que rien de tel ne leur est arrivé dans la postérité des jours, lorsque cependant Israël dit qu'il leur déclarait ce qui leur arriverait alors, Vers. 1 ; et puisque ces paroles n'ont pas été dites d'eux, il s'ensuit qu'elles ont été dites de choses qui sont représentées par eux ; dans ce qui précède, il a été expliqué quelles sont ces choses.

6416. Vers. 22, 23, 24, 25, 26. *Fils de la féconde, Joseph, fils de la féconde près de la fontaine, de la fille qui s'avance sur la muraille. Et ils l'irritent, et ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers. Et il sera assis dans la force de son arc, et seront fortifiés les bras de ses mains, par les mains du puissant Jacob ; de là le pasteur, la pierre d'Israël. Par le Dieu de ton père, et il t'aidera, et avec Schaddaï, et il te bénira des bénédictions du ciel en-haut, des bénédictions de l'abîme couché en bas, des bénédictions des mamelles et de*

Digitized by Google

l'utérus. Les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, jusqu'au souhait des collines du siècle ; elles seront pour la tête de Joseph, et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères.—Fils de la féconde, Joseph, signifie l'Église spirituelle ; dans le sens suprême, le Seigneur quant au Divin spirituel : *fils de la féconde près de la fontaine,* signifie la fructification d'après le vrai tiré de la Parole : *de la fille qui s'avance sur la muraille,* signifie pour combattre contre les faux : *et ils l'irritent,* signifie la résistance par les faux : *et ils lancent,* signifie que d'après ces faux ils combattent : *et ils l'ont en haine, les archers,* signifie par toute hostilité : *et il sera assis dans la force de son arc,* signifie qu'il sera en sûreté par le vrai de la doctrine qui combat : *et seront fortifiés les bras de ses mains,* signifie la puissance des forces pour combattre : *par les mains du puissant Jacob,* signifie par la toute-puissance du Divin Humain du Seigneur : *de là le pasteur, la pierre d'Israël,* signifie de là tout bien et tout vrai pour le Royaume spirituel : *par le Dieu de ton père, et il t'aidera,* signifie que c'est le Dieu de l'Église Ancienne : *et avec Schaddaï,* signifie le Seigneur bienfaiteur après les tentations : *et il te bénira des bénédictions du ciel en-haut,* signifie de bien et de vrai par l'intérieur : *des bénédictions de l'abîme couché en bas,* signifie de scientifiques qui sont dans le naturel : *des bénédictions des mamelles,* signifie d'affections du bien et du vrai : *et de l'utérus,* signifie leur conjonction : *les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres,* signifie que dans cette Église il y a le bien spirituel d'après le naturel, non d'après le rationnel : *jusqu'au souhait des collines du siècle,* signifie jusqu'à l'amour mutuel céleste : *elles seront pour la tête de Joseph,* signifie ces choses quant aux intérieurs : *et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères,* signifie quant aux extérieurs.

6417. *Fils de la féconde, Joseph, signifie l'Église spirituelle; dans le sens suprême, le Seigneur quant au Divin spirituel :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin spirituel, dans le sens interne le Royaume spirituel et le bien de la foi, et dans le sens externe la fructification et la multiplication, Nos 3969, 3971 ;

Digitized by Google

et comme Joseph est la fructification du bien et la multiplication du vrai, il est appelé *fils de la féconde.* Ici, par Joseph il s'agit du Royaume spirituel du Seigneur, et ci-dessus par Jehudah il s'agissait de son Royaume Céleste; car il y a deux Royaumes qui constituent le Ciel, le Royaume Céleste et le Royaume Spirituel ; le Royaume céleste constitue le ciel intime ou troisième ciel, le Royaume spirituel le moyen ou second ; dans le Royaume spirituel le Seigneur apparaît comme Lune, et dans le Royaume céleste comme Soleil, Nos 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 4060. Il est dit que Joseph dans le sens suprême représente le Seigneur quant au Divin spirituel, mais voici comment est la chose : Le Seigneur n'est autre que le Divin Bien; ce qui procède de son Divin Bien, et influe dans le ciel, est appelé Divin Céleste dans son Royaume Céleste, et Divin spirituel dans son Royaume spirituel; ainsi il est dit Divin spirituel et Divin céleste respectivement aux réceptions.

6418. *Fils de la féconde près de la fontaine, signifie la fructification d'après le vrai tiré de la Parole :* on le voit par la signification de *fils,* en ce que c'est le vrai, Nos 489, 491, 533, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704; par la signification de la *féconde,* en ce que c'est la fructification d'après le vrai, car la fécondité, comme l'enfantement et la nativité, appartient dans le sens spirituel au vrai et au bien, Nos 1145, 1255, 3860, 3868, 4070, 4668, 5598; et par la signification de *la fontaine,* en ce qu'elle est le vrai, Nos 2702, 3424, 4861; de là il est évident que par « fils de la féconde près de la fontaine, » il est signifié la fructification d'après le vrai tiré de la Parole. Ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur, Église qui est représentée ici par Joseph, apprennent d'après le vrai tiré de la Parole à savoir ce que c'est que le bien, et ainsi par le vrai ils sont initiés dans le bien; de là alors la fructification qui est signifiée par « la féconde. »

6419. *De la fille qui s'avance sur la muraille, signifie pour combattre contre le faux :* on le voit par la signification de la *fille,* en ce qu'elle est l'Église, Nos 2362, 3963, ici l'Église spirituelle, parce qu'il s'agit de cette Église; par la signification de *s'avancer sur la muraille,* en ce que c'est pour combattre contre le faux, comme le montrent clairement les paroles qui suivent, « ils l'irritent, et ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers; et il sera

Digitized by Google

assis dans la force de son arc, » paroles qui signifient le combat du faux contre le vrai. S'il est dit « qui s'avance sur la muraille, » c'est parce que dans le sens interne il s'agit de l'attaque du vrai par les faux, et de la défense du vrai contre les faux; car l'Église spirituelle, qui est représentée par Joseph, est continuellement attaquée, mais le Seigneur la défend continuellement; de là, dans la Parole, les choses qui appartiennent à cette Église sont comparées à une ville, qui a une Muraille, un Avant-mur, des Portes, des Barres; et par les attaques contre cette ville sont décrites les attaques du vrai par les faux; c'est pourquoi aussi la ville signifie les doctrinaux, Nos 402, 2268, 2449, 2712, 2943, 3216, 4492, 4493, et la muraille signifie les vrais de la foi qui défendent, et dans le sens opposé les faux qui sont détruits; que la muraille signifie les vrais de la foi qui défendent, on le voit clairement dans Ésaïe : « Une ville forte » *(est)* à nous; pour salut *il posera les murailles et l'avant-* » *mur;* ouvrez les portes pour qu'elle entre, la nation juste qui garde » les fidélités. » — XXVI. 1 : — et dans le Même : « Tu appel- » leras salut *tes murailles,* et tes portes, louange. » — LX. 18. — Dans le Même : « Voici, sur les mains je t'ai gravée, *tes mu-* » *railles* (sont) *devant Moi continuellement.* » — XLIX. 16; — les murailles sont les vrais de la foi. Dans le Même : « *Sur tes* » *murailles,* Jérusalem, j'ai établi des sentinelles, tout le jour et » toute la nuit elles ne se tairont point, remettant en mémoire Jé- » hovah. » — LXII. 6; — pareillement. Dans Jérémie : « Ainsi a » dit Jéhovah Sébaoth : Moi, je détourne les armes de guerre, avec » lesquelles vous combattez contre le Roi de Babel, et contre les » Chaldéens *qui vous assiégent, en dehors de la muraille;* je » combattrai Moi-Même contre vous par main étendue. » — XXI. 4. — Dans le Même : « Jéhovah a pensé *à détruire la muraille* » *de la fille de Sion;* il a mis dans le deuil l'*avant-mur et la* » *muraille,* ensemble ils languissent; enfoncées en terre ont été *ses* » *portes;* il a détruit et brisé *ses barres.* » — Lament., II. 8, 9. — Dans Ézéchiel : « Les fils d'Arvad et ton armée, *sur tes mu-* » *railles tout autour,* et les Gamadéens dans tes tours ont été; » leurs boucliers ils ont suspendu *sur tes murailles tout autour,* » et ils ont perfectionné ta beauté. » — XXVII. 11; — là, il s'agit de Tyr, par laquelle sont signifiées les connaissances du bien et

Digitized by Google

du vrai. Que de telles choses soient signifiées par la Ville et par les murailles, on peut le voir clairement d'après la description de la Sainte Jérusalem descendant du ciel et montrée à Jean, par laquelle est signifiée une nouvelle Église, comme le prouve chaque expression; et là, par la muraille est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur; il en est parlé ainsi dans Jean : « La sainte Jérusalem » descendant du ciel, *ayant une muraille grande et élevée,* ayant » douze portes; *la muraille de la ville* avait douze fondements, » et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau : celui qui me » parlait mesurait la ville et ses portes, et *sa Muraille; sa Mu-* » *raille* était de cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, » c'est-à-dire, d'ange : *la structure de la muraille était de* » *jaspe,* et la ville un or pur semblable à un verre pur; *les fonde-* » *ments de la muraille de la ville* étaient ornés de toute pierre » précieuse. » — Apoc., XXI. 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19; — que la Muraille soit le Divin Vrai procédant du Seigneur, et par suite le vrai de la foi d'après le bien de la charité, cela est évident d'après chacune des choses qui y sont dites de la muraille; par exemple, que la muraille avait douze fondements et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau, car douze signifie toutes choses, Nos 3272, 3858, 3913; la muraille et ses fondements signifient les vrais de la foi; il en est de même des douze Apôtres, Nos 3488, 3858 f., 6397; ensuite, que la muraille était de cent quarante-quatre coudées, car ce nombre signifie la même chose que douze, à savoir, toutes choses, puisqu'il est composé de douze multiplié par douze; et comme ce nombre, quand il se dit de la muraille, signifie tous les vrais et tous les biens de la foi, il est ajouté qu'il est mesure d'homme, c'est-à-dire, d'ange; et aussi, que la structure de la muraille était de jaspe, et que ses fondements étaient ornés de toute pierre précieuse, car le jaspe et les pierres précieuses signifient les vrais de la foi, No 114. Que la muraille dans le sens opposé signifie les faux qui sont détruits, on le voit clairement par ces passages, dans Ésaïe : « Jour de tumulte dans la vallée de la » vision; le Seigneur Jéhovih Sébaoth *détruit la muraille,* et le » cri *(va)* jusqu'à la montagne; car Élam a pris le carquois, avec » le char de l'homme, des cavaliers; les cavaliers se plaçant se sont » placés jusqu'à la porte. » — XXII. 5, 6, 7. — Dans le Même :

Digitized by Google

« *Le rempart de refuge de tes murailles,* il l'abaissera, l'abattra, » le renversera à terre, jusque dans la poussière. » — XXV. 12. — Dans Jérémie : « *Montez sur ses murailles,* et renversez-les. » — V. 10. — Dans le Même : « J'allumerai *un feu sur la mu-* » *raille* de Damas, qui dévorera les palais de Benhadad. » — XLIX. 27. — Dans le Même : « *Contre les murailles de Babel* » levez l'étendard, tenez la garde, placez les sentinelles. » — LI. 12. — Dans Ézéchiel : « *Elles renverseront les murailles de* » *Tyr,* et elles détruiront ses tours, et je tirerai sa poussière hors » d'elle, et je la réduirai en aridité de rocher. » — XXVI. 4, 8, 9, 12.

6420. *Et ils l'irritent, signifie la résistance par les faux :* on le voit par la signification d'*irriter,* en ce que c'est la résistance, car autant est grande la résistance, autant est grande l'irritation, pendant le combat, dont il s'agit maintenant; que ce soit la résistance par les faux, cela est évident d'après ce qui suit.

6421. *Et ils lancent, signifie que d'après ces faux ils combattent :* on le voit par la signification de *lancer,* en ce que c'est combattre d'après les faux; car l'arc signifie la doctrine, et les javelots ou les traits signifient les choses qui appartiennent à la doctrine, ainsi les vrais de la doctrine chez ceux qui sont dans les vrais, et les faux de la doctrine chez ceux qui sont dans les faux, N°s 2686, 2709; qu'ici lancer, ce soit combattre d'après les faux, c'est parce qu'ici il s'agit de ceux qui sont dans les faux.

6422. *Et ils l'ont en haine, les archers, signifie par toute hostilité :* on le voit par la signification de la *haine,* en ce que c'est toute hostilité, car celui qui a de la haine contre quelqu'un le poursuit, autant qu'il peut, par toute hostilité; et par la signification des *archers,* en ce qu'ici ce sont ceux qui sont opposés à ceux de l'Église spirituelle, car le tireur d'arc ou l'archer est l'homme spirituel, parce que l'arc signifie les doctrinaux de l'Église spirituelle, N°s 2686, 2709; de là le tireur d'arc ou l'archer dans le sens opposé est celui qui, comme ennemi, combat contre l'homme spirituel; que le tireur d'arc ou l'archer soit l'homme spirituel, on le voit, N°s 2686, 2709; il est donc évident que par « ils l'ont en haine, les archers, » il est signifié que ceux qui sont dans les faux poursuivent par toute hostilité l'homme de l'Église spirituelle.

6423. *Et il sera assis dans la force de son arc, signifie qu'il*

Digitized by Google

sera en sûreté par le vrai de la doctrine qui combat : on le voit par la signification d'*être assis,* en ce que c'est être en sûreté, car celui qui est assis dans la force de l'arc est en sûreté; par la signification de l'*arc,* en ce que c'est la doctrine, N°s 2686, 2709; la force de la doctrine est le vrai, car la doctrine dans laquelle n'est point le vrai n'a aucune force ; que dans le vrai il y ait puissance et force, on le voit, N°s 878 f., 3091, 6344, 4931, 4934, 4937; si le vrai est fort, c'est parce que le bien agit par le vrai, car le bien est tel, que rien du mal ni du faux n'en peut approcher, ni par conséquent qui que ce soit de la troupe infernale; cette troupe s'enfuit à une grande distance quand approche le bien, ou un ange qui est dans le bien; mais pour que le bien puisse combattre contre cette troupe qui de l'enfer vient chez l'homme, et tenir de toute manière l'homme en sûreté, puis aussi tenir en sûreté les esprits récemment venus du monde, et ceux qui sont dans la terre inférieure, le bien agit par le vrai, car ainsi il peut approcher. Par les choses qu'il m'a été donné de voir dans l'autre vie, j'ai pu remarquer combien est grande la puissance qui est dans le vrai : Un esprit qui était dans le Vrai naturel, parce que pendant sa vie dans le monde il avait été dans le juste, traversa plusieurs enfers, et de là il me parlait et m'en faisait la description; cet esprit était dans une telle puissance et dans une telle force, que les esprits infernaux ne pouvaient en rien l'infester, en sorte qu'il passait en toute sûreté d'un enfer dans un autre, ce que ne peuvent nullement faire ceux qui ne sont pas dans le vrai. D'après cela, il est évident que par « il sera assis dans la force de son arc, » il est signifié qu'il sera en sûreté par le vrai de la doctrine; que ce soit par le vrai « qui combat, » c'est une suite des paroles précédentes, « ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers. »

6424. *Et seront fortifiés les bras de ses mains, signifie la puissance des forces pour combattre :* on le voit par la signification des *bras* et des *mains,* en ce que ce sont les puissances, N°s 878, 3091, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544; que ce soit la puissance « des forces pour combattre, » cela est évident, puisqu'il s'agit du combat.

6425. *Par les mains du puissant Jacob, signifie par la Toute-Puissance du Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification des *mains,* en ce que c'est la puissance, N° 6424,

Digitized by Google

et dans le sens suprême où il s'agit du Seigneur, la Toute-Puissance, Nos 878, 3387, 4592, 4933 f.; et par la signification du *puissant Jacob*, en ce que c'est le Divin Naturel du Seigneur, ainsi son Divin Humain, Nos 1893, 3305, 3576, 3599, 4286, 4538, 6098, 6185, 6276 : que ce soit le Seigneur qui est entendu par le Puissant Jacob, cela est encore évident dans David : « Qui a juré à Jé-» hovah, *qui a fait ce vœu au Puissant Jacob :* Si j'entre dans » la tente de ma maison, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour » Jéhovah, *des habitacles pour le Puissant Jacob!* » — Ps., CXXXII. 2, 3, 5. — Et dans Ésaïe : « Afin que sache toute chair » que Moi *(je suis)* Jéhovah ton Sauveur, et ton Rédempteur, *le* » *Puissant Jacob.* » — XLIX. 26. — Dans le Même : « Écoute, » ô Jacob mon serviteur, et Israël que j'ai élu! Je répandrai mon » Esprit sur ta semence, et ma bénédiction sur ceux qui naîtront » de toi; Celui-ci dira : A Jéhovah, moi; *et Celui-ci S'appel-* » *lera du nom de Jacob,* et Celui-là écrira en sa main à Jéhovah, » et *du nom d'Israël il Se surnommera.* » — XLIV. 1, 3, 5. — Qu'Israël aussi dans le sens suprême soit le Seigneur, on le voit dans Hosée : « Lorsqu'enfant était Israël, alors je l'ai aimé, et de » l'Égypte j'ai appelé mon fils. » — XI. 1; — que ce soit le Seigneur qui est entendu là par Israël, on le voit dans Matthieu : « Jo-» seph alla avec l'enfant en Égypte; afin que s'accomplît ce qui » avait été dit par le Prophète : De l'Égypte j'ai appelé mon fils. » — II. 14, 15.

6426. *De là le pasteur, la pierre d'Israël, signifie de là tout bien et tout vrai pour le Royaume spirituel :* on le voit par la signification du *pasteur,* en ce que c'est celui qui conduit au bien de la charité par le vrai de la foi, Nos 343, 3795, 6044; ici, dans le sens suprême, parce qu'il s'agit du Seigneur, c'est le bien même et le vrai même; par la signification de la *pierre,* en ce qu'elle est le vrai, Nos 1298, 3720, 3769, 3771, 3773, 3789, 3798; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'il est l'Église spirituelle, Nos 3305, 4286, car Israël est le bien spirituel ou le bien du vrai, Nos 4286, 4598, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833; et comme le bien du vrai est l'essentiel même de l'Église spirituelle, c'est pour cela qu'Israël signifie l'Église spirituelle, et dans le sens supérieur le Royaume spirituel du Seigneur :

Digitized by Google

d'après cela, il est évident que par « de là le pasteur, la pierre d'Israël, » il est signifié de là tout bien et tout vrai pour le Royaume spirituel du Seigneur. Si la Pierre d'Israël est dans le sens suprême le Seigneur quant au Vrai qui est dans son Royaume spirituel, c'est parce que par la Pierre en général il est signifié le Temple, et en particulier le fondement du temple; et que, par le Temple il est signifié le Divin Humain du Seigneur, comme on le voit dans Jean, II. 19, 21; et aussi par le fondement du temple, dans Matthieu, XXI. 42, 44; et dans Ésaïe, XXVIII. 16. Que la Pierre dans le sens suprême soit le Seigneur quant au Divin Vrai qui est dans son Royaume spirituel, on le voit clairement dans David : « *La* » *Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue tête* » *d'angle;* de par Jéhovah a été fait ceci; il est admirable de- » vant nos yeux. » — Ps., CXVIII. 22, 23; — que dans ce passage la Pierre soit le Seigneur, on le voit dans Luc : « Il est écrit : » *La Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, celle-là est* » *devenue tête d'angle;* quiconque tombera sur cette Pierre sera » brisé, et celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poudre. » — XX. 17, 18; — c'est de Lui que le Seigneur a dit cela. Dans Ésaïe : « Lui, votre crainte; et Lui, votre frayeur; car il sera pour » Sanctuaire, bien que *pour Pierre d'achoppement, et pour ro-* » *cher de trébuchement* aux deux maisons d'Israël; il en trébu- » chera d'entre eux un grand nombre, et ils tomberont et seront » brisés. » — VIII. 13, 14, 15; — là, il s'agit du Seigneur. Dans le Même : « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Voici, Moï, *je vais* » *fonder en Sion une Pierre, Pierre éprouvée, d'Angle de* » *prix, de fondation fondée;* celui qui aura cru ne se hâtera » pas. » — XXVIII. 16. — Dans Zacharie : « Jéhovah Sébaoth » visitera son troupeau, la maison de Jehudah, et il les placera » comme cheval de sa gloire dans la guerre; de lui *(viendra)* la » *pierre Angulaire,* de lui le clou, de lui l'arc de guerre. » — X. 3, 4. — Dans Daniel : « Voyant tu fus, jusqu'à ce que *fut déta-* » *chée une Pierre, non par des mains;* et elle frappa la statue » sur ses pieds, qui *(étaient)* de fer et d'argile, et elle les brisa; » la *Pierre qui avait frappé la statue devint un rocher grand,* » et elle remplit toute la terre. Le Dieu des cieux fera surgir un » Royaume qui dans les siècles ne sera point détruit, et son Royaume

Digitized by Google

» à un autre peuple ne sera point laissé; il brisera et consumera » tous ces Royaumes; mais lui, il subsistera dans les siècles : c'est » pour cela que tu as vu *que du rocher a été détachée une pierre,* » *non par des mains;* et elle brisa le fer, l'airain, l'argile, l'ar- » gent et l'or. » — II. 34, 35, 44, 45; — là, par la Pierre dans le sens suprême il est entendu le Seigneur, et dans le sens respectif son Royaume spirituel; la pierre détachée du rocher, signifie que c'est du vrai de la foi, car le rocher dans la Parole signifie ce vrai; et comme le vrai de la foi est signifié par la pierre et par le rocher, c'est le Royaume spirituel du Seigneur qui est aussi signifié, car ce Royaume est dans le vrai de la foi, et par suite dans le bien. La pierre sur laquelle dormit Jacob, et qu'il posa ensuite en statue, signifie aussi la même chose; il en est parlé ainsi : « Jacob se ré- » veilla de son sommeil, et il dit : Certes est Jéhovah en ce lieu-ci; » et moi, je ne savais pas; et il craignit, et il dit : Que terrible est » ce lieu-ci! *Rien n'est ceci sinon la maison de Dieu,* et ceci la » porte du ciel. Et matin se leva Jacob au matin, et *il prit la* » *pierre* qu'il avait posée pour son chevet, et il la posa en statue, » et il répandit de l'huile sur son sommet; il dit : *Cette Pierre,* » *que j'ai posée en statue, sera la maison de Dieu.* » — Gen., XXVIII. 16, 17, 18, 22. — Que par la Pierre les anciens aient entendu dans le sens suprême le Seigneur, et dans le sens représentatif son Royaume spirituel, cela est encore évident dans Josué : « *Josué dressa une pierre* sous le chêne qui *(était)* dans le sanc- » tuaire de Jéhovah; et Josué dit à tout le peuple : *Voici, cette* » *pierre* nous sera pour témoin; car *Elle a entendu tous les* » *discours de Jéhovah,* qu'il a prononcés avec nous; et elle vous » sera pour témoin, de peur que vous ne reniiez votre Dieu. » — XXIV. 26, 27.

6427. Par les explications qui ont été données, on voit clairement ce qui est contenu dans le sens interne de ces deux Versets, mais néanmoins cela ne peut qu'être obscur, si l'on ne sait pas quel est le Royaume spirituel; ce Royaume se compose de ceux qui sont dans le vrai de la foi, mais qui font ce vrai le vrai de la vie, et ainsi le bien; quand on vit selon le vrai de la foi, ce vrai devient le bien, et il est appelé le bien du vrai, mais dans son essence il est le vrai en acte : dans l'Église spirituelle du Seigneur le vrai varie, car dans

Digitized by Google

une Église on appelle le vrai ce qui dans une autre Église est appelé le non-vrai, et cela selon la doctrine de chaque Église; ainsi les doctrinaux sont ce qu'on appelle les vrais; ce sont ces vrais qui sont conjoints au bien et font le bien de l'Église spirituelle; de là le bien devient tel qu'est le vrai, car le bien a sa qualité par les vrais : par là on peut voir que le bien de l'Église spirituelle est impur; et que, étant impur, les spirituels ne peuvent être admis dans le ciel que par des moyens Divins; le Divin moyen même *(ipsissimum)* a été, que le Seigneur est venu dans le monde et a fait Divin en Lui l'Humain; par ce Divin Humain les spirituels ont été sauvés : mais comme chez eux le bien est impur, ils ne peuvent pas ne pas être infestés par les maux et par les faux, et ainsi ne pas être dans le combat; mais le Seigneur pourvoit à ce que par ces combats l'impur chez eux soit purifié par degrés, car le Seigneur combat pour eux; c'est là ce qui est signifié par ces paroles, « la fille *(qui)* s'avance sur la muraille; ils l'irritent, et ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers; et il sera assis dans la force de son arc, et seront fortifiés les bras de ses mains par les mains du puissant Jacob; de là le pasteur, la pierre d'Israël. » *Voir* ce qui a déjà été dit de ceux qui sont de l'Église spirituelle, à savoir, qu'ils sont dans l'obscur quant au Vrai et par suite quant au bien, N°s 2708, 2715, 2718, 2831, 2935, 2937, 3241, 3246, 3833, 6289; que cet obscur est éclairé par le Divin Humain du Seigneur, N° 2716; qu'avant l'avènement du Seigneur le Royaume spirituel n'était pas tel qu'il a été après son avènement, N° 6372; que le Seigneur est venu dans le monde pour sauver les spirituels, et qu'ils sont sauvés par le Divin Humain du Seigneur, N°s 2661, 2716, 2833, 2834, 3969 : par là aussi il est évident que ces mots, « et seront fortifiés les bras de ses mains par les mains du puissant Jacob; de là le pasteur, la pierre d'Israël, » signifient la puissance des forces pour combattre par la toute puissance du Divin Humain du Seigneur, de là tout bien et tout vrai pour le Royaume spirituel, N°s 6424, 6425, 6426.

6428. *Par le Dieu de ton père, et il t'aidera, signifie que c'est le Dieu de l'Ancienne Église :* on le voit par la représentation de Jacob, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Ancienne Église, N°s 4439, 4514, 4680, 4772 : cette Église a été l'Église spirituelle, et dans elle était adoré le Seigneur, qui est entendu ici

Digitized by Google

par le Dieu de l'Ancienne Église, dont vient le secours dans les combats, comme il a été dit ci-dessus.

6429. *Et avec Schaddai, signifie le Seigneur Bienfaiteur après les tentations :* on le voit par la signification de *Schaddai,* en ce qu'ainsi a été appelé le Seigneur respectivement aux tentations, et aux bienfaits après les tentations, Nos 1992, 3667, 4572, 5628.

6430. *Et il te bénira des bénédictions du ciel en-haut, signifie de bien et de vrai par l'intérieur :* on le voit par la signification des *bénédictions,* en ce que c'est la multiplication du vrai et la fructification du bien; la bénédiction dans le sens spirituel n'est pas autre chose; par la signification *du ciel en haut,* en ce que c'est par l'intérieur; en effet, le ciel de l'homme est dans ses intérieurs, car l'homme qui est dans le bien de la vie est, quant à ses intérieurs, en société avec les Anges, ainsi dans le ciel, et quant à ses extérieurs, en société avec les hommes, ainsi dans le monde; lors donc que l'homme reçoit le bien et le vrai qui influent du Seigneur au moyen du ciel par l'intérieur, il est béni des bénédictions du ciel en haut.

6431. *Des bénédictions de l'abîme couché en bas, signifie de scientifiques qui sont dans le naturel :* on le voit par la signification d'*être béni de bénédictions,* en ce que c'est être gratifié de choses qui proviennent du monde spirituel; et par la signification de l'*abîme couché en bas,* en ce que ce sont les scientifiques dans le naturel : le naturel est appelé l'abîme couché en bas respectivement aux intérieurs qui sont le ciel, comme il vient d'être dit, N° 6430; et puisque le naturel est signifié par l'abîme couché en bas, les scientifiques sont aussi signifiés, car les scientifiques sont avec leurs plaisirs dans le naturel, et en constituent la vie, surtout chez l'homme spirituel, car cet homme est introduit par les scientifiques dans les vrais, et par les vrais dans le bien; d'après cela, il est évident qu'être béni des bénédictions de l'abîme couché en bas, signifie être gratifié de scientifiques, ainsi de vrais, dans le naturel. Les vrais scientifiques dans le naturel sont signifiés aussi par l'abîme dans la bénédiction de Joseph, dans Moïse : « Bé-
» nie de Jéhovah *(soit)* sa terre des choses précieuses du ciel, de la
» rosée et *de l'abîme couché en bas.* » — Deutér., XXXIII. 13.

6432. *Des bénédictions des mamelles, signifie d'affections*

Digitized by Google

du bien et du vrai : on le voit par la signification des *mamelles,* en ce qu'elles sont les affections du bien et du vrai ; que les mamelles soient ces affections, c'est parce qu'elles communiquent avec les organes de la génération, et appartiennent par cela même à la province de l'amour conjugal, province dont il est parlé, Nos 5050 à 5062, et que l'amour conjugal correspond au mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, car l'amour conjugal descend de ce mariage, Nos 2618, 2728, 2729, 2803, 3132, 4434, 4835, 6179; de là les mamelles signifient les affections du bien et du vrai ; c'est aussi parce que par les mamelles sont nourris les enfants, et que par cette affection elles signifient la conjonction de l'amour conjugal avec l'amour à l'égard de la progéniture. Ces affections sont aussi signifiées par les mamelles dans Ésaïe : « Tu suceras le lait » des nations, et *les mamelles des rois tu suceras ;* au lieu de » l'airain je ferai venir de l'or, et au lieu du fer de l'argent. » — LX. 16, 17 ; — sucer les mamelles des rois, c'est le bien d'après le vrai, car les rois signifient les vrais, Nos 1672, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148 ; que le lait des nations et les mamelles des rois signifient quelque chose de caché, qui est spirituel, cela est évident, car autrement ce serait des paroles privées de sens ; que ce soit le bien et le vrai, on le voit clairement par les paroles qui suivent, « au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, et au lieu du fer de l'argent ; » car l'airain est le bien naturel, Nos 425, 1551, l'or le bien céleste, Nos 113, 1551, 1552, 5658 ; le fer est le vrai naturel, Nos 425, 426, et l'argent le vrai spirituel, Nos 1551, 2954, 5658, 6112. Dans Ézéchiel : « Quant » à l'accroissement, comme le germe du champ je t'ai rendue ; de » là tu as crû et tu as grandi, et tu es venue dans la beauté des » beautés, tes mamelles se sont affermies, et ton poil a poussé. » — XVI. 7 ; — là, il s'agit de Jérusalem, par qui est signifiée l'Église spirituelle Ancienne ; les mamelles affermies sont les affections intérieures du bien et du vrai ; ton poil a crû, ce sont les extérieures qui appartiennent au naturel ; que le poil soit le naturel quant au vrai, on le voit, Nos 3301, 5247, 5569 à 5573 ; qu'il y ait dans ces paroles un sens spirituel qui ne se manifeste pas dans la lettre, cela est évident ; car, sans un tel sens, qu'est-ce que ce serait de dire de Jérusalem que ses mamelles se sont affermies, et que son poil a

Digitized by Google

poussé. Dans le Même : « Deux femmes, filles d'une même mère il » y a eu, qui ont commis scortation en Égypte ; dans leur adoles- » cence elles ont commis scortation ; *là ont été pressées leurs ma- » melles,* et là on a touché les mamelles de leur virginité. » — XXIII. 2, 3, 8, 21 ; — là, il est dit que les deux femmes sont Jérusalem et Samarie, par qui dans le sens interne sont signifiées les Églises ; leur scortation avec l'Égypte dans leur adolescence, signifie qu'elles ont falsifié les vrais de l'Église par les scientifiques ; que commettre scortation, ce soit falsifier les vrais, on le voit, Nos 2466, 4865, et que l'Égypte soit le scientifique, on le voit, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702 ; de là leurs mamelles pressées sont les affections du bien et du vrai devenues perverses par les falsifications ; que la scortation des femmes et la pression de leurs mamelles signifient de telles choses, c'est ce que peuvent voir ceux qui portent leur attention sur le sens de la description de ces femmes. Dans Hosée : « Plaidez avec votre mère ; qu'elle éloi- » gne ses scortations de ses faces, *et ses adultères d'entre ses » mamelles,* de peur que peut-être je ne la dépouille toute nue, et » ne la réduise comme le désert, et ne la rende comme une terre » de sécheresse, et ne la tue par la soif. » — II. 2, 3 ; — la mère, là, c'est l'Église, Nos 289, 2691, 2717, 3703, 4257, 5581 ; les scortations sont les falsifications du vrai, Nos 2466, 4865 ; les adultères sont les adultérations du bien, Nos 2466, 2729, 3399 ; de là, les adultères d'entre les mamelles sont les affections adultérées du bien et du vrai ; dépouiller nue, c'est priver de tout vrai, Nos 1073, 4958, 5433 ; la réduire comme le désert, la rendre comme une terre de sécheresse, et la tuer par la soif, c'est éteindre tout vrai. Dans le Même : « Donne-leur une matrice qui avorte, et » *des mamelles desséchées.* » — IX. 14 ; — les mamelles desséchées, ce sont les affections du non-vrai et du non-bien. Dans Ésaïe : « Femmes qui êtes dans la sécurité, arrêtez-vous, écoutez ma voix ; » filles qui vous tenez en assurance, par vos oreilles percevez mon » discours ; dépouille-toi, et mets-toi nue, et *ceins-toi sur les reins ;* » *sur les mamelles elles se frappent,* à cause des champs de vin, » et du cep fécond. » — XXXII. 9, 11, 12 ; — les filles, ce sont les affections, Nos 2362, 3024, 3963 ; se dépouiller, c'est être privé du vrai, Nos 1073, 4958, 5433 ; se ceindre sur les reins, c'est

Digitized by Google

être dans la douleur à cause de la perte du bien ; se frapper sur les mamelles, c'est être dans la douleur à cause de la perte du bien du vrai ; et comme ce sont là les choses qui sont signifiées, il est dit « à cause des champs de vin, et du cep fécond, » car le champ est l'Église quant au bien, ainsi le bien de l'Église, Nos 2971, 3196, 3310, 3766 ; et le cep est l'Église spirituelle, par conséquent le bien du vrai, Nos 5113, 6375, 6376. Dans l'Apocalypse : « Je vis » sept Chandeliers d'or, et dans le milieu des sept chandeliers un » pareil à un Fils d'homme, revêtu d'une robe longue, *et ceint* » *vers les mamelles d'une ceinture d'or.* » — I. 12, 13 ; — les chandeliers d'or sont les vrais du bien ; un Fils d'homme, c'est le Divin vrai ; ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or, c'est le bien de l'amour ; d'après la sainteté de la Parole, chacun peut conclure que les choses vues par Jean enveloppent des choses qui appartiennent au Royaume du Seigneur et à son Église, car qu'est-ce qu'il y aurait de saint à faire de telles prédictions sur les Royaumes du monde ; on peut donc voir que ce sont des choses célestes qui sont signifiées par les Chandeliers, et par un Fils d'homme revêtu d'une robe longue, et ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or. Dans Luc : « Une certaine femme d'entre la foule, ayant élevé » sa voix, dit de Jésus : Heureux le ventre qui T'a porté, *et les* » *mamelles que tu as sucées !* mais Jésus dit : Plutôt heureux » ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. » — XI. 27, 28 ; — par la réponse du Seigneur on voit clairement ce que signifie « heureux le ventre et les mamelles, » à savoir, « ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent, » ainsi les affections du vrai pour ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et les affections du bien pour ceux qui la gardent ou qui la font.

6433. *Et de l'utérus, signifie leur conjonction,* à savoir, la conjonction du bien et du vrai : cela est évident par la signification de l'*utérus,* en ce que c'est l'intime de l'amour conjugal ; et comme l'amour conjugal existe par le mariage céleste, qui est la conjonction du bien et du vrai, voilà pourquoi cette conjonction est signifiée par l'utérus ; que l'intime de l'amour conjugal soit signifié par l'utérus, on le voit, N° 4918 ; et que l'amour conjugal existe par le mariage céleste, ou conjonction du bien et du vrai dans le ciel, on le voit, Nos 2618, 2728, 2729, 2803, 3132, 4434, 4835, 6179.

Digitized by Google

6434. *Les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, signifie que dans cette Église il y a le bien spirituel d'après le naturel :* on le voit par la représentation de Joseph, en ce qu'il est l'Église spirituelle, N° 6417; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel d'après le naturel, N°s 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; et par la représentation de Jischak et d'Abraham, qui ici sont les *ancêtres,* en ce que dans le sens suprême ils sont le Divin interne du Seigneur, Jischak le Divin Humain Interne ou le Divin Rationnel du Seigneur, N°s 1893, 2066, 2072, 2083, 2630, 3012, 3194, 3210; et Abraham le Divin Même du Seigneur, N°s 2011, 3251, 3439, 4615; mais dans le sens respectif Abraham et Jischak sont l'Interne du Royaume et de l'Église du Seigneur, N°s 6098, 6185, 6276. D'après cela, on peut en quelque sorte voir ce qui est signifié par « les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, » à savoir, que dans l'Église spirituelle il y aura le bien d'après le naturel, ou d'après l'homme externe, mais non d'après le rationnel ou d'après l'homme interne, car le bien de l'homme de l'Église spirituelle est dans le naturel et ne va pas au delà, tandis que le bien de l'homme de l'Église céleste est dans le rationnel. Que ce soit là le sens, on ne peut nullement le savoir, à moins qu'on ne saché ce que réprésente Israël, et ce que représentent Jischak et Abraham ; puis aussi, où est et d'où procède le bien de l'Église spirituelle.

6435. *Jusqu'au souhait des collines du siècle, signifie jusqu'à l'amour mutuel céleste :* on le voit par la signification des *collines du siècle,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'amour mutuel, ainsi qu'il va être montré; *jusqu'au souhait des collines du siècle,* signifie afin que l'Église spirituelle vienne jusqu'à cet amour. Avant de démontrer, par d'autres passages de la Parole, que les collines du siècle signifient l'amour mutuel, il faut d'abord dire ce qui est entendu par l'amour mutuel, auquel doit s'empresser de parvenir l'homme de l'Église spirituelle, qui est représentée par Joseph; d'après ce qui a déjà été très-souvent dit et montré, on peut voir qu'il y a deux Royaumes qui constituent le Ciel, à savoir, le Royaume céleste et le Royaume spirituel; entre ces deux Royaumes, il y a cette différence que le Bien interne du

Digitized by Google

Royaume Céleste est le Bien de l'amour envers le Seigneur, et que le Bien externe est le Bien de l'amour mutuel; ceux qui sont de ce Royaume sont dans le Bien de l'amour, mais non dans le vrai qui est appelé le vrai de la foi, car ce vrai est dans le Bien de ce Royaume, au point qu'il ne peut être vu séparément du bien; c'est pourquoi ceux qui sont de ce Royaume ne peuvent pas même nommer la foi, Nos 202, 203, 4448, car chez eux à la place du vrai de la foi il y a le bien de l'amour mutuel : mais quant à ce qui concerne le Royaume spirituel, son interne est le bien de la charité à l'égard du prochain, et son externe est le vrai de la foi : d'après cela, on peut voir quelle est la différence entre ces deux Royaumes; puis aussi, qu'ils sont liés entre eux, en ce que l'Externe du Royaume Céleste coïncide avec l'Interne du Royaume spirituel par le médium qui est appelé le Céleste du spirituel; en effet, l'externe du Royaume céleste est, comme il a été dit, le bien de l'amour mutuel, et l'interne du Royaume spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain; mais le bien de l'amour mutuel est plus intérieur que le bien de la charité à l'égard du prochain, puisque celui-là vient du rationnel, et que celui-ci vient du naturel; mais quoique le bien de l'amour mutuel, qui est l'externe de l'Église céleste, soit intérieur, et que le bien de la charité à l'égard du prochain soit extérieur, toujours est-il cependant que le Seigneur conjoint ces biens par le médium, comme il vient d'être dit, et ainsi conjoint ces deux Royaumes. Pour distinguer entre le bien externe de l'Église céleste et le bien interne de l'Église spirituelle, il est à propos de nommer dans la suite celui-là bien de l'amour mutuel, et celui-ci bien de la charité à l'égard du prochain, différence qui n'a pas été observée précédemment. Ces choses étant préalablement connues, je puis dire ce qui est signifié par « jusqu'au souhait des collines du siècle, » ce qui est au nombre des bénédictions d'Israël sur cette Église spirituelle; à savoir, que c'est ceci, « afin que le Royaume spirituel vienne au-dessus du bien de la charité jusqu'au bien de l'amour mutuel qui appartient au Royaume Céleste, et qu'ainsi ces deux Royaumes soient intimement conjoints ; » voilà ce qui est signifié par ces paroles. Dans la Parole prophétique les montagnes et les collines sont nommées dans un grand nombre de passages, et par elles dans le sens interne sont signifiés les biens de l'amour, par les montagnes le bien

Digitized by Google

de l'amour envers le Seigneur, qui est l'interne du Royaume céleste, et par les collines le bien de l'amour mutuel, qui est l'externe de ce même Royaume; mais lorsqu'il s'agit du Royaume spirituel, les montagnes signifient le bien de la charité à l'égard du prochain, qui est l'interne de ce Royaume, et les collines le vrai de la foi, qui en est l'externe. Il faut savoir que toute Église du Seigneur est Interne et Externe, par conséquent aussi l'un et l'autre Royaume du Seigneur. Que ce soit là ce qui est signifié par les collines, on peut le voir par ces passages, dans Ésaïe : « Dans la postérité des jours » il arrivera que *la Montagne de Jéhovah* sera en *Tête des mon-* » *tagnes*, et élevée *par dessus les Collines.* » — II. 2. Mich., IV. 1. — La montagne de Jéhovah, qui est Sion, c'est le Royaume Céleste du Seigneur, ainsi le Bien de ce Royaume, Bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur; par conséquent, dans le sens suprême, c'est le Seigneur Lui-Même, car tout Amour, et tout Bien dans le Royaume céleste, appartient au Seigneur : ailleurs, dans la Parole, la montagne de Sion a une semblable signification, et sa colline signifie le bien de l'amour mutuel; comme dans Ésaïe : « Ainsi » descendra Jéhovah Sébaoth pour combattre *sur la montagne de* » *Sion*, et *sur sa Colline.* » — XXXI. 4; — dans ce passage, la colline est le bien de l'amour mutuel; et comme la colline signifie le bien de l'amour mutuel, et la montagne le bien de l'amour céleste, qui appartient à l'amour envers le Seigneur, il est dit que Jéhovah descend pour combattre sur cette montagne; Jéhovah ne combat pas sur la montagne de Sion, ni sur sa colline; mais, où est le bien de l'amour, le Seigneur qui est Jéhovah combat pour ce bien, c'est-à-dire, pour ceux qui sont dans ce bien; s'il a combattu pour Sion et pour Jérusalem, c'est parce qu'elles représentaient l'Église Céleste; c'est aussi pour cela que la montagne de Sion est appelée sainte, et que Jérusalem aussi est dite sainte, lorsque cependant elle était en elle-même corrompue, comme on le voit clairement dans les Prophètes, où il s'agit de ses abominations. Dans David : « Les *montagnes* apporteront la paix, et les *collines* (se- » ront) dans la justice. » — Ps., LXXII. 3. — Dans le Même : « *Louez Jéhovah, montagnes*, et *toutes les collines.* » — Ps., CXLVIII. 9. — Dans le Même : « Les *Montagnes* sautèrent » comme des béliers, les *Collines* comme des fils du troupeau. » —

Digitized by Google

Ps., CXIV. 4, 6. — Dans le Même : « *Montagne de Dieu, la* » *montagne de Baschan; montagne de colline, la montagne* » *de Baschan;* pourquoi sautez-vous, *Montagnes, collines de* » *montagnes,* que Dieu désire habiter? même Jéhovah y habitera » à perpétuité. » — Ps., LXVIII. 16, 17; — dans ces passages les montagnes sont l'amour céleste, et les collines l'amour spirituel; que ce ne soit ni des montagnes ni des collines qui sont entendues, ni ceux qui étaient sur les montagnes et sur les collines, cela est bien évident. Dans Ésaïe : « Il y aura *sur toute Montagne haute,* » et *sur toute Colline élevée,* des ruisseaux, des conduits d'eaux. » — XXX. 25; — les conduits d'eaux, ce sont les connaissances du bien et du vrai, qui sont dites être sur toute montagne haute et sur toute colline élevée, parce que ces connaissances découlent des biens de l'amour céleste et de l'amour spirituel. Dans Habakuk : « Jé- » hovah s'est arrêté et a mesuré la terre; il a vu et il a dissipé les » nations; et ont été dispersées *les montagnes d'éternité,* et » abaissées *les collines du siècle.* » — III. 6; — les montagnes d'éternité, c'est le bien de l'amour qui était dans l'Église Très-Ancienne, laquelle était Céleste; les collines du siècle, c'est le bien de l'amour mutuel, qui était dans cette Église; le premier bien était son Interne, et le second son Externe; quand cette Église est entendue dans la Parole, comme c'était la Très-Ancienne Église, il est ajouté parfois l'éternité, comme ici, montagnes d'éternité, et ailleurs jours d'éternité, N° 6239, et parfois il est ajouté le siècle, comme ici collines du siècle, comme aussi dans le Prophétique d'Israël, « jusqu'au souhait des collines du siècle; » de là on peut voir que les collines du siècle signifient les biens de l'amour mutuel qui sont dans l'Église Céleste, ou dans le Royaume Céleste du Seigneur. Pareillement dans le Prophétique de Moïse sur Joseph : « Des » prémices des *Montagnes de l'Orient,* et des choses précieuses » des *Collines d'éternité;* que *(cela)* vienne sur la Tête de Jo- » seph. » — Deutér., XXXIII. 15, 16. — Dans Ésaïe : « Les » *Montagnes* et les *Collines* éclateront en chant, et tous les arbres » du champ applaudiront de la main. » — LV. 12. — Dans Joël : « En ce jour-là les *Montagnes* distilleront du moût, et les *Col-* » *lines* couleront en lait, et tous les ruisseaux de Jehudah coule- » ront en eaux. » — IV. 18. Amos, IX. 13. — Dans Ézéchiel :

Digitized by Google

« Mes brebis sont errantes *dans toutes les montagnes,* et *sur* » *toute colline élevée,* et sur toutes les faces de la terre elles ont » été dispersées : je leur donnerai, à eux, *aux circuits de ma* » *colline,* bénédiction, et je feraj descendre la pluie en son temps. » — XXXIV. 6, 26. — Dans Jérémie : « *Sur toutes les collines* » *dans le désert* sont venus des dévastateurs, parce que l'épée de » Jéhovah dévore. » — XII. 12; — dans ces passages les biens de l'amour céleste sont signifiés par les montagnes; et pareillement par les colljnes, mais dans un degré inférieur. Comme les montagnes et les collines signifiaient ces biens, le Culte Divin dans l'Ancienne Église se faisait sur les montagnes et sur les collines; et plus tard la nation des Hébreux plaçait des autels sur les montagnes et sur les collines, et y faisait des sacrifices et des fumigations, et lorsqu'il n'y avait pas de collines ils formaient des hauts lieux ; ce culte étant devenu idolâtrique, parce qu'ils regardaient comme saintes les montagnes et les colljnes, et ne pensaient absolument rien des choses saintes qu'elles signifiaient, il fut pour cela même défendu au peuple israélite et juif d'avoir un tel culte, parce que ce peuple plus que tous les autres était enclin au culte idolâtre; cependant, pour que ce représentatif, qui avait existé dans les anciens temps, fût conservé, la montagne de Sion fut choisie, et par elle dans le sens suprême fut représenté le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, et dans le sens respectif le Divin céleste et le Divin spirituel dans son Royaume. Parce que de telles choses étaient signifiées, Abraham reçut ordre de sacrifier son fils sur une des montagnes dans la terre de Moriah, puis aussi le Seigneur fut vu par Moïse sur une montagne, et la Loi fut promulguée du haut d'une montagne, car il se montra à Moïse sur la Montagne de Choreb, et la Loi fut promulguée sur la Montagne de Sinaï; et, en outre, le Temple de Jérusalem fut bâti sur une montagne. Que d'après un ancien rite on ait fait le saint culte sur les montagnes et sur les collines, et qu'ensuite les nations et aussi les Israélites et les Juifs idolâtres aient fait sur elles leurs sacrifices et leurs fumigations, cela est évident dans Jérémie : « Tes adultères et tes hennissements, l'infamie de ta scor- » tation, *sur les collines dans le champ,* j'ai vu tes abominations. » — XIII. 27; — là, il s'agit de Jérusalem. Dans Ézéchiel : « Lors- » que seront leurs transpercées au milieu de leurs idoles, autour de

Digitized by Google

» leurs autels, *sur toute colline élevée, parmi tous les sommets* » *des montagnes,* et sous tout arbre verdoyant, et sous tout chêne » branchu. » — VI. 13. — Dans Jérémie : « *Sur toute colline* » *élevée,* et sous tout arbre verdoyant, toi, dévergondée prosti- » tuée. » — II. 20. III. 6; et en outre, I Rois, XIV. 23. II Rois, XVI. 4. XVII. 10. — Puisque le culte idolâtre se faisait sur les montagnes et sur les collines, par elles dans le sens opposé sont signifiés les maux qui appartiennent à l'amour de soi, comme dans Jérémie : « J'ai vu les *Montagnes,* et voici, elles sont ébranlées; » et *toutes les Collines* sont renversées; j'ai vu, et voici, point » d'homme, et tous les oiseaux du ciel se sont envolés. » — IV. 24, 25. — Dans Ésaïe : « Toute vallée sera élevée, et *toute Mon-* » *tagne* et (toute) *Colline* seront abaissées. » — XL. 4. — Dans le Même : « Voici, je t'ai disposé comme une herse neuve garnie » de pointes, *tu broieras les Montagnes,* et tu réduiras les *Col-* » *lines* comme de la balle. » — XLI. 15. — Dans le Même : « Je » dévasterai *montagnes* et *collines,* et toute leur herbe je dessé- » cherai. » — XLII. 15. — Dans Michée : « Écoute, je te prie, ce » que Jéhovah prononce : Lève-toi, plaide *avec les Montagnes,* » et *que les Collines entendent ta voix.* » — VI. 1. — Dans Jérémie : « Brebis perdues ont été ceux de mon peuple, leurs pas- » teurs les ont séduits, *Montagnes réfractaires, de la montagne* » *sur la colline ils sont allés,* ils ont oublié leur gîte. » — L. 6; — et en outre ailleurs, par exemple, Jérém., XVI. 16. Nahum, I. 5, 6. — Si les montagnes et les collines signifiaient les biens de l'amour céleste et de l'amour spirituel, c'était parce qu'elles sont élevées sur la terre, et que les choses hautes et élevées signifiaient ce qui appartenait au ciel, et dans le sens suprême ce qui appartenait au Seigneur; car la terre de Canaan signifiait le Royaume céleste du Seigneur, N°s 1607, 3038, 3481, 3705, 4240, 4447; de là, toutes les choses de cette terre étaient significatives; les montagnes et les collines, significatives de choses qui sont élevées; en effet, lorsque les Très-Anciens qui ont été de l'Église Céleste montaient sur une montagne, à leur idée se présentait la hauteur, et d'après la hauteur le saint, parce que Jéhovah ou le Seigneur était dit habiter dans les Lieux Très-Hauts, et que dans le sens spirituel la Hauteur était le bien de l'amour, N° 650.

Digitized by Google

6436. *Elles seront pour la tête de Joseph, signifie ces choses quant aux intérieurs :* on le voit par la signification de la *Tête,* en ce qu'elle est les intérieurs, parce que toutes les choses qui sont chez l'homme sont en elle dans leurs principes; si les intérieurs sont signifiés par la tête, c'est aussi d'après la correspondance; de là, le cou signifie l'intermédiaire, le corps les extérieurs, et les pieds avec les plantes des pieds les extimes : cette correspondance vient de ce que le Ciel présente la ressemblance d'un Très-Grand Homme; le Ciel intime, où est le Royaume céleste du Seigneur, y ressemble à la tête; le Ciel moyen ou second Ciel, où est le Royaume spirituel, au Corps; et le Ciel dernier ou premier, aux Pieds; *voir* N°s 4938, 4939, 5328, 6292.

6437. *Et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères, signifie quant aux extérieurs :* on le voit par la signification du *sommet de la tête du Naziréen,* en ce qu'il est les extérieurs; et par la représentation des fils d'Israël, en ce qu'ils sont les vrais spirituels dans le Naturel, N°s 5414, 5879, 5951, qui aussi sont les extérieurs respectivement, car l'homme de l'Église spirituelle est dans le bien du vrai, et ce bien est intérieur, parce qu'il est dans le naturel intérieur. Si le Naziréen signifie les extérieurs, c'est parce que les Naziréens représentaient le Seigneur quant au Divin Naturel, qui est le Divin Humain Externe; que les Naziréens aient représenté ce Divin Naturel, on le voit en ce que le Naziréat appartient à la Chevelure, et que sa sainteté consistait dans la Chevelure; si elle consistait dans la chevelure, c'était à cause de la représentation dont il vient d'être parlé, car la Chevelure correspond au naturel, et par suite signifie le naturel; *voir* N°s 3301, 5247, 5569 à 5573 : cela est encore évident d'après ceux qui avaient fait vœu de Naziréat, auxquels il était alors défendu de raser leurs cheveux, — Nomb., VI. 5, — et qui ensuite, lorsque les jours du Naziréat étaient accomplis, devaient raser leur tête à l'entrée de la tente, et mettre leurs cheveux dans le feu sous un sacrifice eucharistique, — Nomb., VI. 13, 18. — Cela est encore évident d'après Simson, qui était Naziréen, en ce que sa force consistait dans ses cheveux, — Jug., XIII. 3, 5. XVI. 1 à 31; — *voir* N° 3301 : de là dans Jérémie : « *Coupe les cheveux de ton Naziréat,* et » jette-les, et pousse sur les collines une lamentation. » — VII. 29.

Digitized by Google

— D'après cela, on voit que le sommet de la tête du Naziréen signifie les extérieurs; car le sommet de la tête du Naziréen, c'est où sont ses cheveux. C'est là l'arcane qui est signifié dans la Parole par les Naziréens.

6438. D'après ces choses qu'Israël a prédites de Joseph, on peut encore voir que dans chacune en particulier il y a un sens interne, et que sans un tel sens on y comprend à peine quelque chose : celui qui regarde seulement le sens de la lettre, croit que ce qui a été dit de Joseph concerne ce qui devait arriver aux descendants de Joseph issus de Ménascheh et d'Éphraïm, Vers. 1 ; mais les Historiques sur eux dans les Livres de Moïse, de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, ne présentent rien de tel; en effet, il n'y a pas eu pour eux plus de bénédictions que pour les autres; et eux aussi, comme les autres, furent emmenés en captivité, et dispersés parmi les nations; il est donc évident que ce qui est signifié, ce n'est pas ce qui se montre dans le sens de la lettre, mais que c'est une tout autre chose, laquelle est dans le sens interne. En outre, sans le sens interne, on ne peut nullement savoir ce qu'enveloppent toutes ces choses prédites sur Joseph, comme, que « fils de la féconde, Joseph, fils de la féconde près de la fontaine, de la fille qui s'avance sur la muraille; » que « ils l'irritent, ils lancent, ils l'ont en haine, les archers; » que « il sera assis dans la force de son arc, et seront fortifiés les bras de ses mains par les mains du puissant Jacob; de là le pasteur, la pierre d'Israël; » que « les bénédictions de son père l'emporteront sur les bénédictions de ses ancêtres, jusqu'au souhait des collines du siècle; » et que « elles seront pour la tête de Joseph, et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères; » ces choses en général et en particulier sont telles, que jamais qui que ce soit ne peut savoir ce qu'elles signifient, si ce n'est d'après le sens interne.

6439. Vers. 27. *Benjamin* (est) *un loup, il ravira au matin, il dévorera la dépouille, et au soir il partagera le butin.* — *Benjamin,* signifie le vrai du bien de l'Église spirituelle, qui est Joseph : (est) *un loup,* signifie l'avidité d'arracher et de délivrer les bons : *il ravira au matin, il dévorera la dépouille,* signifie que cela se fait quand le Seigneur est présent : *et au soir il partagera le butin,* signifie leur possession dans le Royaume du Seigneur quand ils sont encore dans l'obscur.

Digitized by Google

6440. *Benjamin, signifie le vrai du bien de l'Église spirituelle, qui est Joseph :* on le voit par la représentation de *Benjamin,* en ce qu'il est le spirituel du céleste, N° 4592; le spirituel du céleste est le vrai du bien, ici le vrai de ce bien qui appartient à l'Église spirituelle, laquelle est représentée par Joseph dans ce Prophétique d'Israël; en effet, comme Joseph représente l'Église spirituelle, N° 6417, il représente aussi le bien qui appartient à cette Église, car l'Église est Église d'après le bien; le vrai de ce bien est Benjamin.

6441. *Est un loup, signifie l'avidité d'arracher et de délivrer les bons :* on le voit par la signification du *loup,* en ce qu'il est celui qui ravit et disperse; et comme les bêtes dans la Parole signifient les cupidités, le loup signifie l'avidité de ravir, comme on le voit aussi dans la Parole par les passages où le loup est nommé, par exemple, dans Matthieu : « Gardez-vous des faux prophètes qui » viennent à vous en habits de brebis, mais qui au dedans sont *des* » *loups ravissants.* » — VII. 15. — Dans Jean : « Le mercenaire qui n'est point pasteur, dont les brebis ne sont point à lui » en propre, *voit le loup venir,* et laisse les brebis et s'enfuit, *et* » *le loup les ravit,* et *disperse les brebis.* » — X. 12. — Pareillement ailleurs, comme dans Luc, X. 3. Jérém., V. 6. Ézéch., XXII. 27. Séphan., III. 3; — d'après cela il est évident que le loup signifie ceux qui ravissent, mais ici celui qui arrache de l'enfer ceux qui ont été ravis. Il en est de la signification du loup comme de la signification du lion, qui est aussi un animal ravisseur, de qui il est dit, comme ici du loup, qu'il ravit la proie, rassemble la dépouille et pille le butin; et cependant le lion dans le sens bon signifie le Vrai dans la puissance d'après le bien, *voir* N° 6367; il en est aussi de même des autres bêtes ravissantes, comme léopards, aigles.

6442. *Il ravira au matin, il dévorera la dépouille, signifie que cela se fait quand le Seigneur est présent :* on le voit par la signification du *matin,* en ce que dans le sens suprême c'est le Seigneur, N°s 2405, 2780; ainsi, *il ravira au matin,* c'est qu'il y a enlèvement et délivrance des bons, quand le Seigneur est présent; et par la signification de *dévorer la dépouille,* en ce que c'est s'approprier ceux qu'il a arrachés et délivrés; que dévorer soit s'approprier et se conjoindre, on le voit, N°s 3168, 3513 f., 3596, 5643;

Digitized by Google

que la dépouille soit ceux qui ont été arrachés et délivrés, cela est évident. Que dans la Parole les expressions ravir, proie, dépouille, butin, soient aussi dites du Seigneur, parce qu'il a arraché et délivré les bons, on le voit par les paroles qui ont été dites de Jehudah, ci-dessus Vers. 9 : « Un petit de lion, Jehudah; de *la proie,* mon fils, tu es monté, » ce qui signifie que du Seigneur par le Céleste vient la délivrance de l'enfer; *voir* N° 6368 : puis, par d'autres passages dans la Parole, comme dans Ésaïe : « Le rugissement de Jé» hovah est comme *(celui)* du lion; il rugit comme les jeunes lions, » et il frémit et *saisit la proie, et il n'y a personne qui l'arra» che.* » — V. 29. — Dans le Même : « Comme rugit le lion, et » le jeune lion *sur sa proie,* ainsi descendra Jéhovah pour com» battre sur la montagne de Sion. » — XXXI. 4. — Dans Jérémie : « *Je te délivrerai* en ce jour-là; *en délivrant je te déli» vrerai,* mais que ton âme te soit *comme une dépouille,* parce » que tu as eu confiance en Moi. » — XXXIX. 18. — Dans Séphanie : « Attendez-Moi, parole de Jéhovah; *jusqu'au jour que » je Me lèverai pour la proie.* » — III. 8. — Dans Ésaïe : « Je » partagerai pour Lui parmi le grand nombre, *afin qu'avec les » forts il partage la dépouille.* » — LIII. 12; — là, dans tout le Chapitre, il s'agit du Seigneur. Que dévorer la proie ou la dépouille, ce soit s'approprier les biens qui ont été ravis par les maux, on le voit par le prophétique de Biléam dans Moïse : « Voici, un » peuple comme un vieux lion se lèvera, et comme un jeune lion il » s'emportera, il ne se reposera point *qu'il n'ait dévoré la proie.*» — Nomb., XXIII. 24; — d'après ces passages il est évident que la proie, la dépouille, le butin, sont l'enlèvement et la délivrance des bons par le Seigneur. Cela se dit du Vrai, qui est représenté par Benjamin, parce que la puissance est attribuée au Vrai, N°s 3091, 4931; mais cette puissance est en lui par le bien, N°s 6344, 6423.

6443. *Et au soir il partagera le butin, signifie leur possession dans le royaume du Seigneur, quand ils sont encore dans l'obscur :* on le voit par la signification du *soir,* en ce que c'est l'obscur, N°s 3056, 3833; et par la signification de *partager le butin,* en ce que c'est donner possession dans le royaume céleste; en effet, le butin signifie ceux qui ont été arrachés et délivrés par le Seigneur; ainsi partager le butin signifie la distribu-

Digitized by Google

tion, à savoir, entre ceux qui sont dans le ciel, ce qui est la même chose que leur possession dans le Royaume du Seigneur. S'il est dit que cela se fait le soir, c'est parce que ceux qui sont élevés dans le ciel sont d'abord dans l'obscur, car ils ne peuvent parvenir à la clarté avant d'avoir été dans le ciel, et avant d'avoir été instruits sur les vrais par le Seigneur au moyen des anges, dans la société desquels ils sont envoyés ; en effet, il est besoin d'un espace de temps, pour que l'obscur introduit par les faux soit dissipé.

6444. Ce sont là les choses qui sont signifiées par Benjamin ; mais, sans le sens interne, qui est-ce qui peut dire ce qu'enveloppent les expressions employées à son sujet, à savoir, qu'il est un loup, qu'il ravira au matin, qu'il dévorera la dépouille, et qu'au soir il partagera le butin? ces choses seraient absolument cachées, si le sens interne ne les révélait pas : il y a dans les Prophètes un grand nombre d'expressions semblables; si on les considère d'après la lettre, bien peu sont entendues, mais si c'est d'après le sens interne, elles le sont toutes. D'après cela, on peut donc voir clairement que par les fils de Jacob, et par les Tribus qui ont tiré d'eux leurs noms, il est signifié des choses qui appartiennent à l'Église et au Royaume du Seigneur.

6445. Vers. 28. *Toutes celles-ci, tribus d'Israël, douze; et ceci* (est) *ce que leur prononça leur père, et il les bénit, chacun selon sa bénédiction il les bénit. — Toutes celles-ci, tribus d'Israël, douze,* signifie tous les vrais et tous les biens dans le complexe : *et ceci* (est) *ce que leur prononça leur père,* signifie la communication par influx provenant du bien spirituel : *et il les bénit, chacun selon sa bénédiction il les bénit,* signifie sur la vie spirituelle les prédictions de ce qui arriverait à chacun, quand il serait dans un tel état.

6446. *Toutes celles-ci, Tribus d'Israël, douze, signifie tous les vrais et tous les biens dans le complexe :* on le voit par la signification des *douze Tribus d'Israël,* en ce que ce sont tous les vrais et tous les biens dans le complexe, Nos 3858, 3926, 3939, 4060, 6335, 6397 ; que ce soit là la signification des Tribus, cela est évident non-seulement par ce qui a été dit des Tribus dans les passages cités, mais aussi par ce qui en a été dit dans ce Chapitre.

6447 *Et ceci est ce que leur prononça leur père, signifie*

Digitized by Google

la communication par influx provenant du bien spirituel : on le voit par la signification de *prononcer,* en ce que c'est influer, Nos 2951, 5481, 5743, 5797; ici, c'est la communication par l'influx ; et par la représentation d'Israël, qui ici est *leur père,* en ce qu'il est le bien spirituel, Nos 4598, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833.

6448. *Et il les bénit, chacun selon sa bénédiction il les bénit, signifie sur la vie spirituelle les prédictions de ce qui arriverait à chacun, quand il serait dans un tel état :* on le voit par la signification de *bénir,* en ce que c'est la prédiction, Nos 6230, 6254; et par la signification de *chacun selon sa bénédiction il les bénit,* en ce que c'est ce qui arriverait à chacun; que ce soit sur la vie spirituelle appartenant à chacun dans un tel état, cela est évident d'après tout ce qui, dans ce Chapitre, a été dit des fils d'Israël ou des Tribus qui ont tiré d'eux leurs noms; car par eux sont décrits tous les états de l'Église quant aux biens et aux vrais, ainsi quant à la vie spirituelle de chacun au dedans de l'Église.

6449. Vers. 29, 30, 31, 32, 33. *Et il leur ordonna et leur dit : Moi, je suis recueilli vers mon peuple; ensevelissez-moi vers mes pères, en la caverne qui* (est) *dans le champ d'Éphron le Chittéen. Dans la caverne qui* (est) *dans le champ de Machpélah, qui* (est) *sur les faces de Mamré, dans la terre de Canaan, qu'a achetée Abraham, avec le champ, d'Éphron le Chittéen, pour possession de sépulcre. Là, ils ont enseveli Abraham et Sarah son épouse; là, ils ont enseveli Jischak et Rébeccah son épouse; et là, j'ai enseveli Léah. L'achat du champ et de la caverne, qui* (est) *en lui,* (fait) *des fils de Cheth. Et avait achevé Jacob d'ordonner à ses fils, et il retira ses pieds vers le lit, et il expira, et il fut recueilli vers ses peuples. — Et il leur ordonna et leur dit,* signifie l'insinuation : *moi, je suis recueilli vers mon peuple,* signifie qu'il sera dans les biens et dans les vrais du naturel qui viennent de lui : *ensevelissez-moi vers mes pères,* signifie que là sont aussi les intérieurs et l'intime : *en la caverne,* signifie où est l'obscur : *qui* (est) *dans le champ d'Éphron le Chittéen,* signifie qui cependant peut devenir clair : *dans la caverne qui* (est) *dans le champ de Machpélah,* signifie dans cet obscur : *qui* (est) *sur les faces de Mamré,*

Digitized by Google

signifie sa quantité et sa qualité : *dans la terre de Canaan,* signifie où est l'Église : *qu'a achetée Abraham, avec le champ, d'Éphron le Chittéen,* signifie la rédemption : *pour possession de sépulcre,* signifie la régénération : *là, ils ont enseveli Abraham et Sarah son épouse; là, ils ont enseveli Jischak et Rébeccah son épouse; et là, j'ai enséveli Léah,* signifie que tous les intérieurs sont en ordre dans le bien et dans le vrai dans le naturel : *l'achat du champ et de la caverne, qui* (est) *en lui,* (fait) *des fils de Cheth,* signifie la rédemption de ceux qui reçoivent le vrai et par le vrai le bien : *et Jacob avait achevé d'ordonner à ses fils,* signifie l'effet de l'insinuation : *et il retira ses pieds vers le lit,* signifie quant à ses inférieurs dans lesquels sont les intérieurs, vers le bien et le vrai du naturel inférieur : *et il expira,* signifie la nouvelle vie là : *et il fut recueilli vers ses peuples,* signifie qu'il était dans les biens et dans les vrais du naturel qui viennent de lui.

6450. *Et il leur ordonna et leur dit, signifie l'insinuation:* on le voit d'après ce qui suit, où Israël parle à ses fils de l'ensevelir dans la caverne du champ de Machpélah, dans laquelle Abraham et Jischak ont été ensevelis, ce qui signifie la vie dans les vrais et dans les biens du naturel où sont les intérieurs et l'intime; et comme il s'agit de cela dans ce qui va suivre, voilà pourquoi ordonner aux fils et leur dire, signifie l'insinuation en cela; ordonner signifie l'influx, comme il a été dit, N°s 5486, 5732, ainsi l'insinuation.

6451. *Moi, je suis recueilli vers mon peuple, signifie qu'il sera dans les biens et dans les vrais du naturel qui viennent de lui :* on le voit par la représentation des fils d'Israël et des Tribus qui ont tiré d'eux leurs noms, qui sont ici son *peuple,* en ce que ce sont les biens et les vrais dans le naturel, N°s 3858, 3926, 3939, 5414, 5879, 5951, 6335, 6337; que ces biens et ces vrais viennent de lui, cela est évident; et par la signification d'*être recueilli* vers ce peuple, en ce que c'est être en eux. Comme ici, et dans ce qui suit, il s'agit de la réunion ou de l'existence du bien spirituel, qui est Israël, dans les biens et dans les vrais du naturel, qui sont ses fils ou les Tribus ayant tiré d'eux leurs noms, il faut dire comment cela doit être entendu : Dans l'homme il y a un in-

Digitized by Google

time, il y a des intérieurs sous l'intime, et il y a des extérieurs; toutes ces choses sont très-exactement distinctes entre elles, elles se succèdent en ordre, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime; elles influent aussi selon l'ordre dans lequel elles se succèdent; c'est de là que la vie influe par l'intime dans les intérieurs, et par les intérieurs dans les extérieurs, ainsi selon l'ordre dans lequel elles se succèdent, et qu'elle ne se repose que dans le dernier de l'ordre, où elle s'arrête; et comme les intérieurs influent selon l'ordre jusqu'au dernier et s'y arrêtent, il est évident que les intérieurs sont ensemble dans le dernier, mais dans cet ordre : L'intime, qui influe, y tient le centre, les intérieurs qui sont sous l'intime sont autour du centre, et les extérieurs font les périphéries; et cela, non-seulement dans le commun, mais aussi dans les singuliers; le premier ordre est appelé ordre successif, et le second, ordre simultané; et celui-ci tire son origine de celui-là, car tout simultané naît d'un successif, et quand il est né, il existe tel. Comme tous les intérieurs sont aussi ensemble dans le dernier, de là vient l'apparence que la vie est dans le dernier, c'est-à-dire, dans le corps, lorsque cependant elle est dans les intérieurs, et même elle n'y est pas, mais elle est dans le suprême, c'est-à-dire, dans le Seigneur, de Qui procède tout ce qui appartient à la vie. C'est aussi de là que la vie dans les extérieurs est obscure respectivement à la vie dans les intérieurs, car dans les extérieurs, c'est la vie commune, existant par l'influx de plusieurs choses, et même de choses innombrables venant des intérieurs, choses qui apparaissent ensemble et en commun. D'après cela, on voit en quelque sorte comment il doit être entendu que le bien spirituel, qui est Israël, sera dans les biens et dans les vrais du naturel, qui sont ses fils ou les tribus; en effet, le bien spirituel, qui est Israël, est dans l'intérieur du naturel, et les biens et les vrais, qui sont ses fils, sont dans l'extérieur du naturel; que dans ces biens et ces vrais il y aura le bien spirituel, c'est ce qui est signifié par « moi, je suis recueilli vers mon peuple. »

6452. *Ensevelissez-moi vers mes pères, signifie que là sont aussi les intérieurs et l'intime :* on le voit par la représentation d'Abraham et de Jischak, qui ici sont ses *pères,* en ce qu'ils sont les intérieurs et l'intime, Abraham l'intime, et Jischak l'intérieur qui est sous l'intime, N°s 3245, 6098, 6185, 6276, 6434. Que

Digitized by Google

l'intime et les intérieurs soient aussi ensemble dans les extérieurs, ainsi dans les biens et les vrais dans le naturel, qui sont les fils et les tribus d'Israël, on vient de le voir, N° 6451.

6453. *En la caverne, signifie où est l'obscur :* on le voit par la signification de la *caverne,* en ce que c'est l'obscur, N° 2935; que dans l'extérieur naturel, où sont les vrais et les biens que représentent les fils et les tribus d'Israël, il y ait aussi l'obscur, parce que là est le commun, on vient de le voir, N° 6451 f.

6454. *Qui est dans le champ d'Éphron le Chittéen, signifie qui cependant peut devenir clair :* on le voit par la signification du *champ,* en ce qu'il est l'Église, N°s 2971, 3766; et par la représentation d'*Éphron le Chittéen,* en ce que ce sont ceux chez qui le vrai et le bien peuvent être reçus, N°s 2933, 2940, 2969, ainsi ceux chez qui l'obscur de la foi peut devenir clair. Voici ce qui a lieu : Tout ce qui est dans le naturel, et à plus forte raison ce qui est dans le Naturel extérieur, est obscur respectivement aux choses qui sont dans le naturel intérieur, et à plus forte raison respectivement à celles qui sont dans le rationnel, N°s 6451, 6453; mais cet obscur devient clair de deux manières : La *première,* si les extérieurs sont ramenés sous la dépendance des intérieurs, et ainsi à la correspondance; la *seconde,* si l'homme peut être élevé des extérieurs vers les intérieurs, et ainsi par l'intérieur voir les extérieurs; la seconde existe chez ceux qui sont dans l'Interne de l'Église, et la première chez ceux qui sont dans l'Externe de l'Église; mais l'une ou l'autre n'est obtenue que par la régénération qui est opérée par le Seigneur. D'après cela, on voit ce qui est entendu par « l'obscur peut devenir clair. »

6455. *Dans la caverne qui est dans le champ de Machpélah, signifie dans cet obscur :* on le voit par la signification de la *caverne,* et aussi par celle de *Machpélah,* en ce qu'elles sont l'obscur : que la caverne soit l'obscur, on peut le voir, N°s 2935, 6453, et Machpélah, N° 2935; mais Machpélah signifie la qualité de l'obscur.

6456. *Qui est sur les faces de Mamré, signifie sa quantité et sa qualité :* on le voit par la signification de *Mamré,* en ce que c'est la quantité et la qualité de la chose à laquelle il est adjoint, N°s 2970, 4613.

Digitized by Google

6457. *Dans la terre de Canaan, signifie où est l'Église :* on le voit par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est l'Église, Nos 3705, 3686, 4447, 5136.

6458. *Qu'a achetée Abraham, avec le champ, d'Éphron le Chittéen, signifie la rédemption :* on le voit par la signification d'*acheter,* en ce que c'est s'approprier, Nos 5374, 5397, 5410, 5426; ainsi, c'est aussi racheter, car ce qui est racheté est approprié; par la représentation d'*Abraham,* en ce que dans le sens suprême il est le Seigneur, Nos 1965, 1989, 2011, 3245, 3251, 3305, 3703, 4615, 6098, 6185, 6276; par la signification du *champ,* en ce qu'il est l'Église, Nos 2971, 3766; et par la représentation d'*Éphron le Chittéen,* en ce que ce sont ceux chez qui le bien et le vrai peuvent être reçus, Nos 2933, 2940, 2969; de là, on voit clairement quel est le sens de ces paroles, à savoir, que par le Seigneur il y a rédemption de ceux de l'Église chez lesquels le bien et le vrai peuvent être reçus.

6459. *Pour possession de sépulcre, signifie la régénération :* on le voit par la signification du *sépulcre,* en ce que c'est la régénération, Nos 2916, 2917, 5551.

6460. *Là, ils ont enseveli Abraham et Sarah son épouse; là, ils ont enseveli Jischak et Rébeccah son épouse; et là, j'ai enseveli Léah, signifie que tous les intérieurs sont en ordre dans le bien et dans le vrai dans le naturel :* on le voit par les explications qui viennent d'être données, Nos 6451, 6452.

6461. *L'achat du champ et de la caverne, qui est en lui, fait des fils de Cheth, signifie la rédemption de ceux qui reçoivent le vrai et par le vrai le bien :* on le voit par la signification de l'*achat,* en ce que c'est la rédemption, No 6458; par la signification du *champ,* en ce qu'il est l'Église, Nos 2971, 3766, ainsi l'homme de l'Église, car celui-ci est l'Église; par la signification de la *caverne,* en ce qu'elle est l'obscur, Nos 2935, 6453; et par la représentation des *fils de Cheth,* en ce qu'ils sont l'Église spirituelle provenant de l'Ancienne, Nos 2913, 2986; et, puisque les fils de Cheth sont l'Église spirituelle provenant de l'Ancienne, ils sont ceux qui reçoivent le vrai et par le vrai le bien, car par là existe l'Église spirituelle. D'après cela, il est évident que par « l'achat du champ et de la caverne, qui est en lui, fait des fils de Cheth, »

Digitized by Google

il est signifié la rédemption de ceux qui, dans l'Église et encore dans l'obscur, reçoivent le vrai et par le vrai le bien.

6462. *Et Jacob avait achevé d'ordonner à ses fils, signifie l'effet de l'insinuation :* on le voit par la signification d'*ordonner aux fils* et de leur dire, en ce que c'est l'insinuation, N° 6450; ainsi *achever* de leur ordonner, c'est l'effet de l'insinuation.

6463. *Et il retira ses pieds vers le lit, signifie quant à ses inférieurs dans lesquels sont les intérieurs, vers le bien et le vrai du naturel inférieur :* on le voit par la signification de *retirer les pieds,* en ce que c'est se replacer vers les inférieurs; que retirer, ce soit se replacer, quand les pieds sont les inférieurs, cela est évident; les pieds sont les choses qui appartiennent au naturel, N°s 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952, ainsi les choses qui sont inférieures, N° 6436; ce sont les inférieurs dans lesquels sont les intérieurs, comme il résulte clairement de ce qui vient d'être dit, N° 6451; et par la signification du *lit,* en ce qu'il est le naturel, N°s 6188, 6226, ainsi le bien et le vrai du naturel, car le bien et le vrai font le naturel chez l'homme; que ce soit le bien et le vrai du naturel inférieur, c'est parce que c'est vers ce naturel que se replacent les intérieurs, selon les explications données, N°s 6451, 6452; qu'il y ait un naturel inférieur et un naturel supérieur, ou un naturel extérieur et un naturel intérieur, on le voit, N°s 3293, 3294, 5118, 5126, 5497, 5649. Comme Israël représente le bien spirituel *d'après le naturel,* et Jacob le vrai spirituel *dans le naturel,* et ses fils les biens et les vrais *dans le naturel* distingués en genres, voilà pourquoi il est fait mention du *Lit,* parce que par lui est signifié *le naturel,* N°s 6188, 6226; comme ici, « quand il eut achevé de parler, *il retira ses pieds vers le lit;* » puis aussi quand Joseph vint vers lui, il est dit que « Israël se renforça, *et s'assit sur le lit,* » N° 6226; comme encore lorsqu'il eut parlé à Joseph pour qu'il l'ensevelît dans le sépulcre de ses pères, il est dit que « *Israël se prosterna sur la tête du lit,* » N° 6188 : de là vient aussi, ce qui mérite d'être rapporté, que, quand on pense à Jacob, il apparaît dans le monde des esprits un *Lit* dans lequel un homme est couché; cela apparaît à distance au-dessus de la tête vers le devant à droite; cette apparence vient de ce que l'idée de la pensée sur Jacob est tournée dans le Ciel en idée de la pensée sur

Digitized by Google

le Naturel; car dans le ciel on ne perçoit pas ce que c'est que Jacob, mais on perçoit ce qui est représenté par lui, à savoir, le Naturel, qui est aussi signifié par le lit.

6464. *Et il expira, signifie la vie nouvelle là,* à savoir, dans les biens et dans les vrais du naturel inférieur, qui sont représentés par ses fils et par les tribus : on le voit par la signification d'*expirer,* ou de mourir, en ce que c'est la vie nouvelle, N°s 3498, 5305, 4618, 4621, 6036.

6465. *Et il fut recueilli vers ses peuples, signifie qu'il était dans les biens et dans les vrais du naturel qui viennent de lui :* cela est évident d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 6451, où sont de semblables paroles; *voir* les choses qui y ont été rapportées sur l'existence et la vie du bien spirituel, qui est Israël, dans les biens et les vrais du naturel inférieur, qui sont ses fils et les douze tribus. Quant à l'existence des intérieurs dans les extérieurs, il faut en outre qu'on sache que toutes choses, non-seulement chez l'homme, mais même dans toute la nature, existent par des formations successives, ainsi les postérieures par des formations provenant des antérieures; c'est de là que chaque formation existe séparée d'une autre, mais que néanmoins la postérieure dépend de l'antérieure, au point qu'elle ne peut subsister sans l'antérieure, car la postérieure est tenue dans son enchaînement et dans sa forme par l'antérieure; par là il est encore évident que tous les antérieurs sont en leur ordre dans le postérieur; il en est de même des moyens et des forces qui procèdent des antérieurs comme des substances; c'est ainsi qu'il en est des intérieurs et des extérieurs chez l'homme, et aussi des choses qui appartiennent à la vie chez lui. Celui qui ne conçoit pas les intérieurs et les extérieurs dans l'homme selon de telles formations, ne peut avoir aucune idée de l'homme externe et de l'homme interne, ni de l'influx de l'un dans l'autre, ni à plus forte raison de l'existence et de la vie de l'homme intérieur ou de l'esprit, ni de sa qualité, quand l'externe qui est le corporel est séparé par la mort; celui qui conçoit les extérieurs et les intérieurs comme continuellement plus purs, et ainsi cohérents par continuité, par conséquent sans distinction par les formations des postérieurs d'après les antérieurs, ne peut comprendre autre chose, sinon que, quand meurt l'externe, l'interne meurt aussi; car il pense qu'ils

Digitized by Google

sont cohérents, et qu'en raison de la cohérence et de la continuité, quand l'un meurt l'autre meurt, parce que l'un entraîne l'autre avec lui. Ces choses ont été dites, afin qu'on sache que l'Interne et l'Externe sont distincts entre eux, et que les Intérieurs et les Extérieurs se succèdent en ordre; et qu'en outre tous les Intérieurs sont ensemble dans les Extérieurs, ou, ce qui est la même chose, tous les antérieurs dans les postérieurs, ce dont il a été question dans le sens interne de ces Versets.

Continuation sur l'Influx et sur le Commerce de l'Ame et du Corps.

6466. A la fin des Chapitres précédents il a été montré que chez l'homme l'une et l'autre vie, à savoir, la vie de sa pensée et la vie de sa volonté, influent du ciel; et cela, par les Anges et par les Esprits qui sont chez lui; mais par influer du ciel, il faut entendre, que c'est du Seigneur par le ciel, car le tout de la vie chez les Anges vient du Seigneur; c'est ce qu'eux-mêmes confessent unanimement, ils sont même dans la perception que cela est ainsi; et puisque le tout de la vie chez les Anges vient du Seigneur, le tout de la vie chez l'homme vient aussi du Seigneur, car l'homme est gouverné par les Anges et par les Esprits dans le particulier, et par le Ciel dans le commun d'après le Seigneur.

6467. De là il est évident que jamais aucun homme n'a la vie par lui-même, et qu'ainsi par lui-même aucun homme ne peut ni penser ni vouloir, car la vie de l'homme consiste à penser et à vouloir; en effet, il y a une vie uniqne, à savoir, la vie du Seigneur, laquelle influe dans tous, mais est reçue diversement, et même selon la qualité que l'homme a introduite dans son âme par la vie dans le monde; de là, chez les méchants les biens et les vrais sont tournés en maux et en faux, mais chez les bons les biens sont reçus comme biens et les vrais comme vrais : cela peut être comparé à la lumière qui influe du soleil dans les objets, elle y est modifiée et variée diversement selon la forme des parties, et par suite elle est tournée en couleurs ou tristes ou gaies, ainsi selon la qualité; pa-

Digitized by Google

reillement l'homme, lorsqu'il vit dans le monde, introduit dans les substances les plus pures, qui appartiennent à ses intérieurs, une qualité, selon laquelle la vie du Seigneur est reçue. Il faut qu'on sache que la vie procédant du Seigneur est la vie de l'amour envers tout le genre humain.

6468. Les Esprits récemment venus du monde ne peuvent pas, avant d'avoir été instruits par les Anges, faire autrement que de croire que le tout de la vie est dans l'homme lui-même, et que rien n'influe; cela vient de ce qu'ils ne savent rien du ciel en particulier, ni par conséquent rien de l'influx qui en provient; les Esprits qui ne sont pas bons ne veulent pas non plus en être instruits, car ils veulent vivre par eux-mêmes; et ils disaient que je n'avais aucune vie, parce qu'ils m'entendaient leur dire que je ne vivais pas par moi-même, et que je le savais par une expérience continuelle, mais ils ne voulaient pas faire attention à cela; puis, il me fut donné de dire que chacun a la vie selon la forme des intérieurs, qu'il s'est acquise par le vouloir et le faire, le penser et le parler. Ensuite, j'eus avec les bons Esprits une conversation sur l'Influx de la vie procédant du Seigneur; je leur dis que cette vie influe dans tous; que cela est évident d'après le ciel, en ce qu'il présente la ressemblance d'un homme, et qu'en conséquence il est appelé le Très-Grand Homme; (*voir* à la fin de plusieurs Chapitres ce qui a été dit de cet Homme et de la correspondance de tout ce qui est chez l'homme avec lui;) et que cela n'aurait nullement pu se faire, si la vie qui procède du Seigneur n'influait en commun dans le ciel, et en particulier dans chacun de ceux qui sont dans le ciel : puis aussi, que cela est évident en ce que tout le ciel se réfère au Seigneur; que le Seigneur y est le centre des intuitions de tous; que ceux qui sont dans le ciel regardent en haut vers le Seigneur, et que ceux qui sont dans l'enfer regardent en bas en se détournant de Lui; car le Seigneur apparaît comme Soleil à ceux qui sont dans les cieux ; là, il est en haut. De plus, je leur dis qu'il est évident que le tout de la vie vient du Seigneur, par cela aussi que l'âme de l'homme peut dans l'utérus former si admirablement le corps, et le grand nombre de ses membres et de ses organes dans une telle série, et ses intérieurs à l'image du ciel; cela ne pourrait jamais être fait, si toute vie ne procédait pas du Seigneur, et si le ciel n'était pas tel.

Digitized by Google

6469. Il m'a aussi été donné de percevoir, par l'influx, la douceur des Anges, qu'eux perçoivent par cela qu'ils pensent et veulent non d'après eux-mêmes, mais d'après le Seigneur; de là pour eux la tranquillité, la paix et la félicité. Et quand les Anges influaient vers ma perception, la présence du Seigneur était manifestement aperçue, indice qu'ils sont dans la vie du Seigneur; c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences. Une fois aussi, tandis que je pensais à l'influx de la vie procédant du Seigneur, et que j'avais quelques doutes, il influait du ciel qu'il ne faut pas faire attention à des milliers d'objections et de raisonnements provenant d'illusions.

6470. Que toute vie vienne du Seigneur, c'est encore ce qu'il m'a été donné de savoir par cela que tout Esprit pense et parle non d'après lui-même, mais d'après d'autres, et ces autres d'après d'autres, et ainsi de suite; cela a très-souvent été montré à ceux qui croyaient que la vie était en eux et n'influait point; et de là il m'a été donné de conclure que, puisque nul ne pense ni ne parle d'après soi, mais d'après d'autres, tous enfin pensent et parlent d'après un seul, ainsi d'après le Seigneur; et que si tous ne pensaient pas et ne parlaient pas d'après Un Seul, il n'aurait jamais pu exister aucun ordre des vies dans le ciel, où cependant il y a cet ordre, que le ciel est distingué en sociétés selon la qualité du bien : il en serait tout autrement, si chacun agissait d'après sa vie.

6471. Un certain Esprit, (non d'entre les mauvais, mais de ceux qui se sont imaginés avoir plus que d'autres les connaissances de la foi, et qui ont instruit plusieurs autres, même sur ce sujet, que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, et que l'homme ne peut par soi-même ni penser ni vouloir le bien,) celui-là fut conduit dans cet état, de ne pas penser et de ne pas vouloir par lui-même, car dans l'autre vie on peut être conduit dans de tels états; tandis qu'il était dans cet état, il disait qu'il ne pouvait pas vivre ainsi, mais que la vie lui était à charge; il lui fut alors dit qu'ainsi il n'avait pas aimé à vivre dans la vérité qu'il avait enseignée, et que les Anges sont dans cet état, et alors dans la félicité, quand ils perçoivent qu'ils ne vivent point par eux-mêmes; mais ceci n'eut aucune efficacité; par là il devient manifeste combien il est difficile de vivre la vie de la foi, si l'on ne vit pas dans le bien de la charité.

Digitized by Google

6472. Quant à l'influx de l'une et l'autre vie, à savoir, de la vie de la pensée et de la vie de la volonté d'après le Seigneur, il m'a été donné de savoir par révélation comment a lieu la chose, c'est-à-dire que le Seigneur influe d'une double manière, à savoir, par le ciel médiatement, et de lui-même immédiatement, et que de lui-même il influe tant dans les rationnels de l'homme, qui sont ses intérieurs, que dans ses naturels, qui sont ses extérieurs : ce qui influe du Seigneur est le bien de l'amour et le vrai de la foi, car ce qui procède du Seigneur est le Divin Vrai dans lequel est le Divin Bien, mais ce bien et ce vrai sont diversement reçus chez l'homme, à savoir, selon sa qualité; le Seigneur ne force point l'homme à recevoir ce qui influe de Lui, mais il le conduit dans le libre; et, autant que l'homme le permet, il le conduit par le libre au bien; ainsi le Seigneur conduit l'homme selon ses plaisirs, puis aussi selon les illusions et selon les principes qu'il en a tiré, mais peu à peu il l'en détourne; et cela apparaît à l'homme comme venant de lui-même : de cette manière le Seigneur ne brise ni ces illusions ni ces principes, car ce serait violer le libre, qui doit cependant exister de toute nécessité pour que l'homme puisse être réformé, Nos 1937, 1947, 2875, 2876, 2881, 3145, 3146, 3158, 4031. Que le Seigneur influe ainsi chez l'homme, à savoir, non-seulement médiatement par le ciel, mais encore immédiatement de Lui-Même, tant dans les intérieurs que dans les extérieurs chez l'homme, c'est un arcane inconnu jusqu'à présent.

6473. Que le Seigneur gouverne les derniers de l'homme de même que ses premiers, on peut le voir en ce qu'il y a par le Seigneur un Ordre qui est successif depuis les premiers jusqu'aux derniers, et que dans l'Ordre lui-même il n'y a que le Divin; et puisqu'il en est ainsi, il est nécessaire que la présence du Seigneur soit dans les derniers comme dans les premiers, car l'un est une suite de l'autre selon la teneur de l'ordre.

6474. Il m'a été montré, pendant une expérience d'une demi-heure, comment toutes les pensées sont gouvernées par le Seigneur; c'était un influx à l'instar d'un courant d'eau très-doux et presque imperceptible, dont la veine n'apparaît point, mais néanmoins conduit et entraîne; ce qui influait du Seigneur conduisait ainsi toutes les séries de mes pensées dans les conséquences, et quoique douce-

Digitized by Google

ment, néanmoins fortement, au point que je ne pouvais nullement m'égarer dans d'autres pensées, ce qu'il me fut même permis d'essayer, mais vainement.

6475. J'entendis proposer à certains mauvais Esprits, qui étaient dans le monde des Esprits, et qui pensaient continuellement contre le Seigneur, (tels que sont les Esprits de l'enfer quand ils sont dans le monde des Esprits, *voir* N° 5852), de produire quelqu'un qui parlât avec vérité de quelque ange du ciel; ou, s'ils le pouvaient, d'en montrer un seul dans le ciel, qui ne reconnût pas le Seigneur, et qui ne fût pas convaincu que le Seigneur est la vie de tous, et que tous tiennent de Lui ce qui leur appartient; mais ils gardèrent le silence, parce qu'ils ne le purent pas : quelques-uns de ces mauvais Esprits, qui croyaient qu'il existait aussi des cieux où le Seigneur n'était pas reconnu, coururent çà et là, et firent des recherches; mais, après de vains efforts, ils revinrent. Ensuite, il leur fut dit que tous dans l'enfer pensent contre le Seigneur, et ne Lui attribuent rien qui soit au-dessus de l'humain; et que cependant la plupart disent qu'ils reconnaissent un Être suprême, par lequel ils entendent le Père, et néanmoins ils vivent dans les haines et les vengeances, veulent continuellement s'élever au-dessus des autres et être adorés comme des dieux, et se font ainsi un enfer. Il en est tout autrement de ceux qui reconnaissent le Seigneur, et croient de cœur en Lui. Par là encore on voit que le Seigneur influe dans tous, tant communément par le ciel, que singulièrement ainsi qu'universellement d'après Lui-Même; et qu'il est là où est le bien de la charité, et aussi là où est le contraire, mais non autrement que pour donner la vie à ceux qui y sont, et les détourner du mal, autant qu'il est possible.

6476. Toutes les fois que j'ai lu l'Oraison Dominicale, j'ai clairement perçu une élévation vers le Seigneur, c'était comme une attraction; et alors les idées étaient ouvertes, et par là il se faisait une communication avec quelques Sociétés dans le Ciel; et j'apercevais qu'il y avait un influx procédant du Seigneur dans chacun des mots de l'Oraison, ainsi dans chacune des idées de ma pensée, qui provenaient du sens des choses dans l'Oraison : l'influx s'opérait avec une variété ineffable, à savoir, jamais une fois de la même manière qu'une autre; par là aussi il devient manifeste com-

Digitized by Google

bien il y avait de choses infinies dans chacune des expressions, et que dans chacune le Seigneur était présent.

6477. Pendant plusieurs années, j'ai observé la sphère commune des Influx autour de moi; elle consistait d'une part en un continuel effort de faire le mal d'après les enfers, et d'une autre part en un continuel effort de faire le bien d'après le Seigneur; par ces efforts opposés les uns aux autres, j'étais continuellement retenu dans l'équilibre : de tels efforts, et l'équilibre qui en résulte, sont chez chacun; par là on a le libre, de sorte qu'on peut se tourner où l'on veut; mais l'équilibre varie selon le mal ou le bien qui règne chez l'homme. D'après cela aussi, il est devenu manifeste que le Seigneur influe universellement, et qu'en influant universellement il influe aussi singulièrement : et j'ai été informé que l'effort opposé qui provient de l'enfer n'est autre chose que le changement en mal du bien qui procède du Seigneur.

6478. Quand un ange fait du bien à quelqu'un, il lui communique aussi son bien, son bonheur et sa béatitude, et il fait cela avec l'intention de tout donner à l'autre et de ne rien retenir; quand il est dans une telle communication, il influe alors vers lui du bien avec du bonheur et de la béatitude beaucoup plus qu'il n'en donne, et cela continuellement avec des accroissements. Mais dès qu'il lui vient la pensée de vouloir communiquer du sien, afin d'obtenir en soi cet influx de bonheur et de béatitude, l'influx est dissipé; et plus encore, s'il tombe en lui la moindre pensée d'être récompensé par celui à qui il communique son bien : c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences. D'après cela aussi, on peut voir que le Seigneur est dans chacun, car le Seigneur est tel, qu'il veut Se donner à tous, par là s'accroissent le bonheur et la béatitude chez ceux qui sont ses images et ses ressemblances.

6479. Des Esprits, non de même probes, qui furent chez moi quelque temps, jetaient continuellement des doutes d'après les illusions des sens contre ce principe que toutes choses peuvent influer d'une seule source, et par conséquent du Seigneur; mais il leur fut dit que tant de doutes ne pouvaient pas être écartés en peu de temps à cause des illusions des sens, qui doivent d'abord être dissipées, et à cause de choses inconnues qui sont innombrables et qu'il faut auparavant savoir; que, de plus, chez ceux qui sont dans

Digitized by Google

le négatif, c'est-à-dire, chez qui le négatif règne universellement, les doutes ne peuvent jamais être écartés, car chez eux un seul scrupule a plus de force que mille confirmatifs; car un scrupule est comme un grain de sable posé devant la pupille de l'œil, et qui, quoique seul et petit, enlève cependant toute la vue : mais ceux qui sont dans l'affirmatif, c'est-à-dire, chez qui l'affirmatif règne universellement, rejettent les scrupules provenant des illusions qui sont contre les vérités, et s'il y a certaines choses qu'ils ne saisissent pas, ils les mettent de côté et disent qu'ils ne les comprennent pas encore, et néanmoins ils demeurent dans la foi de la vérité. Mais ces Esprits faisaient peu attention à cela, parce qu'ils étaient dans le négatif.

6480. Comme il s'agit ici de l'Influx du Seigneur médiatement par le Ciel, et immédiatement d'après Lui-Même, et que cela est plus convenablement appelé Providence, car le Seigneur n'influe pas seulement dans la volonté et dans la pensée de l'homme, mais il influe aussi en même temps dans plusieurs choses qui lui arrivent, il convient par conséquent dans ce qui va suivre d'appeler cela Providence.

6481. Les Esprits qui viennent dans l'autre vie apportent avec eux cette opinion, que la Providence Divine est universelle, mais non dans les singuliers; cette opinion provient de ce qu'ils ont vu les méchants élevés aux honneurs, devenir riches et réussir dans leurs entreprises, ce qu'ils attribuent à la Prudence propre, ne sachant pas que la Providence Divine a pour fin le salut éternel de l'homme, et non par conséquent son bonheur dans le monde, à savoir, l'opulence et la prééminence, dans lesquelles la plupart, tant qu'ils vivent dans le corps, placent la félicité même, lorsque cependant il n'en est pas ainsi; car, le plus souvent, la prééminence enfante l'amour de soi, et l'opulence l'amour du monde, ainsi ce qui est contraire à l'amour envers Dieu et à la charité à l'égard du prochain ; c'est pour cela que de telles choses sont données aux méchants; et aussi aux bons, si elles sont convenables pour eux et ne les détournent pas du Ciel; et, en outre, le Seigneur pourvoit à ses fins par les méchants de même que par les bons; car le Seigneur pousse les méchants par leurs amours mêmes à faire du bien au prochain, à la patrie et à l'Église; en effet, les méchants veulent

Digitized by Google

être éminents, veulent s'enrichir, et veulent par conséquent paraître probes et zélés; et par cette cupidité, comme par un feu, ils sont excités plus fortement que les probes à faire de telles actions. Il est même permis aux méchants de croire que toutes choses appartiennent à la propre prudence, et qu'il n'y a point de Providence Divine, ou qu'elle est seulement universelle : comme ils ne veulent pas percevoir autre chose, et afin qu'ils exécutent des œuvres qui soient avantageuses à la chose publique, il leur est accordé aussi, selon leurs projets, des succès qui les excitent davantage, parce qu'ils se les attribuent.

6482. J'ai conversé avec des Esprits sur le Gouvernement universel du Seigneur; je leur disais qu'il n'y a pas d'universel sans des singuliers, et qu'autrement l'universel n'est rien; car s'il est dit l'universel, c'est parce que les singuliers pris ensemble sont appelés ainsi, comme les particuliers pris ensemble sont nommés le commun ; par conséquent dire la Providence dans l'universel et non dans les singuliers, c'est ne rien dire. Si quelqu'un, par la Providence dans l'universel, entend la conservation du tout selon l'ordre imprimé à toute la nature dans la première création, celui-là ne considère pas que rien ne peut subsister à moins qu'il n'existe perpétuellement; car, ainsi qu'on le sait dans le moins savant, la subsistance est une perpétuelle existence, ainsi la conservation est une perpétuelle création ; conséquemment il y a continuellement la Providence dans chacune des choses. Quelques-uns se confirment que l'universel existe sans le particulier par l'exemple d'un Roi qui gouverne universellement et non singulièrement; mais ceux-là ne réfléchissent pas que la Royauté n'est pas seulement chez le Roi lui-même, mais qu'elle est aussi chez ses ministres, qui tiennent sa place dans les choses pour lesquelles lui-même n'est point propre et qu'il ne peut faire; ainsi l'universel qui appartient au Roi est dans les singuliers. Mais il n'est pas besoin de cela chez le Seigneur; car tout ce qui est en Lui est Infini, parce que cela est Divin : si les Anges sont ses ministres, c'est afin qu'ils soient dans une vie active, et par là dans la félicité; mais toujours est-il que les ministères qu'ils remplissent proviennent non point d'eux, mais de l'influx du Seigneur ; c'est aussi ce que les Anges avouent unanimement.

6483. D'après ce qui vient d'être dit, on peut aussi voir que

Digitized by Google

l'Universel est absolument selon les singuliers; si ceux-ci sont moins singuliers, l'universel aussi est moins élevé, mais s'ils sont davantage singuliers, l'universel est par suite davantage élevé, car les singuliers font que l'universel est, et qu'il est appelé universel : de là on peut savoir quel est l'universel Divin, c'est-à-dire qu'il est dans les très-singuliers de toutes choses, car il est le plus élevé au-dessus de toutes choses parce qu'il est Divin et Infini.

6484. Il y avait un Esprit qui s'était confirmé dans l'opinion que rien n'appartenait à la Divine Providence, mais que toutes choses en général et en particulier provenaient de la Prudence, et aussi de la fortune et du hasard; il admettait une fortune, mais ne savait pas ce que c'était; il était parmi les mauvais Esprits subtils, parce qu'il s'était plus adonné à la pensée qu'au discours et à la conversation : quand il vint dans l'autre vie, il y continua sa vie antérieure, selon la coutume de tous; il rechercha et aussi puisa toutes les choses qu'il s'imaginait pouvoir lui servir, et par lesquelles il comptait se mettre en position d'être heureux par lui-même, employant même des artifices magiques. Je m'entretins avec lui, et il me disait qu'il était dans son ciel quand il était ainsi, et qu'il ne pouvait exister d'autre ciel que celui qu'il se faisait lui-même; mais il me fut donné de répondre que son ciel est changé en enfer, aussitôt que le Ciel même y influe : il était alors dans le monde des Esprits, et quand les Esprits sont là, ils sont dans les plaisirs des amours dans lesquels ils avaient été dans le monde, N° 5852 : mais alors il arriva que le ciel influa dans son plaisir, et aussitôt il sentit l'enfer, et saisi d'horreur il s'écria qu'il n'aurait jamais cru cela : il me fut dit par les bons Esprits que celui-là était plus méchant que tous les autres, parce que de lui provenait un influx plus subtil que celui des autres. Ensuite ce même Esprit fut remis dans l'état de son enfance, et il fut montré aux Anges par le Seigneur quel avait été alors cet Esprit, et aussi alors quelle devait être sa vie qui avait été prévue, et que chacune des actions de sa vie avait été dirigée par le Seigneur, et qu'autrement il se serait précipité dans l'enfer le plus atroce, si l'action continue de la Providence du Seigneur eût cessé même un instant; cela peut être présenté à la vue des anges. Il lui fut demandé s'il avait jamais pensé à la vie éternelle; il répondit qu'il n'y avait pas cru, et qu'il avait rejeté toute croyance,

Digitized by Google

par la raison qu'il avait vu tant de choses confuses, le juste souffrir, et l'impie être glorifié, etc.; et parce qu'il avait vu les bêtes brutes avoir des sens semblables aux siens, une vie semblable, et aussi de la réflexion et de la prudence, croyant ainsi qu'il devait mourir comme elles; et qu'il était tombé dans le plus grand étonnement, quand il s'était aperçu qu'il vivait après la mort.

6485. Je me suis entretenu avec de bons Esprits sur la Providence Divine, et sur la propre prudence de l'homme, et ils m'instruisaient sur ce sujet par un représentatif familier chez eux, à savoir, par un épars et rare grumeau dans l'atmosphère, disant que la propre prudence est à la Providence Divine, comme est à toute l'atmosphère ce grumeau qui n'est rien relativement, et même tombe : ils ajoutaient que ceux qui attribuent tout à la propre prudence sont comme ceux qui se sont égarés dans d'épaisses forêts, et ne savent où trouver une issue, et qui, s'ils en trouvent une, attribuent cela ou à leur prudence ou à la fortune. Enfin ils disaient que toutes les choses qui arrivent appartiennent à la Providence, et que la Providence agit dans le silence et le secret, pour plusieurs raisons; que si elle agissait à découvert l'homme ne pourrait jamais être réformé.

6486. J'ai entendu des Anges parler entre eux de la Providence du Seigneur; à la vérité, j'ai compris les choses qu'ils disaient, mais il en est peu qui puissent être décrites, parce que leur langage est continuellement joint à des représentatifs célestes, qui ne peuvent être exprimés que quant à une très-petite partie : ils parlaient avec sagesse, disant que la Providence du Seigneur est dans les très-singuliers de toutes choses, mais non selon un ordre tel qu'est celui que l'homme se propose, parce que les choses qui doivent arriver sont prévues et il y est pourvu; et qu'il en est de cela comme lorsque quelqu'un construit un palais; il amasse d'abord des matériaux de tout genre, et les jette en un tas où ils sont sans ordre, et c'est seulement dans l'entendement de l'architecte que le palais est tel qu'il doit résulter de ces matériaux.

6487. Lorsqu'avec les Anges je parlais de la Providence Divine du Seignenr, il y avait aussi là des Esprits qui avaient, gravée en eux, une sorte d'opinion sur le destin ou la nécessité absolue; ils s'imaginaient que le Seigneur agissait d'après cette nécessité, parce

Digitized by Google

qu'il ne peut procéder que selon les très-essentiels, ainsi selon les choses qui appartiennent à l'ordre le plus parfait; mais il leur fut montré que l'homme a le libre, et que s'il a le libre, il n'est pas soumis à la nécessité; cela fut illustré par l'exemple des maisons à bâtir, en ce que des briques, de l'argile, du sable, des pierres propres aux stylobates et aux colonnes, des planches, des poutres, et autres matériaux sont apportés, non dans l'ordre où la maison doit être construite, mais selon qu'il plaît, et en ce que le Seigneur connaît seul quelle maison peut en être bâtie; toutes les choses qui proviennent du Seigneur sont des très-essentiels; cependant elles se suivent en ordre non d'après la nécessité, mais d'une manière applicable au libre de l'homme.

6488. Il fut parlé de la Prédestination, et un grand nombre d'Esprits, d'après les principes qu'ils avaient eus dans le monde, étaient dans cette opinion, que les uns ont été prédestinés pour le ciel, et les autres pour l'enfer; mais j'entendis qu'il fut répondu du ciel, que jamais personne n'a été prédestiné pour l'enfer, mais que tous l'ont été pour la vie éternelle.

6489. Voici ce qui a lieu au sujet de la Providence du Seigneur: Elle a été conjointe avec la Prévoyance, et l'une n'existe point sans l'autre; car les maux sont prévus, et il est pourvu aux biens; et les maux, qui sont prévus, sont continuellement ployés vers le bien par la disposition pourvoyante du Seigneur, car la fin Divine pour le bien règne universellement; de là rien n'est permis que pour cette fin qu'il en arrive quelque bien; mais comme l'homme a le libre, afin qu'il puisse être réformé, il est ployé du mal vers le bien, en tant que dans le libre il se laisse ployer; et, s'il ne peut être conduit vers le ciel, de l'enfer le plus atroce, dans lequel il travaille de tous ses efforts à se précipiter, il est continuellement détourné pour un enfer plus doux.

6490. Si la Providence du Seigneur n'était pas dans les très-singuliers, l'homme n'aurait nullement pu être sauvé, ni même vivre, car la vie vient du Seigneur, et tous les moments de la vie ont une série de conséquences pour l'éternité. Un jour, il m'avait été donné de percevoir manifestement la sphère des fins, qui appartient à la Providence procédant du Seigneur.

6491. Que la Providence du Seigneur soit infinie, et ait en vue

Digitized by Google

l'éternité, on peut le voir d'après la formation des embryons dans l'utérus; là sont continuellement projetés des linéaments vers les parties qui doivent se former, de manière qu'un linéament est toujours un plan pour un autre, et cela sans aucune erreur, jusqu'à ce que l'embryon soit fait; ensuite quand il est né, une chose est aussi successivement préparée vers une autre et pour une autre, pour que l'homme existe parfait, et enfin tel, qu'il puisse recevoir le ciel : s'il est ainsi pourvu à chaque chose quand l'homme est conçu, naît et grandit, que ne doit-il pas en être quant à sa vie spirituelle?

6492. Dans un songe mon père m'apparut, et je m'entretenais avec lui, en disant qu'un fils, après qu'il est devenu en état de juger par lui-même, ne doit pas reconnaître son père pour père, comme auparavant; car si, pendant le temps de son éducation, le fils doit le reconnaître, c'est parce qu'alors le père tient la place du Seigneur, et que le fils ne connaît ce qu'il doit faire qu'autant qu'il est dirigé par le père; mais lorsqu'il devient en état de juger et de penser par lui-même, et qu'il lui semble pouvoir se diriger lui-même, il doit avoir pour Père le Seigneur, dont son père naturel avait auparavant rempli les fonctions. J'avais dit ces choses dans mon songe; quand je fus éveillé, il parut descendre du ciel un long rouleau appliqué à des baguettes, et attaché avec de très-beaux tissus peints en azur éclatant; il est impossible d'en décrire la beauté; il m'a été dit que les anges se font entre eux de tels présents.

6493. Souvent avec les Esprits j'ai parlé de la Fortune, qui dans le monde semble un cas fortuit, parce qu'on ne sait pas d'où elle vient; et comme on n'en connaît pas l'origine, quelques-uns en nient l'existence. Quand il m'arrivait un événement qui paraissait fortuit, il m'était dit par les anges que cela m'arrivait parce que tels Esprits étaient présents, et, quand l'événement fortuit était mauvais, que la sphère de tels Esprits prévalait : les mauvais Esprits aussi, par leurs artifices, imaginèrent de produire une sphère, de laquelle résultaient des événements malheureux qui paraissaient entièrement des effets du hasard : et, de plus, il me fut dit que toutes choses, mêmes les moindres, jusqu'aux plus petites de toutes, sont dirigées par la Providence du Seigneur, jusqu'aux pas eux-mêmes; et que les événements malheureux arrivent quand prévaut quelque chose qui est contraire à la Providence : et il me fut confirmé par

Digitized by Google

eux qu'il n'existe aucun hasard ; et que le fortuit apparent ou la fortune est la Providence dans le dernier de l'ordre, où tout se passe relativement d'une manière inconstante.

6494. Pendant plusieurs années j'ai observé avec soin si la fortune était quelque chose, et j'ai découvert qu'elle existait réellement et qu'alors la prudence ne faisait rien ; tous ceux qui ont longtemps réfléchi sur ce point, savent aussi cela et l'avouent, mais ils ignorent d'où cela vient ; que ce soit du monde spirituel, il est à peine quelqu'un qui le sache, et cependant c'est la vérité. Un jour que je jouais en compagnie à un jeu de hasard ordinaire avec des dés, les Esprits qui étaient chez moi me parlaient de la fortune dans les jeux, et disaient que le coup heureux leur était représenté par une nuée blanche, et le coup malheureux par une nuée noire ; et que, quand il apparaissait chez moi une nuée noire, il m'était absolument impossible d'être victorieux ; et c'est aussi d'après cet indice qu'ils me prédisaient les vicissitudes de la fortune dans ce jeu ; par là il m'a été donné de savoir que ce qui est attribué à la fortune, même dans les jeux, vient du monde spirituel, à plus forte raison ce qui arrive à l'homme quant aux vicissitudes dans le cours de sa vie ; que ce qui est apppelé fortune vient de l'influx de la Providence dans les derniers de l'ordre, où elle existe ainsi ; et que par conséquent la Providence est dans les très-singuliers de toutes choses, selon les paroles du Seigneur, qu'il ne tombe pas même un cheveu de la tête sans la volonté de Dieu.

6495. D'après ce qui a été rapporté jusqu'à présent, on peut voir que l'Influx procédant du Seigneur est immédiat, et aussi médiat par le ciel ; mais l'Influx qui procède du Seigneur est le bien de l'amour céleste, par conséquent de l'amour à l'égard du prochain ; dans cet amour le Seigneur est présent, car il aime tout le genre humain, et il veut sauver chacun pour l'éternité ; et comme le bien de cet amour vient de Lui, il est Lui-Même dans ce bien, ainsi il est présent chez l'homme qui est dans le bien de cet amour. Mais quand l'homme se met dans cet état, de recevoir l'influx provenant de l'enfer, il sent alors agréable la vie de l'amour de soi et du monde, et désagréable la vie de l'amour du prochain, à moins que ce ne soit pour lui-même. Et comme l'homme, qui est dans cet état, ne désire que les maux, et ne pense que les faux touchant

Digitized by Google

la vie spirituelle, c'est pourquoi, de peur qu'il n'agisse comme il désire et ne parle comme il pense, il est tenu dans des liens par ses amours eux-mêmes, dont il craint d'être privé, ainsi par les craintes de perdre l'honneur, le gain, la réputation, la vie; le Seigneur influe alors dans ces liens, qui font le dernier plan, et par eux il le gouverne ; de là cet homme apparaît en actualité moral et civil, parfois comme un ange, et ne cause du dommage ni à la société ni au prochain ; et s'il en causait, il y a des lois civiles qui punissent. Mais ce plan n'est rien dans l'autre vie; l'homme est là dans le monde spirituel, par conséquent dans la sphère de ses intérieurs, c'est-à-dire qu'il est là tel qu'il avait été en dedans, et non tel qu'il a apparu dans les externes; car les externes lui sont enlevés, et après qu'ils ont été enlevés, on voit clairement quel diable ou quel ange il avait été dans le monde.

6496. La continuation est à la fin du Chapitre suivant.

Digitized by Google

LIVRE DE LA GENÈSE.

CHAPITRE CINQUANTIÈME.

1. Et tomba Joseph sur les faces de son père, et il pleura sur lui, et il le baisa.

2. Et ordonna Joseph à ses serviteurs les médecins d'embaumer son père ; et embaumèrent les médecins Israël.

3. Et furent accomplis pour lui quarante jours, parce que ainsi sont accomplis les jours des embaumés ; et le pleurèrent les Égyptiens soixante-dix jours.

4. Et passèrent les jours de ses pleurs ; et parla Joseph à la maison de Pharaon, disant : Si, je vous prie, j'ai trouvé grâce à vos yeux, parlez, je vous prie, aux oreilles de Pharaon, disant :

5. Mon père m'a adjuré, disant : Voici, moi, je meurs ; dans mon sépulcre que je me suis creusé dans la terre de Canaan, là tu m'enseveliras ; et maintenant, que je monte, je te prie, et que j'ensevelisse mon père, et je reviendrai.

6. Et dit Pharaon : Monte, et ensevelis ton père, ainsi qu'il t'a adjuré.

7. Et monta Joseph pour ensevelir son père ; et montèrent avec lui tous les serviteurs de Pharaon, les anciens de sa maison, et tous les anciens de la terre d'Égypte.

8. Et toute la maison de Joseph, et ses frères, et la maison de son père ; seulement leurs enfants, et leur menu bétail, et leur gros bétail, ils laissèrent dans la terre de Goschen.

9. Et il monta avec lui aussi des chars, aussi des cavaliers ; et était l'armée fort considérable.

10. Et ils vinrent à l'aire d'Atad, qui *(est)* au passage du Jourdain, et ils se lamentèrent là d'une lamentation grande et grave à l'extrême, et il fit à son père un deuil de sept jours.

11. Et vit l'habitant de la terre, le Cananéen, le deuil dans

Digitized by Google

l'aire d'Atad, et ils dirent : Deuil grave, celui-ci, pour les Égyptiens ; c'est pourquoi, on appela son nom Avel Misraïm, qui *(est)* au passage du Jourdain.

12. Et firent ses fils ainsi, comme il *(le)* leur avait ordonné.

13. Et le portèrent ses fils en la terre de Canaan, et ils l'ensevelirent dans la caverne du champ de Machpélah, qu'avait achetée Abraham avec le champ, pour possession de sépulcre, d'Éphron le Chittéen, sur les faces de Mamré.

14. Et revint Joseph en Égypte, lui et ses frères, et tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir son père, après qu'il eut enseveli son père.

15. Et virent les frères de Joseph que mort *(était)* leur père, et ils dirent : Peut-être en haine nous aura Joseph, et en rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait.

16. Et ils mandèrent à Joseph, disant : Ton père a commandé avant de mourir, disant :

17. Ainsi vous direz à Joseph : Je te prie, remets, je te prie, la prévarication de tes frères, et leur péché, car du mal ils ont fait à toi ; et maintenant, remets, je te prie, la prévarication des serviteurs du Dieu de ton père ; et pleura Joseph tandis qu'ils lui parlaient.

18. Et allèrent aussi ses frères, et ils tombèrent devant lui, et ils dirent : Voici, nous à toi pour serviteurs.

19. Et leur dit Joseph : Ne craignez point ; car, est-ce qu'au lieu de Dieu, moi ?

20. Et vous, vous aviez pensé contre moi du mal, Dieu l'a pensé à bien, afin de faire selon ce jour, pour vivifier un peuple grand.

21. Et maintenant, ne craignez point ; moi, je vous soutiendrai, vous et vos enfants ; et il les consola, et il parla selon leur cœur.

22. Et habita Joseph en Égypte, lui et la maison de son père ; et vécut Joseph cent et dix ans.

23. Et vit Joseph à Éphraïm les fils des troisièmes *(en génération)* ; aussi les fils de Machir, fils de Ménascheh, naquirent sur les genoux de Joseph.

24. Et dit Joseph à ses frères : Moi, je meurs ; et Dieu en visitant vous visitera, et il vous fera monter de cette terre vers la terre au sujet de laquelle il a juré à Abraham, à Jischak et à Jacob.

Digitized by Google

25. Et adjura Joseph les fils d'Israël, disant : Dieu en visitant vous visitera, et vous ferez monter mes os d'ici.

26. Et mourut Joseph, fils de cent et dix ans; et ils l'embaumèrent, et il fut déposé dans une arche en Égypte.

CONTENU.

6497. Après qu'il s'est agi d'Abraham, de Jischak et de Jacob, par lesquels dans le sens suprême est représenté le Seigneur, maintenant dans ce dernier Chapitre, dans le sens interne, il s'agit de l'Église, en ce qu'une Église spirituelle a été instituée par le Seigneur, après que l'Église Céleste eut péri; le commencement et le progrès de cette Église sont décrits dans le sens interne; et à la fin du Chapitre la fin de cette Église est décrite; et il est exposé qu'à sa place il a été seulement institué chez les descendants de Jacob un représentatif d'Église.

SENS INTERNE.

6498. Vers. 1, 2, 3. *Et tomba Joseph sur les faces de son père, et il pleura sur lui, et il le baisa. Et ordonna Joseph à ses serviteurs les médecins d'embaumer son père; et embaumèrent les médecins Israël. Et furent accomplis pour lui quarante jours, parce que ainsi sont accomplis les jours des embaumés; et le pleurèrent les Égyptiens soixante-dix jours.*— *Et tomba Joseph sur les faces de son père,* signifie l'influx de l'Interne dans l'affection du bien : *et il pleura sur lui,* signifie le chagrin : *et il le baisa,* signifie une première conjonction : *et ordonna Joseph à ses serviteurs les médecins,* signifie ce qui préserve des maux qui empêcheraient : *d'embaumer son père,* signifie afin qu'il ne soit infecté d'aucune contagion : *et embaumèrent les médecins Israël,* signifie l'effet pour préserver le bien qui provient du vrai : *et furent accomplis pour lui quarante jours,*

Digitized by Google

signifie les états de préparation par les tentations : *parce que ainsi sont accomplis les jours des embaumés,* signifie que ces états sont pour préserver : *et le pleurèrent les Égyptiens,* signifie la tristesse des scientifiques de l'Église : *soixante-dix jours,* signifie l'état plein.

6499. *Et tomba Joseph sur les faces de son père, signifie l'influx de l'Interne dans l'affection du bien :* on le voit par la signification de *tomber sur les faces* de quelqu'un, en ce que c'est l'influx ; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N°s 5803, 5826, 5827, 5877, 6177, 6224 ; par la signification de la *face,* en ce qu'elle est l'affection, N°s 4796, 4797, 5102 ; et par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel ou le bien du vrai, N°s 3654, 4598, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; de là il est évident que par, « tomba Joseph sur les faces de son père, » il est signifié l'influx de l'Interne dans l'affection du bien spirituel. S'il est signifié l'influx de l'Interne dans l'affection du bien spirituel, c'est parce qu'ici dans le sens interne il s'agit de l'Église spirituelle, en ce qu'elle a été instituée par le Seigneur, car Israël signifie le bien du vrai ou le bien spirituel ; et ce bien fait l'Église spirituelle, c'est même pour cela qu'Israël signifie cette Église, N°s 4286, 6426 : pour que ce bien existe, il faut qu'il y ait influx du céleste Interne, qui est représenté par Joseph ; car sans influx provenant de là, ce bien n'est point le bien, parce qu'il n'appartient à aucune affection. Ce qui suit présente aussi dans le sens interne la continuation sur l'institution de cette Église, N° 6497. Si cette Église est décrite par Israël maintenant mort et sur le point d'être enseveli, c'est parce que dans le sens interne par la mort il n'est point signifié la mort, ni par la sépulture la sépulture, mais par la mort il est signifié une nouvelle vie, N°s 3498, 3505, 4618, 4621, 6036, et par la sépulture la régénération, N°s 2916, 2917, 5551.

6500. *Et il pleura sur lui, signifie le chagrin :* on le voit sans explication. Par le chagrin, qui est signifié ici par pleurer, il est entendu dans le sens interne un chagrin, non pas à cause de la mort comme dans le sens externe, mais à cause du bien de l'Église spirituelle, de ce que ce bien ne peut être élevé au-dessus du naturel ; en effet, le Seigneur influant par l'Interne veut continuelle-

Digitized by Google

ment perfectionner ce bien, et l'attirer vers Lui, mais néanmoins ce bien ne peut pas être élevé jusqu'au premier degré du bien qui appartient à l'Église Céleste, N° 3833; car l'homme de l'Église spirituelle est dans l'obscur respectivement, et il raisonne sur les vrais pour décider s'ils sont des vrais, ou bien il confirme ce que lui enseigne la doctrine; et cela, sans perception si ce qu'il confirme est le vrai ou n'est point le vrai; et, quand il l'a confirmé chez lui, il croit absolument que c'est le vrai, quand bien même ce serait le faux; car il n'est rien qui ne puisse être confirmé, parce que c'est là une œuvre du génie, et non de l'intelligence et encore moins de la sagesse; et le faux peut être confirmé de préférence au vrai, parce qu'il favorise les cupidités et s'accorde avec les illusions des sens. Comme l'homme de l'Église spirituelle est tel, il ne peut nullement être élevé au-dessus du naturel; de là vient donc le chagrin qui est signifié par « Joseph pleura sur lui. »

6501. *Et il le baisa, signifie une première conjonction :* on le voit par la signification de *baiser,* en ce que c'est la conjonction d'après l'affection, N°s 3573, 3574, 4215, 4353, 5929, 6260; ici, une première conjonction, parce que dans ce qui suit il s'agit d'une conjonction plus étroite.

6502. *Et ordonna Joseph à ses serviteurs les médecins, signifie ce qui préserve des maux qui empêcheraient,* à savoir, la conjonction : on le voit par la signification d'*ordonner,* en ce que c'est influer, N° 5732; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499; et par la signification des *médecins,* en ce que c'est ce qui préserve des maux; que ce soit « des maux qui empêcheraient » la conjonction, dont il vient d'être parlé, N° 6501, cela se manifeste d'après la série : de là il est évident que par « ordonna Joseph à ses serviteurs les médecins, » il est signifié l'influx provenant de l'Interne pour préserver des maux qui empêcheraient la conjonction. Si les médecins signifient ce qui préserve des maux, c'est parce que dans le monde spirituel les maladies sont les maux et les faux; les maladies spirituelles ne sont pas autre chose, car les maux et les faux enlèvent la santé à l'homme interne, et introduisent des malaises dans le mental, et enfin les douleurs; il n'est pas non plus signifié autre chose par les maladies dans la Parole. Que dans la Parole, les Médecins, la Médecine et les médicaments

Digitized by Google

signifient ce qui préserve des maux et des faux, on le voit par les passages où il en est parlé, comme dans Moïse : « Si entendant tu » entends la voix de ton Dieu, et fais ce qui est droit à ses yeux, et » prêtes l'oreille à ses préceptes, et gardes tous ses statuts, *toute* » *la maladie* que j'ai mise sur les Égyptiens, je ne la mettrai point » sur toi, *car Moi Jéhovah je suis ton Médecin.* » — Exod., XV. 26 ; — Jéhovah médecin, c'est-à-dire, qui préserve des maux, car les maux sont signifiés par les maladies sur les Égyptiens ; que les maladies sur les Égyptiens signifient les maux et les faux, qui ont leur origine dans les raisonnements d'après les scientifiques et les illusions sur les Arcanes de la foi, c'est ce qui sera montré, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, lorsqu'il sera question de ces maladies ; que ce soient des spirituels qui sont signifiés, cela est évident en ce qu'il est dit que s'ils entendaient la voix de Dieu, faisaient ce qui est droit, prêtaient l'oreille aux préceptes et gardaient les statuts, ces maladies ne seraient point sur eux. C'est aussi dans ce même sens que le Seigneur s'appelle Médecin dans Luc : « *Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de Médecin,* » mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler non des justes, » mais des pécheurs, à la pénitence. » — V. 31, 32 ; — ici aussi le Médecin, c'est celui qui préserve des maux, car par ceux qui sont en santé il est entendu les justes, et par ceux qui se portent mal les pécheurs. Dans Jérémie : « Est-ce qu'il n'y a pas de *baume* en » Giléad ? *Est-ce qu'il n'y a pas de Médecin, là ?* Pourquoi donc » ne monte-t-elle pas, la *santé* de la fille de mon peuple ? » — VIII. 22 ; — le Médecin, c'est ce qui préserve des faux dans l'Église, car la santé de la fille de mon peuple est le vrai de la doctrine dans l'Église. Que les guérisons, les cures, les remèdes et les médicaments soient dits dans la Parole, non dans un sens naturel, mais dans le sens spirituel, cela est évident dans Jérémie : « Pourquoi » nous as-tu frappés, *tellement qu'il n'y a point pour nous de* » *remède ?* On attend la paix, mais il n'y a point de bien ; *le temps* » *de la guérison,* mais voici, la terreur. » — XIV. 19. VIII. 15. — Dans le Même : « Moi, je ferai monter pour elle *la santé et la* » *guérison,* et *je les guérirai,* et je leur révèlerai la couronne de » paix et la vérité. » — XXXIII. 6. — Dans le Même : « Il n'y a » personne qui juge ton jugement *pour la santé ; des médica-*

Digitized by Google

» *ments de rétablissement,* il n'y en a point pour toi. — XXX. 13. — Dans le Même : « Monte à Giléad, et prends du *baume,* » vierge fille de l'Égypte; en vain tu as multiplié les *médicaments,* » de *guérison* il n'y a point pour toi. » — XLVI. 11. — Dans Ézéchiel : « Auprès du torrent s'élève sur sa rive de çà et de là tout » arbre de nourriture, dont ne tombe point la feuille, et dont n'est » point consumé le fruit; dans ses mois il renaît, parce que ses » eaux du sanctuaire sortent; de là son fruit est pour nourriture, » *et sa feuille pour médicament.* » — XLVII. 12; — là, dans le Prophète, il s'agit de la nouvelle maison de Dieu, ou du nouveau Temple, par lequel il est signifié la nouvelle Église, et dans le sens intérieur le Royaume spirituel du Seigneur; c'est pourquoi le *Torrent,* sur la rive duquel s'élève tout arbre de nourriture, signifie les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, Nos 108, 109, 2702, 3051; les *Arbres,* les perceptions et les conjonctions du bien et du vrai, Nos 103, 2163, 2682, 2722, 2972, 4552; la *Nourriture,* les biens mêmes et les vrais mêmes, Nos 680, 4459, 5147, 5293, 5576, 5915; les *Eaux* qui sortent du sanctuaire, les vrais qui font l'intelligence, Nos 2702, 3058, 3424, 4976, 5668; le *Sanctuaire,* l'amour céleste, dans le sens suprême le Divin Humain du Seigneur, de Qui procède cet amour; les *Fruits,* qui sont pour nourriture, signifient les biens de l'amour, Nos 913, 983, 2846, 2847, 3146; la *Feuille,* qui est pour médicament, signifie le vrai de la foi, N° 885; de là, on voit clairement ce que c'est que le *médicament,* c'est-à-dire que c'est ce qui préserve des faux et des maux; en effet, quand le vrai de la foi conduit au bien de la vie, il préserve, parce qu'il détourne du mal.

6503. *D'embaumer son père, signifie afin qu'il ne soit infecté d'aucune contagion :* on le voit par la signification d'*embaumer,* en ce que c'est un moyen de préserver de la contagion; et par la représentation d'Israël, en ce qu'il est le bien qui appartient à l'Église spirituelle, N° 6499; de là, il est évident que par « d'embaumer son père, » il est signifié un moyen de préserver, afin que le bien, qui appartient à l'Église spirituelle, ne soit infecté d'aucune contagion; si embaumer signifie un moyen de préserver de la contagion, c'est parce que les embaumements se faisaient afin que le corps fut préservé de la pourriture. Dans ce qui va suivre, il s'agit aussi de préserver de la contagion le bien spirituel.

Digitized by Google

6504. *Et embaumèrent les médecins Israël, signifie l'effet pour préserver le bien qui provient du vrai :* on le voit par la signification d'*embaumer,* en ce que c'est un moyen de préserver de la contagion, N° 6503, ici l'effet pour préserver, parce qu'il est dit *ils embaumèrent;* par la signification des *médecins,* en ce que c'est ce qui préserve des maux, N° 6502 ; et par la représentation d'*Israël,* qui est ici le bien spirituel, lequel est le même que le bien qui provient du vrai, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 6499.

6505. *Et furent accomplis pour lui quarante jours, signifie les états de préparation par les tentations :* on le voit par la signification du nombre *quarante,* en ce que ce sont les tentations, N°° 730, 862, 2272, 2273 ; et par la signification des *jours,* en ce qu'ils sont les états, N°° 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850 ; que ce soit des états de préparation, cela est signifié en ce que ces jours *furent accomplis pour lui;* car pendant l'accomplissement de ces jours se faisait la préparation pour préserver les corps de la pourriture, dans le sens spirituel pour préserver les âmes de la contagion du mal. Que les maux et les faux soient éloignés par les tentations, et que par elles l'homme soit préparé à recevoir les vrais et les biens, on le voit, N°° 868, 1692, 1717, 1740, 2272, 3318, 4341, 4572, 5036, 5356, 6144.

6506. *Parce que ainsi sont accomplis les jours des embaumés, signifie que ces états sont pour préserver :* on le voit par la signification des *jours,* en ce qu'ils sont les états, N° 6505 ; et par la signification d'*être embaumé,* en ce que c'est un moyen de préserver, N° 6503.

6507. *Et le pleurèrent les Égyptiens, signifie la tristesse des scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de *pleurer,* en ce que c'est le comble de la tristesse, et le représentatif du deuil interne, N°° 3801, 4786 ; et par la représentation des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont les scientifiques de l'Église, N°° 4749, 4964, 4966. La tristesse des scientifiques de l'Église qui est signifiée par « pleurèrent les Égyptiens Israël, » n'est pas une tristesse à cause de la mort d'Israël, car ce sens est le sens de la lettre, mais la tristesse ici signifie la tristesse parce que le bien de l'Église, qui est représenté par Israël, a abandonné les scientifiques, qui sont les externes de l'Église, quand il est monté de ces scienti-

Digitized by Google

fiques vers l'interne de l'Église, qui est le bien du vrai, car alors il ne regarde pas les scientifiques chez lui, comme auparavant, mais il les regarde au-dessous de lui ; en effet, quand le vrai de l'Église spirituelle devient le bien, il se fait un renversement, et alors il ne regarde plus les vrais d'après les vrais, mais il regarde les vrais d'après le bien ; il a déjà été quelquefois question de ce renversement ; de là vient la tristesse ; et elle vient aussi de ce qu'alors il s'établit parmi les scientifiques un autre ordre, ce qui ne se fait pas non plus sans douleur.

6508. *Soixante-dix jours, signifie l'état plein :* cela est évident par la signification de *soixante-dix :* en effet, ce nombre enveloppe la même chose que sept, et sept signifie une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ainsi un état plein, N°s 728, 2044, 3845 ; que les nombres dans la Parole signifient des choses, on le voit, N°s 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, 6175 ; et que les nombres multipliés signifient la même chose que les nombres simples dont ils sont composés, on le voit, N°s 5291, 5335, 5708, ainsi soixante-dix la même chose que sept. Que soixante-dix soit une période entière, ainsi un état plein, cela est encore évident par ces passages ; dans Ésaïe : « Il » arrivera qu'en ce jour-là à l'oubli sera livrée Tyr pendant *soixante-* » *dix années,* selon les jours d'un seul roi : *à la fin des soixante-* » *dix années,* il y aura pour Tyr la chanson de la prostituée ; car il » arrivera qu'*à la fin des soixante-dix années,* Jéhovah visitera » Tyr. » —XXIII. 15, 17 ;—Tyr, ce sont les connaissances du bien et du vrai qui appartiennent à l'Église, N° 1201, lesquelles seront livrées à l'oubli ; les soixante-dix ans sont une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin ; selon les jours d'un seul roi, c'est l'état du vrai au dedans l'Église, car les jours sont l'état, N° 6505, et le Roi est le vrai, N°s 1672, 2015, 2069, 3009, 5044, 5068, 6148 ; quiconque réfléchit peut voir que par Tyr il n'est pas entendu Tyr, et que sans le sens interne on ne peut comprendre ce que c'est que Tyr livrée à l'oubli pendant soixante-dix années, ni ce que c'est que cet oubli selon les jours d'un seul roi, ni ce que c'est que le reste du passage. Dans Jérémie : « Toute cette terre » sera en désolation et en dévastation, et ces nations serviront le » roi de Babel *soixante-dix années ;* et il arrivera que, quand au-

Digitized by Google

» ront été accomplies *soixante-dix années,* je visiterai sur le Roi de » Babel et sur cette nation leur iniquité. » —XXV. 11, 12. XXIX. 10; —les soixante-dix années sont l'état plein de la désolation et de la dévastation ; la captivité de soixante-dix années que subit le peuple Juif signifiait cela. Dans Daniel : « *Soixante-dix semaines* ont » été décidées sur ton peuple, et sur ta ville de sainteté, pour con- » sommer la prévarication, et pour sceller les péchés, et pour expier » l'iniquité, et pour amener la justice des siècles, et pour sceller la » vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints. » — IX. 24; — soixante-dix, c'est évidemment l'état plein, ainsi la période entière avant que le Seigneur vienne; de là, il est dit de Lui qu'il est venu dans la plénitude du temps; que les soixante-dix semaines soient l'état plein, cela est évident d'après chacune des expressions de ce Verset, à savoir, que ce nombre de semaines a été décidé pour consommer la prévarication, puis pour expier l'iniquité, et pour amener la justice des siècles, pour sceller la vision et le prophète, pour oindre le saint des saints ; chacune de ces expressions enveloppe la plénitude : il en est aussi de même des paroles qui suivent : « Sache donc et perçois que, depuis la sortie de la Parole » jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem jusqu'au Messie » Prince, (il y a) *sept Semaines,* » — Vers. 25 ; — là, sept est l'état plein ; que sept signifie, comme soixante-dix, l'état plein, on vient de le voir ; ici Jérusalem est évidemment l'Église nouvelle, car Jérusalem ne fut pas alors bâtie, mais elle fut détruite.

6509. Vers. 4, 5, 6. *Et passèrent les jours de ses pleurs; et parla Joseph à la maison de Pharaon, disant : Si, je vous prie, j'ai trouvé grâce à vos yeux, parlez, je vous prie, aux oreilles de Pharaon, disant : Mon père m'a adjuré, disant : Voici, moi, je meurs; dans mon sépulcre que je me suis creusé dans la terre de Canaan, là tu m'ensevelliras; et maintenant, que je monte, je te prie, et que j'ensevelisse mon père, et je reviendrai. Et dit Pharaon : Monte, et ensevelis ton père, ainsi qu'il t'a adjuré. — Et passèrent les jours de ses pleurs,* signifie que les états de tristesse étaient finis : *et parla Joseph à la maison de Pharaon,* signifie l'influx de l'Interne dans le mental naturel : *disant : Si, je vous prie, j'ai trouvé grâce à vos yeux,* signifie afin qu'il soit bien reçu : *parlez, je vous prie, aux oreilles*

Digitized by Google

de Pharaon, disant, signifie la sollicitation pour qu'il consente : *mon père m'a adjuré,* signifie qu'il a l'Église à cœur : *disant : Voici, moi je meurs,* signifie qu'elle a cessé d'être : *dans mon sépulcre que je me suis creusé dans la terre de Canaan, là tu m'ensevelliras,* signifie qu'elle devait ressusciter où l'Église antérieure avait été : *et maintenant, que je monte, je te prie, et que j'ensevelisse mon père,* signifie la résurrection de l'Église là par l'Interne : *et je reviendrai,* signifie la présence dans le mental naturel : *et dit Pharaon : Monte, et ensevelis ton père,* signifie l'affirmation pour que l'Église soit ressuscitée : *ainsi qu'il t'a adjuré,* signifie parce qu'il l'a à cœur.

6510. *Et passèrent les jours de ses pleurs, signifie que les états de tristesse étaient finis :* on le voit par la signification de *ils passèrent,* en ce que c'est qu'ils étaient finis ; par la signification des *jours de pleurs,* en ce que ce sont les états de tristesse, N° 6500; que les jours soient les états, on le voit, N° 6505.

6511. *Et parla Joseph à la maison de Pharaon, signifie l'influx de l'Interne dans le mental naturel :* on le voit par la signification de *parler,* en ce que c'est l'influx, N°s 2951, 5481, 5743, 5797; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499; par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est le mental, N°s 4973, 5023; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le naturel, N°s 5160, 5799, 6015; de là il est évident que par « parla Joseph à la maison de Pharaon, » il est signifié l'influx de l'Interne dans le mental naturel.

6512. *Disant : Si, je vous prie, j'ai trouvé grâce à vos yeux, signifie afin qu'il soit bien reçu :* on le voit par la signification de *trouver grâce aux yeux,* en ce que c'est une formule d'insinuation ; ainsi, afin qu'il soit bien reçu, *voir* N°s 4975, 6178.

6513. *Parlez, je vous prie, aux oreilles de Pharaon, disant, signifie la sollicitation pour qu'il consente :* on le voit par la signification de *parlez, je vous prie,* en ce que c'est la sollicitation; et par la signification des *oreilles,* en ce qu'elles sont l'obéissance, N°s 2542, 3869, 4551, 4652 à 4660, ici le consentement, parce que c'est au Roi; l'obéissance aussi est un consentement, mais il est dit obéissance quand il s'agit de personnes d'un rang inférieur, et consentement quand il s'agit de personnes d'un rang élevé.

Digitized by Google

6514. *Mon père m'a adjuré, signifie qu'il a l'Église à cœur:* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Église spirituelle, Nos 4286, 6426; par la signification d'*adjurer,* en ce que c'est lier intérieurement, ici avoir à cœur, car celui qui lie intérieurement et ainsi par la conscience, le fait parce qu'il a cela à cœur; c'est donc là ce qui est signifié ici par adjurer.

6515. *Disant : Voici, moi, je meurs, signifie qu'elle a cessé d'être,* à savoir, l'Église : on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est ne plus être, N° 494, et en ce que c'est le dernier temps de l'Église quand elle expire, Nos 2908, 2917, 2923.

6516. *Dans mon sépulcre que je me suis creusé dans la terre de Canaan, là tu m'enseveliras, signifie qu'elle devait ressusciter,* à savoir, l'Église, *où l'Église antérieure avait été :* on le voit par la signification du *sépulcre* et d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection, N° 5551; et par la signification de *la terre de Canaan,* en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur et l'Église, Nos 1413, 1437, 1607, 1866, 3038, 3481, 3705, 4240, 4447. Si Jacob a voulu être enseveli dans la terre de Canaan, où l'avaient été Abraham et Jischak, et non ailleurs, c'était parce que ses descendants devaient la posséder, et qu'ainsi il serait couché parmi les siens; mais dans le sens interne ce n'est pas cela mais autre chose qui était signifié, à savoir, la régénération et la résurrection, parce que là devait être l'Église ; car dans le sens interne la sépulture signifie la régénération et la résurrection, Nos 2916, 2917, 4621, 5551, et la terre de Canaan l'Église, comme on le voit clairement dans les passages ci-dessus cités; et Abraham, Jischak et Jacob signifient le Seigneur quant au Divin Même et au Divin Humain, et dans le sens respectif le Royaume du Seigneur quant à son interne et à son externe, Nos 1965, 1989, 2011, 3245, 3305 f., 4615, 6098, 6185, 6276; cela donc est signifié dans le sens interne par leur sépulture dans cette terre; de là chez les Juifs, qui croient à la résurrection, existe encore l'opinion que, quoiqu'ensevelis ailleurs, néanmoins ils ressusciteront dans la terre de Canaan. S'il est dit que l'Église devait ressusciter, *où l'Église antérieure avait été,* c'est parce que l'Église du Seigneur avait été là dès les temps très-anciens; *voir* Nos 3686, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136; c'est aussi pour cela qu'Abraham reçut ordre

Digitized by Google

d'y aller, et que les descendants de Jacob y furent introduits; et cela, non pas que cette terre fût plus sainte que les autres, mais parce que dès les temps très-anciens tous les lieux de cette terre, tant les provinces que les villes, et aussi les montagnes et les fleuves, étaient les représentatifs des choses qui appartiennent au Royaume du Seigneur, et que les noms mêmes, qui leur avaient été donnés, enveloppaient ces choses; car chaque nom qui est donné du ciel à quelque lieu, et à quelque personne, enveloppe un céleste et un spirituel; et quand il a été donné du ciel, il y est perçu; et c'était par la Très-Ancienne Église, qui était céleste et avait communication avec le ciel, que ces noms avaient été donnés : si donc l'Église y devait être de nouveau établie, c'était parce qu'il devait être donné une Parole, dans laquelle toutes choses, en général et en particulier, seraient représentatives et significatives des spirituels et des célestes; et qu'ainsi la Parole serait comprise dans le ciel comme sur la terre, ce qui n'aurait nullement pu se faire, si les noms des lieux et des personnes n'avaient pas signifié aussi; de là vient que les descendants de Jacob y furent introduits, et qu'il y fut suscité des prophètes par lesquels la Parole fut écrite, et c'est aussi pour cela que chez les descendants de Jacob il fut institué un représentatif d'Église; par là, on voit clairement pourquoi il a été dit que l'Église devait ressusciter où l'Église antérieure avait été. Que les Noms, qui sont dans la Parole, signifient les choses, on le voit, Nos 1224, 1264, 1876, 1888, 4442, 5225, et en outre dans beaucoup d'autres endroits, où il a été expliqué ce qu'ils signifient; mais que dans le ciel on perçoive ce que signifient les Noms qui sont dans la Parole, et cela sans instruction, c'est un arcane que jusqu'à présent personne ne sait, c'est pourquoi il faut en parler: Quand on lit la Parole, le Seigneur influe et enseigne; et, ce qui est étonnant, il y a aussi dans le monde spirituel des écritures, que j'ai quelquefois vues, et que j'ai pu lire sans pouvoir les comprendre; mais elles sont clairement comprises par les bons esprits et par les anges, parce qu'elles concordent avec leur langue universelle; et il m'a été donné de savoir que chaque mot, et même chaque syllabe, enveloppe des choses qui appartiennent à ce monde, ainsi des choses spirituelles; et qu'elles y sont perçues d'après l'aspiration, et d'après l'affection qui se manifeste par leur énonciation, ainsi d'après

Digitized by Google

une modification plus douce ou plus dure; mais il y aura peut-être à peine quelqu'un qui le croie : cet arcane a été découvert, afin qu'on sache que les noms qui sont dans la Parole ayant été inscrits dans le ciel, on y perçoit aussitôt ce qu'ils signifient.

6517. *Et maintenant, que je monte, et que j'ensevelisse mon père, signifie la résurrection de l'Église là par l'Interne :* on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection, N° 6516; par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Église, N° 6514; et par la représentation de Joseph, qui dit cela de lui, en ce qu'il est l'Interne, N° 6499.

6518. *Et je reviendrai, signifie la présence dans le mental naturel :* on le voit par la signification de *revenir,* en ce que c'est la présence, car dans le sens interne partir et aller signifient vivre, N°s 3335, 4882, 5493, 5605, de là retourner ou revenir est la présence de la vie là d'où l'on était parti, car le mental y est toujours présent; que ce soit la présence dans le mental naturel, c'est parce que la terre d'Égypte, dans laquelle Joseph reviendrait, signifie le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

6519. *Et dit Pharaon : Monte, et ensevelis ton père, signifie l'affirmation pour que l'Église soit ressuscitée :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit, N° 6517, où sont de semblables paroles; que ce soit l'affirmation, cela est évident.

6520. *Ainsi qu'il t'a adjuré, signifie parce qu'il l'a à cœur :* on le voit par la signification d'*adjurer,* en ce que c'est avoir à cœur, N° 6514.

6521. Vers. 7, 8, 9. *Et monta Joseph pour ensevelir son père; et montèrent avec lui tous les serviteurs de Pharaon, les anciens de sa maison, et tous les anciens de la terre d'Égypte. Et toute la maison de Joseph, et ses frères, et la maison de son père; seulement leurs enfants, et leur menu bétail, et leur gros bétail, ils laissèrent dans la terre de Goschen. Et il monta avec lui aussi des chars, aussi des cavaliers, et était l'armée fort considérable. — Et monta Joseph pour ensevelir son père,* signifie l'Interne pour l'instauration de l'Église : *et montèrent avec lui tous les serviteurs de Pharaon,* signifie qu'il s'adjoignit les scientifiques du naturel : *les anciens de sa maison,*

Digitized by Google

signifie qui concordaient avec le bien : *et tous les anciens de la terre d'Égypte,* signifie qui concordaient avec le vrai : *et toute la maison de Joseph,* signifie les célestes du spirituel : *et ses frères,* signifie les vrais qui en procèdent : *et la maison de son père,* signifie le bien spirituel : *seulement leurs enfants,* signifie l'innocence : *et leur menu bétail,* signifie la charité : *et leur gros bétail,* signifie les exercices de la charité : *ils laissèrent dans la terre de Goschen,* signifie que ces choses étaient dans l'intime des scientifiques de l'Église : *et il monta avec lui aussi des chars,* signifie les doctrinaux : *aussi des cavaliers,* signifie les intellectuels : *et était l'armée fort considérable,* signifie les vrais et les biens conjoints.

6522. *Et monta Joseph pour ensevelir son père, signifie l'Interne pour l'instauration de l'Église :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499 ; par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection, N° 6516, ainsi l'instauration, parce que cela est dit de l'Église ; et par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Église, N°s 4286, 6426.

6523. *Et montèrent avec lui tous les serviteurs de Pharaon, signifie qu'il s'adjoignit les scientifiques du naturel :* on le voit par la signification de *monter avec lui,* en ce que c'est s'adjoindre, car puisque ce fut d'après un ordre qu'ils montèrent, il se les adjoignit ; et par la signification des *serviteurs de Pharaon,* en ce qu'ils sont les scientifiques du naturel, car Pharaon représente le naturel dans le commun, N°s 5160, 5799, 6015 f. ; et comme les scientifiques sont dans le naturel, ce sont eux qui sont signifiés par les serviteurs de Pharaon, comme aussi par les Égyptiens, N°s 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 6004, 5700, 5702.

6524. *Les anciens de sa maison, signifie qui concordaient avec le bien :* on le voit par la signification des *anciens,* en ce qu'ils sont les choses principales de la sagesse, ainsi celles qui concordent avec le bien, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est le bien, N°s 2559, 3652, 3720, 4982. Que les anciens soient les choses principales de la sagesse, c'est parce que les vieillards dans la Parole signifient les

Digitized by Google

sages, et, dans le sens où il est fait abstraction de la personne, la sagesse; comme les douze Tribus d'Israël signifiaient tous les vrais et tous les biens dans le complexe, sur elles furent établis des Princes, et aussi des Anciens, et par les Princes étaient signifiés les vrais du premier rang, qui appartiennent à l'intelligence, et par les Anciens les choses principales de la sagesse, ainsi celles qui appartiennent au bien; que les Princes signifient les vrais du premier rang qui appartiennent à l'intelligence, on le voit, N°s 1482, 2089, 5044; mais que les Anciens signifient les choses principales de la sagesse, et les Vieillards la sagesse, cela est évident par ces passages, dans David : « Ils exalteront Jéhovah dans l'assemblée du peuple, et » dans la *séance des Vieillards* ils Le loueront. » — Ps., CVII. 32; — l'assemblée du peuple, ce sont ceux qui sont dans les vrais appartenant à l'intelligence, car l'assemblée se dit des vrais, N° 6355, et aussi le peuple, N°s 1259, 1260, 2928, 3295, 3581; la séance des vieillards, ce sont ceux qui sont dans le bien appartenant à la sagesse, car la sagesse appartient à la vie, par conséquent au bien, et l'intelligence appartient aux connaissances, par conséquent au vrai, N° 1555. Dans le Même : « *Plus que les vieillards* » *sage je suis,* parce que tes commandements j'ai gardé. » — Ps., CXIX. 100; — les vieillards sont évidemment le sage. Pareillement dans Job : « *Dans les vieillards est la sagesse, dans la* » *longueur des jours l'intelligence.* » — XII. 12. — Dans Moïse : « *Devant les cheveux blancs tu te lèveras, et tu hono-* » *reras les faces du vieillard.* » — Lévit., XIX. 32; — cela a été commandé, parce que les Vieillards représentaient la Sagesse. Dans Jean : « Sur les trônes je vis *vingt-quatre anciens assis,* » couverts de vêtements blancs, et ils avaient sur leurs têtes des » couronnes d'or. » — Apoc., IV. 4; — les anciens sont les choses qui appartiennent à la sagesse, ainsi celles qui appartiennent au bien; que les anciens soient ces choses, cela est évident par la description, à savoir, en ce qu'ils étaient assis sur des trônes, qu'ils étaient couverts de vêtements blancs, et qu'ils avaient des couronnes d'or sur leurs têtes; car les trônes sont les vrais de l'intelligence provenant du bien qui appartient à la sagesse, N° 5313; et pareillement les vêtements blancs; car les vêtements sont les vrais, N°s 1073, 4545, 4763, 5248, 5954, et le blanc se dit du vrai,

Digitized by Google

Nos 3301, 5319; les couronnes d'or sur les têtes sont les biens de la sagesse, car l'or est le bien de l'amour, Nos 113, 1551, 1552, 5658, et la tête est le céleste où est la sagesse, Nos 4938, 4939, 5328, 6436; sont appelés Sages ceux qui sont dans le troisième ciel ou ciel intime, ainsi ceux qui sont le plus près du Seigneur, et Intelligents ceux qui sont dans le ciel moyen ou second ciel, ainsi ceux qui ne sont pas si près du Seigneur. Dans le Même : « Tous » les Anges se tenaient autour du Trône, et des *Anciens,* et des » quatre Animaux. » — Apoc., VII. 11 ; — les Anciens aussi sont les choses qui appartiennent à la sagesse. De même dans les passages suivants; dans Ésaïe : « Ils s'élèveront, l'enfant *contre le* » *Vieillard,* et le méprisé contre l'honoré. » — III. 5. — Dans le Même : « Jéhovah Sébaoth règnera dans la montagne de Sion, et » dans Jérusalem; et *devant les Anciens* (sera) la gloire. » — XXIV. 23. — Dans Jérémie : « Mes prêtres et mes *Anciens* dans » la ville ont expiré, car ils ont cherché de la nourriture pour eux, » afin de restaurer leur âme. » — Lament., I. 19. — Dans le Même : « Son roi et *ses princes* (sont) parmi les nations, point de » loi; ils sont assis à terre, ils se taisent, *les Anciens de la fille de* » *Sion.* » — Lament., II. 9, 10. — Dans le Même : « Les femmes » dans Sion ils ont forcé, les vierges dans les villes de Jehudah ; » les *Princes* par leur main ont été pendus ; *les faces des Vieil-* » *lards n'ont point été honorées; les Anciens* à la porte ont » cessé d'être. » — Lament., V. 11, 12, 14. — Dans Ézéchiel : « Misère sur misère il arrivera, et nouvelle sur nouvelle il y aura ; » c'est pourquoi ils chercheront la vision de la part du prophète, » mais la loi a péri de la part du prêtre, et *le conseil de la part* » *des anciens;* le Roi sera dans le deuil, et le *Prince* sera couvert » de stupeur. » — VII. 26, 27. — Dans Zacharie : « Encore ha- » biteront des *vieillards hommes et femmes* dans les places de » Jérusalem, et l'homme qui a dans la main son bâton à cause » de la multitude des jours. » — VIII. 3, 4. — Afin que les *Anciens* représentassent les choses qui appartiennent à la sagesse, il fut pris de l'esprit de Moïse, et il leur fut donné, ce qui fit qu'ils prophétisèrent, — Nomb., XI. 16 et suiv. — Dans le sens opposé les Anciens sont les choses opposées à la sagesse, — Ézéch., VIII. 11, 12.

Digitized by Google

6525. *Et tous les anciens de la terre d'Égypte, signifie qui concordaient avec le vrai :* on le voit par la signification des *anciens,* en ce qu'ils sont les choses principales de la sagesse, ainsi celles qui concordent avec le bien, N° 6524, ici celles qui concordent avec le vrai, car celles qui concordent avec le bien concordent aussi avec le vrai; et par la signification de la *terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel où sont les scientifiques, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, par conséquent aussi où sont les vrais; car les scientifiques sont les vrais du mental naturel, et parce qu'ils sont des vrais, ils sont appelés vrais scientifiques.

6526. *Et toute la maison de Joseph, signifie les célestes du spirituel :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le céleste du spirituel, N°s 4286, 4592, 4963, 5307, 5331, 5332; de là, *la maison de Joseph,* ce sont les célestes du spirituel.

6527. *Et ses frères, signifie les vrais qui en proviennent :* on le voit par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont les *frères* de Joseph, en ce qu'ils sont les vrais spirituels, N°s 5414, 5879, 5951; ces vrais proviennent aussi du Céleste Interne, qui est Joseph, mais par le bien spirituel, qui est Israël.

6528. *Et la maison de son père, signifie le bien spirituel :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est le bien spirituel, N°s 3654, 4598, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833 ; de là, sa *maison,* ce sont dans le complexe toutes les choses qui appartiennent à ce bien.

6529. *Seulement leurs enfants, signifie l'innocence :* on le voit par la signification des *enfants,* en ce qu'ils sont l'innocence, N°s 430, 3183, 5608.

6530. *Et leur menu bétail, signifie la charité :* on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que c'est le bien intérieur de la charité, N°s 5913, 6048.

6531. *Et leur gros bétail, signifie les exercices de la charité :* on le voit par la signification du *gros bétail,* en ce que ce sont les biens extérieurs de la charité, N°s 2566, 5913, 6048, ainsi les exercices de la charité, car ces exercices sont les biens extérieurs de la charité.

6532. *Ils laissèrent dans la terre de Goschen, signifie que*

Digitized by Google

ces choses étaient dans l'intime des scientifiques : on le voit par la signification de *la terre de Goschen,* en ce qu'elle est le milieu ou l'intime dans le naturel, où sont les scientifiques de l'Église, N°s 5910, 6028, 6031, 6068 ; que les biens intérieurs et extérieurs de l'innocence et de la charité, (N°s 6529 à 6531,) fussent dans cet intime, cela est signifié par « ils laissèrent les enfants, le menu bétail et le gros bétail dans la terre de Goschen, » car les choses qui sont laissées en quelque endroit, sont dans cet endroit ; ainsi par *ils laissèrent,* ici dans le sens interne, il est signifié non pas laisser, mais être là, à savoir, dans l'intime des scientifiques de l'Église, lequel est la terre de Goschen.

6533. *Et il monta avec lui aussi des chars, signifie les doctrinaux :* on le voit par la signification des *chars,* en ce qu'ils sont les doctrinaux, N°s 5321, 5945.

6534. *Aussi des cavaliers, signifie les intellectuels :* on le voit par la signification des *cavaliers,* en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à l'entendement, car le cheval signifie l'intellectuel, N°s 2760, 2761, 2762, 3217, 5321, 6125. Que les cavaliers soient les choses qui appartiennent à l'entendement, on peut en outre le voir par ces passages, dans Moïse : « Jéhovah seul » l'a conduit; *il l'a fait chevaucher sur les hauts lieux de la » terre.* » — Deutér., XXXII. 12, 13 ; — là, il s'agit de l'Église Ancienne ; faire chevaucher sur les hauts lieux de la terre, c'est gratifier d'un entendement supérieur. Dans David : « Dans ton » honneur monte, et *chevauche sur la parole de vérité* et de » mansuétude et de justice, et ta droite t'enseignera des merveilles.» — Ps., XLV. 5 ; — là, il s'agit du Seigneur ; chevaucher sur la parole de vérité, c'est être dans l'entendement même du vrai. Dans le Même : « Chantez à Dieu, louez son nom, exaltez *Celui qui » chevauche sur les nuées,* par Jah, son nom. » — Ps., LXVIII. 5 ; — là aussi, il s'agit du Seigneur ; les nuées, c'est le sens littéral de la Parole, Préf. du Chap. XVIII de la Gen., N°s 4060, 4391, 5922, 6343 f. ; chevaucher sur elles, c'est être dans le sens interne, où est le vrai dans son intelligence et dans sa sagesse. Dans Zacharie : « En ce jour-là je frapperai *tout Cheval* de stu- » peur, et *son Cavalier* de fureur ; et sur la maison de Jehudah » j'ouvrirai mon œil ; *mais tout Cheval des peuples je frapperai*

Digitized by Google

» *d'aveuglement.* » — XII. 4; — le cheval est l'intellectuel, et le cavalier l'entendement; qui ne voit qu'ici le cheval n'est pas un cheval, ni le cavalier un cavalier, mais qu'il est signifié quelque chose qui peut être frappé de stupeur et de fureur, et aussi d'aveuglement; que cela soit l'entendement, c'est évident. Que les chevaux et les cavaliers signifient les intellectuels, et dans le sens opposé les raisonnements et par suite les faux, on peut le voir dans Jean : « Je vis, et voici un *Cheval blanc,* et *celui qui était monté* » *dessus* avait un arc, et il lui fut donné une couronne, et il sortit » victorieux. Alors sortit un *autre Cheval, roux,* et à *celui qui* » *était* monté dessus il fut donné d'enlever la paix de dessus la » terre, afin qu'ils se tuassent les uns les autres, et il lui fut donné » une épée grande. Je vis, et voici un *Cheval noir,* et *celui qui* » *était monté dessus* avait une balance à la main. Je vis, et voici » un *Cheval pâle,* et *celui qui était monté dessus* avait pour nom » la mort. » — Apoc., VI. 2, 4, 6, 8; — qu'ici les chevaux et ceux qui étaient montés dessus signifient des choses qui appartiennent à l'entendement du vrai, et qui, dans le sens opposé, appartiennent au faux, cela est évident par chacune des expressions; le Cheval blanc et celui qui était monté dessus, c'est l'entendement du vrai d'après la Parole; que celui qui était monté sur le cheval blanc soit le Seigneur quant à la Parole, cela est dit en termes explicites, Apoc., XIX. 11, 13, 16; le cheval roux et celui qui était monté dessus, ce sont les raisonnements d'après les cupidités du mal, par lesquels il est fait violence aux vrais tirés de la Parole; le cheval noir et celui qui était monté dessus, c'est l'extinction de l'intellectuel du vrai; et le cheval pâle et celui qui était monté dessus, c'est la damnation qui en résulte. Les Chevaux et les Cavaliers dans le sens opposé sont aussi l'entendement perverti et par suite les faux, dans Ézéchiel : « Oholah a commis scortation sous moi, et elle a » aimé ses amants, préfets et généraux, jeunes gens de désir, tous, » *Cavaliers chevauchant sur des chevaux.* Sa sœur Oholibah a » aimé les fils d'Aschur, préfets et généraux, voisins, vêtus d'or- » nements parfaits, *Cavaliers chevauchant sur des chevaux,* » jeunes gens de désir, tous. » — XXIII. 5, 6, 12; — Oholah, c'est l'Église spirituelle pervertie, qui est Samarie, et Oholibah, l'Église céleste pervertie, qui est Jérusalem; car les Israélites qui

Digitized by Google

étaient de Samarie représentaient l'Église spirituelle, et les Juifs qui étaient de Jérusalem représentaient l'Église céleste; les Assyriens et les fils d'Aschur, c'est le raisonnement contre les vrais de la foi, N° 1186; les cavaliers chevauchant sur des chevaux, c'est l'entendement perverti, d'où proviennent les faux. Dans Habakuk : « Moi, je vais susciter les Chaldéens, la nation amère et prompte » qui marche dans la largeur de la terre, pour hériter des habita- » cles non à elle, de laquelle *légers* plus que des léopards sont les » *chevaux,* rusés plus que les loups du soir, *en sorte que de tous* » *côtés se répandent ses Cavaliers;* de là *ses Cavaliers* viennent » de loin. » — I. 6, 8; — les Chaldéens, ce sont ceux qui sont dans les faux, mais dans les externes ils paraissent être dans les vrais, ainsi c'est la profanation du vrai, mais Babel est la profanation du bien, N°s 1182, 1368; marcher dans la largeur de la terre, c'est détruire les vrais; que la largeur de la terre soit le vrai, on le voit, N°s 3433, 3434, 4482; de là il est évident que les cavaliers qui se répandent de tous côtés, et viennent de loin, sont les choses qui appartiennent à l'entendement perverti, ainsi les faux.

6535. *Et était l'armée fort considérable, signifie les vrais et les biens conjoints :* on le voit par la signification de *l'armée,* en ce que ce sont les vrais et les biens, N° 3448; et comme ici les vrais et les biens, qui sont signifiés tant par les anciens de la maison de Pharaon et par les anciens de la terre d'Égypte, que par la maison de Joseph, par ses frères et par la maison de leur père, sont ensemble, c'est pour cela que l'armée *fort considérable* signifie ici les vrais et les biens conjoints.

6536. Vers. 10, 11. *Et ils vinrent à l'aire d'Atad, qui* (est) *au passage du Jourdain, et ils se lamentèrent là d'une lamentation grande et grave à l'extrême, et il fit à son père un deuil de sept jours. Et vit l'habitant de la terre, le Cananéen, le deuil dans l'aire d'Atad, et ils dirent : Deuil grave, celui-ci, pour les Égyptiens; c'est pourquoi, on appela son nom Avel Misraïm, qui* (est) *au passage du Jourdain. — Et ils vinrent à l'aire d'Atad,* signifie le premier état : *qui* (est) *au passage du Jourdain,* signifie qui est l'état d'initiation dans les connaissances du bien et du vrai : *et ils se lamentèrent là d'une lamentation grande et grave à l'extrême,* signifie la douleur :

Digitized by Google

et il fit à son père un deuil de sept jours, signifie la fin de la douleur : *et vit l'habitant de la terre, le Cananéen, le deuil dans l'aire d'Atad,* signifie l'aperception de la douleur par le bien de l'Église : *et ils dirent : Deuil grave, celui-ci, pour les Égyptiens,* signifie qu'il y a douleur pour les scientifiques avant qu'ils soient initiés dans les vrais de l'Église : *c'est pourquoi, on appela son nom Avel Misraïm,* signifie la qualité de la douleur.

6537. *Et ils vinrent à l'aire d'Atad, signifie le premier état :* on le voit par la signification de l'*aire,* en ce que c'est où est le bien du vrai, car dans l'aire est le blé, et le blé signifie le bien qui provient du vrai, Nos 5295, 5410, et aussi le vrai du bien, N° 5959; et par la signification d'*Atad,* en ce que c'est la qualité de cet état, comme la signifient ailleurs les noms des lieux; que l'aire d'Atad signifie l'état, à savoir, vers le bien et le vrai de l'Église, c'est parce qu'elle était au passage du Jourdain, et que par le Jourdain est signifiée l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, ainsi qu'il va être expliqué; en effet, le Jourdain était la première limite vers la terre de Canaan, et comme la terre de Canaan signifie l'Église, le Jourdain signifie les choses qui sont les premières de l'Église, ou par lesquelles est ouverte l'entrée de l'Église; de là vient que l'aire d'Atad signifie le premier état; et comme elle signifiait le premier état, le deuil se fit près de l'aire, parce qu'elle était en deçà du Jourdain, et qu'en face était la terre de Canaan, par laquelle est signifiée l'Église. Que l'aire signifie où il y a le bien du vrai et le vrai du bien, ainsi où sont les choses qui appartiennent à l'Église, on le voit dans Joël : « Fils de Sion, ré-» jouissez-vous, et soyez dans l'allégresse en Jéhovah votre Dieu; » *les aires sont pleines de blé,* et les pressoirs regorgent de moût » et d'huile. » — II. 23, 24; — les fils de Sion sont les vrais d'après le bien; les aires pleines de blé, ce sont les vrais et les biens qui abondent. Dans Hosée : « Ne te réjouis pas, Israël, de ce que » tu as commis scortation de dessous ton Dieu; tu as aimé le sa-» laire de prostitution *sur toutes les aires de blé;* l'*aire* et le » pressoir ne les repaîtront point, et le moût lui mentira. » — IX. 1, 2; — commettre scortation et aimer le salaire de prostitution, c'est falsifier les vrais et aimer les vrais falsifiés; les aires de blé, ce sont les vrais du bien falsifiés. Comme l'aire signifiait le bien et

Digitized by Google

aussi le vrai, c'est pour cela que, quand on recueillait ce qui provenait de l'aire, on célébrait la fête des tabernacles, dont il est parlé dans Moïse : « La fête des tabernacles tu feras chez toi pendant » sept jours, *quand tu feras la récolte de ton aire* et de ton » pressoir. » — Deutér., XVI. 13; — la fête des tabernacles signifiait le culte saint, ainsi le culte d'après le bien et le vrai, N°s 3312, 4391.

6538. *Qui est au passage du Jourdain, signifie qui est l'état d'initiation dans les connaissances du bien et du vrai :* on le voit par la signification du *Jourdain,* en ce que c'est l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, ainsi en ce que c'est la première chose du Royaume du Seigneur et de l'Église quant à l'entrée, et la dernière quant à la sortie, N° 4255; que les fleuves, où se terminait la terre de Canaan, fussent représentatifs des derniers dans le Royaume du Seigneur, on le voit, N°s 1585, 4116, 4240; de là vient que le passage du Jourdain signifie l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, car les connaissances du bien et du vrai sont les premières choses par lesquelles l'homme est initié dans celles qui appartiennent à l'Église.

6539. *Et ils se lamentèrent là d'une lamentation grande et grave à l'extrême, signifie la douleur :* on le voit par la signification de la *lamentation,* en ce que c'est la douleur; la douleur qui est ici signifiée est la douleur de l'initiation, dont il a été parlé, N° 6537, car avant que les connaissances du bien et du vrai, qui sont les choses d'initiation, puissent être implantées dans le bien, et ainsi devenir le bien de l'Église, il y a douleur; en effet, il faut qu'un autre état soit introduit dans le naturel, et que les scientifiques y soient mis en ordre autrement, ainsi il faut qu'il y ait destruction des choses que l'homme avait aimées auparavant; par conséquent il faut que l'homme subisse aussi des tentations; de là provient la douleur qui est représentée par la lamentation *grave dont ils se lamentèrent.*

6540. *Et il fit à son père un deuil de sept jours, signifie la fin de la douleur :* on le voit par la signification du *deuil,* en ce que c'est la douleur, avant que les connaissances du bien et du vrai aient été implantées, N° 6539; et par la signification de *sept jours,* en ce que c'est une période entière depuis le commencement

Digitized by Google

jusqu'à la fin, Nos 728, 2044, 3845, 6508, ici donc la fin, parce qu'à l'expiration de ces jours ils passèrent le Jourdain.

6541. *Et vit l'habitant de la terre, le Cananéen, le deuil grave dans l'aire d'Atad, signifie l'aperception de la douleur par le bien de l'Église :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4723, 5400; par la signification de l'*habitant,* en ce que c'est le bien, Nos 2268, 2451, 2712, 3613; par la signification de la *terre,* ici de la terre de Canaan, où est l'habitant, *le Cananéen,* en ce que c'est l'Église, Nos 1413, 1437, 1607, 1866, 3038, 3481, 3705; par la signification du *deuil,* en ce que c'est la douleur, Nos 6539, 6540; et par la signification de l'*aire d'Atad,* en ce qu'elle est le premier état, à savoir, de l'initiation, Nos 6537, 6538; de là il est évident que par « et vit l'habitant de la terre, le Cananéen, le deuil grave dans l'aire d'Atad, » il est signifié l'aperception de la douleur par le bien de l'Église.

6542. *Et ils dirent : Deuil grave, celui-ci, pour les Égyptiens, signifie qu'il y a douleur pour les scientifiques avant qu'ils soient initiés dans les vrais de l'Église :* on le voit par ce qui vient d'être dit, No 6539, où ces paroles ont été expliquées.

6543. *C'est pourquoi on appela son nom Avel Misraïm, signifie la qualité de la douleur :* on le voit par la signification du *Nom* et d'*appeler le nom,* en ce que c'est la qualité, Nos 144, 145, 1754, 1896, 2009, 2724, 3006, 3421, et en ce qu'anciennement les noms qu'on donnait signifiaient les choses et les états, ainsi la qualité, Nos 1946, 3422, 4298 ; la qualité elle-même est donc signifiée par *Avel Misraïm,* nom qui dans la Langue originale signifie *Deuil des Égyptiens.*

6544. Vers. 12, 13. *Et firent ses fils ainsi, comme il* (le) *leur avait ordonné. Et le portèrent ses fils en la terre de Canaan, et ils l'ensevelirent dans la caverne du champ de Machpélah, qu'avait achetée Abraham avec le champ, pour possession de sépulcre, d'Éphron le Chittéen, sur les faces de Mamré. — Et firent ses fils ainsi, comme il* (le) *leur avait ordonné,* signifie l'effet selon l'influx : *et le portèrent ses fils en la terre de Canaan,* signifie que l'Église fut transférée là : *et ils l'ensevelirent,* signifie la résurrection là : *dans la caverne du champ de Mach-*

Digitized by Google

pélah, signifie le commencement de la régénération : *qu'avait achetée Abraham avec le champ,* signifie ceux que le Seigneur avait rachetés : *pour possession de sépulcre, d'Éphron le Chittéen,* signifie ceux qui reçoivent le vrai et le bien de la foi, et se laissent régénérer : *sur les faces de Mamré,* signifie la qualité et la quantité.

6545. *Et firent ses fils ainsi, comme il le leur avait ordonné, signifie l'effet selon l'influx :* on le voit par la signification de *ils firent,* en ce que c'est l'effet; et par la signification d'*ordonner,* en ce que c'est l'influx, Nos 5486, 5732.

6546. *Et le portèrent ses fils en la terre de Canaan, signifie que l'Église fut transférée là :* on le voit par la signification de *ils portèrent,* en ce que c'est avoir été transférée, à savoir, l'Église, car celle-ci est signifiée par *la terre de Canaan,* Nos 1413, 1437, 1607, 1866, 3038, 3481, 3705; *voir* ci-dessus, No 6516, pourquoi l'Église fut transférée là.

6547. *Et ils l'ensevelirent, signifie la résurrection là :* on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection, Nos 5551, 6516.

6548. *Dans la caverne du champ de Machpélah, signifie le commencement de la résurrection :* on le voit par la signification de *la caverne du champ de Machpélah,* en ce que c'est la foi dans l'obscur, No 2935, et en ce que Machpélah est la régénération, No 2970, ainsi le commencement de la régénération, car alors la foi est dans l'obscur.

6549. *Qu'avait achetée Abraham avec le champ, signifie ceux que le Seigneur avait rachetés :* on le voit par la signification d'*acheter,* en ce que c'est la rédemption, Nos 6458, 6461; et par la représentation d'*Abraham,* en ce qu'il est le Seigneur, Nos 1965, 1989, 2011, 2172, 2198, 3245, 3305 f., 3439, 3703, 4615, 6098, 6185, 6276; et par la signification du *champ,* en ce qu'il est l'Église, Nos 2971, 3766; de là il est évident que par « qu'avait achetée Abraham avec le champ, » il est signifié ceux de l'Église que le Seigneur avait rachetés.

6550. *Pour possession de sépulcre, d'Éphron le Chittéen, signifie ceux qui reçoivent le vrai et le bien de la foi, et se laissent régénérer :* on le voit par la signification du *sépulcre,* en

Digitized by Google

ce que c'est la régénération, N°s 2916, 2917, 5551, 6459; et par la représentation *d'Éphron le Chittéen,* en ce que ce sont ceux chez qui le bien et le vrai peuvent être reçus.

6551. *Sur les faces de Mamré, signifie la qualité et la quantité :* on le voit par la signification de *Mamré,* en ce que c'est la qualité et la quantité de la chose à laquelle ce mot est adjoint, N°s 2970, 2980, 4613, 6456. Qu'il y ait quelque chose de particulier signifié par ces paroles, « Abraham avait acheté la caverne du champ de Machpélah, qui était sur les faces de Mamré, d'Éphron le Chittéen, » on peut le voir en ce que cela est si souvent répété, par exemple, Genèse, XXIII : « Et fut constitué *le champ* » *d'Éphron, qui était en Machpélah, devant Mamré.* » — Vers. 17 : — puis : « Après cela, Abraham ensevelit Sarah son » épouse *en la caverne du champ de Machpélah, sur les faces* » *de Mamré ;* » et de nouveau : « Et fut constitué *le champ et* » *la caverne,* qui y *(est),* à Abraham en *possession de sépul-* » *cre, de la part des fils de Cheth.* » — Ibid., Vers. 19, 20.— Puis, Genèse, XXV : « Ils ensevelirent Abraham *en la caverne* » *de Machpélah, au champ d'Éphron,* fils de Sochar, *le Chit-* » *téen, laquelle* (est) *sur les faces de Mamré, le champ qu'a-* » *cheta Abraham des fils de Cheth.* » — Vers. 9, 10. — Genèse, XLIX : « Ensevelissez-moi *dans la caverne qui* (est) *dans* » *le champ de Machpélah, qui* (est) *sur les faces de Mamré,* » dans la terre de Canaan, *qu'a achetée Abraham, avec le* » *champ, d'Éphron le Chittéen,* pour possession de sépulcre. » *L'achat du champ et de la caverne,* qui *(est)* en lui, *(fait)* » *des fils de Cheth.* » — Vers. 30, 32; — et dans ce Chapitre : « Ils l'ensevelirent *dans la caverne du champ de Machpélah,* » *qu'avait achetée Abraham, avec le champ,* pour possession » de sépulcre, *d'Éphron le Chittéen,* sur les faces de Mamré. » Cette fréquente répétition, presque dans les mêmes termes, a pour cause ce fait particulier, que par Abraham, Jischak et Jacob est représenté le Seigneur; par leur sépulture, la résurrection et le rétablissement; par la caverne du champ de Machpélah, le commencement de la régénération; par Éphron le Chittéen, ceux qui reçoivent le bien de la foi et se laissent régénérer; et par les fils de Cheth, l'Église spirituelle; ainsi, comme ces paroles signifient som-

Digitized by Google

mairement l'instauration de l'Église spirituelle, c'est pour cela qu'elles sont répétées tant de fois.

6552. Vers. 14. *Et revint Joseph en Égypte, lui et ses frères, et tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir son père, après qu'il eut enseveli son père.— Et revint Joseph en Égypte, lui et ses frères,* signifie la vie du Céleste Interne et des vrais de la foi dans les scientifiques : *et tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir son père,* signifie toutes les choses qui conduisent à la régénération : *après qu'il eut enseveli son père,* signifie pour ressusciter l'Église.

6553. *Et revint Joseph en Égypte, lui et ses frères, signifie la vie du Céleste Interne et des vrais de la foi dans les scientifiques :* on le voit par la signification de *revenir,* en ce que c'est vivre, Nos 5614, 6518; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, Nos 5869, 5877, 6177; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *ses frères,* en ce qu'ils sont les vrais de la foi dans le complexe, Nos 5414, 5879, 5951; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966. Quant à la vie du Céleste Interne et des Vrais de la foi dans les scientifiques, il en a été traité dans les Chapitres où il s'agit de Joseph, quand il fut établi seigneur de la terre d'Égypte, et intendant de la maison de Pharaon; et ensuite où il s'agit du départ des fils de Jacob pour aller vers Joseph, de leur arrivée et de celle de Jacob leur père en Égypte, Nos 6004, 6023, 6071, 6072, 6077.

6554. *Et tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir son père, signifie toutes les choses qui conduisent à la régénération :* on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la régénération et la résurrection, Nos 2916, 2917, 4621, 6516; et en ce que c'est le réveil et l'instauration de l'Église, Nos 5551, 6516; toutes les choses qui conduisent à cette régénération sont signifiées par « tous ceux qui étaient montés avec lui, » car c'était toute la maison de Joseph et la maison de son père, et aussi les anciens de la maison de Pharaon et les anciens de la terre d'Égypte; or, par la maison de Joseph sont signifiés les célestes du spirituel, No 6526; par la maison de son père, toutes les choses qui appartiennent au bien spirituel, No 6528; par les an-

Digitized by Google

ciens de la maison de Pharaon, celles qui concordaient avec le bien, N° 6524; et par les anciens de la terre d'Égypte, celles qui concordaient avec le vrai, N° 6525; de là il est évident que par « tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir, » sont signifiées toutes les choses qui conduisent à la régénération. Si ensevelir signifie non-seulement la Régénération, mais encore la résurrection, et aussi le Réveil et l'Instauration de l'Église, c'est parce que ces significations enveloppent ce qui est semblable; en effet, la Régénération est la Résurrection, car lorsque l'homme est régénéré, de mort il devient vivant, ainsi il ressuscite; pareillement quand l'Église est réveillée et instaurée chez l'homme, car cela se fait par la Régénération, ainsi par la Résurrection de la mort à la vie.

6555. *Après qu'il eut enseveli son père, signifie pour ressusciter l'Église :* on le voit par la signification d'*être enseveli,* en ce que c'est la résurrection de l'Église, N° 6554; et par la représentation d'Israël, en ce qu'il est l'Église spirituelle, N°s 4286, 6426, 6514, 6517, 6522.

6556. Vers. 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21. *Et virent les frères de Joseph que mort* (était) *leur père, et ils dirent : Peut-être en haine nous aura Joseph, et en rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait. Et ils mandèrent à Joseph, disant : Ton père a commandé avant de mourir, disant : Ainsi vous direz à Joseph : Je te prie, remets, je te prie, la prévarication de tes frères, et leur péché, car du mal ils ont fait à toi; et maintenant, remets, je te prie, la prévarication des serviteurs du Dieu de ton père; et pleura Joseph tandis qu'ils lui parlaient. Et allèrent aussi ses frères, et ils tombèrent devant lui, et ils dirent : Voici, nous à toi pour serviteurs. Et leur dit Joseph : Ne craignez point; car est-ce qu'au lieu de Dieu, moi? Et vous, vous aviez pensé contre moi du mal, Dieu l'a pensé à bien, afin de faire selon ce jour, pour vivifier un peuple grand. Et maintenant, ne craignez point; moi, je vous soutiendrai, vous et vos enfants; et il les consola, et il parla selon leur cœur. — Et virent les frères de Joseph que mort* (était) *leur père,* signifie les choses aliénées d'avec le vrai et le bien, et l'aperception que l'Église est ressuscitée : *et ils dirent : Peut-être en haine nous aura Joseph,* signifie qu'ils ont rejeté

Digitized by Google

l'Interne : *et en rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait,* signifie qu'en conséquence ils sont menacés d'une peine selon qu'ils méritent : *et ils mandèrent à Joseph, disant,* signifie l'influx par l'Interne, et par suite la perception : *ton père a commandé avant de mourir, disant,* signifie d'après le précepte de l'Église : *ainsi vous direz à Joseph,* signifie la perception par l'interne sur ce qu'il faut faire : *je te prie, remets, je te prie, la prévarication de tes frères, et leur péché,* signifie la supplication et la pénitence : *car du mal ils ont fait à toi,* signifie qu'ils se sont détournés du bien et du vrai qui influent : *et maintenant, remets, je te prie, la prévarication des serviteurs du Dieu de ton père,* signifie la pénitence et la reconnaissance des Divins de l'Église : *et pleura Joseph tandis qu'ils lui parlaient,* signifie la réception d'après l'amour : *et allèrent aussi ses frères, et ils tombèrent devant lui,* signifie la soumission sous l'Interne des choses qui sont dans le naturel : *et ils dirent : Voici, nous à toi pour serviteurs,* signifie qu'elles ne seront plus indépendantes : *et leur dit Joseph : Ne craignez point,* signifie la récréation d'après l'Interne : *car est-ce qu'au lieu de Dieu, moi,* signifie que Dieu pourvoira : *et vous, vous aviez pensé contre moi du mal,* signifie que les choses qui ont été aliénées ne tendent qu'au mal : *Dieu l'a pensé à bien,* signifie que le Divin tourne cela en bien : *afin de faire selon ce jour,* signifie que cela est selon l'ordre de toute éternité : *pour vivifier un peuple grand,* signifie que de là il y a la vie pour ceux qui sont dans les vrais du bien : *et maintenant, ne craignez point,* signifie qu'ils ne soient point inquiets : *moi, je vous soutiendrai, vous et vos enfants,* signifie qu'ils vivront au moyen de l'Interne d'après le Divin par le vrai qui appartient à l'entendement, et par le bien qui appartient à la volonté : *et il les consola,* signifie l'espérance : *et il parla selon leur cœur,* signifie la confiance.

6557. *Et virent les frères de Joseph que mort était leur père, signifie les choses aliénées d'avec le vrai et le bien, et l'aperception que l'Église était ressuscitée :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et apercevoir, Nos 2150, 2325, 2807, 3764, 3863, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; par la représentation des fils de Jacob, qui ici sont les *frères,*

Digitized by Google

en ce que ce sont les choses aliénées d'avec le vrai et le bien ; en effet, lorsqu'ils voulurent tuer Joseph et qu'ils le vendirent, ils représentaient les choses aliénées d'avec le vrai et le bien ; que cet état soit signifié ici, on le voit clairement par leurs paroles : « Ils dirent : Peut-être en haine nous aura Joseph, et rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait ; » d'où il résulte qu'alors ils ont représenté l'opposé ; par la signification d'*être mort,* en ce que c'est avoir été ressuscitée, à savoir, l'Église, Nos 3326, 3498, 3505, 4618, 4621, 6036, 6221 ; et par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Église, Nos 4286, 6426 ; de là il est évident que par « et virent les frères de Joseph que mort était leur père, » il est signifié l'aperception par les choses aliénées d'avec le vrai et le bien que l'Église était ressuscitée.

6558. *Et ils dirent : Peut-être en haine nous aura Joseph, signifie qu'ils ont rejeté l'Interne :* on le voit par la signification d'*avoir en haine,* en ce que c'est se détourner et rejeter ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, Nos 6177, 6224, non pas que Joseph les ait rejetés, mais ce sont eux qui ont rejeté Joseph ; que ce qui appartient à l'Externe, ou aux frères de Joseph, soit attribué à l'Interne ou à Joseph, cela est selon l'apparence, comme lorsqu'on attribue à Jéhovah la haine et la vengeance, qui cependant sont chez l'homme.

6559. *Et en rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait, signifie qu'en conséquence ils sont menacés d'une peine selon qu'ils méritent :* on le voit par la signification de *rendre le mal que nous lui avons fait,* en ce que c'est la peine selon qu'ils méritent, car rendre à quelqu'un le mal qu'il a fait est la peine d'après ce qu'il mérite. Il faut dire comment la chose se passe au sujet du mal qui est rendu, ou des peines dans le monde spirituel, parce qu'on verra clairement par là quel est le sens interne de ces paroles : Si les mauvais esprits font, dans le monde des esprits, quelque mal au-dessus de celui dont ils s'étaient imbus d'après leur vie dans le monde, aussitôt se présentent des correcteurs qui les châtient exactement selon le degré qu'ils dépassent, car dans l'autre vie la loi est, que nul ne doit y devenir plus méchant qu'il n'avait été dans le monde ; ceux qui sont punis ignorent absolument d'où ces correcteurs savent que le mal est au-dessus de celui dont ils

Digitized by Google

s'étaient imbus, mais ils sont informés que tel est l'ordre dans l'autre vie, que le mal lui-même porte la peine avec lui, en sorte que le mal de l'action est entièrement conjoint avec le mal de la peine, c'est-à-dire que dans le mal lui-même il y a la peine du mal; et c'est pour cela qu'il est selon l'ordre, que les correcteurs se présentent aussitôt; c'est là ce qui arrive, quand les mauvais esprits font du mal dans le monde des esprits; mais dans leur enfer ils se châtient l'un l'autre selon le mal dont ils s'étaient imbus en actualité dans le monde, car ils portent ce mal avec eux dans l'autre vie; d'après cela on peut voir comment il faut entendre « qu'en conséquence ils sont menacés d'une peine selon qu'ils méritent, » ce qui est signifié par « en rendant il nous rendra tout le mal que nous lui avons fait. » Mais quant à ce qui concerne les bons esprits, si par hasard ils disent ou font du mal, ils ne sont pas punis, mais on leur pardonne et même on les excuse; car leur fin n'est pas de dire ou de faire du mal, et l'on sait que cela a été excité chez eux par l'enfer, qu'ainsi cela ne vient pas de leur faute; c'est aussi ce dont on s'aperçoit par l'effort qu'ils ont fait pour résister, et ensuite par leur douleur.

6560. *Et ils mandèrent à Joseph, disant, signifie l'influx par l'Interne, et par suite la perception :* on le voit par la signification de *mander,* en ce que c'est l'influx, N°s 5486, 5732; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N°s 6177, 6224; et par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été montré très-souvent; de là, par « il mandèrent à Joseph, en disant, » il est signifié l'influx par l'Interne, et par suite la perception. Si ils mandèrent à Joseph est l'influx par l'Interne dans l'Externe, et non par l'Externe dans l'Interne, c'est parce que tout Influx vient de l'Intérieur, et qu'aucun Influx ne vient jamais de l'Extérieur; *voir* N° 6322.

6561. *Ton père a commandé avant de mourir, disant, signifie d'après le précepte de l'Église :* on le voit par la représentation d'Israël, qui ici est le *père,* en ce qu'il est l'Église, N°s 4286, 6426; et par la signification de *commander,* en ce que c'est l'influx, N° 6560, ici le précepte, parce que cela vient de l'Église, par conséquent du Divin; et par la signification de *avant de mourir,* en ce que c'est quand l'Église existait encore. Que ce soit d'a-

Digitized by Google

près le précepte de l'Église qu'il faut pardonner à son frère ou au prochain, on le voit par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Pierre dit à Jésus : Seigneur, combien de fois péchera-t-il contre » moi, mon frère, et lui pardonnerai-je? Jusqu'à sept fois? Jésus » lui dit : Je te dis non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante » fois sept fois. » — XVIII. 21, 22 : — mais chez la nation Juive il avait été insité de ne jamais pardonner, mais d'avoir pour ennemi quiconque leur avait fait tort de quelque manière que ce fût, et alors ils croyaient qu'il leur était permis de le haïr, de le traiter selon leur gré et de le tuer ; cela provenait de ce que cette nation était dans les externes seuls sans interne, ainsi sans aucun précepte de l'Église interne ; c'était pour cela que les frères de Joseph avaient tant peur qu'il n'eût de la haine pour eux, et qu'il ne leur rendît le mal qu'ils lui avaient fait.

6562. *Ainsi vous direz à Joseph, signifie la perception par l'Interne sur ce qu'il faut faire :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3509, 5687, 5743 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, Nos 6177, 6224, 6560 ; que ce soit la perception de *ce qu'il faut faire,* cela est signifié par *ainsi* vous direz.

6563. *Je te prie, remets, je te prie, la prévarication de tes frères, et leur péché, signifie la supplication et la pénitence :* on le voit par la signification de *je te prie, remets, je te prie,* en ce que c'est la supplication ; et que ce soit aussi la pénitence, cela est évident par la confession qu'ils ont prévariqué et péché, et aussi par l'offre qu'ils font ensuite d'être serviteurs de Joseph. Il est dit la prévarication et aussi le péché, à cause du mariage du vrai et du bien dans chacune des choses de la Parole, car la prévarication signifie le mal contre le vrai, ce qui est un mal moindre, et le péché signifie le mal contre le bien, ce qui est un mal plus grand ; c'est pour cela qu'on trouve ici l'un et l'autre comme aussi ailleurs, par exemple, Genèse, Chap. XXXI. « Jacob dit à Laban : » Quelle (est) *ma Prévarication,* quel (est) *mon Péché,* pour que » tu aies poursuivi après moi? » — Vers. 36. — Dans Ésaïe : « J'ef- » facerai comme un nuage *tes Prévarications,* et comme une nuée » *tes Péchés.* » — XLIV. 22. — Dans Ézéchiel : « *Dans sa Pré-*

Digitized by Google

» *varication* dont il a *prévariqué,* et *dans son Péché* dont il a » *péché,* en eux il mourra. » — XVIII. 24. — Dans le Même : « Tandis que sont révélées *vos Prévarications,* au point qu'appa- » raissent *vos Péchés* dans toutes vos œuvres. » — XXI. 29. — Dans David : « Heureux celui à qui a été remise *la Prévarication,* » a été couvert *le Péché !* » — Ps. XXXII. 1.

6564. *Car du mal ils ont fait à toi, signifie qu'ils se sont détournés du bien et du vrai qui influent :* on le voit par la signification du *mal,* en ce que c'est l'action de se détourner, N° 5746; que ce soit se détourner du bien et du vrai qui influent, cela est signifié par *ils ont fait* A TOI, car Joseph est le Céleste et le Bien interne, N°s 5805, 5826, 5827, 5869, 5877, par lesquels le bien et le vrai influent du Seigneur. Voici ce qui a lieu au sujet de l'influx par l'Interne : Le Seigneur influe continuellement par l'Interne de l'homme avec le bien et le vrai, le bien donne la vie et sa chaleur qui est l'amour, et le vrai donne l'illustration et sa lumière qui est la foi ; mais cet influx chez les méchants, quand il va au-delà, à savoir, dans les extérieurs, éprouve de la résistance, et est rejeté, ou perverti, ou étouffé ; et alors selon qu'il est rejeté, perverti ou étouffé, les intérieurs sont fermés, laissant seulement entrée çà et là comme par des fentes tout autour ; de là reste à l'homme la faculté de penser et de vouloir, mais contre le vrai et le bien ; cette occlusion pénètre vers les extérieurs de plus en plus selon la vie du mal, et par suite selon la persuasion du faux, et cela jusqu'au sensuel, d'où provient ensuite la pensée ; alors les voluptés et les désirs violents emportent tout : dans un tel état se trouvent ceux qui sont dans les enfers ; car aux méchants, qui viennent dans l'autre vie, sont ôtées les intuitions de l'honnête et du bien en vue du lucre, des honneurs et de la réputation ; et alors ils sont dans le sensuel.

6565. *Et maintenant, remets, je te prie, la prévarication des serviteurs du Dieu de ton père, signifie la pénitence et la reconnaissance des Divins de l'Église :* on le voit par la signification de *remets, je te prie, la prévarication,* en ce que c'est la confession qu'ils ont prévariqué, et la pénitence ; par la signification des *serviteurs du Dieu de ton père,* en ce que c'est la reconnaissance des Divins de l'Église, car par cela qu'ils se disent serviteurs du Dieu de son père, ils reconnaissent qu'ils servent le Dieu de l'É-

Digitized by Google

glise, par conséquent ils reconnaissent les Divins de l'Église, puisqu'Israël, qui ici est le *père,* signifie l'Église, N°s 4286, 6426.

6566. *Et pleura Joseph tandis qu'ils lui parlaient, signifie la réception d'après l'amour :* on le voit par la signification de *pleurer,* en ce que c'est le significatif et de la tristesse et de l'amour, N°s 3801, 5480, 5873, 5927, 5930; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est le Céleste Interne, N°s 5805, 5826, 5827, 5869, 5877, 6177, 6224; par la signification de *parler,* en ce que c'est l'influx et par suite la réception, N° 5797; en effet, l'influx vient du Céleste Interne, qui est Joseph, et la réception est faite par les Vrais dans le naturel, qui sont les frères de Joseph; de là il est évident que par « pleura Joseph tandis qu'ils lui parlaient, » il est signifié la réception d'après l'amour.

6567. *Et allèrent aussi ses frères, et ils tombèrent devant lui, signifie la soumission sous l'Interne des choses qui sont dans le naturel :* on le voit par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont les *frères,* en ce qu'ils sont les vrais spirituels dans le naturel, N°s 5414, 5879, 5951; par la signification de *ils tombèrent devant lui,* en ce que c'est la soumission; et par la représentation de Joseph, en ce qu'il est l'Interne, N° 6499; de là il est évident que par « allèrent ses frères, et ils tombèrent devant lui, » il est signifié la soumission sous l'Interne des choses qui sont dans le naturel. Dans ce Chapitre, il s'agit de l'instauration de l'Église spirituelle, et ici maintenant de la soumission sous l'Interne des choses qui sont dans le naturel; quant à cette soumission, il faut qu'on sache que l'Église spirituelle ne peut nullement être instituée chez quelqu'un, si les choses qui sont de l'homme Naturel ou Externe n'ont pas été soumises à l'homme Spirituel ou Interne; tant que le vrai seul qui appartient à la foi prédomine chez l'homme, et non le bien qui appartient à la charité, l'homme Naturel ou Externe n'a pas été soumis à l'homme Spirituel ou Interne; mais dès que le bien domine, l'homme Naturel ou Externe se soumet, et alors cet homme devient Église spirituelle. On connaît que cela est ainsi, en ce qu'il fait d'après l'affection ce que le vrai enseigne, et qu'il n'agit pas contre cette affection, quel que soit le désir du naturel; l'affection même, et par suite la raison, domine et subjugue dans le naturel les plaisirs de l'amour de soi et du monde, comme aussi les illu-

Digitized by Google

sions qui là ont rempli les scientifiques; et enfin au point que cette subjugation est au nombre des choses qui le charment; et alors le naturel se repose, et ensuite il concorde, et quand il concorde, il participe au charme de l'Interne. D'après cela, on peut savoir ce qui est entendu par la soumission sous l'Interne des choses qui sont dans le naturel, ce qui est signifié par « allèrent ses frères, et ils tombèrent devant lui, et ils dirent : Voici, nous à toi pour serviteurs.»

6568. *Et ils dirent : Voici, nous à toi pour serviteurs, signifie qu'elles ne seront plus indépendantes :* on le voit par la signification des *serviteurs,* en ce que c'est être sans le libre provenant du propre, ainsi ne pas être indépendant, N°s 5760, 5763.

6569. *Et leur dit Joseph : Ne craignez point, signifie la récréation d'après l'Interne :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499; et par la signification de *ne craignez point,* en ce que c'est ne point être inquiet; et comme dans ce qui va suivre Joseph les tire de cette inquiétude en les consolant et en parlant selon leur cœur, c'est pour cela qu'ici par « ne craignez point, » il est signifié la récréation.

6570. *Car est-ce qu'au lieu de Dieu, moi, signifie que Dieu pourvoira :* on le voit par la signification de *est-ce qu'au lieu de Dieu, moi,* en ce que c'est qu'il n'était pas Dieu, mais que Dieu pourvoira.

6571. *Et vous, vous aviez pensé contre moi du mal, signifie que les choses qui ont été aliénées ne tendent qu'au mal :* on le voit par la représentation des fils de Jacob, qui ici sont *vous,* en ce que ce sont les choses aliénées d'avec le vrai et le bien, N° 6557; car lorsqu'ils ont pensé du mal contre Joseph, ils représentaient les choses aliénées; par la signification de *penser contre moi du mal,* en ce que c'est tendre au mal; car le mal qu'on pense contre quelqu'un, on tend à le faire; et comme les choses aliénées ne peuvent tendre au bien, c'est pour cela qu'il est dit qu'elles *ne* tendent *qu'*au mal. A l'égard de ce que les choses aliénées d'avec le vrai et le bien ne tendent qu'au mal, voici ce qui a lieu : L'homme qui s'est aliéné d'avec le bien et le vrai ne tend qu'au mal, car il ne peut tendre au bien; et ce à quoi il tend règne chez lui, et est par conséquent dans toutes ses pensées et même dans les plus petites choses qui lui appartiennent, car l'Intention ou la Fin est la vie même de l'homme;

Digitized by Google

en effet, la fin est son amour, et l'amour est la vie; bien plus, l'homme est absolument tel qu'est la fin chez lui, et son effigie est aussi telle dans la lumière du ciel; et, ce qui étonnera peut-être, telle est son effigie dans le commun, telle est l'effigie des plus petites choses de sa volonté; ainsi l'homme tout entier est sa fin; de là, on peut voir que l'homme, qui est une fin mauvaise, ne peut en aucune manière être parmi ceux qui sont des fins bonnes, ainsi ceux qui sont dans l'enfer ne peuvent nullement être dans le ciel; en effet, les fins combattent entre elles, et les fins bonnes l'emportent, parce qu'elles procèdent du Divin : par là aussi on peut voir que ceux-là ne pensent pas sainement, qui croient que chacun peut être placé dans le ciel d'après la seule Miséricorde; car si celui qui est une fin mauvaise vient dans le ciel, sa vie y souffre comme celui qui est dans l'agonie de la mort, et il est dans d'affreux tourments, outre que là dans la lumière du ciel il apparaît comme un diable : de là il est évident que ceux qui se sont aliénés d'avec le vrai et le bien, ne peuvent penser que le mal; que le mal soit dans les plus petites choses de leur pensée et de leur volonté, on le voit clairement d'après la sphère qui s'exhale de ces esprits dans le lointain, car on perçoit par elles quels y sont; cette sphère est comme une évaporation spirituelle qui sort de chacune des choses de la vie.

6572. *Dieu l'a pensé à bien, signifie que le Divin tourne cela en bien :* on le voit par la signification de *penser à bien,* en ce que c'est tendre à, N° 6571, mais comme cela est dit de *Dieu,* c'est tourner en bien; car ce à quoi Dieu tend, il le fait.

6573. *Afin de faire selon ce jour, signifie que cela est selon l'ordre de toute éternité :* on le voit par la signification de *faire,* quand cela est dit du Divin, en ce que c'est l'ordre, car tout ce que le Divin fait est l'ordre; et par la signification de *selon ce jour,* en ce que c'est de toute éternité, N°s 2838, 3998, 4304, 6165, 6298.

6574. *Pour vivifier un peuple grand, signifie que de là il y a la vie pour ceux qui sont dans les vrais du bien :* on le voit par la signification de *vivifier,* en ce que c'est la vie spirituelle, N°s 5890, 6032; par la signification du *peuple,* en ce que c'est le vrai, N°s 1259, 1260, 3295, 3581, 4619, ici le vrai du bien, parce qu'il est dit un peuple *grand;* en effet, le vrai qui provient du bien est grand en comparaison du vrai dont provient le bien;

Digitized by Google

car celui-là, à savoir, le vrai qui provient du bien, est en soi le bien, parce qu'il a été formé par le bien, ainsi il est le bien dans sa forme. Les paroles que Joseph adresse maintenant à ses frères, à savoir, « *Vous, vous aviez pensé contre moi du mal, Dieu l'a pensé à bien, afin de faire selon ce jour, pour vivifier un peuple grand,* » sont des paroles qui contiennent en elles-mêmes un arcane du ciel; l'arcane qu'elles contiennent est celui-ci : Le Seigneur permet aux infernaux dans l'autre vie d'induire les bons dans la tentation, par conséquent d'insinuer les faux et les maux, ce qu'ils font même de tous leurs efforts; car lorsqu'ils le font, ils sont dans leur vie et dans le plaisir de la vie; mais alors le Seigneur, Lui-Même immédiatement et par les anges médiatement, est présent chez ceux qui sont dans la tentation, et il résiste en repoussant les faux des esprits infernaux, et en dissipant leur mal; par suite il y a récréation, espérance et victoire; ainsi les vrais de la foi et les biens de la charité, chez ceux qui sont dans les vrais du bien, sont plus intérieurement implantés et plus fortement confirmés; c'est là le moyen par lequel la vie spirituelle est donnée : d'après cela, on peut voir ce qui est signifié dans le sens interne par les paroles de ce Verset, à savoir, que ceux qui se sont aliénés d'avec le vrai et le bien, comme sont les esprits qui induisent dans les tentations, ne tendent qu'au mal, mais que le Divin tourne ce mal en bien, et cela selon l'ordre de toute éternité, d'où résulte la vie pour ceux qui sont dans les vrais du bien : car il faut qu'on sache que les esprits infernaux, auxquels il est permis d'attaquer ainsi les bons, ne tendent qu'au mal; en effet, ils veulent de toute force les détourner du ciel, et les précipiter dans l'enfer, car perdre quelqu'un quant à l'âme, ainsi pour l'éternité, est le plaisir même de leur vie; mais le Seigneur ne leur permet d'attaquer qu'afin qu'il en arrive du bien, à savoir, qu'afin que le vrai et le bien deviennent conformes et soient corroborés chez ceux qui sont dans la tentation : dans tout le monde spirituel règne une fin qui procède du Seigneur, laquelle consiste en ce que rien, pas même la plus petite chose, n'existe que pour qu'il en arrive du bien; de là le Royaume du Seigneur est appelé le Royaume des fins et des usages.

6575. *Et maintenant, ne craignez point, signifie qu'ils ne soient point inquiets :* on le voit sans explication.

Digitized by Google

6576. *Moi, je vous soutiendrai, vous et vos enfants, signifie qu'ils vivront au moyen de l'Interne d'après le Divin par le vrai qui appartient à l'entendement, et par le bien qui appartient à la volonté :* on le voit par la signification de *soutenir,* en ce que c'est l'influx du bien et du vrai, N° 6106, ainsi la vie par le vrai et par le bien; par la représentation de Joseph, en ce qu'il est l'interne, N° 6499; mais comme la vie spirituelle vient non pas de l'Interne, mais du Seigneur par l'Interne, il est dit « au moyen de l'Interne d'après le Divin ; » par *vous et vos enfants* sont signifiés les vrais spirituels dans le naturel, et l'innocence qui est en eux, lesquels doivent vivre au moyen de l'interne d'après le Divin par le vrai et par le bien : si soutenir est la vie par le vrai et par le bien, c'est parce que la nourriture spirituelle est la science, l'intelligence et la sagesse, ainsi le vrai et le bien ; *voir* N°s 56 à 58, 681, 4792, 5293, 5340, 5342, 5576, 5579. S'il est dit le vrai *qui appartient à l'entendement,* et le bien *qui appartient à la volonté,* c'est parce que tout vrai appartient à l'entendement, et tout bien à la volonté, car l'entendement est le réceptacle du vrai, et la volonté est le réceptacle du bien.

6577. *Et il les consola, signifie l'espérance :* on le voit par la signification de *consoler,* en ce que c'est calmer l'inquiétude du mental *(animus)* par l'espérance, N° 3610.

6578. *Et il parla selon leur cœur, signifie la confiance :* on le voit par la signification de *parler selon leur cœur,* en ce que c'est donner la confiance, à savoir, qu'il ne leur arrivera rien de mal ; car parler, c'est l'influx, N°s 2951, 5481, 5797; et le cœur, c'est la volonté, N°s 2930, 3888; ainsi parler selon le cœur, c'est l'influx dans la volonté, et par suite la confiance. D'après cela, il est encore évident que dans chacune des choses de la Parole il y a le mariage du vrai qui appartient à l'entendement, et du bien qui appartient à la volonté, car consoler se dit de l'entendement, et parler selon le cœur se dit de la volonté; c'est aussi pour cela que « il les consola » signifie l'espérance, car l'espérance appartient à l'entendement par le vrai, et que « il parla selon leur cœur » signifie la confiance, car la confiance appartient à la volonté par le bien ; en effet, il ne peut pas y avoir de confiance réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la charité, ni d'espérance

Digitized by Google

réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la foi.

6579. Vers. 22, 23. *Et habita Joseph en Égypte, lui et la maison de son père; et vécut Joseph cent et dix ans. Et vit Joseph à Éphraïm les fils des troisièmes* (en génération); *aussi les fils de Machir, fils de Ménascheh, naquirent sur les genoux de Joseph.—Et habita Joseph en Égypte,* signifie la vie des scientifiques de l'Église d'après l'Interne : *lui et la maison de son père,* signifie d'après l'interne et d'après son bien : *et vécut Joseph cent et dix ans,* signifie l'état et la qualité : *et vit Joseph à Éphraïm les fils des troisièmes* (en génération), signifie l'instauration de l'Église quant à l'intellectuel et aux choses dérivées de là : *aussi les fils de Machir, fils de Ménascheh,* signifie et quant au volontaire et aux choses dérivées de là : *naquirent sur les genoux de Joseph,* signifie provenant du bien conjoint avec le vrai d'après l'Interne.

6580. *Et habita Joseph en Égypte, signifie la vie des scientifiques de l'Église d'après l'Interne:* on le voit par la signification d'*habiter,* en ce que c'est la vie, N°s 1293, 3384, 3613, 4451, 6051; par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'interne, N° 6499; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques de l'Église, N°s 4749, 4964, 4966, 6004. Dans les parties précédentes de ce Chapitre, il s'agit d'une Église spirituelle à instaurer; et maintenant, après que l'Externe ou le Naturel a été entièrement soumis à l'Interne ou au Spirituel, ce qui est signifié par les frères de Joseph tombant devant lui et s'offrant à lui pour serviteurs, il s'agit de cette Église instaurée, qui est décrite dans ces Versets en ce que Joseph habita en Égypte, et qu'il lui naquit des fils d'Éphraïm, et de Machir, fils de Ménascheh. Chez l'homme, qui est Église spirituelle, il y a vie d'après l'Interne dans les scientifiques de l'Église; car les scientifiques chez lui ont été subordonnés, et réduits dans un tel ordre, qu'ils reçoivent l'influx du bien et du vrai, en sorte qu'ils sont réceptacles de l'influx provenant de l'Interne. Il en est autrement chez ceux qui ne sont point Église, les scientifiques chez eux ont été tellement disposés, que ceux qui confirment le vrai et le bien ont été rejetés sur les côtés, par conséquent très-loin de la lumière du ciel; de là, ceux qui restent sont des récipients du faux et du mal.

6581. *Lui et la maison de son père, signifie d'après l'Interne*

Digitized by Google

et d'après son bien : on le voit par la représentation de Joseph, qui ici est *lui,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499; et par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est le bien, N°s 2048, 3720, 4982.

6582. *Et vécut Joseph cent et dix ans, signifie l'état et la qualité :* on le voit par la signification des nombres dans la Parole, en ce qu'ils sont les choses, N°s 575, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 5265, 6174, 6175; et même l'état et la qualité de la chose, N° 4670 : par conséquent aussi le nombre *cent dix,* qui contient l'état et la qualité de la vie des scientifiques d'après l'Interne.

6583. *Et vit Joseph à Éphraïm les fils des troisièmes en génération, signifie l'instauration de l'Église quant à l'intellectuel et aux choses dérivées de là :* on le voit par la représentation d'*Éphraïm,* en ce qu'il est l'intellectuel de l'Église, N°s 3969, 5354, 6222, 6234, 6238, 6267; et par la signification des *fils des troisièmes en génération,* en ce qu'ils sont les choses dérivées de là, car les fils, et les fils des fils, parce qu'ils descendent du père, sont ce qui est dérivé de la chose que représente le père; l'instauration de l'Église d'après l'Interne, c'est-à-dire, d'après le Seigneur par l'Interne, est signifiée par *Joseph vit.* Ce que c'est que l'Intellectuel de l'Église, qui est représenté par Éphraïm, *voir* N° 6222.

6584. *Aussi les fils de Machir, fils de Ménascheh, signifie et quant au volontaire et aux choses dérivées de là :* on le voit par la représentation de *Ménascheh,* en ce qu'il est le volontaire de l'Église, N°s 5351, 5353, 5354, 6222, 6238, 6267, 6296; et par la signification des fils et des fils de ses fils, qui ici sont les *fils de Machir,* en ce qu'ils sont les choses dérivées, comme ci-dessus, N° 6583; les choses dérivées du volontaire de l'Église, qui sont signifiées par les fils de Machir, sont les biens conjoints avec les vrais, par conséquent aussi les vrais d'après le bien, car les vrais qui ont été dérivés du bien sont les formes du bien; que les fils de Machir soient les biens conjoints avec les vrais, c'est ce qui est signifié en ce qu'ils naquirent sur les genoux de Joseph, ainsi qu'on le lit ensuite; et qu'ils soient les vrais d'après le bien, on le voit dans le Livre des Juges : « *De Machir* descen- » dront les Législateurs. » — V. 14; — les législateurs sont les vrais d'après le bien, N° 6372.

Digitized by Google

6585. *Naquirent sur les genoux de Joseph, signifie provenant du bien conjoint avec le vrai d'après l'Interne :* on le voit par la signification d'*enfanter sur les genoux,* en ce que c'est la conjonction du bien et du vrai, N° 3915 ; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499. De ce que les fils de Machir sont dits nés sur les genoux de Joseph, cela enveloppe que Joseph les a reconnus pour siens, car lorsqu'il est dit ainsi, il est signifié qu'ils sont adoptés comme fils propres, ainsi qu'on peut le voir d'après les fils de Bilhah servante de Rachel, desquels Rachel dit : « Voici ma servante Bilhah ; viens vers elle, et qu'*elle enfante* » *sur mes genoux,* et je serai bâtie aussi, moi, par elle. » — Gen., XXX. 3. — Si ces fils ont été reconnus pour siens par Joseph, c'est parce que Ménascheh représente le volontaire de l'Église, ainsi son bien, et que l'Interne, qui est représenté par Joseph, influe avec le bien, mais non avec le vrai si ce n'est par le bien ; de là vient que ceux-ci sont dits être nés sur les genoux de Joseph.

6586. Vers. 24, 25, 26. *Et dit Joseph à ses frères : Moi, je meurs ; et Dieu en visitant vous visitera, et il vous fera monter de cette terre vers la terre au sujet de laquelle il a juré à Abraham, à Jischak et à Jacob. Et adjura Joseph les fils d'Israël, disant : Dieu en visitant vous visitera, et vous ferez monter mes os d'ici. Et mourut Joseph, fils de cent et dix ans ; et ils l'embaumèrent, et il fut déposé dans une arche en Égypte,* — *Et dit Joseph à ses frères : Moi, je meurs,* signifie la prédiction que l'Interne de l'Église cesserait : *et Dieu en visitant vous visitera,* signifie que le dernier temps viendrait : *et il vous fera monter de cette terre vers la terre au sujet de laquelle il a juré à Abraham, à Jischak et à Jacob,* signifie qu'ils arriveraient à l'état de l'Église, dans lequel avaient été les Anciens : *et adjura Joseph les fils d'Israël, disant,* signifie l'engagement : *Dieu en visitant vous visitera,* signifie lorsque ce dernier de l'Église arrivera : *et vous ferez monter mes os d'ici,* signifie qu'il y aura un représentatif d'Église, mais non une Église représentative qui aussi est dans l'Interne : *et mourut Joseph,* signifie que l'Interne de l'Église cessa d'être : *fils de cent et dix ans,* signifie l'état alors : *et ils l'embaumèrent,* signifie le moyen de préserver cependant : *et il fut déposé dans une arche en Égypte,* signifie l'occultation dans les scientifiques de l'Église.

Digitized by Google

6587. *Et dit Joseph à ses frères : Moi, je meurs, signifie la prédiction que l'Interne de l'Église cesserait :* on le voit par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499, ici l'Interne de l'Église, parce que dans ce qui précède il a été question de l'Église instaurée d'après l'Interne, c'est-à-dire, d'après le Seigneur par l'Interne ; et par la signification de *mourir,* en ce que c'est ne plus être tel, N° 494, ainsi cesser ; et en ce que mourir est le dernier temps de l'Église, N°s 2908, 2912, 2917, 2923 ; la prédiction sur ce temps est signifiée par « *dit Joseph à ses frères,* » car dans ce qui va suivre jusqu'à la fin il s'agit du dernier état de l'Église : de là il est évident que par « dit Joseph à ses frères : Moi, je meurs, » il est signifié que l'Interne de l'Église cesserait. Voici quelle est la chose : Pour qu'il y ait une Église, il faut qu'elle soit Interne et Externe, car il y en a qui sont dans l'Interne de l'Église, et il y en a qui sont dans l'Externe de l'Église ; ceux-là sont en petit nombre, et ceux-ci en grand nombre ; mais néanmoins, chez ceux chez qui il y a l'Église Interne il doit aussi y avoir l'Église Externe, car l'Interne de l'Église ne peut être séparé de son Externe ; et de même chez ceux chez qui il y a l'Église Externe il doit aussi y avoir l'Église Interne, mais chez ceux-ci l'Église Interne est dans l'obscur. L'Interne de l'Église consiste à vouloir de cœur le bien et à être affecté du bien, et son Externe consiste à faire ce bien, et cela selon le vrai de la foi qu'on connaît d'après le bien ; mais l'Externe de l'Église consiste à observer saintement les rites, et à faire les œuvres de la charité selon les préceptes de l'Église : d'après cela, on voit que l'Interne de l'Église est le bien de la charité par la volonté ; lors donc que ce bien cesse, l'Église elle-même cesse aussi, car le bien de la charité en est l'essentiel ; il est vrai qu'ensuite le culte externe reste, comme auparavant, mais alors ce n'est point un culte, c'est un rit qui est conservé parce qu'il a été ainsi institué ; mais ce rit qui a l'apparence d'un culte est comme une coquille sans amande, car ce qui reste est un Externe dans lequel il n'y a aucun Interne ; lorsque l'Église est telle, elle est à sa fin.

6588. *Et Dieu en visitant vous visitera, signifie que le dernier temps viendrait :* on le voit par la signification d'*être visité,* en ce que c'est le dernier temps, ici le dernier temps de l'oppression des fils d'Israël dans l'Égypte ; dans le sens interne, le

Digitized by Google

dernier temps de la vieille Église, et le premier de la nouvelle; ce dernier temps dans la Parole est appelé la Visite, et se dit tant de l'Église dans le commun, que de ceux qui sont au dedans de l'Église dans le particulier; et aussi de l'Église nouvelle qui naît, et de la vieille Église qui périt; dans le particulier, de l'homme de l'Église qui est sauvé, et aussi de celui qui est damné. Que ce soit là ce qui est signifié dans la Parole par la Visite, et par le jour de la Visite, on peut le voir par ces passages; dans Luc : « Béni *(soit)* » le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'*il a visité* et délivré son » peuple : par les entrailles de Miséricorde de notre Dieu, dans les- » quelles nous *a visités* (celui qui est) l'orient d'en-haut, pour ap- » paraître à ceux qui dans des ténèbres et dans une ombre de mort » sont assis. » — I. 68, 78, 79; — c'est le cantique prophétique de Zacharie à la naissance du Seigneur; ici être visité, c'est la naissance de la nouvelle Église, et alors l'illustration de ceux qui étaient dans l'ignorance du vrai et du bien de la foi, ainsi leur délivrance; c'est pourquoi il est dit, « il a visité et délivré son peuple; il a visité pour apparaître à ceux qui sont assis dans des ténèbres et dans une ombre de mort. » Dans Moïse : « Jéhovah dit à » Moïse : Assemble les anciens d'Israël, et dis-leur : Jéhovah le » Dieu de vos pères m'a apparu, le Dieu d'Abraham, de Jischak » et de Jacob, disant : *En Visitant je vous Visiterai,* et ce qui » vous a été fait en Égypte. » — Exod., III. 16 : — et dans le Même : « Le peuple crut, et ils entendirent que *Jéhovah avait* » *Visité les fils d'Israël.* » — Exod., IV. 31; — ici être visité, c'est le dernier temps quand l'Église a cessé, et le premier temps quand elle commence; le dernier chez les Égyptiens, et le premier chez les fils d'Israël, par conséquent aussi la délivrance de ceux-ci. Dans Jérémie : « A Babel ils seront emportés, et là ils seront jus- » qu'*au jour que je les visiterai;* alors je les ferai monter (les » vases de la maison de Dieu,) et je les rapporterai en ce lieu. » — XXVII. 22 : — Dans le Même : « Quand auront été accomplis à » Babel les soixante-dix ans, *je vous Visiterai,* et j'établirai sur » vous ma parole bonne, et je vous ramènerai vers ce lieu-ci. » — XXIX. 10; — visiter, c'est délivrer; dans le commun, c'est le dernier temps de la captivité et de la désolation. La Visite et le jour de la visite sont le dernier temps de l'Église, dans Ésaïe : « Que

Digitized by Google

» ferez-vous *au jour de la Visite* et de la dévastation, laquelle de » loin viendra? Vers qui fuirez-vous pour du secours? » — X. 3. — Dans le Même : « Voici, le *jour* de Jéhovah vient, cruel et d'in- » dignation, et d'emportement, et de colère, pour mettre la terre » en dévastation; *je visiterai sur le globe le mal,* et sur les im- » pies leur iniquité. » — XIII. 9, 11. — Dans Jérémie : « Ils » tomberont parmi ceux qui tombent, et *au temps de leur visite* » ils heurteront. » — VIII. 12. — Dans Hosée : « Ils sont venus » *les jours de la visite,* ils sont venus les jours de la rétribution. » — IX. 7. — Dans Moïse : « Jéhovah dit à Moïse : Cependant va, » conduis ce peuple où je t'ai dit; voici, mon Ange ira devant toi; » *mais au jour de ma visite, je visiterai* sur eux leur péché. » — Exod., XXXII. 34. — Dans Luc : « Jésus dit de Jérusalem : » Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as » point reconnu *le temps de ta visite.* » — XIX. 44; — le jour de la visite, c'est l'avènement du Seigneur, et alors l'illustration; mais respectivement à la nation Juive, comme elle n'a point reconnu, c'est le dernier temps des représentatifs de l'Église chez eux; car Jérusalem détruite, les sacrifices cessèrent, et cette nation fut dispersée. Dans Ézéchiel : « Et cria à mes oreilles une voix » grande : Elles se sont approchées *les visites de la ville,* et à » l'homme l'instrument de sa perdition dans sa main. » — IX. 1; — pareillement. Dans Ésaïe : « Les Réphaïm ne se relèveront » point, *parce que tu les as visités,* tu les as éteints. » — XXVI. 14; — les Réphaïm, c'est la postérité de la très-ancienne Église, qui exista avant le déluge; ils ont aussi été appelés Néphilim et Énakim, *voir* N°s 567, 581, 1673; « tu as visité et éteint les Réphaïm, » c'est le dernier temps de cette Église, c'est aussi l'action de les précipiter dans l'enfer, *voir* sur ce sujet N°s 1265 à 1272. La visite est la rétribution, ainsi la damnation, dans Jérémie : « *Est-ce que pour cela je ne visiterai point?* Ou, est-ce que d'une » nation, comme celle-ci, ne se vengera point mon âme? » — V. 9. — Dans le Même : « La ruine d'Ésaü j'amènerai sur lui, *au* » *temps que je le visiterai.* » — XLIX. 8. — Dans Hosée : « *Je* » *visiterai sur lui ses voies,* et ses œuvres je rétribuerai. » — IV. 9.

6589. *Et il vous fera monter de cette terre vers la terre au sujet de laquelle il a juré à Abraham, à Jischak et à Ja-*

Digitized by Google

cob, signifie qu'ils arriveraient à l'état de l'Église, dans lequel avaient été les Anciens : on le voit par la signification de *la terre* d'Égypte, *de* laquelle ils devaient *monter,* en ce qu'elle est l'Église dévastée; les Égyptiens la représentaient par cela qu'ils opprimèrent les fils d'Israël, et sa destruction fut représentée par leur submersion dans le mer de Suph; et par la signification de *la terre* de Canaan *vers* laquelle les fils d'Israël devaient *monter,* en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur et l'Église, Nos 1607, 3038, 3481, 3705, 4447, 4517; que ce soit l'Église Ancienne, ou l'état de l'Église dans lequel avaient été les Anciens, cela est signifié par *au sujet de laquelle Dieu a juré à Abraham, à Jischak et à Jacob,* car par eux est entendu dans le sens suprême le Seigneur, dans le sens représentatif son Royaume dans les Cieux, et son Royaume dans les terres, qui est l'Église, Nos 1965, 1989, 2011, 3245, 3305 f., 6098, 6185, 6276; c'est pourquoi, jurer au sujet de cette terre, c'est confirmer qu'ils arriveraient à l'état de l'Église dans lequel avaient été les anciens, non pas les descendants de Jacob, car eux n'ont pas pu arriver à l'état de cette Église, et sont seulement venus à son externe, c'est-à-dire, aux représentatifs, et à peine même y sont-ils venus, mais ceux qui sont signifiés par les fils d'Israël, c'est-à-dire, tous ceux qui sont de l'Église spirituelle, tant ceux qui en étaient alors, que ceux qui devaient en être à l'avenir. Que jurer, ce soit confirmer d'après le Divin, on le voit, Nos 2842, 3375. Que si la terre de Canaan a été promise et donnée aux descendants de Jacob, ce fût pour qu'ils représentassent l'Église, et cela parce que l'Église dès les temps anciens avait été dans cette terre, et qu'alors tous ces lieux avaient été nommés et étaient devenus représentatifs, on le voit, Nos 3686, 4447, 4516, 4517, 5136, 6516.

6590. *Et adjura Joseph les fils d'Israël, signifie l'engagement :* on le voit sans explication.

6591. *Dieu en visitant vous visitera, signifie lorsque ce dernier de l'Église arrivera :* on le voit par la signification de *visiter,* en ce que c'est le dernier de l'Église, No 6588.

6592. *Et vous ferez monter mes os d'ici, signifie qu'il y aura un représentatif d'Église, mais non une Église représentative qui aussi est dans l'Interne :* on le voit par la repré-

Digitized by Google

sentation de Joseph, en ce qu'il est l'Interne de l'Église, N° 6587; et comme il représente l'Interne de l'Église, *ses os* signifient ce qui est le plus externe, ou le dernier de l'Église, ainsi un Représentatif d'Église; car les Représentatifs qui avaient été dans l'Église Ancienne, et aussi ceux qui furent institués chez les descendants de Jacob, étaient les derniers de l'Église, mais les choses qu'ils signifiaient et représentaient étaient les internes de l'Église; ceux-ci, à savoir, les Internes, sont signifiés par la chair dans laquelle est l'esprit, mais ceux-là sont signifiés par les *Os;* par là on peut voir quelle est l'Église, quand elle est seulement dans les externes sans les internes, à savoir, qu'elle est comme l'assemblage osseux de l'homme sans la chair. Que chez le peuple Israélite et Juif il y ait eu non une Église, mais seulement un Représentatif d'Église, on le voit, N°s 4281, 4288, 4307, 4500, 4680, 4844, 4847, 4903, 6304; et que le représentatif d'Église chez eux n'ait été institué qu'après qu'ils eurent été dévastés entièrement quant à l'Interne, et qu'autrement ils auraient profané les choses saintes, on le voit, N° 4289.

6593. *Et mourut Joseph, signifie que l'Interne cessa d'être:* on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est cesser d'être, N°s 494, 6587; et par la représentation de *Joseph,* en ce qu'il est l'Interne, N° 6499 : au sujet de l'Église, quelle elle est, quand l'interne a cessé, *voir* ci-dessus, N°s 6587, 6592.

6594. *Fils de cent et dix ans, signifie l'état alors :* on le voit par la signification de *cent et dix ans,* en ce que c'est l'état et la qualité de la vie des scientifiques d'après l'Interne, N° 6582; que les années soient les états, on le voit, N°s 487, 488, 493.

6595. *Et ils l'embaumèrent, signifie le moyen de préserver cependant :* on le voit par la signification d'*embaumer,* en ce que c'est le moyen de préserver de la contagion du mal, N°s 6503, 6504. Comme il s'agit ici de la fin de l'Église, il faut dire ce qui est entendu par « préserver cependant : » Quand une Église cesse d'être, ce qui arrive quand son Interne cesse chez l'homme, N°s 6587, 6592, l'Externe cependant reste; or l'Externe est tel, qu'il a en lui l'Interne; mais cet Interne n'est point alors chez l'homme, parce que l'homme n'y pense pas, et que s'il y pensait il n'en serait pas affecté, mais il est chez les Anges qui sont chez l'homme; et comme l'homme d'une Église dévastée ne pense en rien à l'Interne, et n'en

Digitized by Google

est point affecté, et que la plupart ne savent point qu'il existe, il en résulte que l'Interne ne peut pas être blessé par l'homme; car ce que l'homme connaît, et plus encore ce qu'il a une fois cru, il peut le blesser, mais non ce qu'il ne connaît pas, ou qu'il croit ne pas être; de cette manière *est préservé* l'Interne de l'Église, afin qu'il ne soit affecté d'aucun mal : ainsi chez les descendants de Jacob ont été préservés les Internes de l'Église; car ces descendants étaient dans les externes sans l'Interne, tellement qu'ils ne voulaient pas même savoir la moindre chose sur un Interne; c'est aussi pour cela que les Internes de l'Église ne leur ont pas été révélés. Que les Internes n'aient point été dévoilés aux descendants de Jacob, afin qu'ils ne les blessassent point en profanant, on le voit, N°s 3398, 3480; que les Internes de l'Église ne puissent point être profanés par ceux qui ne les croient pas, et encore moins par ceux qui les ignorent, on le voit, N°s 593, 1008, 1059, 2051, 3398, 3402, 3898, 4289, 4601 : et que les Intérieurs de l'Église ne soient point révélés, avant que l'Église ait été dévastée, parce qu'alors on n'y croit plus, et qu'ainsi ils ne peuvent pas être profanés, on le voit, N°s 3398, 3399. Ce sont là les choses qui sont entendues par « un moyen de préserver. »

6596. *Et il fut déposé dans une arche en Égypte, signifie l'occultation dans les scientifiques de l'Église :* on le voit par la signification de l'*Arche,* en ce que c'est ce dans quoi quelque chose est renfermé ou caché; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques de l'Église, N°s 4749, 4964, 4966; et les scientifiques de l'Église étaient dans ce temps les connaissances des Représentatifs et des significatifs qui avaient été dans l'Ancienne Église; l'occultation de l'Interne dans ces scientifiques est signifiée par ces paroles; sur l'occultation de l'Interne de l'Église, et sur le moyen de le préserver d'être blessé, *voir* ci-dessus, N° 6595. Que l'Arche soit ce dans quoi quelque chose est renfermé ou caché, on peut le voir d'après l'*Arche du Témoignage,* en ce qu'elle a été nommée Arche, parce qu'en elle était renfermé le Témoignage ou la Loi.

6597. Ce qui concerne le sens interne des choses dans le Livre de la Genèse est maintenant terminé; mais comme dans ce Livre toutes les choses sont des Historiques, excepté dans les Chapitres

Digitized by Google

XLVIII et XLIX, où elles sont aussi des Prophétiques, il peut par conséquent à peine apparaître que le sens qui a été exposé est le sens interne ; car les Historiques tiennent le mental dans le sens littéral, et l'éloignent ainsi du sens interne, et d'autant plus que le sens interne diffère entièrement du sens littéral, car l'un traite de choses spirituelles et célestes, et l'autre de choses mondaines et terrestres. Mais que le Sens Interne soit tel qu'il a été exposé, cela est évident par chacune des choses qui ont été expliquées, et surtout par cela que ce sens m'a été dicté du Ciel.

Continuation sur l'Influx et sur le Commerce de l'Ame et du Corps.

6598. Il est bien connu que tel homme jouit plus que tel autre de la faculté de comprendre et de percevoir ce que c'est que l'honnête dans la vie morale, ce que c'est que le juste dans la vie civile, et ce que c'est que le bien dans la vie spirituelle ; la raison de cela consiste dans l'élévation de la pensée vers les choses qui appartiennent au ciel, par là la pensée est détournée des sensuels externes ; car ceux qui pensent seulement d'après les sensuels, ne peuvent nullement voir ce que c'est que l'honnête, le juste et le bien ; c'est pourquoi ils se fient aux autres, parlent beaucoup d'après la mémoire, et par là il leur semble qu'ils sont plus sages que les autres : mais ceux qui peuvent penser au-dessus des sensuels,—si les choses qui sont dans leur mémoire ont été mises en ordre,—sont plus que les autres dans la faculté de comprendre et de percevoir, et cela selon le degré d'intuition qui vient de l'intérieur.

6599. Il m'est permis d'exposer, d'après l'expérience, comment la chose se passe chez ceux qui pensent dans le sensuel, et chez ceux qui pensent au-dessus du sensuel, et quel est l'influx dans les uns et dans les autres. Mais auparavant il faut qu'on sache que la pensée de l'homme est distinguée en idées, et qu'une idée suit l'autre comme un mot suit l'autre dans le langage ; toutefois, les idées de la pensée se succèdent l'une à l'autre avec une telle célérité, que la pensée apparaît à l'homme, tant qu'il est dans le corps, comme continue, et

Digitized by Google

ainsi sans qu'il y ait de distinction ; mais dans l'autre vie il est manifeste que la pensée est distinguée en idées, car le langage se fait alors par les idées, N°s 2470, 2478, 2479. Maintenant il faut dire ce qui a lieu au sujet de la pensée et des idées de la pensée, à savoir, que *la Pensée se répand dans les sociétés des Esprits et des Anges de tout côté*, et que la faculté de comprendre et de percevoir est selon l'extension dans ces sociétés, c'est-à-dire, selon l'influx qui en provient ; et ensuite, que *dans une seule idée de la pensée il y a des choses innombrables*, et à plus forte raison dans une seule pensée composée d'idées.

6600. Il m'a été clairement montré que la pensée de l'homme, et aussi celle des Esprits, comme encore celle des Anges, se répand dans un grand nombre de sociétés dans le Monde spirituel, mais la pensée de l'un d'une autre manière que la pensée de l'autre : pour que j'en eusse une entière certitude, il m'a été donné de parler avec quelques sociétés, vers lesquelles ma pensée s'était étendue, et par suite il me fut donné de savoir ce qui influait dans la pensée, de quelle société cela provenait, puis où était cette société, et quelle elle était, de manière que je ne pouvais pas me tromper. Selon l'extension des pensées et des affections dans les sociétés est produite chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, la faculté de comprendre et de percevoir. Celui qui est dans le bien de la charité et de la foi a une extension dans les sociétés du Ciel, ample selon le degré dans lequel il est dans la charité et la foi, et dans lequel il est dans le bien réel, car ces choses concordent avec le Ciel, aussi y influent-elles spontanément et largement : néanmoins, autres sont les sociétés dans lesquelles s'étend l'affection du vrai, et autres celles dans lesquelles s'étend l'affection du bien : l'affection du vrai s'étend vers les sociétés des Anges spirituels, et l'affection du bien vers les sociétés des Anges célestes. Au contraire, la pensée et l'affection de ceux qui sont dans le mal et dans le faux ont une extension dans les sociétés infernales, et cela aussi selon le degré du mal et du faux chez eux. Il est dit que la pensée et l'affection de l'homme, de l'esprit et de l'ange, se répandent de tout côté dans les sociétés, et que de là proviennent l'entendement et la perception ; mais il faut qu'on sache que cela a été dit ainsi selon l'apparence, car il n'y pas influx des pensées et des affections dans les sociétés, mais l'influx vient des so-

Digitized by Google

ciétés, et même par les Anges et par les Esprits chez l'homme; car, ainsi qu'il a été montré à la fin des Chapitres précédents, tout influx vient de l'intérieur, ainsi du Ciel chez les bons, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, et chez les méchants l'influx vient de l'enfer.

6601. Un matin il me fut clairement montré que dans chaque idée et dans la plus petite affection il y avait des choses innombrables, et que l'idée et l'affection pénétraient dans les sociétés : je fus tenu pendant quelque temps dans une certaine affection et dans la pensée qui en provenait, et alors il me fut montré combien de sociétés y concouraient; il y avait cinq sociétés qui se manifestaient par un langage vif; elles disaient quelles choses elles pensaient, et aussi qu'elles avaient aperçu que ces pensées étaient chez moi, et qu'en outre elles savaient ce à quoi je n'avais pas fait attention, les causes des choses qui étaient pensées, et aussi les fins : les autres sociétés, qui étaient en grand nombre, auxquelles s'étendait ma pensée, ne furent pas mises de même en évidence; elles étaient aussi plus éloignées. Il en est de l'Extension de la pensée à partir des objets, qui sont les choses auxquelles on pense, comme à partir des objets de la vue; à partir de ceux-ci se répand à beaucoup de distance une sphère de rayons, qui tombe dans la vue de l'homme, et cela à une distance plus grande ou plus petite selon que l'objet a de l'éclat et de la flamme; car s'il est enflammé, il apparaît de beaucoup plus loin que s'il est sombre et noirâtre; il en est de même de la vue interne, qui appartient à la pensée, par rapport à ses objets; les objets de cette vue ne sont point matériels comme les objets dans le monde, ils sont spirituels, et c'est pour cela qu'ils se répandent vers des choses qui sont dans le monde spirituel, ainsi vers les vrais et les biens qui y sont, par conséquent vers les sociétés qui sont dans les vrais et les biens; et comme dans le monde un objet enflammé se répand très-loin, de même le bien et l'affection du bien dans le monde spirituel, car la flamme correspond à l'affection du bien. D'après cela on peut voir que la qualité de la vie de l'homme est absolument selon les sociétés dans lesquelles s'étendent sa pensée et son affection, et selon la qualité et la quantité de l'extension.

6602. Que les sphères des pensées et des affections s'étendent de tout côté dans les sphères des sociétés, qui sont à diverses distances, c'est ce dont j'ai pu me convaincre en ce que, quand je pensais

Digitized by Google

d'après l'affection à des choses qui remuaient spécialement une société éloignée, ceux de cette société parlaient avec moi de la même chose, me disant ce qu'ils sentaient; cela m'est arrivé quelquefois; une des sociétés était à droite, à une assez grande distance, dans le plan de la partie inférieure du thorax; et une autre aussi à droite plus près dans le plan des genoux. Si la distance est aperçue, c'est d'après l'état de l'affection du vrai et du bien; autant l'état d'une société diffère de l'état d'une autre, autant les sociétés apparaissent éloignées l'une de l'autre.

6603. Mais il faut qu'on sache que les pensées et les affections, qui s'étendent dans les sociétés, n'y excitent pas spécialement les sociétés à penser et à vouloir comme l'homme, l'esprit ou l'ange, de qui sortent ces pensées et ces affections, mais elles entrent dans la sphère universelle de l'affection et de la pensée de ces sociétés; d'après cela les sociétés n'en savent rien : en effet, la sphère spirituelle dans laquelle sont toutes les sociétés est différente chez chacune, et quand les pensées et les affections entrent dans cette sphère, les sociétés ne sont point affectées : toutes les pensées et toutes les affections entrent dans les sphères des sociétés avec lesquelles elles sont d'accord : de là vient que les extensions ont lieu de côté et d'autre dans le libre, comme dans le monde les extensions des rayons partant des objets, qui parviennent librement de tout côté à la vue de quiconque est à l'entour, avec variété selon la clarté ou la faiblesse de la vue, et aussi selon la sérénité ou l'obscurité de l'atmosphère; à la sérénité de l'atmosphère correspond dans le monde spirituel l'affection de savoir le vrai et le bien.

6604. Il m'a quelquefois apparu un Ange, et je voyais clairement sa face, qui variait continuellement selon les affections, de la même manière qu'elles se succédaient mutuellement chez lui en ordre, ainsi depuis une limite jusqu'à l'autre, quoique l'affection universellement régnante restât toujours, d'où je pus connaître que c'était le même Ange; et je fus instruit que les changements de sa face venaient des sociétés avec lesquelles il avait communication, et que ces changements se présentaient selon les variations d'une communication plus proche avec l'une qu'avec l'autre; et ainsi successivement : en effet, l'extension des affections et des pensées a ses limites, et dans les dernières sociétés elle s'évanouit et se perd

Digitized by Google

comme la vue dans l'univers; au dedans des limites de cette sphère commune les pensées et les affections peuvent être variées, et tantôt être plus près d'une société, tantôt d'une autre; quand elles sont dans le milieu de l'une, les autres sociétés sont alors à l'égard de celle-là dans les périphéries; et ainsi au loin avec toute variation au dedans de ces limites.

6605. Il est digne de remarque que, de même que le Ciel entier ressemble à un seul homme, qui par suite est appelé le Très-Grand Homme, dont il a été parlé à la fin de plusieurs Chapitres, de même chaque société ressemble à un homme, car l'image du Ciel entier influe dans les sociétés et fait qu'elles sont semblables, et non-seulement dans les sociétés, mais aussi dans chaque individu d'une société; de là pour chacun la forme humaine, car dans une société angélique chacun est un ciel dans la forme la plus petite; les variétés de leur forme humaine sont en rapport avec la qualité du bien et du vrai chez eux : de là vient que chaque esprit et chaque ange apparaît dans une forme tout à fait selon la communication de ses pensées et de ses affections avec les sociétés; par suite à proportion qu'ils sont dans le bien et dans le vrai, ils sont dans une forme humaine plus belle; mais si la communication des pensées et des affections a été répandue dans les sociétés non selon l'ordre céleste, la forme n'est point belle dans le même degré : si, au contraire, il y a communication avec les sociétés infernales, la forme est laide et diabolique; et ceux qui sont absolument dans ce qui est opposé au bien et au vrai, étant dans ce qui est opposé à la forme du ciel, qui est la forme humaine, apparaissent dans la lumière du ciel non comme des hommes, mais comme des monstres; ainsi apparaît tout l'enfer, ainsi chaque société de l'enfer, et ainsi chacun dans les sociétés; aussi avec variété selon le degré d'opposition du mal contre le bien et du faux contre le vrai.

6606. J'ai observé quand je m'entretenais avec les Esprits Angéliques, que les affections et les pensées apparaissaient comme un courant tout autour, et que le sujet de la pensée était au milieu, entouré par ce courant, et que le courant s'étendait ensuite de tout côté : par là je vis encore clairement que les pensées et les affections s'étendaient de tout côté vers les sociétés.

6607. Il m'a été montré que, quand les pensées se répandent

Digitized by Google

avec les affections, elles circulent presque selon la forme des circonvolutions de la substance cendrée dans le Cerveau humain; les circonfluxions furent vues par moi pendant longtemps, c'étaient des circuitions, des inflexions, des insinuations et des émersions, comme celles de la dite substance dans les cerveaux. Mais les formes du ciel sont encore plus admirables, et telles, qu'elles ne peuvent jamais être comprises, pas même par les anges; c'est dans une telle forme que sont les sociétés angéliques dans les cieux, et c'est dans une telle forme que fluent les pensées des anges, et presqu'en un instant à une grande distance, parce qu'elles fluent selon une forme infiniment parfaite.

6608. La lumière intellectuelle m'a été donnée, ôtée, diminuée et modérée, dans les choses à penser, à dire et à écrire, et cela fréquemment, et il m'a été donné de percevoir les variétés et les différences; la lumière elle-même était perçue comme une illumination qui illustrait les substances de la vue intérieure, de même que la lueur du soleil éclaire les organes de la vue; cette illumination commune faisait que les objets des choses apparaissaient, de même que les objets de la terre à un œil éclairé; et j'ai été instruit que ces variations existaient selon les communications avec les sociétés célestes.

6609. Les pensées et le langage des sociétés, au dedans desquelles était ma pensée, m'ont été quelquefois représentés par des nuées qui montaient et descendaient dans la voûte azurée; par les formes, les couleurs, la ténuité et la densité des nuées, il m'était donné de connaître ce qui influait; les vérités étaient représentées par la couleur azurée mêlée à un bel éclat de blancheur, l'éclat de blancheur ne peut être décrit; les apparences du vrai étaient représentées par une blancheur obscure, et les faussetés par des nuées noires; par là aussi je pouvais connaître l'influx des pensées et des affections.

6610. Tant que l'homme vit, les idées de sa pensée varient, c'est-à-dire qu'elles sont multipliées et divisées, et par conséquent s'étendent vers diverses sociétés et vers des sociétés nouvelles; chez ceux qui sont dans le mal, vers des sociétés infernales, pareillement chez ceux qui sont dans les persuasions du faux; mais chez ceux qui sont dans les persuasions du vrai, c'est-à-dire, dans la foi per-

Digitized by Google

suasive, les idées de la pensée se rétrécissent extrêmement. Au contraire, chez ceux qui sont régénérés, les pensées et les affections sont continuellement insinuées dans de nouvelles sociétés célestes, et l'extension s'accroît; et aussi les précédentes pensées et les précédentes affections sont divisées, et après avoir été divisées elles sont associées à des idées, qui sont communiquées à des sociétés encore nouvelles : principalement les communs se remplissent de particuliers, et les particuliers se remplissent de singuliers, ainsi de vérités nouvelles, d'après lesquelles l'illumination s'accroît.

6611. Je me suis entretenu avec les Esprits sur les changements de l'état de la vie de l'homme, en cela que cet état est inconstant, et que l'homme est porté en haut et en bas, à savoir, vers le Ciel et vers l'Enfer; mais que ceux qui se laissent régénérer sont continuellement portés en haut, et ainsi dans des sociétés célestes toujours plus intérieures : l'extension de la sphère dans ces sociétés est donnée par le Seigneur à ceux qui sont régénérés principalement par les tentations, dans lesquelles on résiste aux maux et aux faux; car alors le Seigneur combat par les Anges contre les maux et les faux, et ainsi l'homme est introduit dans les sociétés de ces Anges, lesquelles sont intérieures; et une fois qu'il y est introduit, il y reste; c'est de là aussi qu'il reçoit une faculté de percevoir plus étendue et plus élevée.

6612. D'après cela, il est encore évident que plus l'homme pense extérieurement, moins est grande l'extension de sa pensée; et que, plus il pense intérieurement, plus elle est grande; car ceux qui pensent extérieurement, c'est-à-dire, qui pensent dans le sensuel, communiquent seulement avec des Esprits grossiers, tandis que ceux qui pensent intérieurement, c'est-à-dire, d'après le rationnel, ont communication avec les Anges; quelle est la différence, on peut le voir par la densité de la sphère dans laquelle sont les Esprits sensuels, et par la pureté de la sphère dans laquelle sont les Anges du Ciel; il en est de cette différence comme de la différence entre l'extension du son et l'extension de la lumière, et ceux qui ont l'expérience des choses naturelles savent combien cette différence est grande.

6613. *Que dans une seule idée de la pensée il y ait des choses innombrables, et à plus forte raison dans une seule*

Digitized by Google

pensée composée d'idées, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences, qu'il est permis de rapporter ici en partie.

6614. Il m'a été montré par une vive expérience, comment les idées angéliques influent dans les idées des Esprits qui sont au-dessous, et par conséquent dans des idées plus grossières ; une abondance d'idées provenant du Ciel angélique se présentait visiblement comme une nuée d'un blanc éclatant distinguée en petites masses, chaque petite masse qui se composait d'idées innombrables produisait une seule idée simple chez l'Esprit ; et ensuite il me fut montré qu'il y avait des milliers de choses qui étaient représentées aussi à l'œil des Esprits par la nuée. J'eus ensuite sur ce sujet un entretien avec les Esprits ; je leur dis que cela peut être illustré par les objets de la vue : lorsqu'un objet qui paraît simple est regardé avec un microscope, il se présente à la vue des milliers d'objets qu'on n'avait pas aperçus ; par exemple, de petits vermisseaux, qui apparaissent comme un point obscur, sont non-seulement en très-grand nombre, vus au microscope, mais chacun d'eux est dans une forme ; et si cette forme est examinée à l'aide d'un instrument plus puissant, on y voit des organes, des membres, des viscères, et aussi des vaisseaux et des fibres : il en est aussi de même des idées de la pensée ; dans chaque idée il y a des milliers de choses, quoique plusieurs idées ensemble, dont se compose la pensée, apparaissent seulement comme un objet simple. Mais toujours est-il qu'il y a dans les idées d'une pensée plus de choses que dans les idées d'une autre pensée ; l'abondance des choses qui y sont dépend de l'extension dans les sociétés.

6615. Quand la pensée des Anges tombe vers les inférieurs, elle apparaît, ainsi qu'il vient d'être dit, comme une nuée d'un blanc éclatant ; mais quand tombe la pensée des Anges qui sont dans les Cieux supérieurs, elle apparaît comme une lumière enflammée, qui produit une vibration de splendeur ; cette nuée d'un blanc éclatant et cette lumière enflammée ne sont que les choses innombrables contenues dans la pensée des Anges ; quand elles influent dans la pensée des Esprits qui sont au-dessous, elles s'y présentent seulement comme un ; la lumière et la splendeur influent dans leur pensée, et ce qui est enflammé influe dans l'affection, qui appartient

Digitized by Google

à l'amour, et qui conduit les idées et les conjoint; toutefois le lumineux enflammé et la vibration resplendissante ne leur apparaissent point; mais je les ai vus, afin que je susse que les supérieurs influent dans les inférieurs, et qu'il y a des choses innombrables qui sont perçues comme une seule chose.

6616. Que dans une seule idée il y ait tant de choses, c'est aussi ce que j'ai pu voir en ce que, quand j'entendais les Esprits qui parlaient avec moi, je pouvais, seulement d'après le son de voix de leur langage, percevoir s'ils parlaient avec dissimulation, avec sincérité, avec amitié, ou avec le bien de l'amour; l'homme peut voir cela sur le visage d'un autre, et aussi jusqu'à certain point l'entendre d'après son langage; car lorsque l'homme voit un visage joyeux à son égard, et qu'il entend un langage favorable, il peut apercevoir s'il y a de la dissimulation, de la fourberie, une gaîté naturelle ou accidentelle, du respect, de l'amitié, de la folie, et plusieurs autres choses : c'est aussi un indice que dans chaque idée il y a des choses innombrables. Quand je parlais de cela avec les Esprits, quelques-uns d'eux étaient incrédules; c'est pourquoi, ils furent élevés dans la région supérieure; et de là, s'adressant à moi, ils dirent qu'ils voyaient des choses innombrables dans chaque idée de ma pensée; et ainsi ils crurent.

6617. Que dans une seule idée il y ait des choses innombrables, j'ai encore pu le voir en ce que les Anges perçoivent à l'instant chez l'Esprit et chez l'homme quelle est sa vie, pourvu qu'ils l'entendent parler ou qu'ils inspectent sa pensée; les Anges du Ciel inférieur peuvent voir cela, et les anges du Ciel supérieur peuvent voir encore plus de choses. Un Esprit bon fut élevé dans le premier Ciel; et de là, parlant avec moi, il disait qu'il voyait des choses infinies dans celles que je lisais alors dans la Parole, et cependant je n'avais sur ce sujet qu'une pensée simple; ensuite il fut élevé dans un Ciel intérieur, et de là il disait qu'il en voyait encore davantage et en si grand nombre, que celles qu'il avait vues auparavant étaient pour lui respectivement grossières : enfin, il fut élevé dans un Ciel encore plus intérieur, où sont les Anges célestes, et de là il disait que les choses qu'il avait vues précédemment n'étaient presque rien par rapport à celles qu'il voyait en ce moment : pendant que cela avait lieu, il influait diverses choses, et j'étais affecté de ces diverses choses qui provenaient de là.

Digitized by Google

6618. Certains Esprits se glorifiaient de savoir tout ; — ces Esprits dans le Très-Grand Homme ont pour rapport la mémoire ; — mais il leur fut dit qu'il y a, en nombre indéfini, des choses qu'ils ne savent point ; que même une seule idée peut être remplie de choses en nombre indéfini, et néanmoins apparaître comme simple ; puis aussi, que si durant l'éternité les idées étaient remplies de plusieurs choses chaque jour, ils ne pourraient pas même savoir tous les communs, et que de là ils pouvaient conclure combien il y a de choses qu'ils ne savent point : c'est aussi ce qui leur fut montré jusqu'à ce qu'ils le reconnussent ; un Ange leur parla au moyen de changements d'état, mais ils ne purent comprendre ce qu'il disait ; et alors il leur fut dit que chaque changement contenait un nombre indéfini de choses, qui cependant chez eux n'étaient pas même aperçues, car outre qu'ils ne les comprenaient pas, ils n'étaient pas non plus affectés par elles.

6619. Que dans les idées de la pensée il y ait des choses innombrables, et que celles qui y sont en ordre y soient d'après les intérieurs, c'est encore ce que j'ai vu clairement, quand matin et soir je lisais l'Oraison Dominicale ; chaque fois alors les idées de ma pensée étaient ouvertes du côté du Ciel, et il influait des choses innombrables, au point que je remarquais clairement que les idées de ma pensée, prises d'après ce que contenait l'Oraison, étaient remplies d'après le Ciel : il s'y insinuait aussi des choses qui ne peuvent être énoncées, et même des choses que je ne pouvais point comprendre, seulement je sentais l'affection commune qui en résultait : et, ce qui est étonnant, les choses qui influaient étaient chaque jour différentes : par là il m'a été donné de savoir que, dans ce que contient cette Oraison, il y a plus de choses que n'en peut renfermer le Ciel tout entier ; et que plus il y en a chez l'homme, plus sa pensée est ouverte du côté du Ciel ; et, *vice versâ*, que moins il y en a, plus sa pensée est fermée ; car chez ceux dont la pensée a été fermée, il ne s'y montre rien de plus que le sens de la lettre, ou le sens le plus proche des mots.

6620. D'après cela on peut savoir combien de choses infinies il y a aussi dans chaque expression de la Parole, car elle est descendue du Seigneur par le Ciel, quoiqu'elle semble très-simple à ceux dont les idées ont été fermées. C'est ce dont je me suis entretenu, un

Digitized by Google

jour, avec des Esprits qui niaient qu'il y eût quelque chose de caché dans la Parole, et je disais qu'elle renfermait des choses infinies et ineffables, que ne peuvent percevoir ceux qui ont les idées bouchées; c'est pourquoi ceux-là n'admettent que le sens littéral, qu'ils interprètent en faveur de leurs principes et de leurs cupidités, et de cette manière ils se ferment l'entrée vers les choses qui y sont renfermées; et leurs idées elles-mêmes, ou ils les rendent vides, ou ils les rendent compactes. Alors il m'était aussi montré comment apparaît l'idée de la pensée quand elle a été bouchée, et comment elle apparaît quand elle a été ouverte; car cela peut être montré facilement dans la lumière du ciel : l'idée bouchée apparut comme un point noir, dans lequel il n'y avait rien de visible; et l'idée ouverte apparut comme un objet lumineux renfermant quelque chose d'enflammé, vers lequel se tournaient toutes les choses qui étaient là ; ce qui était enflammé représentait le Seigneur, et les choses qui se tournaient vers Lui représentaient le Ciel; et il fut dit que dans chaque idée, qui procède du Seigneur, il y a l'image du Ciel entier, parce qu'elle procède de Celui-là Même qui est le Ciel.

6621. Les pensées de ceux qui, dans la vie du corps, se sont appliqués seulement à l'art critique en lisant la Parole, s'inquiétant peu du sens, furent représentées comme des lignes closes non susceptibles d'être ouvertes, et comme une texture qui en était composée : il y avait chez moi certains Esprits qui avaient été tels; alors toutes les choses qui étaient pensées et écrites devenaient confuses, la pensée étant comme retenue en prison, car elle était seulement fixée sur les mots en détournant du sens le mental, au point que j'étais extrêmement fatigué : et néanmoins ces Esprits se croyaient plus sages que les autres.

6622. J'ai conversé avec des Esprits sur l'Influx dans les idées de la pensée, en cela que l'homme ne peut nullement croire qu'il y ait en elles des choses si innombrables, car on ne saisit une idée que comme quelque chose de simple et d'unique, ainsi l'on juge d'après le sensuel extérieur : les Esprits avec qui je parlais alors étaient dans l'opinion qu'il n'y avait rien intérieurement dans les idées, ils avaient imprimé en eux cette opinion dans la vie du corps; or, pour qu'ils comprissent qu'ils perçoivent des choses innombrables comme n'étant qu'une seule chose, il me fut donné de leur dire qu'à

Digitized by Google

une seule action concourent des mouvements de myriades de fibres motrices, et qu'en même temps pour cette action toutes les choses qui sont dans le corps se meuvent et s'adaptent tant dans le commun que dans le particulier, et cependant cette très-petite action paraît simple et unique, comme s'il n'y avait en elle rien de tel : que pareillement à un seul mot concourent en même temps d'innombrables choses, comme les plissements des lèvres, et de tous les muscles et de toutes les fibres qui y sont; puis aussi de la langue, du gosier, du larynx, de la trachée, des poumons, du diaphragme, avec tous leurs muscles dans le commun et dans le particulier; quand l'homme n'aperçoit un mot ainsi formé que comme un simple son dans lequel il n'y a rien, on peut voir combien est grossière la perception d'après le sensuel; combien doit donc être grossière la perception d'après le sensuel sur les idées de la pensée qui sont dans un monde plus pur, et qui sont par conséquent plus éloignées du sensuel!

6623. Puisque dans les idées de la pensée il y a des choses si innombrables, les Anges peuvent savoir, d'après un seul mot qui sort de la pensée, quel est l'esprit ou quel est l'homme : c'est aussi ce qui m'a été confirmé par l'expérience : Quand seulement le VRAI était nommé, ce qui fut fait par plusieurs Esprits successivement, on entendait aussitôt s'il était dur, s'il était âpre, ou doux, ou enfantin, ou tendre, ou innocent, ou plein, ou vide, s'il y avait en lui le faux, s'il était feint, ou fermé, ou ouvert, et pour chacun dans quel degré, en un mot la qualité même de l'idée; et cela, seulement dans le commun; que ne doit-il pas en être dans les singuliers que les Anges perçoivent!

6624. Comme l'homme pense d'après le sensuel, de telles choses sont pour lui obscures, et tellement obscures qu'il ne sait pas ce que c'est qu'une idée, ni surtout que la pensée est distinguée en idées, comme le langage en mots; car la pensée lui apparaît continue et non discrète, lorsque cependant les idées de la pensée sont les mots des Esprits, et que les idées d'une pensée plus intérieure sont les mots des Anges : les idées de la pensée, parce qu'elles sont les mots du langage, sont sonores aussi parmi les Esprits et les Anges; de là, la pensée tacite de l'homme est entendue par les Esprits et par les Anges, quand il plaît ainsi au Seigneur. Ce qui peut montrer combien les idées de la pensée sont plus parfaites que les

Digitized by Google

mots du langage, c'est que l'homme en une minute peut penser plus de choses qu'il n'en peut prononcer ou écrire en une heure; j'ai pu aussi le voir d'après le langage avec les Esprits et les Anges, car alors en un moment je remplissais de singuliers le sujet commun, l'affection y étant adjointe; par là les Anges et les Esprits saisissaient distinctement toutes les choses, et en beaucoup plus grand nombre, lesquelles apparaissaient autour de ce sujet comme un brouillard.

6625. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir quelles sont les idées de ceux qui vivent mal et par suite pensent mal, c'est-à-dire qu'en elles il y a des haines, des vengeances, des envies, des fourberies, des adultères, du faste, du décorum externe qui simule l'honnêteté, de la chasteté pour l'apparence, de l'amitié en vue des honneurs et des richesses et cependant aucune amitié, outre des obscénités et des infamies qui ne peuvent être énoncées; et, de plus, quelques doctrinaux de la foi qui favorisent les cupidités, et, s'il n'y a pas de doctrinaux, des incrédulités et aussi des dérisions; ces choses et autres semblables sont dans les idées de ceux qui vivent mal et par suite pensent mal. Puisque ces hommes ont de telles choses dans leurs idées, il est impossible, quand ils viennent dans l'autre vie, qu'ils ne soient point séparés et repoussés loin du Ciel, où de tels maux excitent l'horreur.

6626. Je vais rapporter des choses merveilleuses : Le Seigneur, Qui seul est Homme, d'après Qui les Anges, les Esprits et les habitants de la terre sont nommés hommes, fait Lui-Même, par son influx dans le Ciel, que le Ciel tout entier représente un seul homme et ressemble à un seul homme; et, au moyen de l'influx par le Ciel et de l'influx procédant immédiatement de Lui dans tous ceux qui y sont, il fait que chacun apparaît comme homme, les Anges dans une forme trop belle et trop resplendissante pour qu'elle puisse être décrite; pareillement au moyen de l'influx dans l'esprit de l'homme; bien plus, chez l'Ange, chez l'Esprit, et chez l'homme qui vit dans la charité à l'égard du prochain et dans l'amour envers le Seigneur, les plus petites choses de la pensée ressemblent à un homme, et cela, parce que cette charité et cet amour procèdent du Seigneur, et que tout ce qui procède du Seigneur ressemble à un homme; c'est aussi cette charité et cet amour qui font l'homme. Mais c'est

Digitized by Google

l'opposé dans l'Enfer ; comme ceux qui sont dans l'Enfer sont dans les choses contraires à la charité et à l'amour céleste, dans leur lueur, à la vérité, ils apparaissent comme des hommes, mais dans la lumière du Ciel comme des monstres horribles, dans quelques-uns desquels on reconnaît à peine quelque trace de forme humaine ; et cela, parce que l'influx du Seigneur par le Ciel n'est point reçu, mais est rejeté, ou éteint, ou perverti ; de là vient qu'ils apparaissent tels : pareillement, dans les plus petites choses de leur pensée, ou dans leurs idées, il y a de semblables formes, car tel est quelqu'un dans le tout, tel il est dans la partie, puisque toutes choses en lui sont analogues et homogènes : cette forme dans laquelle ils apparaissent est aussi la forme de l'Enfer dans lequel ils sont, car chaque Enfer a sa forme, qui dans la lumière du Ciel est comme un monstre ; et si quelques-uns d'eux apparaissent hors des Enfers, on reconnaît par leur forme de quel Enfer ils sont : il m'en a apparu aux portes, qui étaient ouvertes dans le monde des Esprits, et ils ont été vus comme des monstres, avec beaucoup de variété : que les portes de l'Enfer s'ouvrent dans le monde des Esprits, on le voit, N° 5852.

FIN DU LIVRE DE LA GENÈSE.

99 936088

Digitized by Google

CATALOGUE DES OUVRAGES DE SWEDENBORG.

Les ouvrages marqués d'une astérisque ont été traduits par J. F. E. Le Boys des Guays et sont publiés, les autres ouvrages théologiques sont en grande partie traduits par le même, et seront successivement publiés.

§ 1. OUVRAGES LITTÉRAIRES SCIENTIFIQUES ET PHILOSOPHIQUES.

1. Dissertation académique, sur Sénèque et Syrus, Upsal, 1709.
2. Paraphrase en vers latins du Chap. XXII de l'Ecclésiaste, Skara, 1709.
3. *Ludus heliconius*, (collection de vers latins), Skara, 1710.
4. Discours sur le retour de Charles XII de Turquie, Greifswalde, 1715.
5. *Camena borea* (fables en prose latine), 1815.
6. *Dædalus hyperboreus*, (essais et remarques mathématiques et physiques), six parties, Stockholm, 1716, 1717, 1718.
7. Introduction à l'Algèbre, divisée en dix livres, 1718.
8. Essai sur la manière de déterminer la longitude des lieux au moyen de la lune, Upsal, 1718.
9. Projet pour fixer la valeur des monnaies et déterminer les mesures de la Suède, en supprimant les fractions pour faciliter les calculs, Stockholm, 1719.
10. Traité sur la position de la terre et des planètes, Skara, 1719.
11. Traité sur la hauteur des marées, Stockholm, 1719.
12. Nouvelles règles pour conserver la chaleur dans les chambres, *(Acta Liter. Sueciæ.)*
13. Introduction aux principes des choses naturelles, ou à de nouveaux essais pour expliquer géométriquement les phénomènes de la chimie et de la physique, Amsterdam, 1721.
14. Nouvelles observations et découvertes sur le fer et le feu, et surtout sur la nature élémentaire du feu, avec un nouveau mode de construction de fourneau, Amsterdam, 1721.
15. Nouvelle méthode pour déterminer la longitude des lieux sur terre et sur mer, au moyen de la lune, Amsterdam, 1721.
16. Mode de construction de bassins pour les navires, Amsterdam, 1721.
17. Nouvelle construction de digues, Amsterdam, 1721.
18. Manière d'explorer mécaniquem. les qualités des navires, Amst. 1721.
19. Mélanges d'observation sur les choses naturelles, principalement sur les minéraux, le feu et les couches des montagnes, 4 parties, Leipsick et Hambourg, 1722.
20. Opera philosophica et mineralia, 3 v. *in-fol.* Dresde et Leip. 1734.
    1er volume. Principes des choses naturelles, ou nouveaux essais pour expliquer philosophiquem. les phénom. du monde élémentaire,
    2e volume. Règne minéral, spécialement du *fer*.
    3e volume. Règne minéral, spécialement du *cuivre*.
21. Introduct. à la philosop. raisonnant sur l'infini, sur la cause finale de la créat., et sur le méc. de l'opér. de l'âme et du corps, Dresde, 1734.
22. Economie du Règne animal, 2 parties, Amsterdam, 1740 et 141.
23. Règne animal, 3 parties, La Haye, 1744; Londres, 1745.
24. Du culte et de l'amour de Dieu, Londres, 1745.
25. Avis aux Etats de la Suède à l'ouverture de la Diète générale de 1761.
26. Sa motion à cette Diète.
27. Son avis à la même Diète sur les finances de la Suède.
28. Description des procédés pour l'incrustation sur plaques de marbre, pour tables, etc. Stockholm, 1763.

Digitized by Google

§ 2. OUVRAGES THÉOLOGIQUES.

*29. *Arcanes Célestes*, Londres, 1749 à 1756.
*30. *Du Ciel et de l'Enfer*, Londres, 1758.
31. *De la Nouvelle Jérusalem et de sa doctrine céleste*, Londres, 1758.
*32. *Du Jugement dernier et de la Babylonie détruite*, Londres, 1758.
*33. *Du Cheval blanc, dont il est parlé dans l'Apocalypse*, Londr. 1758.
*34. *Des Terres dans l'univers*, Londres, 1758.
*35. *Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur le Seigneur*, Amst. 1763.
*36. — *sur l'Écriture sainte*, Amsterdam, 1763.
*37. *Doctrine de vie pour la Nouvelle Jérusalem*, Amsterdam, 1763.
*38. *Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur la foi*, Amsterdam, 1763.
*39. *Continuation sur le Jugement dernier*, Amsterdam, 1763.
*40. *Sagesse Angélique sur le Divin Amour*, Amsterdam, 1763.
*41. *Sagesse Angélique sur la Divine Providence*, Amsterdam, 1764.
42. *Apocalypse Révélée*, Amsterdam, 1766.
43. *Délices de la Sagesse sur l'Amour Conjugal*, Amsterdam, 1768.
*44. *Du Commerce de l'Ame et du Corps*, Londres, 1769.
*45. *Exposition sommaire de la Doct. de la Nouv. Eglise*, Amst. 1769.
*46. *La Vraie Religion Chrétienne*, Amsterdam, 1771.

§ 3. OUVRAGES THÉOLOGIQUES POSTHUMES.

*47. *Appendice à la Vraie Religion Chrétienne*, Londres, 1780.
*48. *Exposition sommaire du Sens int. des Proph. et des Ps.* Lond. 1784.
49. *Apocalypse Expliquée*, 4 vol. in-4°, Londres, 1785 à 1789.
*50. *Neuf questions sur la Trinité*, Londres, 1785.
51. *Index de l'Apocalypse Révélée*, Londres, 1813.
52. *Index des Arcanes Célestes*, Londres, 1815.
53. *Sur le Seigneur et le Symbole d'Athanase*, Londres, 1840.
54. *Canons de la Nouvelle Église*, Londres, 1840.
*55. *Doctrine de la Charité*, Londres, 1840.
56. *Dicta probentia, etc.* — Aphorismes de la Bible, Tubingue, 1845.
57. *Diarium*, ou Journal spirituel d'Em. Swedenborg, 7 part. en 10 vol. in-8°, Stuttgard et Tubingen, 1843 à 1847.
58. *Adversaria*,—Tablettes ou commentaires sur la Bible, 6 vol. in-8°, Tubingen et Stuttgard, 1842 à 1852.

NOTA. Il reste encore quelques manuscrits théologiques à publier.

§ 4. OUVRAGES PHILOSOPHIQUES POSTHUMES.

59. *Clef Hyéroglyphique*, Londres, 1784.
60. *Opuscules Philosophiques*, Londres, 1846.
61. La suite de l'*Économie du Règne animal*, Londres, 1847.
62. La suite du *Règne animal*, Part. IV. VI et VII. Tubingen, 1848-9.

Il reste à publier :

63. Une coll. de papiers orig. et de lettres adres. à l'évêq. Éric Benzélius.
64. Un Traité *sur le Cerveau*, de 1400 pag. in-4°.
65. Un Traité *sur la Génération*.
66. Deux Traités *sur l'oreille et le sens de l'ouïe*.
67. Une Continuation du *Règne Animal*, de 241 pag. in-folio.
68. Sur *la Physiologie et la Métaphysique*, 254 pag. in-folio.
69. *Principes de la philosophie naturelle*, 569 pag. in-4°.
70. Traité sur *le sel commun*, 343 pag. in-4°.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie de DESTENAY et LAMBERT.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LEGATORIA DI LIBRI
E. C. SARELLI
Via Ricasoli, 49
Via Alfani, 56
FIRENZE

Digitized by Google

Digitized by Google